LA GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE,

OÙ L'ON DONNE

UNE IDÉE ABRÉGÉE

DES QUATRE PARTIES DU MONDE,

ET

DES DIFFÉRENS LIEUX QU'ELLES RENFERMENT,

PAR

JEAN HUBNER,

DOCTEUR EN DROIT à HAMBOURG, &c.

TOME II.

Qui traite

DE L'ANGLETERRE.
DE L'ECOSSE.
DE L'IRLANDE.
DE LA SUISSE,
&
DE L'ITALIE.

NOUVELLE EDITION,

Revûë & augmentée de quantité d'Articles nouveaux & des divers changemens arrivés jusqu'à la fin de l'année 1756.

A BASLE,

Chés JEAN RODOLPHE IM-HOF,

MDCCLVII.

TOME II.

LIVRE CINQUIÈME.
DU
ROIAUME D'ANGLETERRE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

I. *Le Nom du Païs.*

EN remontant jusques aux siècles les plus reculés, on trouve que l'Angleterre s'appelloit le *Roïaume d'Albion*. Onze siècles avant la naissance de *Jésus-Christ*, les *Bretons*, aïant passé de France en Angleterre, on donna au Païs le nom de *Brétagne*.

Dans le cinquième siècle de l'Ere Chrétienne, les *Anglois*, peuples sortis d'Allemagne, entrèrent dans la Grande-Brétagne, & lui firent changer son nom de *Brétagne* en celui d'*Angleterre*. Il y a des Auteurs qui prétendent que le nom d'*Angleterre*, en latin, *Anglia*, vient du mot d'*Ange*, à cause que les habitans sont ordinairement d'une taille avantageuse & sur-tout les femmes doivent être d'une grande beauté. Mais il est plus vraisemblable que le nom d'*Anglia*, *Angleterre*, vient du mot latin *Angulus*, un *angle*, un *coin*; parce

que ce Roïaume forme une eſpèce d'angle ou de coin du monde.

II. *La ſituation du Païs.*

L'Angleterre eſt bornée par la mer, de trois côtés; mais du côté du Nord elle confine à l'Ecoſſe, de laquelle elle eſt ſéparée par le fleuve de *Twede*.

Après que les Romains eurent réduit la Grande-Brétagne ſous leur domination, l'Empereur *Hadrien* fit élever un grand mur, environ l'an 122, pour ſéparer l'Angleterre d'avec l'Ecoſſe. Ce mur étant tombé en ruïnes, l'Empereur *Sévère* en fit réparer les brèches en l'an 211. On avoit fait cette barrière pour empêcher que les *Scots* & les *Pictes* habitans d'Ecoſſe ne fiſſent des courſes en Angleterre, comme ils en avoient fait très-ſouvent juſqu'alors. Quoique ce mur ne ſubſiſte plus, on en trouve encore les fondemens pour peu qu'on fouiſſe dans la terre.

L'Angleterre a cent-vingt lieuës d'étenduë, du Levant au Couchant, & cent ſoixante, du Midi au Septentrion. Son circuit peut être d'environ ſix cens lieuës de France.

III. *Des Eaux qui environnent l'Angleterre.*

Le Roïaume d'Angleterre eſt borné, du côté du Sud, par le *Canal* nommé communément *La Manche*, en latin *Fretum Britannicum*. Du côté du Septentrion il a la *Mer du Nord*, en lat *Mare Germanicum*. C'eſt dans cette mer que ſe fait la Pêche du Harang, de laquelle les Hollandois font un très-grand profit, comme nous l'avons dit plus haut. Au Couchant de l'Angleterre

terre eſt la *Mer Orientale d'Irlande*, en lat. *Mare Hibernicum.*

IV. *Des Fleuves d'Angleterre.*

Il faut d'abord remarquer trois fleuves, pour pouvoir d'autant mieux faire un juſte partage du Païs. Ces fleuves ſont:

I. La *Tamiſe*, en Anglois *Tames*, en Allemand *Themſe*, en lat. *Thameſis*, qui eſt le principal & le plus grand fleuve du Païs. Elle prend ſa ſource du côté du Couchant, & va du côté du Levant ſe jetter dans la Mer du Nord. En 1684 la Tamiſe fut ſi fort gelée, qu'on pût rôtir un bœuf entier deſſus, ſans que la glace ſe fondit.

II. La *Severne*, *Sabrina*, vient du côté du Nord, & coulant vers l'Oueſt, va ſe décharger dans la Mer d'Irlande.

III. Le *Humber*, *Abus*, coule du côté du Levant, & après avoir reçu pluſieurs autres petites rivières, va ſe jetter dans la Mer du Nord.

V. *La Qualité du Païs.*

L'air eſt ſi épais & ſi chargé de brouillards en Angleterre, qu'il ſe paſſe ſouvent pluſieurs ſemaines ſans qu'on puiſſe voir le ſoleil. Il réſulte de-là une certaine température qui rend l'air très-agréable, parce qu'on n'eſt incommodé, ni par un trop grand chaud, ni par une froidure exceſſive. Le tems y eſt très-variable, & les changemens ſe font d'une manière tout-à-fait ſubite. Ce que les quatre Saiſons ont de particulier ſe fait quelquefois ſentir dans l'eſpace de vingt-quatre heures; à une matinée de Printems, ſuccède, à midi, un tems d'Eté; ſur le ſoir on

ſent la fraicheur de l'Automne ; & la nuit du même jour eſt auſſi froide qu'au cœur de l'Hiver.

On ne voit point de hautes montagnes en Angleterre, & par conſéquent point de vallées bien profondes. En échange il s'y trouve de belles forêts, des campagnes fertiles, des pâturages & des prairies preſque toûjours verdoïantes. Le blé y croît en ſi grande abondance, que depuis trois cens ans on ne ſe ſouvient pas d'y en avoir ſouffert aucune diſette.

Le bœuf qu'on mange dans ce Païs eſt excellent. Les chevaux ſont grands, beaux, robuſtes, & meilleurs que ceux d'Eſpagne. On dit des brebis d'Angleterre, qu'elles portent de la laine d'or, parce que les habitans en tirent de grandes ſommes des Nations étrangères chés leſquelles ils l'envoïent, ou cruë, ou travaillée. Quoiqu'on trouve aſſés de gibier dans les forêts, on n'y voit aucun loup, raiſon pour laquelle on n'a pas beſoin de garder fort ſoigneuſement les moutons. Le Roi *Edgar* les fit tous tuer en 1000, & ſi par hazard il y en vient d'Ecoſſe, les païſans les tuent auſſi-tôt.

Ce qu'il y a de plus commun en Angleterre c'eſt le poiſſon : Le ſaumon, les harangs, les huitres, & pluſieurs autres ſortes de poiſſon y ſont en abondance, d'un bon goût & à vil prix.

Il n'y croît point de vin : Celui qu'on y boit vient d'Eſpagne, d'Italie, de France, ou d'Allemagne. En échange les Anglois font pluſieurs autres liqueurs qui n'en cèdent guères au vin : Telles ſont la bierre, le cidre, le poiré, l'hydromel, & le ponche, qui eſt une compoſition de raiſins

raiſins ſecs, d'écorces de citrons, & d'autres ingrédiens qu'on met infuſer & fermenter dans un mélange d'eau-de-vie & d'eau douce.

On voit en Angleterre une eſpèce de *Dogues* qui ont aſſés de force & de courage pour ſe battre avec les ours & les lions. Ils ſont ſi renommés, que l'eſpèce s'en eſt multipliée presqu'à l'infini, & il eſt peu de bonnes maiſons où l'on n'en voïe; cependant on remarque preſque par-tout que le changement de climat les fait dégénérer: Ils n'ont point dans les autres Païs la force & le cœur qu'ils ont dans leur Païs natal.

Il y a auſſi dans ce Païs une eſpèce de Coqs auxquels on fait faire des combats: Le peuple s'en amuſe beaucoup les jours de fête; mais on remarque que ces animaux changent auſſi de nature, en changeant de Païs.

Perſonne n'ignore combien l'étain & le plomb d'Angleterre ſont eſtimés. Outre ces deux ſortes de métaux on y trouve des mines d'argent, de cuivre, de fer, & d'acier, auſſi-bien que pluſieurs ſortes de pierres précieuſes, ſur-tout de l'agate; l'alun, le ſalpètre & le charbon de pierre y ſont très-communs.

Ce Païs fournit auſſi en aſſés grande abondance du miel, du ſaffran, de la regliſſe, du beurre, du fromage, du chanvre, du lin, du cuir, ſans parler de mille ſortes d'ouvrages d'orfèvrerie, d'horlogerie, & de coutelerie qui s'y fabriquent.

Le bois à bâtir eſt rare dans pluſieurs endroits, mais on a l'avantage de pouvoir le faire venir dans le Païs avec beaucoup de facilité & à peu

de frais : Outre cela on y trouve quantité de belles & riches carrières, où il y a des pierres dont la qualité aproche beaucoup de celle du marbre.

A tous ces avantages il faut joindre les sources d'eau douce & d'eau minérale, aussi-bien que les bains chauds, dont nous parlerons ci-après plus en détail. On a renfermé ce qu'il y a de plus remarquable en Angleterre dans ce vers latin, *Anglia Mons, Pons, Fons, Ecclesia, Fœmina, Lana.*

VI. *Du Naturel des Habitans.*

Les Anglois sont en général d'une belle stature, robustes, & gros-mangeurs. On prétend que les femmes surpassent en beauté celles de toutes les autres Nations Européennes. C'est une chose passée en proverbe, que la jeunesse d'Angleterre est la plus belle, les hommes les mieux faits, & le sexe le plus aimable du monde ; cependant la mauvaise éducation, qu'on acuse les mères de donner à leurs enfans, est cause de la perte de plusieurs.

Les habitans de ce Roïaume sont naturellement adroits, & propres à apprendre toutes sortes de Langues, d'Arts, & de Sciences : Ils se vantent même de surpasser, à cet égard, toutes les autres Nations.

Quoique leur tempérament soit plus mélancolique que sanguin, ils ont l'action vive, promte, hardie, jusqu'à être quelquefois remuans. Ils sont tous portés à aprofondir les choses, mais cela n'empêche pas qu'ils ne soient sociables.

Pour

Pour la guerre, il n'y a point de meilleur ſoldat que l'Anglois, à pié & à cheval, ſur mer & ſur terre. On dit de lui, ce qu'on attribuë à l'Eléphant, que la vûë de ſon ſang le rend furieux.

Le Roïaume d'Angleterre eſt comme un eſſain qui fourmille de gens. Il ne faut pas s'en étonner: La nation n'eſt pas ſeulement féconde, elle reçoit auſſi tous ceux que la néceſſité ou l'apas du gain y attire. Un grand nombre d'habitans des Païs-Bas prirent le parti de s'y retirer dans le tems que le Duc d'Albe exerçoit chés eux les plus grandes cruautés. La même choſe arriva du tems de la perſécution des Réformés en France. Tout cela a ſi fort multiplié le nombre des habitans de ce Roïaume, que ſi on n'en avoit pas fait paſſer pluſieurs Colonies en Amérique, le Païs ne pourroit pas les contenir. Il n'y a que peu d'années qu'on comptoit deux millions trois cens trente mille quatre cens vingt familles en Angleterre: A ſuppoſer ſeulement cinq perſonnes par famille, cela feroit un nombre d'environ douze millions.

La Nation Angloiſe aime beaucoup les ſpectacles, ſur-tout la Tragédie; mais il n'y a point de jeu qui attire tant de ſpectateurs que celui des Gladiateurs, les Courſes à cheval, & le combat des Dogues avec des Bêtes ſauvages.

On a déja inſinué que les Anglois ont un tempérament où il n'entre, ni trop de flègme, ni trop de feu: Ils n'ont ni la vivacité des François, ni la lenteur des peuples ſeptentrionaux. Dans la converſation ils ſont réſervés, miſtérieux, taciturnes; cependant ils aiment le plaiſir: Ils

étoient même ci-devant un peu dissolus; mais depuis quelque tems ils se sont mis à l'épargne. Il règne une grande propreté dans leurs maisons. Les femmes des marchands aiment à faire figure, pour entretenir le crédit de leurs maris, parce que, dans ce Païs-là, on regarde comme un pauvre lansquenet, tout homme qui ne fait point de dépense. Leur propreté n'égale pas celle des Hollandois; & leur politesse envers les Etrangers n'est pas non plus si grande que celle des François.

Dans l'adversité l'Anglois est impatient, inquiet, vindicatif; & lorsqu'il se voit poussé à bout, il devient cruel, sanguinaire, & se porte aisément aux excès que le désespoir inspire.

Les femmes d'Angleterre sont maîtresses de leurs volontés, & même de leurs caprices, parce que la dépendance y est regardée comme un mal, & la soûmission comme une foiblesse, pour ne pas dire, comme une folie; aussi dit-on que l'Angleterre est le Paradis des femmes.

Il faut dire à la louange des Anglois qu'ils ne sont pas moins laborieux qu'adroits: Chacun sait la quantité de beaux ouvrages qui se transportent de ce Païs dans les autres: On estime partout les montres-de-poche, les Baromètres, les Thermomètres, les Instrumens de Mathématique, & tous les ouvrages de fer & d'acier qui se fabriquent en Angleterre. Leurs Manufactures sont aussi des plus grandes & des meilleures. Mais si on vouloit rechercher le motif qui les attache si fort au travail, on trouveroit peut-être qu'ils ne sont si industrieux & si assidus que parce que

ce que la pauvreté passe chés eux pour la dernière des infamies.

VII. *Le Partage du Païs.*

Les anciens Anglois, qui étoient Saxons, s'étant établis en Angleterre, ce qui arriva dans le cinquième siècle, ils y fondèrent sept Roïaumes, ou sept Monarchies, que les Historiens nomment pour cela *Heptarchia.*

Ces sept Roïaumes étoient: 1. *Kent*, 2. *Essex*, 3. *Sussex*, 4. *Westsex*, 5. *Mercie*, 6. *Northumberland*, 7. *Ost-Angeln*, ou Angleterre Orientale. Le reste étoit compris dans le Duché de *Gales.*

Quoique dans la suite du tems ces sept Roïaumes aïent été fondus en un, nous ne laisserons pas de nous en tenir ici à l'ancien partage; mais pour en parler avec plus d'ordre, nous subdiviserons ces huit Provinces en Comtés, que les habîtans du Païs nomment *Shires*, qui sont au nombre de cinquante-deux.

CHAPITRE I.

De la Province de KENT.

La Province de *Kent*, en lat. *Cantium*, est un Duché, qui n'est point subdivisé comme les autres en *Shires*, ou en Comtés. Il est situé près du détroit qui sépare l'Angleterre d'avec la France, & qu'on nomme communément le *Pas de Calais.*

On trouve dans cette Province beaucoup de bois, de campagnes fertiles, & de bons pâturages. A l'embouchure de la Tamise on voit les grandes *Dunes* ou les Bancs-de-sable qui bordent

les côtes, & qui se trouvent marquées sur la Carte particulière de la Manche.

Ce que cette Province fournit de plus beau, en fait de fruits, sont les Cerises & les Pommes-Reinettes. On y a aussi du poisson excellent, comme du saumon & de la truite.

Il y a dans le Duché de *Kent* vingt-neuf mille deux cens quarante-deux maisons, & un million deux cens quarante-huit mille Cantons ou grands Arpens de terre: Un de ces Arpens en contient trente de France.

Les endroits les plus remarquables de la Province de *Kent* sont:

Cantorbéri, en lat. *Cantuaria*, situé près du fleuve *Stoure*, en lat. *Stura*, est la Capitale de cette contrée. C'est une des principales villes du Roïaume, quoiqu'elle ne soit pas une des plus grandes, elle est bien peuplée & fait un bon trafic en étoffes de laine. Il s'y est établi plusieurs Flamans & Vallons. Ce qu'il y a de plus remarquable, est l'Eglise Cathédrale dont l'Archevêque est Primat du Roïaume, ou Chef du Clergé Anglican; il a l'honneur de couronner les Rois d'Angleterre. Le Palais que l'Archevêque a dans cette ville est inhabitable, c'est pourquoi il réside dans une maison de plaisance appellée *Lambeth*, située sur la Tamise, à l'opposite de la ville de Londres.

Rochester, en lat. *Roffa*, sur le fleuve *Medouay*, en lat. *Meduanus*, est une ville, située sur la route de Londres à Cantorbéri, & à une égale distance de l'une & de l'autre: Il y a un pont sur le Medouay. Rochester a un siège Episcopal, & les Comtes *de Rochester* ont leur titre de cette ville.

Chattam, sur le *Medouay*, n'est pas fort éloigné de Rochester. Ce n'est proprement qu'un village, mais très-considérable, parce qu'on y construit & radoube les plus grands vaisseaux, tant de guerre qu'autres; il y a aussi un grand arsenal pour la marine. En 1667 les Hollandois montèrent la Tamise jusques près de ce village, & y brû-

y brûlèrent un grand nombre de vaiſſeaux, dont la perte fut eſtimée à pluſieurs millions.

Graveſand, ſur la Tamiſe, eſt un petit endroit où il y a un Port. C'eſt là que débarquent les voïageurs qui vont à Londres, & où s'embarquent la pluſpart de ceux, qui viennent de Londres pour paſſer dans les Païs étrangers.

Greenwich, en lat. *Gronvicum*, eſt un château Roïal de plaiſance, ſur le bord de la Tamiſe près de Londres. Le Roi *Guillaume* III. y fit bâtir un bel Hôpital d'Invalides, pour les matelots & pour les ſoldats. On a conſtruit dans la cour de ce château la ſtatuë du Roi George II. Il y a auſſi près de ce château un grand obſervatoire. La Reine *Eliſabeth* nâquit dans ce château en 1533, & le Roi ſon frère *Edouard* VI. y mourut en 1553. La Maiſon d'*Argyle* porte aujourd'hui le titre de Duc de Greenwich.

Deptſort, entre Londres & Greenwich, eſt un endroit très-agréable, où il y a un beau parc. On voit tout près de là un vieux château, où *Henri* VIII. nâquit: Il y a auſſi un grand arſenal pour la marine. Le Roi *Guillaume* III. immortaliſa ſa mémoire en y faiſant bâtir un Hôpital ſomptueux pour les vieux matelots & pour les pauvres veuves.

Cinq-Ports étoient anciennement cinq Ports de mer, qui avoient le droit d'envoïer des Députés au Parlement: Ils avoient été conſtruits le long des côtes, pour empêcher les deſcentes que les François auroient pû faire dans le Païs. Quatre de ces Ports ſont ſitués dans la Province de Kent, ſavoir, 1. *Douvres*, 2. *Sandwich*, 3. *Hyth*, & 4. *Rumney*, le cinquième, *Haſtings*, eſt ſitué ſur les côtes de la Province de Suſſex. Les trois Ports ſuivans ont auſſi les mêmes privilèges, 1. *Rye*, 2. *Winckelſex*, & 3. *Seaford*; ils ſont ſur les côtes de Suſſex.

Douvres, en lat. *Dubris*, & en langue du Païs *Dover*, eſt une petite ville avec titre de Duché dont la Maiſon de *Douglas* porte le nom. Il y a une forte citadelle & un bon Port. C'eſt un de ces cinq Ports privilégiés dont on a parlé ci-deſſus: Il eſt aſſés important par la grande communication qu'il a avec Calais, Port de mer appartenant à la France. Douvres & Calais ne ſont qu'à

qu'à sept lieuës l'un de l'autre, & l'on voit continuellement un grand nombre de vaisseaux & de bateaux de différente grandeur, qui passent de l'un à l'autre.

Sandwich, en lat. *Sandovicum*, est une ville maritime, avec titre de Comté ; le Port, qui y est, est un des cinq dont on a parlé ci-dessus : Les Hollandois y faisoient un commerce très-considérable, mais un grand vaisseau étant coulé à fond justement à l'entrée de ce Port, il est devenu presqu'impratiquable, & les habitans y ont perdu considérablement.

Hyth est une petite ville maritime, avec un château, & un Port, dans lequel la mer a jetté une grande quantité de sable.

New-Romney est un des cinq Ports privilégiés.

Thunbridge, situé au Couchant, est très-renommé à cause de ses bains chauds.

Hampstead n'étoit autrefois qu'un village, mais il est aujourd'hui une grande ville.

Deale, situé dans les Dunes, entre Douvres & Sandwich, est une petite ville maritime avec un château : Il y demeure un grand nombre de matelots.

Wolwich, sur la Tamise, entre Greenwich & Gravesand, est un endroit où l'on construit quantité de vaisseaux de guerre. On a depuis peu rétabli son Port qui est large & profond. On y a aussi construit un magasin pour la marine.

Maidstone, sur le Medouay, & presque au centre de cette Province, a voix & séance au Parlement.

Milton, sur la Swale, est une ville où l'on pêche de belles huitres.

Bromley, près des frontières de Suffex, est une petite ville, où il y a une fondation pour l'entretien de vingt Veuves de Ministres.

Feversham est une ville avec titre de Comté.

Schepep est une Isle dans la Tamise qui s'appelle ainsi à cause de la quantité de moutons qui y paissent.

Quennborow, qui est le principal & le meilleur endroit de cette Isle, a une voix dans le Parlement.

Thannet est une Isle près de l'embouchure de la Tamise, où les Saxons débarquèrent en 449. C'est où est la Baïe de *Marygate*, autrement *Marget*, où les voïageurs

geurs qui viennent de Hollande, débarquent ordinairement. *Stoner* est la principale place de cette Isle; le corps du Roi *Vortimer* y est inhumé. La Maison de *Tufton* porte le titre de Comte de Thannet.

Knowl est une maison de plaisance qui appartient au Comte de *Kingston*.

Pins-burst est aussi une maison de plaisance qui appartient au Comte de *Leichester*.

Eastwell, autre maison de plaisance du Comte de *Winchelsea*.

Hoatbfield est aussi une maison de plaisance qui appartient au Comte de *Thannet*.

Ailesford a le titre de Marquisat, & appartient à la Maison de *Finch*.

Cobham est un Vicomté dont la Maison de *Temple* porte le titre.

CHAPITRE II.

*Du Comté d'*ESSEX.

La Province d'Essex, en lat. *Essexia*, est située en delà de Kent, de l'autre côté de la Tamise: Les habitans s'appliquent à l'agriculture, & à nourrir du bétail; on y cultive aussi beaucoup de saffran. Cette Province contient un million deux cens quarante mille cantons de terre, chaque canton faisant la contenance de trente arpens de France. On y compte trente-quatre mille huit cens dix neuf feux. Elle est divisée en deux Shires ou Comtés, dont l'un s'appelle *Essex* & l'autre *Middelsex*.

Le Comté d'Essex, en lat. *Comitatus Essexiæ*, proprement ainsi nommé, est situé près de la mer: La Maison de *Capels* porte le titre de Comte d'Essex. Les endroits les plus remarquables sont:

Colchester,

Colchester, en lat. *Colcestria*, sur la rivière de *Colne*, qui est une ancienne & grande ville, avec un vieux château: On y travaille beaucoup en draperie, & il s'y fabrique quantité d'étoffes de laines. Cette ville est bien fortifiée, & a un beau Port où l'on pêche d'excellentes huitres. On dit qu'*Hélène* prémière Impératrice Chrétienne y nâquit: L'Evêque est suffragant de Cantorbéri.

Harwiche, en lat. *Harvicum*, est un petit endroit bien fortifié, avec un bon Port. C'est un passage très-fréquenté par les voïageurs & par ceux qui conduisent des marchandises. Le fleuve *Stoure* se jette dans la mer près de là. Ce fut aussi à une petite distance de Harwiche, que les Normans furent défaits en 884.

Maldon est un petit endroit avec titre de Vicomté.

Rochford, petit endroit avec titre de Comté.

Walden est une petite ville, située dans une contrée où l'on cultive beaucoup de saffran.

Tilbury-Fort, ou *Tilbourg*, est un Fort sur le bord de la Tamise à l'opposite de Gravesand.

Audley-inn est une maison de plaisance, qui appartient au Comte de *Suffolck*.

New-hall est un Palais appartenant au Duc de *Montague*.

Chesterfort est une maison de plaisance du Comte de *Suffolck*.

Leez, maison de plaisance du Comte de *Manchester*.

S. Osith, maison de plaisance du Comte de *Rivres*.

Le Comté de MIDDELSEX, en lat. *Comitatus Middelsexiæ*, est situé près de la Tamise du côté du Couchant: Il n'est pas des plus étendus, mais il est très-bien peuplé. La famille de *Cranfield* porte aujourd'hui le titre de Comte de *Middelsex*. Ce Païs contient deux cens quarante-sept mille cantons de terre, chaque canton de trente arpens de France; & on y compte cent mille feux. Les principaux endroits sont:

Londres,

Londres, en lat. *Londinum*, & en langue du Païs *London*, située au Nord de la Tamise, Capitale de tout le Roïaume. Londres est, à proprement parler, composée de trois villes, qui sont *Londres* au Levant, *Westmunster* au Couchant, & *Soutwarck*, appellée communément *Sodrick*, au Midi, & de l'autre côté de la Tamise.

On y compte sept mille ruës, dont la pluspart sont droites & assés larges, pour que les voitures n'incommodent pas ceux qui sont à pié. Il y a cent trente mille maisons toutes bien bâties, mais elles n'ont pas tant d'étages que celles de Paris. En comptant huit personnes par maison, on trouveroit un million quarante-mille ames dans cette ville; aussi croit-on, que le nombre des habitans va à peu près à cela. On y compte cent trente-cinq Paroisses, & en 1715 le Parlement résolut de faire bâtir encore cinquante Eglises, qui furent achevées en 1748.

Ceux qui habitent dans le centre de la ville, qu'on appelle l'ancienne Londres, sont presque tous, ou marchands ou artisans. Elle étoit autrefois entourée de murailles dont on voit encore les débris. Les matelots demeurent à *Soutwarck*; & *Westmunster* est le séjour de la Noblesse.

Dans le tems du reflux, la marée s'éléve au-dessus du niveau de Londres: Cette ville s'étant extrêmement aggrandie, & les fontaines n'aïant pû fournir assés d'eau douce aux habitans, le Chevalier *Middleton* leur en procura en abondance, en faisant construire, en 1608, un Aqueduc de douze lieuës de longueur, qui conduit l'eau, de la Province d'Hartfort, jusqu'à Londres. On emploïoit chaque jour six cens hommes à ce travail, qui ne fut pourtant achevé que cinq ans après.

Il y a seize grandes places où l'on trouve continuëllement de toutes sortes de vivres exposés en vente. Outre ces places il y a encore un marché au poisson, deux autres où l'on vend des herbes potagères, ou légumes, deux marchés au blé, un où se vend le foin & la paille, un autre pour le bétail, un pour les chevaux, & enfin un pour le cuir, & les toiles pour les voiles; le bois, les pierres, & le charbon se vendent sur le bord de la Tamise. Tou-

Toutes les forêts du Païs ne suffiroient pas pour fournir en bois cette grande ville; mais le charbon de pierre, dont il entre à Londres chaque année septante-deux millions deux cens mille facs, supplée à ce défaut. On ne tire pas ce charbon de la Province de *Kent*, quoiqu'on en trouve quantité aux environs de *Blackead*; mais on le fait venir du Comté de Northumberland & d'Ecosse, pour qu'un plus grand nombre de personnes puissent gagner leur vie en le transportant. Le Roi *Guillaume* III. ne pouvoit point supporter le charbon de pierre, il faisoit venir de la tourbe de Hollande.

Le terrible incendie qui arriva à Londres le 2 du mois de Septembre 1666, & qui dura pendant trois jours, réduisit en cendres treize mille deux cens maisons, quatre-vingt sept Eglises, la Maison de Ville, celle du Péage & la Bourse. Cette perte fut estimée à neuf millions de livres *Sterlings*. Le feu se prit, environ à minuit, dans une maison construite de bois, située dans une ruë fort étroite, pendant qu'un grand vent d'Est régnoit: La meilleure machine hydraulique qu'on voulut emploïer pour éteindre les flammes, en fut d'abord consumée: Les maisons des environs étoient remplies de poix, de bitume & d'huile: Chaque particulier n'étoit occupé qu'à garantir sa maison du danger éminent, & personne ne s'empressoit d'aller éteindre le feu. Dans un si grand incendie il n'y demeura que huit personnes. On a élevé une Colonne de deux cens piés de hauteur, & de quinze piés de diamètre, le piédestal a quarante piés de hauteur & vingt en quarré; on l'éleva en mémoire de cet incendie, avec une Inscription, où l'on attribuë la cause de ce malheur à la haine des Catholiques-Romains. Le Roi *Jaques* II. fit effacer cette Inscription, mais après sa mort on la fit graver de nouveau, & elle subsiste encore aujourd'hui.

En 1680 un marchand s'avisa d'établir une espèce de Poste, qu'on appelle aujourd'hui *Penny-Post*, c'est-à-dire, une Poste où l'on ne paie qu'un *Pfennig* ou un *Chelling*. Cette invention aïant été approuvée, on établit dans chaque quartier de la ville un Bureau, où,

en

en païant un *Penny*, c'eſt-à-dire, un *Cllelling*, on peut faire tenir une lettre, ou un petit paquet, d'un des bouts de la ville à l'autre, & même à dix miles aux environs. On voit plus de cent coureurs, qui vont çà & là, & ſur-tout dans les Caffés de Londres, qui ſont au nombre de cinq cens, demander les paquets qu'on a à expédier; cet établiſſement eſt d'autant plus commode, parce qu'on peut avoir à toutes les heures des nouvelles non-ſeulement de ſes parens & amis, mais de tout ce qui ſe paſſe en public dans cette grande ville. Il ſemble que le profit réſultant de cette Poſte auroit dû revenir à celui qui en étoit l'inventeur; mais *Jaques* Duc d'*Yorck* voulut en être lui-même le maître, & dès lors on en a fait entrer le produit dans les revenus publics.

Le vieux château ſitué près de la Tamiſe, & qu'on appelle le château de *Witheball*, eſt celui où tous les Rois, depuis *Henri* VIII. ont fait leur réſidence. Le célèbre Cardinal *Wolſey* le fit bâtir. La ſtructure n'en étoit pas des mieux dirigée, & on n'y voïoit rien d'extraordinaire; mais la plus grande partie aïant été réduite en cendres en 1694, on le rebâtit ſous le règne de *George* I. avec beaucoup de ſomptuoſité. C'eſt devant ce château que le Roi *Charles* I. fut décapité.

Outre ce château, il y a à *Weſtmunſter* deux grands Palais Roïaux, dont l'un, qui s'appelle *S. Jaques* ou *S. James*, a un beau Parc, où l'on va profiter de la promenade; l'autre eſt le Palais de *Sommerſet-Houſe*, dans lequel pluſieurs particuliers logent.

Il y a près de là, mais hors de la ville, un grand Parc, qu'on nomme *Hyde-Parc* ou *Heyde-Parc*, où l'on voit quelquefois quatre à cinq cens caroſſes remplis de perſonnes qui y vont prendre l'air: On peut de là aller en caroſſe juſqu'au Palais Roïal *Kenſington*; le chemin eſt garni de lanternes de côté & d'autre. C'eſt auſſi là qu'on paſſe en revûë les Gardes du corps, & que ſe font les courſes à cheval: Tout cela y attire un grand nombre de curieux. Il y a encore un autre Parc qu'on appelle *Green-Parc*, où l'on va auſſi profiter de la promenade. La Reine *Caroline* défunte y avoit une belle Bibliothèque.

La maison où le Parlement s'assemble est à Westmunster: Elle a été depuis peu rebâtie à neuf; il y a une sale qui est peut-être la plus vaste qu'on voïe en Europe, puisqu'elle a cent soixante & dix piés de longueur sur cent quarante huit de largeur, sans aucune colonne qui la soûtienne: C'est dans cette sale que les membres du Parlement s'assemblent, avant que d'aller prendre séance, & où se donnent les festins au Couronnement du Roi, ou dans d'autres solemnités publiques. On y conserve aussi les Drapeaux que les Anglois prirent aux ennemis à la bataille de *Blindheim* en Bavière 1704, & ceux qu'ils prirent à la bataille de *Ramelies*, en 1706. Nous parlerons ci-après plus amplement du Parlement d'Angleterre.

La Bibliothèque Roïale, & celle de *Cotton*, sont aussi dans cette sale: Il y a plus de mille manuscrits dans cette dernière, quoiqu'en 1731 elle ait beaucoup souffert par un incendie.

La *Bourse* est dans son genre la plus belle maison qu'il y ait en Europe. Ce fut un marchand de Londres, nommé *Thomas Gresham*, qui la fit bâtir en 1566. L'incendie qui arriva en 1666 la réduisit aussi en cendres, mais elle fut rebâtie bientôt après: Elle a 230 piés de longueur sur 171 de largeur, 200 arcades, & rapporte annuëllement quatre mille livres Sterlings; ainsi la somme de cinquante mille livres Sterlings qu'elle a couté de bâtir, n'a pas été mal emploïée. Il y a une tour où l'on entend le plus beau carillon de Londres.

L'*Amirauté* est un nouveau Palais magnifique, où le Grand-Amiral d'Angleterre tient sa séance avec les Commissaires.

La *Banque* est un riche trésor: Il y a pour la régir un Gouverneur, un Sous-Gouverneur, & 24 Directeurs. La moindre obligation, qu'il y a, est de 20 livres Sterlings: Elle est ouverte dès neuf heures du matin jusqu'à cinq heures du soir.

La *Douane*, qui fut aussi enveloppée dans l'incendie de 1666, a couté dix mille livres Sterlings de rebâtir.

Parmi toutes les Eglises celle de *Saint Paul* est sans contredit la plus somptueuse: Sa longueur est de 570 piés,

piés, & sa largeur de 311, desorte qu'elle n'est guères moins vaste que la grande Eglise de *Saint Pierre* de Rome; cependant il n'y a qu'un Evêque suffragant de Cantorbéry: Elle est située dans la ville de Londres, & fut aussi réduite en cendres en 1666. En 1675 le 21 Juin le célèbre Chevalier *Wren* commença à la rebâtir, & dans 40 ans elle fut achevée; on compte qu'elle a couté un million de livres Sterlings. A l'Occident de cette Eglise est celle qu'on appelle l'Eglise de *S. Faith*, où l'ón tient toutes les années un sermon. Sur la Place devant l'Eglise on voit la magnifique statuë de la Reine *Anne*, couronnée avec un sceptre à la main. Cette Eglise est environnée d'un grille de fer pésant 550000 livres, qui fait un beau prospect. La principale Eglise de Westmunster est celle de *Saint Pierre*: C'est dans celle-ci qu'on couronne les Rois d'Angleterre, & qu'on inhume leurs corps. On y voit aussi le Tombeau de *Casaubon*, celui de *Candinus*, & ceux de plusieurs personnes de qualité.

Le Pont qui est sur la Tamise, & qui joint Londres à *Soutwarck*, a 900 piés de longueur, 30 de largeur, 60 de hauteur, 20 arcades, & des maisons ou plûtôt des boutiques de chaque côté: On y a travaillé 33 ans. Il y a aussi à Westmunster un très beau Pont de pierre, qui va jusqu'à Lambeth, où l'on a travaillé 10 ans, il a 15 arcades dont la plus grosse a 76 piés. Sa longueur a 1223 sur 44 piés de largeur, de manière que trois chariots & deux personnes à cheval peuvent passer de frond. Outre cela il y a encore de côté & d'autre un chemin pour les personnes à piés de 7 piés de largeur, pavé & un pié plus elevé que le chemin pour les voitures.

La *Tour* ou *Towr*, en lat. *Turris Londinensis*, n'est autre chose que la citadelle de Londres, qui commande à la ville & à la Tamise. Cette citadelle tire son nom d'une tour blanche, qui est bâtie précisément au milieu de ce Fort. Il n'y a ordinairement qu'une Compagnie de soldats qui y monte la garde; mais on a eu la précaution de disposer les choses de façon qu'on y peut jetter quatre mille hommes, au moment que la nécessité le demanderoit, & il y a toujours 61 canons

braqués & prêts à faire feu. On y conserve les Archives & les joïaux de l'Etat, qui font de riches Couronnes, des Sceptres, des Pommes Roïales, des Epées antiques &c. L'Arsenal & le magasin, qui y sont, suffiroient à armer une Armée de 6000 hommes. On y voit les armes qui furent prises à *Philippe* II. Roi d'Espagne, de même la hache qui coupa la tête à *Anne de Boulogne* Mère de la Reine *Elisabeth*. On y voit aussi la Chambre des raretés, où il y a la réprésentation de 15 Rois à cheval, avec leurs armes. Les Archives du Roïaume sont aussi dans ce château. On bat aussi monnoïe dans cette citadelle, & deux mille livres Sterlings suffisent à peine pour les officiers qui y sont emploïés. La Tour de Londres est aussi l'endroit où l'on renferme ordinairement les Prisonniers d'Etat. On peut juger de là quelle doit être l'étenduë de cette citadelle, & de quelle importance est la charge de celui qui en a le commandement.

Il y a à Londres quatre prisons pour les bourgeois, 1. celle de *Neugate*, 2. de *Ludgate*, 3. de *Gathuse*, & 4. de *Whitechapel*; celle qu'on appelle *Oldenbally* est celle où l'on met ordinairement les criminels: On appelle *Briedewiell* la maison de discipline qu'*Henri* VII. fit bâtir.

On partage cette grande ville en XXVI. Quartiers, chacun a son Quartier-Maître qu'on nomme *Aldermann*, & ce sont les Bourgeois qui l'élisent. La ville de Londres & celle de Westmunster ont le privilège de se choisir tous les ans un Chef, qui préside dans l'administration de la Police, & qui a 1000 livres Sterlings d'appointemens. *Lord-Maire* est le nom qu'on donne à celui de Londres, & on appelle *High Stewart* celui de Westmunster: Ils sont tous deux indépendans l'un de l'autre. La Bourgeoisie a ordinairement dix Régimens de Milices, sous les ordres du Magistrat, & pour le maintien de la Police. Parmi les Membres du Parlement il y a quatre Bourgeois de Londres & deux de Westmunster qui y ont voix & session. Il y a aussi à Londres une Académie Roïale des Sciences établie en 1666.

Il ne faut pas oublier le Port de Londres qui est assés grand

grand pour contenir mille vaisseaux: On peut même dire sans exagération qu'il n'est point de jour où l'on ne voïe mille batimens, tant grands que petits, sur la Tamise.

Ajoûtons à tout ce qu'on vient de dire de la ville de Londres, que l'air y est très désagreable & mal-sain. La fumée épaisse du charbon de pierre qu'on y brûle forme un brouillard, qui noircit les maisons, endommage les meubles, & incommode fort la poitrine de ceux qui n'y sont point accoûtumés.

Hamptoncourt, en lat. *Hamptoni Curia*, sur la Tamise, environ à six lieuës de Londres, est un petit bourg où il y a un château de plaisance: Ce fut le Cardinal *Wolsey*, qui sous le règne de *Henri* VIII. commença à le bâtir, le Roi *Henri* VIII. le continua, & *Jaques* I. l'acheva. Il y a dans ce château de très belles chambres bien meublées: On y voit de beaux tableaux, entre autres ceux de *Raphaël Urbin*, qu'on nomme *Cortones*, qui sont estimés à 100000 livres Sterlings.

Arlington dont la Maison de *Graffton* porte le nom.

Highgate est une maison de plaisance qui appartient au Chevalier *ArtBurst*: Elle est située sur une hauteur. Les riches Juifs de Londres y vont prendre leurs divertissemens en Eté.

Pancras est un endroit où il y a des eaux salubres.

London-Spaw a aussi des eaux salubres, & on y brasse d'excellente bierre.

Cannons est une belle & magnifique maison de plaisance avec un beau jardin & de belles allées. Le Duc de *Chandos* la fit bâtir à grands frais. Au milieu du jardin on voit la statuë équestre du Roi *George* I.

Brent-Green est un endroit où il y a de bonnes eaux minérales.

Offulton a le titre de Baronie dont la Maison de *Bennet* porte le nom.

Uxbridge a le titre de Comté dont la Maison de *Paget* porte le nom.

Brentfort, sur la Tamise, est une petite ville, près de laquelle il se donna une sanglante bataille en 1015.

Kensington, à une petite lieuë de Londres du côté

du Septentrion, eſt une maiſon de plaiſance, que le Roi *Guillaume* III. fit bâtir, & où il demeuroit preſque ordinairement, parce que l'air épais de Londres l'incommodoit.

Sion eſt une maiſon de plaiſance du Duc de *Sommerſet.*

Lindſey, maiſon de plaiſance du Duc d'*Ancaſter.*

Holland, maiſon de plaiſance du Comte de *Warwyck.*

Canbury, maiſon de plaiſance du Comte de *Northampton.*

Crantort, maiſon de plaiſance du Comte de *Berckley.*

Mordaunt, maiſon de plaiſance du Comte de *Peterborough.*

Fulham, maiſon de plaiſance de l'Evêque de Londres.

Chelſey, à une petite diſtance de Londres, eſt un endroit fort récréatif, où *Charles* II. & *Guillaume* III. firent bâtir une maladerie pour les ſoldats & les matelots. On voit ſur la Place la ſtatuë du Roi *George* II. & celle du Roi *Charles* II. Il y a auſſi un beau jardin botanique. L'Evêque de Wincheſter & le Duc de *Beaufort* ont, près de là, chacun une maiſon de plaiſance.

Sunbury a le titre de Vicomté, & appartient au Comte d'*Hallifax.*

CHAPITRE III.

DE L'ANGLETERRE ORIENTALE, ou OST-ANGELN.

Cette Province eſt ſituée près de la mer du Nord: Elle comprend ces trois Comtés, 1. CAMBRIDGE, 2. SUFFOLCK, & 3. NORFOLCK.

Le Comté de CAMBRIDGE, en lat. *Comitatus Cantabrigienſis*, contient cinquante ſept mille cantons de terre, qui ſont de même contenance que

que ceux du Comté d'Essex; on y compte dix sept mille feux, & cent trente Paroisses. Environ la moitié de ce Comté est extrêmement marécageuse, & ne rapporte par-conséquent que fort peu, mais l'autre partie est très fertile. Le Prince de GALLES porte le titre de Duc & de Marquis de Cambridge. Les endroits les plus remarquables sont:

Cambridge, en lat. *Cantabrigia*, sur le fleuve *Cam*, est une fort grande ville, mais assés mal bâtie: On y compte treize Paroisses: L'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Cantorbéry. L'Université qui est dans cette ville en fait le plus grand ornement, & quoiqu'elle n'y fut fondée qu'en 1280, il y avoit déja, longtems auparavant, des Savans qui donnoient des leçons & tenoient des collèges, même dans les trois Facultés. Il y a seize Collèges qui dépendent de l'Université, & chacun a sa Chapelle & sa Bibliothèque particulière. Outre dix Professeurs il y a encore un Orateur public; Ces onze membres choisissent tous les trois ans l'un d'entr'eux pour leur Chancelier. *George* I. Roi d'Angleterre estimoit beaucoup cette Université: Il y prit non-seulement le dégré de Docteur, mais il lui fit aussi présent de la riche Bibliothèque de l'Evêque *Ely*, qu'il avoit acheté pour mille livres Sterlings: On la joignit à celle de l'Université. Ce fut là une mortification pour l'Université d'Oxfort, & il semble que le Monarque lui en ait voulu donner une, à dessein, pour la punir de ce qu'elle n'avoit pas été attachée au parti du Roi. Cette ville envoïe trois Deputés au Parlement.

Ely, en lat. *Helia*, est une ville, située dans une petite Isle que l'*Ouse* forme: Il y a un Evêque suffragant de Cantorbéry: son Palais s'appelle *Visbich*.

Torny est une maison de plaisance du Duc de *Bedfort*.

Chippeham, maison de plaisance du Comte d'*Orfort*.

Le Comté de SUFFOLCK, en lat. *Comitatus Suffolciensis*, est un Païs où l'on cultive beaucoup de chanvre, & où l'on nourrit quantité de moutons: Il contient neuf cens quatre-vingt quinze mille cantons de terre, le canton de trente journaux ou arpens de France, trente quatre mille quatre cens vingt-deux maisons, cinq cens soixante & quinze Paroisses, quarante Parcs: On croit que c'est dans ce Comté qu'on trouve le meilleur beurre de tout le Roïaume. Une Branche de la Maison d'*Hovvard* porte le titre de Comte de *Suffolck*. Les principaux endroits sont:

Ipswich, en lat. *Gippevicum*, grande ville, qui cependant n'est ni fermée ni fortifiée: Elle a vû naître le célèbre Cardinal *Wolsey*. Il y a un bon Port, & elle a le titre de Vicomté dont le Duc de *Grafton* porte le nom.

Clarence, en lat. *Clarentia*, sur le Stoure, est une petite ville, avec titre de Duché.

Orford, situé près de la mer, a titre de Comté.

Subdury est une petite ville, où l'on fabrique beaucoup d'étoffes: Les habitans sont riches: Il y a trois Eglises.

Neumarcket est en partie dans le Comté de Suffolck, & en partie dans celui de Cambridge. C'est dans une plaine près de cette ville que se font les fameuses courses de chevaux, au mois d'Avril & d'Octobre.

Stowmarcket est une belle ville, où l'on fabrique de bonnes étoffes.

Euston-halt est une maison de plaisance du Duc de *Grafton*.

Hoxon, appellé communément *Hegisdon*, est le lieu où le Roi *Edmond* fut attaché à un arbre, & percé de flêches par les Danois, en 870.

Brandon a le titre de Duché dont la Maison de *Hamilton* porte le nom dès 1711.

Clare a le titre de Marquisat, & appartient à la Maison de *Pelham-Holles*.

Le

Le Comté de NORFOLCK, en lat. *Comitatus Norfolciensis*, est aussi situé près de la mer du Nord: Il contient un million cent quarante huit mille cantons de terre, & on y compte vingt-six, tant villes que bourgs, six cens soixante Paroisses, quarante-sept mille cent quatre-vingt maisons. Les landes & les bruïères qu'on y voit, sont d'excellens pâturages pour les brebis: Dans les endroits où le terroir est fertile, il produit de fort bon saffran, & la pêche des Harangs, qui se fait sur les côtes, est des plus riches. On y fabrique quantité de bas, & on y fait un grand trafic de miel, de pierres, d'agathe & d'ambre. La maison d'*Hovvard* porte le titre de Duc de Norfolck. Les endroits les plus remarquables sont:

Norwich, en lat. *Nordovicum*, qui est une des belles villes du Roïaume: On y compte 7000 maisons & 30000 habitans. Les Flamans, qui s'y refugièrent sous le règne de la Reine *Elisabeth*, y établirent les fabriques d'étoffes qui y sont. L'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Cantorbéri.

Yarmouth, en lat. *Jarmouthum*, est une ville passablement grande, fortifiée par l'art & par la nature, avec un bon Port, & titre de Comté. On pêche quantité d'harangs près de cette ville.

Walsingham, en lat. *Walsinghamum*, est situé à une lieuë de la mer, dans une contrée fertile: Avant la Réformation il s'y faisoit de fréquens pélérinages, pour visiter une Nôtre-Dame. Il y a des Comtes en Angleterre qui se nomment de *Walsingham*.

Linn, sur l'Ouse, est une ville bien bâtie riche & très marchande, munie d'un bon fossé & de deux châteaux.

Thedfort est une ancienne ville, située près des frontières du Comté de Suffolck.

Dunham est un petit endroit, où il y a un pont sur l'Ouse.

Oxnead-hall est une maison de plaisance du Comte de *Yarmouth*.

Rainam-hall est une maison de plaisance du Vicomte de *Townshend*.

Walpole est l'endroit d'où sort la Maison des Comtes d'*Orford*.

CHAPITRE IV.

De la Province de SUSSEX.

Cette Province est située près du Canal, un peu au-dessous de Londres: Le nom de *Sussex* ou *Sudsex* signifie *Saxe du Sud*, parce que cette Province est située au Midi de la ville de Londres. Elle ne comprend que deux Comtés, qui sont SUSSEX & SURREY.

Le Comté de SUSSEX, en lat. *Comitatus Sussexiensis*, contient un million cent quarante mille cantons de terre, trois cens douze Paroisses, vingt & un mille cinq cens quarante maisons. Il y a plusieurs forges, & quantité de verreries, ce qui a fait que les forêts sont presque toutes ruïnées. Les carpes, les truites & les écrevisses qu'on prend dans ce Païs sont fort estimées. Les Seigneurs de la Maison d'*Yelverton* portent le titre de Comtes de *Sussex*. Les principaux endroits sont:

Chichester, en lat. *Cicestria*, Capitale du Comté de Sussex, est une ville maritime, où il y a un très bon Port. Du tems des sept Monarchies, Chichester étoit la résidence d'un Roi. On y compte aujourd'hui cinq Paroisses. L'Evêque est suffragant de Cantorbéri. Le Duc de Cleveland porte le titre de Comte de cet endroit.

Hastings est une petite ville avec un bon Port: C'est le plus renommé des cinq Ports dont nous avons fait mention ci-dessus.

Rye,

Rye, en lat. *Rium*, est une petite ville, où il y a un château, un Port, & une pêche de Harangs très abondante. Ce fut où le Roi *George* I. débarqua, lors qu'il alla pour la prémière fois en Angleterre.

Winckelsey, en lat. *Winckelsea*, étoit ci-devant un endroit fort riche, mais la mer s'en étant éloignée lui a ôté la commodité du commerce, & l'a par conséquent considérablement apauvri. Le Roi *Guillaume* III. y fit bâtir un Hôpital pour trois cens soldats estropiés. La Maison de Finch porte le titre de Comte de *Winckelsey*.

Arundel, en lat. *Aruntina*, est un petit endroit, cependant il a le titre de Comté, & un château; le possesseur est toûjours Comte sans création, & il n'y a que ce seul endroit en Angleterre qui ait cette prérogative: Il appartient aujourd'hui au Duc de *Norfolck*.

Pemsey ou *Pevensey*, près d'Hastings, est le lieu où *Guillaume le Conquérant* débarqua en 1066; en sortant du vaisseau avec un peu trop de précipitation, il tomba à terre, le visage dans de la fange. Il en fit un bon augure & dit: Il y a apparence que ce Païs m'appartient, Dieu le veuille.

Battel, près d'Hastings, est précisément le lieu où *Guillaume le Conquérant* gagna, en 1066, la prémière bataille sur le Roi *Haraud*, qui y fut tué avec un grand nombre des siens.

Wilmington dont la Maison de *Compton* a porté le titre de Comte dès 1730 jusqu'en 1743.

Lewes est une assés grande ville, où il y a six Eglises, & où les Etats s'assemblent.

Petbworth-Place est une maison de plaisance du Duc de *Sommerset*.

Buckhurst, maison de plaisance du Duc de *Dorset*.

Bulbrock, maison de plaisance du Comte de *Thanet*.

Herstmonceux, maison de plaisance du Duc de *Sussex*.

Stanstrad, maison de plaisance du Comte de *Peterbórougb*.

Ashburnham porte le titre de Comté.

Le Comté de SURREY, en lat. *Comitatus Surriensis*, est situé près de la Tamise. Vers le centre

tre du Païs le terroir eſt très fertile, mais ce qui eſt près des frontières, eſt fort ingrat. Ce qui a fait dire que ce Comté étoit comme une pièce de drap qui n'a rien de plus groſſier, ni de moindre que les liſières. La chaſſe eſt ce qu'il y a de meilleur à cauſe de la quantité de gibier qu'on ŷ trouve. Il y a cinq cens quatre-vingt douze mille cantons de terre, cent quarante Paroiſſes, & trente quatre mille deux cens vingt maiſons. Les principaux endroits ſont:

Guilford, en lat. *Guilfordia*, Capitale du Comté de Surrey, eſt une belle ville: C'étoit la réſidence du Roi des Saxons lors des ſept Monarchies. Il n'y a que trois Paroiſſes.

Kingston, ſur la Tamiſe, eſt une petite ville. Il ne faut pas la confondre avec *Kenſington*, qui eſt dans le Comté de Middelſex. La Maiſon de *Pierpoint* porte le titre de Duc de Kingston.

Richemond eſt un bourg où il y a un Palais Roïal, & où le Roi d'aujourd'hui alloit ſouvent ſe divertir, lorſqu'il étoit encore Prince de Galles. On y voit un jardin orné de pluſieurs ſtatuës, un Parc de pluſieurs lieuës de circuit, avec une fontaine très renommée à cauſe de ſes eaux ſalubres. Le Roi *Henri* VIII. & la Reine *Eliſabeth* ſont morts à Richemond: Il ne faut pas le confondre avec *Richemond*, ſitué dans le Duché d'Yorck.

Soutwarck eſt la troiſième partie de la ville de Londres, en deça de la Tamiſe, & par conſéquent dans le Comté de *Surrey*. Nous n'en dirons rien ici, parce que nous en avons déja parlé dans l'Article de Londres. L'Hôpital *St. Thomas*, qu'on y a fait bâtir, coute 30000 livres Sterlings. Il y en a un autre à côté que *Thomas Guy*, Libraire, a fait bâtir.

Croydon eſt une petite ville avec un beau Palais, qui appartient à l'Archevêque de Cantorbéri. Il ſe fait ordinairement, le jour de la Pentecôte, une courſe de chevaux près de cette ville.

Ryegate est une petite ville, aux environs de laquelle on trouve une espèce de terre dont les teinturiers se servent pour la teinture des draps.

Epsham ou *Epson* est un endroit où il y a des bains très renommés & fort fréquentés.

Lambeth est un château de plaisance de l'Archevêque de Cantorbéri, où l'on fait le plus beau verre de toute l'Europe.

Vaux-hall est un endroit où les Anglois vont prendre leurs divertissemens en Eté, à cause des belles promenades.

Wimbleton, maison de plaisance du Duc de *Leeds*.

Pipper-Harrou, maison de plaisance du Duc de *Neucastle*.

Durance, maison de plaisance du Comte de *Bercley*.

Flancford, maison de plaisance du Comte de *Plimouth*.

Effingham dont la Maison de *Howard* porte le titre de Comte.

CHAPITRE V.

De la Province de WESTSEX.

Le nom de WESTSEX veut dire *Saxe* d'*Ouest* ou Occidentale. Cette Province est située au Couchant le long des côtes du canal, & forme l'extrémité du Roïaume d'Angleterre. Elle comprend sept *Shires* ou Comtés, qui sont: 1. *Southampton*, 2. *Barckeshire*, 3. *Wiltshire*, 4. *Dorchester*, 5. *Sommerset*, 6. *Devonshire*, 7. *Cornwallen*.

Le Comté de SOUTHAMPTON, en lat. *Comitatus Hantoniensis*, confine au Comté de *Sussex* & au *Canal*. Ce Comté fournit le plus excellent miel & les meilleurs jambons du Roïaume. La grande forêt de *Neu-Forêt*, que *Guillaume le Conquérant* fit planter, est située dans cette Province.

ce. Il y a un million trois cens douze mille & cinq cens cantons de terre, vingt-huit villes tant grandes que petites, deux cens cinquante trois Paroisses, & vingt-six mille huit cens cinquante & une maisons. Les principaux endroits sont:

Winchester, en lat. *Vintonia*, Capitale de ce Comté, est une ville fort ancienne & passablement grande. L'Evêque qui a 8000 livres Sterlings de revenus, est le plus riche de tous les Evêques d'Angleterre. Les anciens Rois des Saxons occidentaux y faisoient leur résidence. C'étoit ci-devant une ville très considérable, mais elle est infiniment déchuë par la suite des tems; cependant il y a encore aujourd'hui trois Paroisses, & une belle Eglise Cathédrale, dans laquelle reposent les corps de plusieurs anciens Rois. On y voit encore une ancienne sale, où il y a une table ronde, à laquelle mangeoit le Roi *Arthurus* ou *Arthus*, qui mourut en 542. D'autres disent que ce fut *Edouard* III. qui fut le prémier qui fit faire une table ronde pour éviter toutes disputes entre les Officiers étrangers pour le rang. Il y a aussi un Collège Roïal, où l'on entretient soixante & dix Ecoliers jusqu'à ce qu'ils soient en état d'aller à l'Université d'Oxfort.

Southampton, en lat. *Hantonia*, sur la mer d'*Hampton*, est une ville médiocre, avec titre de Duché; où il y a un bon Port, un château fort, & cinq Paroisses. Le commerce y étoit ci-devant plus grand qu'il ne l'est à présent.

Portsmouth, dans l'Isle de *Portsey*, en lat. *Portus Osti*, *Portus magnus*, n'est pas une fort grande ville, mais elle est bien fortifiée. Le Port est un des meilleurs & des plus spacieux d'Angleterre. La citadelle défend la ville, le Port & l'arsenal. L'air y est très mal-sain & on y a peu de divertissement: En échange le commerce y est très florissant. On appelle cette ville une pepiniè-re de bons matelots; & on lui donne le titre de Comté.

Spithead,

Spitbead, à une petite distance de là, est une fameuse Baïe & le rendés-vous des vaisseaux qui veulent faire voile aux Indes, tant Orientales qu'Occidentales, de même que de ceux qui en reviennent. Il y a un bon arsenal & un magasin bien pourvu.

Wigbt, en lat. *Vectis*, est une Isle assés spacieuse séparée du continent par un détroit qu'on appelle *Solwent*. Le terroir est fertile, & les brebis y trouvent d'excellens pâturages. On y compte trente-six Paroisses. Les habitans sont très expérimentés dans la navigation.

Lorsqu'on veut équipper une flotte, on transporte dans cette Isle tous les vivres qu'on y destine. On y voit la fameuse forteresse de *Carelsbroock*, où le Roi *Charles* I. fut detenu prisonnier pendant quelque tems avant que d'être décapité, ce qui arriva en 1649.

Newport, situé au milieu de cette Isle, est un bourg bien peuplé. Les autres endroits sont:

Yarmouth, *Cowes*, *Sandon* & *Montjoy*, dont chacun a un Fort muni de canons, sous lesquels les vaisseaux sont en sûreté.

Garnesey & *Jarsey* sont deux Isles fort connuës, situées du côté de la France. Quoiqu'elles dépendent de ce Comté, nous n'en dirons rien ici, parce que nous en avons déja parlé. La Maison de *Villiers* porte le titre de Comte de *Jarsey*.

Basing est une maison de plaisance du Duc de *Bolton*.

Furnborough, maison de plaisance du Comte d'*Anglesey*.

Rockborn, maison de plaisance du Comte de *Schafftsbury*.

Lymington est un Port de mer bien peuplé. La Maison de *Wallop* porte le titre de Vicomte de *Lymington*.

Tichfield a le titre de Marquisat dont la Maison de *Bentinck* porte le nom.

Le Comté de BARCK, ou *Barcshire*, en lat. *Bercheria*, est situé près de la Tamise, dans une contrée fertile, où il croît quantité de chè-

chênes. Il y a cinq cens vingt-ſept mille cantons de terre, cent quarante Paroiſſes, & ſeize mille neuf cens ſix maiſons. Les principaux endroits ſont:

Reading, ville médiocre, bien peuplée, où il y a trois Egliſes. La plûpart des habitans ſont drapiers, ou gens qui travaillent en laine. On y ſèche auſſi quantité de malt, ou de grain germé. La Maiſon de *Cadogan* porte le titre de Baron de Reading.

Windſor eſt un château roïal, ſuperbement meublé, mais bâti à l'antique. Il eſt ſitué ſur une hauteur près de la Tamiſe. La Cour ne va y divertir qu'à cauſe du beau Parc qui y eſt: Il a 20 miles d'Angleterre de circuit, & eſt entouré d'une muraille. Le Duc de Marlborough, à qui il appartient, y a un beau Palais & un beau jardin. Il y a une Chapelle où repoſent les corps des Rois *Henri* VIII. & *Charles* I, & une ſale où l'on crée les Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière, & où ils s'aſſemblent.

Albington, en lat. *Albingtona*, ſur la Tamiſe, eſt une belle ville avec titre de Comté dont la Maiſon de *Bertie* porte le nom. Il y a deux Paroiſſes. C'eſt dans la Maiſon de ville que ſe tiennent les aſſemblées du Comté de *Barck*.

Walligfort eſt une ville, où l'on voit un château ruïné. Il n'y a qu'une Paroiſſe.

Hungerford eſt un bourg, près duquel on prend d'excellentes truites, & de très bonnes écréviſſes.

Swallof-Field eſt une maiſon de plaiſance du Comte de *Clarendon* & de *Rocheſter*.

Wigtam, maiſon de plaiſance du Comte d'*Albington*.

Le Comté de WILT, ou *Wiltshire*, en latin, *Viltonia*, près de celui de *Barck*, du côté du Couchant, a d'excellens pâturages pour les brebis. La plus grande partie des habitans ſont drapiers, tiſſerans, ou autres ouvriers en laine. Ce Comté contient cinquante quatre mille cantons

tons de terre, trois cens quatre Paroisses, & vingt sept mille quatre-vingt treize maisons. On y remarque particulièrement :

Salisbury, en lat. *Salisburia*, ville passablement grande & belle, qui a de larges ruës & de riches habitans. La grande place du marché, & la Maison de Ville méritent d'être vûës. L'Eglise Cathédrale où il y a douze tours, vingt-quatre piliers, & 365 fenêtres, n'est pas moins digne de l'attention des curieux ; la tour du clocher est la plus haute de tout le Roïaume. Cette ville a le titre de Comté, & la Maison de *Cecil* porte ce titre. L'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Cantorbéry.

Wilton, en lat. *Wiltonia*, à une petite distance de Salisbury, étoit ci-devant la Capitale du Comté de *Wilt*, mais elle est extrêmement tombée en décadence.

Malmesbury, en lat. *Malmesburia*, est une petite ville où nâquit le célèbre Historien *Guillaume Somerset de Malmesbury*.

Marlborough est un petit endroit, où le fameux Duc de *Marlborougb* mourut en 1722, & dont il portoit le titre. Son petit-fils le Comte de *Sunderland* le porte encore.

Clarendon, en lat. *Clarendonum*, à une très-petite distance de Salisbury, est une ville avec titre de Comté, dont la Maison de *Hyde* porte le titre.

Edington est une maison de plaisance du Duc de *Bolton*.

Damberbam, maison de plaisance du Duc de *Neucastle*.

Le Comté de DORCHESTER, en lat. *Dorsetia*, est situé sur le canal. On cultive beaucoup de chanvre dans ce Comté, & on y trouve beaucoup de marbre. Il contient sept cens soixante & douze mille cantons de terre, vingt & un mille neuf cens quarante-quatre maisons, & deux cens quarante-huit Paroisses. La Maison de

Cranfield en porte le titre de Comte. Les principaux endroits sont :

Dorchester ou *Dorset*, en lat. *Dorsatia*, ancienne ville où l'on fabrique quantité de sarge d'Angleterre. L'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Cantorbéry. La Maison de *Pierpont* porte le titre de Marquis de *Dorchester*.

Weymuth, en lat. *Vimutium*, est une ville très-marchande, avec un bon Port, & titre de Vicomté. *Melcomb*, qui en est tout près, fait une partie de *VVeymuth*.

Lyme, située à l'extrémité de ce Comté, du côté du Couchant, est une petite ville avec un Port. Ce fut où l'infortuné Duc de *Monmouth* débarqua, lorsqu'en 1685 il venoit de Hollande pour monter sur le trône d'Angleterre. Ce qui lui coûta la tête.

Portland, en lat. *Vindelis*, est une presqu'Isle avec titre de Duché. Les Seigneurs de la Maison de *Benting* portent le titre de Duc de *Portland*. C'est dans cette Isle qu'on trouve les meilleures carrières de tout le Roïaume. Il y a aussi deux châteaux, dont l'un s'appelle *Portlands-Castle*, & l'autre *Stanford-Castle*. Ce dernier est plus neuf que l'autre.

Poole ou *Poolhaven* est bien bâti & il y a de riches habitans. On voit dans cet endroit quatre fois le flux & le reflux de la mer, dans l'espace de vingt-quatre heures.

Bridport est un endroit fort connu, parce que c'est où l'on fait les meilleurs cordages de vaisseaux. Il croît quantité de chanvre aux environs de cette ville, & les habitans le savent parfaitement bien travailler, & en tirer profit.

Purbeck est une presqu'Isle, où l'on trouve beaucoup de marbre. C'est où l'on fait les meilleures pipes du Roïaume, dont on envoie à Londres une quantité prodigieuse.

Schaftsbury est un grand bourg dont toutes les maisons sont bâties de pierres. Le Roi *Canut* ou *Kanut*, y mourut en 1036, & son corps y repose. Schaftsbury a titre de Comte.

Gillingam, près de là, est un bois, où *Canut*, Roi d'Angle-

d'Angleterre & de Dannemarc fut battu par *Edmond* II. surnommé *Côte-de-fer* en 1016.

Hook-Castle est une maison de plaisance du Duc de *Bolton.*

Whietfield est un palais qui appartient au Duc de *Neucastle.*

Buckland, palais du Comte de *Powlet.*

Cranborn est une maison de plaisance du Comte de *Schaftsbury.*

Le Comté de SOMMERSET, en lat. *Sommersetia*, aboutit à la *Séverne*, & au canal de Bristol. C'est une grande Province, belle & agréable en Eté, mais dont les chemins sont fort mauvais en Hiver. On y engraisse quantité de bœufs, & l'on y fabrique de toutes sortes de toiles & de très-bonnes sarges. Il y a des mines de plomb, de cuivre, & de si beau cristal qu'on le prendroit pour du diamant. Le Comté de *Sommerset* contient neuf cens sept mille cinq cens cantons de terre, quarante-quatre mille six cens quatre-vingt six maisons, & trois cens quatre-vingt cinq Paroisses. La Maison de *S. Maur* ou *Seymour*, porte le titre de Duc de *Sommerset.* Les endroits les plus remarquables sont:

Bristol, en lat. *Bristolium*, sur l'Avona qui, à une petite distance de là, se jette dans le canal de Bristol ainsi appellé du nom de cette ville, près de laquelle il passe. Bristol est situé sur les frontières des Comtés de Sommerset & de Glocester. Il y a des Géographes, qui la font dépendre du Comté de Sommerset, & d'autres de celui de Glocester, mais la vérité est qu'il ne dépend ni de l'un ni de l'autre, parce qu'il a son Gouvernement particulier. C'est après Londres & Yorck la plus grande ville du Roïaume. Il y a un pont sur l'Avona bordé de maisons, de chaque côté. On y voit aussi un vieux château ruïné, où le Roi Etienne, qui mourut en 1154, fut détenu prisonnier. Les habitans ont un com-

commerce considérable, particulièrement dans les Indes Occidentales. Le beure que les environs fournissent est d'un goût excellent, & les François y en vont acheter en quantité. Ce qui contribuë beaucoup à y faire fleurir le commerce, c'est que l'Avona porte les vaisseaux marchands jusques dans la ville. Près de là est le *Rocher S. Vincent*, où l'on trouve du très-beau cristal. L'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Cantorbéry. L'Eglise de *Ste. Marie* est la plus belle Eglise de l'Angleterre. La Maison d'*Harvey* porte le titre de Comte de *Bristol.*

Beauchamp a le titre de Vicomté dont la Maison de *Seymour* porte le nom.

Bath, en lat. *Bathonia*, sur l'Avona, est une petite ville très-renommé à cause des bains chauds qui y sont, d'où elle tire aussi son nom; car *Bath* en langue du Païs signifie un bain. Elle est environnée de hautes montagnes, & c'est de là que viennent ses eaux salubres. Il y va, au Printems & en Automne, quantité de gens de distinction, les uns pour le rétablissement de leur santé, les autres pour l'agrément de la compagnie. Il s'y fait aussi un grand trafic de draps. Cette ville & celle de Wels ont le même Evêque, qui est suffragant de l'Archevêque de Cantorbéry. La Maison de *Pultney* porte le titre de Comte de *Bath.*

Wels ou *Welles* est une belle ville, bien peuplée, où il y a un Evêque. *Welles*, signifie en langue du Païs une source, aussi en trouve-t-on plusieurs aux environs de cette ville. Il y a de très-riches mines de plomb dans le voisinage.

Montacute est un Vicomté de la Maison de *Brown.*

Taunton est un grand bourg, où il y a quantité de drapiers.

Britgewater est une ville médiocre. Il y a en Angleterre une Maison assés illustre qui porte le titre de Duc de *Britgewater.*

Mynhead est un petit Port, près du canal de Bristol.

Glastenbury, qui est au milieu de cette Province, est une Abbaïe ruïnée. On y trouva le corps du Roi *Arthus* ou *Arthurus*. Les Moines avoient ci-devant fait croire au peuple, que c'étoit le corps de Joseph d'Arimathée, qui

qui avoit amené les habitans du Roïaume d'Angleterre à la connoiſſance de la Religion Chrêtienne ; mais l'épitaphe qu'on lit ſur le tombeau, où le prétendu corps de *Joſeph* repoſoit, prouve que c'eſt celui du Roi *Arthus*.

Bruton eſt un petit endroit où il y a des écoles très-renommées, une belle Egliſe, & un bon Hôpital.

Hinton S. George, dont la Maiſon de *Paulet* porte le titre de Comte.

Marſton, dont les Comtes d'*Orrery* portent le titre de Baron.

Le Comté de Devonshire, en lat. *Devonia*, aboutit, du côté du Sud, au canal qui ſépare la France de l'Angleterre, & du côté du Septentrion au canal de Briſtol. On y trouve de riches mines d'étain & de plomb. Les habitans fabriquent beaucoup de ſarges & de dentelles; c'eſt auſſi ce qui fait leur plus grand trafic. Il contient un million neuf cens vingt mille cantons de terre, trois cens quatre-vingt quatorze Paroiſſes, & cinquante-ſix mille trois cens dix maiſons. La Maiſon de *Cavendish* porte le titre de Duc de *Devonshire*. Les endroits les plus remarquables ſont:

Exceter, en lat. *Exonia*, ſur le fleuve *Ex*, Capitale de ce Comté, eſt une belle, grande & riche ville. Elle a de bonnes murailles, un château fort, quinze Egliſes, & un très-bon Port, qu'on appelle *Exmouth*. On y fabrique de fines ſarges, & il s'en débite pour plus de dix mille livres ſterlings. La Maiſon de *Cecil* porte le titre de Comte d'*Exceter*.

Plimouth ou *Pleymouth* eſt un des meilleurs Ports du Roïaume. Il eſt muni d'un bon Arſenal, d'un Fort conſidérable, d'une citadelle, dans l'Isle de S. Nicolas; il a le titre de Comté dont la Maiſon de *Windſor-Hickmann* porte le nom. C'eſt à Plimouth que le Chevalier Drack s'embarqua en 1577, lorſqu'il partit pour faire le voïage autour du monde. Les Eſpagnols fréquentent beaucoup ce Port, pour y trafiquer.

Dartmouth, sur le *Darth*, est une ville fort marchande, avec un bon Port, & munie de doubles remparts. La Maison de *Legge* porte le titre de Comte de *Dartmouth*.

Torbay est une Baïe, où les vaisseaux sont en sûreté, & où ceux qui sont dans le canal se retirent lorsqu'il fait un vent impetueux. Ce fut à Torbay que Guillaume Prince d'Orange débarqua en 1688, lorsqu'il alla chasser le Roi *Jaques* son beau-père de dessus le trône d'Angleterre.

Bediford est un Port du canal de Bristol, où il se fait un commerce considérable.

Barnestaple est encore un Port du canal de Bristol, où il se fait aussi un grand commerce.

Tavistock, sur le Tave, est une belle ville. La Maison de *Russel* porte le titre de Marquis de *Tavistock*.

Torrington est une Seigneurie avec titre de Vicomté, dont la Maison de *Bing* porte le titre.

Bedford-house, maison de plaisance du Duc de *Bedford*.

Le Comté de CORNOÜAILLE, en langue du Païs *Cornwal*, en lat. *Cornubia*, est la Province la plus avancée, du côté du Couchant. Elle forme une grande presqu'Isle. Le Prince héréditaire du Roïaume d'Angleterre porte, dès le moment de sa naissance, le titre de Duc de *Cornoüaille*. Les vallées qu'il y a dans cette Province sont très-fertiles. On trouve, dans les montagnes, de riches mines d'étain très-fin, de plomb & de cuivre; & on pêche, près des côtes, quantité de petits poissons, qu'on appelle *Sardagnes*, en Allemand *Sardinen*, dont on envoïe plusieurs mille tonnes en France, en Espagne & en Italie. Les habitans sont la plûpart gros & gras, & ont une disposition particulière à joüer du luth. L'air y est fort sain

ſain & les hommes y deviennent fort vieux. Le Comté de Cornoüaille contient neuf cens ſoixante mille cantons de terre, cent ſoixante Paroiſſes, trente-cinq mille trois cens ſoixante & quinze maiſons; mais il n'y a pas une ſeule ville fermée. Les principaux endroits ſont:

Falmouth, ou comme les Hollandois l'écrivent *Valmuyden*, bourg, avec un bon Port, qui eſt défendu par deux Forts très-conſidérables. On avoit établi, ſous le règne de Guillaume III, une poſte réglée, qui alloit à Corunna en Eſpagne, & à Lisbonne en Portugal. La Maiſon de *Boſcawen* porte le titre de Vicomte de *Falmouth*.

Launſton, près des frontières de *Devonshire*, eſt le meilleur endroit du Comté de *Cornoüaille*.

Pedennis eſt un château près de *Falmouth*.

Penſances, *Marcktiew*, *Padſtow*, *Helſtom*, *Fowey*, &c. ſont des petits Ports de très-peu d'importance.

The Landes-Ende, en lat. *Promontorium Antiveſtæum*, eſt le Promontoire le plus avancé de cette Province.

Les Sorlingues ou *Sylley*, en lat. *Silurum Inſulæ*, en Allemand *Teufels-Inſuln*, au Couchant de *Cornoüaille*, ſont des Isles ſituées dans la mer. On en compte 145 dont pluſieurs ont des mines d'étain. Il n'y en a que trente ou quarante qui ſoient de quelque importance. La principale eſt celle de *Ste. Marie*, en lat. *S. Mariæ*, où il y a un Port & un château. Le terroir y eſt fertile, & les pâturages fort gras. Les lapins y ſont très-communs, & les eaux ſont remplies d'éponges.

Godolphin eſt un bourg aux environs duquel on trouve de riches mines d'étain. Il y a une Maiſon en Angleterre, qui porte le titre de Comte de *Godolphin*.

Stow eſt une maiſon de plaiſance du Comte de *Bath*.

Truro, maiſon de plaiſance du Comte de *Badnor*.

Boſcawen-Roſe eſt une Baronnie.

CHAPITRE VI.

De la Province de MERCIE.

La Province de Mercie est située au centre de l'Angleterre. Elle comprend dix-neuf Comté's ou Shires, qui sont: 1. *Monmouth*, 2. *Glocester*, 3. *Oxfort*, 4. *Buckingham*, 5. *Hartfort*, 6. *Bedford*, 7. *Hundington*, 8. *Northampton*, 9. *Warwick*, 10. *Worchester*, 11. *Hereford*, 12. *Schrops*, 13. *Stafford*, 14. *Leicester*, 15. *Rutland*, 16. *Lincoln*, 17. *Nottingham*, 18. *Darby*, 19. *Chester*.

Le Comté de Monmouth, en lat. *Comitatus Monumetensis*, est situé près de la *Séverne*, & des frontières de la Principauté de Galles, dont il faisoit partie ci-devant. On y trouve quantité de montagnes & de forêts. Il contient trois cens quarante mille cantons de terre, cent & vingt-sept Paroisses, & six mille quatre cens quatre-vingt & dix maisons. *Jaques*, qui fut décapité en 1685, & qui étoit fils naturel du Roi *Charles* II, portoit le titre de Comté de Monmouth. Les endroits les plus remarquables sont:

Monmouth, en lat. *Monumethia*, sur le fleuve *Mona*, où il se joint avec la rivière *Wic* ou *Wise*, est une ville, où il y a un vieux château ruïné, & où nâquit le Roi Henri V. qui conquit la moitié de la France.

Abergavenny est une ville marchande, ceinte de fortes murailles & munie d'un château. On y fabrique quantité de flannelles. C'est la plus grande Baronnie de toute l'Angleterre. Elle appartient à la Maison de *Névills*.

Caërlion est un bourg. C'étoit ci-devant une ville où le Roi *Arthus* avoit sa Cour.

Chestotow est une maison de plaisance du Duc de *Beauford*.

Neuport, maison de plaisance du Comte de *Pembrock*.

Le

Le Comté de GLOCESTER, en lat. *Comitatus Glocestriensis*, situé près de la Séverne, est une Province fertile, dont le terroir produit du très-bon blé. Il y a de riches mines de fer, d'acier, & beaucoup de bois. Il fournit aussi quantité de laine, de fromage, de cidre, & on y voit quantité d'étangs. La montagne de *Cotswold* nourrit une infinité de brebis; & la grande forêt de *Dean*, qui a été presqu'entièrement ruïnée, servoit ci-devant à faire travailler un grand nombre de forges & de martinets qu'on y voit encore aujourd'hui. Cette Province contient huit cens mille cantons de terre, vingt-six mille sept cens soixante & quatre maisons, & deux cens quatre-vingt Paroisses. Les principaux endroits sont:

Glocester, en lat. *Glocestria* ou *Claudia Castra*, qui est une grande ville bien peuplée, où il y a douze Eglises. Elle étoit ci-devant très-bien fortifiée & munie d'une bonne citadelle, mais ces fortifications sont tombées en ruïne. Le corps de *Guillaume le Conquérant*, & celui d'*Edouard* II. reposent dans l'Eglise Cathédrale, qui est un somptueux édifice. L'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Cantorbéry. Glocester a le titre de Duché, & le Prince de Galles en porte aujourd'hui le titre.

Tewkesburg, sur la Séverne, est un endroit muni de quelques fortifications. Les habitans font un grand trafic en draperie.

Stroude est un endroit où il y a de bonnes foules à eau, & où l'on teint bien en écarlate, à quoi l'eau ne contribuë pas peu.

Berckley est un Comté fort connu, dont une grande Maison porte le titre de Comte.

Alney est une petite Isle dans la Séverne, où *Edmond* & *Canut* se battirent en duël en 1016, le prémier étoit Roi d'Angleterre & le second de Dannemarc. Ils se firent une terrible guerre, & enfin *Edmond*

chassa *Canut* de devant Londres qu'il assiègeoit, & gagna deux sanglantes batailles; mais lui aïant laissé mettre de nouvelles troupes en campagne, il perdit Londres & fut battu en plusieurs rencontres.

Bodminton est une maison de plaisance du Duc de *Beauford*.

Cosse-court, maison de plaisance du Comte de *Coventry*.

Deerburst a le titre de Vicomté dont la Maison de *Coventry* porte le titre.

Le Comté d'OXFORT, en lat. *Comitatus Oxoniensis*, a un terroir fertile. L'air qu'on y respire est aussi fort sain. Il contient cinq cens trente-quatre mille cantons de terre, dix-neuf mille & sept maisons, & deux cens quatre-vingt Paroisses. La Maison de *Harley* porte le titre de Comte d'Oxfort. Les principaux endroits sont:

Oxfort, en lat. *Oxonia*, & en langue du Païs, *Oxfurt*, sur la Tamise, est une belle & grande ville, bâtie dans un terrein pierreux. L'Université, qui y fut fondée en 895, par le Roi Helfrede, est après celle de Paris la plus célèbre de l'Univers. La ville la reconnoît pour son juge compétant, & les Professeurs en font les fonctions. Il y a XVIII. ou XIX. grands Collèges, qui ont tous des revenus considérables. Outre ceux-là il y en a encore sept qu'on appelle *Halls*, environ mille Etudians sont entretenus des dits Collèges, & on en compte ordinairement deux mille, qui étudient à leurs frais. Les Professeurs sont au nombre de seize, & chaque Collège a sa Bibliothèque particulière. Celle de *Bodley* est préférée à toutes les autres, tant à cause de la quantité & du choix des livres qui la composent, que pour le nombre des rares manuscrits qu'on y trouve. L'édifice qu'on appelle le *Théatre de Scheldon*, & que *Gilbert Scheldon* fit bâtir sous le règne de *Charles* II. pour l'exercice des Etudians a aujourd'hui une belle Imprimerie. On y voit aussi beaucoup de choses rares & curieuses, entr'autres un très-beau laboratoire pour la Chimie, dans le bâtiment qu'*E-*

lie

lie Ashmole fit construire en 1683, & qu'on nomme le *Cabinet d'Ashmole*, *Musæum Ashmoleanum.* Les Médecins ont un jardin où l'on trouve presque toutes les plantes rares; il contient cinq cantons de terre, qui font cent cinquante arpens de France. Chaque Collège a son Gouverneur; mais l'Université entière est gouvernée par un Chancelier, qui garde cette dignité à vie, & c'est ordinairement un homme de distinction & du prémier ordre. Elle a le droit d'envoïer deux Députés au Parlement.

Woodstock dépendoit ci-devant du domaine de la Couronne; mais la Reine *Anne* le donna au Duc de Marlborough, du consentement du Parlement, pour le récompenser des services importans qu'il avoit rendus à la bataille de Hochstett, qui se donna en 1704, & en 1706 elle lui donna le titre de Duc avec une pension de cinq mille livres Sterling. On y bâtit aussi, aux dépens de l'Etat, le somptueux château de *Blindheim* ou *Blendheim*, auquel on donna ce nom, parce que Marlborough avoit son quartier général au village de *Blindheim* en Bavière lors de la bataille d'Hochstett. On y voit encore le fameux Labyrinte, où *Rosomonde* maîtresse du Roi Henri II. fut empoisonnée par la Reine épouse de ce Monarque.

Banbury est une belle ville, où l'on fait un assés grand trafic de fromage. C'est près de cette ville, que *Richard Makeking*, Duc de Warwick, battit en 1470 *Edouard* IV. & qu'il le prit prisonnier, en suite de quoi il mit *Henri* VI. sur le trône.

Henley est un petit endroit, où l'on fait un grand trafic de malt, ou de grain germé pour faire de la bierre.

Cornbury est une maison de plaisance du Comte de *Clarendon.*

Bleckbington, maison de plaisance du Comte d'*Anglesey.*

Leesrest, maison de plaisance du Comte de *Liechfield.*

Ficot, maison de plaisance du Comte d'*Abington.*

Stanton-Harcourt est un Vicomté dont la Maison de même nom porte le titre.

Lovell a le titre de Baronnie, dont le Comte de *Leicester* porte le titre.

Le

Le Comté de BUCKINGHAM, en lat. *Comitatus Buckinghamensis*, eſt un Païs qui fournit du pain excellent, de la bonne viande & une grande quantité de brebis. Il contient quatre cens quarante & un mille cantons de terre, dix-huit mille trois cens quatre-vingt-dix maiſons, & cent quatre-vingt-cinq Paroiſſes. Les endroits les plus remarquables ſont :

Buckingham, ſur l'Ouſe, qui eſt une belle ville, fort agréable, avec titre de Duché. La Maiſon de *Scheffield* porte le titre de Duc de *Buckingham.*

Ailesbury a titre de Comté, & de très-bons pâturages, particulièrement pour les brebis.

Eaton ou *Eton* eſt un endroit où il y a un bon Collège dans lequel on entretient ſoixante Ecoliers.

Cheynes eſt une maiſon de plaiſance du Duc de *Bedford.*

Latimers, maiſon de plaiſance du Duc de *Dévonshire.*

Ashdridge, maiſon de plaiſance du Duc de *Britgewater.*

Etorp, maiſon de plaiſance du Comte de *Cheſterfield.*

Winchindon, maiſon de plaiſance du feu Duc de *Wharton.*

Leinſter dont le Comte *Kildare*, Pair d'Angleterre, porte le titre de Vicomte.

Le Comté d'HARTFORD ou d'HERTFORT, en lat. *Comitatus Harfordienſis*, aboutit à l'Angleterre Orientale. C'eſt une Province où l'on fait un grand trafic d'orge, de malt & de fromage. Elle comprend quatre cens cinquante & un mille vingt cantons de terre, ſeize mille cinq cens ſoixante & neuf maiſons, & cent vingt Paroiſſes. On y remarque particulièrement :

Hartfort, en lat. *Harfordia*, qui en eſt la principale ville, & qui peut être regardée comme une fortereſſe. Elle

Elle étoit ci-devant dans un meilleur état que celui où on la voit aujourd'hui. La Maison de *Seymour* porte le titre de Marquis de *Hartfort*.

S. Albans est un grand bourg, près duquel *Henri* VI. fut battu & pris prisonnier en 1455. On l'appelloit ci-devant *Verulamium*. La Maison de *Beauclair* porte le titre de Duc de *S. Albans*.

Ware est l'endroit où commence le canal, qui conduit l'eau douce à Londres. On voit le long de ce canal une allée d'arbres, qui à environ dix lieuës de longueur, & de distance en distance de belles maisons de campagne.

Barnet est un endroit où il y a des bains très-salubres. En 1471. le Roi Edouard IV. tua le Duc de Warwick aux environs de Barnet.

VVebley est un endroit où l'on brasse de la bonne bierre.

Thyobald étoit le château de plaisance du Roi Jaques I. On en fait peu de cas aujourd'hui.

Langley est une Abbaïe où nâquit le Pape *Adrien* IV, qui mourut en 1159.

Haldenham est une maison de plaisance du Duc de *Neucastle*.

Holloway, maison de plaisance du Duc de *Marlborough*.

Moore-Parc, appartenoit à la Duchesse de *Monmouth*, qui mourut en 1732.

Casbioburg, maison de plaisance du Comte d'*Essex*.

Totterigge, maison de plaisance du Comte d'*Anglesey*.

Hatfield-House, *Hertford-Castle*, *Rygrave*, *Chestbund*, & *Quickswood*, sont des maisons de plaisance du Comte de *Salisbury*.

Le Comté de BEDFORD, en lat. *Comitatus Bedfordiensis*, est un Païs où il y a un bon terroir & de gras pâturages. Il touche à l'Angleterre Orientale, & contient deux cens soixante mille cantons de terre; douze mille cent soixante & dix maisons, & cent seize Paroisses. Les principaux endroits sont:

Bedford, en lat. *Bedfordia*, sur l'Ouse, qui est une belle ville, où il y a cinq Eglises. La Maison de *Russel* porte le titre de Duc de *Bedford*.

Amphthil est un endroit près duquel il y a un très-beau Parc. Il appartient au Comte d'*Ailesbury*.

VVoburn est un endroit où l'on tire une certaine terre dont on se sert, très-utilement dans les fouleries. Le Duc de *Bedford* y a une belle maison de plaisance.

Dunstable est un endroit aux environs duquel on prend quantité d'aloüettes.

VVrest, maison de plaisance du Duc de *Kent*.

Tarvey-Hall, maison de plaisance du Comte de *Peterborough*.

Hawnes, maison de plaisance du Comte de *Granville*.

Cranfield a le titre de Baronnie dont le Duc de *Dorset* porte le titre.

Le Comté d'HUNDINGTON, en lat. *Comitatus Hundingtoniensis*. Ce Comté confine avec l'Angleterre Orientale, & n'est pas fort grand. Autrefois il y avoit quantité de forêts, & par conséquent beaucoup de chasse, mais aujourd'hui ces forêts sont en plus grande partie ruïnées. Elle contient deux cens quarante mille cantons de terre, huit mille deux cens dix-sept maisons, & soixante & dix-huit Paroisses. La Maison de *Hastings* porte le titre de Comte d'Hundington. Les endroits les plus remarquables sont:

Hundington, sur l'*Ouse*. C'est une ville, où l'on comptoit ci-devant quinze Eglises, mais il n'y en a plus aujourd'hui que quatre. Il y a un beau pont sur l'*Ouse*.

S. Yves est renommé par les bonnes sources d'eau qui s'y trouvent.

Kimbolton est une maison de plaisance du Duc de *Manchester*.

Hinchinbroock, maison de plaisance du Comte de *Sandwich*, avec le titre de Vicomté. Le

Le Comté de NORTHAMPTON, en lat. *Comitatus Northamtoniensis*, est une des meilleures Provinces & des mieux peuplées. On y voit beaucoup de Noblesse. Cette Province fournit beaucoup de bois & de salpètre. On y compte cinq cens cinquante mille cantons de terre; trois cens vingt-six Paroisses, & vingt-quatre mille huit cens huit maisons. La Maison de *Comton* porte le titre de Comte de *Northampton*. Les principaux endroits sont:

Northampton, en lat. *Northamtonia*, qui est une très-belle ville, où l'on fait un grand trafic de cuir. Elle fut presqu'entièrement réduite en cendres l'an 1675; mais elle a été fort bien rebâtie.

Peterborough, en lat. *Petroburgum*, est une ville passablement grande. L'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Cantorbéry, & la Maison de *Mordaunt* en porte le titre de Comte. Le corps de l'infortunée Reine *Catherine* & celui de *Marie* Reine d'Ecosse, reposent dans la Cathédrale.

Fotheringhay-Castel est un château, où *Marie*, Reine d'Ecosse, fut décapitée en 1587.

Nasseby est l'endroit, où *Charles* I. fut battu par l'armée du Parlement, le 14. de Juin, 1645.

Holdenby est un château où *Charles* I. fut détenu prisonnier pendant quelques mois.

Grafton dépend du Domaine de la Couronne, & a le titre de Duché, dont la Maison de *Fitz-Roi* porte le nom.

Brackley, & *Wellingborough*, sont deux endroits où il y a des Colléges assés renommés.

Bougthon est une maison de plaisance du Duc de *Montaguë*.

Burley, maison de plaisance du Comte d'*Excester*.

Ashbey, maison de plaisance du Comte de *Northampton*.

Apethorp, maison de plaisance du Comte de *Westmorland*.

Soud-

Soudborougb, maison de plaisance du Comte de *Petersbôrougb.*

Altrop, maison de plaisance du Duc de *Marlboroughb.*

Dean, maison de plaisance du Comte de *Cardigan.*

Hatton est un Vicomté dont la Maison de même nom porte le titre.

Harrington, dont la Maison de *Stanbope* porte le titre de Comte dès 1742.

Le Comté de WARWICK, en lat. *Comitatus Varvicienſis*, est situé au centre de la Province de Mercie. Il y a de gras pâturages, & il fournit des fromages excellens. Il contient six cens soixante & dix mille cantons de terre, vingt & un mille neuf cens soixante & treize maisons, & cent cinquante-huit Paroisses. Les endroits les plus remarquables sont :

Warwick, en lat. *Varvicum*, qui est une ville bien bâtie, avec un beau château, deux Eglises & titre de Comté. La Maison *Rich* porte le titre de Comte de *Warwick.*

Coventri, en lat. *Coventria*, est une fort grande ville mais sans murailles. Les ruës en sont belles, larges & nettes. Il y a de bonnes Ecoles & une belle Bibliothèque. On voit à une lieuë à la ronde de très-beaux jardins. *Coventri* & *Liechfeld* ont le même Evêque, qui en porte le titre de Comte.

Birmingbam est renommé à cause des beaux ouvrages d'acier qu'on y fabrique.

Edge-bill est l'endroit où *Charles* I. battit l'armée du Parlement le 13 Octobre 1642. Quoiqu'il fût victorieux & qu'il eût gagné le champ de bataille, il perdit autant de monde que ses ennemis.

Milcot-House, maison de plaisance du Duc de *Dorset.*

Newenbam, maison de plaisance du Comte de *Denbich.*

VVormleighton, maison de plaisance du Duc de *Marlborough.*

Hewel-Grange, maison de plaisance du Comte de *Plymouth.*

Le Comté de WORCHESTER, en lat. *Comitatus Wigornienſis*, est situé près de la Séverne. On y trou-

trouve plusieurs bonnes salines. La valée d'*Evesham* est très-fertile. Il contient cinq cens quarante mille cantons de terre, vingt mille six cens trente-cinq maisons, & cent cinquante-deux Paroisses. Les endroits les plus remarquables sont:

Worchester, en lat. *Wigornia*, qui est une ville médiocre, mais extrêmement peuplée. Il y a dix Eglises; le corps du Roi *Jean* repose dans la Cathédrale. On y fait un trafic de Draperie très-considérable. L'Evêque est suffragant de l'Archevêque de Cantorbéry. Ce fut près des murs de cette ville que se livra la fatale bataille du 3 Septembre 1651, où le Roi *Charles* II. fut battu, & obligé de se cacher dans un chêne creux.

Evesham est une ville fort marchande, située dans une contrée fertile. La Maison de *Sandys* porte dès 1744 le titre de Comte d'*Evesham*.

Droitwick est remarquable pour le bon sel qu'il fournit.

Kidderminster est un endroit renommé par les bonnes étoffes qu'on y fait.

Grafton est une maison de plaisance du Duc de *Schrewsbury*.

Crombecourt, maison de plaisance du Comte de *Coventry*.

Le Comté d'HERTFORD, en lat. *Comitatus Herfordiensis*, confine à la Principauté de Galles. Il faut prendre garde de ne le confondre avec Hartfort qui est près des frontières de l'Angleterre Orientale. On y fait du cidre excellent. Les brebis y portent de la laine extrêmement fine. Il contient six cens soixante mille cantons de terre, quinze mille maisons, & cent soixante & seize Paroisses. Les principaux endroits sont:

Hertford, en lat. *Herfordia*, qui en est la Capitale, n'a de remarquable que les beaux gants qu'on y fait. L'E-

vêque qui eſt ſuffragant de l'Archevêque de Cantorbéry, a le titre de Vicomte d'Hertford.

Leominſter, communément *Lempſter*, eſt un bourg, où l'on mange d'excellent pain, & où l'on trouve de la laine très-fine. Il a le titre de Baronnie.

Wilton, maiſon de plaiſance du Duc de *Chandos*.

Brompton, maiſon de plaiſance du Duc de *Portland*.

Chandos, dont la Maiſon de *Bridges* porte le titre de Duc.

Le Comté de Shrops, en lat. *Comitatus Saloppienſis*, eſt près des frontières de Galles, & la Séverne le ſépare en deux. On y trouve du bois, du charbon de pierre, & du fer en abondance. Il contient huit cens quatre-vingt dix mille cantons de terre, vingt-trois mille deux cens quatre-vingt quatre maiſons, & cent ſoixante & dix Paroiſſes. Les principaux endroits ſont:

Schrewsbury, en lat. *Salopia*, eſt une ville, où toutes les ruës ſont larges & nettes, les Edifices publics très-bien bâtis & où il y a cinq Egliſes. Les habitans ont un grand commerce, avec ceux du Duché de Galles, particuliérement en Coton & en Indiennes. La Maiſon de *Talbot* en porte le titre de Duc.

Ludlow eſt une ville ceinte de murailles & munie d'un château, mais de très-petite importance.

Peppin-hill eſt une maiſon de plaiſance du Duc de *Schrewsbury*.

Ellismere, maiſon de plaiſance du Duc de *Britgewater*.

Schefnall-mannour, maiſon de plaiſance du Comte de *Staffort*.

Egton, maiſon de plaiſance du Comte de *Bradfort*.

Le Comté de Stafford, en lat. *Comitatus Staffordienſis*, eſt une Province où l'on trouve de riches mines de fer, de tourbe, de marbre, d'albâtre, & les meilleurs moutons du Roïaume. On y compte huit cens dix mille cantons de terre, cent trente Paroiſſes, & vingt-trois mille ſept cens

cens quarante-ſept maiſons. Les principaux endroits ſont :

Staffort, en lat. *Staffordia*, ville bien bâtie, où il y a deux Egliſes. La Maiſon d'*Howard* en porte le titre de Comte. Il ne faut pas confondre cette ville avec Stafford, ſituée dans le Comté de *VVarwick*.

Litchfield, en lat. *Lichfeldia*, eſt une aſſés grande ville, qui peut paſſer pour une fortereſſe. Litchfield & Coventry ont le même Evêque. La Maiſon de *Lée* porte le titre de Comte de *Litchfield*.

Bourton eſt un endroit où l'on fait d'excellente bierre, qu'on appelle *Ale*. On en envoïe en quantité à Londres. Il y a un beau pont de 34 arcades ſur la Trente. La Maiſon de *Paget* porte le titre de Baron de *Bourton*.

Roïal-Oack eſt le nom qu'on donne au Chêne, où le Roi *Charles* II. ſe retira après avoir perdu la bataille de Worcheſter, en 1651.

Tamvvorth, dont la Maiſon de *Shirley* porte le titre de Vicomte.

Alton eſt une maiſon de plaiſance du Duc de *Schrewsbury*. Elle porte le titre de Marquiſat.

Newborough, maiſon de plaiſance du Duc de *Bridgewater*.

Le Comté de LEICESTER, en lat. *Comitatus Leiceſtrienſis*, eſt un Païs où l'on reſpire un air fort ſain. Le terroir y eſt très-fertile. On y trouve beaucoup de tourbe, & c'eſt l'endroit du Roïaume où les moutons portent la plus fine laine, qui eſt en même tems auſſi blanche que la neige : On y compte cinq cens ſoixante mille cantons de terre, deux cens Paroiſſes, & quatre-vingt dix-huit mille ſept cens maiſons. On y voit :

Leiceſter, en lat. *Leiceſtria*, ſur la rivière Stower, ville paſſablement grande, avec un château & cinq Paroiſſes. La Maiſon de *Sidney* porte le titre de Comte de *Leiceſter*.

Borworth eſt très-connu à cauſe de la bataille qui ſe livra près de *Redmore*, qui eſt à une très-petite diſtance de là, en 1485, où *Richard* III. fut battu.

Luttervvorth est très-connu dans l'Histoire Ecclésiastique, parce que *Jean Vicleff* y a été Prêtre, & qu'il y mourut en 1384.

Garington, maison de plaisance du Duc de *Montagué*.

Asbby, maison de plaisance du Comte d'*Hundington*.

Stantòn-Brudenal, maison de plaisance du Comte de *Cardigan*.

Harborougb, dont la Maison de *Sberrard* porte le titre de Comte.

Le Comté de RUTLAND, en lat. *Rutlandia*, est la plus petite de toutes les Provinces de ce Roïaume. La terre y est rouge, & les moutons portent aussi de la laine de cette couleur. C'est aussi la raison pourquoi on appelle ce Comté RUTLAND, qui signifie *Païs rouge*. Il y a cent dix mille cantons de terre, trois mille deux cens soixante & trois maisons, & quarante-sept Paroisses. La Maison de *Manners* en porte le titre de Duc. On y remarque:

Oakbam ou *Okebam*, bourg avec un château.

Martindorp, maison de plaisance du Comte de *Denbigb*.

Burgley-on-te-*Hill*, maison de plaisance du Comte de *Nottingbam*.

Exton-Broock, maison de plaisance du Comte de *Ganesborougb*.

Le Comté de LINCOLNE, en lat. *Comitatus Lincolniensis*, situé près de la mer du Nord, est une assés grande Province. On la divise en trois parties, 1. LINDSEY, dont des Seigneurs portent le titre de Marquis, 2. HOLLAND, dont une ancienne Maison porte le titre de Comte, & 3. KESTEWEN, de laquelle des Seigneurs d'une très-ancienne Maison portent le titre de Ducs. Ce Comté fournit de très-beaux chevaux. On y compte dix-sept cens quarante mille cantons de terre,

terre, ſix cens trente Paroiſſes, & quarante mille cinq cens quatre-vingt dix maiſons. Les endroits les plus remarquables ſont:

Lincoln, en lat. *Lincolnia*, eſt une ville bien bâtie avec un château & titre de Comté, que la Maiſon de *Klinton* porte aujourd'hui. C'étoit ci-devant la Capitale de la Mercie, mais elle a beaucoup perdu de ſa grandeur & de ſa beauté. Le corps de la Reine *Eléonore*, qui mourut en 1290, repoſe dans l'Egliſe Cathédrale. L'Evêque eſt ſuffragant de l'Archevêque de Cantorbéri.

Boſton, en lat. *Boſtonium*, eſt une ville médiocre & une fortereſſe, avec un bon Port. C'eſt dans cette ville qu'eſt la plus belle Tour de toute l'Angleterre. Il y a de belle laine.

Grantham, ſur la rivière de Witham, eſt une petite ville avec titre de Comté. La Maiſon d'*Auverquerque*, qui paſſa de la Hollande en Angleterre avec le Roi *Guillaume* III. en porte le titre.

Ancaſter eſt un bourg, avec titre de Duché, que la Maiſon de *Bertie* porte.

Stanford eſt une ville riche & bien peuplée, où il y a ſix Paroiſſes. La Maiſon de *Grey* porte le titre de Comte de *Stanford*.

Bullingbrock eſt l'endroit qui a vû naître le Roi *Henri* VI. La Maiſon de *S. John* porte le titre de Comte de *Bullingbrock*.

Ganesborough, ſur la Trente, eſt une aſſés grande ville, avec titre de Comté, que la Maiſon de *Noël* porte.

Holland eſt une contrée dont la Maiſon de *VVarvvick* porte le titre de Comte.

Crovvland eſt une petite ville qu'on appelle autrement la petite Veniſe, parçe que les maiſons ſont bâties ſur des pilotis, comme Veniſe.

Axholm ne reſſemble pas mal à une Isle, parce qu'il eſt environné de quelques rivières. On y trouve du bel Albâtre.

VVainfleet a un Gymnaſe fort renommé.

Normanby, maiſon de plaiſance du Duc de *Rutbuckkingham*.

Belvoir, maison de plaisance du Duc de *Rutland*.

Sempringham, maison de plaisance du Comte de *Lincoln*.

Grimtsthorp, maison de plaisance du Marquis de *Lindsey*.

Le Comté de NOTTINGHAM, en lat. *Comitatus Nottinghamensis*, est situé près de la rivière de Trente. Il y a cinq cens soixante mille cantons de terre, cent soixante & huit Paroisses, & dix-sept mille cinq cens cinquante-quatre maisons. On y remarque:

Nottingham, en lat. *Nottinghamum*, qui est une ville bien bâtie avec un beau pont de pierre sur la *Leene*, trois Eglises, & un château fort, où David II. Roi d'Ecosse fut détenu prisonnier en 1346. Le Maréchal de Tallard, Général François, y fut aussi détenu en 1704. Cette ville a le titre de Comté.

Mansfield est un endroit où l'on fait un grand trafic de sel. A peu de distance de là le Général Wade assembla l'armée pour aller contre les rebelles d'Ecosse, en 1745.

Worcksop est situé dans une contrée où il croît beaucoup de réglisse. C'est une maison de plaisance du Duc de *Nortfolck*.

Newark est une petite ville bien fortifiée, & un passage de la Trente fort fréquenté.

Holme, maison de plaisance du Duc de *Kingston*.

Schelford, maison de campagne du Comte de *Chesterfield*.

Granby dont la Maison de *Manners* porte le titre de Marquis.

Le Comté de DARBY, en lat. *Comitatus Darbiensis*, est une contrée où l'on fait un grand trafic de fer, de plomb, d'albâtre, de cristal, de tourbe, de marbre &c. Il y a cent six Paroisses. La Maison de *Stanley* en porte le titre depuis plus de trois siècles. On y remarque:

Darby ou *Derby*, en lat. *Darbia*, qui est une ville passable.

passablement grande, où il y a cinq Eglises. C'est dans cette ville qu'on brasse l'excellente bierre qu'on appelle *Aile*.

Chesterfield a le titre de Comté.

Wirkesworth est un endroit, où l'on fait un grand trafic de plomb. Il y a quantité de montagnes aux environs.

Bolsover-Castle, ou le *Château* de *Bolsover*, est une maison de plaisance du Duc de *Rutland*.

Chatsworth, maison de plaisance du Duc de *Devonshire*.

Bradby, maison de plaisance du Comte de *Chesterfield*.

Sutton, maison de plaisance du Comte de *Scarsdale*.

Hartington, dont la Maison de *Cavendish* porte le titre de Marquis.

Le Comté de CHESTER, en lat. *Comitatus Cestriensis*, confine à la mer d'Irlande. Le terroir n'y est pas des plus fertile, mais on y nourrit quantité de bétail, & c'est où l'on fait les meilleurs fromages du Roïaume. Il n'y a point de Province où l'on trouve tant de Parcs que dans ce Comté. On y compte soixante & douze mille cantons de terre, vingt-quatre mille & vingt-quatre maisons, & soixante & huit Paroisses. La Maison Roïale en a toûjours conservé le titre de Comté. On y voit:

Chester, en lat. *Cestria*, sur la Dée, avec un pont de pierre de huit arcades sur cette rivière. C'est une grande ville bien peuplée, où il y a dix Paroisses. Elle est assés bien fortifiée & munie d'un château fort. Chester est le passage ordinaire pour aller d'Angleterre en Irlande, & les habitans de cette ville font un grand commerce avec ce Roïaume. Les gros vaisseaux n'y peuvent pas aborder à cause des bancs de sable, il faut qu'ils demeurent à Parkgate à une lieuë de là. Les habitans se retirèrent de cette ville en 1745 à cause des rebelles d'Ecosse.

d'Ecoſſe. L'Evêque eſt ſuffragant de l'Archevêque de *Yorck*.

Nantwich, *Mitlewich*, & *Northwich*, ſont trois endroits où l'on trouve de riches mines de ſel.

Schottwich, à quelque diſtance de Cheſter, eſt un beau château.

Macklesfield ou *Maxfeld*, a titre de Comté. Il y a une fabrique de boutons. La Maiſon de *Parker* porte le titre de Comte de *Maxfeld*.

Cholmondley a auſſi le titre de Comté. Il y a une belle Egliſe.

Dunham, maiſon de plaiſance du Comte de *Warrington*.

Malpas a titre de Vicomté, que le fils aîné du Comte de *Cholmondely* porte.

CHAPITRE VII.

De l'ancien Roïaume de NORTHUMBERLAND.

L'ancien Roïaume de NORTHOMBRIE ou NORTHUMBERLAND, ſans doute ainſi appellé parce qu'il eſt ſitué du côté du Nord, près des frontières d'Ecoſſe, eſt plus étendu que ceux dont nous avons parlé dans les ſix chapitres précédens. On le diviſe en ſix Comtés, qui ſont, 1. YORCK, 2. LANCASTER, 3. WESTMORLAND, 4. DURHAM, 5. CUMBERLAND, & 6. NORTHUMBERLAND.

Le Comté de YORCK, en lat. *Comitatus Eboracenſis*, ſitué près de la mer du Nord, eſt la plus grande Province d'Angleterre. C'eſt un Païs ſi abondant & ſi fertile, qu'il n'y en a point où l'on puiſſe vivre à meilleur marché. Il fournit de très-beaux chevaux, & on y trouve de riches mines de fer, des pierres d'agate, de l'alun en

en quantité, de la chaux &c. Il contient trois cens soixante & dix-sept mille cantons de terre, quatre cens cinquante-neuf Paroisses, & cent six mille cent cinquante & une maisons. Les principaux endroits sont :

Yorck, en lat. *Eboracum*, situé sur la rivière d'*Ouse*. C'est après Londres la plus grande ville d'Angleterre. Elle est grande, bien peuplée, riche, & a le titre de Duché. On y compte trente Paroisses. Il y a un Archevêque. L'Eglise Cathédrale est une des plus belles du monde. Le célèbre *Alcuin*, qui mourut à *S. Martin de Tours* en 804, & qu'on appelloit ordinairement, *l'homme universel & le Sécrétaire des arts libéraux*, avoit puisé une grande partie de ses connoissances dans la belle Bibliothèque qui étoit dans cette ville, & qui fut mutilée, même presqu'entièrement perduë, dans les différentes révolutions que cette villé souffrit peu après. L'Empereur *Sévère*, & *Constantin Chlorus* sont morts à Yorck.

Hull, en lat. *Hullum*, sur l'Humber, est une belle & grande ville, fort marchande, & une forteresse considérable, avec un grand Port & un Arsenal bien fourni.

Scarborough, près de la mer, est un petit endroit bien peuplé. La Maison de *Lumley* en porte le titre de Comte. Cette ville est une forteresse où il y a toûjours une bonne garnison. Elle est imprenable du côté du continent, parce qu'elle est environnée d'eau & de rochers; le Port est défendu par un château fort. Il y a, à quelque distance de là, des bains très-salubres, & on pêche quantité de harangs près des côtes.

Richemont, en lat. *Richmundia*, est une ville qui a trois fauxbourgs. Les Seigneurs de la Maison de *Lenox* en portent le titre de Ducs. Il y a, à une très-petite distance de là, un château fort, & de riches mines de plomb, de cuivre & de charbon de pierre.

Halifax, près de la rivière de *Calder*, & situé sur une colline, est une grande ville dont les maisons sont bâties de pierres. Elle a titre de Marquisat. Il y a une bonne manufacture d'étoffes de laine. Le terroir des environs n'est pas des plus fertile.

Pontefract ou *Pomfret* est une ville passablement grande.

grande. Le château, où le Roi *Richard* II. fut tué en 1399, a depuis été démoli. La Maison de *Fermor* en porte le titre de Comte.

Leeds est une assés grande ville, où il y a une manufacture de draps. Les anciens Rois de Northumberland y faisoient leur résidence du tems de l'*Heptarchie*, ou des sept Monarchies. La Maison d'*Osburn* en porte le titre de Duc de *Leeds*.

Doncaster, sur la rivière de Don, est une petite ville, où l'on fait quantité de bas, de gants, & de chemises. Le Duc de *Buckleugh* en porte le titre de Comte.

Wakefield est célèbre, à cause de la bataille qui se livra près de là en 1460, où *Richard*, Duc d'Yorck, fut battu. La Maison de *Roxbourg* en porte le titre de Comte.

Scheffield est un endroit où il y a de bonnes forges.

Lanesborough est une Baronnie de la Maison de *Boyle*.

Cleveland est une petite contrée, qui tire son nom d'une grande colline qu'on y voit. Elle a le titre de Duché.

Knares-Borough est un endroit où l'on trouve quantité de réglisse.

Burlington est un endroit où il y a un bain très-salubre.

Bolton est une maison de plaisance du Duc de *Bolton*, avec un château & un Parc.

Rotheram est un endroit où il y a un Gymnase.

Mulgrave, près de la mer, est un château avec titre de Comté. C'est une maison de plaisance du Duc de *Buckhingham*.

Rippon est une ville médiocre, où l'on fait du beau vernis & de bons éperons.

Shesfield Mannor, maison de plaisance du Duc de *Nortfolck*.

Wressel, maison de plaisance du Duc de *Sommerset*.

Kiveton, maison de plaisance du Duc de *Leeds*.

Snaps, maison de plaisance du Comte d'*Exceter*.

Marckingfield, maison de plaisance du Duc de *Bridgewater*.

Skipton, maison de plaisance du Comte de *Thanet*.

Grimthorp, maison de plaisance du Comte de *Carlile*.

VVarl-

VVarlton, maiſon de plaiſance du Comte d'*Ailesbury.*

Horney, maiſon de plaiſance du Comte d'*Holdernes.*

Aske, maiſon de plaiſance du feu Duc de *VVharton.*

Danby, dont la Maiſon d'*Osborn* porte le titre de Comte.

Strafford a le titre de Marquiſat que la Maiſon de *VVentworth* porte.

Tadcaſter a le titre de Vicomté que la Maiſon d'*O-Brian* porte.

Malton a le titre de Comté, &

VVath celui de Baronnie que la Maiſon de *VVatſon* porte.

Beverley a le titre de Marquiſat que la Maiſon de *Duglas* porte.

Le Comté de LANCASTER, en lat. *Comitatus Lancaſtrienſis*, près de la mer d'Irlande, eſt un Païs où l'on reſpire un air fort ſain. Dans une partie de ce Comté, qui en fait environ la moitié, le terroir produit du bon grain, particulièrement de l'avoine, l'autre moitié eſt une terre pierreuſe & preſque par-tout montagneuſe. Il y croît auſſi quantité de chanvre. Les bœufs y ſont d'une groſſeur prodigieuſe. Il n'y a point de Province, en Angleterre, où il y ait plus de Catholiques-Romains que dans ce Comté. Le ſexe y eſt auſſi fort beau. On y compte un million cent cinquante mille cantons de terre, trente-ſix Paroiſſes, & quarante mille deux cens deux maiſons. Les principaux endroits ſont:

Belford a le titre de Comté que la Maiſon de *Graham* porte.

Lancaſter ou *Loncaſter*, en lat. *Lancaſtria*, ſur la rivière de Lone, eſt la Capitale de ce Comté. Il y a apparence que Lancaſter porte ſon nom de cette rivière. Cette ville quoiqu'elle ſoit grande, n'eſt pas bien peuplée & il n'y a qu'une Egliſe, qui eſt fort ſpacieuſe.

Lan-

Lancaster a le titre de Duché & les Comtes de Lendsey en portent le titre depuis l'année 1720, il y a aussi un château qui est fort, un pont de pierre sur la Lone, & la Maison de Ville mérite d'être vûë. Les rebelles d'Ecosse s'en emparèrent en 1745, mais ils en furent aussitôt chassés.

Manchester est une ville plus considérable que Lancaster. Il y a de bonnes manufactures d'étoffes de laine, de cotton, & de toiles. La Maison de *Montaguë* porte le titre de Duc de *Manchester*. Les adhérans du Prétendant vinrent en 1745 jusques vers cette ville, mais ils furent repoussés par le Duc de Cumberland.

Leverpol est une ville nouvellement bâtie, avec un château & un Port. Elle est bien peuplée, & le commerce y est assés florissant. C'est un passage très-fréquenté pour aller en Irlande. En 1745 les habitans se retirèrent de cette ville à cause des rebelles d'Ecosse.

Preston est une grande & belle ville, où sont les Archives & la Régence de cette Province. En 1716 ceux qui étoient du parti du Prétendant s'étoient emparés de cette ville; mais peu après ils furent obligés de se rendre à discrétion au légitime Souverain. Il leur arriva la même chose en 1745.

VVarrington est une ville passablement grande où il y a un pont de pierre sur la Mersey, avec titre de Comté que la Maison de *Booth* porte.

Ribchester ou *Riblechester*, à quelque distance de Preston, est, comme plusieurs Auteurs l'assûrent, la *Bretonomaque* des Anciens, qui étoit une ville très-considérable du tems des Romains.

Les Duchés d'*Yorck* & de *Lancaster* sont fort connus dans l'Histoire. La Maison Roïale, s'étant partagée en deux branches, il y a environ trois siècles, celle de *Lancaster* porta dans ses armes une Rose rouge, & la branche d'*Yorck* en prit une blanche. Cela occasionna une guerre fort sanglante, qui dura jusqu'en 1496, qu'*Henri* VII. réünit ces deux roses.

Clitero-Castle, ou le *Château* de *Cliter*, est une maison de plaisance du Duc de *Montaguë*.

Knowesly, maison de plaisance du Comte de *Derby*.

Le Comté de WESTMORLAND, en lat. *Vestmor-*

morlandia, eſt un Païs rempli de montagnes & de marais. Il y a cinq cens dix mille cantons de terre, vingt-ſix Paroiſſes, & ſix mille cinq cens & une maiſons. La Maiſon de *Fane* en porte le titre de Comte. On y remarque:

Kendale, ſur la rivière de *Ken*, petite ville où l'on fabrique de belles étoffes, quantité de bas & de chapeaux. Il n'y a que deux ruës dans cette ville. Ces ruës ſe croiſent, & ſont paſſablement grandes. L'Egliſe eſt un bel Edifice & le Collège eſt fort renommé. *Kendale* a porté le titre de Duché depuis 1719 juſqu'en 1743, qu'il eſt tombé par la mort de la Ducheſſe *Erengard Meluſine*.

Londsdale eſt une grande ville, où l'on fait un trafic de toile. La Maiſon de *Lowther* en porte le titre de Vicomte de *Londsdale*.

Appleby eſt une ville où il n'y a qu'une ruë avec un fort château.

VVharton-Hall, maiſon de plaiſance du feu Comte de *VVharton*.

Lowther a le titre de Baronnie.

Le Comté de DURHAM, en lat. *Comitatus Dunhelmenſis*, près de la mer du Nord, eſt une Province où l'on trouve de riches mines de plomb, de fer, & quantité de charbon de pierre. On y compte un million dix mille cantons de terre, cent dix-huit Paroiſſes & quinze mille neuf cens quatre-vingt quatre maiſons. On y trouve:

Durham, en lat. *Durnelmum*, petite ville avec un beau château. L'Evêque, qui eſt un grand Prélat, eſt ſuffragant de l'Archevêque d'Yorck.

Sunderland eſt une ville où l'on fait un grand trafic de charbon de pierre. Elle eſt ſituée près de la mer, & lorſque la marée eſt haute, Sunderland reſſemble à une Isle. La Maiſon de *Spencer* en porte le titre de Comte.

Sheals, à l'embouchure de la *Tine*, eſt le rendés-vous de tous les vaiſſeaux qui ſont chargés de charbon de pierre.

Jarrow

Jarrow eſt l'endroit où nâquit le vénérable *Béde* en 673, qui mourut le 26 de Mai jour de l'Aſcenſion de l'année 735 âgé de 64 ans. Il y a des Auteurs qui diſent qu'il nâquit à *Girvic*, qu'on croit être le même que *Neu-caſtel* ſur la Tine, dans le Northumberland.

Lumley, château de plaiſance du Comte de *Scharbo-rough* ou *Scarborough*.

Le Comté de CUMBERLAND, en lat. *Cumbria*, aboutit à la mer d'Irlande, & à l'Ecoſſe. Il fournit beaucoup de plomb, de cuivre, & de charbon de pierre. On y compte un million quarante mille cantons de terre, quatorze mille huit cens cinquante-deux maiſons, & cent cinquante-huit Paroiſſes. Le ſecond Prince Roïal a aujourd'hui le titre de Duc de Cumberland. Les principaux endroits ſont:

Carlile, en lat. *Carleolum*, ſur la rivière d'*Eden*, qu'on appelle en lat. *Ituna*, eſt une ville riche & bien marchande, ceinte de murailles, munie d'un bon château & d'une citadelle, avec titre de Comté. L'Evêque eſt ſuffragant d'Yorck, & on appelle ſa maiſon de campagne *Roſicaſtle*. Les rebelles d'Ecoſſe ſe rendirent maîtres du château en 1745, mais ils furent obligés de l'abandonner le 10 Décembre & de ſe retirer en Ecoſſe.

Whitenhafen, en lat. *Portus Albus*, eſt un Port, où l'on charge quantité de pierres, & beaucoup de ſel.

Penrith eſt une petite ville, où l'on tanne beaucoup de cuirs.

Clifton eſt un village, où à une lieuë de là le Duc de *Cumberland* atteignit les rebelles d'Ecoſſe & les chaſſa d'Angleterre en 1745.

Ravenglas eſt une petite ville près de la mer d'Irlande, avec un bon Port.

Man, en lat. *Mona*, eſt une Isle dans la mer d'Irlande. Quoiqu'elle appartienne en propre au Comte de *Derby*, elle eſt compriſe dans ce Comté. La pêche du harang ſe fait aux environs de cette Isle pendant le mois d'Août. On voit encore ſur cette Isle

Ruthin, avec un château, qui défend le Port. L'E-

vêque

vêque fait sa résidence à Balacury & il est suffragant d'York. Il n'a point séance ni de voix au Parlement, parce qu'il ne dépend point de la Couronne, mais de la maison de *Derby*, à qui cette Isle appartient, *Henri* IV. lui en aïant fait présent.

Egremont est une petite ville dont la Maison de *Windham* porte le titre de Comte.

Douglas a un Port & un Fort. On y trouve beaucoup de viande salée & du cuivre.

Cockermouth, sur la Cocker, est une ville bien peuplée.

Naworth, maison de plaisance du Comte de *Carlile*.

Kirkoswald appartient au Comte de *Sussex*.

Derwentwater a le titre de Comté, que la Maison de *Radcliff* porte.

Caudebeck & *Copeland* sont deux endroits, où il y a de belles mines de cüivre.

Ledarwentsels est une montagne, où il y a des mines de plomb & de cuivre.

Keswick est un petit bourg habité par des mineurs ; il y a un fourneau.

Le Comté de NORTHUMBERLAND ou NORTHUMBRIE, en lat. *Northumbria*, aboutit à la mer du Nord & confine à l'Ecosse. Il s'y fait un grand trafic de plomb & de charbon de pierre. On y compte treize cens soixante & dix mille cantons de terre, & vingt-deux mille sept cens quarante & une maisons. Les principaux endroits sont :

Neufchatel, en lat. *Novum Castrum*, en Anglois *Neucastle*, sur la Tine, est une grande ville, riche, & bien fortifiée, aux environs de laquelle on trouve une si prodigieuse quantité de charbon de pierre qu'on en voit quelques fois, près de là, quatre à cinq cens vaisseaux chargés. Il y a quatre Paroisses dans cette ville, & un vieux château ruïné. Neufchatel a le titre de Duché.

Barwick, en lat. *Barvicum*, sur la rivière de *Twede*, & près des frontières d'Ecosse, est une grande ville, très-marchande, & une place forte, avec un Port & titre de Duché.

Tin-

Tinmouth, à quelque distance de Neufchatel, est un Fort près de la mer.

L'*Isle Sainte*, en lat. *Insula Sancta*, en Anglois, *Holy-Island*, est située près de Barwick. On la nomme ainsi, parce qu'il y avoit autrefois un Monastère où les Religieux vivoient d'une manière fort exemplaire.

Warckvvorth est une maison de campagne du Duc de *Sommerset*.

Morpeth-Castle, maison de plaisance du Comte de *Carlile*.

CHAPITRE VIII.

Du Duché de GALLES.

La Principauté de Galles, qui est l'appanage du Prince Roïal d'Angleterre, fut divisée en plusieurs petits Roïaumes, jusqu'à *Roderic* le Grand qui fut Roi de tout le Païs. C'est encore une des Provinces de l'ancienne Brétagne, qui ne fut point assujettie aux anciens Saxons. Les habitans ont conservé leur ancienne langue, que les Anglois mêmes ne comprennent pas.

Ce Païs est situé près de la mer d'Irlande. Il a environ cinquante lieuës de longueur, sur vingt-six de largeur. *Edouard* I. a été le prémier, qui a fait dépendre cette Principauté de la Couronne d'Angleterre. Il y envoïa un Gouverneur, mais les habitans refusèrent de le reconnoître, sous prétexte qu'il n'étoit pas natif du Païs. La Reine trouvant fort à propos enceinte dans ce tems-là, le Roi son mari l'envoïa à Caernarvon dans cette Principauté pour y faire ses couches, & aïant eu le bonheur de mettre un Prince au monde, le Roi fit assembler les Etats, leur dit, en leur présentant ce jeune Prince: Voici vôtre compatriote, natif de vôtre Païs, qui n'entend pas un mot d'Anglois,

glois, il sera vôtre Gouverneur. Ce Prince fut Edouard II. qui se nomma dans la suite Edouard de Caernarvon. Cela arriva en 1284 & dès lors, le Prince Roïal d'Angleterre a toûjours porté le titre de Prince de GALLES.

Les Auteurs ne sont point d'accord sur l'Etimologie du nom de GALLES. Nous ne vuiderons pas ici leur différend. Nous nous contenterons de dire, que quoique ce Païs soit fort montagneux il fournit à ses habitans ce qui est nécessaire à l'entretien. Les vivres y sont même assés à bon marché. On le divise en GALLES SEPTENTRIONALE ou *Nortvvalles*, & en GALLES MÉRIDIONALE ou *Southvvalles*, qui sont séparées par la rivière de Dowie. On subdivise l'une & l'autre de ces parties en Comtés ou *Shires*. Tels sont:

Le Comté de GLAMORGAN, en lat. *Clamorgania*, est situé près du canal de Bristol. Il contient cinq cens quarante mille cantons de terre, neuf mille six cens quarante-quatre maisons, & cent dix-huit Paroisses. Les principaux endroits sont:

Cardif, près de la mer, qui est une assés grande ville, fort marchande, avec un bon Port.

Landaf, près de là, est une petite ville, avec un Evêque suffragant de Cantorbéry.

Swansey est un petit endroit qui a un bon Port, où l'on voit arriver quantité de vaisseaux étrangers.

Hensol est une Baronnie de la Maison de *Talbot*.

Le Comté de BRECNOCK, en lat. *Brechinia*, est situé sur les frontières d'Angleterre du côté de la Mercie. On y compte neuf cens vingt mille cantons de terre, soixante & une Paroisses, & cinq mille neuf cens trente-quatre maisons. On y remarque:

Brecnock, qui est une ville bien bâtie, où l'on fabrique de belles étoffes.

Hoy est une peite ville, ou plûtôt un grand bourg.

Le Comté de CAERMARTHEN, en lat. *Comitatus Maridunensis*, aboutit au canal de Bristol. Il y a sept cens mille cantons de terre, quatre-vingt-sept Paroisses, & cinq mille trois cens cinquante-deux maisons. On y remarque :

Caermarthen, en lat. *Maridunum*, sur la rivière *Tovvy*. C'étoit où les Princes de Galles faisoient anciennement leur résidence. C'est dans cet endroit que nâquit le célèbre Mathématicien *Ambroise Merlin*.

Le Comté de PEMBROCK, en lat. *Comitatus Pembrochiensis*, est situé du côté du Levant. On y compte quatre cens vingt mille cantons de terre, quarante-cinq Paroisses, & quatre mille trois cens vingt-neuf maisons. On y remarque :

Pembrock, qui en est la principale ville. Elle a un bon Port, un château fort, & le titre de Comté.

Le Port de Millefort, ou *Milfort-Hafen*, est un Port assés vaste pour contenir mille vaisseaux.

S. David est beaucoup tombé en décadence. Le père du Roi *Henri* VII. *Edmond Tudor*, qui mourut en 1456, est inhumé dans l'Eglise Cathédrale. L'Evêque est suffragant de Cantorbéry.

Le Comté de CARDIGAN, en lat. *Comitatus Cereticensis*, est situé près de la mer d'Irlande. Il y a cinq cens mille cantons de terre, trente-sept Paroisses, & deux mille cinq cens quatre-vingt-dix maisons. On y voit :

Cardigan, en lat. *Ceretica*, sur la Tyvy, est une ville où il y a un château qui est fort. La Maison de *Brudnell* porte le titre de Comte de *Cardigan*.

Tenby est une petite mais belle ville bien bâtie ; il y a un bon Port, & quantité de poissons.

Le

Le Comté de RADNOR, en lat. *Comitatus Rad-toriensis*, eſt aſſés avancé du côté de la Mercie. l y a trois cens dix mille cantons de terre, cin-quante-deux Paroiſſes, & trois mille cent cin-quante-huit maiſons. On y voit :

Radnor, en lat. *Radnoria*, n'eſt qu'un grand bourg avec titre de Comté.

Braeſtaine eſt un bourg bien bâti, & un paſſage très-fréquenté.

Le Comté de MONTGOMERY, en lat. *Comita-us Montgomerienſis*, eſt la ſeule Province dans le Duché de Galles, qui n'aboutiſſe pas à la mer. Il y a de bons haras. On y compte cinq cens ſoi-xante mille cantons de terre, & cinq mille ſix cens ſoixante maiſons. La Maiſon d'*Herbert* en porte le titre. On y voit :

Montgomery, en lat. *Mons Gomerici*, qui eſt une belle ville, avec un bon château.

Povvis a le titre de Marquiſat.

Le Comté de MERIONET, en lat. *Comitatus Mervinienſis*, contient cinq cens mille cantons de terre, trente-ſept Paroiſſes, & deux mille cinq cens quatre-vingt-dix maiſons. On y voit :

Harlech, près de la mer, qui eſt une belle ville, bien bâtie, avec un château.

Bala eſt une jolie petite ville.

Le Comté de CAERNARVAN, en lat. *Comitatus Arvonienſis*, contient trois cens ſoixante & dix mille cantons de terre, ſoixante-huit Paroiſſes, & cinq mille trois cens cinquante-deux maiſons. Il y a de ſi hautes montagnes dans ce Comté, qu'on les appelle communément, les *Alpes Angloi-ses*, en lat. *Alpes Anglicanæ*. On y remarque :

Caernarvan, en lat. *Arvonia*, petite ville avec un châ-teau, où nâquit *Edouard* II. prémier Prince de Galles, comme nous l'avons dit ci-deſſus.

Bangor, en lat. *Bangoria*, est une ville assés marchande. L'Evêque, qui n'a pas de grands revenus, est suffragant de Cantorbéry.

Pullhely est une petite ville avec un bon Port.

Nevvin est aussi une petite ville avec un Port.

Le Comté de DENBIGH, en lat. *Comitatus Denbighensis*, comprend quatre cens dix mille cantons de terre, cinquante-sept Paroisses, & six mille trois cens quatre-vingt dix-huit maisons. On y trouve:

Denbigh, ville où il y a quantité de Tanneurs & de Cordonniers. Elle est munie d'un château fort. La Maison de *Fildings* en porte le titre de Comte.

Rutbin est une petite forteresse, où il y a beaucoup d'habitans.

Le Comté de FLINT, en lat. *Comitatus Flintensis*, contient cent soixante mille cantons de terre, vingt-huit Paroisses, & trois mille cent cinquante maisons. Il a environ 25 miles de long sur 5 ou 6 de large & 82 miles de tour. Quoique le bêtail y soit assés petit, on y fait beaucoup de beure & de fromage. On y trouve aussi quantité de miel, de plomb, & de charbon de pierre. Les principaux endroits sont:

Flint, petite ville avec un vieux château.

S. Asaph, en lat. *Fanum S. Assaphi*, ville médiocre dont l'Evêque a peu de revenus. La Maison d'*Ashburnham* en porte le titre de Comte.

S. Winifridi est un endroit où il y a une source d'eau, qui fait passer le rhûme, & rend les femmes fécondes.

L'Isle d'ANGLESEY, en lat. *Mona*, est le douzième & le dernier des Comtés de la Principauté de Galles. Il y a deux cens mille cantons de terre, soixante & quatorze Paroisses, & dix-huit cens quarante maisons. Cette Isle est déchuë de l'état

l'état floriſſant où elle ſe trouvoit autrefois. On y voit :

Baumarais, en lat. *Baumaris*, qui eſt une ville, avec un château fortifié.

Nevvborong, petite ville avec un Port, où la mer a jetté tant de ſable, qu'il n'y peut plus entrer que fort peu de vaiſſeaux. La Maiſon de *Cholmondely* en porte le titre de Comte depuis 1716.

Haly-Head eſt l'endroit d'où partent les vaiſſeaux qui font toutes les ſemaines deux fois le trajet d'Angleterre en Irlande. On appelle ces vaiſſeaux *Paquebots*, en Anglois, *Paquet-Boote.*

IX. *De l'Etat Politique, & du Gouvernement Civil d'Angleterre.*

L'Angleterre eſt une *Monarchie*; on n'en peut point douter. Cependant cette Monarchie n'eſt pas abſoluë, mais limitée & reſtrainte à de certaines bornes. La Majeſté Roïale jouït de certains Droits de régale, comme de faire la guerre & la paix, de contracter des alliances, d'envoïer des Ambaſſadeurs, d'établir des Magiſtrats & des Tribunaux de Judicature, de faire des Loix, & d'exiger un certain tribut.

De ces huit ſortes de Droits de régale, le Roi en exerce ſix d'une manière abſoluë, & à ſon gré, comme: 1. De faire la Guerre, 2. la Paix, 3. des Alliances, 4. d'envoïer des Ambaſſadeurs, 5. d'établir des Cours de Juſtice ſubalterne, & 6 d'infliger des peines & d'accorder des récompenſes. Les deux autres Droits, qui ſont, celui de faire de nouvelles Loix, & d'impoſer un nouveau tribut, ne peuvent s'exercer par le Roi que du conſentement du Parlement.

Charles I. perdit la tête en 1649 pour avoir exercé, d'une manière trop absoluë, le dernier de ces Droits, en exigeant des impôts sans le consentement du Parlement. Son fils *Jaques* II. voulut aussi étendre trop loin le prémier de ces Droits, en faisant de nouvelles Loix, de sa seule autorité. Cet attentat ne lui coûta pas la tête, comme à son père; mais il lui fit perdre trois Couronnes. Il devint fugitif, & se vit contraint d'aller vivre des graces de la France jusques à ce qu'il mourut en 1701.

X. *Du Parlement d'Angleterre.*

Le *Parlement* est une assemblée des Etats du Roïaume, & il est partagé en deux Chambres qui sont, la *Chambre-Haute*, & la *Chambre-Basse*. La Chambre-Haute est composée d'Archevêques, d'Evêques, de Ducs, de Marquis, de Comtes, de Vicomtes, & de Barons. Les Membres qui y entrent, pour le Roïaume d'Angleterre, sont au nombre de cent quatre-vingt huit, & il y en a seize pour la nation Ecossoise. Tous ces Membres, qui sont ensemble le nombre de deux cens & quatre, portent le titre de *Lords*. La Chambre-Basse est composée de Baronnets, de Chevaliers, de Gentilshommes, & des Députés des villes. Il y en a cinq cens treize, pour le Roïaume d'Angleterre, & quarante-cinq pour celui d'Ecosse, en tout cinq cens cinquante-huit Membres. Cette Chambre se nomme ordinairement la *Chambre des Communes*. Lorsque ces deux Chambres sont

ſont complettes elles forment un Corps de ſept cens ſoixante & deux Membres, qui ont tous leur voix libre dans les aſſemblées.

La Maiſon où ces Chambres s'aſſemblent ordinairement eſt à Weſtmunſter. Chaque Membre de la Chambre-Haute eſt habillé d'écarlate, avec un bâton blanc à la main, & eſt aſſis ſur des ſacs rouges remplis de laine. Les Membres de la Chambre-Baſſe paroiſſent à l'aſſemblée en habit ordinaire, & ſont aſſis ſur des ſacs de laine ordinaire.

Ce reſpectable Corps n'eſt pas ſeulement un Grand-Conſeil, où l'on règle les affaires les plus importantes de l'Etat; c'eſt auſſi une Cour de Juſtice ſouveraine à laquelle il y a appel de toutes les autres.

Dans la Chambre-Haute, c'eſt le Grand-Chancelier qui porte la parole & qui propoſe les matières ſur leſquelles on doit délibérer. Quand on recueille les voix, chaque Membre ſe contente de dire: *Content*, ou *non-content*. La Chambre-Baſſe ſe choiſit un Orateur qui porte la parole, & les Membres donnent leurs ſuffrages en diſant ſimplement, *Oui*, ou *non*.

Toute pièce d'écriture, dans laquelle on propoſe quelque choſe, s'appelle un *Bil*. On nomme *Comité* un certain nombre de Membres députés par le Parlement pour examiner une affaire particulière. Les réſolutions qui émanent de ces aſſemblées s'appellent des *Actes*. Il faut cependant remarquer que ces Actes n'ont de force qu'après avoir été approuvés par le Roi.

Le Parlement ne ſauroit s'aſſembler qu'il n'ait

 été

été convoqué par le Roi; & cela doit se faire, pour le moins une fois dans trois ans. Il dépend également du Roi de faire durer, plus ou moins, l'assemblée, de la suspendre & de la faire finir, quand il veut.

Chaque Membre du Parlement a sa voix libre à donner, sans en être comptable envers personne; & tant que l'assemblée dure, il ne peut être arrêté pour quelque raison que ce soit, excepté les cas de meurtre, & de trahison; mais dès que l'assemblée se dissout, ce personnage si respecté & si privilégié retombe dans son prémier état, & n'est regardé que comme un simple particulier.

Les Loix ne permettent pas qu'on tienne une seule séance dans l'absence du Roi. S'il ne peut pas y assister en personne, il nomme des Commissaires qui réprésentent sa personne. Quand le Roi y assiste en personne, il est assis au milieu, sous un baldaquin, aïant la Couronne sur la tête, & le sceptre en main. Les Lords Ecclésiastiques ont leurs places à sa droite, & les Politiques sont rangés à sa gauche. Au milieu de la sale est une grande table autour de laquelle les Conseillers Sécrétaires du Roi sont assis.

Les affaires qui concernent les subsides que le Roi demande sont portées par-devant la Chambre des Communes, à l'exclusion de la Chambre-Haute; mais tout ce qui régarde les matières de Judicature, se traitent dans la Chambre-Haute.

XI. *De*

XI. *De l'Etat Ecclésiastique d'Angleterre.*

La Religion dominante en Angleterre eſt la Religion *Anglicane*, qui eſt preſque la même que la Religion Evangélique, Proteſtante, & Réformée. Elle diffère cependant des autres Communions Evangéliques en ce qu'on y a conſervé l'Epiſcopat.

Il y a deux *Archevêques* en Angleterre, qui ſont indépendans l'un de l'autre. L'un eſt celui de *Cantorbéri* dans la Province de Kent, l'autre eſt celui d'*Yorck* dans la Province de Northumberland. Le prémier eſt Primat d'Angleterre, & a le droit de mettre à la tête de ſes mandemens & de ſes inſtructions Paſtorales: *Nous, par la Grace de Dieu*, &c. C'eſt auſſi, lui qui a le privilège de couronner le Roi.

Les Evêchés d'Angleterre ſont au nombre de vingt-ſept, dont quatre ſeulement dépendent de l'Archevêché d'Yorck, ſavoir: *Carlile*, *Cheſter*, *Durham*, & *Man*. Les vingt-trois autres ſont ſous la dépendance de l'Archevêque de Cantorbéri. Il faut cependant remarquer que le nombre de vingt-ſept a été réduit à celui de vingt-cinq. Les Evêchés de *Lichtfield* & de *Coventri* n'ont qu'un Evêque pour les deux; & celui de *Bath*, avec celui de *Wels*, qui ſont peu conſidérables, ont auſſi été réünis ſous un même Evêque.

Le Clergé Anglican jouït d'un revenu annuël de trente mille livres Sterlings; & cette ſomme ſe partage de la manière ſuivante:

L'Archevêque de *Cantorbéri* a annuëllement 4000 liv. Sterl. Celui d'*Torck* 2500.

Les Evêchés, que nous allons ranger ici dans l'ordre alphabétique, rapportent par an, savoir: *S. Asaph*, 400 liv. Sterl. *Bangor*, 300. *Bath & Wels*, 1233. *Bristol*, 250. *Carlile*, 870. *Chester*, 625. *Chichester*, 750. *Coventri & Lichtfield*, 1000. *S. David*, 875. *Durham*, 4000. *Ely*, 15000. *Exester*, 608. *Glocester*, 425. *Hereford*, 875. *Landaf*, 225. *Lincoln*, 1000. *Londres*, 2000. *Man & Norwich*, 1000. *Oxfort*, 500. *Peter-borough*, 500. *Rochester*, 400. *Salisbury*, 900. *Winchester*, 3500. *Worchester*, 300.

La plûpart de ces Evêques ne sont point mariés. Parmi ceux qui le sont, il y en a dont les femmes, quoique légitimes, vivent d'une manière cachée, & les enfans qui naissent de leur mariage sont élevés honnêtement, mais ils ne sont point connus du public comme enfans d'Evêques. Il y en a d'autres dont les femmes sont déclarées & connuës publiquement pour femmes d'Evêques, & celles-ci tiennent un rang sortable à la dignité de leurs maris.

Ces Archevêques & ces Evêques composent l'Eglise répréséntative d'Angleterre; & c'est pour cela qu'ils ont voix & séance au Parlement, excepté l'Evêque de Man. Cependant tous les Anglois ne sont pas de la Communion Episcopale, ou attachés aux Evêques; car il y a prémièrement un grand nombre de Catholiques-Romains en Angleterre, non-seulement parmi les gens du peuple, mais même parmi les personnes de la prémière distinction.

Au

Au reste on a mis de certaines bornes à la liberté dont ils jouïssent, pour les empêcher de porter atteinte au systême de l'Etat & à la Religion Anglicane. Cette espèce de gêne, où ils sont retenus, les oblige à envoïer leurs enfans dans des Païs Catholiques, pour y être instruits. On en voit un grand nombre à Ypres & à Doüai, où il y a des Collèges fondés exprès pour l'instruction de la jeunesse Angloise.

Outre cela, il y a beaucoup d'Anglois qui, quoique Réformés, ne sont point soûmis à l'autorité Episcopale, & prétendent que le pouvoir des Evêques, tel sur-tout qu'ils exercent aujourd'hui, n'est point de Droit Divin. Ils établissent que l'Eglise doit être simplement sous la conduite des *Anciens*; & comme le mot de *Prêtre*, qui signifie un Ancien, vient du mot Grec *Presbyter*, on appelle ceux de cette Communion *Presbytériens*.

Il y en a d'autres qui vont plus loin, & prétendent que le Presbytère, ou l'établissement des Anciens est encore un reste du Papisme dont l'Eglise a besoin d'être purgée; c'est pour cela qu'on les nomme Puritains. On les appelle aussi *Indépendans*, parce qu'ils sont ennemis de la subordination. On leur donne encore le nom de *Séparatistes*, parce qu'ils se sont séparés de l'Eglise Anglicane; & enfin celui de *Brounistes*, parce que *Robert Brown*, qui vivoit vers la fin du seizième siècle, a été un des principaux Auteurs de cette secte.

Les *Puritains* se partagent encore en deux Communions différentes. Les uns, qu'on nomme

me *Conformistes*, sont animés d'un esprit de charité & de paix envers ceux de la Religion Anglicane, quoiqu'ils n'y adhèrent pas. Les autres, moins pacifiques ou plus rigides, ne veulent rien avoir de commun avec les Episcopaux; c'est pourquoi on les appelle *Nonconformistes.*

On trouve en Angleterre un bon nombre de personnes qui pensent d'une manière encore différente de tous ceux dont nous venons de parler. La liberté de penser, qui est sans bornes dans cette Isle, y occasionne une si grande diversité de sentimens qu'on trouve quelquefois dans une seule famille des gens de quatre ou cinq Communions différentes; mais parmi toutes ces sectes on ne voit rien de si monstrueux, ni de si digne de pitié que l'égarement des incrédules, des Déïstes, des Naturalistes & de plusieurs autres Libertins qui, à force de vouloir mettre la Religion au niveau de la raison humaine, tombent dans l'Athéïsme, secte qui est la plus dangereuse, & qui donne le plus de peine aux Evêques pour la déraciner.

Les Juifs avoient autrefois été bannis du Roïaume d'Angleterre, mais du tems de Cromwel ils y rentrèrent sous le bénéfice des loix de la tolérance.

Il ne faut pas oublier ici la secte des *Quakers*, dont un cordonnier Anglois, nommé *George Fox*, a été l'Auteur & le Chef. Ces fanatiques croïent, en fait de Religion, tout ce que leur imagination leur suggère. Ils attribuent à l'Esprit de Dieu les productions de leur propre esprit, & suivant plûtôt les saillies de leur Enthousiasme que la lu-

lumière pure de la révélation, ils s'égarent dans un dédale d'où ils ne peuvent ni ne veulent ſortir.

On ne doit pas douter que les Evêques d'Angleterre ne travaillent, ſelon leurs lumières & leurs forces, à ramener toutes ces ſectes à l'Egliſe Anglicane. Le zèle les porteroit même à arracher la zizanie du champ de leur Egliſe; mais les Politiques, plus tolérans qu'eux, eſtiment qu'il vaut mieux laiſſer croître l'ivraïe parmi le bon grain, juſqu'au tems de la moiſſon.

XII. *Des établiſſemens qui regardent les ſciences.*

On a déja parlé plus haut de l'Univerſité d'*Oxfort*, & de celle de *Cambridge*, qui ont été toutes deux, & qui ſont encore, des pépinières fécondes en hommes ſavans. Outre ces deux Univerſités il y a, dans pluſieurs villes d'Angleterre, de très-bons Collèges, où la jeuneſſe eſt inſtruite dans toutes ſortes de langues & de ſciences, & où il y a des fonds pour l'entretien d'un grand nombre de pauvres Etudians. Tel eſt celui de *S. Paul* à Londres, où cent cinquante-trois Ecoliers ſont inſtruits & entretenus gratuitement. Il y en a encore un à Weſtmunſter qui nourrit quarante Ecoliers, ſans parler de ceux qui ſont dans les autres villes.

Un des plus beaux établiſſemens, en ce genre, eſt la Société des Sciences de Londres. *François Bacon de Verulam*, Chancelier d'Angleterre, en poſa les prémiers fondemens, & l'enrichit, en s'apau-

s'apauvriſſant, juſques à ſa mort arrivée en 1626. Cette Société fut autoriſée en 1663 par le Roi *Charles* II. Le principal but que les Membres ſe propoſent eſt de perfectionner l'étude de la Phyſique & des Mathématiques. Tous les trois ans ils rendent compte des progrès qu'ils ont fait en donnant au public leurs mémoires, intitulés: *Miſcellanea Curioſa*, Mélange Curieux.

Les plus riches tréſors de livres qu'il y ait en Angleterre ſe trouvent à *Oxfort* & à *Cambridge*. Cependant il y a à Londres pluſieurs belles Bibliothèques publiques. Nous allons donner une idée générale des principales.

La Bibliothèque Roïale, qui eſt à Weſtmunſter, a été fondée par le Roi *Edouard* VI. qui mourut en 1553. On y voit un grand nombre de manuſcrits rares. Cependant il s'en perdit pluſieurs dans un incendie, qui arriva en 1731.

Il y a auſſi une belle & nombreuſe Bibliothèque dans le *Collège de Sion*, qui étoit autrefois un Couvent. En ſe faiſant inſcrire chés le Bibliothécaire chacun a la liberté de ſe ſervir des livres qui y ſont. On en a auſſi un Catalogue imprimé.

La Bibliothèque de la *Société Roïale* eſt dans la maiſon, où cette Société s'aſſemble. Elle a été conſidérablement enrichie par le préſent que le Duc de Nordfolck lui fit de ſes livres choiſis.

La Bibliothèque de *Lambeth* eſt ainſi appellée, parce qu'elle eſt renfermée dans le Palais qui porte ce nom. L'Hôtel de Lambeth eſt auſſi la réſidence

résidence ordinaire de l'Archevêque de Cantorbéri, & n'est situé qu'à une petite distance de Londres.

Parmi les principales maisons d'Angleterre il y en a beaucoup qui ont de très-belles collections de livres; mais ces livres ne sont que pour ceux qui les possèdent. On ne trouve point chés les Anglois la politesse, la complaisance, & les manières obligeantes que les François ont envers les étrangers. En parlant des villes de ce Païs nous avons indiqué celles où il y a des Bibliothèques remarquables.

XIII. *Des forces de l'Angleterre, tant sur mer, que sur terre.*

En tems de paix ce Roïaume n'entretient pas plus de vingt-quatre mille hommes de troupes réglées; mais il y a outre cela une milice, qui est divisée en compagnies, & qui est répanduë dans les différentes Provinces, mais en tems de guerre le Roi augmente ses troupes selon le besoin.

Si les forces que l'Etat a sur terre sont peu considérables, celles qu'il a sur mer le sont beaucoup plus. Il peut toûjours mettre en mer une flotte de deux cens voiles, dans laquelle il entre sept vaisseaux du prémier rang, treize du second, quarante & un du troisième, soixante & trois du quatrième, quarante-trois du cinquième, & trente-trois du sixième.

Cette formidable flotte se partage en trois

Esca-

Escadres, dont la prémière s'appelle la *Rouge*, la seconde la *Blanche*, & la troisième la *Bleuë*. Chacune de ces Escadres a son Amiral, avec un Vice-Amiral & un Contre-Amiral. L'Amiral de l'Escadre rouge commande ordinairement toute la flotte, c'est pourquoi on le nomme aussi l'Amiral de la flotte.

Le Commandant en Chef de cette flotte s'appelle *Lord High*, ou Grand-Amiral, dont la charge est la plus haute du Roïaume. Tantôt cette charge est conférée à une seule personne, tantôt elle est administrée par des Commissaires. Celui qui en est revêtu exerce non-seulement une jurisdiction sur tous les gens de marine, mais encore il a la protection ou la direction de toute l'Amirauté. C'est pour cela qu'on a aboli certaines Cours de marine, où l'on régloit les affaires qui y avoient du raport, & où l'on administroit la justice.

Pendant que la flotte entière est en mer, l'Amiral de l'Escadre Rouge a cinq livres sterlings d'apointemens par jour. Les autres Amiraux ont trois livres & dix schellings. Le Vice-Amiral n'a que deux livres & dix schellings, & le Contre-Amiral une livre & quinze schellings. Un Capitaine de vaisseau a quinze schellings par jour, & un Lieutenant douze.

XIV. *Du Commerce des Anglois.*

Nous nous contentons de donner ici une idée générale du commerce des Anglois; car pour peu qu'on voulût entrer dans quelque détail, cela fourniroit matière à un volume entier.

Il eſt du repos & de l'intérêt du Roïaume que les ſujets ſoient chargés d'un grand nombre d'occupations. Le Gouvernement voit, avec plaiſir, que les habitans commercent avec ceux des quatre parties du monde, qu'ils leur envoïent de leurs marchandiſes, & qu'ils en faſſent entrer des étrangères dans le Païs, parce qu'ils trouvent toûjours les moïens de débiter ailleurs ce qui ne ſe conſume point chés eux.

La Tamiſe eſt ordinairement ſi couverte de vaiſſeaux, qu'elle reſſemble plûtôt à une ville qu'à un fleuve. On en voit ſouvent plus de mille à la fois dont les uns montent, & les autres deſcendent. De ſorte qu'il y a, pour le moins, vingt mille perſonnes qui en tirent leur ſubſiſtance.

Il faut déja compter, pour le ſeul tranſport du charbon de pierre, cinq cens grands vaiſſeaux, qui vont & viennent pendant toute l'année. Il eſt vrai qu'on n'en auroit beſoin que de la moitié, ſi on vouloit profiter du charbon de pierre, qui ſe trouve en grande abondance dans la Province voiſine de Kent, & qu'on pourroit faire venir à beaucoup moins de frais; mais ſa ſage politique ne permet pas qu'on profite de cet avantage, parce qu'on ôteroit par-là la ſubſiſtance à une infinité de gens qui ſont occupés au tranſport de celui qu'on fait venir de loin.

Suputation faite de la valeur des draps d'Angleterre qu'on envoïe dans les Païs étrangers, il en ſorte, tous les ans, pour deux millions de livres ſterlings.

L'étain, le plomb, le cuivre, & les armes qui ſortent du Païs y font entrer, chaque année, une ſomme d'un million de livres ſterlings. Le commerce de ſucre, de tabac, & d'indigo vaut auſſi annuellement un demi-million de livres même monnoïe.

La plus ancienne Compagnie marchande qu'il y ait eſt celle qui trafique en laine. Il ſort encore, tous les jours, une quantité prodigieuſe de laine d'Angleterre que les étrangers achétent pour la mêler avec la leur, qui eſt de moindre qualité. Cependant, depuis quelque tems, les réfugiés de France & des Païs-Bas ont montré aux Anglois la manière de tirer eux-mêmes profit de leurs laines, & leur ont apris à faire ces ſarges & ces bas, qui font entrer tous les ans des ſommes immenſes dans le Roïaume.

En *Europe* les Anglois ont, avec la Moſcovie, un très-grand commerce de drap, qui étoit déja établi à Archangel, du tems de la Reine *Eliſabeth*. Les Suédois aiment auſſi beaucoup à commercer avec les Anglois, qui leur païent, argent comptant, leur fer & leur cuivre, & ce commerce eſt appellé la Compagnie d'Eaſtlande. Les vins qu'on tire de Portugal, d'Eſpagne, de France, & d'Italie, valent à l'Etat pluſieurs millions par an.

En *Aſie* ils ont le commerce important du Levant. La Compagnie, qui y trafique, fut établie par la Reine *Eliſabeth*. Il y a, outre cela, la Compagnie des Indes Orientales, qui a un fond d'un million & demi de livres ſterlings. Son com-

commerce s'étend depuis l'Arabie jusques à la Chine, & entre ces deux Païs ils ont de très-beaux comptoirs d'un lieu à l'autre.

Leur commerce en *Afrique* commence à Salé, & s'étend jusqu'au Cap de Bonne Espérance. Nous en dirons quelques particularités dans la description que nous ferons ci-après de l'Afrique.

En *Amérique* les Anglois ont, non-seulement un très-grand commerce qui est entre les mains de la Compagnie des Indes Occidentales, mais de plus de très-belles colonies & de riches plantations dans l'Amérique Septentrionale. Il en sera parlé plus particulièrement dans la description que nous donnerons plus bas de cette partie de l'Amérique.

XV. *Des Ordres de Chevalerie d'Angleterre.*

Un des plus célèbres Ordres de Chevalerie qu'il y ait en Europe est celui de la *Jarretière*, en lat. *Ordo Periscelidis*, en Anglois, *Knicht of the Garter.* Il fut institué en 1345, ou en 1350, par le Roi *Edouard* III. Un jour que ce Prince dansoit avec la Comtesse de Salisburi, elle laissa tomber une de ses jarretières, qui étoit un ruban bleu. Cette avanture aïant fait rire la Compagnie, le Roi ramassa lui-même la jarretière en disant: *Honni soit qui mal y pense.* Cela donna occasion à l'institution de l'Ordre de la Jarretière, & l'on choisit *S. George* pour Patron de l'Ordre. Le jour de ce Saint, qui est le 23 d'Avril, les Chevaliers tiennent Chapitre dans la Chapelle du château de Windsor. La marque de l'Ordre est un ruban bleu avec une chaine d'or au bout de

laquelle eſt attachée l'image de S. George avec le dragon. Cet Ordre eſt compoſé de vingt-ſix Chevaliers, en y comprenant le Roi. Depuis le tems de l'inſtitution de cet Ordre, on compte huit Empereurs, trente Rois & vingt Princes qui l'ont porté.

L'Ordre des Chevaliers de *Bath*, c'eſt-à-dire, du *Bain*, en Anglois *Knichts of the Bath*, en lat. *Equites Balnei*, fut inſtitué en 1399. par *Henri* IV. Roi d'Angleterre. On le nomma l'Ordre du Bain, parce que les Chevaliers étoient obligés de ſe baigner la veille du jour auquel ils devoient être creés. Le Roi *George* I. renouvella cet Ordre en 1725, le 8. de Juin, & créa, en un même jour, trente-ſix Chevaliers du Bain. Cette cérémonie coûta au Roi vingt-cinq mille livres ſterlings. Dans les cérémonies du mariage du Roi, ou de ſon Couronnement, ou dans d'autres ſolennités, on crée ordinairement quelques Chevaliers de cet Ordre. La marque de l'Ordre eſt une médaille d'or attachée à un ruban rouge, & ſur laquelle on voit trois Couronnes, avec cette inſcription: *In uno tria juncta*, c'eſt-à-dire, *Trois n'en ſont qu'un.*

XVI. *Pluſieurs autres particularités remarquables.*

La nation Angloiſe eſt partagée aujourd'hui en deux partis, celui des *Torris* & celui des *Wigs*. Les *Torris* ſont *Roïaliſtes*, c'eſt-à-dire, qu'ils ſoutiennent l'autorité ſouveraine du Roi, & veulent qu'il n'y ait que la ſeule Religion Anglicane dans le Roïaume. Les *Wigs*, au contraire, ſont *Républicains*, & grands Zélateurs de l'autorité du

Pa

Parlement. Ils prétendent que personne ne doit être persécuté ni inquiété pour cause de Religion. Ces deux partis en appellent à l'exemple d'un fleuve. La Majesté Roïale, disent les *Torris*, est comme une eau courante, à laquelle il faut laisser son libre cours. Il est vrai, repliquent les *Wigs*, la Roïauté est un fleuve, mais c'est un fleuve rapide, dont les bords ont besoin d'être munis de fortes digues, de peur que l'impétuosité de ses ondes ne mine de côté & d'autre, & n'aille inonder la campagne.

Le Magistrat de la ville de Londres est composé du *Lord-Maire*, de vingt-six Sénateurs, qu'on nomme *Aldermans*, & de deux cens trente & un Conseillers de ville, qui font tous belle figure. Le Lord-Maire n'est autre chose qu'un Bourguemaître règnant. On en élit tous les ans un autre, le 29. d'Octobre, jour de la *S. Michel.* Cette élection se fait par la bourgeoisie, & à la pluralité des voix. Le nouveau Magistrat est installé avec beaucoup de pompe & de cérémonies.

On célèbre, tous les ans, le 30. de Janvier, un jour de jeûne solennel, en mémoire de la mort fatale du Roi *Charles* I. qui fut décapité ce jour-là, en l'année 1649.

Le 2. de Septembre est encore un grand jour de pénitence pour tout le Roïaume. Il se célèbre en mémoire du grand incendie, qui arriva à Londres en 1666, & par lequel treize mille & deux cens maisons de cette ville furent réduites en cendres.

On fête aussi, avec beaucoup de solennité, le 5.

de Novembre, jour de la conſpiration des poudres, qui arriva en 1605. On avoit réſolu de faire ſauter en l'air, par le moïen de la poudre, le Roi *Jaques* I. avec tout le Parlement, dans le tems qu'ils ſeroient aſſemblés. Cette déteſtable entrepriſe, que les Catholiques-Romains avoient tramée dans le cabinet des Jéſuites, fut découverte ce jour-là, par une direction miraculeuſe de la Providence divine.

L'Egliſe Anglicane célèbre le 17. de Novembre, jour de la naiſſance de la Reine *Eliſabeth*, parce que cette illuſtre Reine a été l'inſtrument dont Dieu s'eſt ſervi pour mettre cette Egliſe dans l'état où elle eſt aujourd'hui.

Le 29. de Mai eſt auſſi une fête ſolennelle, parce qu'à pareil jour le fils d'un Roi, décapité en 1649, fut remis ſur le trône en 1660, après un exil de douze ans. On veut parler de *Charles* II. qui ſuccéda à *Charles* I.

Le jour de la *S. David* eſt un jour de divertiſſemens pour les habitans du Païs de Galles. Ils portent tous, ce jour-là, un bouquet de feuilles d'oignon ſur leurs chapeaux, en mémoire de la bataille ſignalée que leurs ancêtres gagnèrent autrefois ſur leurs ennemis, dans une campagne qui étoit toute plantée d'oignons.

XVII. *De l'ancienne Géographie d'Angleterre.*

On a déja dit, au commencement, que l'Angleterre s'appelloit autrefois *Albion*. Du tems des Romains la Grande-Brétagne étoit diviſée en quatre Provinces principales, dont la prémière s'ap-

s'appelloit *Britannia prima*, située entre le canal & la Tamise. La seconde, *Britannia secunda*, qui est aujourd'hui le Duché de *Galles*. La troisième étoit nommée *Flavia Cæsariensis*, qui étoit située au milieu, & qu'on nomme à présent la *Mercie*. La quatrième, *Maxima Cæsariensis*, qui est présentement le Duché de *Northumberland*, vers les frontières d'Ecosse.

Voici, dans l'ordre alphabétique, les noms des anciens peuples qui habitoient dans cette Isle.

1. Les *Brigantes* habitoient dans le Northumberland.
2. *Cantii*, dans la Province de Kent.
3. Les *Coritani*, & 4. les *Cornavi*, dans la Mercie.
5. *Dobuni*, aussi dans la Mercie.
6. *Dumnonii*, dans la Cornoüaille.
7. *Ottodeni*, dans la Northumberland.
8. *Parisii*, aussi dans le Northumberland.
9. *Segontiani*, dans la Province de Westsex.
10. *Silures*, dans le Duché de Galles.
11. *Simenii*, dans l'Ost-Angel, ou Angleterre Orientale.
12. *Trinobantes*, aux environs de la ville de Londres.

XVIII. *Des Colonies que les Anglois ont dans les autres parties du monde.*

Dans l'AFRIQUE les Anglois possèdent 1. le Promontoire nommé *Capo-Corso*. 2. *Eniacham*, & 3. l'Isle de *Sainte-Hélène*. Dans l'ASIE ils n'ont, ni de grandes Provinces, ni des forteresses importantes, mais en échange ils ont un grand Com-

merce à *Summatra*, sur les côtes de *Coromandel*, & sur celles de *Malabar*. Nous indiquerons, ci-après, les Forts qu'ils ont bâtis en différens endroits pour la sûreté de leur commerce.

Dans l'AMÉRIQUE, & en particulier dans l'Amérique Septentrionale, ils possèdent plusieurs grandes & belles Provinces, telles sont: 1. La *Terre-Neuve*, 2. la *Nouvelle-Angleterre*, 3. la *Nouvelle-Ecosse*, 4. la *Nouvelle-Yorck*, 5. le *Nouveau-Jersey*, 6. la *Pensilvanie*, 7. le *Mariland*, 8. la *Virginie*, 9. la *Caroline*, 10. le Détroit de *Hudson*, 11. les Isles de la *Jamaïque*, 12. la *Barbade*, 13. *Barbudes*, 14. *Ste. Lucie*, 15. *S. Vincent*, 16. *S. Dominique*, 17. *Antego*, 18. *Montserrat*, 19. *Newis*, 20. *S. Christophle*, 21. *Anguilla*, 22. *Bahama*, & 23. *Bermudes*, desquelles nous donnerons la description dans l'article de l'Amérique.

Dans l'EUROPE les Anglois possèdent les Isles de *Guernesey* & de *Jersey*, qui sont situées dans la Manche près des côtes de France; & dans la Mer Méditerranée les Espagnols ont été obligés de leur abandonner la forteresse de *Gibraltar* & l'Isle de *Minorque*; mais ils perdirent la dernière après la prise du Fort *S. Philippe* par les François, en 1756.

LIVRE SIXIÈME.

DU ROIAUME D'ECOSSE.

I. *Le Nom du Païs.*

CE Païs étoit anciennement appellé *Caledonia*. On le nomma ensuite *Albania*. Aujourd'hui on le nomme *Scotia*, en François *Ecosse*, en Allemand

mand *Schottland*, nom qui vient sans doute de celui des anciens *Scots*, qui envahirent ce Païs environ trois cens trente ans avant la Naissance du Sauveur.

II. *De la situation du Païs.*

La longueur de ce Roïaume, du Sud au Nord, est de cent vingt lieuës; & sa largeur, du Couchant au Levant, environ de quatre-vingt. On peut regarder l'Ecosse comme une presqu'Isle, étant environnée d'eau de toutes parts, excepté du côté du Midi, où elle confine à l'Angleterre.

Du côté du Levant elle a la *Mer du Nord, Mare Germanicum*, où se fait la grande pêche des harangs.

Au Couchant, elle a la *Mer d'Irlande, Mare Hibernicum*, qui est entre l'Ecosse & l'Irlande, & où il y a plusieurs Isles.

Du côté du Nord elle aboutit à la Mer Septentrionale d'Ecosse, nommée *Oceanus Deucaledonus*, nom qui vient sans doute de celui de *Caledonia*, qu'on donnoit anciennement à ce Roïaume.

III. *Des Fleuves d'Ecosse.*

Nous nous contenterons de remarquer ici le fleuve *Tay*, en lat. *Tavus*, qui, coulant du Couchant au Levant, traverse le Païs, & le partage en deux parties à peu près égales. Nous ferons mention des autres en parlant des Provinces qu'ils arrosent.

Dans les endroits, où les fleuves d'Ecosse se déchargent dans la mer, le terrein est extrême-

ment bas, ce qui fait que la mer avance beaucoup dans le Païs. Cette espèce de petit Golfe se nomme en François une *Barre*, en lat. *Æstuarium*, en langue du Païs *Fyrth*. Il y en a un grand nombre sur les côtes de ce Roïaume. Du côté du Levant il y a 1. la *Barre* de *Forth*, en langue du Païs, *Fyrth of Forth*, en lat. *Æstuarium Bodotria*, 2. la *Barre* du *Tay*, *Tay-Fyrth*, *Æstuarium Tavæ*, 3. la *Barre* de *Murray*, *Murray-Fyrth*, *Æstuarium Varar*, 4. la *Barre* de la *Taine*, *Fyrth of Taine*, *Æstuarium Tanæ*. Du côté du Couchant il y a la *Barre* de *Clid*, *Fyrth of Clid*, *Æstuarium Glottæ*, & 6. la *Barre* de la *Solvay*, *Solway-Fyrth*, *Æstuarium Itunæ*.

IV. *De la qualité du Païs.*

L'air est beaucoup plus froid en Ecosse qu'en Angleterre, mais il est aussi beaucoup plus sain, à cause des vents fréquens qui le purifient; de là vient que les Ecossois vivent plus long-tems que les Anglois.

Près des côtes le terroir produit du bon froment, mais à mesure qu'on approche du centre du Païs, il ne produit que des pois, des fèves, du chanvre, du lin, & sur-tout de l'avoine.

Les pâturages y sont des plus gras, & on y nourrit tant de bœufs, que les habitans vendent une grande quantité de chair salée à leurs voisins. Les brebis n'y portent pas de la laine si fine que celles d'Angleterre. Il y a aussi une prodigieuse quantité de pourceaux, qui trouvent abondamment dans les bois dequoi se nourrir. Les chèvres d'Ecosse donnent beaucoup de lait, & on

& on en fait d'excellens fromages. Pour les chevaux, ils sont petits de taille, mais vigoureux & infatigables.

Ce qu'il y a de plus commun dans ce Païs c'est le poisson. La pêche des harangs y est si riche, qu'elle fournit dequoi en envoïer, tous les ans, plusieurs mille tonnes en France. Les huitres d'Ecosse sont réputées pour les meilleures du monde. Celles qu'on prend vers les Isles Orcades sont si grandes, qu'il faut les couper en quatre pour les manger. On prend aussi, dans plusieurs endroits, quantité de saumons, & on en transporte beaucoup en Hollande. Le meilleur poisson de mer qu'on y mange est la moruë. Il s'y trouve aussi des baleines, des chiens marins, & des loutres, sur-tout entre les Isles.

Le bois à bâtir & à brûler y croît en assés grande abondance. On y trouve quantité de carrières de marbre, & d'autres pierres communes; beaucoup de charbon de pierre, infiniment meilleur que celui qu'on creuse en Angleterre. Outre cela tout fourmille de bêtes fauves & d'autre gibier dans les forêts, mais on y trouve aussi quantité de loups.

L'Ecosse est aussi un Païs riche en mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, d'acier, de fer, de mercure, d'antimoine, de cristal, d'agathe, de jaspe, & de topases. On trouve même des perles le long des côtes.

Les meilleures manufactures, que les Ecossois aïent, sont celles de drap, de toile, & de dentelles, qui font entrer des sommes d'argent très-considérables dans le Païs.

V. *Des*

V. *Des Habitans.*

Les Ecossois ont naturellement plusieurs bonnes qualités. Ils sont forts, robustes, laborieux, sobres, francs, sincères, fidèles, & sur-tout bons soldats. Cependant il faut avoüer aussi qu'ils sont présomptueux, colères, opiniâtres, & vindicatifs ; ce qui peut se dire en particulier des montagnars d'Ecosse, qui sont une espèce de Barbares.

D'ailleurs les Ecossois aiment les arts & les sciences, mais particulièrement le commerce. On compte environ quarante mille commerçans dans les Isles presque toûjours en voïage sur mer, pour négocier avec les Espagnols, les François, les Hollandois, les Danois, les Norvégiens, & les Suédois.

On reproche aux Ecossois de n'aimer pas assés l'agriculture, & d'être très-mauvais jardiniers. Et on prétend que s'ils étoient moins nonchalans à cet égard, ils vivroient dans une plus grande abondance, & avec plus d'agrément.

VI. *Du partage du Païs.*

L'Ecosse se partage elle-même en trois parties, qui se subdivisent, comme les Provinces d'Angleterre, en *Shires*, ou Comtés.

La prémière partie est l'*Ecosse Méridionale, Scotia Meridionalis*, située entre l'Angleterre & le *Tay*. Les habitans sont assés polis, & on les nomme les habitans du Païs bas.

La seconde partie est l'*Ecosse Septentrionale, Scotia Septentrionalis*, située en-delà du *Tay*, jusques à la Mer Septentrionale. Les habitans sont sauvages

vages & féroces, on les nomme *Berg-Schotten*, ou Montagnars, parce que leur Païs est fort élevé & montueux.

La troisième partie consiste dans les *Isles d'Ecosse*, en lat. *Insulæ Scoticæ*, desquelles il seroit difficile de donner une description bien détaillée, parce qu'il y va peu de voïageurs.

ARTICLE I.

DE L'ECOSSE ME'RIDIONALE.

Cette partie de l'Ecosse contient vingt & un Comtés dont nous allons parler, en raportant ce qu'il y a de plus remarquable dans chacun.

Le prémier de ces Comtés est la *Lothiane*, en lat. *Laudania*, situé vers la Mer du Nord, près la Barre de Forth, c'est-à-dire près d'un petit Golfe que la mer forme à l'embouchure du fleuve de *Forth*. Cette Province est la plus belle & la plus fertile de tout le Païs; c'est aussi la mieux peuplée de toutes. La Maison de *Ker* porte le titre de Marquis de Lothiane. Les endroits les plus remarquables sont:

Edimbourg, en lat. *Edenburgum*, Capitale de tout le Roïaume, est une grande ville, située sur une hauteur, où les Rois faisoient ci-devant leur résidence; sa principale ruë a plus d'une demi-lieuë de longueur, & les maisons, qui ont pour le moins dix étages, sont toutes bâties de pierres de taille. Elle est commandée par un château, qu'on appelle *Maiden-Castle*, situé sur un rocher fort escarpé. Il y a dans ce Fort un bâtiment particulier de pierre, où l'on conserve les Archives & les Joïaux du Roïaume, comme des couronnes, des sceptres, des épées antiques &c. Le Palais Roïal, qu'on appelle *Holgrord-House*,

est

eſt auſſi un édifice ſomptueux. On trouve dans l'intérieur de ce bâtiment des galeries de pierre, qui règnent tout autour, & on voit, dans la plus grande, les portraits de tous les Rois d'Ecoſſe; à l'entour de ce palais ſont de très-beaux jardins, & on découvre de là un grand nombre de belles maiſons de plaiſance. On ne voit point arriver de vaiſſeaux étrangers dans le Port d'Edimbourg, qu'on appelle communément *Lith.* Cela vient ſans doute, de ce que les Ecoſſois aiment mieux voïager eux-mêmes, que de careſſer les étrangers pour les attirer chés eux. La maiſon, où le Parlement s'aſſembloit, eſt encore un ſuperbe édifice, mais il eſt preſque devenu inutile depuis que l'Ecoſſe a été réünie au Roïaume d'Angleterre. Il y a douze Egliſes dans cette ville. La Cathédrale, qui eſt celle de *S. Gilles*, eſt ſi vaſte, que trois Prédicateurs y peuvent prêcher en même tems. Le Collège de l'Univerſité, eſt des plus beaux & des mieux conſtruits, & les Profeſſeurs, qui ſont au nombre de huit, ont des maiſons très-commodes. On trouve dans la Bibliothèque publique des livres fort rares & quantité de manuſcrits. Le jardin des Docteurs en Médecine eſt fort vaſte, & l'on trouve quantité de choſes rares & curieuſes dans le Cabinet de *Bulfer.*

Il y a une Imprimerie très-renommée où l'on n'imprime que des Bibles. Edimbourg n'a pour toutes fortifications qu'une vieille muraille flanquée de ſix Tours; mais le château eſt regardé comme imprenable. En 1745 le fils aîné du Prétendant à la tête des rebelles ſe rendit maître de la ville, mais il ne put pas venir à bout de s'emparer du château, & il fut obligé d'abandonner la ville & de ſe retirer.

Litbgo ou *Litquo* ou encore *Lintlithgo*, près d'un Golfe qui eſt du côté du Couchant, eſt une belle ville, avec un château Roïal. La Maiſon de *Levingston* en porte le titre de Comte.

Dumbar, en lat. *Vara* ou *Dumbarum*, ſitué près de la mer, eſt encore une forteresse, quoique le château ait été démoli. En 1650 *Cromvvel* remporta, près de là, une victoire ſur les Ecoſſois, qui avoient embraſſé le parti du Roi *Charles* II.

Haddington est une ville médiocre, dont la Maison d'*Hamilton* porte le titre de Comte.

Nort-Berwig est une petite ville, près du Golfe d'Edimbourg.

Morton, & *Roseberry*, sont fort connus dans la Généalogie.

Tontallon, près de là, est un château fort.

Abercorn ou *Aberkorn* est un château ruïné, appartenant au Comte d'*Hamilton.*

Queensberry a le titre de Duché que la Maison de *Douglas* porte.

Prestonpans est un petit endroit où les rebelles battirent en 1745 les Anglois sous le commandement du Général Cope.

Thee-Bas est une Isle dans la mer, avec un Fort imprenable, bâti sur un rocher. Il vient dans cette Isle, au commencement du printems, une espèce d'Oïes sauvages, qui s'en retournent sur la fin de l'Automne. Les habitans tirent un grand avantage de la chair de ces animaux, de leurs plumes, de leurs œufs, & même de leurs nids, dont ils se servent pour chaufer leurs chambres en hiver.

Dalhouse est un château, avec titre de Comté. Les Seigneurs de la Maison de *Ramsey* portent le titre de Comte de *Dalhouse.*

Le Comté de Fife, en lat. *Fifa*, est situé près de la mer, entre le *Golfe d'Edimbourg* ou *Fyrth of Forth*, & la Barre de *Tay* ou *Tay-Fyrth.* Il y a beaucoup de Noblesse dans cette Province. Les principaux endroits sont :

S. André, en lat. *Andreopolis*, en langue du Païs *S. Andrevvs*, qui en est la Capitale, est situé dans une belle plaine, qui règne le long de la mer jusqu'à l'embouchure de l'*Edin.* Cette ville est beaucoup déchuë de son ancienne grandeur. On y voit encore de belles ruës. Le Pape *Sixte* IV. y transféra l'Archevêché d'*Albernethy*, auquel il unit la Primatie du Roïaume. L'Archevêque est un grand Prélat, & l'Eglise Cathédrale passe pour être la plus grande de la Chrétienté, parce qu'elle a sept piés de longueur & deux de largeur de plus que celle de S. Pierre

Pierre à Rome. Elle est bâtie dans le goût Gothique. Au reste on n'y fait presque plus de service, depuis qu'on a bâti une nouvelle Eglise, qui est aujourd'hui la principale. Le château a été démoli, & le Port est plus propre pour les petits vaisseaux que pour les grands. L'Univèrsité, qui y fut fondée en 1412 par le Roi *Jaques* I, est fort célèbre, & a toûjours eu de savans Professeurs.

Dumpferling ou *Duntfarmelin* est une jolie petite ville avec titre de Comté, & un château où náquit le Roi *Charles* I.

Falckland est un château Roïal avec un beau Parc. Les Seigneurs de la Maison de *Carey* portent le titre de Vicomtes de *Falckland*.

Kelley, & *Balcarras*, ont l'un & l'autre le titre de Comté, que la Maison de *Lindsey* porte.

Dysart est un endroit dont la famille de *Talmash* porte le titre de Comte.

Innerkithing est un bon Port de mer près du Golfe.

Weems a le titre de Comté.

Le Comté de STRATERN, en lat. *Straternia*, est situé le long du fleuve *Tay*. Les principaux endroits sont:

Abernethi ou *Abernethey*, en lat. *Abernethum* ou *Abernethæum*, qui en est la Capitale. C'étoit ci-devant la résidence des Rois des *Pictes*. Elle est située sur les bords du *Tay*, mais elle n'a plus rien de son ancienne grandeur.

Tullybardin est un château & un Marquisat qui appartient au Duc d'*Athole*.

Duplin est un château, près duquel en 1302 les Anglois, sous le commandement du Roi *Edouard* I, tuèrent, dans une bataille, dix mille Ecossois. Les Seigneurs de la Maison de *Hay* portent le titre de Comtes de *Duplin*.

Drimein ou *Drummond*, sur la rivière d'*Erne*, est un vieux château. La Maison de ce nom est fort connuë.

Le Comté de MENTEITH, en lat. *Mentithia*, est situé près du fleuve *Forth*, en lat. *Forthia*. Les Seigneurs de la Maison de *Drummond* portent le titre de Comtes de *Menteith*. On y remarque:

Dum-

Dumblain, en lat. *Dumblanum*, sur la Leth, qui est une assés grande ville. L'Evêque est suffragant de S. André. Ce fut à quelque distance de Dumblain, que le Duc d'*Argile* battit les rebelles en 1716. La Maison d'*Osborn* porte le titre de Comtes de *Dumblain*.

Kinkardin & *Kirkbird* sont de peu d'importance.

Le Comté de STERLING, en lat. *Sterlinga*, est situé près du fleuve Forth. Les principaux endroits sont:

Sterling, en lat. *Sterlinga*, sur le fleuve Forth, est une place d'importance. Près de là est un château qu'on regarde comme imprenable. Il y a aussi un pont & un passage sur le Forth. Les Rois d'Ecosse se retiroient souvent à Sterling, dans les tems critiques. La marée porte les vaisseaux jusques près de la ville. En 1746 le jeune Prétendant se rendit maître de la ville, mais ses efforts pour prendre le château furent inutiles. C'est en cette ville qu'on frappa la prémière fois la monnoïe angloise qu'on appelle une livre Sterling.

Falkirk, à peu de distance de là, est un endroit connu, parce que le 28 Janvier 1746 le jeune Prétendant battit les Anglois & les repoussa jusqu'à *Edimbourg*.

Bannockbourn est l'endroit où les Anglois furent presqu'entièrement défaits en 1314 par le Roi *Robert Bruce*.

Hopton est fort connu dans la Généalogie. La Maison de *Hope* en porte le titre de Comte.

Le Comté de LENNOX, en lat. *Levinia*, est situé près du fleuve *Levin*. La moitié de cette Province est assés fertile, mais l'autre partie est presque toute de montagnes. Le Duc de *Richmond* en porte le titre. On y trouve:

Dumbarton ou *Dumbriton*, en lat. *Dumbritonium*, qui est situé près de l'embouchure du Lévin, est une des principales places du Roïaume. Cette ville est assés marchande, & l'on dit qu'il n'y a point en Europe de château plus fort, que celui de Dumbarton.

Lomond est un Lac qui a sept lieuës de longueur sur trois de largeur. On y compte environ trente petites Isles. Les habitans cloüent quelques planches ensemble, sur lesquelles ils mettent du gason, & vont ainsi d'une Isle à l'autre. C'est sans doute de là que vient la fable, qui dit, qu'on voit des Isles mouvantes dans ce Lac.

Les Romains ne voulant pas étendre leur domination plus loin, mirent une borne à leurs conquêtes, dans l'endroit où les Comtés de *Sterling* & de *Lennox* sont situés, & environ l'an 211 l'Empereur Sévère y fit élever une seconde muraille, qui alloit d'une mer à l'autre.

Le Comté d'Argile, en lat. *Argathelia*, est une assés grande Province. Les Seigneuries de Knapdale & de Cowel y sont comprises. Les Marquis d'*Argile*, qui portoient le nom de cette Province, la possédoient aussi; mais en 1661 le Marquis d'Argile fut décapité & ses biens confisqués au profit du Roi, par arrêt du Parlement. Ce Monarque rendit Argile, au fils aîné du Marquis de ce nom, qui fut aussi décollé à Edimbourg au mois de Juillet 1685, pour avoir excité une révolte en Ecosse. Les principaux endroits sont:

Argile ou *Argyl*, en lat. *Argathelia* ou *Argadia*, qui en est la Capitale; c'est une ville médiocre.

Inner-Eyra ou *Inverrary*, située près d'une Baye, en est la plus grande ville.

Kilmore est une belle ville, qu'on appelle communément la bien-heureuse, parce qu'elle n'a jamais été ni prise ni assiègée. L'Evêque est suffragant de *Glascow*.

Le Comté de Lorne, en lat. *Lorna*, est situé à l'extrémité du Païs, du côté du Couchant. Le fils aîné du Duc d'*Argile* porte le titre de Comte de *Lorn*. On y remarque:

Dunstafage, en lat. *Stephanodum* ou *Dunstafagus*, qui est une ville maritime, avec un Port & un château fort.

Le

Le Comté de Cuninghame, en lat. *Cuninghamia*, est situé près du Golfe de *Clyd*, en langue du Païs *Forth of Clyd*. Les principaux endroits sont :

Irvin ou *Irwin*, qui en est la Capitale. C'est une ville maritime. La quantité de sable que les eaux de la mer ont jetté dans le Port, l'ont presque rendu impraticable. Les Seigneurs de la Maison d'*Ingram* portent le titre de Vicomtes d'*Irvin*.

Renfrow ou *Renfrew*, en lat. *Renfroana*, près du fleuve *Clyd*, est une belle ville, qui a de grands privilèges.

Eglington, à quelque distance d'Irwin, est un vieux château, avec titre de Comté, que la Maison de *Montgomery* porte.

Kilmarnock est fort connu dans la Généalogie. La Maison de *Boyde* en porte le titre.

Loudon est un vieux château. Les Seigneurs de la Maison de *Montgomery* portent le titre de Comtes de *Loudon*.

Le Comté de Clydesdale, en lat. *Glotiana*, est situé près du fleuve *Clyd*, du côté du continent. Les principaux endroits sont :

Glascow ou *Glasquo*, en lat. *Glasquum*, ou *Glascovium*, située près du fleuve *Clyd*, en lat. *Glotta*, qui en est la Capitale, passe pour la plus belle ville du Roïaume. Elle est grande, ses ruës sont larges, les maisons hautes, & les habitans riches. Il y a un Archevêque & une célèbre Université, qui fut fondée en 1454 par le Roi *Jaques* II. Le jeune Prétendant s'empara de Glascow en 1745, mais en 1746 il fut obligé de se retirer. La Maison de *Boyle* en porte le titre.

Hamilton, en lat. *Hamiltonium*, est un beau château, dont l'ancienne Maison Ducale d'*Hamilton* porte le nom. Ces Ducs y ont un superbe Palais.

Douglas est une belle ville bien peuplée. Les Ducs de ce nom ont toûjours été de grands hommes.

Lindsay est une petite ville, avec titre de Comté.

Crawford est une petite ville, qui a aussi titre de Comté.

Carmichael est une Baronnie, d'où les Comtes d'*Hyndford* tirent leur origine.

Le Comté de TWEEDALE, en lat. *Twedia*, est situé près du fleuve *Tweede*, du côté du continent. Il y a dans cette Province de bons pâturages pour les moutons, aussi y en voit-on en quantité. La Maison de *Hay* porte le titre de Marquis de *Tweedale*. On y remarque :

Selkirck, qui en est la principale ville. La Maison d'*Hamilton* porte le titre de Comte de *Selkirck*.

Pebels, en lat. *Peblisium*, est une ville, qui a trois ruës, trois ponts, & trois Eglises. On prend beaucoup d'anguilles aux environs.

Le Comté de KILE, en lat. *Covalia* ou *Coila*, est situé du côté du Couchant près du Golfe de *Clyd* ou *Fyrth of Clyd*. Il y a beaucoup de montagnes & de marais. On y voit :

Aire ou *Ayr*, à quelque distance de la mer, & à l'embouchure du Kile, qui en est la principale ville. Elle est célèbre par son commerce & par ses privilèges. Le Comte de *Dumfries* en porte le titre de Vicomte.

Coiltoun, à quelque distance de là, est un château près duquel le Roi Coile fut battu.

Stair est un château qui appartient au Comte de ce nom, qui est de la Maison de *Dalrimple*.

Le Comté de CARRICK, en lat. *Carricta*, est situé près de la mer d'Irlande. On y remarque :

Bangérie ou *Bargenie*, en lat. *Berigonium*, qui est une petite ville, avec un château, & le principal endroit de ce Comté. Bangérie appartient au Comte de *Cassils*, qui est de la Maison de *Kennedy*.

Cassils est un beau château de plaisance bâti au milieu d'un bois. Les Comtes de *Cassils* en portent le nom.

Le Comté de CANTYR ou CANTIR, en lat. *Cantyra*, près de la mer d'Irlande, est une presqu'Isle. On y remarque :

Dumvvert ou *Dunavvorthy*, qui en est le principal endroit. Il est situé à l'extrémité de la Province.

Le

Le Comté de GALLOVEY ou GALLOWAY, en lat. *Gallovidia*, est situé dans l'extrémité du côté du Couchant. Le terroir y est fertile, les chevaux y sont bons, & il y a quantité de moutons. La Maison de *Stuart* en porte le titre. Il ne faut pas confondre cette Province avec *Gallovvay*, qui est en Irlande. Les principaux endroits sont :

Witbern, en lat. *Casa Candida*, qui en est la Capitale, est située près de la mer. Il y a un Port & un Evêque.

Wigtovvn, à quelque distance de là, aussi près de la mer, est une forteresse assés considérable, avec titre de Comté, que la Maison de *Flemming* porte.

Kircubricht près de la mer, est une ville marchande.

Le Comté de NITHISDALE, en lat. *Nithia*, aboutit à la Barre ou Golfe de *Solvvay*, en langue du Païs *Solvvay-Fyrth*. On y remarque :

Dumfries ou *Dumfreris*, en lat. *Dumfrega* ou *Trimontium*. C'est une ville assés marchande, où il y a un pont de pierres sur la Nith. On y voit un vieux château, & une Eglise, dans laquelle *Robert Bruce* tua son concurrent à la Couronne, de sa propre main, dans le XIV. siècle. La Maison de *Chrichton* en porte le titre de Comtes.

Glencairn est un Comté qui appartient à la Maison de *Cunningham*.

Le Comté d'ANNANDALE, en lat. *Annandalia*, est situé près du Golfe de *Solvvay*. Les Seigneurs de la Maison de *Johnstohn* portent le titre de Marquis d'*Annandale*. On y voit :

Annand, en lat. *Annandia*, sur la rivière d'*Annand*, qui est une assés grande ville avec un château.

Moffat est un endroit où il y a des eaux minérales, fort connuës & très-estimées.

Ichnston est une Baronnie qui appartient à la Maison de ce nom.

Le Comté d'ESKEDALE, en lat. *Escia*, près des frontières d'Angleterre, est une petite Province, fort étroite, & où il n'y a de remarquable, que

Rebuirne, qui en est le principal endroit. Il n'y a rien de remarquable.

Le Comté de LIDISDALE, en lat. *Liddesdalia*, est aussi situé près des frontières d'Angleterre. On y voit:

Hermitage, qui est un petit endroit, où il y a un château démoli, & qui a le titre de Vicomté que la Maison de *Scot* porte.

Le Comté de TIVIOTDALE, en lat. *Tiviotia*, qui est une Province fertile en grain, & abondante en pâturages. Les principaux endroits sont:

Jedbourg, sur le fleuve *Tive* ou *Tife*, qui en est le principal endroit.

Boxborough ou *Boxbourgh*, en lat. *Littus Altum* ou *Marchedium*, est une petite ville, dont le château a été ruiné pendant les guerres passées. Les Seigneurs de la Maison de *Ker* portent le titre de Ducs de *Boxborough*.

Melrose étoit ci-devant un Monastère fort connu.

Deloraine est un endroit, dont la Maison de *Scot* porte le titre.

Le Comté de MARCHE ou MERCHE, en lat. *Marchia*, près de la Mer du Nord & des frontières d'Angleterre, est la dernière Province du côté du Levant. La Maison de *Douglas* en porte le titre. Les principaux endroits sont:

Coldingham, en lat. *Colania*, en est l'endroit le plus considérable. On y voïoit ci-devant une célèbre Abbaïe; aujourd'hui il y a un château fort.

Duns, situé, à peu près, au milieu de cette Province, est l'endroit qui a vû naître le célèbre & subtil Scholastique *Jean Duns*, appellé communément *Scot*, qui mourut à Cologne en 1308, & duquel les *Scotistes* ont tiré leur nom.

Aymouth

Aymouth est un petit Port à quelque distance de *Coldingham.*

Lauderforth, & *Cailsò*, sont deux châteaux situés du côté du continent. Les Comtes de *Lauderdale* font leur résidence dans le prémier, & les environs, qui en dépendent, forment une Seigneurie qu'on appelle *Lauder.*

Dunglas est une petite ville près de la mer. Il ne faut pas la confondre avec *Duglas* ou *Douglas.*

Ersildoun est le village où nâquit le célèbre *Nostradamus* d'Ecosse, *Thomas Lermonth.* Il vivoit en 1280, & prédisoit, que le Roi *Jaques* VI. uniroit l'Ecosse à l'Angleterre.

ARTICLE II.

DE L'ECOSSE SEPTENTRIONALE.

L'Ecosse Septentrionale est située de l'autre côté du *Tay*, & s'étend depuis cette rivière jusqu'à l'extrémité de la Province de *Caithnes* ou *Catnes*. C'étoit ci-devant la demeure des *Calédoniens*. Elle comprend les XIII Provinces suivantes, dont nous allons donner une description particulière, autant qu'il sera possible de le faire ; ce Païs n'étant pas des plus connus.

La Province d'Angus, en lat. *Angusia*, est située près de la Mer du Nord, à quelque distance du Golfe de *Tay*, en langue du Païs *Tay-Fyrth*. Le terroir est fertile en grain. Le fils aîné du Duc de Douglas porte le titre de Comte d'*Angus*. Les endroits les plus remarquables sont :

Brechin ou *Brechen*, en lat. *Brechinium* ou *Brechenium*, qui en est la Capitale, est située sur l'*Esc*. Elle

 est

est défenduë par un château fort, & a un Evêque suffragant de S. André.

Dundée, en lat. *Donum Dei*, *Taodonum*, *Alectum*, sur le fleuve *Tay*, est une forteresse assés considérable, avec un très-bon Port. Le Prétendant s'y embarqua en 1715.

Montrose, en lat. *Mons Rosarum*, est une petite ville, assés marchande, avec un bon Port & titre le Duché. Les Seigneurs de la Maison de *Graham* portent le titre de Duc de *Montrose*.

Forfar est une ville avec titre de Comté. Plusieurs Géographes prétendent que c'est la Capitale de cette Province.

La Province de Mernis, en lat. *Mernisia*, est un Païs où le terroir est fertile en grain, & où l'on nourrit quantité de bétail. On y remarque:

Dunnotir, en lat. *Dunnovortium*, qui en est la ville capitale.

Cowye, & *Berwy*, sont deux villes maritimes.

La Province de Marr, en lat. *Marnia*, est un Païs très-fertile. La Maison d'*Erskine*, qui s'est retirée en France, en porte encore aujourd'hui le titre. Les endroits les plus remarquables sont:

Aberdonne-l'ancienne, ou *Old-Aberdeen*, en lat. *Aberdonia vetus*, Capitale de cette Province, qui est extrêmement tombée en décadence. Tout ce qu'il y a encore de remarquable est l'Université qui y fut fondée en 1480.

Aberdonne-la-neuve ou *New-Aberdeen*, en lat. *Aberdonia nova*, située à une lieuë de là, s'est beaucoup agrandie, & est devenuë fort considérable, à cause du bon Port qu'il y a. Elle est bâtie sur trois rochers, & est sans contredit la plus belle, la plus riche, & la plus grande ville de l'Ecosse septentrionale; les ruës en sont belles, les maisons, qui sont toutes des mieux bâties, ont cinq étages, & l'on y voit de très-beaux jardins. Il y a un Collège fort renommé, enrichi d'une belle Bibliothè-

bliothèque, & de bons instrumens de Mathématiques. On pêche une grande quantité de saumons aux environs de cette ville. La Maison de *Cordon* en porte le titre.

Kildrummy est un grand château. C'étoit ci-devant la résidence ordinaire des Comtes de *Marr*.

La Province de BUCHAN, en lat. *Buchania*, est passablement grande. Elle fournit beaucoup de laine, & la pêche des saumons y est fort riche. La Maison d'*Erskine* en porte le titre. On y voit :

Frazerbourg, qui est une petite ville avec un bon Port.

Banf, près du Golfe de *Mutray*, en langue du Païs *Muray-Fyrth*, est une ville maritime, qui appartient au Marquis de *Huntley*.

Finlater est un vieux château, qui appartient au Comte du même nom, de la Maison d'*Ogilvy*.

Peter-Heat est un bourg avec un Port. C'est où le Comte de *Marr* & le Prétendant débarquèrent en 1715.

La Province de MURRAY, en lat. *Moravia*, située près de la mer, est la plus fertile, & la meilleure contrée de l'Ecosse Septentrionale. Les habitans ont déja recueilli leur moisson, lorsque leurs voisins commencent à moissonner. La Maison de *Stuart* en porte le titre. Les endroits les plus remarquables sont :

Elgin, en lat. *Elgin*, qui en est la Capitale, est arrosée par la petite rivière de Loss. L'Evêque est suffragant de S. André. La Maison de *Bruce* en porte le titre de Comte.

Innerness ou *Invernes*, en lat. *Invernium*, à l'embouchure du *Ness*, est une forteresse. Les Rois d'Ecosse ont souvent fait leur résidence dans le château, qui tombe aujourd'hui en ruïnes. Elle a le titre de Vicomté.

Cullodin ou *Culloden* est un endroit où les rebelles d'Ecosse furent entièrement défaits en 1747.

Nairn ou *Narne* est une petite ville, avec un bon Port & titre de Baronnie.

Badenoth est marquée sur plusieurs Cartes, comme

 fai-

faisant une Province particulière. Cependant c'est une contrée qui dépend de *Murray*.

Rothes est un château avec titre de Comté. La Maison de *Lesley* en porte le titre.

La Province d'ATHOLE, en lat. *Atholia*, est un Païs où il y a quantité de fleuves, de lacs, & de marais. Les Seigneurs de la Maison de *Murray* en portent le titre de Duc. Il n'y a de remarquable que

Blair, qui est de très-petite importance, quoiqu'il en soit le principal endroit.

La Province de PERTH, en lat. *Perthia*, est située près du fleuve *Tay*. Il y a de bonnes terres labourables, & on y entretient quantité de bétail. Les principaux endroits sont :

Perth, en lat. *Pertum*, qu'on appelle aussi *S. Johnston*. C'est une des meilleures villes de l'Ecosse Septentrionale, munie de bonnes fortifications. En 1745 le jeune Prétendant s'en empara pour quelque tems. Le Parlement d'Ecosse s'y assembloit souvent autrefois. La marée porte les vaisseaux jusques près de la ville. *Perth* l'ancienne, qui a été ensévélie dans les eaux, étoit située à une très-petite distance de là.

Scoon est une ville qui n'en est pas bien éloignée. C'est où l'on couronnoit les anciens Rois d'Ecosse, sur une pierre de marbre que Fergus I, qui règna l'espace de vingt-cinq ans, apporta d'Irlande vers l'an 420. Le Roi *Edouard* fit emporter cette pierre en Angleterre, lorsqu'il y retourna. On la voit encore aujourd'hui à Westmunster, & on y lit une inscription, qui fut accomplie après la mort de la Reine Elisabeth.

Ni fallit fatum, Scoti quocunque locatum
Invenient lapidem, regnare tenentur ibidem.

Dunckeld, en lat. *Caledonium Castrum*, est une ville très-ancienne. Plusieurs Auteurs assûrent que c'étoit la Capitale de l'Ecosse, lorsque ce Roïaume s'appelloit encore *Caledonia*. Les habitans des montagnes, qu'on appelle ordinairement les Ecossois montagnards, y vont faire leurs emplettes.

Errol

Errol est fort connu dans la Généalogie, & appartient à la Maison de *Hay*.

Kinonle appartient aussi à la Maison de *Hay*, sous le titre de Comté.

La Province d'ALBANIE, en lat. *Albania*, que les Ecossois appellent BROAD-ALBAIN, est située près de l'endroit où le fleuve *Tay* prend sa source. C'est un Païs couvert de montagnes, dont les habitans nommés *Clannes* ou *Highlanders*, qu'on appelle communément les Ecossois sauvages ou montagnards, étoient de grands voleurs, & des gens fort sanguinaires. Leurs voisins pendoient à un arbre ceux qu'ils surprenoient en flagrant délit, ou obligeoient les autres *Clannes* à réparer les maux, & à restituer la valeur de ce que leurs compagnons avoient volé. Les habitans de cette Province prétendent descendre des anciens *Scots*, aussi en ont-ils conservé les moeurs, l'habillement, & le langage qu'on nomme *Gachtlet*. Ce Païs a été plus connu par ses Ducs que par d'autres endroits, étant extrêmement stérile. Souvent les fils des Rois d'Ecosse ont porté le titre de Ducs d'*Albanie*. La Maison de *Campbel* le porte aujourd'hui. Il n'y a de remarquable, que

Killinen, situé près de la mer, qui est une petite ville, de peu d'importance.

La Province de LOCHABAR, en lat. *Lochabria*, est située près de la mer du côté du Couchant, à l'opposite des Isles d'Ecosse. On y remarque:

Magary, qui en est la principale ville, & qui a un bon Port.

Inver-

Inerlochre est un endroit qui a été fortifié depuis peu. Il y a aujourd'hui une forte garnison.

Kilmaroe est une petite ville maritime avec un bon Port.

La Province de Ross, en lat. *Rossia*, est la plus grande de toutes les Provinces de l'Ecosse Septentrionale. Elle aboutit aux deux mers & est remplie de montagnes & des forêts. Les fils des Rois d'Ecosse portoient autrefois le titre de Comtes de Ross. Les principaux endroits sont :

Chanonry, en lat. *Canoricum*, près du Golfe de *Murray* ou *Murray-Fyrth*, qui est une ville maritime, passablement grande, avec un bon Port, & un Evêque suffragant de S. André.

Cromarty, en lat. *Cromartium*, est une ville près de la mer, avec un Port si vaste, qu'il peut contenir une flotte entière. *Cromarty* a le titre de Comté. La Maison de *Makensie* en porte le titre de Comte.

Dingwell est une ville bien bâtie. Il y a un bon Port.

Assynt est le seul endroit remarquable de ce Comté, du côté du Couchant.

La Province de SOUTHERLAND, en lat. *Sutherlandia*, près de la Mer du Nord, est un Païs fertile en blé. Il y a des Seigneurs qui portent le titre de Comtes de *Southerland*. On y remarque :

Dornock, en lat. *Dornocum* ou *Dornodunum*, qui est une ville assés marchande. Il y a un beau château, une belle Eglise, & un bon Port, près du Golfe de Taine ou *Fyrth of Taine*. L'Evêque est suffragant de S. André.

Dunrobin, près de la mer, est un château fort. La Maison de *Gordon* en porte le titre de Comte, & y a de bonnes chasses.

La

La Province de STRATHNAVER, en latin, *Strathnavernia*, est située près de la mer, & tire son nom du fleuve Navern. Il y a quantité de chevaux, de brebis, & de loups. On y pêche beaucoup de poisson, particulièrement des saumons. Les habitans aiment beaucoup la chasse. La Maison de *Mackay* possède ce Comté. On y remarque :

Durenis, qui est une ville maritime, & le principal endroit de ce Comté.

Inner-Navern est une ville bien peuplée.

La Province de CAITHNES, en lat. *Cathenesia*, est la Province la plus reculée du côté du Septentrion. La Maison de *Sinclair* en porte le titre. On y remarque :

Thurso ou *Tors*, à quelque distance du Cap d'*Hoburne*, qui est une ville maritime.

Sinclair est un château fort près de la mer. La Maison de *Sinclair* tire son nom de ce château.

Wick ou *Weick*, à quelque distance de là, a un très-bon Port.

Dungisby, en lat. *Promontorium Beruvium* ou *Veruvium*, est le Promontoire le plus avancé de cette Province, à l'opposite des Isles Orcades.

ARTICLE III.

Des Isles qui sont aux environs de l'Ecosse.

Pour parler méthodiquement de toutes ces Isles, nous les partagerons en quatre classes différentes.

Nous comprendrons dans la prémière de ces classes, les Isles qui sont situées au Couchant de l'Ecosse

l'Ecosse qu'on appelle les Isles de HEBUDES ou WESTERNES, en lat. *Insulæ Occidentales*, *Hebrides*, ou encore *Ebudæ*, en Anglois *The Westerne-Isles*.

Dans la seconde, celles qui sont situées au Septentrion de ce Roïaume qu'on nomme les Isles ORCADES, en lat. *Orcades*, en Anglois *The Orkney-Isles*.

La troisième classe comprend les Isles qui sont les plus avancées du côté du Septentrion, qu'on appelle les Isles SHETLANDIQUES, en lat. *Insulæ Schetlandicæ* ou *Hitlandicæ*, en Anglois *The Islands of Schetland*.

Les Isles de FARRE, en lat. *Insulæ Ferrones* ou *Glessariæ*, en Anglois *Islands the Faro* ou *Ferro*, sont comprises dans la quatrième classe.

I. *Des Isles qui sont situées au Couchant de l'Ecosse.*

On y en compte quarante-quatre dont les principales sont :

Sckye, en lat. *Skia*, qui a trente lieuës de longueur. On voit dans cette Isle sept montagnes fort élevées, plusieurs bons Ports & des Baïes, où l'on pêche des harangs pendant toute l'année. Les lacs sont riches en saumons, en truites, en anguilles, en moruës, en huitres, &c. Il y croît plus de grain que les habitans n'en peuvent consumer. Les chevaux, les vaches, les brebis, les pourceaux & les chèvres y sont aussi fort communes. Il y a des rochers qui servent de retraite aux aigles & aux faucons. *Dunvegen* & *Dundonald* sont les deux meilleurs endroits de cette Isle.

Levis ou *Lewis*, en lat. *Leogus*, & *Harray*, sont deux

deux presqu'Isles qui touchent l'une à l'autre. Elles ont toutes deux ensemble environ vingt-cinq lieuës de longueur. Le terroir est fertile en grain & en chanvre. Les chevaux y sont petits aussi-bien que les vaches. On pêche près des côtes, des baleines, des saumons & des harangs. On trouve aussi des perles & du corail le long du rivage de la mer. *Forey* en est le principal endroit.

Eust ou *Just*, en lat. *Vistus*, tout près de *Levis*, est une Isle qui a vingt lieuës de longueur, mais qui est fort étroite. On pêche près des côtes de bons poissons de mer, une quantité prodigieuse de harangs, & d'excellentes huitres. *Gill* en est le principal endroit.

Mull, en lat. *Mula*, est une Isle qui a seize lieuës d'étenduë. Elle appartient au Duc d'*Argile*. Le terroir produit de l'orge & de l'avoine. On trouve quantité de gibier dans les bois, & particulièrement des faucons. Les saumons, les truites & les anguilles, sont la nourriture la plus ordinaire des habitans. On y voit *Kleucamir*, qui est une petite ville, & *Arrois* qui est un château.

Jura ou *Yura* est une Isle qui a aussi seize lieuës d'étenduë. On croit que c'est, de tout le Roïaume, le Païs où l'air est le plus sain. Il y a des eaux minérales qui y attirent quantité de monde. *Broeclal* en est le principal endroit.

Ila ou *Yla* est une Isle de dix lieuës d'étenduë. Il y a de riches mines de plomb & de bonnes eaux minérales. Les Seigneurs de la Maison de *Campbel* portent le titre de Comtes d'*Ila*. *Dowmowaig* est le principal endroit de cette Isle.

Arran est une Isle qui a quatre lieuës de longueur. Elle est fort peuplée le long des côtes.

Bute, à quelque distance de là, est le lieu d'origine de la Maison de *Stuart*, de laquelle la Maison Roïale descendoit.

Coll, en lat. *Cola*, est une Isle fort étroite, d'environ quatre lieuës de longueur; on y pêche de bonnes moruës.

Tirrif

Tirrif ou *Tirre-Ig* est très-fertile. Le principal endroit de cette Isle est *Candavar*, qui a un bon Port.

Barra est la seule de toutes ces Isles, dont les habitans professent la Religion Catholique-Romaine.

Col ou *Colmkil*, en lat. *S. Columbani Insula*, est une petite Isle près de *Harrey* dont nous avons parlé ci-dessus. *Col* n'est remarquable que parce qu'il y a un Evêque, qui est suffragant de *Glascow*, & qui fait sa résidence à *Sodore*.

Kannay est une Isle dans laquelle il y a des rochers où l'on trouve de la pierre d'aiman.

Muck, à quelque distance de là, est l'Isle où l'on trouve les meilleurs faucons.

Egg, tout près de là, est une Isle, où il y a des eaux minérales.

2. *Des Isles Orcades.*

Ces Isles, qui sont au nombre de vingt-huit, sont séparées de l'Ecosse par le détroit de *Pentland* ou *Pentland-Fyrth*, qui est un passage très-dangereux à cause des tournans d'eau. Elles sont froides & peu fertiles. Il n'y croît point d'arbres & le grain y parvient fort rarement à sa maturité. On y trouve toutes sortes de plantes & de racines, particulièrement des artichaux d'une grosseur étonnante. Quoique ces Isles soient fort ingrates, elles ne laissent pas d'être assés peuplées. Les habitans sont pauvres, & tout leur commerce se réduit à vendre aux étrangers du poisson, de la viande séchée, des jambons, du beure, du savon, du sel, des peaux, des plumes, & du plomb. Les Hollandois, en échange de ces denrées, leur portent les autres choses dont ils ont besoin. Et lorsqu'ils y font transporter du vin, les habitans de ces Isles, qui aiment beaucoup cette liqueur,

liqueur, ne tardent pas long-tems à conclure le marché, & boivent aussi-tôt jusqu'à perdre la raison. La Comtesse *Anne* d'*Orckney*, épouse du Comte d'*Inchiquin*, les a amodiées.

Pomona, en langue du Païs *Mainland*, est la plus considérable de ces Isles. Elle a dix lieuës de longueur sur trois de largeur. *Kirkwal* en est le principal endroit; & c'est où demeurent les principaux habitans de l'Isle. Il n'y a qu'une ruë à Kirkwal, mais elle est fort grande & les maisons sont bien bâties. L'Eglise qui est un bel édifice, soûtenu par vingt-huit colonnes, est dédiée à *S. Magnus*, qui a amené les habitans de *Pomona* à la connoissance de la Religion Chrêtienne. L'Evêque de toutes ces Isles est suffragant de *S. André*.

Hoy est une Isle bien peuplée. On y pêche quantité de poisson, particulièrement des truites, & on trouve dans les bois beaucoup de brebis sauvages.

Eda est une Isle, où il y a de bonne volaille, beaucoup de poisson & du sel.

Burra est une Isle, où il croît beaucoup plus de bois, que les habitans n'en consument, & ils le vendent aux autres Insulaires.

Roussa est une Isle, où il y a une quantité prodigieuse de lapins; c'est aussi presque tout le gibier qu'on y trouve.

Souna est la plus petite de toutes ces Isles. On y trouve de la très-belle pierre d'ardoise.

3. *Des Isles Schetlandiques.*

Les Isles SCHETLANDIQUES, en langue du Païs *Schetland* ou *Hitland*, sont encore plus froides & moins fertiles que les Orcades. On en compte soixante & huit, & il n'y croît que fort peu d'orge & d'avoine, & point de froment. Les moutons sont la plus grande richesse des habitans, qui fabriquent, avec la laine de ces animaux, des bas, des gans, & de grossiers draps. Les

chevaux y ſont petits, mais robuſtes, & fort eſtimés. En Eté on voit aborder pluſieurs centaines de vaiſſeaux Hollandois dans ces Isles, mais en Hiver elles ne peuvent avoir aucune communication avec les nations étrangères. On n'y compte que douze Paroiſſes, & il n'y a point de Médecins. Ces Inſulaires ne laiſſent pourtant pas de parvenir à un âge fort avancé.

Maynland eſt la plus grande & la principale de ces Isles. Il ne faut pas la confondre avec une des Orcades, qui porte le même nom. Les étrangers qui y vont ne la nomment pas *Maynland*, mais *Thileenſel.* Ce qui fait que pluſieurs Auteurs aſſurent, que l'Isle de *Thule*, ſi renommée chés les Anciens, & qu'on ne trouve aujourd'hui dans aucun endroit, n'étoit autre choſe que les Isles *Schetlantiques.* Il peut bien être, que l'Isle de *Thule* a été ſubmergée, & que ces Isles n'en ſont que des reſtes. *Lerwig* & *Scalloway* ſont les principaux endroits de l'Isle de *Maynland.*

4. *Des Isles de Farre ou Ferre.*

Les Isles de *Farre* ſont ſituées ſoixante lieuës plus loin, du côté du Couchant. On en compte vingt-cinq & on les appelle en latin *Inſulæ Gleſſariæ*, parce qu'on y trouvoit ci-devant quantité de pierres d'agate; mais il n'y en a que dix-ſept qui ſoient habitées. Il y a des Auteurs qui font dépendre ces Isles de celle d'*Islande.* Et ſelon eux elles devroient appartenir au Dannemarc. D'autres les mettent au nombre des Isles qui appartiennent à l'Ecoſſe. Mais comme elles ne raportent rien, & qu'on ne peut en tirer aucun avantage, ni les Danois, ni les Ecoſſois ne s'en embarraſſent pas beaucoup.

VII. *Du*

VII. *Du Gouvernement d'Ecosse.*

L'Ecosse a été un Roïaume particulier jusqu'à la mort de la Reine *Elisabeth*, qui arriva en 1603. *Jaques*, qui étoit alors Roi d'Ecosse, devint aussi Roi d'Angleterre; & comme ces deux nations ne purent s'accorder, ni convenir laquelle des deux auroit le prémier rang dans les titres du Roi, on trouva l'expédient de comprendre ces deux Roïaumes sous le nom de *Grande-Brétagne*.

Quoique ce Roïaume ait été ainsi uni à celui d'Angleterre, il conserva pourtant son ancien Gouvernement, son Parlement & son Trésor particulier, de sorte qu'il ne manquoit à l'Ecosse que la personne du Roi, qui ne pouvoit être en même tems, à Londres & à Edimbourg. Ce qui dura pendant un siècle entier.

Il ne règnoit pas seulement une jalousie continuëlle entre les Anglois & les Ecossois, mais encore, les prémiers ne pouvoient conclure aucun Traité de Paix ou de commerce, que ceux-ci ne fissent de continuëlles objections & des représentations à l'infini. Aussi, les Anglois ne furent-ils point tranquiles, qu'après avoir aplani cette difficulté, & s'être mis en repos de ce côté-là, par le traité d'*Union*, qui fut conclu en 1707, sous le règne de la Reine *Anne*.

Ce Traité comprenoit vingt-cinq articles, dont les principaux sont: 1. Que l'Angleterre & l'Ecosse ne seroient plus deux Roïaumes, mais qu'ils n'en feroient qu'un. 2. Que ces deux Roïaumes

n'auroient qu'un seul & même Parlement qu s'assembleroit à Londres, & que l'Ecosse y au roit seize voix dans la Chambre-Haute, & qua rante-cinq dans la Basse. 3. Que les Catholi ques-Romains, ou ceux qui seroient mariés une personne de cette Religion, ne pourroien hériter d'aucun bien. 4. Que la monnoïe, le mesures, & les poids seroient les mêmes dans le deux Roïaumes. 5. Que les habitans de l'un & de l'autre pourroient négocier & commercer, où bon leur sembleroit. 6. Que dans des be soins de l'Etat, l'Angleterre fourniroit vingt foi autant que l'Ecosse. 7. Que les Ecossois n'en tretiendroient que douze mille hommes de trou pes réglées. 8. Que la Religion dominante se roit la Presbytérienne, de manière pourtant que les Episcopaux y seroient tolérés. 9. Que la justice seroit administrée par la *Session*, c'est-à-dire, par un Conseil composé d'un Président & de quatorze Conseillers.

VIII. *De la Religion des Ecossois.*

Lorsque les Ecossois eurent embrassé la Reli gion Réformée, ils prirent pour modèle, le Gou vernement Ecclésiastique de Genève, qu'on ap pelle en Angleterre l'Eglise Presbytérienne; & ils y ont persisté jusques à présent.

Malgré cela, l'Episcopat ne fut point abo & ils ont encore aujourd'hui des Archevêques des Evêques. Il y a en Ecosse deux Archev ques. 1. Celui de *S. André*, & 2. celui de *Gl cow*, qui ont sous eux onze Evêques. 1. C lui d'*Edimbourg*, 2. *Dungeld*, 3. *Ross*, 4. *Murra*

5. *Brech*

5. *Brechin*, 6. *Dublin*, 7. *Cathnes*, 8. *Orcades*, 9. *Galloway*, 10. d'*Argyle*, & 11. *Cholmkil*.

Les Ecossois Montagnards ne furent point forcés à abandonner la Religion-Catholique, & ils la professent encore aujourd'hui. Çependant, à dire le vrai, ils ne sont proprement, ni de la Religion Catholique-Romaine, ni de la Réformée, parce qu'ils ont aussi peu de connoissance de l'une que de l'autre.

Les Episcopaux ont tenté plus d'une fois d'y établir leur autorité, mais toûjours inutilement. Ils ont même perdu toute espérance de s'y acréditer, depuis qu'on est convenu pour jamais, par le Traité d'Union, que la Religion dominante en Ecosse seroit la Presbytérienne.

IX. *Des Ordres de Chevalerie d'Ecosse.*

L'Ordre du *Chardon* ou de *Saint-André*, doit avoir été institué en l'année 819 en mémoire des souffrances du Sauveur & de ses douze Apôtres. La marque de l'Ordre est une chaîne d'or, dont les chainons sont hérissés de pointes, & au bas de laquelle est attachée l'image de S. André, avec sa croix. Autour du buste de ce Saint on lit pour dévise: *Nemo me impune lacessit; Personne ne m'offense impunément.* Cet Ordre, qui sembloit presque être tombé dans l'oubli, a été renouvellé & remis en honneur en 1714 par le Roi *George* I. Il est attaché avec un ruban verd.

X. *De l'ancienne Géographie.*

Les principaux habitans de ce Païs étoient anciennement les *Pictes*, qui occupoient la partie

septentrionale, & les *Scots* habitoient l'Ecosse méridionale.

Parmi les *Scots* il y avoit les *Damnii*, les *Horesti*, les *Meatæ*, les *Novantæ*, les *Ottadini*, & les *Selgovæ*.

Entre les *Pictes* il y avoit les *Caledonii*, les *Carini*, les *Cornabii*, les *Texali*, les *Venicontes*, & les *Vecturiones*.

LIVRE SEPTIÈME.

DU ROIAUME D'IRLANDE.

I. *Le Nom du Païs.*

LE mot de *Hière* où *Jère*, signifie, dans la langue Irlandoise, l'Occident; c'est de là sans doute qu'est dérivé le nom d'*Irland*, & en lat. *Hibernia*, parce que ce Roïaume est situé du côté du Couchant. Cette Isle est nommée *Ireland* par les Anglois, *Yverdon* par les Gallois & *Erin* par ses habitans.

II. *De l'étenduë du Païs.*

L'Irlande a environ cent à cent vingt lieuës de longueur, du Midi au Nord; & cinquante à soixante de largeur, du Levant au Couchant.

III. *Des eaux qui se trouvent dans ce Roïaume & de celles qui l'environnent.*

Ce Roïaume forme une Isle parfaite, bornée de toutes parts par la Mer d'Irlande. Cette Isle n'est séparée de l'Angleterre & de l'Ecosse que par un détroit qu'on nomme le *Canal de S. George*, en Anglois,

Anglois, *S. Georgee's Chanel.* Ce détroit a environ vingt lieuës de largeur, entre l'Irlande & l'Angleterre, & dix lieuës entre l'Irlande & l'Ecosse.

Le *Shannon*, en lat. *Senus*, qui est un grand fleuve, coule par le milieu du Païs, & va se jetter dans la mer, du côté du Couchant.

IV. *De la qualité du Païs.*

L'air y est assés tempéré. Les chaleurs de l'Eté n'y sont pas si grandes qu'en Angleterre, & le froid y est aussi plus suportable. Le soleil n'y sauroit être ardent, à cause des pluïes & des brouillards dont cette Isle est presqu'ordinairement couverte, ce qui occasionne aux étrangers, qui y vont, de fréquens enchifrénemens, & souvent des disenteries. Les naturels du Païs ne se trouvent pas incommodés de cet air grossier; on les voit rarement malades huit jours de suite, & la plûpart meurent de vieillesse.

Le terroir est marécageux, entrecoupé de lacs, de forêts & de montagnes. Il n'est pas fort propre pour le blé, à cause des pluïes qui surviennent dans le tems de la moisson. L'herbe y est si bonne, que si on donnoit au bétail pleine liberté de paître, il se créveroit de manger. Les montagnes & les prairies y sont couvertes de brebis, de bœufs, de vaches, de chevaux. Les forêts sont pleines de cerfs, de sangliers, de martres, & d'autres animaux, qui ne sont pas si grands qu'en Angleterre. On y voit aussi quantité d'Oiseaux de proïe, sur-tout des faucons. Les abeilles, qui y sont très-communes, font beaucoup de miel & de cire. Il n'y a, ni serpens,

ni autres bêtes venimeuſes, mais quantité de loups. Le bois qui croît dans ce Roïaume n'engendre ni vers ni araignées.

Les lacs, qui ſont en grand nombre, ſont fort poiſſonneux, & les Irlandois peuvent manger tous les jours des harangs & du ſaumon.

Il y a, dans différens endroits, des mines où l'on trouve de l'or, de l'argent, du cuivre, de l'étain, du plomb, & du très-beau marbre.

Ce qu'il y a de plus commun en Irlande, & pour ainſi dire juſqu'au ſuperflu, c'eſt le lin, le chanvre & la laine, & il ne manque aux habitans que l'aplication au travail pour profiter de ces richeſſes. En un mot, on peut dire que ſi l'Irlande étoit cultivée, il n'y auroit point de Païs plus riche en Europe.

Les denrées, qui ſortent du Roïaume, ſont, le beurre, le fromage, la chair ſalée & ſèchée, le poiſſon ſalé, le miel, le lin, le chanvre, le ſaffran, le ſavon, la laine, & le cuir.

V. *Des habitans d'Irlande.*

Les Irlandois ſont d'une taille médiocre, bienfaits, agiles, & robuſtes, mais pareſſeux, alléguans la pareſſe de leurs ancêtres pour juſtifier la leur. On ne doit donc point chercher des Artiſtes habiles dans ce Païs, bien moins des Savans. L'art, auquel ils s'exercent le plus, eſt celui de joüer de la harpe, qui eſt leur inſtrument favori.

Les peuples d'Irlande ſont naturellement crédules, peu endurans, violens, & irréconciliables. Peu ſenſibles aux plaiſirs de la table, ils ſavent ſupor-

ſuporter également la faim & la ſoif, & en cas de beſoin ils ſe contentent de manger la chair cruë. Ils ne ſont pas non plus grand cas de la vie; auſſi ne ſe feroient-ils guères de ſcrupule d'aſſaſſiner un homme, ſi les loix n'avoient mis un frein à leur naturel ſanguinaire. Ils ſe marient ſans cérémonie, & répudient leurs femmes pour des raiſons aſſés légères.

Il n'y a point de moïen que les Anglois n'aïent tenté pour mettre les Irlandois ſur un autre pié. De là vient qu'on n'a point fait de difficulté de laiſſer ſortir pluſieurs mille habitans de ce Roïaume, qui ſe ſont établis dans les Païs étrangers. En échange on a tâché de repeupler ce Roïaume par un grand nombre de colonies Angloiſes, qu'on y a envoïé. Ces peuples ont été un peu diſciplinés dans la dernière guerre, par les troupes auxiliaires de France.

VI. *Du partage de ce Roïaume.*

On le diviſe en quatre Provinces principales, qui ſont ſubdiviſées en Comtés ou *Countyes.* Elles ſont ſituées ſelon les quatre plages du monde.

La prémière, qu'on appelle ULTONIE, en Anglois, *Ulſter*, en Irlandois, *Gully*, & en lat. *Ultonia*, eſt ſituée du côté du Nord.

Celle qui eſt ſituée au Levant eſt appellée LEGENIE, en Anglois, *Leinſter*, en Irlandois, *Lein*, & en lat. *Legenia.*

La troiſième, qui eſt ſituée au Couchant, eſt appellée CONNACIE, en Anglois, *Connaught*, en Irlandois, *Connaugty*, & en lat. *Connacia.*

La quatrième est située du côté du Midi. On l'appelle MOMONIE, en Anglois, *Mounster*, en Irlandois, *Moun*, en lat. *Momonia*.

ARTICLE I.

*De la Province d'*ULTONIE ou ULSTER.

Il y a dans cette Province quantité de lacs, par conséquent beaucoup de poisson, particulièrement des saumons ou des beccards. On y cultive aussi beaucoup de blé. Les chevaux de cette Province sont très-estimés. Les forêts fournissent, non-seulement du bon bois à bâtir & à brûler, mais encore du gibier de toute espèce & en abondance.

Cette Province comprend dix Comtés, dix villes où l'on tient des foires, quatorze villes marchandes, trente-quatre villes, qui ont voix dans le Parlement, trente châteaux, & deux cens quarante Paroisses. Nous suivrons ici le partage qu'on fait de ce Païs en Comtés.

Le Comté de DOWN, en lat. *Comitatus Dunensis*, est situé près de la mer, du côté du Levant. Il y a quantité de bois & de marais. On y compte trois cens quarante-quatre mille six cens cinquante-huit cantons de terre. On y voit:

Downe, en lat. *Dunum*, Capitale de ce Comté, est une des plus anciennes villes du Roïaume. On y voit encore plusieurs reliques de *S. Patrice*, de *S. Colombans*, qui se nommoit *Columba* ou *Columkil*, & de *Ste. Brigitte*. Cette ville est très-marchande avec un bon Port, & un Evêque suffragant d'*Armagh*.

Dromore est une ville bien peuplée. L'Evêque est suffragant d'*Armagh*.

Bangor est une petite ville avec un Port.

Le Comté d'ANTRIN ou d'ANTRIM, en lat. *Comitatus Antrimensis*, situé près de la mer, est un Païs fertile, qui produit abondamment de quoi nourrir ses habitans. Il y a 383020 cantons de terre. On y voit:

Antrim ou *Antrin*, en lat. *Antrimum*, qui est une petite ville avec un vieux château.

Carik-Fergus ou *Gnock-Fergus*, est une ville riche, assés bien fortifiée, avec un bon Port, dans une Baïe, où les vaisseaux sont en sûreté. Le Roi *Fergus* I. se noïa dans son havre.

Dungluce est une forteresse, située sur un rocher.

Belfast est une ville, où le commerce devient tous les jours plus florissant.

Connor est un endroit de peu d'importance, qui a cependant un Evêque.

Le Comté de LONDON-DERRY ou COLERAINE, ou encore COLRANY, en lat. *Comitatus Colranensis*, est situé du côté du Nord, près de la mer. Ce Païs est plat & fertile. Il s'y est habitué une colonie d'Anglois, qui y ont établi de bonnes manufactures. Il y a 251510 cantons de terre. Depuis 1726 la Maison de *Pitt* en porte le titre. On y remarque :

Colrane ou *Coleraine*, sur la Bann, qui en est l'ancienne Capitale, & où il y a un château & une Baronnie de la Maison de *Harre*.

London-Derry, en lat. *Londino-Deria*, située dans l'Isle d'*Inisoyen* ou d'*Iriis-Aven*, qui est aujourd'hui la Capitale de ce Comté. Quoique ce ne soit pas une forteresse, elle se défendit vigoureusement en 1689, contre le Roi fugitif *Jaques* II, jusqu'à ce que le Roi *Guillaume* III. en vint faire lever le siège. L'Evêque est suffragant d'*Armagh*.

Le Comté de DUNGHALL ou DUNNAGALL, ou encore TIRCONEL, en lat. *Comitatus Donegallensis*,

gallensis, est un Païs plat & étendu, où il y a plusieurs Ports, mais peu d'habitans. Il est situé du côté du Nord, & il a 630157 cantons de terre. Les principaux endroits sont:

Dungall, qui est situé du côté du Midi, près d'une grande Baïe. C'est la principale ville de ce Comté. Il y a un bon Port.

Rapboe, en lat. *Rapoa*, est une petite ville, dont les habitans sont presque tous pauvres, & qui a pourtant le titre de Baronnie.

Ballishannon, à l'extrémité de ce Comté, du côté du Septentrion, est une petite ville avec un bon Port.

Regles ou *Redgles*, à quelque-distance de la ville de *Dungall*, est une ville située dans une Isle, au milieu d'un grand lac, où l'on voit un autre qu'on appelle le *Purgatoire de S. Patrice.* Lorsque les peuples étoient encore plongés dans une crasse ignorance, certains Moines demeuroient dans cet antre, ou plûtôt dans une maison bâtie à l'entrée du Purgatoire de S. Patrice. Ces bons Pères abusant de la crédulité des simples, leur persuadoient que les ames des trépassés leur apparoissoient, & s'enrichissoient à la faveur de cette imposture. Mais leur fourberie aïant été reconnuë ils furent chassés de cette Isle, & l'antre fut détruit.

Le Comté de TYRONE, en lat. *Comitatus Tyronensis*, est situé au centre de cette Province. Il s'y trouve beaucoup de montagnes & de landes. Cependant il a 387175 cantons de terre. La Maison de *Beresford* porte le titre de Comte de *Tyrone* depuis 1746. On y voit:

Dungannon, qui en est la principale ville. Il y a un château. Elle donne le titre de Vicomte à Milord *Trevor.*

Strabane est une petite ville avec un château, dont la Maison d'*Hamilton* porte le titre de Vicomte.

Clogher est une petite ville, où il y a un Evêque.

Le Comté de FARMANAGH, en lat. *Comitatus Farmanagensis*, est un Païs rempli de lacs, de bois & de marais. Il y a 224807 cantons de terre. On y voit: *Enis-*

Eniskilling ou *Iniskilling*, qui est situé dans une Isle, est un petit endroit, très-bien fortifié. Le Général *Blackenai*, qui a si vigoureusement défendu le Fort *S. Philippe* dans l'Isle de *Minorque* contre les François, en 1756, fut revêtu par le Roi du titre de Vicomte d'Iniskilling après son retour à Londres.

Le Comté de CAVAN, en lat. *Comitatus Cavanensis*, est un Comté, où il y a plus de châteaux que de villes. Il y a 274800 cantons de terre. On y voit:

Cavan, en lat. *Cavonium*, en est la principale ville, quoiqu'elle soit de peu d'importance.

Kilmore, en lat. *Chilmoria* ou *Kilmora*, est une forteresse. Il y a un Evêque.

Le Comté de MONAGHAN, en lat. *Comitatus Monaghanus*, est un Païs où il y a quantité de bois & de montagnes. Cependant on y compte 170090 cantons de terre. On y voit:

Monaghan, en lat. *Monaghanum*, qui est un endroit de peu d'importance. Les autres endroits méritent encore moins d'attention.

Le Comté d'ARMAGH OU ARMACH, en lat. *Comitatus Armaghanus*, a le meilleur terroir de toute la Province. On y compte 170620 cantons de terre. On y voit:

Armagh ou *Armach*, en lat. *Armacha* ou *Ardimacha*, sur la rivière de *Kalin*; c'est une grande ville, mais presqu'entièrement ruïnée. Il y a un Archevêque qui est Primat du Roïaume, mais son siège Archi-Episcopal n'existe plus. Le savant *Usserius*, de l'ancienne Maison d'*Users*, Archevêque d'*Armagh*, a rendu cette ville fort célèbre dans l'Histoire littéraire.

Charlesmont, est une ville qui s'aggrandit tous les jours. C'est aussi une bonne forteresse.

Lurgan est un endroit où l'on fait de très-belles toiles.

Le Comté de LOUTH, en lat. *Comitatus Luthensis*,

thensis, est un Païs où l'on nourrit quantité de bétail. On y compte 111180 cantons de terre. Plusieurs Géographes le font dépendre de la Province de *Leinster*. Les principaux endroits sont :

Louth, en lat. *Lutum*, qui est un petit endroit peu renommé.

Carlingfort, en lat. *Carlingfordia*, est une petite ville avec un beau Port.

Dundalck, en lat. *Dundalcum*, est une grande ville, & un Evêché, avec un bon Port.

Drogheda, en lat. *Pontana*, située à l'embouchure de la rivière de la *Boyne*, est une belle ville. En 1690 le Roi *Jaques* II. fut battu par son gendre *Guillaume* III. aux environs de cette ville.

ARTICLE II.

De la Province de LAGENIE ou LEINSTER.

Cette Province est située près du *Canal de S. George*. Le terroir y est fertile, & on y entretient quantité de bétail. Les habitans sont plus civils que les autres Irlandois, parce qu'ils ont beaucoup plus de communication avec les Anglois. Elle comprend onze Comtés, quatre-vingt-dix Baronnies, seize villes, où il se tient des foires, quarante-sept villes marchandes, quarante-sept villes qui ont voix dans le Parlement; cent deux châteaux, & neuf cens vingt-six Paroisses.

Le Comté de DUBLIN, en lat. *Comitatus Dublinensis*, est un Païs où il y a fort peu de bois, mais on y trouve beaucoup de charbon de pierre. Le bétail & le produit des terres suffisent à l'entretien des habitans. On y compte 123784 cantons de terre. On y voit :

Dublin,

Dublin, en lat. *Dublinum*, qui eſt la Capitale de tout le Roïaume. Elle eſt ſituée à une très-petite diſtance de la mer, & c'eſt, après Londres, la plus grande ville des Isles Britanniques. Il y a treize Egliſes à Dublin; la plus belle eſt celle de *S. Patrice.* Cette ville eſt munie de bons remparts, & on voit du côté du Levant un vieux château flanqué de tours, & entouré de foſſés, dans lequel réſide le Vice-Roi avec les Conſeillers d'Etat. La Reine Eliſabeth y fonda une Univerſité en 1591 qu'on appelle le *Collège de la Trinité*, en latin, *Collegium S. S. Trinitatis.* Le Port a quelques lieuës d'étenduë, mais il n'y peut point entrer de grands vaiſſeaux à cauſe d'un banc de ſable qui ſe trouve à l'entrée. L'Arſenal, la maiſon du Parlement, l'Hôpital des Invalides & la Statuë de *Guillaume* III. méritent d'être vûs. L'Archevêque & le Parlement ont leur ſiège dans cette ville. L'Evêché de Gladelaghe a été joint à cet Archevêché en 1743. L'Archevêque eſt Primat du Roïaume, mais pas de tout le Roïaume comme celui d'Armagh. Elle s'aggrandit tous les jours, & ſi elle continuë, elle deviendra dans peu un ſecond Londres. On y compte déja juſqu'à dix mille maiſons.

Newcaſtel a le droit d'envoïer deux Députés au Parlement. On fait tranſporter, par eau, de Newcaſtel à Londres une quantité de charbons de pierre.

Le Comté de WICKLOW, en lat. *Comitatus Vicloenſis*, ſitué près de la mer, eſt un Païs aſſés fertile. Il y a 252410 cantons de terre, & pluſieurs montagnes. On y voit:

Wicklow, en lat. *Vicloa*, qui en eſt la Capitale. Il y a un château & un Port.

Arcklow, en lat. *Arcloa*, eſt auſſi une ville paſſablement grande.

Le Comté de WEXFORD, en lat. *Comitatus Wexfordienſis*, a un terroir fertile. On y compte 315396 cantons de terre. La Maiſon de *Talbot* en porte le titre. On y voit:

Wex-

Wexford, en lat. *Vexfordia*, qui eſt une belle & grande ville, avec un beau château & un bon Port, que les Anglois fréquentent beaucoup.

Fearnes ou *Fernes* n'eſt remarquable que parce qu'il y a un Evêque.

Duncannon, en lat. *Duncanonium*, près de la mer, eſt un château, qui eſt fort, qui commande au Port de *Wexford*.

Newbourg eſt une Baronnie du Comte de *Cholmondley*.

Le Comté de CATERLAGH, en lat. *Comitatus Catherlagenſis*, n'eſt pas fort vaſte, mais il y a quantité de bois. On y compte 116900 cantons de terre. On y remarque:

Caterlagh, en lat. *Catherlaga*, ſur le fleuve *Barrow*, qui en eſt la principale ville. Elle a titre de Marquiſat, que la Maiſon de *Weſtmorland* porte depuis 1733.

Loughlin eſt un endroit paſſablement grand, avec un Evêché, qui eſt réüni avec celui de Fernes.

Le Comté de KILKENNY, en lat. *Comitatus Kilchennenſis*, eſt un beau Païs, dont on dit que l'eau eſt ſans limon, l'air ſans brouillards, & le feu ſans fumée. On y compte 287650 cantons de terre. Le principal endroit & celui qui mérite le plus d'être remarqué eſt:

Kilkenny, en lat. *Fanum Canici* ou *Kilchennia*, ſur la Norre, qui eſt une grande ville, riche, fort marchande, & en même tems une fortereſſe conſidérable. Les habitans ſont, en partie Anglois, & en partie Irlandois. C'eſt le ſiège d'un Evêque. Il y a un beau Collège pour la jeuneſſe que la Maiſon de *Butler* a fondé. A une très-petite diſtance il y a une carrière où l'on trouve du très-beau marbre.

Le Comté de QUEENS-COUNTY, en lat. *Comitatus Reginæ*, eſt un Païs, où il y a quantité de bois & de marais, mais bien habité. On y compte 257510 cantons de terre. On y voit:

Queens-

Queenstown ou *Maryborrow*, en lat. *Reginopolis*, qui n'eſt pas un endroit des plus remarquables. Il porte le nom de la Reine *Marie*.

Port-Arlington eſt une petite ville.

Le Comté de KINGS-COUNTY, en lat. *Comitatus Regis*, eſt un petit Comté, où il y a 238415 cantons de terre. On y voit:

Kingstown ou *Philippstown*, en lat. *Regiopolis*, petite ville qui tire ſon nom de *Philippe* II. Roi d'Eſpagne, qui fut marié, pendant quelques années, avec *Marie*, Reine d'Angleterre.

Banachir, ſur la Shannon, eſt un paſſage bien fréquenté.

Le Comté de KILDARE, en lat. *Comitatus Kildarienſis*, eſt une Province très-fertile. Il y a 228590 cantons de terre. On y voit:

Kildare, en lat. *Kildaria*, qui eſt une petite ville, fort célèbre à cauſe de Ste. Brigitte. Il y a un Evêque. La Maiſon de *Fitz-Gerald* en porte le titre de Comtes.

Le Comté d'EAST-MEATH, en lat. *Comitatus Midiæ Orientalis*, eſt un Païs fort peuplé, & où il y croît beaucoup de blé. On y compte 326480 cantons de terre. Les principaux endroits ſont:

Trime, en lat. *Trimma*, ville, dont le commerce eſt très-floriſſant.

Kells, ſur le fleuve *Blackwater*, eſt une ville paſſablement grande.

Ardbracan eſt un endroit de très-petite importance, & qui n'eſt remarquable que parce qu'il y a un Evêque.

Navan, *Athboy* & *Duleck*, ſont trois petits endroits, qui ont chacun une voix au Parlement.

Le Comté d'OWEST-MEATH, en lat. *Comitatus Midiæ Occidentalis*, eſt bien peuplé. On y compte 249943 cantons de terre. La Mai-

son de *Nogent* en porte le titre. On y remarque :

Molingar ou *Mulingar*, qui en est le principal endroit.

Darnley a depuis 1725 le titre de Comté que la Maison de *Blicht* porte.

Le Comté de LONGFORD, en lat. *Comitatus Longfordiensis*, est un petit Païs, dont la plûpart des habitans sont riches. On y compte 134700 cantons de terre. On y voit :

Longford, en lat. *Longofordium*, qui est une petite ville de peu d'importance.

Ardach, en lat. *Ardacha*, a un Evêque qui l'est en même tems de *Kilmore* dans la Province d'*Ulster*.

S. Jean Stown, en lat. *Fanum S. Johannis ad Tavum*, est une petite ville.

Granard est un Comté de la Maison de *Forbes*.

ARTICLE III.

De la Province de CONNACIE ou CONNOUGHT.

Cette Province est située du côté du Midi près de la mer. Les habitans sont d'une paresse extrême. Elle comprend cinq Comtés, cinquante & une Baronnies, sept villes, où l'on tient foire, douze villes qui ont voix dans le Parlement, vingt-quatre châteaux, & trois cens soixante Paroisses.

Le Comté de MAYO, en lat. *Comitatus Majensis*, est un Païs où il y a quantité de gibier, & qui fournit beaucoup de miel. On y compte 724640 cantons de terre. On y voit :

Mayo,

Mayo, qui en eſt le principal endroit. Il eſt fortement tombé en décadence depuis quelque tems.

Killala, en lat. *Allada* ou *Laona*, eſt une petite ville, où il y a un Evêque.

Tiraovley eſt une Baronnie de la Maiſon d'*O-Hara*.

Le Comté de SLEGO, en lat. *Comitatus Slegenſis*, eſt une contrée où il y a quantité de bétail. Il a 241550 cantons de terre. On y remarque :

Slego, en lat. *Slegum*, qui eſt une ville où l'on fait un grand trafic, particulièrement en laine. Il y a un château & un bon Port. Slego a titre de Vicomté.

Le Comté de LETRIM, en lat. *Comitatus Letrimenſis*, eſt un Païs où il y a beaucoup de montagnes, & beaucoup de bétail. On y compte 206830 cantons de terre. Les principaux endroits ſont :

Letrim, en lat. *Letrimum*, petite ville avec un château qui eſt fort, & une Baronnie dont la Maiſon de *Sherrard* porte le titre.

Achonry, en lat. *Achoda*, eſt une petite ville, dont l'Evêché eſt uni à celui d'Elphin.

Carrick, appellé communément *Carrick Drumrusk*, eſt une petite ville, avec le titre de Comté que la Maiſon de *Sommerſet-Hamilton* porte depuis 1748.

Jaques Stovvn ou *Jameſtovvn*, en lat. *Jacobipolis*, eſt une petite ville.

Le Comté de ROSCOMEN ou ROSCOMMON, en lat. *Comitatus Roſcomenſis*, a un terroir paſſablement fertile, mais les habitans ne s'appliquent pas aſſés à la culture des terres. On y compte 324370 cantons de terre. Les principaux endroits ſont :

Roſcomen ou *Roſcommon*, qui en eſt la principale ville. Il y a un château, mais la ville eſt aujourd'hui dans un pauvre état.

Athlone, en lat. *Anthlona*, eſt une ville paſſablement grande, au travers de laquelle le fleuve *Shannon* paſſe. Les Anglois, qui ſont dans cette ville, habitent le quartier, qui eſt d'un côté de ce fleuve, & les Irlandois occupent l'autre. Le château a été fort endommagé par des mines qu'on y a fait jouër. *Guillaume* III. donna le titre de Comte d'*Athlone* à *Ginckel*, Général Hollandois. Il y a un Evêque dans cette ville.

Agrim eſt un petit endroit mais renommé à cauſe de la bataille qui s'y donna en 1691, où les François furent repouſſés.

Elphin eſt un petit endroit avec un Evêque.

Boyle eſt l'endroit d'où la Maiſon de même nom tire ſon origine.

Le Comté de GALLOWAY ou GALLWAY, en lat. *Comitatus Gallivenſis*, eſt un bon Païs, très-fertile, où l'on nourrit beaucoup de bétail. On y compte 775525 cantons de terre. Les principaux endroits ſont :

Gallowway, en lat. *Galliva*, qui eſt une ville maritime, aſſés bien peuplée, avec titre de Vicomté. C'eſt le ſiège de l'Archevêque, qui étoit à *Toam*. Il y fut transféré en 1698.

Toam ou *Tuam*, en lat. *Tuama*, eſt entièrement tombé en décadence.

Clonefart, en lat. *Clonfertia*, ſur le fleuve Shannon, eſt une petite ville, & le ſiège d'un Evêque.

Athenrey, en lat. *Athenria*, à quelque diſtance de Galloway, eſt une aſſés grande ville, mais elle n'eſt guères peuplée.

ARTICLE IV.

De la Province de MOMONIE ou MOUNSTER.

Cette Province eſt ſituée du côté du Midi.

Il y a de grandes Baïes, de bons Ports, plusieurs villes, de belles montagnes, & des vallées fertiles. Elle comprend six Comtés, sept villes où l'on tient foire, vingt-cinq villes qui ont voix dans le Parlement, soixante & dix châteaux, & quatre-vingt Paroisses.

Le Comté de CLARE, en lat. *Comitatus Clarensis*, est situé près de l'embouchure du fleuve Shannon, & faisoit ci-devant partie de la Province de *Connaught*. On l'appelle aussi le Comté de THOMOND, à cause de la Maison d'*O-Brien* qui en porte le titre. Il y a beaucoup de montagnes & de bons pâturages pour les chevaux, qui sont les meilleures de tout le Roïaume. On y compte 428187 cantons de terre. Les endroits les plus remarquables sont :

Clare, en lat. *Clara*, qui est une ville médiocrement grande, avec un bon château & un siège Episcopal.

Killalavv, en lat. *Allada* ou *Laona*, est une jolie ville, où il y a aussi un Evêque.

Killfenneach, à quelque distance de la mer, est une petite ville, qui a aussi un Evêque.

Ibrican est une Baronnie de la Maison d'*O-Brien*.

Inchinquin a le titre de Comté.

Le Comté de LIMERICK, en lat. *Comitatus Limericensis*, est situé à l'opposite du Comté de *Clare* près du fleuve Shannon. Le terroir de ce Païs est assés fertile. On y compte 375320 cantons de terre. On y remarque :

Limerick, en lat. *Limericum*, sur le *Shannon*, qui est une belle & grande ville, bien peuplée & très-marchande, avec un bon château. Elle est fort connuë par la guerre de 1690 & 1691. Il y a un Evêque. La Maison d'*Hamilton* en porte le titre de Vicomte.

Kilmalock, en lat. *Killocia*, eſt une belle petite ville, dont la plûpart des habitans ſont riches.

Le Comté de KERRY, en lat. *Comitatus Kerrienſis*, eſt ſitué près de la mer, du côté du Midi. Il y a beaucoup de montagnes & de forêts, On y compte 636905 cantons de terre. La Maiſon de *Fitz-Morris* en porte le titre de Comte. On y remarque:

Ardfert ou *Adfart*, qui eſt le principal endroit qui ſoit près des côtes. Il y a un Evêque.

Dingle eſt l'endroit le plus conſidérable de ce Comté.

Caſtelmain eſt une ville, dont certains Comtes portoient ci-devant le titre.

Le Comté de CORCKE, en lat. *Comitatus Corcavienſis*, eſt le plus grand Comté du Roïaume d'Irlande. On y compte 991020 cantons de terre. Le Duc de *Boyle* en porte le titre. On y remarque particulièrement:

Corcke, en lat. *Corcavia*, qui eſt ſituée près de la mer. C'eſt une ville riche, fort marchande, & qui a le meilleur Port du Roïaume d'Irlande. La plus grande partie des habitans ſont Anglois de nation. Il y a un Evêque à Corcke.

Kingſale, en lat. *Kynſalia*, près de la mer, a auſſi un bon Port, défendu par un bon Fort qu'on appelle le Fort de *Charlesfort*. Cette ville eſt paſſablement grande, & a le titre de Baronnie, que la Maiſon de *Courcy* porte.

Baltimore, en lat. *Balotimora*, eſt une petite ville avec un Port ſitué fort avantageuſement.

Tugball, en lat. *Jogalis*, eſt une ville bien peuplée avec un Port très-commode.

Orrery eſt un Comté de la Maiſon de *Boyle*.

Brochill eſt une Baronnie qui appartient à la Maiſon de *Brochill*.

Caſtlehaven a le titre de Comté que la Maiſon de *Touchet* porte.

Le

Le Comté de Tipperary, en lat. *Comitatus Tipperariensis*, est situé du côté du continent. On y cultive assés bien les terres. Il y a beaucoup de brebis & d'autre bétail. On y compte 599500 cantons de terre. Les endroits les plus remarquables sont :

Casbel, en lat. *Cassilia*, qui en est la Capitale. Ce qui la distingue le plus, c'est que l'Archevêque y réside.

Ormond est une Seigneurie dont le feu Duc d'*Ormond* portoit le nom.

Clonmell, sur la Shure, est un endroit où il y a de riches habitans. C'est aussi une assés bonne forteresse.

Carrick, sur la Shure, est un beau château avec un beau jardin, & un Parc, qui appartenoit au feu Duc d'*Ormond*.

Tipperary est extrêmement déchu de son ancien état.

Emley, en lat. *Jemelaca*, est un endroit qui ressemble plûtôt à un village, qu'à une petite ville. Il y a cependant un Evêque.

Le Comté de Waterford, en lat. *Comitatus Waterfordiensis*, est situé près des frontières de la Province de Leinster. Il forme une péninsule. L'air y est mal-sain. On y compte 259010 cantons de terre, quoique le terrain ne soit pas des meilleurs. La Maison de *Talbot* en porte le titre. On y voit :

Waterford, en lat. *Waterfordia*, qui est, après Dublin & Limerick, la plus grande ville, & la forteresse la plus considérable du Roïaume. Elle est située sur le fleuve *Shure*, à une petite distance de la mer, de sorte que le Port n'en est pas bien éloigné. Le commerce y est très-florissant. La fidélité qu'elle a eu pour le Roi, lui a obtenu les beaux privilèges dont elle jouït, & son plus grand défaut, c'est que l'air n'y est pas des plus sains. Il y a un Evêque.

Dungarvan est un petit endroit, dont la Maison de *Boyle* porte le titre de Vicomte.

Lismore est la résidence du Comte de *Cork* & de *Burlinkton.* Il y a aussi un Evêque.

Capperkin, sur la Blackwater, est une ville dont les habitans sont tous Anglois de nation.

VII. *Du Gouvernement Civil.*

Ce Roïaume n'a point eu de part, & n'a point été compris dans le traité d'*Union* de la Grande-Brétagne. Aussi est-il gouverné par un Vice-Roi, qui a un pouvoir fort étendu, & des revenus considérables. Le Roi de la Grande-Brétagne donne au Vice-Roi d'Irlande un plein-pouvoir d'y régler toutes les affaires de l'Etat, de distribuer les graces & les récompenses, de créer & déposer les Magistrats, de punir ou pardonner les crimes, à la réserve de ceux de Lèze-Majesté, de convoquer le Parlement, & de nommer les Officiers. En un mot il a presque tous les Droits de la Roïauté & préside à tous les Conseils. Le Vice-Roi, qui y est, est assisté d'un Chancelier, d'un Grand-Trésorier, de quelques Evêques, & de quelques Comtes, qui lui ont été donnés pour Conseillers.

La nation a un Parlement, comme celui d'Angleterre, qui est aussi partagé en *Haute-* & *Basse-Chambre.* Cependant les Membres du Parlement n'ont pas tant d'autorité qu'en Angleterre, le Vice-Roi fait tout. Quoique le Gouvernement soit autant doux qu'il puisse l'être, les Irlandois ont toûjours pour les Anglois une haine

haine presqu'implacable. Il semble même qu'elle leur soit naturelle.

Ils en donnèrent une cruëlle preuve en 1641. L'Angleterre pendant le règne de *Charles* I. se trouvant alors embarrassée, les conjonctures étant fort critiques, & les circonstances désavantageuses pour elle; les Irlandois prirent la terrible résolution, d'égorger tous les Anglois qui se trouvoient chés eux. Quoique cette conspiration eût été découverte, on ne put empêcher le massacre, & le nombre des morts, de part & d'autre, se monta à 200000 hommes. Le Parlement d'Angleterre aïant ensuite eu le dessus, les Irlandois furent obligés de se soûmettre de nouveau aux Anglois. Ils y entretiennent des troupes Angloises qui ne leur coûtent pas tant qu'en Angleterre.

VIII. *De la Religion des Irlandois.*

Les Irlandois natifs sont presque tous Catholiques-Romains; mais ils n'ont pas le libre exercice de leur Religion, comme les Protestans Anglois & Ecossois. Ceux-ci sont en possession de l'autorité Episcopale, qu'ils y ont introduite, comme en Angleterre. Il y a quatre Archevêques & dix-neuf Evêques.

Les quatre Archevêques résident 1. à *Armagh*, 2. à *Dublin*, 3. à *Cashel*, & 4. à *Tuam*. Ils sont tous quatre Conseillers du Roi.

L'Archevêque d'Armagh est Primat de tout le Roïaume. Celui de Dublin est seulement Primat du Roïaume. Celui de Cashel est Primat de

Mounſter, & celui de Tuam eſt Primat d'Ulſter.

Les dix-neuf Evêques ſont 1. celui de *London-Derry*, 2. *Connor*, 3. *Dromore*, 4. *Clogher*, 5. *Kilmore*, 6. *Dundalck*, 7. *Kilkenny*, 8. *Kildare*, 9. *Fearns*, 10. *Limerick*, 11. *Down*, 12. *Corcke*, 13. *Ardfart*, 14. *Emley*, 15. *Gallway*, 16. *Athlone*, 17. *Killala*, 18. *Clomfort*, & 19. *Killalaw*.

Ces Evêchés ne ſont pas ſi lucratifs que ceux d'Angleterre, mais le partage des revenus en eſt plus juſte. Il ſeroit difficile d'en faire une énumération préciſe; parce qu'un Evêché reſte quelquefois long-tems vacant, & qu'on en réünit ſouvent deux enſemble.

IX. *De l'ancienne Géographie.*

Les anciens habitans de cette Isle étoient les *Scots*, qui enſuite paſſèrent de là en Ecoſſe.

Voici les noms des autres peuples qui y habitoient autrefois, 1. *Auteri*, 2. *Blannii*, 3. *Brigantes*, 4. *Corlondi*, 5. *Darnii*, 6. *Eblani*, 7. *Erdini*, 8. *Iverni*, 9. *Manapii*, 10. *Robogdii*, 11. *Velabori*.

X. *Des meilleures Cartes Géographiques d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande.*

Les plus complettes ſont inconteſtablement les huit Cartes que *Hermann Moll* a gravées à Londres.

Après celles-là viennent celles de *Nolin*, de *Witte*, de *Viſcher*, d'*Allard*, de *Valk* & de *Homann*,

mann, qui ont tous réprésenté les Isles Britanniques, chacun sur quatre Cartes. Quoiqu'elles ne soient pas les meilleures, elles ont leur mérite & on peut très-bien en faire usage.

LIVRE HUITIÈME.

DE LA SUISSE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

I. *Le Nom du Païs.*

La *Suisse* tire, incontestablement, son nom du Canton de SCHWITZ, parce que ce Canton est celui qui a le plus contribué à l'établissement de la République.

Les Suisses donnent à leur République le nom de *Conféderation*, parce qu'ils se sont tous engagés, par un serment solennel, à défendre leur liberté, jusqu'à la dernière goûte de leur sang.

On nommoit autrefois la Suisse *Helvetia*, & c'est le nom qu'elle avoit, déja du tems des anciens Romains.

II. *Des frontières de la Suisse.*

Du côté du Nord la Suisse a pour frontières une partie de l'Allemagne, de laquelle elle est séparée par le lac de Constance & par le Rhin. Les Provinces limitrophes, de ce côté-là, sont la Souabe & l'Alsace.

Du côté du Levant, elle a encore l'Allemagne pour frontière, particulièrement le Comté du Tirol.

Tirol. Le Rhin sert en partie de limites, de ce côté-là.

Du côté du Couchant la Suisse confine à la France, de laquelle elle est séparée par le Mont Jura, aïant à l'Ouëst de cette montagne la Franche-Comté.

Du côté du Midi elle a l'Italie; & les montagnes des Alpes, qui se trouvent entre ces deux Païs, forment précisément les limites de l'un & de l'autre. Les Provinces voisines de la Suisse, de ce côté-là, sont, la Savoïe, & le Duché de Milan.

III. *De l'étenduë du Païs.*

A prendre tout ce qui dépend de la Suisse, elle peut avoir environ quatre-vingt & dix lieuës de longueur, & autant de largeur.

IV. *Des montagnes de la Suisse.*

Les montagnes, qu'on nomme communément les *Alpes*, servent de Barrières à l'Italie, tant du côté de la France, que du côté de la Suisse & de l'Allemagne.

Cette longue chaine de montagnes commence depuis la Méditerranée, & s'étend jusques vers la Mer Adriatique. S'il étoit possible qu'un homme les parcourût d'un bout à l'autre, il feroit un voïage d'environ trois cens lieuës. Comme ces montagnes ne touchent pas toutes immédiatement l'une à l'autre, on leur donne différens noms. Celles qui sont entre l'Italie & la France s'appellent *Alpes Maritimes*, *Alpes Maritimæ*, ou *Alpes Cottiæ*. On nomme cette partie

partie des Alpes qui est entre l'Italie & la Suisse, en lat. *Alpes Grajæ*, *Alpes Penninæ*, *Alpes Summæ*, *Alpes Rhæticæ.* Enfin les Alpes, qui séparent l'Allemagne d'avec l'Italie, s'appellent *Alpes Noricæ*, *Alpes Carnicæ* ou *Alpes Juliæ.* Nous parlerons de toutes ces montagnes lorsque nous traiterons de l'Italie. Il n'est ici question que de celles qui se trouvent entre la Suisse & l'Italie.

Avant toutes choses il faut remarquer sur la Carte deux montagnes fort hautes; l'une est *le Grand Saint-Bernard*, qui est entre le Piémont & le Valais. On le nomme *Grand*, parce qu'il y a une autre montagne, proche de celle-là, qu'on appelle *le Petit Saint-Bernard.* L'autre de ces montagnes est *le Mont Saint-Gothard*, dans le Canton d'Uri, où quatre fleuves prennent leur source, savoir le *Rhin*, la *Rüs*, le *Rhône* & le *Tessin.* Ces quatre fleuves coulent du côté des quatre plages du monde; & le Mont Saint-Gothard a cela de commun avec une montagne d'Allemagne nommée *Fichtelberg*, qui se trouve dans le Cercle de Franconie. Les marchands, qui passent d'Allemagne en Italie, sont obligés de traverser le Mont Saint-Gothard, & parlent, avec éloge, d'un hospice de Capucins, qui est sur le sommet de cette montagne, où les étrangers sont non-seulement bien traités, mais encore où ils ont la plus belle perspective du monde. Sur le sommet de Saint-Gothard, dans l'espace d'une lieuë de tour, on voit sept petits lacs d'eau claire.

Il suffit d'observer ce qu'on vient de dire, pour

pour avoir une idée générale des Alpes qui sont entre la Suisse & l'Italie. Il faut donc remarquer que les Alpes qu'on nomme *Alpes Grajæ*, sont celles qui séparent la Suisse de la Savoïe, & vont depuis Genève jusques au *Grand Saint-Bernard*. Le *Mont Apennin*, *Alpes Penninæ*, commence depuis le Grand Saint-Bernard, & s'étend jusqu'au Païs des Grisons. Les *Hautes Alpes*, *Alpes summæ*, comprennent toutes ces hautes montagnes qui sont autour du Mont Saint-Gothard. Les Alpes des Grisons, *Alpes Rhæticæ*, règnent le long des frontières d'Italie & du Païs des Grisons, jusques vers le Comté du Tirol.

Il y a quatre passages différens, pour se rendre, de la Suisse en Italie, par les Alpes, mais ces passages sont tous presqu'également difficiles & dangereux. Le prémier est celui qu'on prend en delà de Genève, qui conduit à travers le Mont *Cenis*, & par où l'on entre en Savoïe. Le second commence dans le Païs des Grisons, & traversant le Mont Saint-Bernard, conduit à la Vallée d'Aost, qui appartient au Piémont. Le troisième commence aussi depuis le Païs des Grisons, traverse le Mont *Sampion*, en lat. *Mons Sempronius*, en Allemand *Simpel-Berg*, & va aboutir au Duché de Milan. Le quatrième de ces passages traverse le Mont Saint-Gothard & les Bailliages d'Italie, & conduit dans le Milanès.

Il seroit difficile de dire par lequel de ces quatre passages Hannibal entra en Italie. Les sentimens

mens des Savans sont si partagés sur ce fait, qu'on ne sait auquel il faut s'en tenir.

Nous avons parlé, jusqu'ici, des *Grandes Alpes* qui forment les lisières de la Suisse. Les Allemands ont aussi accoutumé d'appeller Alpes toutes les hautes montagnes qui se trouvent dans l'enceinte de ce Païs; de sorte que pour les distinguer on pourroit appeller celles-ci les *Petites Alpes*.

Il se trouve un grand nombre de ces hautes montagnes dans la Suisse, qui ont presque toutes des propriétés naturelles qui les distinguent les unes des autres. On en voit qui sont toutes couvertes de neige & de glace, & que les habitans nomment, pour cette raison, *Glaetscher*, c'est-à-dire, les *Montagnes Glissantes*. On les nomme vulgairement en François les Glacières. Lorsque ces neiges viennent à se fondre subitement, ou que les glaces se détachent de ces montagnes, elles causent de très-grands ravages dans les plaines voisines. Quelquefois la neige s'éboulant, du haut des montagnes, forme des masses d'une grosseur prodigieuse, à mesure qu'elle descend, & plus d'un voïageur a eu le malheur d'être ensévéli sous ces avalanches. Il arrive aussi, dans plusieurs endroits, que la neige se fend d'elle-même, & quand un voïageur n'a pas un bon guide, il risque de tomber, tout d'un coup, de quelques cent toises de haut dans un précipice, d'où il lui est rarement possible de se tirer.

Les Alpes ne sont cependant pas toutes si inaccessibles ni si dangereuses. Il y en a qui sont

ſont aſſés fertiles, où il croît de grands arbres & de la très-bonne herbe; c'eſt-là que les Suiſſes font paître leurs vaches en Eté. On y en voit quelquefois, des troupeaux de mille, qui paiſſent ſur le ſommet de ces montagnes, qui s'élèvent juſqu'aux nuës. Il y a même de ces montagnes eſcarpées qui valent aux habitans plus de mille écus par ſemaine.

On en voit d'autres qui répréſentent les quatre ſaiſons de l'année en même tems. La cime, envelopée de nüages, eſt couverte de neige, en tout tems, & il y règne un Hiver perpétuël. Le ſecond étage en deſcendant forme une prairie émaillée de fleurs, comme cela ſe voit au Printems. Plus bas eſt un côteau où les arbres ſont chargés de fruits, comme en Eté. Au pied de la montagne il y a des champs où l'on moiſſonne dans la ſaiſon où l'on vendange ailleurs.

Ces montagnes ne cauſent pas peu d'incommodité aux habitans, qui ſe trouvent, par là, reſſerrés dans les bornes étroites des vallons. Le commerce en ſouffre auſſi beaucoup par la difficulté qu'il y a à les traverſer. Il y en a même qui ſont tellement minées, ſoit par des ravines, ſoit par des éboulemens inſenſibles des terres, que les habitans craignent, à tout moment, qu'il ne s'en détache un aſſés grand volume pour les enterrer tout vifs, comme cela eſt déja arrivé plus d'une fois. Outre cela les forêts, qui s'y trouvent, ſervent de retraite aux ours, aux loups, & à quantité d'oiſeaux de proïe, qui ne font pas ſeulement la guerre aux

aux moutons, mais qui emportent quelquefois des enfans.

Indépendamment de tout cela les Suisses tirent plusieurs avantages de leurs montagnes. Prémièrement ils y respirent un air extrêmement pur & sain. Outre cela les sommes d'argent qu'ils tirent du beure & du fromage, qui se fait sur ces montagnes, sont très-considérables. Il y a même des vignobles excellens sur le panchant de plusieurs de ces montagnes, & surtout dans le Païs des Grisons. De plus, c'est de ces hautes montagnes que naissent un grand nombre de fleuves & de rivières qui fertilisent non-seulement les vallées & les campagnes, mais encore qui fournissent une grande quantité de bon poisson.

Il faut joindre à tous ces avantages la diversité prodigieuse d'excellentes herbes médecinales, qui croissent sur les montagnes de la Suisse, & que les habitans savent bien vendre aux Apoticaires étrangers. L'intérieur de ces montagnes est un trésor de mines de fer & d'argent, aussi bien que de pierres rares. Il est aisé de juger, par le grand nombre & par l'étenduë des forêts qui se trouvent dans ce Païs, que les Suisses ne manquent pas non plus de gibier de toute espèce, ni de bois à bâtir & à brûler. Ajoûtés encore à tout cela que les montagnes de la Suisse sont comme tout autant de Forts presque inaccessibles, dont la divine Providence l'a munie.

Nous parlerons du nombre de ces montagnes, & nous en donnerons la description dans le Chapitre suivant.

V. *Des principaux Lacs de la Suisse.*

Le principal de ces lacs est celui qui est a Nord de la Suisse, & qui la sépare de l'Al lemagne, en lat. *Lacus Bodamicus* ou *Podamicu* On le nomme, tantôt *Lac de Constance*, parc que cette ville est située au bord, en lat. *La cus Constantiensis.* Tantôt on l'appelle *Lac d Bregenz*, *Lacus Brigantinus*, à cause de la vil de Bregenz qui est aussi près de ce lac. Il environ sept miles d'Allemagne de longueu & trois de largeur. Le Rhin y entre à Bre genz & en sort près de la ville de Stein. C lac se partage en deux bras vis-à-vis de Constan ce. Celui qui est à l'Orient s'appelle lac d Bodmen, *Acronius lacus*, & celui qui est à l'Oc cident s'appelle lac de Zell, *Venetus lacus.* Dan le prémier de ces lacs on voit une Isle nommé *Meinaw*, & dans l'autre une Isle que l'on nomme *Rychenaw.*

Le Lac de Genève, en lat. *Lacus Lemannus*, est entre la Suisse & la Savoïe. Il a seize lieuës de longueur & quatre ou cinq dans sa plus grande largeur. Ce lac décroît en Hiver & croît en Eté, ce que l'on attribuë à la fonte des neiges. Il est très-poissonneux. Le Rhône qui sert, en partie, à former ce lac, le traverse ; mais c'est une fable que ses eaux ne se mêlent que peu avec celles du lac. Le lac de Genève est le seul de la Suisse, qui ne se gêle point en Hiver.

Le Lac de Lucerne, ou des quatre Cantons, en Allemand *vier Waldstetten-Sée*, en lat. *Lacus Sylvaticus*,

vaticus, tire son nom des quatre Cantons qui y aboutissent, Lucerne, Uri, Schwitz & Underwald. Ce lac a environ huit lieuës d'étenduë. La partie orientale de ce lac s'appelle le *Lac d'Uri.*

Le Lac de Zurich, en lat. *Lacus Tigurinus*, est ainsi nommé parce qu'il est dans le Canton de Zurich, dont la Capitale est à son extrémité septentrionale. Il a environ neuf lieuës d'étenduë, & une lieuë dans sa plus grande largeur.

Le Lac de Neufchâtel, en lat. *Lacus Neocomensis*, tire son nom de la ville de Neufchâtel qui est située sur le bord de ce lac. Il a plus de 7 lieuës depuis Yverdon jusques à S. Blaise, mais dans sa plus grande largeur, de Neufchâtel à Cudrefin; il n'a guères plus de deux lieuës.

Il y a plusieurs autres petits lacs en Suisse dont nous parlerons dans la description des endroits près desquels ils se trouvent.

VI. *Des fleuves & rivières de la Suisse.*

Le *Rhin*, en lat. *Rhenus*, prend sa source dans le Païs des Grisons, près du Mont Saint-Gothard. Les eaux de ce fleuve viennent de quatre fontaines, qu'il n'est pas difficile de remarquer sur la Carte. Deux de ces fontaines coulent près de la ville de *Disentis*, & forment ce qu'on nomme l'Avant-Rhin, ou le Rhin antérieur. Les deux autres se joignent vers un bourg nommé *Splugen*, & forment le Rhin postérieur. Ces deux bras, réünis près de *Rhezuns*, forment le grand & célèbre fleuve du Rhin qui, traversant

rapidement le lac de Constance, va servir de bornes à l'Allemagne & à la France, & se décharger dans l'Océan.

Le *Rhône*, en lat. *Rhodanus*, a sa source dans la Valteline, près du Mont *Furca*, ou de la *Fourche*, & traversant le lac de Genève, entre en France, & va se perdre dans la Méditerranée.

L'*Aar*, en lat. *Arola*, prend sa source dans le Canton de Berne, près des frontières du Païs des Grisons, à une petite distance d'une montagne nommée *Grimselberg*, traverse toute la Suisse, & se jette dans le Rhin.

Le *Rues* sort du Païs des Grisons, tout près du Mont Saint-Gothard, & coulant au travers du lac de Lucerne, tombe dans l'Aar.

L'*Inn*, en lat. *Oenus*, a aussi sa source dans les Grisons, près du Mont *Bernina*, & entrant en Allemagne va se rendre dans le Danube.

VII. *De la qualité du Païs.*

Il est aisé de juger, par ce que l'on a dit ci-dessus des montagnes de la Suisse, que les habitans ne manquent pas de viande, ni de poisson, ni même de vin, non plus que de lait, de beure & de fromage. Ils ne sont pas tout-à fait si bien pourvûs de blé, & de légumes. Ils ont même du sel dans le Canton de Berne, mais ils en tirent la plus grande partie des Provinces voisines, comme de la Franche-Comté, de la Lorraine, du Tirol, de la Bavière, & de la Savoïe.

La principale richesse des Suisses consiste dans leurs excellens pâturages. Ils y ont non-seulement dequoi nourrir leurs bestiaux, mais encore

re

re dequoi y engraisser une grande quantité de bœufs qu'on y envoïe d'Italie & dont on leur païe de bonnes pensions.

Comme les bêtes, qui paissent sur les montagnes, restent nuit & jour dans les enclos sans entrer dans l'étable, on pourroit croire que les bêtes sauvages ne manquent pas d'en dévorer plusieurs. Cependant, quoique les animaux carnaciers soient assés communs en Suisse, on ne laisse pas d'être assuré de ce côté-là. Lorsqu'un troupeau de bœufs aperçoit de loin un ours, ou un loup, ils commencent d'abord à former un cercle, & s'il y a du menu bétail, ils le renferment dans le centre; ensuite se rangeant tous côte à côte, la tête en dehors, ils présentent tous les cornes à l'ennemi, & forment ainsi une forte barrière qu'il n'oseroit attaquer.

Les chèvres & les chamois, qui paissent par troupes sur ces montagnes & dans les bois, sont encore mieux précautionnés; car dès qu'ils sortent pour aller pâturer, ils ont soin de poster des sentinelles sur toutes les avenuës, & de les changer, de tems en tems, avec autant d'ordre & d'exactitude qu'on fait monter & descendre la garde aux soldats. Dès que la sentinelle découvre un animal dangereux, elle donne un signal, & à l'instant chacun gagne sa retraite.

L'Auteur de la nature a aussi enrichi la Suisse d'un grand nombre de bains-chauds, de sources d'eaux minérales, & d'autres eaux salubres. Le lecteur en trouvera la description ci-après, aussi-

 bien

bien que des autres curiosités de la nature qui se trouvent dans ce Païs.

VIII. *Des habitans.*

Il n'est pas difficile de distinguer les habitans de la Suisse de ceux des Païs voisins. Les Suisses, en général, sont d'une taille au-dessus de la médiocre, gros, robustes, nerveux & larges d'épaules. C'est pourquoi on les préfère à d'autres nations, pour le service militaire, & pour la garde des grands Seigneurs.

Les Suisses sont de plus honnêtes gens, fidèles, & de bonne foi; de là vient que plusieurs Princes, & même le Pape de Rome, lèvent des compagnies de Gardes-Suisses pour la sureté de leur personne.

Les femmes ne manquent, ni d'agrémens, ni de bonnes qualités. Elles ont beaucoup de pouvoir dans le gouvernement du ménage, & cela avec justice, parce qu'elles sont entenduës, laborieuses & bonnes œconomes. Il y en a peu de stériles, & elles peuplent si bien la Suisse d'habitans qu'à peine pourroit-elle les nourrir tous.

Aussi n'y a-t-il presque point de Puissance étrangère, à qui il ne soit permis de lever des troupes en Suisse. On s'imagine aisément que ce n'est pas pour rien. Il est des tems où le Roi de France a quarante mille hommes de troupes Suisses à sa solde. Les Hollandois, le Roi de Sardagne & d'autres nations, en ont aussi plusieurs régimens, à leur solde, & il n'est pas rare de voir les Suisses, d'un parti, combattre contre les Suisses du parti opposé.

Ce

Ce commerce d'hommes n'eſt pas aprouvé des Eccléſiaſtiques de la nation. Ils s'en plaignent & il ne tient pas à eux qu'il ne ſoit interdit.

Les Suiſſes n'avoient pas autrefois la réputation d'être fort laborieux ; mais aujourd'hui ils méritent d'être déchargés de ce blâme. Ils pourroient même être propoſés pour modèles d'induſtrie & de diligence à pluſieurs autres peuples. Nous parlerons, dans l'article du commerce des Suiſſes, des manufactures & des fabriques qu'on a établies dans pluſieurs Cantons.

De tout tems la Suiſſe a eu des Savans du prémier ordre, & on pourroit en faire une longue liſte de même que de leurs ouvrages. L'Imprimerie, qui y fut établie preſqu'auſſi-tôt qu'elle eut été inventée, s'y perfectionne encore tous les jours. Ce ſeroit dire trop peu d'avancer qu'elle ſurpaſſe celle d'Allemagne, puiſqu'elle produit des impreſſions qui paroiſſent égaler celles de France, d'Angleterre & de Hollande. La Suiſſe a fourni auſſi, de tems en tems, de très-habiles Artiſtes, & d'excellens Peintres & Graveurs. Il en reſte encore aujourd'hui des morceaux qui ſont dignes des plus habiles maîtres.

La plûpart des Suiſſes ont retenu juſques à préſent leur ancienne façon de s'habiller ; ce qui doit s'entendre particulièrement des gens de la campagne. Ils ne ſont pas fort adonnés à la friandiſe, & ils ignorent les nouveaux rafinemens du goût que l'art a inventé pour chatouiller le palais. Ils ſe contentent du lait, du beu-

re & du fromage qui ſe trouve chés eux. Il y a même des Cantons où les habitans des montagnes ne mangent jamais de pain.

Ils étoient autrefois ſi exacts ſur les règles de la bienſéance & de la diſcipline Eccléſiaſtique, qu'un homme étoit condamné à une amende pécuniaire lorſqu'il étoit accuſé, devant le Juge, d'avoir proféré un jurement, ou d'avoir négligé le ſervice divin, ou d'avoir donné un baiſer à une fille. Aujourd'hui les tems & les mœurs ont changé. Depuis qu'un grand nombre de François ſe ſont établis dans le Païs, & que les Suiſſes ont commencé à envoïer leurs enfans en France, ils ont ſi bien pris le goût & les mœurs de cette nation qu'on ne voit preſque plus, ſurtout parmi les habitans des villes, aucuns veſtiges de cette heureuſe ſimplicité qui faiſoit autrefois le caractère & le bonheur des peuples de la Suiſſe.

IX. *De la confédération des Suiſſes.*

La Suiſſe forme un corps d'Alliés qu'on ne ſauroit mieux définir que par le terme de confédération. Ce fut l'Empereur *Albert* I. qui donna occaſion à l'établiſſement de cette République. Ce Prince voulant aſſujettir la Suiſſe à la domination de la Maiſon d'Autriche, commença par gagner la Nobleſſe du Païs. Enſuite il établit des Gouverneurs & des Baillifs qui, tenant le reſte du peuple ſous un dur eſclavage, l'opprimoient & le vexoient d'une manière tout-à-fait cruëlle & inſupportable.

Du

Du nombre de ces Tirans étoient ceux qui commandoient dans les trois petits Cantons de *Schwitz*, *Uri* & *Unterwald*, qu'on nommoit alors les trois villes forêtières. Il s'y trouva alors trois hommes hardis & entendus, qu'on pourroit nommer, avec raison, les trois Libérateurs de la nation Suisse. *Werner Stauffacher*, natif du Canton de Schwitz, *Arnold de Melchtal*, du Canton d'Unterwald, & *Walther Furst*, du Canton d'Uri, furent les trois prémiers Auteurs de cette grande entreprise. Après avoir conféré quelque tems ensemble sur la pesanteur du joug qu'on leur avoit imposé & sur les moïens de s'en affranchir, ils formèrent enfin la résolution de recouvrer leur liberté, l'épée à la main, & au péril de leur vie.

Pour donner un récit, un peu détaillé de cette grande révolution, il faut avoir soin de placer les différens événemens selon leurs véritables dates, sur lesquelles les Historiens ne sont pas tous d'accord. Ce qu'on appelloit anciennement les trois villes forêtières, c'est-à-dire, les trois Cantons de *Schwitz*, *Unterwald* & *Uri*, ont fait trois différentes conjurations ou confédérations.

La prémière se fit dans un village près du lac d'Uri, nommé *Ruttle* ou *Grutle*, le 13 d'Octobre 1307. Mais ce ne fut qu'un acte privé & ignoré de tous, excepté des conjurés. Quelque tems après, les mauvais traitemens que le Gouverneur *Grisler* avoit fait à *Guillaume Tell*, aiant excité de nouveaux troubles parmi les habitans du Canton d'Uri, cela donna occasion à une grande révolte qui éclata le 1 de Janvier

 1308.

1308. Les conspirés se rendirent d'abord maîtres des châteaux de *Rotzberg* & de *Sarna* dans le Canton d'Unterwald, & de celui de *Lowertz*, dans le Canton de Schwitz. Ensuite aïant attaqué les Gouverneurs & ceux de la Noblesse du Païs qui étoient attachés à la Maison d'Autriche, ils en tuèrent une partie & chassèrent l'autre. A peine eurent-ils fait ces exécutions, qui durèrent peu de jours, qu'ils se rendirent de nouveau à *Grutle*, où ils firent une seconde conjuration, ou une alliance, qui devoit durer dix ans. Elle fut concluë le 6 de Janvier 1308.

Cependant les Autrichiens ne restèrent pas dans l'inaction. En 1315 *Léopold le Glorieux*, Duc d'Autriche vint, à la tête d'un corps de troupes choisies, attaquer les trois Cantons révoltés, & campa dans le Canton de Zug près de la montagne de *Morgarten*. Ce fut-là qu'on en vint aux mains, & que les Suisses se virent serrés de près. Ils combattirent pourtant avec tant de bravoure & de succès, quoiqu'ils fussent en beaucoup plus petit nombre, que leurs ennemis, qu'ils remportèrent une victoire complète. Sur cela ils se rendirent à *Brunn*, dans le Canton de Schwitz, & firent une troisième alliance pour toûjours. En 1316 ils eurent le bonheur de voir leur confédération confirmée solennellement par l'Empereur *Louïs le Bavarois*.

S'il faut déterminer précisément le tems auquel la République des Suisses a commencé, le plus sûr est d'en fixer la date au jour des Rois, sixième de Janvier 1308. C'est-là proprement l'époque de la naissance de cette République.

Quel-

Quelques années après que cette alliance eut été ainsi arrêtée, cinq autres Cantons prirent le parti d'y entrer. Le Canton de *Lucerne* y adhéra en 1332. Celui de *Zurich* en 1351. Celui de *Zug* en 1352. Celui de *Berne* & de *Glaris* la même année. Ces cinq Cantons, joints aux trois prémiers, sont ce qu'on appelle communément les huit anciens Cantons.

Les Suisses confédérés eurent un ennemi redoutable dans la personne de *Charles le Hardi*, Duc de Bourgogne, qui menaçoit d'engloutir cette République naissante. Ce Prince devint pourtant la triste victime de ses projets ambitieux. Car les Suisses, irrités contre ce perturbateur de leur repos & de leur liberté, le tuèrent en 1477 près de Nanci en Lorraine.

La guerre de Bourgogne étant terminée à l'avantage des Suisses alliés, cinq autres Cantons embrassèrent leur confédération.

Fribourg & *Soleure* s'y joignirent en 1481. *Basle* & *Schaffhouse* en 1501, & *Appenzell* en 1513.

Après avoir travaillé, pendant deux cens ans, à former un Etat Républicain composé de ces treize Cantons, ils réglèrent entr'eux le rang que chacun devoit y tenir; & convinrent d'observer désormais l'ordre suivant: 1. *Zurich*, 2. *Berne*, 3. *Lucerne*, 4. *Uri*, 5. *Schwitz*, 6. *Unterwald*, 7. *Zug*, 8. *Glaris*, 9. *Basle*, 10. *Fribourg*, 11. *Soleure*, 12. *Schaffhouse*, 13. *Appenzell*.

Outre ces treize Cantons la République a huit petits Etats qui lui sont étroitement alliés. Il est vrai que ces Alliés ne sont pas proprement citoïens

citoïens de la République ou Confédérés, mais ſeulement aſſociés à la confédération, c'eſt pourquoi on les nomme les *Cantons alliés*. Les terres qui ſont enclavées dans les Cantons dépendent auſſi de la Suiſſe, mais les habitans de ces terres ne ſont regardés que comme ſujets de la République, & n'ont aucune part dans le Gouvernement.

C'eſt ainſi que la République des Suiſſes s'eſt formée & ſoûtenuë malgré les fortes oppoſitions de leurs ennemis, & en particulier de la puiſſante Maiſon d'Autriche. Ils ſe maintinrent dans leur liberté juſques à la Paix de Weſtphalie, concluë en 1648, où ils furent reconnus, par toutes les Puiſſances, pour une nation libre & indépendante.

X. *De la Religion.*

La Suiſſe eſt, en partie Catholique-Romaine, & en partie de la Religion Réformée. Ce fut *St.Gall*, Ecoſſois de nation, qui y porta le prémier la lumière de l'Evangile, environ l'année 630. C'eſt pour cela qu'on l'appelle l'Evangéliſte de la Suiſſe. Il eſt enterré dans la ville de St. Gall, qui tire ſon nom de celui de ce Saint.

Ulric Zvingle, Suiſſe de nation, fut le prémier qui y prêcha la Réformation en 1519. Aïant été fait Miniſtre de camp, pendant la guerre inteſtine qui règnoit en 1531, il fut un de ceux qui reſtèrent morts ſur la place.

Il y a quatre Cantons Réformés, qui ſont: 1. *Zurich*, 2. *Berne*, 3. *Basle*, & 4. *Schaffhouſe*.

Sept

Sept Catholiques-Romains, savoir: 1. *Lucerne*, 2. *Soleure*, 3. *Schwitz*, 4. *Zug*, 5. *Uri*, 6. *Unterwald*, & 7. *Fribourg*. *Glaris* & *Appenzell* sont mi-partis. Nous parlerons de la Religion des Etats alliés aux Suisses, lorsque nous en donnerons la description.

Pour éviter tout sujet de discorde & de confusion, les Suisses sont convenus que chacun auroit la liberté de demeurer attaché à sa Religion. Lorsque quelqu'un prend le parti d'en embrasser une autre, il est obligé de se retirer dans un Canton où l'on professe la Religion dans laquelle il est entré.

Dans les Cantons, où les deux Religions sont établies, les Catholiques ont pleine liberté de faire leurs processions & de porter le vénérable en cérémonie; mais dès qu'ils entrent sur les terres des Réformés, il leur est défendu, par les anciennes conventions, de porter la croix à découvert, & de chanter à haute voix.

XI. *De la division du Païs.*

Nous allons faire une division toute naturelle de la Suisse, en la partageant en trois parties, dont chacune fera la matière d'un Chapitre séparé. Nous parlerons:

I. Des *Citoïens* Suisses, c'est-à-dire, des treize Cantons.

II. Des *Alliés*, qui sont sous la protection d'un ou de plusieurs Cantons.

III. Des *Sujets* de la République.

CHA-

CHAPITRE I.

DES XIII. CANTONS.

Ce qu'on appelle un *Canton*, chés les Suisses, en lat. *Pagus*, est proprement une grande Communauté, ou une petite République. La Confédération, ou la République des Suisses, est composée de treize de ces Cantons, dont quatre sont Réformés, sept Catholiques-Romains, & deux mi-partis.

On les distingue communément en grands & en petits Cantons. Les grands sont: 1. *Zurich*, 2. *Berne*, 3. *Fribourg*, 4. *Basle*, 5. *Schaffhouse*, 6. *Soleure*, 7. *Lucerne*. Les petits sont: 1. *Uri*, 2. *Schwitz*, 3. *Untervvald*, 4. *Zug*, 5. *Glaris*, 6. *Appenzell*.

Il est quelquefois fait mention des trois villes forêtières, & on doit entendre par là *Schvvitz*, *Uri* & *Untervvald*; & quand il est parlé des quatre villes forêtières, on comprend avec ces trois Cantons celui de *Zug*. On trouve aussi dans certains Auteurs latins le mot de *Quinquepagici*; c'est-à-dire, les cinq Cantons; & il faut entendre par là les Cantons de 1. *Schvvitz*, 2. *Uri*, 3. *Untervvald*, 4. *Zug*, & 5. *Lucerne*.

Outre cela on fait une différence entre les Cantons Aristocratiques, & les Cantons Démocratiques. Par les Aristocratiques on entend ceux qui ont une ville Capitale, où les principales familles ont le maniment des affaires & le Gouvernement du Canton, comme cela se fait dans un Etat Aristocratique. Tels sont 1. *Zurich*, 2. *Berne*, 3. *Basle*, 4. *Fribourg*, 5. *Soleure*, 6. *Schaff-*

5. *Schaffhouse*, & 7. *Lucerne*. Les Démocratiques sont ceux qui ne sont composés que de bourgs & de villages, dont le Gouvernement est entre les mains du peuple, ainsi qu'il est en usage dans tous les Etats Démocratiques. De ce nombre sont: 1. *Schwitz*, 2. *Uri*, 3. *Unterwald*, 4. *Zug*, 5. *Glaris*, 6. *Appenzell*.

Après ces observations générales, nous allons donner la description de chaque Canton en particulier.

ARTICLE I.

DU CANTON DE ZURICH.

Le Canton de Zurich est le prémier des treize Cantons, & a la préséance dans les Assemblées générales, quoiqu'il ne soit que le cinquième par son entrée dans la confédération. Cette primauté lui a été donnée par les autres Cantons, d'un commun consentement, à cause du pouvoir & de l'ancienne renommée de la ville de Zurich.

Son étenduë, du Midi au Septentrion, est à peu près de vingt lieuës, & de douze du Levant au Couchant. Il est borné au Nord par le Rhin qui le sépare du Canton de Schaffhouse, au Midi par celui de Schwitz, au Levant par le Turgow & le Comté de Toggenbourg, & au Couchant par le Canton de Zug & par les Provinces libres. Son terroir est fertile en grain, en toutes sortes de fruits, on y voit même quelques vignobles, & plusieurs gras pâturages. Ce Païs est des mieux peuplés; les habitans

bitans sont fort laborieux. Leur fabrique de Crépons est fameuse & très-bien établie.

Ce Canton n'est pas seulement un des prémiers qui embrassèrent la Réformation, mais encore il a l'honneur d'avoir produit le Réformateur d'une partie de la Suisse. On sait que ce Réformateur étoit *Ulric Zvingle*, Prédicateur de la ville de Zurich. De là vient que les prémiers Réformés furent nommés *Zvingliens*.

Le Canton de Zurich comprend XXXV. Bailliages, dont dix-sept sont extérieurs & dix-huit intérieurs. Ces Bailliages sont: 1. *Altiken*, 2. *Alstetten*, 3. *Andelfingen*, 4. *Birmenstorf*, 5. *Bulach*, 6. *Dubendorf*, 7. *Eglisau*, 8. *Erlibach*, 9. *Flach*, 10. *Forsteck* ou *Sax*, 11. *Greiffensée*, 12. *Grüningen*, 13. *Hegey*, 14. *Hoeng*, 15. *Horgen*, 16. *Knonau*, 17. *Kusnacht*, 18. *Kybourg*, 19. *Lauffen*, 20. *Meilen*, 21. *Mœnedorf*, 22. *Neu-Ampt*, 23. *Neu-Feren*, 24. *Pfyn*, 25. *Regensdorf*, 26. *Regensberg*, 27. *Schvvamendigen*, 28. *Steineck*, 29. *Stæfen*, 30. *Wedischvveyl*, 31. *Weinfelden*, 32. *Wettschvvyl*, 33. *Widiken*, 34. *Wipkingen*, 35. *Wollishofen*. Les Bailliages intérieurs sont gouvernés par des Conseillers de la ville, qui se transportent sur les lieux de leurs Bailliages dans les occasions, pour tenir la justice; mais les Baillifs des Bailliages extérieurs sont obligés d'y faire leur résidence, & ont le pouvoir de juger des causes civiles & criminelles.

Zurich, en lat. *Tigurum*, est une grande ville, bien bâtie, très-ancienne, riche & des mieux peuplées. Les Annales du Païs disent qu'elle fut bâtie 16 ans après celle de Trèves. Elle est située à l'extrémité du lac qui porte son nom, d'où sort la rivière de Limmat, qui la sépare

sépare en deux parties inégales, jointes par trois ponts, dont le plus grand aboutit à la place du marché, où l'on voit l'Hôtel de ville. L'Eglise Cathédrale, qui fut fondée par Charlemagne, est ornée d'une statuë de cèt Empereur. Le riche Collège des Chanoines fut fondé par *Clovis* III. Roi de France. Ses revenus servent aujourd'hui à l'entretien des Ministres de l'Eglise, des Professeurs, & de dix Chanoines, qui ont conservé leurs anciennes dignités avec leurs bénéfices, mais qui sont obligés, chaque jour, ou de prêcher, tout au moins, une fois, ou de faire une leçon publique dans le Collège, où l'on enseigne particulièrement les langues savantes, la Philosophie & la Théologie. En 853 Louïs, Roi d'Allemagne & fils de Louïs le Débonnaire, fonda dans la petite ville un Couvent de filles nobles, qui du tems de la Réformation a été érigé en Collège par *Bullinger.* On y entretient aujourd'hui un Précepteur, pour l'éducation de vingt-cinq jeunes garçons, auxquels on fournit toutes les choses nécessaires jusqu'aux habits. On a un soin particulier de la Bibliothèque, de même que du riche Cabinet de raretés. La grande horloge de l'Eglise de S. Pierre, la tour d'eau, la belle place des Tilleuls ou *Linden-Hof*, qui occupe le lieu où étoit autrefois le Palais Impérial, & où l'on voit un jet d'eau dont l'eau s'élève à la hauteur de cent quinze piés, la Maison de ville bâtie à neuf sur le bord du Limmat en 1694, & quantité d'autres beaux édifices & d'anciens monumens; tout cela contribuë à l'ornement de cette ville. Les fortifications sont dans le goût moderne, & même assés considérables. On pourroit tirer de l'Arsenal dequoi armer cinquante mille hommes de toutes pièces. On y voit encore l'arbalète dont *Guillaume Tell* se servit en 1307 pour décocher la flèche, qui abattit la pomme de dessus la tête de son fils, & celle avec laquelle il renversa le Baillif *Grisler* de dessus son cheval. Messieurs de Zurich ont si bien emploïé les biens Ecclésiastiques qu'ils ont sécularisés, que l'Hôpital nourrit plus de six cens cinquante pauvres. On fait dériver le nom de cette ville, que les Latins appelloient *Tigurum*, d'un certain *Tigurus*, fils du Roi *Helvetius.* Quoiqu'elle ait souffert de grandes révolutions, elle s'est cependant

toûjours conservée le nom d'Illustre, à cause du grand nombre d'hommes de Lettres & d'Epée qu'elle a produits, dans tous les siècles.

Zurich a souvent changé de Maître. Elle s'est vûë sous la domination de l'Empire Romain, sous celle des Rois de France, ensuite sous l'Empire Germanique. Les Ducs de *Zéringue* en ont été Prévôts, & les Chanoines, avec les Religieuses, possédoient la plus grande partie de cet Etat, & avoient le droit d'élire le Sénat. L'Empereur *Fréderic* II. délivra Zurich de cette sujettion, reçut ses habitans sous la protection de l'Empire, & leur donna le pouvoir d'établir leur Conseil & d'en nommer les membres. Les autres Empereurs, dont ils embrassèrent le parti, leur accordèrent plusieurs autres privilèges. Cet Etat fut ensuite gouverné par douze Chevaliers, bourgeois de la ville. Mais aïant abusé de leur autorité, en dissipant, mal à propos, les biens du public, ils s'attirèrent la haine de la bourgeoisie, qui, peu satisfaite de leur conduite, entreprit de leur faire rendre compte en 1335. Ces Chevaliers aïant refusé de le faire, furent obligés de se retirer, pour éviter l'émotion du peuple; sur quoi les bourgeois s'étant assemblés, divisèrent la bourgeoisie en treize corps ou Tribus, & établirent un Maîtrebourgeois pour les commander. La prémière de ces Tribus fut appellée celle des Connétables, qui est principalement composée de la Noblesse, & qui fait un corps à part. Les douze autres Tribus consistent en tout autant de Sociétés de différens métiers. On choisit, des uns & des autres de ces corps, les gens les plus capables de remplir les charges de la République. Ces bourgeois établirent, en même tems, deux Conseils, un Grand & un Petit, qui réünis font 212 membres. Le prémier, composé de 162 membres, décide des affaires les plus importantes, & de celles qui regardent le public, & le second, où il y a cinquante Sénateurs en y joignant les deux Bourguemaîtres, vaque ordinairement aux affaires d'Etat, juge les procès & les difficultés qui surviennent entre les particuliers. L'Empereur *Charles* IV. confirma ces réglemens, & depuis ils ont été constamment suivis. Outre ces deux Conseils il y a une Chambre des Comptes qui a l'administration des revenus publics,

publics, & deux Juſtices Civiles compoſées de vingt-cinq Conſeillers, dont l'une eſt pour prendre connoiſſance des dettes, ſous la préſidence d'un *Schultheis* ou *Avoïer*, qu'on élit ordinairement d'entre les Conſeillers de la Chambre du Grand-Conſeil. La dernière de ces Juſtices, connoît des cauſes matrimoniales & c'eſt un Lieutenant de ville qui y préſide. Les habitans de Zurich ſont d'un bon naturel, prévenans, laborieux & entendus dans le commerce. Ils ont quantité de belles fabriques & envoïent une bonne partie de leurs marchandiſes en Italie. On y trouve pluſieurs Réfugiés François qui s'y ſont établis & qui ont bâti de très-belles maiſons aux environs de la ville.

Egliſau, près du Rhin, eſt une ville, avec un château & un pont.

Kybourg eſt un ancien château qui eſt fort, ſitué ſur une haute montagne, duquel les anciens Comtes de Kybourg ont tiré leur origine & leur nom. Ces Comtes étoient alliés aux Comtes de *Habsbourg*. Sigismond d'Autriche vendit cette terre à la ville de Zurich en 1452.

Landenberg, à quelque diſtance de Kybourg, eſt un beau château, très-ſpacieux.

Regensberg eſt une belle mais petite ville, avec un vieux château, où les Comtes de ce nom faiſoient ci-devant leur réſidence. Il fut bien fortifié en 1687.

Lauffen eſt un vieux château, ſitué près du Rhin, & à une très-petite diſtance de l'endroit, où eſt la catarače, dont nous avons parlé ci-deſſus.

Griffenſée eſt une petite ville, avec un château, & une Seigneurie.

Gruningen, petite ville avec un beau château.

Cappel étoit une Abbaïe, dont on a fait un Collège. Ce fut près de là que ſe donna la bataille de Cappel en 1531, où *Zvingle*, qui y étoit en qualité d'Aumônier, fut tué.

Wangen n'eſt qu'un village, mais très-connu à cauſe de la fontaine qu'on appelle, en langue du Païs *Hunger-Brunn*, fontaine de la famine. Cette fontaine ne donne point d'eau pendant les années d'abondance, mais elle en fournit en quantité, lorſqu'il doit ſurvenir un tems de cherté & de famine.

Nous parlerons de *Stein*, de *Winterthur*, & de *Rapperswyl*, en traitant des sujets des treize Cantons.

ARTICLE II.

DU CANTON DE BERNE.

Le Canton de Berne, qui est le plus grand de tous, réprésente un triangle, aïant environ quarante lieuës, de chacun de ses angles à l'autre. Il fut incorporé en 1352 dans la confédération des Cantons Suisses, & il y tient le second rang. Les habitans sont tous de la Religion Réformée. Ce Canton, quoique montagneux, est assés fertile. Les Bernois sont adroits, laborieux, sociables, & bons soldats.

On divise le Canton de Berne en deux parties. Dans l'une les habitans sont Allemands, & l'autre est le Païs François. Le Païs Allemand qui est l'ancien Canton, est situé le long de l'*Aar*, qui prenant sa source du côté du Midi traverse tout le Païs, & va du côté du Nord se jetter dans le Rhin.

Le Païs François ou le nouveau Canton est situé près du lac de Genève. On le nomme proprement le *Païs de Vaud*, en lat. *Vaudum*. Lorsqu'après la révocation de l'édit de Nantes les Réformés se virent obligés de quitter le Roïaume, il s'en retira plusieurs mille dans cette contrée; & comme ils ont perdu toute espérance de pouvoir jamais rentrer dans leur patrie, ils y ont fixé leur séjour.

Le Païs de Vaud est divisé en quarante-huit Bailliages, qui sont gouvernés par tout autant de Bailli

Baillifs choisis d'entre les principales familles de la ville. Ces Baillifs changent tous les six ans, & au bout de ce terme ils emportent ordinairement de bonnes sommes dans la Capitale.

Le *Païs Allemand* comprend plusieurs contrées, comme le Haut & le Bas *Argow*, le Haut & le Bas *Sibenthal*, le *Val Hasli*, & en général XXXV. Bailliages, y compris les quatre *Landgericht*, ou *Justices du Païs*, qui sont gouvernés par les quatre Banderets de la ville de Berne, sous les enseignes desquels les Bailliages marchent en tems de guerre, savoir: 1. *Chonolfingen*, 2. *Saeftigen*, 3. *Sternenberg*, & 4. *Zollinghoffen*.

Les XXXV. Bailliages sont: 1. *Arberg*, 2. *Arbourg*, 3. *Arwangen*, 4. *Biberstein*, 5. *Bipp*, 6. *Brandis*, 7. *Buchsi*, 8. *Buren*, 9. *Bourgdorf*, 10. *Erlach*, 11. *Fraubrunn*, 12. *Freinisberg*, 13. *Frutingen*, 14. *Gottstadt*, 15. *Hasli*, 16. *Interlacken*, 17. *Kœnigsfeld*, 18. *Landshut*, 19. *Laupen*, 20. *Lentzbourg*, 21. *Nidau*, 22. *Nider-Sibenthal* ou *Bas-Sibenthal*, 23. *Oberhofen*, 24. *Ober-Sibenthal* ou *Haut-Sibenthal*, 25. *S. Jean*, 26. *Sanen*, 27. *Schenkenberg*, 28. *Signau*, 29. *Summisvvald*, 30. *Thorberg*, 31. *Thoun*, 32. *Trachselvvald*, 33. *Unterseevven*, 34. *Wangen*, 35. *Zofingen*. Le Païs Allemand contient environ trois cens Paroisses.

Nous commencerons la description que nous allons faire des principaux endroits du Païs Allemand de ce Canton, par celle de la ville capitale, qui est:

Berne, en lat. *Berna*. Elle est bâtie sur une espèce de plate-forme, entourée de trois côtés par l'*Aar* qui rend sa situation très-agréable, & en forme une presqu'Isle.

 Ses

Ses ruës sont passablement larges, assés grandes, ornées de plusieurs fontaines, & fort nettes, étant lavées par un ruisseau qui coule au milieu de la grande ruë. Les maisons sont presque toutes bâties de pierres de taille, & construites à peu près sur le même plan. Les frontispices des maisons de la grande ruë, qui sont tous de la même hauteur, sont élevés sur des arcades qui forment une espèce de galerie, sous laquelle on va à couvert d'un des bouts de la ville à l'autre. L'Eglise Cathédrale, fondée l'an 1421, est un superbe édifice, sa grosse tour, sa grande cloche, sa haute terrasse revêtuë de pierres de taille, & son grand portail, où est réprésenté, en sculpture, le dernier jugement, attirent l'attention des curieux. L'Hôtel de ville, la Chancellerie, l'Arsenal, l'un des mieux fournis de la Suisse, où il y a dequoi armer quarante mille hommes de toutes pièces, & la Bibliothèque, où l'on trouve des livres fort rares, sont aussi de très-beaux bâtimens. Cette ville est munie de larges fossés à fond de cuve, de plusieurs bastions bien revêtus, & de bons ouvrages avancés. On voit aux environs de très-beaux jardins, & de belles maisons de campagne. Le Duc Berchtold V, qui étoit le dernier Duc de la Maison de Zeringue & dont les Nobles avoient empoisonné les enfans, mourut en 1218 à Fribourg en Brisgau, où il fut inhumé, & d'où, selon quelques-uns, son corps fut transporté à Berne & y repose dans l'Eglise Cathédrale, jetta les prémiers fondemens de cette ville en 1191. Son nom vient du mot de *Bær*, qui signifie un ours en langue du Païs. Le Duc de Zeringue aïant tué un de ces animaux près de l'endroit, où il commençoit à bâtir cette ville, il lui donna le nom de *Berne*. C'est sans doute aussi là, la raison pourquoi cette ville a un ours pour armes, & qu'on a soin d'entretenir quelques-uns de ces animaux dans de profonds fossés revêtus de pierres de taille. Conrad de Bubenberg, Gentilhomme, fut l'Architecte dont Berchtold se servit.

Berchtold V. aïant sujet de se plaindre des habitans de sa nouvelle ville, il la soûmit à l'Empire, du tems de l'Empereur Fréderic II, qui en donna le Gouvernement à Othon de Ravensbourg. Mais les Bernois eurent le secret

cret

cret de s'affranchir & de se mettre en liberté. Quelque tems après un Comte de *Kybourg* voulant se les soûmettre, sous prétexte qu'ils construisoient un pont sur l'Aar, ils eurent recours à *Pierre*, Comte de Savoïe, qui les délivra de leur ennemi, & s'aquit, par là, le titre de défenseur & de second fondateur de Berne.

Le Gouvernement dépend aujourd'hui de deux Conseils, dont l'un est le Grand & l'autre le Petit Conseil. Le Grand, qu'on appelle les deux cens, est composé de 299 Membres lorsque le nombre est complet. Le Petit n'est que de 27 Sénateurs, qu'on choisit d'entre ceux du Grand Conseil. Il s'assemble chaque jour & gouverne les affaires de l'Etat. On appelle *Schultheis* ou *Avoïer*, le Chef de l'un & de l'autre de ces Conseils. Il y a deux Avoïers qui sont à vie & qui alternent annuëllement. Lorsqu'un de ces 27 Sénateurs meurt, il est remplacé d'abord après avoir été inhumé. Mais il n'en est pas de même du Conseil des deux cens, car on attend ordinairement sept ans, & souvent jusqu'à ce qu'il y ait quatre-vingt places vacantes, avant que de penser à aucun remplacement, & alors tout se fait d'une séance. Ceux qui ont droit de nommer à ces charges sont le Sénat & les Seizeniers, & dans l'élection ils ont grand soin de ne pas oublier leurs parens & leurs futurs gendres.

Il y avoit ci-devant de grandes discussions lorsqu'il s'agissoit d'élire un Baillif, mais aujourd'hui c'est le sort qui en décide. Les revenus des Bailliages sont fort inégaux. On dit qu'il y en a qui raportent au Baillif, pendant les six ans qu'il est en office, plus de 30000 écus. Le Canton de Berne n'a pas de grands revenus, ils ne viennent qu'à 50000 écus pour la ville.

Les autres endroits dépendans du Païs-Allemand sont situés le long de l'Aar, ou à une petite distance de cette rivière. Nous commencerons par ceux qui sont au Nord de la ville de Berne. Cette contrée septentrionale s'étend jusques vers le lac de Constance & se nomme *Argau*. On y remarque:

Arberg, situé dans une Isle. C'est une assés belle pe-

tite ville, avec un château. Elle avoit ci-devant ses Comtes particuliers. C'est de cette ville que la Maison d'*Arberg* tire son origine.

Nidau est une jolie petite ville, avec un bon château, bâti sur un roc dans le lac de Bienne.

Beuren ou *Buren* est une petite ville où il y a un pont sur l'Aar. Avant la Réformation on y faisoit de fréquens pélérinages, à cause d'une Nôtre-Dame qui y étoit.

Wangen est une petite ville avec un pont sur l'Aar.

Arwangen, en lat. *Arwangia*, est un bourg, à quelque distance de là.

Arbourg n'est qu'un petit endroit, mais il y a un bon château. C'est aux environs d'Arbourg, que le Canton de Berne est le plus étroit.

Lentzbourg est une jolie petite ville avec un château qui est assés fort. C'est le plus grand de tous les Bailliages. Les Comtes de Lentzbourg étoient ci-devant assés puissans.

Habsbourg est un vieux château, à demi ruiné, d'où les anciens Comtes de Habsbourg tiroient leur nom & leur origine. On dit que le Comte de Trautmansdorf, Ambassadeur de l'Empereur étant en Suisse, fut curieux d'aller voir cet ancien & fameux château. Dès qu'il y fut arrivé il se mit à genoux, & baisant la terre, il rendit graces à Dieu de ce qu'il avoit l'avantage de voir le lieu d'où la haute & puissante Maison d'Autriche a tiré son origine. Il faut remarquer qu'il y a deux endroits qui portent le nom de Habsbourg. Outre celui dont nous parlons ici, il y en a un en Allemagne situé dans le Brisgau près de la Forêt-Noire. Les Historiens font mention encore d'un autre Habsbourg qui doit être situé dans le Canton de Lucerne, & même dans le voisinage de la ville de Lucerne.

Schinzenach, à quelque distance de Habsbourg, est un endroit où il y a un bain assés renommé.

Kœnigsfelden étoit ci-devant un Couvent très-fameux, situé précisément dans l'endroit, où l'Empereur *Albert* I. fut tué en 1308 par *Jean*, fils de son frère. *Elisabeth*, veuve d'*Albert* & *Agnès*, sa fille, firent bâtir ce Couvent en mémoire de cet assassinat. En 1529 & lors de la Réformation *Cathérine Truchsess*, qui en fut la dernière

nière Abbesse, quitta ce Couvent & le célibat tout à la fois. Kœnigsfeld est aujourd'hui un beau & grand Bailliage, dont le Baillif est appellé *Hofmeister*, le Couvent est la demeure des personnes dérangées qui sont Bourgeois ou Sujets de la ville de Berne.

Altenbourg, à quelque distance de là, est l'endroit d'où l'ancienne Maison des Comtes d'Altenbourg, qui est aujourd'hui éteinte, portoit le nom.— Habsbourg, Kœnigsfeld, & Altenbourg, forment une espèce de triangle.

Windisch est, à ce qu'on dit, un reste de la grande ville de *Vindonissa*, qui étoit située près de là, & dont on voit encore quelques masures. Elle doit avoir été ruïnée par les Allemans, dans le sixième siècle, car ce fut environ ce tems-là que le siège de l'Evêque, qui y étoit, fut transféré à Constance. Les étrangers qui vont à Windisch sont surpris, qu'on n'en ait pas fait une forteresse, parce qu'on voit fort peu d'endroits, si propres à être fortifiés.

Bertoud, en langue du Païs *Bourgdorf*, est une jolie ville, avec un bon château sur la rivière Emmat, à quatre lieuës de Berne; il y a un Bain assés renommé. On l'appelle communément le Bain d'*Im-Faust*.

Fraubrunn, à quelque distance de là, étoit ci-devant un Couvent de Religieuses de l'Ordre de S. Bernard; c'est aujourd'hui un Bailliage. C'est en cet endroit où les Anglois furent battus en 1374, lorsqu'ils voulurent, de la France, où ils dominoient, passer en Suisse pour s'en rendre maîtres. Enguerran de Coussin étoit à leur tête. On y a érigé une colonne pour perpétuer la mémoire de cet événement.

Bruneck, *Biberstein*, *Schenckeberg*, & *Wildenstein*, sont quatre châteaux, qui ne sont pas fort éloignés l'un de l'autre. Schenckenberg étoit la demeure du Baillif de ce nom, mais depuis l'année 1720 il demeure au château de Wildenstein, à cause que le château de Schenckenberg commence à tomber en ruïne. Dans ce voisinage se trouve aussi *Castelen*, qui est une Seigneurie que le Magistrat de Berne acheta en 1732 du Baron de Dornenberg pour 90000 écus blancs, & l'incorpora avec le Bailliage de Schenckeberg.

En traitant des Sujets de la République des Suisses,

 nous

nous parlerons d'*Arau*, de *Bruck*, de *Zoffingen*, & de *Rapersweil*, qui ne dépendent de ce Canton que sous de certaines restrictions.

Il s'agit maintenant de donner une description des endroits qui sont situés le long de l'Aar, du côté du Midi, en commençant par ceux qui sont près du lieu où cette rivière prend sa source. Les endroits les plus remarquables de cette partie du Païs Allemand sont:

Laupen, petit endroit célèbre à cause de la bataille qui se livra près de là en 1339, dans laquelle les Bernois tuèrent quinze mille Cavaliers, & par conséquent Nobles, les seuls Nobles aïant alors le droit de combattre à cheval, & qui étoient leurs ennemis jurés.

Brandis, situé sur la rivière d'Emme, au Levant de la ville de Berne. On appelle les environs *Emmethal*.

Thun, situé près du lac de Thun, est une ville passablement grande. Elle avoit ci-devant ses Comtes particuliers. Ensuite elle passa aux Comtes de Kybourg & enfin aux Bernois. On s'embarque à Thun pour aller sur l'Aar à Berne, qui en est éloigné de quatre lieuës.

Spitz est une ancienne Baronnie, située près du lac de Thun, où il y a de beaux Palais.

Grimsel est une montagne fort élevée, près de laquelle l'Aar prend sa source.

Le Païs-Romand, ou le Païs François, qui est l'autre partie de ce Canton, où l'on parle François, & où il y a plus de 150 Paroisses, comprend entre plusieurs belles contrées, le Païs de Vaud, qui est un très-beau Païs, fort agréable, qui s'étend le long du Mont Jura & du Lac de Genève. Il comprend treize Bailliages, 1. *Lausanne*, 2. *Avanche*, 3. *Vevay*, 4. *Morges*, 5. *Nion*, 6. *Romanmôtier*, 7. *Yverdun*, 8. *Païerne*, 9. *Moudon*, 10. *Oron*, 11. *Aigle*, 12. *Aubonne*, 13. *Bon-Mont*, avec quatre mi-partis entre Berne & Fribourg, savoir 1. *Morat*, 2. *Granson*,

son, 3. *Echalans*, & 4. *Schwartzenbourg*. Il contient aussi les Baronnies de *Copet*, du *Chatelar*, & de la *Sarra*. C'est dans ce Païs qu'on voit l'excellent vignoble appellé *la Côte*, & un autre, qui n'est pas moins renommé, & qui est entre Lausanne & Vevay qu'on appelle *la Vaux*. La qualité des vins que ce Païs produit, n'est guères moindre que celle des meilleurs vins de Bourgogne, & la quantité est suffisante pour en pouvoir fournir tout ce Canton. Les endroits les plus remarquables sont :

Lausanne, anciennement *Lousonna*, comme on l'a découvert depuis peu, en lat. *Lausanna*, à quelque distance du Lac de Genève. C'est une ville fort ancienne, assés agréable, & d'une assés grande étenduë. Elle est située sur trois collines, & munie d'un château bâti en quarré, de pierres de taille & de briques, qui est la demeure du Baillif. Avant la Réformation il y avoit un Evêque suffragant de Besançon, qui transféra son siège à Fribourg en 1536. Cet Evêque étoit un Epicurien, dont la vie scandaleuse ne contribua pas peu aux progrès de la Réformation. La grande Eglise, qu'on appelle l'Eglise de Nôtre-Dame, est un bâtiment magnifique, où il y a deux cens soixante & dix colomnes sans compter celles qu'on voit au chœur, qui est séparé de la nef par onze colomnes de marbre noir. Les deux Tours de cette Eglise sont fort élevées. La grande, qui est soûtenuë au dehors par vingt-quatre colomnes toutes d'une pièce, renferme les cloches, qui remplissent deux étages. Le Collège de l'Académie, qui y fut fondée en 1537, est encore un assés bel édifice. Il y a des Professeurs en Théologie, en Philosophie, en Grec, en Hébreu, en belles Lettres & en Droit. On y trouve outre cela plusieurs qui enseignent les belles Lettres, & qui prennent en pension les Etudians étrangers qui vont dans cette ville pour apprendre la langue & d'autres exercices. Le Concile aïant quitté Bâle en 1449, se rendit à Lausanne.

Ouchi,

Ouchi, près de Lausanne, est un petit Port, où l'on s'embarque, lorsqu'on veut traverser le lac, ou aller à Genève.

Vevay, en lat. *Vibiscum* ou *Bibiscum*, est une belle & assés grande ville située au bord du Lac de Genève, avec un Port, à 3 lieuës de Lausanne. C'est un Bailliage dont le Baillif réside au château de Chillon, qui est bâti sur un rocher dans le Lac de Genève.

Aigle, en lat. *Aquileja*, est un bourg assés considérable avec un château, situé à une très-petite distance du Rhône, un peu au-dessus de l'endroit où il se jette dans le Lac de Genève. C'est là qu'on prend la grande route pour aller dans la Valteline. Le Gouvernement d'Aigle contient neuf Paroisses. Il est partagé en quatre Mandemens, *Aigle*, *Olon*, *Bex* & *Ormont.*

La Vaux ou *Vaud*, en lat. *Vaudum*, entre Lausanne & Vevay, est une petite Contrée, qui a environ six lieuës de longueur sur deux de largeur. On y compte quatre Paroisses, 1. *Lutry*, 2. *Cully*, 3. *S. Saphorin*, & 4. *Corsier.* Le nom de *Vaud* se prend aussi dans un sens plus étendu pour désigner cette partie de la Suisse Françoise occidentale, qui s'étend jusques aux frontières de France.

Morges, près du Lac de Genève, est une jolie ville, avec un château & un petit Port, que Messieurs de Berne y ont fait construire. C'est dans la Doüane de cette ville qu'on décharge les marchandises qu'on envoïe d'Allemagne à Genève, & celles qu'on tire de France pour les faire passer en Allemagne.

Copet est une petite ville avec un château, & une Baronnie, qui appartenoit aux Bourggraves de *Dobna.* Ils l'ont possédée depuis l'an 1657. Ensuite elle a appartenu à Sigismond d'Erlach, qui l'a venduë à Mr. le Baron Hoguer. Elle appartient aujourd'hui à la Baronne de *Locher* de S. Gall. Elle a dans sa dépendance sept ou huit villages. C'est la dernière ville de ce Canton du côté de Genève.

Rolle, en lat. *Rotulum*, près du lac, est une petite ville & une Baronnie. Rolle fut fondé l'an 1261 par deux Barons de la terre de Mont, nommés tous deux Ebal.

Mont,

Mont, à peu de distance de Rolle, est une Baronnie qui appartient à la famille de *Steiger* de Berne.

Nyon, à deux bonnes lieuës de Rolle, est une ville fort ancienne. C'étoit une Colonie équestre.

Prangin, près du lac, & peu éloigné de Nyon, est une Baronnie que Mr. de *Danckelmann*, Ministre d'Etat du Roi de Prusse, avoit achetée; mais elle appartient aujourd'hui à la Famille *Giger* de S. Gall, qui demeure maintenant à Paris. Il y a, à quelque distance de là, des eaux minérales assés renommées.

Aubonne, en lat. *Albona*, est une ville avec un château, à trois quarts de lieuë au-dessus du Lac Leman. Autrefois le célèbre Tavernier possédoit la Baronnie d'Aubonne. C'est à présent un Bailliage.

Montrochier, sur les frontières de Bourgogne, est une ville avec un château & une Baronnie, qui appartient à la Maison de *Wyss* à Berne.

Cottens est un bien de campagne qui appartient à la Maison de *Cottens*.

Moudon, en allemand *Milden*, & autrefois *Minnidunum*, ville ancienne près des frontières du Canton de Fribourg, & traversée par la Broye.

Payerne, en allem. *Peterling*, est une petite ville au bord de la Broye.

Yverdun ou *Yverdon*, en lat. *Ebrodunum*, à l'extrémité du Lac de Neufchâtel, est une petite ville fort agréable & très-ancienne. Conrad de Zeringen en bâtit le château dans le XII. siècle. Il y a des bains que l'on vante, & de bonnes manufactures.

Avanche, en lat. *Aventicum*, en allem. *Wifflisbourg*, près du Lac de Morat, est une ville très-ancienne, qui du tems des Romains étoit la plus considérable de toute la Suisse. Le Roi *Helveticus*, duquel l'ancienne *Helvetie* a tiré son nom, la fit bâtir à la sollicitation d'*Aventica*, sa concubine, environ l'an du monde 4071, de la fondation de Rome 365, & en la vingt-huitième Olimpiade. Elle étoit du tems de Jules-César dans sa plus grande splendeur; mais les Suisses la brûlérent avec leurs autres villes, & la rebâtirent ensuite, étant retournés dans leur Païs par les ordres de César. Vespasien & Tite son fils la rendirent célèbre par une Colonie de Romains, qu'ils y envoïèrent & dont il est

est resté plusieurs monumens. Le Comte *Vivilo* y fit bâtir un château qu'il appella *Wifflisbourg* ou *Viblisburg*, nom que les Allemands donnent encore à cette ville. Elle a eû des Evêques; mais vers l'an 600 Marius transporta le siège Episcopal à Lausanne. *Burcbard*, Evêque de Lausanne, du tems de l'Empereur *Henri* IV, remit Avanche dans l'état, où il est aujourd'hui. Ce n'est au reste qu'une petite ville, mais assés jolie. Ce qui a donné occasion à ce vers latin:

Quæ caput Helvetiæ fueram, jam nominis umbra
Magni, reliquias vix traho parva meas.

Elle a eu autrefois ses Comtes particuliers, & quelques Auteurs font mention d'un certain *Luitfridus*, Comte d'Avanche, duquel ils font descendre les Comtes d'Habspourg, & de ceux-ci les Princes d'Autriche. En 1640 plusieurs riches marchands entreprirent de faire creuser un canal depuis Yverdon jusques à Lausanne, pour faciliter le commerce & le transport des marchandises. Ils avoient déstiné à cela une somme très-considérable; mais aïant rencontré des difficultés imprévûës, & peut-être insurmontables, ils abandonnèrent leur entreprise.

ARTICLE III.

DU CANTON DE LUCERNE.

Le Canton de Lucerne est situé à peu près au centre de la Suisse, près du Lac de Lucerne qu'on appelle aussi le lac des villes forêtières ou *Waldstetter-Sée*.

Il se rangea du parti de la Ligue en 1332, avant la guerre de Bourgogne, aussi est-il le troisième en ordre. C'est le plus grand & le plus puissant des Cantons Catholiques, & celui où le Nonce du Pape, & les Ambassadeurs de plusieurs

plusieurs Puissances font ordinairement leur résidence.

Son étenduë, du Couchant au Levant, est d'environ seize lieuës, & de douze, du Midi au Septentrion. Il est borné au Couchant, au Septentrion & au Midi par le Canton de Berne, au Levant par ceux d'Unterwald, de Schwitz, de Zug & par les Provinces libres, & comprend XIX. Bailliages, qui sont: 1. *Villisow*, 2. *Entlibouch*, 3. *Rothembourg*, 4. *Habsbourg*, 5. *Bevone*, avec le territoire de *Chelampt*, 6. *Merischwanden*, 7. *Weggis*, 8. *Ebicon*, 9. *Krientz*. Ceux-ci sont gouvernés par des Conseillers de la ville; les suivans le sont par des Baillifs qui résident sur les lieux, 10. *Horb*, 11. *Knutwil*, 12. *Littau*, 13. *Malters* ou *Mauters*, 14. *Ruswil*, 15. *Russeg*, 16. *S. Michel*, 17. *Tringen*, 18. *Viken*, 19. *Sempach*.

Lucerne, Capitale de ce Canton, est une belle & grande ville, qui tire son nom du nom latin *Lucerna*, qui signifie un fallot, parce qu'on en allumoit un au haut d'une tour qui servoit de Phare aux bateaux qui passoient la nuit sur ce lac. Elle est située à l'extrémité du lac, & à l'embouchure de la rivière de *Russ*, qui la partage en deux parties inégales, qu'on appelle la grande & la petite ville, qui sont unies par trois ponts dont l'un est de 300 pas de longueur. On peut la regarder comme une forteresse assés considérable parce qu'elle a le lac d'un côté, & que de l'autre elle est défenduë en partie par de hautes montagnes & en partie par de fortes murailles flanquées de tours. Le passage fréquent, tant des étrangers que des marchandises qu'on tire d'Italie, & qu'on y envoïe, est d'un grand revènu aux habitans & ne contribuë pas peu à les enrichir. Cependant le nombre des bourgeois de cette ville, qui n'étoit ci-devant qu'une Abbaïe,

baïe, n'aproche pas de celui qu'elle pourroit contenir. Son enceinte est grande, mais il y a beaucoup de jardins. L'Eglise Cathédrale de S. Leger communique à la ville par le moïen d'un grand pont couvert, d'environ cinq cens pas de longueur, qui traverse un bras du lac. On voit sur ce pont plusieurs riches tableaux où sont représentés les faits héroïques de la nation, &c. L'Eglise est ornée de deux beaux clochers, & d'un maître Autel enrichi de colomnes de marbre. Les orgues sont d'une grandeur extraordinaire. L'Hôtel de ville, l'Arsenal, le Collège des Jésuites sont encore de très-beaux édifices. Les trois ponts qui traversent la *Russ*, sont aussi couverts, & ornés de quantité de tableaux de l'Histoire sainte, de plusieurs emblêmes & de la Danse des Morts. Ces ponts sont les promenades ordinaires des Lucernois. La forme du Gouvernement de ce Canton est Aristo-Démocratique, à peu près la même que celle de Berne. Le Grand Conseil est composé de cent bourgeois & le Petit de trente-six Conseillers, dont 18 gouvernent pendant six mois, & les autres 18 pendant les autres six mois de l'année. Les Avoïers président tour à tour pendant six mois. Il y a encore deux Justices, l'une qu'on appelle la *Justice de semaine*, dont les Juges s'assemblent toutes les semaines pour juger les procès qui concernent les dettes & les contrats. L'autre qui est la *Justice de neuf*, connoît des injures, des outrages, & les punit. Les causes matrimoniales dépendent de l'Officialité de l'Evêque de Constance. Le Nonce du Pape est souvent en dispute avec le Magistrat à cause des nouvelles prétentions qu'il forme continuellement; cependant jusqu'à présent, il lui a été impossible de rien obtenir, quoique ce Canton ait été, plus d'une fois, sur le point d'être excommunié. Les Lucernois se servent à la guerre d'un cornet d'airain, qu'ils disent leur avoir été donné par Charlemagne.

Villisow ou *Villisau* est une jolie petite ville, avec titre de Comté.

Rothembourg ou *Rotenbourg* est une ville avec un château. Elle avoit ci-devant ses Comtes particuliers. Elle appartient aux Lucernois depuis la bataille de Sempach.

Sem-

Sempach, près du lac du même nom, est une petite ville, très-connuë, à cause de la bataille qui se donna près de là en 1386.

Le Duc *Léopold* surnommé le *Pieux*, de l'ancienne Maison d'Autriche, aïant fait une furieuse irruption, avec une armée assés nombreuse, dans laquelle il y avoit beaucoup de Noblesse, tâcha de surprendre les Suisses. Mais ceux-ci remportèrent la victoire, quoiqu'ils ne fussent qu'au nombre de treize cens, & tuèrent au Duc, qui resta lui-même sur le champ de bataille, six cens soixante & dix Gentilshommes, & deux mille autres soldats. Tous les ans le 9 de Juillet on fête ce jour-là.

Veggis ou *Waegis*, près du lac de Lucerne, est un petit endroit situé dans une agréable contrée, où les Cantons Catholiques ont quelquefois des assemblées particulières.

Surfée, près du lac du même nom, est sous la protection des Lucernois. Les habitans de cette ville, tout comme Sempach, ont leur Magistrat particulier, sous la présidence d'un Avoïer qu'ils élisent d'entr'eux, mais qui est obligé de prêter serment à Messieurs de Lucerne.

Entlibouch est un Bailliage, où l'on trouve, à ce qu'on dit, les hommes les plus robustes de toute la Suisse. Il y a un ruisseau nommé *Goldbach*, qui charie des paillettes & du sable d'or.

Habsbourg, près du lac de Lucerne, est un vieux château. Il ne faut pas le confondre avec celui de Habsbourg qui est dans le Canton de Berne.

Munster, à quelque distance de Surfée, est un Monastère qu'un Comte a fait bâtir précisément dans l'endroit, où son fils eut le malheur d'être dévoré par un ours.

Meggen & *Luzzelau* sont deux endroits où il y a des bains chauds.

Rurwil, entre Lucerne & Villisow, est un endroit où il y a des eaux très-salubres.

La *Montagne de Pilate*, & le lac du même nom, qu'on trouve au haut de cette montagne, sont, à ce qu'on raconte, ainsi appellés, parce que *Ponce Pilate* doit s'être précipité dans ce lac. On faisoit ci-devant accroire au peuple que toutes les fois qu'on y jettoit quelque chose,

 cela

cela excitoit, peu après, de terribles orages; aussi ne laissoit-on aller aucun voïageur sur cette montagne. Mais aujourd'hui on est revenu de cette erreur, & quoi qu'on y puisse jetter rien n'est capable d'irriter les manes de Pilate. On a une très-belle vûë sur cette montagne d'où l'on peut compter quatorze tant lacs que rivières dans la Suisse.

ARTICLE IV.

DU CANTON d'URI.

Ce Canton est entièrement Catholique. Son étenduë, du Septentrion au Midi, est d'environ vingt lieuës, & de sept, du Couchant au Levant. Il est situé entre le Mont S. Gothard, le Crispelberg, & la rivière de Russ. Le Canton de Schwitz le borne du côté du Nord, celui de Glaris & la Ligue Grise au Levant, le Val Verzasco au Midi, & les Cantons de Berne & d'Unterwald au Couchant.

Le Gouvernement de ce Canton est Démocratique. Uri fut le second des trois Cantons qui se liguèrent les prémiers. Celui qui entra le prémier dans la Ligue s'appelloit *Walther Furst*. Ce Canton a le quatrième rang dans l'ordre des Confédérés, & professe la Religion Catholique-Romaine. Le Gouvernement est confié à un Conseil composé de soixante membres.

Ce Canton à une tête d'*Ure*, espèce de bœuf sauvage, dans ses armoiries, & on conjecture que c'est de là que vient le nom d'*Uri*. Les habitans avoient aussi autrefois une grande corne de buffle qui, lorsqu'on en sonnoit, faisoit resonner tous les échos des montagnes voisines. Celui qui en sonnoit étoit nommé *der Stier von Uri*,

Uri, le Taureau d'Uri. S'étant avisés de prendre ce Cornet avec eux à la bataille de Vilmergue en 1712, ils eurent le malheur de l'y perdre.

Le Canton d'Uri est divisé en dix Communautés que les habitans appellent *Genossaminen*, c'est-à-dire *Participations*, parce qu'ils participent tous également aux biens, aux honneurs, & aux charges publiques.

Altdorf, près de la riviere de Russ, est un grand bourg, fort agréable, mais qui n'est pas entouré de murailles. Il y a de si belles maisons & des rües si bien pavées, qu'on le prendroit pour une ville. L'accès en est assés difficile. On n'y peut aborder qu'en traversant le Mont S. Gothard où l'on trouve des détroits & des précipices très-dangereux. Ce fut à Altdorf que le Baillif *Grisler* fit attacher son chapeau au haut d'une perche, & tous ceux qui passoient près de là étoient obligés de lui faire une réverence; mais ce fut aussi à Altdorf que nâquit Guillaume Tell, qui tua ce Baillif en 1307. On a établi à Altdorf depuis l'an 1688 une fabrique pour tailler & polir le cristal.

La Chapelle de Tell, en allem. *Tellens Capelle*, est une Chapelle, bâtie sur un rocher, qu'on appelle *Tellens Platten*, est une pierre ou plûtôt un rocher sur lequel il y a une Chapelle. Ce fut-là que Guillaume Tell débarqua, & d'où il s'évada, lorsqu'on le menoit en 1307 prisonnier à Kusnacht, par le lac d'Uri.

L'endroit où les trois libérateurs de la Suisse se liguèrent le 13 novembre 1307, est précisément à l'opposite de la Chapelle de Tell, & de l'autre côté de ce lac. Les anciens Auteurs l'appellent *Rittli* ou *Grittli*, mais on ne trouve ni l'un ni l'autre de ces noms sur aucune Carte Géographique. On appelle aujourd'hui cet endroit-là *Bauen* ou *Imbauen*.

Botzlingen, à une demi-lieuë d'Altdorf, est une très-petite ville, & le rendés-vous de tout le Canton, où les habitans s'assemblent tous les ans, le premier Dimanche du mois de Mai, pour vâquer à leurs élections, & à tout

ce qui regarde l'administration des affaires les plus importantes de l'Etat.

Livin ou *la Vallée du Livin* est le seul Bailliage dans ce Canton.

La Vallée d'Urseren est un petit Païs de trois lieuës de long & une bonne lieuë de large. Il y a trois bons villages, *Urseren*, *Hospital* & *Realp*. Ils dépendent de l'Evêque de Coire pour le spirituël, & pour le temporel ils sont regardés comme membres de la Ligue Grise. Ils sont justiciables de l'Abbé de *Disentis*. L'an 1410 ils furent reçus par le Canton d'Uri en alliance & communauté perpétuelle.

La Vallée de Schachen-Thal renferme plusieurs villages. A *Underschachen* est un bain d'eau minérale qui fut, dit-on, découvert en 1414.

Le Mont S. Gothard, dont nous avons parlé au commencement de ce Chapitre, est situé dans ce Canton.

Le Pont du Diable ou *Teufels-Brucke* est à une lieuë du village de *Gestinen*. Ce pont est sur la rivière de Russ, & n'a qu'une arcade, qui est si grande qu'il semble que ce ne peut être là l'ouvrage des hommes.

ARTICLE V.

DU CANTON DE SCHWITZ.

Le Canton de Schwitz est celui, dont toute la République des Suisses a tiré son nom. Il est le cinquième en ordre & les habitans professent la Religion Catholique-Romaine. Son étenduë, du Midi au Septentrion, peut être de huit lieuës, & environ de douze, du Levant au Couchant. Les Cantons de Zurich & de Zug le bornent du côté du Nord, celui de Glaris, le Bailliage de Gaster, & d'Utznach au Levant, le Canton d'Uri au Midi, & le lac des quatre Cantons au Couchant.

Ce Canton est un des trois de ceux qui se liguèrent

guèrent les prémiers, en 1308. Le prémier conjuré de ce Canton s'appelloit *Werner Stauffacher*.

Avant la confédération une partie de cette Contrée étoit soûmise aux Comtes de *Lentzbourg*, & l'autre étoit libre. Ensuite les Comtes de Habsbourg s'emparèrent de ce Païs, mais les habitans se rachetèrent de leur domination, & furent reçus sous la protection de l'Empereur Henri VII. Enfin, pour se mettre d'autant mieux à couvert des poursuites de ceux qui auroient voulu attenter à leur liberté, ils se cantonnèrent.

Le Canton de Schwitz étoit ci-devant divisé en quatre parties, mais les habitans s'étant multipliés, ils l'ont partagé en six. On choisit un Conseiller de chacune de ces parties pour le Gouvernement de l'Etat. Ces Conseillers, étant joints au *Land-Amman*, font le Conseil des sept, ou le Conseil secret, qui a le maniment des revenus du Païs, & qui pourvoit aux dépenses qui regardent le Public. Il y a encore deux autres Justices, celle des *Neuf*, où préside un Land-Amman qui juge des causes les plus importantes, comme celles qui concernent les successions, les injures. La Justice des *Sept* connoît des dettes & des contrats. Le Conseil Général du Canton s'assemble ordinairement le dernier Dimanche d'Avril.

Schwitz est situé sur la Mutta, qu'on appelle dans le Païs la rivière de *Mittenbergue*, qui est le nom d'une montagne sur le sommet de laquelle il y a deux rochers escarpés, qui semblent avoir été coupés & séparés à dessein. C'est un bourg, qui ne ressemble pas mal à un

M 3 villa-

village, car il n'est point entouré de murs & n'a point de portes. Il y a cependant une assés grande place, où l'on voit cinq ou six maisons bien bâties. L'Eglise de S. Martin qui est au milieu du cimétière a une assés belle tour.

Kusnacht, à quelque distance de là, est un village où *Guillaume Tell* tua le Baillif *Grisler*. Dans le voisinage de Kusnacht on trouve une Chapelle bâtie en mémoire de cet évènement & où on lit ces deux vers:

Brutus erat nobis, Uro Guillelmus in arvo,
Assertor patriæ, vindex, ultorque Tyrannum.

Brunnen, près du lac, est un château, où les Cantons d'Uri, d'Unterwald & de Schwitz renouvellèrent leur alliance le 7 Décembre 1315.

Einsiedel ou *Einsidlen*, au milieu du Canton, est une Abbaïe de Bénédictins, qui a été érigée en Principauté. Il s'y fait de fréquens pélérinages, pour aller visiter une image de la sainte Vierge qui, à ce qu'on dit, opère beaucoup de miracles. On conserve dans cette Abbaïe un Trésor considérable de joïaux, parmi lesquels il y a des perles de la grosseur d'un œuf de pigeon. Sur la porte de la Chapelle de la Vierge on lit ces mots:

Hic est plena remissio peccatorum a culpa & a pœna.

Ici on obtient une parfaite rémission de ses péchés quant à la coulpe & à la peine. Le célèbre *Theophraste Paracelse* nâquit à Einsiedel en 1493.

ARTICLE VI.

DU CANTON d'UNTERWALD.

Ce Canton tire son nom d'une grande forêt de chênes, qui est à peu près au milieu du Païs, & qui s'étend du côté du Septentrion. On y en voit encore plusieurs autres; ce qui fait que le nom d'*Unterwald*, qui signifie en François *sous la Forêt*, lui convient parfaitement. C'est pour

cela

cela aussi qu'on l'appelle en Latin *Subsilvania.* Son étenduë, du Septentrion au Midi, est d'environ dix lieuës, & de sept, du Levant au Couchant. Il est borné par les Cantons de Schwitz & de Lucerne, du côté du Septentrion, par celui d'Uri, au Levant, par celui de Berne, au Midi, & par celui de Lucerne, au Couchant.

On le divise en deux parties. L'une est celle qui est au-dessus de la Forêt, qui comprend les deux tiers du Canton, & l'autre est celle qui est au-dessous. Les habitans, à ce qu'on dit, descendent de quelques Romains exilés, qui s'étoient réfugiés dans ce Païs. Ce Canton avoit ci-devant le titre de Comté, que les Rois de France appellèrent *Surigove*, & ses revenus étoient affectés au Monastère de Lucerne, qui avoit deux châteaux dans les terres qui en dépendoient, celui de *Sarne* situé au-dessus de la Forêt, & celui de *Rotzberg* au-dessous. L'Empereur *Albert* s'en rendit maître, y mit garnison & des Gouverneurs; mais les habitans du Païs, se voïant maltraités sous leur tirannie, prirent le parti de se liguer avec leurs voisins, rasèrent ces deux châteaux & recouvrèrent par ce moïen leur ancienne liberté.

Suivant la division qu'on fait de ce Canton, il y a aussi deux Conseils, deux Justices, & deux *Land-Ammans.* On appelle le prémier, le Conseil général de *dessus la Forêt* qui se tient à *Sarnen*, où il s'assemble particulièrement le prémier jour de Mai, pour les nouvelles créations & pour ce qui concerne le bien public. Le second est le Conseil de *dessous la Forêt* dont le

ressort est à *Stantz*, & il y fait son assemblée générale le dernier Dimanche d'Avril.

Le Canton d'Unterwald n'a ni villes, ni Bailliages en propre, & le plus grand avantage des habitans, est celui qu'ils tirent du bétail & des poissons qu'ils pêchent en assés grande abondance dans cinq petits lacs qui se trouvent chés eux.

C'est le troisième des Cantons qui se liguèrent en 1308, & qui furent la base de la confédération & l'origine de la République des Suisses. Il est le sixième en ordre, tous ses habitans professent la Religion Catholique-Romaine. Le Grand-Conseil est composé de cinquante-huit membres.

Stantz, en lat. *Statio*, *Stantium*, situé près du lac au pié des montagnes, à quatre lieuës de Lucerne, est le plus grand bourg du Canton. Autrefois c'étoit la place capitale de tout le Canton, mais depuis la division c'est la capitale du département inférieur.

Engelberg est un Couvent de Bénédictins, fondé par Conrad, Baron de *Sellebûren*, en 1125. Ci-devant il y avoit un Couvent de Religieuses, qui a été transféré à Sarnen.

Melchthal est un grand village, où habitoit *Arnold*, un des trois fondateurs de la République des Suisses.

Rotzberg est un de ces deux châteaux dont nous avons parlé ci-dessus, que les habitans du Païs prirent par ruse en 1308; voici comment. Une fille, qui avoit un galant, le tiroit le soir dans le château où elle servoit au moïen d'une corde & d'un levier. Celui-ci étant en haut fit descendre la corde, & plusieurs de ses compatriotes mécontens s'en servirent pour se rendre maîtres du château.

Sarnen est l'autre de ces deux châteaux, qui fut pris par quelques déterminés, qui s'étoient travestis en bergers. Il est situé près d'un petit lac sur la rivière Aa

Wylen,

Wylen, à quelque distance de Melchthal, est un endroit où il y a des eaux minérales fort salubres & très-renommées.

Titlisberg est une montagne qui passe pour être la plus haute de toute la Suisse. Le sommet en est toûjours couvert de nège.

Saxlen est un bourg, à une petite distance duquel est le lieu désert, où le sage anacorète *Nicolas* de *Flue* construisit son Hermitage en 1467, dans lequel il vécut, dit-on, 19 ans & six mois, sans boire, ni manger. Il mourut en 1487.

Beckenried est un village dans lequel les villes forêtières tiennent leurs assemblées.

ARTICLE VII.

DU CANTON DE ZUG.

Ce Canton peut avoir quatre lieuës de longueur sur autant de largeur. Il est borné du côté de l'Orient & du Septentrion par celui de Zurich, du côté de l'Occident par celui de Lucerne & les Provinces libres, & au Midi par celui de Schwitz.

Il se rangea du parti de la Ligue en 1352, & est le septième en ordre. Les habitans professent la Religion Catholique-Romaine. On le divise en deux parties. L'une est la ville de *Zug*, & l'autre les villages d'alentour qui sont compris sous trois assemblées, savoir: *Bar*, *Mentzinge* & la *Montagne Egere*, qui est près d'un petit lac, d'où sort la rivière de Lorez, qui va se jetter dans le lac de Zug.

Le Gouvernement de ce Canton est démocratique. La Souveraineté apartient à la ville de Zug, & aux Communautés de dehors, quoique

cette ville ait un Magistrat particulier. Le Conseil général s'assemble le prémier Dimanche de Mai Outre les trois Communautés de dehors, la ville est comptée pour deux, de sorte que ce Canton est subdivisé en cinq parties. On tire de chacune neuf Conseillers, qui forment un Conseil de quarante-cinq membres, qu'on appelle le Grand-Conseil. Les *Land-Ammans* sont choisis par les Communautés, & changent tous les deux ans. Ceux qui sont élus de dehors la ville, sont obligés d'y faire leur résidence pendant le tems qu'ils sont en office. Dans les matières criminelles on choisit des Juges de chaque Communauté qu'on adjoint au Conseil. On plaide ordinairement dans un lieu public & à découvert, de manière que chacun peut voir & entendre tout ce qui s'y passe.

Les Bailliages de ce Canton sont au nombre de cinq, savoir: 1. *Cham*, 2. *S. Adrien*, 3. *Hunenberg*, 4. *Walchwil*, & 5. *S. Wolfgang*. La jurisdiction de Steinhausen appartient à Zurich.

Zug, en lat. *Tugium*, près du lac du même nom, & au pié d'une montagne couverte en partie de bois, est une petite ville. Elle est située dans une agréable contrée, où l'on voit de gras pâturages & des champs très-fertiles. En 1435 la ruë qui étoit au bord du lac s'abima dans l'eau avec les murailles de la ville, ce qui fit qu'on bâtit sur une hauteur une nouvelle ville, & ce quartier est nommé *Neustatt*. La place est entourée de belles maisons, de quelques Eglises, & de l'Hôtel de ville. Zug avoit ci-devant ses Seigneurs particuliers, qui n'étoient que de simples Gentilshommes. Après ceux-là ils eurent les Comtes de Habsbourg pour maitres. Ensuite cette ville tomba sous la domination de la Maison d'Autriche;

d'Autriche ; mais enfin, pendant les guerres qui s'allumèrent entre les Autrichiens & les Suiſſes, ceux-ci s'en rendirent maîtres, & la reçurent dans leur confédération.

Cham & Bar ſont deux bourgs aſſés bien peuplés.

Frauenthal, près de la rivière de Ruſs, eſt une riche Abbaïe.

Egeri eſt un grand village.

S. Adrien étoit ci-devant une ville.

Walterswyl eſt un bain très-renommé qui appartient à l'Abbaïe de Wettingen. Il y a encore en Suiſſe deux endroits du même nom, l'un dans le Canton de Berne, & l'autre dans un Bailliage de celui de Fribourg.

Morgarten eſt cette montagne ſi connuë, près de laquelle les Suiſſes remportèrent une victoire complette ſur les Autrichiens en 1315, qui ſervit comme de ſçeau à leur confédération. Le Duc Léopold le Glorieux délibéra long-tems ſur l'endroit par lequel on devoit entrer en Suiſſe. Les ſentimens de ſes Officiers étoient fort partagés là-deſſus. Les uns prétendoient qu'il falloit pénétrer par un certain endroit, & d'autres aſſuroient, qu'il étoit beaucoup plus important de paſſer par un autre. Cela obligea le bouffon du Duc de leur dire, Meſſieurs les Sots, chacun de vous prétend ſavoir par où l'on pourroit pénétrer en Suiſſe, mais pas un ne penſe comment on en pourroit ſortir. Ils ne purent point en effet trouver cette route, parce que la plûpart furent, ou tués, ou contraints de ſe précipiter dans l'eau.

ARTICLE VIII.

DU CANTON DE GLARIS.

Ce Canton eſt borné par les Alpes de trois côtés, & eſt ſitué entre la rivière de Limmat, les Griſons, & les Cantons de Schwitz & d'Uri. Une partie des habitans ſont de la Religion Catholique-Romaine, & l'autre, qui eſt la plus nombreuſe, profeſſe la Réformée. Ce Païs eſt une Vallée d'environ neuf lieuës de longueur & de

de six de largeur, qui est arrosée par la rivière de *Sernft*, qui va se jetter dans celle de Limmat. Il entra dans la confédération l'an 1352, & est le huitième en ordre.

Glaris, en lat. *Glarona*, *Glarus*, étoit ci-devant sujet au Monastère de Seckingen. Les deux frères *Ursus* & *Landolphus* le donnèrent à *S. Fridolin*. Ensuite l'Empereur Frédéric Barberousse donna l'advocatie du Monastère & de ce Païs à un Comte Palatin de Bourgogne. Il parvint après cela à la Maison de Habsbourg, ensuite à celle d'Autriche, qui exerça un Empire absolu sur ce Païs. Celle-ci y envoïa des Gouverneurs qui usèrent de cruëlles extorsions envers le peuple; mais les habitans en furent délivrés par les Suisses ligués, qui s'étant rendus maîtres de leur Païs, les admirent à leur confédération plûtôt que de se prévaloir des avantages de leur conquête.

Tout le Païs est divisé en quinze petits ressorts ou quartiers, qu'on appelle *Tagvvan*, c'est-à-dire, autant d'espace de terre qu'un homme peut cultiver en un jour, ou un journal. Il a été ainsi partagé afin que chacun se renferme dans les bornes de son quartier, & sache l'endroit où il doit travailler à la réparation des chemins publics.

Le Conseil Général du Canton est composé de soixante & deux membres. Les Assemblées Générales se tiennent tous les ans à Schwanden le dernier Dimanche d'Avril. Il y a deux Justices, l'une est composée de neuf Juges, & l'autre de cinq. Les procès ne se jugent qu'au mois de

Mai

Mai & de Septembre. La Justice des Neuf connoît des difficultés qui regardent les héritages & les injures. Celle des Cinq juge des procès qui concernent les dettes & les païemens.

On nourrit quantité de bétail dans ce Canton & l'on compte, non pas par centaines mais par milliers, les vaches qu'on voit paître sur les Alpes. C'est avec le lait qu'elles fournissent, & les herbes odoriférantes qui se trouvent dans ces contrées, qu'on fait ce fromage vert, qu'on appelle en Allemand *Schabziger-Kæse*, & qu'on envoie en divers endroits de l'Europe.

Les habitans sont d'un tempérament assés violent, & pour peu que leurs entreprises tournent mal, ou que le succès ne réponde pas à leurs souhaits, ils se pendent ou se coupent la gorge sans scrupule. On en voit de tristes & de fréquens exemples. *

Glaris est le plus grand bourg de tout le Canton. Il est situé dans une vallée. La Lint passe tout auprès. Glaris est environné de montagnes extrêmement hautes; ses ruës sont larges & les maisons bien bâties.

Schwanden est un beau & grand bourg, au confluent de la Lint & de la Sernft, dont toutes les maisons sont bâties de pierres. Les habitans sont tous Réformés. C'étoit ci-devant une Baronnie. C'est-là que se tiennent ordinairement les assemblées générales des Réformés du Païs.

Freyberg est une vallée, dans laquelle il est défendu, sous peine de la vie, de tuer aucun gibier, à moins que ce ne soit, pour faire honneur à un époux ou à une épouse.

---

* Cette remarque est prise des Délices de la Suisse, imprimés en Hollande en 1730. in 8vo. Tom. II. pag. 493. On n'a pas la moindre raison de la croire véritable. Il falut la mettre ici, parce qu'elle est dans l'original.

épouse. Cette loi fait que cette montagne est couverte de chamois & d'autres bêtes sauvages.

Naefels ou *Naebefels*, en lat. *Navalia*, est un bourg, très-renommé depuis qu'en 1388 les Suisses battirent, près de là, le Duc d'Autriche, *Léopold le Superbe*. Il y a eu trois Ducs de ce nom, qui ont tous été fort malheureux, dans les guerres qu'ils ont euës contre les Suisses, savoir, 1. *Léopold* I. surnommé le *Glorieux*, qui fut battu en 1315, dans le Canton de Zug près de la montagne de Morgarten. 2. *Léopold* III. surnommé le *Pieux*, qui fut défait en 1386 dans le Canton de Lucerne, près de Sempach, & 3. *Léopold* IV. dit le *Superbe*, qui le fut en 1388 le 9 Avril près de Naefels dans le Canton de Glaris. Là 350 hommes du Païs battirent quinze mille Autrichiens.

Verdeberg est un Comté, que le Canton de Glaris acheta en 1517 du dernier Comte *Felix*. La ville capitale qui a le même nom, n'est pas bien grande, mais elle est fort jolie. Elle est située près du Rhin, dans une assés belle plaine, & peu éloignée des Grisons. On voit, à une petite distance de là, une hauteur, sur laquelle il y a un bon château. On dit qu'il fut bâti dans le IX. siècle par un Comte Palatin de la haute Rhétie sous l'Empire de *Louïs* II. Une partie des habitans de cette ville professe la Religion Réformée, & l'autre partie est attachée à la Catholique-Romaine. Le Baillif, qu'on change tous les trois ans, doit être de la Religion Réformée. Les habitans de ce Comté se soulevèrent en 1719. Mais dans l'assemblée générale des Cantons on les fit rentrer dans leur devoir & prêter en 1720 le serment de fidélité. Glaris a encore les Bailliages d'*Utznach* & de *Gaster* conjointement avec le Canton de Schwitz.

ARTICLE IX.

DU CANTON DE BASLE.

Le Canton de Basle est situé près du Rhin, dans un endroit où ce fleuve forme un angle.

L'éten-

L'étenduë de ce Canton est d'environ douze lieuës en longueur, sur cinq ou six de largeur.

Il entra en 1501 dans la confédération des Suisses, où il tient le neuvième rang, quoique la ville de Basle soit la plus grande de toute la Suisse. La Religion de ce Canton est la Réformée.

Sous la dépendance du Canton de Basle est comprise la ville de *Liechstal* avec six Bailliages, qui sont: 1. *Farnsbourg*, 2. *Wallenbourg*, 3. *Hombourg*, 4. *Munchenstein*, 5. *Riechen*, & 6. le petit *Huningue*.

Basle, en lat. *Basilea*, en Allemand, *Basel*, est la Capitale de ce Canton. Elle est située sur le Rhin qui y reçoit la petite rivière de Birsik. La Birse se jette à un quart de lieuë au-dessus de la ville dans le Rhin. Ce fleuve sépare le Grand-Basle du Petit-Basle, qui se communiquent par un pont en partie de bois & en partie de pierre, qui a 250 pas de longueur. Le Grand-Basle, qui est du côté du Couchant, est situé en partie sur une colline. Il y a cinq portes, six fauxbourgs, deux cens vingt ruës, six grandes places, & quarante-six fontaines. Le Petit-Basle est dans une belle plaine, & n'a que deux portes, avec plusieurs ruës & fontaines. C'étoit autrefois un village qui fut fermé de murailles par un Evêque de Basle sur la fin du XIII. siècle. En 1391 le Magistrat l'acheta pour l'unir à la ville.

Basle devint dans le XII. siècle une ville libre d'Empire. Les Empereurs *Henri* I. & *Henri* II. contribuèrent beaucoup à son embellissement en y faisant construire plusieurs beaux édifices. Il fut arrété par la Paix de Munster, concluë en 1648, que cette ville ne feroit plus sujette aux décrets de l'Empire, qu'elle jouïroit d'une pleine & entière liberté, & qu'on ne pourroit élever aucun Fort sur le Rhin depuis Basle jusqu'à Philipsbourg. Cependant on y en voit aujourd'hui plusieurs, qui n'existoient

toient point alors, entr'autres Huningue, qui n'est qu'à une petite demi-lieuë de Basle. L'Eglise Cathédrale, que l'Empereur *Henri* II. fit bâtir depuis l'an 1010 jusques en 1019, est un superbe édifice à la Gothique. Les corps de l'Impératrice *Anne*, épouse de *Rodolphe* de Habsbourg, & celui d'Erasme, qui mourut à Basle en 1536, y sont inhumés. On voit dans l'Arsenal, qui est un des mieux fournis & des mieux entretenus de toute la Suisse, l'armure complette de *Charles le Hardi*, Duc de Bourgogne, qui fut tué le 5 Janvier 1477. L'Hôtel de ville, les belles peintures en fresque qu'on y voit, & le tableau où le fameux Holbein a représenté toute la passion du Sauveur, attirent la curiosité des voïageurs. La Bibliothèque contient un nombre prodigieux de beaux livres, tant imprimés que manuscrits. L'on y voit un riche recueil de médailles, avec quantité de pièces rares, & un Christ descendu de la croix, ouvrage du fameux Holbein d'un goût exquis. Cette Bibliothèque est ouverte une fois par semaine. Il ne faut pas oublier ici la Danse des Morts, qui est aussi un excellent & curieux ouvrage en fresque qui se voit sur le cimetière de l'Eglise Françoise. On en a une imitation en estampes, gravées par le fameux Merian, & copiées depuis peu par les soins de Jean Rodolph Im-Hof, Libraire de cette ville.

L'Université, que le Pape *Pie* II. y fonda en 1459, a été toûjours fort renommée & elle l'est encore. L'Histoire Litteraire nous apprend, qu'il y a toûjours eu de savans Professeurs & qu'elle a produit de très-grands hommes.

Basle est célèbre dans l'Histoire Ecclésiastique par les Conciles qui s'y sont tenus. Le plus fameux est celui qui s'y tint en 1431, & qui dura environ dix-huit ans tant à Basle qu'à Lausanne. Ce fut ce Concile qui établit la Pragmatique Sanction, qu'on reçut en France dans l'assemblée de l'Eglise Gallicane tenuë à Bourges l'an 1438, en présence du Roi *Charles* VII. & des Princes. Un autre Concile fut tenu à Basle en 1061, où on procéda à l'élection du Pape *Alexandre* II.

On raconte qu'il se fit autrefois une conspiration dans cette ville, par laquelle tous les membres du Magistrat devoient

devoient être égorgés en un même jour & cela précisément à midi; mais les horloges aïant frappé une heure, lorsqu'on attendoit qu'elles sonnassent midi, cela déconcerta si fort ceux qui avoient trempé dans cette conspiration que leur horrible dessein échoua. On assure que c'est-là la raison pour laquelle les horloges de cette ville dévancent, d'une heure, celles des autres endroits. D'autres assurent, que lors du Concile, qui se tint à Basle en 1431 & qui dura plusieurs années, le Magistrat fit avancer les horloges d'une heure, pour que les Sessions du Concile commençassent & finissent plûtôt; & que dès-lors on a conservé la coûtume de faire avancer les horloges d'une heure. Tout cela est fort incertain.

Quoique la ville de Basle soit munie d'assés larges fossés, d'épaisses murailles flanquées de tours & de quelques bastions, elle ne peut pas être regardée comme une place forte.

Il y a deux Conseils dans cette ville. Le Grand Conseil est composé de 244 Conseillers, & le Petit de 64. Celui-ci est encore subdivisé en deux parties sous le nom de *Neu-Rath*, ou Conseil nouveau, & *Alt-Rath*, ou le vieux Conseil, qui ont alternativement, pendant l'année, l'administration des affaires de la République. Le Petit Basle a aussi une Justice particulière qui peut connoître de toutes les causes à l'exception des criminelles.

On ne peut aspirer aux emplois publics à moins d'être bourgeois natif de la ville. Avant la Réformation il y avoit beaucoup de Noblesse à Basle; mais les Nobles aïant voulu lever un peu trop la tête, on trouva moïen de les rabaisser en les obligeant de sortir de la ville. Dès-lors les Nobles ont été exclus des emplois.

Il y a deux siècles que l'Imprimerie de Basle est renommée. Témoins les belles éditions que Froben, Oporin, Hervage, &c. ont données de plusieurs livres. Ce fut-là ce qui détermina l'incomparable *Erasme* à quitter la Hollande, dans la soixantième année de son âge, pour se rendre dans cette ville, où il vécut encore dix ans, & mourut en 1536. Ce Savant eut-là toutes les occasions de s'instruire à fond des différens qui règnoient alors entre l'Eglise Catholique-Romaine & les Protestans, tant de France, que d'Allemagne. Mais quoiqu'il re-

connût la néceffité de réformer un grand nombre d'erreurs & d'abus, introduits dans cette Eglife, il ne pût fe déterminer à embraffer hautement le parti de la Réformation. Après fa mort, les Etudians qui lui étoient les plus affectionnés le portèrent fur leurs épaules dans l'Eglife Cathédrale où il fut inhumé, & *Boniface Amerbach* lui fit ériger un monument de marbre où on lit encore aujourd'hui fon épitaphe. On fait auffi voir aux curieux quelques livres, manufcrits, médailles, & quelques autres pièces qu'Erafme laiffa après fa mort, & qu'on a confervé foigneufement dans la Bibliothèque.

L'Evêque de Basle aïant été contraint de quitter la ville, a perdu prefque tous les Droits qu'il y avoit. Il fait aujourd'hui fa réfidence dans la ville de Pourentrui qu'il poffède avec fon territoire à titre de Fief d'Empire, & dont il eft Prince.

Ceux qui habitoient autrefois aux environs de Basle s'appelloient *Rauraci*. De-là vient que ceux qui veulent lui donner du relief la nomment *Bafilea Rauracorum*, & d'autres, mais au refte fans fondement, *Augufta Rauracorum*.

S. Jaques eft un Hôpital à une demi-lieuë de la ville de Basle, fur le cimetière duquel quinze cens Suiffes fe battirent contre quarante mille François l'an 1444. On appelle encore aujourd'hui cette bataille *Prælium S. Jacobæum*, le combat de S. Jaques.

Augft eft un village fur le Rhin, fitué entre Rhinfelde & Basle. On prétend que ce lieu eft celui où l'ancienne *Augufta Rauracorum* fut bâtie par *L. Munatius Plancus*. Ce qui le fait foupçonner eft le nom d'*Augft*, qui femble être dérivé d'*Augufta*, auffi-bien que les médailles Romaines & les reftes d'anciens monumens qu'on trouve encore dans les campagnes voifines. Au-deffus du moulin, fur une petite éminence, on découvre encore cinq tours en forme de demi-lunes, conftruites de pierres de taille fort dures, mais prefqu'entièrement atterrées. Peut-être y avoit-il dans cet endroit-là un amphithéatre. Plus loin que ces tours on trouve un fouterrain muré de part & d'autre. On le nomme aujourd'hui *Heyden-Loch*. Les Savans conjecturent, avec affés de vraifemblance, que c'étoit autrefois un Aqueduc.

Farns-

Farnsberg ou *Farnsbourg* est un château situé sur une haute montagne.

Hombourg est aussi un château dont des anciens Comtes partoient le nom.

Wallebourg est une petite ville de peu d'importance, avec un château sur une montagne. Cette ville appartenoit autrefois aux Comtes de Homberg, tout comme Liechstal.

Liechstal est une petite ville à trois lieuës de Basle.

Ramstein est un château situé près des frontières du Canton de Soleure.

Munchenstein, château élevé, avec un village, à une lieuë de Basle.

Sissac est un petit bourg situé dans une contrée qu'on nomme *Sisgow*.

Ramser-Bad & *Eptinger-Bad* sont deux endroits dignes d'être vûs.

Ce n'est que d'un mauvais œil que les Bâlois voïent la forteresse de Huningue que les François ont fait construire à quelque distance de leur ville, qu'ils se peuvent canonner des les deux endroits. Ils ont déja bien tâché de les porter à la raser, mais inutilement.

ARTICLE X.

DU CANTON DE FRIBOURG.

Le Canton de Fribourg seroit enclavé, de toutes parts, dans les terres de celui de Berne, s'il n'aboutissoit près d'Estavayer au Lac de Neufchâtel. On appelle *Ultonie*, en latin, *Nuitonia*, en Allemand, *Uchtland*, la contrée où ce Canton est situé. Il entra dans la confédération en 1481, après les guerres de Bourgogne. Il n'est que le dixième en ordre, & par conséquent un des derniers.

Ce Canton a neuf ou dix lieuës de large & quinze ou seize de longueur. Il est entièrement Catholique. Son terroir est abondant en grain, en fruits, & il y a d'excellens pâtu-

rages. On le divise en XXI. Baillages, trois Intérieurs & dix-huit Extérieurs, qui sont: 1. *Attalens*, 2. *Bellegarde*, 3. *Brock*, 4. *Bulles*, 5. *Cheyres*, 6. *Corbière*, 7. *Dom-Didier* ou *S. Denis*, 8. *Estavayer*, 9. *Pount* ou *Pont*, 10. *Gruyère*, 11. *Illens*, 12. *Joun*, 13. *Montagny*, 14. *Mont-Salvens*, 15. *Planfayon* ou *Pláffey*, 16. *Romont*, 17. *Rue*, 18. *Surpierre* ou *Sorre-Pierre*, 19. *Vauldru* ou *Vorru*, 20. *Wippens*, 21. *Wissens*.

Fribourg a encore deux Seigneuries médiates, *Cugnie* & *Prevondavan*, & quatre Bailliages communs avec Berne, 1. *Schwvartzembourg*, 2. *Granson*, 3. *Morat*, & 4. *Orbe* & *Echallans*.

Fribourg en *Ultonie*, en lat. *Friburgum*, Capitale de ce Canton, est située sur le panchant d'une montagne, dont le pié est arrosé par la *Sane*, qui sépare la ville du fauxbourg. Elle est plus forte par son assiète que par ses fortifications, aussi ne passe-t-elle pas pour une place d'importance. On divise Fribourg en quatre parties, la prémière est appellée le *Bourg*, la seconde l'Isle ou le Pré, la troisième la ville, & la quatrième l'Hôpital. Le Duc *Berchtold* IV. de l'ancienne Maison de Zeringuen, qui s'éteignit en 1218, ou 1238, en jetta les prémiers fondemens en 1179. Ce fondateur & son fils *Berchtold* V. y firent leur résidence, & lui accordèrent de grands privilèges, qui furent encore augmentés par les Empereurs, sur-tout par *Fréderic* II, pendant le peu de tems que cette ville fut sous la protection de l'Empire. Les Comtes de *Kybourg* en ont été Seigneurs. Ensuite *Raoul*, Comte de Habsbourg, l'aïant achetée, elle tomba sous la domination de la Maison d'Autriche. Enfin les Ducs de Savoïe la prirent sous leur protection jusqu'à ce qu'en 1481 elle fut reçûë avec Soleure au nombre des Cantons confédérés.

Il y a deux Conseils dans cette ville. Le Grand qui est celui des deux cens, & le Petit qui n'est composé que de vingt-quatre Sénateurs. Celui-ci s'assemble à l'ordinaire & juge des causes d'appel, & le prémier est pour les affaires, qui regardent l'Etat en général. Il y a deux Avoïers

Avöïers comme à Berne, qui le sont aussi à vie, & qui alternent annuellement. Après la mort de l'un de ces Avoïers, l'élection de son successeur se fait par la généralité des bourgeois, le jour de la St. Jean. Les Sénateurs & les Baillifs sont élûs par le Grand Conseil. Il choisit deux ou trois des compétiteurs, d'entre le grand nombre de ceux qui se présentent ordinairement, les fait tirer au sort, & le plus heureux occupe la charge vacante. Les membres du Grand Conseil sont nommés par la Chambre qu'on appelle *secrète*, dans laquelle les Nobles ne sont jamais admis. Il y a quatre *Banderets*, qui sont Capitaines des quatre Quartiers de la ville, & quoiqu'ils ne soient pas compris dans le nombre des vingt-quatre Sénateurs, ils ont pourtant voix & séance lorsque ce Conseil s'assemble. Ils y assistent de la part du peuple, donnent leurs avis sur toutes les choses qui se présentent, à la reserve des causes dont appel est interjetté, & s'il s'y propose quelque chose, dont la connoissance leur semble appartenir au Conseil des deux cens, ils y en peuvent faire leur rapport. Ces Banderets sont élûs par le grand & le petit Conseil, & ne restent en office que pendant trois ans. Le Trésorier-Général a l'administration des revenus, & l'inspection des bâtimens publics. Le Sécrétaire de la ville ou son Commis lui est adjoint, & c'est lui qui enrégistre la recette & la dépense. L'Eglise Cathédrale, dont le magnifique clocher fut bâti en 1283, l'Hôtel de ville, & le Collège que les Pères Jésuites ont fait construire, sont de très-beaux édifices. L'Evêque de Lausanne transféra son siège dans cette ville, lors de la Réformation. En 1737 le tonnerre étant tombé sur une tour, où il y avoit 750 tonneaux de poudre, fit sauter ce bâtiment en l'air, & causa un dommage très-considérable.

Gruyère est une petite ville, avec un château bâti sur une haute colline. Les Comtes de ce nom y faisoient ci-devant leur résidence, mais aujourd'hui les Baillifs l'occupent. Michel fut le dernier Comte de Gruyère qui fut obligé de faire discussion l'an 1554. Gruyère est le plus considérable des Bailliages de Fribourg.

Romont ou *Ronmont*, en lat. *Rotundus Mons*, est une petite ville, qui fut fortifiée en 1712.

Estavayer, près du Lac de Neufchâtel, est une petite ville, avec un château. Cette ville avoit anciennement des Seigneurs particuliers.

Ruë, *Corbière*, *Montenache*, *Favernach*, sont quatre petites villes. Au-dessous de Corbière près de la Sane, est la célèbre Abbaïe d'Hauterive fondée l'an 1098.

L'Hermitage de Fribourg, à une lieuë de Fribourg, est un lieu pour lequel les habitans de cette ville ont beaucoup de vénération. C'est une vaste maison avec une Eglise taillée dans le roc. Un Hermite commença ce merveilleux bâtiment il y a environ 80 ans, & un second Hermite, nommé Jean du Pré de Gruyère, l'acheva au bout de 25 ans de travail. Il se noïa malheureusement dans la Sane l'an 1708.

ARTICLE XI.

DU CANTON DE SOLEURE.

Le Canton de Soleure est borné au Nord par les terres du Canton & de l'Evêché de Basle, au Levant & au Midi par le Canton de Berne, & à l'Occident en partie par le même Canton de Berne & par les terres de l'Evêque de Basle. Il fut reçû au nombre des Cantons confédérés en 1481, après les guerres de Bourgogne, & n'est que le onzième en ordre. Les habitans professent la Religion Catholique-Romaine.

Son étenduë du Midi au Septentrion est de quatorze lieuës, & de dix, du Levant au Couchant. Les douze Bailliages qui en dépendent sont: 1. *Buchey*, 2. *Dorneck*, 3. *Falkenstein*, 4. *Flument* ou *Flumenthal*, 5. *Gösken* ou *Gæsgen*, 6. *Gilgenberg*, 7. *Kriegstetten*, 8. *Leberen*, 9. *Leberberg*, 10. *Olten*, 11. *Pechburg* ou *Bechbourg*, & 12. *Thierstein*. *Dorneck*, *Gilgenberg* & *Thierstein*, ne sont pas dans le territoire de ce Canton.

Soleure,

Soleure, en lat. *Solodurum*, en allemand *Solothurn*, en est la Capitale. Elle est située dans une plaine sur l'Aar, qui sépare la ville en deux parties inégales, qui se communiquent par un pont. Plusieurs Auteurs assûrent que cette ville fut fondée du tems d'Abraham, & qu'elle n'est pas moins ancienne, que celles de Trèves en Allemagne & de Damas en Syrie. Cependant, à en juger par ses bâtimens, on croiroit qu'elle a été bâtie depuis peu. On lit sur une vieille tour ce distique de Glareanus:

In Celtis nihil est Solodoro antiquius unis
Exceptis Treviris, quarum ego dicta soror.

Ses ruës sont larges, grandes, propres, & les bâtimens fort beaux. Elle est munie de profonds fossés, de chemins couverts bien revêtus, de bons remparts, de forts bastions, & d'ouvrages avancés assés considérables. L'Eglise de *S. Urse* qui est la Cathédrale, fondée par la Reine *Berthe* en 937, & le Collège des Jésuites dont le frontispice a été bâti aux dépens de Louïs XIV. sont de superbes édifices. Les beaux jardins qui sont dans les fauxbourgs, & les maisons de campagne qu'on voit aux environs de cette ville en rendent le séjour fort agréable. Il n'est donc pas fort étonnant, que les Ambassadeurs de France, auprès des treize Cantons, fassent leur résidence ordinaire dans cette ville.

Il y a un Grand & un Petit Conseil à Soleure. Le prémier est composé de cent bourgeois, du nombre desquels sont les Baillifs de Leberberg, Falkenstein, Bechbourg, Goesgen, & d'Olten. Le Petit Conseil est composé de trente-six Sénateurs, dont vingt-quatre prennent la qualité de Nouveaux Conseillers ou de *Jung-Rath*. Les douze autres prennent celle d'Anciens Conseillers ou d'*Alt-Rath*. Deux Avoïers président alternativement chacun une année dans ces Conseils, comme à Berne & à Fribourg. Il y a encore un Banderet & un Trésorier ou Boursier, qui, avec les deux Avoïers, sont appellés les Chefs de l'État.

Olten, sur l'Aar, est une ville médiocre, avec un pont sur cette rivière.

Bechbourg & *Falkenstein* sont deux vieux châteaux, qui appartenoient à deux anciennes Maisons, aujourd'hui éteintes.

Thierstein est un vieux château, situé sur une montagne. C'est d'où les Comtes de Thierstein, dont le nom s'est éteint, il y a environ trois siècles, tiroient leur origine.

Dorneck est un beau château, très-connu par une bataille qui se donna près de là le 22 Juillet 1499, dans laquelle les troupes du Cercle de Souabe furent presque totalement défaites. L'Empereur Maximilien avoit alors entrepris de ramener les Suisses à l'obéïssance de l'Empire, mais il fut obligé de les laisser tranquiles.

Goesgen est un château bâti sur un rocher fort escarpé.

Schoenberg est une riche Abbaïe, située dans un vignoble.

Blumenthal est un endroit où il y a des bains chauds. On trouve encore plusieurs autres bains chauds dans ce Canton.

ARTICLE XII.
DU CANTON DE SCHAFHOUSE.

Le Canton de Schafhouse est le XII. Canton. Il est situé près du Rhin du côté de l'Allemagne. Il est borné au Septentrion & à l'Occident par la Souabe, & en particulier par le Duché de Wirtemberg; au Levant par le Canton de Zurich, & au Midi il touche en partie ce Canton & en partie le Thurgaw, dont il est séparé par le Rhin.

Les habitans professent la Religion Réformée; & ce ne fut qu'en 1501 qu'ils entrèrent dans la confédération Suisse.

Son étenduë n'est pas grande, car il n'a qu'environ neuf lieuës, du Couchant au Levant, & quatre

quatre du Midi au Septentrion. Le terroir produit tout ce qui est nécessaire à la vie. On y recueille toutes sortes de grains, & l'on voit d'assés beaux vignobles sur les collines qui sont exposées au Midi.

Il comprend onze Bailliages, qui sont: 1. *Neuenkirch*, 2. *Neuenhaussen*, 3. *Ruedlingen*, 4. *Beringen* avec *Hemmetal*, 5. *Læhningen* avec *Guntmadingen*, 6. *Schleitheim* avec *Beckingen*, 7. *Mertzhausen*, 8. *Theingen* avec *Barzheim*, 9. *Herblingen*, 10. *Bouech*, 11. *Neuhausen-sur-Ekem*.

Schafbouse ou *Schafhausen*, en lat. *Scaphusia*, en allemand *Schafhausen*, anciennement *Schiffhausen*, maison des bateaux, près du Rhin, est une belle ville, bien bâtie, située dans une contrée fort agréable entre Constance, Basle, & Zurich. Les ruës sont assés belles, larges, ornées de plusieurs fontaines très-abondantes, & la plûpart des maisons sont peintes en dehors. Elle est bien fortifiée, munie d'une citadelle considérable, & d'une forte tour. La Cathédrale de S. Jean, qui passe pour la plus grande Eglise de toute la Suisse, le Munster avec le Monastère qui est joignant, l'Arsenal, la Maison de Ville, la grande horloge de la tour, qui montre le cours du soleil & de la lune, avec leurs éclipses, & le pont du Rhin, qui est le seul pont de pierre, qui traverse ce fleuve, mais dont trois arcades sont tombés en ruïne il y a quelques années, & qu'on a rebâtis depuis de bois, tout cela mérite d'être vû. Cette ville qui n'étoit autrefois qu'une Abbaïe, qui existe encore, s'est accruë par la commodité du Rhin, qui favorise infiniment le commerce des habitans. La principale administration de cet Etat appartenoit ci-devant à l'Abbé, qui nommoit la moitié des membres du Magistrat; mais les citoïens secouèrent, peu-à-peu, ce joug, & obtinrent plusieurs privilèges des Empereurs. Cependant quoiqu'elle ait été regardée comme une ville Impériale, elle fut aliénée par Louïs de Bavière, en faveur de l'Archiduc d'Autriche, & resta sous cette domination jusqu'au Concile de Constance qu'elle fut de nouveau réünie à l'Empire.

pire. Pour plus grande sûreté encore, les habitans achetèrent de l'Empereur des Lettres Patentes, portant que cette ville ne pourroit plus être aliénée de l'Empire; mais les Princes de la Maison d'Autriche, jaloux & ennemis de sa liberté, cherchèrent toutes sortes d'occasions de l'assujettir de nouveau, & obligèrent par là les habitans de faire plusieurs alliances, & enfin d'entrer tout-à-fait dans la confédération.

Le Gouvernement est à peu près comme celui de Zurich & de Basle. Outre le corps de la Noblesse, il y a onze Tribus, dans lesquelles on choisit un certain nombre de personnes pour composer les deux Conseils. Le Grand Conseil est de quatre-vingt-six Conseillers, & le Petit de vingt-six. Il y a deux Bourguemaîtres qui président tour à tour dans ces Conseils. Schafhouse a encore deux autres Justices, la prémière est composée de vingt membres qui jugent les différens, dont la somme n'excède pas celle de cent écus, & quand elle va au-delà, le Conseil en prend connoissance. L'autre Justice est pour ce qui regarde les amandes, les injures, & quelques petites difficultés. Le Consistoire ou le Conseil Ecclésiastique, diffère de ceux des autres Cantons Protestans, en ce qu'aucun Ministre ou Théologien n'en peut être membre; & qu'il n'est composé que des membres les plus éclairés du Conseil, auxquels on joint quelques Docteurs en Droit.

A une demi-lieuë de cette ville, près de l'ancien château de *Lauffen*, qui appartient au Canton de Zurich, on voit la grande & fameuse cataracte du Rhin, où ce fleuve, tombant rapidement de plusieurs toises de haut, à travers des pointes de rocher, fait une cascade affreuse, dont on entend le bruit à quelques lieuës de là. Tous les bateaux qui y arrivent sont obligés de mettre leur charge à bord, & pendant qu'on fait voiturer les marchandises par terre, jusqu'au bas de la cataracte, on descend les bateaux par une espèce de courant fort dangereux.

Neunkirch ou *Neukirch*, ou encore *Neukilch*, est une jolie petite ville, dans le haut Kletgau. Hugues de Landeberg, Evêque de Constance, la vendit à Schafhouse en 1520.

Osterfingen est un village, où il y a des eaux fort salubres & très-renommées. *Le*

Le Kletgau, situé au Nord de ce Canton, du côté de l'Empire, est une petite contrée, de laquelle Messieurs de Schafhouse prétendent être Souverains. Elle appartenoit ci-devant aux Comtes de *Sultz*, Seigneurs Allemands, comme un Fief relevant de l'Empire. Après l'extinction de la Maison de *Sultz*, celle des Princes de Schwartzenberg a possédé le Kletgau.

ARTICLE XIII.

DU CANTON d'APPENZELL.

Le Canton d'Appenzell est renfermé dans une vallée, entre de hautes montagnes, qui est arrosée de la rivière *Sitter*. Il est borné au Septentrion par des terres dépendantes de l'Abbé de S. Gal, au Levant par le Rhin & le Rhinthal, au Couchant par le Tockenbourg & au Midi en partie par le même Comté & le Bailliage de Gams. Sa longueur est de dix & sa largeur de huit lieuës.

Cette contrée dépendoit autrefois en partie de l'Abbé de S. Gal & en partie de la Noblesse qui s'y trouvoit; mais les habitans s'affranchirent de la servitude des Abbés, tant par les armes, qu'au moïen de quelques sommes d'argent qu'ils leur financèrent. Pour pouvoir d'autant mieux se soûtenir contre leurs ennemis, ils firent diverses alliances avec plusieurs Cantons, & furent enfin reçus au nombre des Confédérés en 1513. Ce Canton est le dernier en ordre.

Il se divise en douze Communautés qu'on nomme *Roden*. On appellè les six prémiers *Portions internes*, parce qu'elles sont jointes au bourg d'Appenzell, qui étoit autrefois sous la domination

tion de l'Abbé de S. Gal, savoir, *Appenzell, Schvendy*, *Brulisow*, *Goutes*, *Winckelbach*, & *Haslem*. Les six autres sont appellées les *Ordres externes* ou *Portions de dehors*. *Herisavv*, *Hundvvil*, *Trogen*, *Urneschen*, *Gays* & *Teuffen*. Elles étoient ci-devant en partie libres, & en partie soûmises à quelques Nobles ou Seigneurs particuliers. Ces six Communautés professent la Religion Réformée, & contiennent le double plus d'habitans, que les six prémières, qui sont de la Religion Catholique-Romaine. Ces douze Communautés ont chacune un Conseil particulier de dix membres, qui réünis forment le Grand-Conseil de tout le Canton.

Appenzell, en lat. *Abbatis Cella*, sur la rivière de *Sitter*, en lat. *Sintria*, est un grand bourg, riche & bien peuplé, qui a communiqué son nom à tout le Canton. Il appartenoit ci-devant à l'Abbé de S. Gal. L'étude des Belles Lettres n'est pas inconnuë à Appenzell.

Tous les villages de ce Canton avoient anciennement leurs enseignes & Etats séparés. Aujourd'hui il n'y a qu'une enseigne, une Assemblée d'Etats, & un Conseil composé des particuliers les plus considérables de toutes les Communautés. Le nombre des membres se double & se triple suivant l'importance des cas qui se présentent, & le Président s'appelle *Land-Amman*. Ce Conseil ne s'assemble que deux fois par an, au Printems & en Automne. L'assemblée générale de tout le peuple, se fait chaque année, à Appenzell, le dernier Dimanche d'Avril. Il y a deux Justices, la prémière, qui s'appelle *Gassengericht*, est composée de vingt-quatre Juges, & c'est un *Land-Weibel* ou *Huissier* du Païs qui y préside. *Gassengericht* veut dire en François *Justice de ruë*, parce que ce Tribunal s'assemble sur la ruë à découvert. Il ne connoît que des causes d'injures & des amandes. L'autre de ces Justices se nomme *Geschworengericht*, c'est-à-dire, Conseil juré, ou la Justice du serment. Celle-

ci

ci est composée de douze membres, qui décident des différens qui se terminent par le serment de l'une ou de l'autre des parties. Il y a encore deux Inspecteurs établis, pour avoir l'œil sur ceux qui enfreignent les ordonnances publiques, & pour délibérer entr'eux des choses qui doivent être prononcées au Conseil général. Ceux-ci sont les dépositaires des loix, & les prémiers Conseillers. On les nomme communément *Landthalich*. Quoique la plûpart des habitans d'Appenzell soient Protestans, les causes matrimoniales de tout le Canton, se jugent à l'officialité de l'Evêque de Constance.

CHAPITRE II.

DES SUJETS DE LA RÉPUBLIQUE DES SUISSES.

Outre les treize Cantons, dont nous venons de parler, il y a plusieurs autres petits Païs que les Suisses ont admis dans leur confédération, non comme membres de leur République, ni même comme alliés, mais seulement comme simples sujets.

Parmi ces petits Etats, il y en a dont les habitans sont sujets de tous les Cantons. D'autres ne sont soûmis qu'à un seul, ou à quelques-uns. Enfin il y en a qui ne dépendent d'un ou de plusieurs Cantons que d'une certaine manière, & sous de certaines restrictions.

Ces sujets sont, ou des Seigneuries, ou des villes, ou des bourgs. Les uns sont du côté de l'Allemagne, les autres du côté de la France, les autres enfin sont sur les frontières de l'Italie.

A R-

ARTICLE I.

DU COMTÉ DE BADEN.

Il ne faut pas confondre ce Comté avec le Marquisat de Baden, qui est en Allemagne. Le Comté dont nous donnons ici la description, est situé entre les Cantons de Berne & celui de Zurich. Il aboutit au confluent du Rhin & de l'Aar, & a environ onze lieuës de longueur sur quatre de largeur.

Ce Comté avoit ci-devant ses Comtes particuliers, auxquels succédèrent les Comtes de Habsbourg, qui l'annexèrent à la Maison d'Autriche avec plusieurs autres biens. Ensuite les huit anciens Cantons s'en rendirent maîtres environ l'an 1415 sur Frédéric, Duc d'Autriche, & le gouvernèrent conjointement jusqu'en 1712, qu'il y eut guerre entre les Cantons Réformés & les Catholiques. Alors ceux de Berne & de Zurich, se l'aproprièrent, & le conservèrent en vertu de la Paix d'Arau. Cependant sans préjudice des droits du Canton de Glaris, qui avoit observé, dans cette guerre, une exacte neutralité. Les Bernois & les Zuricois y envoïent alternativement tous les deux ans un nouveau Baillif.

Les cinq autres Cantons, savoir, 1. *Lucerne*, 2. *Uri*, 3. *Schwitz*, 4. *Unterwald*, & 5. *Zug*, ont beaucoup de peine de souffrir d'être privés des droits qu'ils avoient sur ce Comté; aussi, dans toutes les occasions, ils insistent pour y être réta-

blis.

blis. Ce n'est pas pour les médiocres revenus, qu'on peut tirer de ce Comté, dont les habitans ne sont rien moins que riches, que les choses demeurent dans cet état, en vertu du Traité d'Arau; mais c'est à cause de la communication que ce Comté procure entre les Cantons de Berne & de Zurich. Les endroits les plus remarquables sont:

Bade, en lat. *Aquæ Helvetiæ*, Capitale de ce Comté. Elle est ainsi nommée, à cause des bains salubres & fameux, dont la nature l'a enrichie. Ils sont très-anciens, puisque Tacite en parle. En 1420, quand on ouvrit la grosse source des bains on y trouva quelques figures païennes, des statuës & des médailles anciennes. Les bains sont à une très-petite distance de la ville, dans un village fort agréable, au milieu duquel il y a une grande place, environnée de belles maisons. Chacune de ces maisons, ou plûtôt de ces cabarets, a ses bains dans l'intérieur de son bâtiment, où se baignent ceux qui y vont loger. Cette ville est située près de la rivière de la Limmet. Bade est bien bâtie, passablement riche, & elle étoit ci-devant munie de fortifications assés considérables, d'un vieux château & d'un nouveau, où tous les Cantons s'assembloient régulièrement toutes les années, & où l'on conservoit les Archives qui concernoient la République des Suisses en général. Mais en 1712 Bade s'étant mis sur la défensive, contre les Bernois & les Zuricois, ils raserent entièrement ses fortifications & démolirent une partie du château. Cependant ce fut dans cette ville, que se fit en 1714 l'échange des Traités, conclus à Rastadt, entre l'Empereur & le Roi de France, & où s'assemblent encore aujourd'hui les Députés des treize Cantons. Les habitans sont Catholiques-Romains & si fort attachés à leur Religion, qu'ils ne permettoient pas avant l'an 1712 aux Députés des Cantons Protestans, de vâquer publiquement au service divin dans leur ville.

Zur-

Zurzach, en lat. *Certianum* ou *Fanum Tiberii*, près du Rhin, est un bourg avec un vieux château. Il y a tous les ans deux foires très-fréquentées, qui sont sans contredit les plus grandes qui se tiennent en Suisse. L'une se tient le Lundi après le Dimanche *Trinitatis* & l'autre le prémier de Septembre. Il dépend de la jurisdiction de l'Evêque de Constance; cependant en tems de foire, c'est le Baillif de Bade qui y gouverne, tant pour la police, que pour le civil. Les habitans de Zurzach sont en partie Réformés & en partie Catholiques-Romains. Zurzach est un lieu fort ancien où l'on trouve divers monumens antiques.

Kaisers-Stuhl ou *Kaiser-Stadt*, en lat. *Tribunal Cæsaris*, est une petite ville dont les habitans professent la Religion Réformée. Il y a un pont sur le Rhin, dont on pourroit fort bien se servir en tems de guerre, pour passer le fleuve. Tout près delà est un château qui appartient à l'Evêque de Constance. L'an 1530 les habitans de cette ville embrassèrent la Réformation.

Claingenou ou *Klingnau*, sur l'Aar, est une petite ville, dont les habitans sont Catholiques. C'est où réside le Baillif, que l'Evêque de Constance nomme, pour exercer, en son nom, la justice à Zurzach, dont il est Seigneur Justicier.

Heitersberg est une montagne & un passage d'importance entre Berne & Zurich. Les Cantons Catholiques s'en emparèrent en 1712, pour empêcher la communication de ces deux Cantons, mais ils ne purent s'y soutenir.

Vettingen est une riche Abbaïe de l'Ordre de Citeaux. Elle est à une demi-lieuë au-dessus de Bade sur le bord de la Limmet. Elle fut fondée en 1227 par Henri, Comte de Raperschwyl.

Il ne faut pas oublier de parler ici du *Pré des Dez*, qui est un Pré situé à une petite distance de Bade, où l'on trouve en creusant une quantité surprenante de Dez à jouër qui sont de pierre. On s'imaginoit autrefois que ces Dez se formoient ainsi d'eux-mêmes, par une espèce de jeu de la nature; mais aujourd'hui on est revenu de cette opinion, & on se persuade qu'ils ont été ainsi faits à des-

à dessein. Du tems des anciens Romains, il y avoit près de ces bains, des maisons où le monde alloit se divertir à jouër aux Dez. On a aussi remarqué, depuis long-tems, que les Romains faisoient venir des Dez en très-grande quantité de l'Isle de Samos. Il est donc probable que lorsque cet endroit fut ravagé, il se trouva des magasins de Dez qui furent ensévélis sous les ruïnes des maisons.

2.

Des Bailliages libres.

Les Bailliages qu'on appelle *Libres*, en allem. *Freyen Æmter*, sont situées joignant le Comté de Bade dans la Vallée de *Wegenthal*. Les anciens Auteurs appellent cette contrée, le Comté de *Roure* ou *Rore*. Les anciens Comtes avoient leur château dans la ville d'Arau. Ce Païs fut pris par les sept vieux Cantons sur la Maison d'Autriche, dans le même tems que le Comté de Bade.

Les habitans professent la Religion Catholique-Romaine. Ils étoient ci-devant sujets des sept plus anciens Cantons, mais en 1712 ils eurent le même sort que le Comté de Bade.

Il fut arrêté par la paix, concluë à Arau, qu'on creuseroit un fossé au travers de ces Provinces libres, savoir de *Farwangen* à *Langhofen*.

Les endroits, qui sont situés près de cette ligne du côté du Nord, dépendent des Cantons de Zurich, Berne & Glaris. On y remarque particulièrement.

Bremgarten, en lat. *Bremocartum*, qui est une assés jolie ville, située sur la rivière de Rufs, à trois lieuës

de Lucerne. On la distingue en Haute & Basse-ville, & elle est forte par son assiète, à cause de la Russ, qui en fait une presqu'Isle. Il y a de bonnes Papeteries. Cette ville possède une Seigneurie qu'on nomme *Keller-Amt*, l'office de la cave.

Mellingen, à une demi-lieuë de là, est une petite ville, avec un pont couvert sur la rivière de Russ. Les habitans sont la plûpart forgerons, maréchaux & serruriers.

Gnadenthal, à quelque distance de Mellingen, est une riche Abbaïe.

Vilmergen est un bourg de très-peu d'importance, mais fort connu depuis le 15 Juillet 1712, à cause de la bataille qui se donna près de là, où les Bernois remportèrent une victoire complette sur ces cinq Cantons Catholiques, Lucerne, Zug, Schwitz, Uri, & Unterwald.

Les sept plus anciens Cantons ont conservé sous leur domination, ce qui est situé au Midi de la ligne dont nous avons parlé ci-dessus. On y voit:

Mayenfeld ou *Meyemberg*, sur la Russ entre Lucerne & Bremgarten, n'est plus aujourd'hui qu'un bourg de peu d'importance. C'étoit autrefois une petite ville, dont les Cantons se rendirent maîtres en 1385. Il y a un assés beau château.

Richensée, à l'extrémité du lac du même nom, étoit ci-devant, aussi une petite ville, mais aujourd'hui ce n'est plus qu'un village.

Muri ou *Muren* est une grande Abbaïe riche, bien bâtie, & très-célèbre, qui fut fondée en 1026, par Radpoto, Comte de Habsbourg. Plusieurs corps des Comtes de Habsbourg y reposent. On trouve, dans la belle Bibliothèque de cette Abbaïe, quantité de documens qui concernent la Maison de Habsbourg, de laquelle celle d'Autriche tire son origine.

3. De

3.

Du Turgau ou *Thurgow.*

Le *Turgau* tire son nom de la rivière de Thur, qui l'arrose, & qui va se jetter dans le Rhin à quelque distance de Schaffhouse, ou selon quelques Auteurs il dérive de celui des anciens *Taurisques.* De tous les Bailliages des Cantons il n'y en a point qui soit de plus grande étenduë, ni plus peuplé que celui-ci. Il peut avoir dix lieuës de longueur sur douze de largeur. Le Rhin, le lac de Zell, & les environs de la ville de Constance le bornent du côté du Septentrion, le territoire de S. Gal au Midi, le Canton de Zurich au Couchant, & le lac de Zell au Levant. Ce Bailliage comprend cinquante Paroisses, & outre les villes, châteaux, Couvents &c. il y a soixante & dix Biens nobles, dont quelques Seigneurs ont le droit de basse justice dans plusieurs villages, sous la souveraineté & la protection des huit anciens Cantons, qui en sont les maîtres. Ces Cantons y envoïent un Baillif alternativement tous les deux ans pour l'administration de la justice civile. Quant aux causes criminelles & capitales, ceux de Berne, de Fribourg & de Soleure ont aussi droit d'en connoître. L'Evêque de Constance exerce quelques droits dans le Turgau, mais ils sont de très-petite importance & ne dérogent en rien à la souveraineté des Cantons. Les deux tiers des habitans professent la Religion Réformée, l'autre tiers est Catholique. Les endroits les plus remarquables sont:

Frauenfeld, Capitale du Turgau, près de la rivière de Mourg, est une ville passablement grande, avec un château que les sept anciens Cantons achetèrent en 1532 d'*Ulrich* de *Landemberg*, & le Baillif du Turgau l'occupe aujourd'hui. L'Impératrice *Hélène*, mère de Constantin le Grand, y a souvent fait sa résidence. Les habitans font profession, en partie de la Religion Réformée, en partie de la Catholique.

Arbon, en lat. *Arbor Felix*, près du Lac de Constance, étoit, ci-devant, beaucoup plus grand qu'il ne l'est aujourd'hui. On voit encore des anciens restes de murailles, qui sont couverts d'eau. L'Evêque de Constance y exerce un Droit de jurisdiction; mais en tems de guerre, les anciens Cantons ont le privilège d'y mettre garnison. Il y a un vieux château bâti par les Romains où S. Gal mourut l'an 640 âgé de 95 ans.

Gottlieben, en lat. *Theophila*, entre Constance & Stein, est un bourg assés bien bâti. Il appartient à l'Evêque de Constance, qui y a un château où le fameux Martir, *Jean Huss*, fut détenu prisonnier. Le Pape Jean XXIII. y fut aussi renfermé en 1415.

Rheinau ou *Rhynau*, en lat. *Augia Rheni*, à une lieuë & demie de Schaffhouse, est une petite ville, dont la jurisdiction appartient à l'Abbé du riche Couvent de Bénédictins qui y est. L'Eglise Cathédrale est partagée en deux par un mur, une partie appartient aux Réformés, & l'autre aux Catholiques. Ce lieu étoit, du tems des Romains, l'une des places les plus fortes qu'ils eussent pour arrêter les Allemands. Rhynau embrassa la Réformation en 1529.

Reichenau ou *Rychenaw*, en lat. *Augia Dives*, est la plus riche Abbaïe de tout le Turgau. Anciennement elle étoit plus riche & plus puissante. L'Abbé comptoit 500 Gentilshommes entre ses vassaux & avoit 60000 goulde de rente. Elle fut incorporée à l'Evêché de Constance. *Charles Martel*, la fonda en 724; & l'Empereur détrôné *Charles le Gras*, qui mourut en 888 à *Neidingen* sur le Danube, est inhumé à Reichenau. Il y a une convention particulière qui fut faite en 1555, entre l'Evêque & les anciens Cantons, concernant cette Abbaïe.

Para-

Paradies, à une lieuë de Schaffhouse, est un Couvent de filles, situé dans une agréable contrée.

4.

Du Rhinthal.

Le *Rhinthal*, en lat. *Regusia*, est une Vallée située près du Rhin, dans l'ancienne Rhétie, qui étoit habitée par les Régusces, entre le Tirol, le Lac de Constance, & le Canton d'Appenzel, longue d'environ six lieuës, mais étroite. Le Rhinthal dépend aujourd'hui des Cantons de Berne & d'Appenzell depuis l'an 1712, aussi-bien que de ceux de Zurich, de Lucerne, d'Uri, de Schwitz, Unterwald, de Zug & de Glaris. Le terroir produit d'assés bon vin. Les habitans professent la Religion Réformée, & fabriquent de très-belles toiles.

On le divise en certaines portions qu'on appelle *Hoef*, c'est-à-dire, Cours, savoir: *Reineck*, *Altstetten*, *Marbach*, *Bernang*, *Oberriedt*, & la Baronnie d'*Altsax*, qui appartient au Canton de Zurich.

Le Rhinthal a été sous la domination de la Maison d'Autriche, puis sous celle des Comtes de Togge, ensuite sous celle des Béjéres, qui le vendirent au Canton d'Appenzell. Ce Canton le posséda seul pendant trente ans. Ils eurent aussi pour associés les sept anciens Cantons. Chaque portion de ce Bailliage a sa jurisdiction séparée avec deux *Land-Ammans*, dont l'un est établi par le Baillif des Cantons, & l'autre par l'Abbé de S. Gal, qui exerce la basse justice dans la plûpart

part des endroits de ce petit Païs. Les amandes sont partagées par moitié entre les Cantons & l'Abbé.

Altstetten est une petite ville, & le principal endroit de cette Vallée.

Reineck, près du Rhin, & à quelque distance du Lac de Constance, est une petite ville fort ancienne, avec un château où le Baillif du Rhinthal fait sa résidence.

Marbach est un château.

Oberried est un endroit passablement grand.

Altsàx, ou plûtôt *Hoben-Sax*, est un vieux château, duquel des anciens Comtes portoient le nom. Messieurs de Zurich achetèrent cette Seigneurie en 1615, & fortifièrent le château de Forsteck. Durant 250 ans il n'y avoit point de portes. On n'y montoit que par des échelles, & il passoit pour imprenable. Nous en avons parlé ci-dessus en traitant des Bailliages de ce Canton.

Frumsemberg est une montagne, où il y a un antre, qu'on dit être un repaire de dragons. On raconte de plus que les aigles portent sur cette montagne toutes sortes de charognes, & que lorsqu'on les tuë avant qu'elles aïent dévoré leur proïe, il se forme des vers, dans leurs provisions, d'où naissent des serpens qui se changent ensuite en dragons. Cela paroît trop fabuleux pour qu'on puisse y ajoûter foi, & il seroit difficile de citer des témoins oculaires de ces étranges métamorphoses.

5.

Du Comté de Sargans.

Le Comté ou Bailliage de *Sargans* appartenoit ci-devant aux Comtes de ce nom, qui descendoient de la Maison des Comtes de Werdenberg & de Montfort. Cette Maison est aujourd'hui divisée en plusieurs branches. Ces Comtes engagèrent ce Comté aux Princes d'Autriche, & ensuite aux Comtes de Togge, desquels ils le retirèrent, & le possédèrent jusqu'à ce que Geor-

ge,

ge, Comte de Werdenberg, le vendit en 1423 aux sept anciens Cantons, qui le possèdent encore aujourd'hui. Il est situé, entre le Rhin, le Comté de Werde & le Canton de Glaris. Il a environ huit lieuës de longueur sur cinq ou six de largeur. Par un article du Traité d'Arau, il fut arrêté, que la Religion Réformée & la Catholique-Romaine pourroient y être également professées. La rivière de *Sar* divise cette Vallée en deux parties. Les endroits les plus remarquables sont :

Sargans, sur la Sar, est une petite ville avec un château, où demeure le Baillif. Elle jouït de plusieurs beaux privilèges. Le Conseil & le Magistrat connoissent des causes tant civiles que criminelles, & les Cantons y établissent seulement l'Avoïer.

Wallenstadt ou *Wahlestatt*, en lat. *Riva*, près du Lac de Riva, est une petite ville, par où l'on passe pour aller dans le Païs des Grisons depuis l'Allemagne. Le Lac de Wahlestatt, en lat. *Lacus Rivarius*, est long d'environ cinq lieuës, & large d'une bonne demi-lieuë.

Ragatz est un grand bourg, à quatre lieuës de Coire. C'est un entrepos pour les marchandises qu'on envoïe dans le Païs des Grisons.

Flums, en lat. *ad Flumina*, est très-connu à cause du bon acier qu'on y fait. Il est sur la petite rivière de Setz à une lieuë de Wahlestatt.

Pfeffers, en lat. *Fabaria*, est une riche Abbaïe de Bénédictins, fondée environ l'an 720, dont l'Abbé porte le titre de Prince d'Empire depuis l'an 1198. A une très-petite distance de là & à trois lieuës de Sargans est le bain de Pfeffers, que les Latins appelloient *Thermæ Fabariæ* ou *Piperinæ*, qui fut découvert dans le XIII. siècle. La source est au fond d'une profonde & étroite Vallée, entre deux rochers fort escarpés, & l'eau est des plus salubres. L'Abbé, à qui ce bain appartient, a tâché de procurer toutes les aisances à ceux qui y vont, pour y boire les eaux, ou pour s'y baigner.

6.

Du petit Païs de Gastel ou Gaster.

Cette petite contrée, qu'on appelle en latin, *Castra Rhætica*, appartient aux Cantons de Schwitz & de Glaris. Ils y ont deux Baillifs, qui sont toûjours Catholiques-Romains, quoique les habitans de Gaster soient en partie Catholiques-Romains & en partie Réformés. L'un de ces Baillifs réside à *Gaster*, & l'autre à *Utznach*. On y remarque:

Utznach, petite ville qui étoit ci-devant un Comté. Quoiqu'elle soit la résidence du Baillif, cependant elle a son Chef ou Avoïer & son Conseil.

Yberg est un château situé sur une haute montagne.

Grunau est un vieux château.

Kaltenbrunn est un bourg d'une moïenne étenduë.

Schennis est une riche Abbaïe de filles, fondée l'an 806, d'où les Religieuses peuvent sortir pour se marier, excepté l'Abbesse qui a le titre de Princesse.

Wesen étoit ci-devant une ville assés considérable, mais elle a extrêmement souffert par un incendie, & ce n'est plus qu'un bourg.

7.

Du Bailliage de Gams.

Ce Bailliage est situé près du petit Païs de Gaster. C'est une petite contrée avec un bourg du même nom, qui appartient aux Cantons de Schwitz & de Glaris.

8.

De la ville de Rapperswyl.

Rapperswyl est une jolie petite ville, bâtie sur une colline, au bord du Lac de Zurich, entre

cette

cette partie du lac qu'on appelle *Obersée* & celle qu'on nomme *Zurichersée*. Elle fut bâtie par un Comte du vieux Rapperswyl l'an 1091. Elle est située à l'opposite d'une langue de terre assés étroite, qui s'avance comme un Promontoire à plus de deux lieuës dans le lac, qui n'a, tout au plus, que trois lieuës de largeur. A l'extrémité de cette langue de terre, il y a un pont de quinze cens cinquante pas de longueur, & qui traverse ce lac d'un bord à l'autre. Cette ville étoit autrefois le séjour des Comtes de Rapperswyl, auxquels succédèrent les Comtes de Habsbourg. Ensuite elle tomba sous la domination de la Maison d'Autriche, & en 1458 les Cantons d'Uri, Schwitz, Unterwald & Glaris s'en emparèrent, & se la conservèrent sans la dépouiller de ses anciens privilèges jusqu'en 1712 qu'elle fut obligée de reconnoître les Cantons de Zurich & de Berne pour ses Souverains. Les habitans professent la Religion Catholique-Romaine. Depuis ce changement de domination, les habitans ont mis cette inscription sur les portes de la ville: *Amicis tutoribus floret libertas.*

9.

De la ville de Brouck.

Brouck, en lat. *Pons Arolæ* ou *Arulæ*, sur l'Aar, est une jolie petite ville, qui est sous la protection du Canton de Berne. Les appellations que l'on interjette des sentences renduës par le Magistrat de cette ville sont portées au Conseil de Berne.

10.

De la ville d'Arau.

Arau ou *Argow* est une ville d'une moïenne étenduë, située près de l'Aar, sur une hauteur, dans une contrée qu'on nomme l'*Argoew*. Elle dépend, sous de certaines réserves, du Canton de Berne. Les Députés des Cantons y tiennent quelquefois leurs assemblées, & ce fut-là que se conclut l'importante Paix de 1712, entre les Cantons de Zurich & de Berne d'une part, & ceux de Lucerne, Schwitz, Uri, Unterwald & Zug d'autre part. Les bourgeois d'Arau sont si jaloux de leurs franchises, que si un bourgeois condamné par ses Juges en appelle à Berne, il perd sa bourgeoisie.

11.

De la petite ville de Zopfingen.

Zopfingen ou *Zoffingen*, en lat. *Tobinium*, située à quelque distance de l'Aar, est une petite ville, qui est sous la protection du Canton de Berne. Il croît aux environs des sapins d'une hauteur prodigieuse, dont on pourroit se servir fort avantageusement pour construire des vaisseaux, si cet endroit n'étoit pas si éloigné de la mer. Cependant on en a déja envoïé en Hollande, à Genève, & à Venise. Elle avoit autrefois le droit de battre de la monnoïe. Les Bernois en ont fait une espèce de Bailliage & celui qui a cette administration est nommé Schaffner, mais il n'a point d'autorité sur la ville.

12. De

12.

De la ville de Bischofs-Zelle.

Bischofs-Zelle, en lat. *Episcopi Cella*, située dans le Thurgow, est une petite ville avec un château, dont une partie des habitans professe la Religion Catholique-Romaine, & l'autre partie la Réformée. Les Catholiques reconnoissent la jurisdiction de l'Evêque de Constance. Ce Prélat y a un Baillif, qui réside dans le château. Les Réformés par contre se tiennent attachés au Canton de Zurich, dont ils sont voisins. Cette ville doit son nom & son origine à un Couvent que Salomon, Evêque de Constance, fonda vers l'an 900. Déja en 940 c'étoit un beau bourg auquel l'Empereur Othon I. donna de beaux privilèges.

13.

De la ville de Diessenhofen.

Diessenhofen est une grande & belle ville bien bâtie, située près du Rhin dans le Thurgow. Elle est sous la protection des Cantons de Zurich & de Schaffhouse. Elle fut fermée de murailles par Hartman, Comte de Kybourg, & elle embrassa la Réformation l'an 1529.

14.

De la ville de Winterthur.

Winterthur, en lat. *Vitodurum*, est une petite ville libre, assés bien bâtie, située environ à trois lieuës de Zurich, & sous la protection de ce

ce Canton. Cette ville est considérable par son antiquité & ses beaux privilèges. Il y a une belle Bibliothèque & elle a produit de savans hommes, comme *Jean Vitoduranus*, qui a écrit l'Histoire de la Suisse depuis l'an 1215 jusqu'en 1348.

15.

De la ville de Stein.

Stein est une petite ville, située près de l'endroit d'où le Rhin sort du lac de Constance. Elle est sous la protection du Canton de Zurich.

16.

Du bourg de Gerisau.

Gerisau, près du Lac de Lucerne, est un bourg libre, qui s'est mis sous la protection des quatre villes forêtières.

ARTICLE II.

Des sujets que les Suisses ont près des frontières de la France.

Il y a quatre Bailliages, dont trois sont situés dans le Canton de Berne, & le quatrième dans celui de Fribourg. Ils sont très-connus à cause des anciennes guerres de Bourgogne. Ces Baillages sont: 1. *Granson*, 2. *Morat*, 3. *Orbe*, & 4. *Schwartzbourg*.

1. *Granson* ou *Gransée*.

Granson est une petite ville, près de laquelle *Charles le Hardi*, Duc de Bourgogne, perdit en

1476

1476 la prémière bataille contre les Suisses, & en même tems ses plus grandes richesses. Il perdit entr'autres choses un diamant d'une grosseur prodigieuse. Un Suisse l'aïant trouvé sur le champ de bataille au clair de la lune, le vendit pour quelques sols. Il passa ensuite par différentes mains, & eut plusieurs maîtres dans peu de tems, mais enfin il y en eut un qui s'aperçut que ce bijou valoit plus de cent mille écus. On dit qu'il est aujourd'hui dans le trésor du Grand-Duc de Florence. Cette ville appartient aux Cantons de Berne & de Fribourg & ses habitans professent la Religion Réformée. La terre de Granson étoit autrefois une Baronnie. Elle a eu ses propres Barons qui étoient puissans dans le XIV. siècle. Le Bailliage de Granson confine du côté du Couchant au Mont-Jura, du côté du Nord au Comté de Neufchâtel, du côté du Midi aux Bailliages d'Orbe & d'Yverdon, & à l'Orient au Lac de Neufchâtel.

2. *Morat.*

Morat est une petite ville, située près du Lac du même nom, qui se forme de la rivière de la Broye. Elle est célèbre 1. par le siège qu'elle soûtint l'an 1032 contre l'Empereur Conrad le Salique. 2. Par celui qu'elle essuïa l'an 1292 de la part de l'Empereur Rodolphe de Habsbourg. 3. Par la bataille que les Suisses y gagnèrent le 23 Juin 1476. sur *Charles le Hardi*, Duc de Bourgogne. Ces peuples étoient en guerre contre Jaques de Savoïe, Comte de Romont, au sujet d'une charettée de peaux de moutons, qu'un

qu'un Suisse menoit à Genève, & qu'on lui enleva dans le Païs de Vaud, qui appartenoit pour lors à ce Comte. Les Suisses lui prirent dans cette guerre Romont, Orbe, Granson, Morat, Avanche, Yverdun, & plusieurs autres terres. Le Duc de Bourgogne épousant le parti du Comte de Romont, vint en Suisse avec une assés grande armée, & fut défait à Granson, comme nous l'avons dit dans l'Article ci-dessus. Cette perte ne le rebuta point, il se remit en campagne avec une armée de cent mille combattans, alla assièger Morat, fit monter à l'assaut pendant trois jours consécutifs, & réduisit presque cette ville à l'extrémité. Les Suisses vinrent au secours de Morat, & livrèrent bataille au Duc. Avant que d'en venir aux mains, les Suisses se prosternèrent & firent leur prière à genoux, marchèrent ensuite à l'ennemi, en tuèrent vingt mille, en firent sauter dix mille dans l'eau, qu'ils canardèrent, comme s'ils eussent été des poules d'eau; de sorte qu'il n'y eut qu'un seul homme de ces dix mille qui leur échapât. Il y eut quelques mille Bourguignons que la peur fit grimper sur des arbres, & qu'on culbuta comme des moineaux, en les recevant sur la pointe de l'épée ou de la lance, à mesure qu'ils tomboient. Il y a une Chapelle, près de l'endroit où sont les ossemens de ceux qui furent tués dans cette journée. On n'y en voit plus aujourd'hui une si grande quantité qu'on en voïoit ci-devant, parce que tous les Bourguignons, qui passoient par là, emportoient de ces os, pour en faire des reliques. On lit cette inscription sur la Chapelle:

Deo Optimo Max.
Caroli inclyti & fortissimi Burgundiæ Ducis exercitus Muratum obsidens, ab Helvetiis cæsus, hoc sui Monumentum reliquit. anno 1476.

Morat appartient aujourd'hui aux Cantons de Berne & de Fribourg. Les habitans professent la Religion Réformée.

3. *De la ville d'Orbe.*

Orbe, à deux lieuës du Mont-Jura, sur une colline au pied de laquelle passe la rivière d'Orbe, étoit ci-devant un endroit considérable, & c'est encore aujourd'hui une ville assés importante avec un vieux château. Cette ville est fort ancienne. On prétend qu'elle étoit la Capitale du *Pagus Urbigenus.* Les Rois de France, de la prémière & de la seconde race, y avoient un Palais Roïal. Une Princesse nommée Theudelinde, de la prémière race des Rois de France, y résidoit ordinairement avant & après l'année 620. *Pierre Viret*, un des Réformateurs, étoit bourgeois d'Orbe. Au milieu du Bailliage est le bourg & le château de *Chalans* ou *Echalang*, où le Baillif fait sa résidence. Cet endroit dépend de Messieurs de Berne & de Fribourg. Les habitans sont en partie Réformés & en partie Catholiques-Romains.

4. *Schwartzbourg.*

Schvvartzbourg est situé entre le Canton de Berne & celui de Fribourg, desquels il est sujet. Le principal endroit n'est qu'un bourg, & le

le territoire ne contient que sept Paroisses. Les habitans sont tous de la Religion Réformée.

ARTICLE III.

Des sujets que les Cantons Suisses ont près des frontières de l'Italie.

Les Suisses possèdent en Italie quatre Gouvernemens ou Bailliages, qui sont situés dans le Milanez, savoir: 1. *Lugano*, 2. *Locarno*, 3. *Mendris* ou *Mendrisio*, & 4. *Valmagia* ou *Val-madia*. Ces Bailliages leur furent donnés en récompense de ce qu'ils avoient rétabli en 1512, le Duc *Maximilien Sforce* dans ses Etats. Ils dépendent des douze anciens Cantons, à l'exclusion de celui d'Appenzell qui alors n'étoit pas encore entré dans leur confédération. Le principal de ces Bailliages est celui de *Lugano*, il comprend outre la ville capitale 61 bourgs ou Paroisses & 105 villages bien peuplés, aussi le Baillif se nomme-t-il Capitaine, & commande aux trois autres, dans les cas extraordinaires & pressans.

Ce Païs est très-fertile. Les collines sont d'excellens vignobles, les plaines sont abondantes en grain, en foin & en toutes sortes de fruits. Le lac & les rivières fournissent quantité de poissons; les montagnes nourrissent beaucoup de bétail, & l'on y trouve quantité de gibier.

On y envoïe, tous les ans, un nouveau Baillif qui n'y va qu'à contre-cœur, parce que les habitans sont indociles, mutins & enclins à toutes sortes de vices. S'il arrive qu'un homme ait commis un meurtre ou un adultère, il s'affranchit

chit de toutes les pourfuites au moïen d'une petite fomme d'argent qu'il païe aux Ecclésiaftiques, & ces Meffieurs font toûjours prêts à accorder des indulgences à bon marché.

Lugano, en Allemand, *Lawis*, eft une ville affés bien peuplée, fituée à la tête de la branche feptentrionale du lac qui eft fort étroit. Les villages qui en dépendent, font au nombre de cent, entre autres, *Milli*, *Murco*, *Cafaro*, *Caftano*, *Vafoldo*, *Sonoigo*, *Novagio*, *Bironico*, &c.

Locarno ou *Lucarno*, en Allemand, *Luggaris*, eft une grande ville, fituée dans une plaine, entre une haute montagne & le Lac Majeur, en lat. *Lacus Vorbanus.* Il y a un fi grand nombre de Marchands, qu'il s'y tient une foire toutes les femaines. Le poiffon & le vin y font fort communs, mais il n'y a qu'autant de grain, que ce qu'il en faut pour l'entretien des habitans. Ce Bailliage comprend quarante-neuf Paroiffes. *Brifago* eft une ville qui le cède peu à Locarno pour la grandeur. *Gambaronio*, *Afcona* & *Verfafca* font les principaux bourgs.

En 1531 les Suiffes ruïnèrent le château de Locarno. C'étoit la réfidence des Comtes de *Rufques*, & il paffoit, après celui de Milan, pour le plus fort château de la Lombardie.

Mendris ou *Mendrifo* eft une ville affés jolie & d'une médiocre étenduë. Ce Bailliage dépendoit ci-devant de celui de Lugano, & il a à peine deux lieuës de largeur & trois de longueur. Plufieurs villages & quelques bourgs en dépendent.

Magia ou *Madia* eft le principal endroit du quatrième de ces Bailliages. Il tire fon nom de la rivière de Madia qui traverfe cette contrée. Elle dépendoit ci-devant du Bailliage de Lucarno. Il y a un bon nombre de villages comme *Laizera*, *Bugnofco*, &c.

Les trois Bailliages de *Bellizone*, *Val-Brenna*, & *Riviera*, font fitués en Italie au-delà des Alpes. Ils dépendent des Cantons d'Uri, Schwitz & Unterwald, qui les achetèrent il y déja plus

de deux siècles, & qui les gouvernent aujourd'hui tour à tour.

Bellizone, en lat. *Belenizona*, est une petite ville, située au bord du Tésin dans une plaine au pied des Alpes. On y voit encore deux anciens châteaux, avec les restes d'une muraille flanquée de tours, que *Louïs Sforce* avoit fait construire, & qui alloit d'un de ces châteaux à l'autre, mais aujourd'hui une partie de cette muraille est ruïnée. Ce Bailliage contient dix-sept Paroisses. Outre le Tésin il est arrosé par la *Mesuca*.

Val-Brune ou *Val-Brenna*, en lat. *Vallis Plenia*, est une petite ville, & le principal endroit du Bailliage de ce nom, à travers duquel coule la rivière de *Brennis*. Il n'y a que peu de villages comme *Palenza*, *Morvalia*, &c.

Rivière ou *Riviera*, qu'on nomme aussi *Polleggio*, est une petite ville de peu d'importance. Ce Bailliage contient neuf Paroisses.

Les habitans, de tous les Bailliages que les Suisses ont en Italie, professent la Religion Catholique-Romaine, & les Ecclésiastiques dépendent de l'Evêque de *Come*. Le Gouvernement est si doux & les sujets sont si peu chargés d'impôts, qu'on n'y voit point de mendians & pas une maison délabrée.

CHAPITRE III.

DES ALLIE'S DES CANTONS SUISSES.

Les Etats alliés sont situés sur les frontières de la Suisse, & nous allons faire de chacun un article séparé.

ARTICLE I.

DES GRISONS.

Les Romains appelloient le Païs des Grisons *Rhætia*. Quelques Auteurs assûrent que les Grisons

fons defcendent de plufieurs colonies de *Tofcans* ou *Tufques*. On les nomma *Rhétiens*, en latin, *Rhæti*, du nom du Prince *Rhetus*, Chef des Gaulois. Ces peuples aïant quitté leurs anciennes demeures, fe rendirent maîtres de ces contrées fous la conduite de ce fameux Capitaine. Cela arriva l'an du monde 3390, ou l'an 184 de la fondation de Rome, fous le règne de *Servius Tullius*, Roi des Romains. Les habitans de ces contrées, aïant fait une alliance entr'eux, on les appella en Allemand *Bündtner* du mot *Bund* qui fignifie Alliance. Aujourd'hui on les nomme en Allemand *Grau-Bundtner*, & en François *Grifons*. Ce nom vient à ce qu'on prétend, de ce que les Auteurs de leur confédération portoient de longues barbes grifes, avec des habits de groffier drap gris.

Ce Païs forme une République particulière. Il eft fitué entre des montagnes prefque inacceffibles. Le Comté de Sargans, la Souabe & une partie du Tirol le bornent du côté du Septentrion, l'Evêché de Trente & le Milanez au Midi, le Canton d'Uri au Couchant, & le Tirol au Levant. Son étenduë eft d'environ vingt-huit lieuës, du Levant au Couchant, & de vingt-fix, du Midi au Septentrion. Il y a quantité de montagnes du côté du Nord, mais du côté du Midi le terroir eft fertile en grain. Les habitans fe liguèrent entr'eux l'an 1470, & s'allièrent aux Suiffes en 1497. Ils mènent une vie douce. Ils ignorent le luxe, & évitent la moleffe. La plus grande partie profeffe la Religion Réformée. Le Gouvernement eft Démocrati-

que, & chaque citoïen est admis, à l'âge de seize ans, à donner suffrage.

On doit faire une différence entre les Grisons confédérés ou les citoïens de cette République, & leurs sujets. Ceux-là composent les trois Ligues, qui sont : 1. la Ligue *Grise*, 2. la *Caddée* ou *Maison de Dieu*, & 3. celle des *Droitures*. Leurs sujets sont les habitans du Comté de *Chiavenne* ou *Clavenne*, de la *Valteline*, & du Comté de *Bormio* ou *Wormio*.

Quoique ces six contrées soïent fort peuplées aujourd'hui, le nombre des vieux châteaux, qu'on y voit, fait croire qu'elles l'étoient ci-devant encore davantage.

1. *De la Ligue Grise, prémière Ligue des Grisons.*

La *Ligue Grise*, en lat. *Fœdus Canum*, est bornée au Septentrion par le Canton de Glaris, au Couchant par celui d'Uri, au Levant par les Droitures & la Caddée, & au Midi par le Comté de Chiavenne & les quatre Gouvernemens d'Italie. Cette Ligue fut formée par l'Abbé de *Dissentis*, le Comte de *Masox*, & le Baron de *Retzuns*, l'an 1424 ; & en 1497 ses habitans firent une alliance perpétuëlle avec les sept anciens Cantons Suisses. Elle comprend vingt-huit Communautés, dont dix-huit professent la Religion Catholique-Romaine, & dix la Réformée. Les principaux endroits sont :

Ilantz, qui en est la Capitale. C'est une ville d'une moïenne étenduë, située vers la prémière source du Rhin, & on croit que c'est la ville du Païs des Grisons la plus élevée.

élevée. L'Assemblée générale des trois Ligues s'y tient à son tour. Le Païs est assés fertile aux environs, les Vallées fournissent beaucoup de blé, & les collines de l'excellent vin.

Disent ou *Disentis*, en lat. *Desertina*, est un bon bourg avec une riche Abbaïe de Bénédictins, fondée au VII. siècle, dont l'Abbé se dit Prince du Saint-Empire, & a le droit de battre monnoïe.

Thusis, en lat. *Thuscia*, est une petite ville, ou plûtôt un grand bourg, sur la rive gauche du Haut-Rhin.

Flims, en lat. *Flemium*, ou *ad Flumina*, est un village, où il y a une si grande quantité de fontaines qu'elles forment de grandes rivières.

Schams, en lat. *Saxamnium*, est un bourg dans une vallée du même nom, où six rivières prennent leur source.

Waltensbourg est un endroit où il y a un bain, qui est si extraordinairement froid, qu'un homme n'y sauroit rester une minute, sans risquer de mourir.

Lugnitz, en lat. *Vallis Leguntina*, est le nom d'une Communauté.

Il y a cinq hautes montagnes dans cette contrée qu'on pourra remarquer sur les Cartes particulières de ce Païs, qui sont; 1. *Crispalten*, 2. *Luckumainer*, 3. *Abula*, 4. *Bernhardin* & 5. *Spluger*. Elle comprend les vallées de *Masoxerthal*, de *Gualangaskerthal*, & les sept vallées des Alpes, au travers desquelles coule le Rhin & le Glenner.

Le Rhin supérieur & inférieur prend sa source dans les montagnes dont nous venons de parler. Il la tire de quatre grandes fontaines qui s'unissent près de *Rhezuns*, qu'on appelle en latin *Rhætium Castrum*. Nous ne dirons rien ici de ce fleuve, parce que nous en avons déja parlé plus haut.

Lorsque la sécheresse a brûlé les pâturages de la plaine, les habitans des environs de ces hautes montagnes, particulièrement les Italiens, y envoïent pâturer leurs bestiaux, & on assure que les revenus que les Grisons en tirent se montent à plus de deux cens mille écus.

Rhinvald n'est qu'un village, mais comme le grand chemin y passe, & que c'est une route très-fréquentée, il

il y a ordinairement cinq cens chevaux de poste, qui coûtent fort cher aux voïageurs qui veulent s'en servir.

Splugen, à une petite distance de là, est un très-bon cabaret, mais où l'hôte se fait bien païer.

2. *De la Caddée ou Maison de Dieu, seconde Ligue des Grisons.*

La Ligue de la Caddée, en lat. *Fœdus Domus Dei*, est bornée au Septentrion par celle des Droitures & par le Tirol, au Levant par le Comté de Bormio, au Midi par le Comté de Chiavenne, & au Couchant par la Ligue Grise. Elle renferme, outre l'Evêché de *Coire*, deux vallées très-considérables, savoir, la *Bregaille* & l'*Engadine*, d'où sortent les rivières de l'*Etch* & l'*Inn*, qu'on appelle en lat. *Oenus*. On ne parle Allemand que dans deux Communautés; dans les autres on parle la langue Rhétique ou Grisonne, qui est un dialecte de l'Italienne. L'Evêque & le Chapitre de la ville de Coire se firent bourgeois de Zurich en 1419, pour cinquante ans seulement, & en 1498 ils s'allièrent avec la Ligue Grise & les Cantons Suisses.

Cette Ligue est partagée en XIX. grandes Communautés qui sont subdivisées en vingt & une petites Communautés, qu'on nomme Jurisdictions, parmi lesquelles la ville de Coire est comptée pour deux. Les habitans professent presque tous la Religion Réformée, quoique l'Evêque de Coire ait son siège dans cette ville, qui est située au centre du Païs. Les endroits les plus remarquables sont:

Coire,

Coire, en lat. *Curia*, qui est une assés belle ville fort ancienne, & la principale de tout le Païs des Grisons. Elle est environnée de montagnes, & située à une petite distance du Rhin, qui est déja navigable un peu au-dessus, & porte d'assés grands bateaux. Cela rend cette ville fort marchande, & enrichit considérablement les habitans. Ils sont honnêtes & polis, à quoi contribuënt les Assemblées générales qui s'y tiennent fort souvent. Ils professent presque tous la Religion Réformée, que leurs ancêtres embrassèrent l'an 1529. Quelques Auteurs disent que cette ville fut bâtie en 325, qu'elle s'augmenta insensiblement & qu'enfin elle fut ceinte de murailles. L'Evêque est suffragant de Maïence, & l'on croit que cet Evêché est le plus ancien de toute la Germanie. Quelques-uns en mettent la fondation à l'an 440. Ce Prélat, qui est Prince du Saint-Empire, fait, avec ses Chanoines, sa résidence à Coire, mais il n'a aucune autorité sur les bourgeois, & il est obligé de se contenter de ses revenus ordinaires.

Furstenau ou *Fustenau* est un château qui appartient à l'Evêque de Coire.

Haldenstein est une Baronnie libre située près du Canton de Glaris.

La montagne de *Julier* & la montagne de *Bernie* sont près l'une de l'autre. Le fleuve Inn, en lat. *Oenus*, prend sa source entre ces deux montagnes, & il dirige son cours du côté de l'Allemagne.

S. Moris est un bain chaud, très-renommé.

La *Vallée de Munster*, en Allemand, *Munster-Thal*, est une contrée près des frontières du Tirol, dans laquelle il y a une Abbaïe de filles fort connuë, qu'on appelle le Couvent de S. Marie. Elle a été fondée par Charlemagne, & l'Abbesse a la Seigneurie du lieu.

Il y avoit ci-devant une difficulté entre la Maison d'Autriche & les Grisons, concernant les frontières de ces contrées, & c'est sans doute la raison, pour laquelle les Cartes Géographiques, des différens Auteurs, diffèrent entr'elles.

3. *Des* DROITURES, *troisième Ligue des Grisons.*

La Ligue des *Droitures*, ou des dix *Jurisdictions*, en lat. *Fœdus decem Judiciorum*, est ainsi appellée, parce qu'elle est partagée en dix Jurisdictions. Ces Jurisdictions s'unirent en 1470, s'allièrent avec les deux précédentes Ligues en 1471, avec les Cantons de Zurich & Glaris en 1590, avec celui de Berne en 1602, & en 1600 ces trois Ligues s'unirent avec le Valais. Les habitans de ce Païs professent la Religion Réformée. Il est borné au Septentrion par le Tirol, au Levant & au Midi par la Caddée ou Maison de Dieu, & au Couchant par la Ligue Grise. Les endroits les plus remarquables sont:

Mayenfeld, en lat. *Majævilla*, est une jolie ville au bord du Rhin. Ce lieu est fort connu dans l'Histoire dès 1499 que les troupes de l'Empereur *Maximilien* I. furent battuës près de là. Ce fut la dernière fois qu'il prit envie aux Autrichiens de réduire ces Païs sous leur domination. Et sur cela on fit la paix. La Seigneurie de *Mayenfeld* a eu ses Seigneurs particuliers. Les trois Ligues des Grisons l'achetèrent l'an 1509 pour 20 mille gouldes.

Davos est l'endroit où, tour à tour, avec Coire & Ilantz se tiennent les Assemblées générales de la Ligue. C'est la Communauté principale de la Ligue & on y garde les archives.

Flaesch, en lat. *Faliscum*, est un endroit où il y a un bain très-salubre. Les vignobles qui sont aux environs produisent de l'excellent vin.

Vazelolo est l'endroit où les Grisons ratifièrent leur alliance par serment en 1471.

Remarques sur le Gouvernement des Grisons.

Les Grisons ont passé de la domination des Empe-

Empereurs Romains, sous celle des anciens Rois de France, & ensuite sous celle de la Maison d'Autriche. Ils ont eu aussi plusieurs Seigneurs particuliers, & l'Evêque de Coire avoit ci-devant sur eux beaucoup d'autorité; mais ils se sont rendus absolus, tant par les alliances qu'ils ont faites entr'eux, que par celles qui les ont unis aux Cantons confédérés.

Nous avons dit ci-dessus que le Gouvernement des Grisons étoit Démocratique. Nous allons maintenant faire voir, de quelle façon la justice y est administrée.

Les Communautés de la Ligue Grise élisent entr'elles, tous les ans, leur Magistrat, d'entre les plus considérables de leurs corps. Le Magistrat juge les procès, termine les difficultés, & punit ceux qui contreviennent aux loix & aux statuts. Il y a encore un Grand-Prévôt de toute la Ligue, qui préside dans les Assemblées générales. Ces Assemblées se tiennent souvent dans le village de *Tromb*, qui est de la prémière Communauté; & c'est où s'assemble ordinairement la Justice de la Ligue.

La seconde Ligue comprend vingt & une Communautés, qui ont chacune leur Land-Amman ou Avoïer & d'autres Officiers, aussi-bien que leurs loix & coûtumes particulières pour le maintien de leur liberté. La ville de Coire a aussi son Gouvernement particulier, qui est assés aprochant de celui de Zurich. Les bourgeois sont partagés en cinq Tribus ou Compagnies, de chacune desquelles on élit quatorze membres pour composer le Grand-Conseil, qui

est de soixante & dix Sénateurs. Le petit Conseil est de trente Juges. Il y a deux Consuls, établis à vie, qui président dans ces Conseils alternativement par année. Dans les matières criminelles, le Prévôt de la ville, qui change tous les ans, préside au petit Conseil. Il y a encore la Justice du Lieutenant, qui, avec quinze Assesseurs, connoît des causes civiles.

La troisième Ligue a ses *Land-Ammans* ou *Avoïers*, & ses Juges particuliers, à peu près comme les deux autres.

Ces trois Ligues, qui comprennent plusieurs Communautés, ne composent pourtant qu'une République, dont la souveraineté appartient au Conseil des trois Ligues. Elles ont différens Conseils. Il y en a un Général de toute la nation, qui s'assemble fort rarement. L'autre Conseil est composé des Députés de chaque Communauté. La prémière Ligue y en envoïe vingt-huit, la seconde vingt-trois, & la troisième quatorze.

Les lieux où ces Assemblées d'Etats se tiennent ordinairement sont Ilantz, Coire, & Davos. C'est-là qu'on traite des affaires de la dernière importance, comme de la paix, de la guerre, des alliances, &c.

Des Sujets des Grisons.

I.

Du Comté de Chiavenne ou Clavenne.

Le Comté de *Chiavenne*, en lat. *Clavenna*, en Allemand, *Clæven*, est situé entre la Ligue Grise, la Caddée, le Lac de Come, & le Val de

Masox.

Masox. Il est environné de tous côtés par de hautes montagnes, & comme on n'y peut pénétrer que par un seul passage, qui est même assés étroit, on peut, avec raison, l'appeller une clef ou un boulevard de la Suisse. La plus grande partie des habitans professent la Religion Catholique-Romaine. Ils égorgèrent en 1620 tous ceux qui étoient Réformés. La Religion Réformée y est pourtant aujourd'hui tolérée, mais il n'est pas permis à ceux qui la professent d'en faire aucun acte public, & ils sont obligés d'aller pour cela dans le Païs des Grisons. Le terroir y est si extraordinairement fertile, qu'on y fait assés souvent quatre moissons dans un an. Ce qui pourroit manquer d'ailleurs à ce Comté, est assûrément bien remplacé par l'excellent vin qu'il fournit, particulièrement par celui qu'on appelle le *vin Aromatique*, en lat. *vinum Aromaticum*, qui a presque autant de force & d'esprit que l'eau de vie. Les habitans ont des caves taillées dans le roc où ils conservent cette agréable liqueur, toûjours fraiche. Près de ces caves ils ont de petits salons, où ils vont ordinairement souper, pendant les grandes chaleurs de l'Eté.

Ce Comté se divise en quatre parties. La 1. est *Chiavenne*, qui a donné son nom à tout le Comté, la 2. est *Pleurs* ou *Plurs*, d'où dépendent quelques villages, la 3. est la Vallée de *S. Jaques*, qui se subdivise en douze quarts, & la 4. qui comprend les Communautés de *Novato*, *Prada*, *Mese*, *Condona*, & *Sammolico*. On y remarque:

Chia-

Chiavenne, en lat. *Clavenna*, qui en est la Capitale, située sur les deux bords de la rivière *Maira*. Elle est ancienne & assés bien bâtie, munie d'un château, qui est un Fort assés important. On voulut en 1718 établir deux foires tous les ans dans cette ville; mais sur les fortes protestations de la part de l'Empereur, qui craignoit, que cela ne portât coup aux grandes foires de *Bozzen*, ville du Tirol, ce projet fût abandonné, & suivant toutes les apparences il n'en sera plus question pendant long-tems.

Plurs ou *Pleurs*, en lat. *Pluretum*, à quelque distance de Chiavenne, étoit une jolie ville, assés marchande, & qui contenoit environ quatre mille habitans. En 1618 le 25 Août il se fit dans ces Païs un si grand tremblement de terre, que cette ville eut le malheur d'être engloutie, & l'endroit où elle étoit située fut changé en lac. On dit, que quelques jours avant ce funeste accident, un homme alla par toute la ville, & avertit les bourgeois de sortir de la ville & de se retirer, parce qu'il avoit observé que la montagne de *Conte* ou *Conto* s'étoit séparée, mais il ne trouva personne qui voulut l'écouter. Il sortit donc seul avec sa fille, qui étant retournée en ville, pour y chercher un coffre qu'elle avoit oublié, fut ensévélie avec les autres habitans, sous la montagne. Plusieurs marchands Allemands se ressentirent de ce terrible événement, mais différemment; les uns perdirent les créances qu'ils avoient sur les bourgeois de cette ville, & ceux qui leur devoient s'affranchirent de leurs dettes. Cette ville avoit déja eu, long-tems auparavant, un malheur à peu près pareil qui fit périr dans un moment plus de deux mille habitans. Ceux qui ne subirent pas ce triste sort, & qui échapèrent à ce funeste accident, bâtirent une nouvelle ville à une lieuë de là.

2. *De la Valteline.*

La *Valteline*, en lat. *Vallis Telina*, est la seconde Province soûmise à la République des Grisons. Elle est très-connuë à cause de l'excellent vin qu'elle produit, & qu'on envoïe fort loin.

Le

Le fleuve *Adda*, qui se jette dans le lac de Côme, coule au travers de cette Province, & les vignobles, qui règnent le long de ce fleuve, produisent des raisins dont les grains sont plus gros que des noix. Cela fait croire qu'il doit y avoir, sous ces endroits-là, quelques feux souterrains, parce qu'on ne sauroit se persuader que les raïons du soleil puissent avoir une influence si forte, & produire des effets si surprenans.

En 1620 les habitans de ce Païs voulurent se révolter contre les Grisons, & s'allier avec ceux du Duché de Milan. Ils exécutèrent ce dessein au mois de Septembre & égorgèrent environ 500 Réformés un jour de Dimanche. Ce complot s'étoit tramé dès l'an 1584 sous l'aveu & avec le secours de Charles Borromée, Archevêque de Milan. Mais la France soûtint les Grisons, embrassa leur parti, & poussa les choses jusqu'à une guerre ouverte. Le Pape même insista beaucoup, & fit tous ses efforts pour qu'ils restassent sous la domination des Grisons.

La Valteline est une Vallée fort étroite, & longue d'environ quinze lieuës. Elle est située entre le Milanez, le Tirol, l'Etat de Venise & les Grisons, & pourroit servir de passage pour faire entrer des troupes d'Allemagne en Italie. On la divise en trois parties, qu'on appelle, 1. *Tirano*, 2. *Sondrio*, & 3. *Trabona* & *Morbegno*. Les principaux endroits sont:

Morbegno est un grand bourg sur la rive gauche de l'Adda, & le principal endroit de tout le Païs, mais l'air y est assés mal-sain.

Sondrio

Sondrio étoit autrefois une ville, mais dont les murailles & le château furent ruïnés en 1335. C'est à présent un beau bourg sur la rive droite de l'Adda, où réside le Gouverneur de toute la vallée qui a le titre de Capitaine.

Tirano est un grand bourg bien bâti, où il se tient tous les ans une foire très-fréquentée. Le Gouvernement de *Tirano* comprend onze Communautés.

Teglio est un vieux château, duquel dépend un district particulier.

Masner ou *Masiner* est un bain, qui tire son nom de la rivière de *Masine* ou *Masina*.

3. *Du Comté de Bormio.*

Le Comté de *Bormio* est la troisième Province dépendante de la République des Grisons. Il est borné au Midi par l'Etat de Venise & par la Valteline, au Levant par des terres de la Maison d'Autriche, au Septentrion & au Couchant par la Caddée. Sa longueur & sa largeur sont d'environ six lieuës. Il se divise en cinq Communautés, savoir, 1. la ville de *Bormio*, 2. la vallée de *Forba*, 3. la vallée *intérieure*, 4. la vallée *inférieure*, & 5. la vallée *Luvino*. On y envoïe tous les ans un autre Baillif, auquel on donne le titre Italien de *Podestà*. Les principaux endroits sont:

Bormio, qui est la seule ville de cette vallée. Elle est assés bien fortifiée & munie d'un bon château. C'est-là que le Podestà demeure.

Braulio, près des frontières, est une montagne fort élevée. Il n'y en a point de plus connuë, entre les Alpes Rhétiques.

S. Martin est un bain fort renommé, & très-fréquenté des Italiens.

A R-

ARTICLE II.

Du Valais.

Le *Valais*, en lat. *Vallesia*, est une belle vallée qui s'étend depuis la source du *Rhône*, jusqu'au Lac de Genève. Sa longueur est de 33 ou 34 lieuës, & sa largeur est fort inégale. Il est borné au Septentrion par les Alpes, qui le séparent des Cantons de Berne & d'Uri, au Levant par les Alpes Rhétiques, & les quatre Gouvernemens d'Italie, au Midi par le Duché de Milan, & au Couchant par la Savoïe. Le Rhône, qui prend sa source dans cette vallée, coule tout le long, passe au travers du Lac de Genève, traverse une partie de la France, & va se jetter dans la Mer Méditerranée. Cette vallée a pour le moins 30 lieuës de longueur sur douze de largeur.

Les habitans professent la Religion Catholique-Romaine. Ils entrèrent dans la ligue en 1533. Ils sont pour la plûpart basanés, sujets aux fièvres & à la gouètre. Ceux qui parlent Allemand ressemblent assés aux Suisses; les autres ont à peu près le même langage & les mêmes manières que les Savoïards. Les Valaisans sont naturellement hardis, entreprenans, graves, sévères à l'égard de leurs ennemis, mais honnêtes & affables envers les étrangers.

L'air n'est pas des plus sains dans les lieux qui sont le long du Rhône, & il l'est infiniment davantage le long des montagnes. Ce

Païs

Païs est exposé aux rigueurs du froid, & souffre souvent de la trop grande chaleur. Il est borné des deux côtés par de très-hautes montagnes, dont la cime est élevée jusqu'à la hauteur de deux lieuës; & dont la plûpart sont continuellement chargées de nège & de glace qui ne se fond jamais. Cependant le terroir est fertile en grain, en vin & en toutes sortes de bons fruits. L'excellent vin muscat, que les vignobles fournissent, est fort renommé. Il y a des eaux minérales, beaucoup de gibier, & quelques mines.

On appelle *Haut-Valais*, la partie de cette vallée qui est du côté du Levant, & le *Bas-Valais*, celle qui est au Couchant. Ce Païs comprend 55 grandes Paroisses. Le haut Valais a trente Paroisses & sept Communautés qu'on nomme *Zehnden*. Chacune de ces Communautés a sa jurisdiction & ses privilèges particuliers; voici le rang qu'elles tiennent, 1. *Goms*, 2. *Briga*, 3. *Naters* & *Visp*, 4. *Raren*, 5. *Leuch*, 6. *Sider*, & 7. *Sion*. Le bas Valais a 25 Paroisses & six départemens qu'on nomme Bannières.

Il n'y a qu'un seul Evêque dans tout le Valais, qui a son siège à *Sion*, qui en est la ville capitale. Ce Prélat prend le titre de Comte de Valais aussi-bien que celui de Prince du S. Empire, & est fort respecté des habitans. Il est suffragant de l'Archevêque de Tarantaise en Savoïe. Celui d'aujourd'hui s'appelle *Joseph Franç. Hildebrand Rothen*. On ne doit pas s'imaginer qu'il so[it]

Sou[...]

Souverain de cette belle vallée. Les habitans du haut Valais sont parfaitement libres & indépendans, & l'Evêque ne reconnoît point de supérieur, ainsi il semble qu'il peut fort bien se nommer Co-Souverain de cette partie du Valais. Mais par contre les habitans du bas Valais, en dépendent. Ceux du haut Valais sont Co-Souverains avec l'Evêque de Sion, qui préside dans tous leurs Conseils. Tous ensemble nomment les Gouverneurs du bas Valais. Les endroits les plus remarquables du haut Valais sont :

Sion, en lat. *Sedunum*, en allemand *Sitten*, Capitale de tout le Païs. Cette ville est fort ancienne & son nom latin lui vient des anciens *Seduniens*. Elle est située dans une agréable contrée, près de l'endroit où la rivière *Sitten* se jette dans le Rhône. Ses ruës sont larges, & ses maisons bien bâties. L'Evêque, qui est suffragant de Tarantaise, a son siège dans cette ville. Il l'avoit ci-devant à *Martigny* dans le *Chablais*, mais depuis la ruïne de cette ville il fut transféré à Sion. Il porte le titre de Prince du S. Empire Romain, d'Evêque de Sion, de Comte & de Préfet du Valais. Il y a trois châteaux aux environs de Sion, 1. celui de *Mayorie*, où l'Evêque fait ordinairement sa résidence en Hiver, 2. celui de *Tourbillon*, où il passe l'Eté, & 3. celui de *Valeria*, où demeurent les Chanoines.

Brieg ou *Briga*, près du Rhône, en lat. *Vibericius Pagus*, situé sur la rivière de *Sallinen*, est l'endroit où réside le Capitaine de tout le Païs. Dans le département de Brieg on voit trois beaux bourgs, *Brieg*, *Naters* & *Glys*.

Arnen ou *Aragno* est un bourg, dont les maisons sont toutes bâties de pierre. C'est-là que se tiennent les assemblées du département pour les affaires civiles & criminelles.

Leuch ou *Leuck* est un endroit où il y a des bains fort salubres.

Visp ou *Vispach* est un grand bourg, où il y a deux Eglises.

Raren ou *Raron* ètoit ci-devant une Baronnie fort connuë. Ses Barons étoient autrefois fort puissans. Dans le X. siècle ils étoient comptés entre les quatre Barons de l'Empire.

Gemmi ou *Goms* est une haute montagne à travers de laquelle passe le chemin qui conduit dans le Canton de Berne.

S. Bernard est une haute montagne qu'il faut traverser pour aller en Savoïe.

Le Mont de la Fourche, en lat. *Furca*, à l'extrémité du haut Valais, du côté du Levant, est une chaîne de très-hautes montagnes, où le Rhône prend sa source. Cette montagne est nommée la Fourche à cause de deux pointes fort élevées en manière de fourche.

Le bas Valais comprend ces six Communautés, 1. *Gonthei*, 2. *Arden*, 3. *Sallion*, 4. *Martigny*, 5. *Entremont*, & 6. *S. Maurice*. On ajoûte à ces Communautés, le Gouvernement de *Monthei*, la Châtellenie de *Bouveret*, dont les Valaisans s'emparèrent, pendant les guerres de Savoïe. Les endroits les plus remarquables sont:

Martigny, ancien bourg, que l'on croit être l'*Octodurum* des Anciens, situé au bord de la Dranse qui se jette dans le Rhône.

S. Maurice, en lat. *Agaunum*, située près du Rhône, au pié d'une fort haute montagne, est une petite ville munie d'un château fort, & un passage très-fréquenté pour aller en Savoïe. Elle tire son nom de *S. Maurice* qui, en 297, fut massacré près de là, avec une Légion de Chrêtiens, par les ordres de l'Empereur Maximien, à cause que ces Chrêtiens ne vouloient pas sacrifier aux divinités païennes. Le Rhône est extrêmement réserré près de cette ville. Il coule entre deux rochers qui sont unis par un pont de pierre qui n'a qu'une seule arcade. C'est-là qu'est la Chapelle de S. Maurice, fondée en 515 par *Sigismond*, Roi de Bourgogne. Cette Abbaye

baïe aïant été ruïnée par la mauvaise œconomie des Religieux, Amedée, Comte de Savoïe, la rétablit en 1136. Elle fut presque entièrement réduite en cendres en 1692. On a travaillé depuis à la rétablir. On y garde l'épée de S. Maurice.

ARTICLE III.

De la ville de BIENNE, *& de son petit territoire.*

Cette petite contrée est située près de l'Evêché de Basle, & étoit ci-devant soûmise à l'Evêque; mais les habitans, aïant embrassé la Religion Réformée, ne prétendent plus dépendre de ce Prélat, comme ils en dépendoient, & ils se contentent aujourd'hui de lui païer ce qu'ils croïent lui être dû. Ils entrèrent dans la Ligue avec les treize Cantons en 1547, & furent reçus au nombre des bourgeois de Berne en 1503.

Bienne, en allem. *Biel*, est une ville située sur la rivière de Suze, en allem. Schuss, dans un lieu fort agréable & fertile, au pié d'une grande colline, qui forme un beau vignoble, & près d'un lac très-poissonneux qui porte son nom. L'Evêque de Basle a droit d'y placer un Maire de sa part, qui préside au Conseil, lorsqu'il s'agit d'affaires criminelles & il doit toûjours être pris du Conseil de la ville. Il y a un grand & un petit Conseil. Le prémier est composé de trente bourgeois, & le petit de vingt-quatre Conseillers & d'un Maître-Bourgeois, qui est le Chef de la ville, & qui préside dans le Conseil, quand il s'agit d'affaires purement civiles. Bienne a la souveraineté pour le spirituël & le temporel sur le Val S. Imier ou Arguel.

La Bonne Ville ou *la Neuve Ville*, est aussi située près du lac de Bienne. Elle s'est mise, pour plus grande sûreté, sous la protection du Canton de Berne. Elle est

alliée avec Berne par un traité de Combourgeoisie depuis l'an 1388.

ARTICLE IV.

De la Principauté de Neufchâtel.

Les Comtés de Neufchâtel & Vallangin, forment une Principauté souveraine qu'on appelle en lat. *Principatus Neocomensis.* Elle est bornée à l'Occident par le Doux, qui la sépare de la Franche-Comté, au Levant par le lac, au Nord par les terres du Prince de Porentru & au Midi par le Bailliage de Granson. Cette Principauté a environ douze lieuës de longueur sur six de largeur. Elle est bien peuplée & comprend trois villes, quatre-vingt-dix grands villages, un bourg, plus de trois mille maisons dispersées dans les montagnes, les Baronnies de *Gorgier* & de *Vaumarcus*, les Seigneuries de *Travers*, *Rosiéres*, *Noiraigue*, & *Colombier.* Les Seigneuries de Neufchâtel & Vallangin avoient anciennement chacune leur maître. Elles furent réünies sur la fin du XII. siècle par les Ducs de la Maison de Longueville.

Le Païs se divise en quatre Châtellenies & en quinze Mairies. Les Châtellenies sont, 1. le *Landeron*, 2. *Boudri*, 3. le *Val-Travers*, & 4. *Thièle.* Entre les quinze Mairies suivantes, les quatre prémières sont les principales. Les Mairies sont, 1. *Neufchâtel*, 2. *Vallangin*, 3. la *Côte*, 4. *Boudevilliers*, 5. *Rochefort*, 6. la *Brévine*, 7. les *Verrières*, 8. *Colombier*, 9. *Cortaillod*, 10. *Bevai*, 11. *Linières*, 12. le *Locle*, 13. la *Sagne*, 14. les *Brenets*, & 15. la *Chaux-de-fond.*

Le

Les habitans sont ingénieux, polis, laborieux, & professent la Religion Réformée. Ils firent en 1529 une alliance fort étroite avec les Cantons de Berne, Fribourg, Soleure & Lucerne.

L'air y est sain, tempéré & assés subtil ; le terroir n'est pas par-tout également fertile. Il y a de grands vignobles qui produisent de bons vins blancs & rouges. Ces derniers sont excellens. Il y a de gras pâturages sur les montagnes qui nourrissent quantité de chevaux, & toutes sortes de gros & de menu bétail. On trouve beaucoup de bêtes fauves dans les forêts & l'on pêche de grandes truites & d'autres bons poissons dans le lac & dans la rivière de la Reuse. Les principaux endroits sont :

Neufchâtel, en lat. *Neocomum* ou *Neopyrgum*, qui en est la Capitale. C'est une belle ville, située près du lac du même nom. Ce lac a plus de 7 lieuës de long & environ 2 lieuës de large. On voit encore à Neufchâtel plusieurs anciens monumens, qui marquent son antiquité, & l'étenduë qu'elle avoit avant les diverses révolutions qu'elle a souffert. La grande Eglise a été fondée par la Reine *Berthe*, épouse de *Rodolphe* II. Roi de Bourgogne, qui mourut l'an 937. Le temple neuf a été bâti en 1695. Les habitans embrassèrent la Réformation au mois d'Octobre 1530, & ont été suivis de tous ceux du Païs, à l'exception de ceux de la Châtellenie du Landeron. Le château est le lieu où le Gouverneur fait sa résidence, & le Port est la promenade ordinaire des habitans. Il y a un grand & un petit Conseil. Le prémier est composé de quarante personnes à la tête desquels il y a deux maîtres des clefs. Le petit Conseil est composé de vingt-quatre membres y compris le Maire, qui préside lorsqu'il s'agit de rendre justice. En son absence le Lieutenant de ville remplit son siège. Le Maître-Bour-

geois en chef préside, à l'exclusion du Maire, dans toutes les assemblées où l'on traite des affaires qui concernent la bourgeoisie. Les deux Conseils s'assemblent régulièrement tous les mois. Il y a outre cela un petit Conseil particulier, composé des quatre Maîtres-Bourgeois en charge, d'un Banderet, qui a rang après le Maître-Bourgeois en chef, & d'un Sécrétaire de la ville qui y assiste, lorsqu'il y est appellé. Ce Conseil règle les choses qui doivent être portées par devant le Conseil Général, & peut expédier celles qui sont de petite importance ou qui doivent être tenuës secrètes.

Les Ecclésiastiques s'assemblent tous les mois une fois, pour traiter des affaires qui concernent le Gouvernement, de l'Eglise en général & la discipline Ecclésiastique, & pour remplir les places des Ministres qui viennent à vaquer. Il faut excepter les Pasteurs de Neufchâtel, qui sont élûs par le Conseil de ville. Ils élisent toutes les années au mois de Mai un Doïen, qui préside pendant toute l'année aux assemblées générales, qu'on nomme *Classes*, & quelquefois il est confirmé dans cette dignité.

Vallangin est un petit bourg avec un vieux château, & titre de Comté. Dans ce Comté il y a cinq Mairies, 1. celle de Vallangin, 2. du Locle, 3. de la Sagne, 4. des Brenets, 5. de la Chaux-de-Fond.

Travers est une Seigneurie qui donne le nom à un beau Vallon, dont les habitans, qui sont en assés grand nombre, vivent assés à leur aise.

Zurlandre est un petit endroit, où il y a beaucoup d'habitans.

Boudri est une petite ville ou un bourg sur la Reuse, où l'on pêche de bonnes truites.

Landeron & *Cressi* sont les seuls endroits de la Principauté de Neufchâtel, où l'on professe la Religion Catholique-Romaine.

Cette Principauté dépendoit autrefois de l'ancien Roïaume de Bourgogne. Elle a été gouvernée par les anciens Comtes de la Maison de Neufchâtel jusqu'à ce qu'en 1395 Isabelle, fille de

de Louïs, dernier Comte de cette Maison, mourut sans enfans, & laissa pour successeur Conrad, Comte de Fribourg, son neveu. Jean, son fils, lui succéda & mourut sans enfans en 1457. Rodolphe, Marquis de Hochberg, de la Maison de Bade fut le successeur de celui-ci, & son fils, qui lui succéda, n'eut qu'une fille, nommée Jeanne, qui épousa en 1514 le Duc d'Orléans. Ainsi le Comté de Neufchâtel passa dans la Maison d'Orléans-Longueville, qui s'éteignit par la mort de Jean-Louïs Charles d'Orléans, Duc de Longueville, arrivée le 4. Février 1694. Ce Prince étant entré dans l'Etat Ecclésiastique ne laissa point d'enfans, mais uniquement Marie d'Orléans, Duchesse de Nemours, sa sœur unique, qui mourut aussi sans enfans en 1703.

Il se présenta alors treize compétiteurs, qui prétendoient tous avoir droit de succéder à cette Duchesse, & d'hériter de cette Principauté. Le Prince de Conti fut un des principaux concurrens, parce qu'il étoit soûtenu par la France. Cependant les trois Etats s'étant assemblés le 3 Novembre 1707, ils choisirent unanimément le Roi de Prusse pour leur Souverain, qui l'est encore aujourd'hui, & qui y a un Gouverneur.

ARTICLE V.

De la ville de Genève.

Genève est une République de laquelle dépend un assés petit territoire. Elle est située près de l'endroit où le Rhône sort du lac de

Genève. Ce fleuve se perd dans la terre à cinq lieuës de sa source, & reparoissant, à quelque distance de là, il dirige sa course, par la Savoïe, la Bresse, le Lionnois, le Dauphiné, &c. reçoit ensuite plusieurs autres rivières & se partage en différens bras.

La ville de *Genève* est très-ancienne, très-connuë du tems des Romains. Jules-César s'en servoit comme d'un boulevard contre les Helvéciens. Elle étoit ci-devant une ville Impériale. Elle est bien bâtie, riche, fort peuplée, & des mieux fortifiées. On y voit toûjours un bon nombre d'étrangers & de voïageurs qui vont de France en Italie, ou d'Italie en France. Le Rhône la sépare en deux parties inégales, & se partageant en deux bras, forme une Isle, dans laquelle on voit de très-belles maisons, & un édifice fort ancien, qu'on appelle la tour de César. L'une des parties de la ville, qui est la grande, est bâtie en partie sur une colline qui s'abaisse en quelques endroits par une douce pente, & est située au Midi de ce fleuve. L'autre partie, qu'on appelle *S. Gervais*, communique avec l'Isle par deux grands ponts de bois, & de la grande ville on va à l'Isle par deux autres ponts. L'Eglise de S. Pierre est un édifice fort vaste, mais d'une Architecture antique. Elle est bâtie sur la colline, au lieu le plus élevé de la ville, & a trois tours dont la plus petite est couverte de lames de fer blanc. On y voit entr'autres choses l'épitaphe de Henri, Duc de Rohan, avec son grand tombeau de marbre noir, sur lequel est la statuë de ce Prince en marbre blanc. Ce Seigneur mourut à Königsfelden en 1638, & sa veuve Marguerite de Sully lui fit élever ce mausolée. L'Arsenal est des mieux fournis, & la garnison est assés forte. Les choses sont outre cela si bien disposées qu'au prémier signal il y a, dans un instant, quatre mille hommes sous les armes. Le Collège où il y a une magnifique Bibliothèque est bien digne d'être remarqué. On n'a rien oublié pour rendre cette ville agréable & riante, & dans son intérieur, & dans ses dehors. Le territoire, qui est aux environs de la ville, ou qui

est

en dépend, renferme onze Paroisses, dont le terroir est extrêmement fertile. Ce qui contribuë le plus à l'entretien des habitans, sont les manufactures qui sont en assés grand nombre, & dont les plus considérables sont l'horlogerie & la dorure. Les revenus les plus considérables le l'Etat, sont ceux qui se tirent du péage des marchandises qui sortent de la ville, & de la prodigieuse quantité de grain, que le Magistrat achète & revend aux habitans. Les greniers sont presque toûjours remplis, & il y a ordinairement quatre-vingt-dix mille quintaux. Lorsque ces revenus ne fournissent pas aux dépenses que l'Etat est obligé de faire, les Genevois sont obligés de païer d'assés fortes contributions. L'Académie fut fondée en 1558 par les soins de Calvin, & elle est depuis long-tems fort célèbre, & très-fréquentée par des personnes de distinction & des Etudians étrangers. La souveraineté de cette République réside dans l'Assemblée des citoïens & des bourgeois. Mais il y a divers corps de Magistrature pour gérer les affaires du Gouvernement, dont les Chefs sont élûs par le peuple. Les causes se plaident en prémière instance par devant la Chambre des Audiances, où préside un Lieutenant, qui est ordinairement choisi d'entre les anciens Sindics, assisté de six Auditeurs, qui composent la justice inférieure. On appelle de leur sentence par devant le petit Conseil, composé de vingt-cinq membres, où président quatre Sindics, dont l'office n'est qu'annuël. Il y a appel de leur sentence par devant le grand Conseil des deux cens, où président encore les quatre Sindics. Le Conseil des vingt-cinq s'assemble presque tous les jours, tant pour régler les affaires d'Etat, que pour juger les procès. Le grand Conseil décide des cas de la dernière importance. Outre ces Conseils il y a encore celui des soixante, & une Chambre de Réformation séparée, pour le règlement de la Police.

En 1714 le Magistrat fit réparer & augmenter les fortifications de cette ville. En 1734 il exigea de nouvelles contributions pour les augmenter de nouveau, mais le peuple s'en plaignit & se souleva. Genève manqua d'être entièrement bouleversée. La France & les Cantons de Zurich & de Berne, comme Médiateurs, pacifièrent

ces troubles en 1738. Les Espagnols étant entrés dans les Etats de Savoïe en 1741, les Genevois firent de nouveaux ouvrages pour fortifier leur ville; & pour se mettre d'autant mieux en état de défense ils appellèrent à leur secours les Cantons Suisses avec lesquels ils sont alliés.

Genève avoit ci-devant ses Comtes particuliers, dont la famille s'éteignit en 1316. Les Ducs de Savoïe tâchèrent ensuite de soûmettre ce petit Etat à leur domination, & se firent un parti très-considérable dans la ville, en mettant dans leurs intérêts un bon nombre de bourgeois, que l'on nommoit les *Mammelus*.

Ceux qui avoient entrepris de soûtenir la liberté, & qui étoient nommés *Eidgnots*, recherchèrent l'alliance des Suisses, particulièrement des Cantons de Zurich, de Berne & de Fribourg, & en 1526 que les conjonctures leur parurent favorables, ils chassèrent de chés eux, tous ceux qui étoient dans les intérêts du Duc de Savoïe.

L'Evêque tâcha ensuite de les inquiéter en toutes sortes de façons; mais les Genevois sçurent si bien s'y prendre, que ce Prélat se crut assés heureux de pouvoir transférer son siège à Annecy, ville située dans le Duché de Savoïe. Sur cela les habitans embrassèrent la Religion Réformée en 1535, & en 1584 ils s'allièrent solennellement aux Cantons Suisses.

Cependant la Maison de Savoïe n'abandonna point le projet qu'elle avoit formé de s'emparer de Genève. Elle fit une nouvelle tentative, & peu s'en fallut qu'elle n'y réüssît.

Ce

Ce fut le 12 Décembre 1602, & pendant une nuit fort obscure, que les Savoïards tâchèrent d'escalader Genève. Il y en avoit déja plus de deux cens sur les remparts, lorsqu'un garçon, qui venoit de conduire quelqu'un qui s'en retournoit chés soi, s'apperçut de cette escalade. Ce jeune homme ne tarda pas un moment de crier au secours; & fit un si grand bruit que dans un moment presque tous les Genevois furent sous les armes. Treize bourgeois eurent le malheur d'être tués au prémier feu, mais leurs concitoïens aïant enfin repoussé les Savoïards, ils en prirent soixante & sept, qui étoient presque tous Officiers, & ils pendirent le lendemain matin treize des principaux. Cependant la Cour de Turin prétendit ignorer parfaitement tout cela; quoique dès-lors cette Cour n'ait pas jugé à propos de renouveller ses anciennes prétentions. Les Genevois parurent fort intrigués, au commencement de la guerre de succession de la Maison d'Autriche. Ils voïoient dans le voisinage une armée Espagnole, & des troupes du Duc de Savoïe qui leur inspiroient quelque crainte. Mais cette crainte s'évanouit, dès que l'on vit que les Espagnols & les Savoïards n'agissoient pas de concert.

On célèbre encore, tous les ans, à Genève, l'anniversaire de l'Escalade, dont nous avons parlé ci-dessus, & l'on conserve, dans l'Arsenal, les échelles de corde dont les Savoïards se servirent, leurs lanternes sourdes, leurs pétards & plusieurs autres dépouilles. Ils étoient au nombre de quatre mille, & s'ils avoient

eu

eu encore une heure pour leur dessein, ils se seroient emparés de la ville.

ARTICLE VI.

De l'Abbaïe & de la ville de S. Gal.

La ville & l'Abbaïe de S. Gal, dans le Haut-Turgaw, sont situées à deux lieuës du Lac de Constance. L'Abbaïe est si près de la ville, qu'il n'y a qu'une muraille qui les sépare. Cependant il y a une grande différence entre l'une & l'autre.

La ville n'est pas bien grande, mais elle est bien bâtie. Il y a une belle manufacture où l'on fabrique une prodigieuse quantité de fines toiles. Cette ville ne dépend point de l'Abbé, & ne lui est soûmise en aucune façon; mais c'est une ville libre, alliée aux Cantons Suisses dès 1402, & particulièrement à ceux de Zurich, Berne, Lucerne, Schweitz, Zug & Glaris. Les habitans professent la Religion Réformée.

L'Abbé de S. Gal est aussi sous la protection des Suisses, à cause de l'alliance qu'il conclut en 1451 avec les Cantons de Zurich, Lucerne, Schweitz & Glaris. Il se dit Prince du S. Empire.

Cette fameuse Abbaïe doit son origine à *S. Gal*, Gentilhomme Ecossois, qui, étant venu en France avec *S. Columban* dans le septième siècle, passa en Suisse environ l'an six cens trente où il prêcha l'Evangile, dans plusieurs endroits, & particulièrement dans le Turgau.

L'Evê-

L'Evêché de Conſtance lui aïant été offert par le Duc *Gonzon*, il le refuſa, & aima mieux ſe retirer dans une ſolitude, qui eſt précisément l'endroit où a été bâtie l'Abbaïe qui porte ſon nom. Ses diſciples s'étant multipliés firent profeſſion de la règle de S. Bénoît, & environ quatre-vingt ans après ſa mort, le Prêtre *Omer* fut fait Abbé de ce lieu, par le Roi Pepin, fils de Charles Martel. Cette Abbaïe s'enrichit inſenſiblement, & *Conrad*, qui en fut élû Evêque en 1226, fut le prémier qui prit le titre de Prince d'Empire.

Ce Païs eſt borné au Septentrion par le Turgau, au Levant par le Lac de Conſtance, au Midi par le Canton d'Appenzel, & au Couchant par le Comté de Gaſter. L'Abbé y poſſède.

1. *L'Abbaïe*, qui fait environ le quart de la ville. Ce Prélat y a un ſuperbe Palais où il fait ſa réſidence. Son Egliſe Cathédrale eſt ſéparée de la ville par une muraille. Il eſt parlé dans tous les itinéraires des cloches qui ſont dans la tour, & de la belle Bibliothèque qu'on voit dans le Monaſtère. En 1712 lors des troubles qui y arrivèrent les Cantons de Berne & de Zurich s'emparèrent de cette Abbaïe & en ôtèrent tout ce qu'il y avoit de plus rare, & le partagèrent entr'eux par égale portion. Mais après la paix faite en 1718 tout fut remis en ſon ancienne place.

2. *Wyl* ou *Weyl*, ſur la rivière de Thur, eſt une jolie petite ville, où l'Abbé de S. Gal a un beau Palais, & où il aime mieux réſider que dans l'Abbaïe, où il ſe croit trop géné, mais la régence eſt dans l'Abbaïe de S. Gal. Cette ville eſt ſituée ſur une hauteur, & quoique les maiſons ne ſoient bâties que de bois elle ne laiſſe pas d'être fort peuplée. Cette ville a de grands privilèges, & les habitans embraſſèrent la Religion Réformée en 1530 par le miniſtère de *Conrad Schreſogbel*.

3. *Ro-*

3. *Roschbach*, en lat. *Rosacum*, sur le bord du L de Constance, est un fort grand & beau bourg situé v à-vis de Lindau. Quoique cet endroit ne paroisse que co me un bourg, il y a cependant de belles maisons. L habitans font un grand trafic en grain, en sel, en frui en toiles, en bétail, & particulièrement en vin. I a un Collège pour de jeunes Etudians, & à quelque d tance de la ville un Port très-fréquenté, & un vie château bâti dans une très-belle contrée.

4. *Gossow* ou *Gossau* est un gros bourg entre Wyl S. Gal près des frontières du Canton d'Appenzel.

On appelle les habitans des endroits, dont nous nons de parler, les *anciens sujets* de l'Abbé. Ce Pré possède encore 5. le *Comté de Tockenbourg*, dont no allons parler dans l'Article suivant.

ARTICLE VII.

Du Comté de Tockenbourg.

Le Comté de Tockenbourg a environ lieuës de longueur, sur quatre de largeur. partie, qui est située du côté du Midi, & où a de gras pâturages, est appellée le *Haut-T kenbourg*.

On appelle le *Bas-Tockenbourg* celle qui est côté du Septentrion. Le terroir y est fert & les terres fort propres à être cultivées. fait monter les habitans au nombre de 9000, d les deux tiers font profession de la Religion formée & l'autre tiers est Catholique. On voit:

Lichtensteig, située au centre de ce Comté, & qu est la ville la plus considérable. C'est où s'assembl grand Conseil qui est composé de soixante membres.

Iberg est un château fort, bâti sur une haute m tagne.

Luytisberg est un château, près duquel il y a un pont sur la rivière de Thour.

Schwartzenbach est un bourg avec un château.

Kirchberg est fort connu à cause d'une bataille qui se donna près de là en 1446, où les Comtes Jacques de Lutzelstein, Louïs de Helffenstein & Jean de Rechberg furent défaits par Peterman de Raron & les Tockenbourgeois.

Magdenau, *Waldweyl*, & *Jean*, sont trois riches Couvens.

Wildenhaus est connu, parce que c'est où *Ulric Zvingle* nâquit le 1 Janvier 1484.

Comme ce Comté a fait beaucoup de bruit dans ce siècle, nous en rapporterons ici quelques particularités.

Fréderic, dernier Comte de Tockenbourg, étant mort en 1436, ses héritiers, qui étoient les enfans de sa sœur, vendirent tout ce Comté en 1468 à Ulric Abbé de Saint Gal, pour 14500 florins d'Empire. Le Comte Fréderic avoit accordé beaucoup de privilèges à ce petit Païs, & les Tockenbourgeois s'étoient mis dès l'année 1440 sous la protection des Cantons de Schweitz & de Glaris. L'Abbé acquereur fut obligé de ratifier tout cela, & de les y maintenir. Bientôt après survint la Réformation qui fut embrassée pat une partie des habitans de ce Comté. Cela occasionna une espèce de division entr'eux, dont l'Abbé sçut profiter, tant pour avancer ses intérêts, que pour vexer les Réformés.

Ces troubles furent calmés par l'entremise des Suisses, jusqu'à ce qu'en 1696 on élut un autre Abbé nommé *Leodegarius*. Celui-ci, qui étoit fils d'un savetier de Lucerne, & qui ignoroit

roit les règles de la prudence que demande ce poste éminent, tourmenta si fort les pauvres habitans, qu'il leur fut enfin impossible d'y tenir plus long-tems. Plusieurs années s'étant passées à faire des Traités inutiles, les Cantons Catholiques, savoir ceux de Lucerne, Schweitz, Uri, Zug & Unterwald, prirent hautement le parti de l'Abbé. D'un autre côté les deux grands Cantons Réformés, savoir Berne & Zurich, se déclarèrent en faveur des Tockenbourgeois opprimés. Sur cela, en l'année 1712, on en vint à un combat décisif & fort sanglant, qui se livra près de Vilmergue, & où les Catholiques eurent le dessous. Cette action fut suivie d'une paix raisonnable, qui se conclut entre les Cantons en 1712, & à laquelle le nouvel Abbé, nommé *Jean*, adhéra en 1718. Par cette paix les Tockenbourgeois s'obligèrent de reconnoître l'Abbé de S. Gal pour leur légitime souverain; & celui-ci s'engagea, de son côté, de les maintenir dans la jouïssance de leurs privilèges. Les deux Religions eurent la même liberté, & le Grand-Conseil commença à se tenir régulièrement, comme du passé.

Ceux qui voudront avoir une connoissance plus étenduë de ces événemens pourront consulter l'Histoire de Suisse, & en particulier l'Etat & les délices de la Suisse, *tom.* III. de l'édition de 1730. Nous ajoûterons seulement que le successeur de l'Abbé *Jean*, mort en 1740, est aujourd'hui *Célestin Gugger.*

A R-

ARTICLE VIII.

De la ville de MULHOUSE ou MULHAUSEN.

Nous avons déja dit quelque chose de la petite ville de Mulhausen en traitant de la Haute-Alsace, parce qu'elle est enclavée dans cette Province. Il ne faut pas la confondre avec *Mulhausen* en Thuringe. La ville dont nous parlons ici est située dans le Sundgaw, sur la rivière de l'Ill, dans une contrée abondante en vin & fertile en grain. Elle étoit autrefois du nombre des villes Impériales, & sous le Gouvernement de l'Evêque de Strasbourg; mais la guerre qui survint entre Rodolphe de Habsbourg & cet Evêque, & qui tourna à l'avantage du prémier, fut cause qu'elle fut ôtée à ce Prélat, & remise au nombre des villes Impériales. L'an 1347 l'Empereur Charles IV. permit aux bourgeois de choisir leurs Chefs. Les habitans s'étant vûs maltraités par la Noblesse des environs, s'allièrent avec les Cantons de Berne, Fribourg, & Soleure, qui les soûtinrent, & ils furent reçus en 1464 sous la protection des sept plus anciens Cantons. En 1506 ils furent reçus bourgeois de Basle, & neuf ans après ils s'allièrent avec les treize Cantons. Ils embrassèrent la Réformation en 1523 & ont depuis fait une alliance plus particulière avec les quatre Cantons Protestans. Cette République possède un petit territoire qu'elle acheta en 1437 des Comtes de Wirtemberg & où l'on voit le village d'Iltzach.

ARTICLE IX.

De la ville de ROTWEIL.

Cette ville est située dans la Souabe aux environs de la source du Necker & du Danube. Elle s'allia avec les Suisses en 1463. Cette alliance fut renouvellée en 1519 pour toûjours, sans porter aucun préjudice à ce qu'elle devoit à l'Empire, & finit en 1632 qu'elle se rendit aux Wirtembergeois.

SUPPLEMENT à l'ARTICLE DE LA SUISSE.

I. *Touchant le Gouvernement du Païs.*

Les Suisses n'ont, ni *Stadthouder*, ou Gouverneur, comme les Hollandois; ni *Doge*, comme les Vénitiens. Ils n'ont pas même un Conseil de Régence constant, pour tout le Païs. Lorsqu'il est question de traiter des affaires qui concernent l'intérêt commun, ils se contentent de convoquer des Diètes, auxquelles chaque Canton envoïe ses Députés. Si ces affaires sont de grande importance, & qu'il s'agisse de traiter avec une Puissance étrangère, les confédérés Suisses invitent leurs Alliés à agir de concert avec eux. Mais dès que le sujet est de moindre importance, les treize Cantons agissent seuls, sans la participation de leurs Alliés. Il arrive même souvent que quelques Cantons s'en chargent seuls, sans que les autres aïent besoin de s'en mêler.

Ces Diètes se tenoient, ci-devant, ordinairement à *Bade*. Lorsque les Cantons Réformés s'assem-

s'assemblent seuls, avec leurs Alliés, ils ont coûtume de le faire à *Arau.* Et cela s'appelle une *Diète Evangélique.* Il s'en tient ordinairement une par année, le jour de la S. Jean, & elle dure environ un mois.

Quand un Ambassadeur ou un Envoïé étranger est chargé d'une Commission, ou de proposer quelque chose à la République, il en avertit Messieurs de Zurich, lesquels convoquent une Diète extraordinaire, qui au reste se tient aux frais & dépens de l'Envoïé.

II. *Des forces militaires de la Suisse.*

La Suisse n'a ordinairement point de troupes réglées sur pié. Il ne se trouve même, dans tout le Païs, aucune place forte qui soit de quelque importance. Leur maxime est, que les bons & fidèles citoïens sont la plus sûre défense d'un Etat. Cependant dès que la nécessité l'exige, dans peu de tems, ils sont en état de mettre sur pié une armée de cent mille hommes. Il n'y a point de Suisse qui ne soit soldat & qui, dans le besoin, ne soit obligé de servir sa patrie en cette qualité. Dès qu'un garçon est parvenu à l'âge de seize ans, il est enrollé & exercé à manier les armes. Il passe, de tems en tems, en revûë & sait l'endroit où il est obligé d'aller joindre sa troupe, lorsqu'un feu, allumé sur une montagne voisine, l'avertira d'une allarme générale. Au prémier signal il se met en état de partir, & un quart d'heure après il faut qu'il soit déja en marche, aïant sur lui quatre livres de

plomb, deux livres de poudre, & des vivres pour huit jours. Chacun a ses propres armes & les entretient à ses frais. L'uniforme est un habit gris avec des paremens rouges.

On dit communément que le Canton de Berne peut, d'un seul signal, & dans l'espace de deux heures, rassembler une armée de quatre-vingt mille combattans, & le Canton de Zurich environ cinquante mille hommes. Au reste le nombre de cette milice n'est pas sans doute toûjours le même; il augmente & diminuë à proportion de la quantité d'hommes propres à porter les armes qui se trouvent dans un Canton. Ce qu'il y a de vrai, c'est que dans la dernière guerre des Suisses arrivée en 1712 la milice du Païs étoit de quatre-vingt mille hommes. Berne en avoit quarante mille, Zurich vingt mille, & les Cantons Catholiques aussi vingt mille.

Chacun sait que les Suisses sont naturellement bons soldats. Les Bourguignons & les Italiens l'ont expérimenté plus d'une fois dans les anciennes guerres. Les batailles qui se donnoient anciennement en Italie ne faisoient pas beaucoup de bruit, parce qu'on n'y comptoit que dix, ou tout au plus, vingt mille combattans. Ces troupes ne faisoient, pour ainsi dire, que de s'égratigner, & contentes de se harceler, elles ne répandoient pas beaucoup de sang; mais les Suisses y étant entrés, il y a environ deux cens ans, leur aprirent à faire la guerre d'une toute autre manière. Rien de si commun alors que de voir un Suisse fendre un Cavalier Napolitain par le milieu du corps, de manière que le sabre alloit

alloit jusqu'à l'arçon de la selle, & qu'une partie du corps tomboit à droite & l'autre à gauche du cheval.

Avec tout cela il faut considérer qu'où il y a cent mille hommes il faut des vivres pour tout autant de bouches; & si une armée Suisse étoit obligée de vivre quelque tems sur ses propres terres, ils se verroient bien-tôt obligés, ou de se séparer, ou de se manger les uns les autres.

III. *Du commerce de la Suisse.*

La situation de ce Païs n'étant pas fort avantageuse pour le commerce, à cause de son éloignement de la mer, il ne faut pas s'étonner si le commerce des Suisses n'égale pas celui des Hollandois. Il ne faut pas s'imaginer non plus que les Suisses vivent chés eux dans l'indolence, & comme on dit, les bras croisés.

On trouve de très-belles manufactures à Berne, à Zurich, à Fribourg, à Basle, à Schaffhouse, à Appenzel, à S. Gal, à Genève, à Winterthur, & dans plusieurs autres villes de la Suisse. Il s'y fabrique une très-grande quantité de toile, de crépon, d'indienne, & de drap, dont le négoce fait entrer des sommes très-considérables dans le Païs. Outre cela, le beure & le fromage, l'eau de cérises, de genièvre & plusieurs autres sortes d'eaux distillées, aussi-bien que les herbes médicinales qu'ils vendent aux étrangers; tout cela, quoique de peu de valeur en apparence, ne laisse pas de faire un très-grand produit quand on vient à en faire le calcul; sur-tout

lorsqu'on y ajoûte la vente des bœufs & des chevaux qui est très-considérable.

Il est vrai que les montagnes, dont le Païs est rempli, rend le transport des marchandises extrêmement difficile; mais cet obstacle ne se trouve proprement que du côté de l'Italie, où il faut, à la vérité, se servir de bêtes de charge, les chemins étant impratiquables aux voitures. Il n'en est pas de même des endroits qui sont limitrophes de la France, où les marchandises se transportent très-commodément sur le Rhône & sur le Lac de Genève. Le Rhin & le Lac de Constance offrent la même commodité du côté de l'Allemagne. Joignés à cela qu'il se trouve, dans l'intérieur de la Suisse, un bon nombre d'autres lacs & de rivières navigables qui favorisent beaucoup le commerce.

Nous ne disons rien ici du grand nombre de nouvelles fabriques que les François ont établies en Suisse, où il se fait de très-beaux ouvrages, tant en horlogerie & en fer, qu'en étofes de laine & de soïe. Peut-être ces fabriques y seroient-elles parvènuës à un plus haut point de perfection, si les Suisses étoient moins jaloux de leur droit de bourgeoisie, & moins réservés à l'accorder aux étrangers.

IV. *Des richesses de la Suisse.*

La nation Suisse aime, plus qu'aucune autre, la liberté. Ce précieux bien lui tient lieu de tout, pourvû qu'avec çela elle ait la nourriture & l'habillement. Quiconque possède ces avantages

ages se croit assés riche, & est réputé tel. Il ne faut cependant pas s'imaginer que tous les habitans soient précisément réduits à cela. Il se trouve chés eux des richesses assés grandes, & nous en allons dire quelque chose.

Personne n'ignore, qu'à parler en général, le peuple Suisse n'est pas fort pécunieux. La raison en est sensible. Ceux qui ont de grands capitaux ne pouvant en tirer qu'un très-médiocre intérêt, en les plaçant dans le Païs, les font passer dans les Païs étrangers pour pouvoir mieux les faire valoir. Les Officiers, qui sont au service des Puissances étrangères, dépensent une partie de leur patrimoine, en attendant qu'ils aïent une Compagnie à eux. Les familles, un peu à leur aise, consacrent ordinairement une certaine somme pour faire voïager leurs enfans. Il y a plus. La plûpart des Suisses ont beaucoup dégénéré de la frugalité & de la simplicité de leurs ancêtres. Le luxe, la bonne chère, les ameublemens, la galanterie, tout cela demande une certaine dépense & fait passer une partie de l'argent chés l'étranger. Autrefois par exemple, les femmes les plus hupées se croïoient assés parées, les jours de Dimanche & des fêtes, lorsqu'elles avoient un habit de soïe. Aujourd'hui c'est l'habit ordinaire des femmes d'un état médiocre.

Il ne faut pas chercher les grands trésors dans les Cantons dont le Gouvernement est Démocratique. L'Aristocratie facilite davantage l'épargne, & dans les lieux où elle

eſt établie on met tous les ans quelque choſe en caiſſe pour les néceſſités urgentes de l'Etat.

Une choſe décidée & connuë, c'eſt que les Cantons Proteſtans ſont plus riches que les Catholiques-Romains. Et cela vient de ce que les Réformés ont ſéculariſé une grande partie des Biens Eccléſiaſtiques, tandis que chés les Catholiques le Clergé, tant ſéculier que régulier, poſſède de grands Biens, ſans qu'il entre pour rien dans les dépenſes publiques. Parmi les Cantons Réformés, celui de Berne eſt le plus puiſſant, & celui de Zurich le plus riche. On dit que Berne peut mettre cent mille hommes de troupes ſur pié; & que Zurich eſt ſeul en état de les ſoudoïer. Cet ancien dicton n'a plus lieu aujourd'hui que le Canton de Berne a amaſſé de grandes richeſſes.

V. *De l'ancienne Géographie de la Suiſſe.*

Déja du tems de la naiſſance du Sauveur la Suiſſe étoit appellée comme aujourd'hui *Helvetia.* Elle étoit diviſée en quatre Cantons qu'on nommoit *Pagus.* Il y avoit 1. *Pagus Urbigenus*, 2. *Ambronicus*, 3. *Tigurinus*, & 4. *Tugenus.*

Pagus Urbigenus étoit la contrée qui fait aujourd'hui le Canton de Berne & celui de Zurich. Cette contrée tiroit ſon nom de la ville

le d'*Urba* ou *Orbe*, qui n'étoit pourtant pas la Capitale, c'étoit *Aventicum*, qu'on appelle aujourd'hui en Allemand *Wifflisbourg*, & en Franç. *Avenche*.

Pagus Ambronicus étoit l'endroit où est aujourd'hui le Canton de Soleure & le Païs Allemand de Berne. La Capitale de cette Province étoit *Vindonissa*, aujourd'hui *Windisch*.

Pagus Tigurinus étoit le Canton de Zurich. L'ancien *Vitodurum*, aujourd'hui *Winterthour*, paroît en avoir été la principale ville.

Pagus Tugenus renfermoit, selon toute aparence, ce qu'on appelle en Suisse *Wald-Stædte*, c'est-à-dire, les villes forêtières, & *Tugium*, qui est *Zug*, peut en avoir été le principal endroit.

Environ cinquante-six ans avant la naissance du Sauveur, les Suisses s'avisèrent de brûler leurs maisons, & de vouloir s'habituer dans les Païs voisins de la France.

Les François, ou plûtôt les Gaulois, appellèrent les Romains à leur secours, & ceux-ci y envoïèrent Jules-César qui, après avoir obligé les Suisses à retourner chés eux, réduisit les Gaules sous la domination du peuple Romain.

Lorsque les Suisses se mirent en marche pour passer dans les Gaules, ils étoient au nombre de trois cens soixante & huit mille ames; & quand ils retournèrent sur leurs pas, à peine étoient-ils cent dix mille, lesquels se virent obligés de rebâtir ce que, peu de tems auparavant, ils avoient brûlé de gaïeté de cœur.

A cette génération il en fuccéda un autre qui changea de nom & de Gouvernement. On vit la nation Suiffe fe partager en plufieurs peuples qui avoient chacun leur nom particulier.

1. *Ambrones* étoient les habitans du Canton de Berne.

2. *Rauraci* étoient ceux du Canton de Basle.

3. *Rhæti* habitoient dans le Païs des Grifons.

4. *Sarunetes* habitoient dans le Comté de Sargans.

5. *Seduni* dans le Valais, aux environs de la ville de *Sion* ou *Sitten*.

6. *Tigurini* étoient les Zuricois.

7. *Tugeni*, les habitans du Canton de Zug.

8. *Venones* ceux du Païs des Grifons.

9. *Veribegeni* ou *Urbigeni* habitoient dans le Païs de Vaud appartenant aujourd'hui au Canton de Berne.

Du tems du Bas-Empire on nommoit ces Païs tout autrement. Les noms des principales contrées étoient, *Argou*, *Zurichgou*, *Wifflisburgergou*, & *Uchtland*.

L'*Argou* étoit le Païs que la rivière d'Aar arrofe, & s'étendoit depuis Soleure jufqu'à Zurich.

Le *Zurichgou* étoit le Canton de Zurich avec les villes forêtières.

Le *Wifflisburgergou* étoit le Païs fitué près du Lac de Genève, aux environs de Laufanne.

L'*Uchtland* ou *Nuichtland* étoit le Canton de Fribourg.

VI. *Des*

VI. *Des meilleures Cartes Géographiques.*

Pour l'usage ordinaire on n'a point de Cartes de la Suisse plus commodes que celles de *Homan*, de l'*Isle* & de *Jaillot*.

Trois habiles Géographes ont donné une description Topographique de toute la Suisse, chacun sur quatre belles Cartes, savoir *Scheuchzer* en Suisse, *Jaillot* en France, & *Mortier* en Hollande.

LIVRE NEUVIÈME DE L'ITALIE.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES.

I. *Le Nom du Païs.*

L'Italie, en lat. *Italia*, tire son nom, s'il en faut croire certains Auteurs, de celui d'un ancien Roi de Sicile, nommé *Italus*, qui aprit l'agriculture aux Italiens. D'autres font dériver le nom d'*Italus*, & d'*Italie* du mot Grec *Italos*, qui signifie un bœuf, & prétendent que ce Païs a été ainsi nommé à cause de la grande quantité de gros bœufs que les anciens habitans nourrissoient dans leurs excellens pâturages. Les Allemands nomment l'Italie *Welsch-Land*, & on conjecture que ce nom, qui est synonime à celui de Welph-Land, a été donné à l'Italie parce que, du tems de l'Interrègne, les anciens Allemands

lemands appelloient *Welphes* ceux qui étoie attachés au parti du Pape, & que l'on nom me ordinairement Guelphes. Quoiqu'il soit, nous ne donnons rien de tout ce pour certain, & l'on doit chercher plût la certitude des choses, que la connoissa ce des noms.

II. *De l'étenduë de ce Païs.*

L'Italie a environ quatre cens lieuës de lo gueur, mais sa largeur n'est pas par-tout la m me. Du côté du Nord elle a près de deux ce lieuës de largeur, au milieu elle n'en a q soixante, & plus bas, du côté du Midi, to au plus quarante.

III. *Des Païs limitrophes de l'Italie.*

L'Italie est comme un grand Promontoire une presqu'Isle qui s'avance, du côté du Sud-E dans la Méditerranée, par laquelle elle est bo née du côté du Couchant, du Levant & du M di. Du côté du Nord elle confine, en partie la France & au Piémont, en partie à la Sui & à l'Allemagne, desquelles elle est séparée p les Alpes.

IV. *Des Eaux qui environnent l'Italie.*

On peut dire en général que l'Italie est situ dans la mer, mais cette mer, qui l'environne pr que de toutes parts, a différens noms, selon l différentes côtes qu'elle baigne. Ainsi on appel *Mer* ou *Rivière de Gènes* cette partie de la Méd terranée qui borne l'Italie du côté du Midi, ou d

Sud-Oüëst, en latin *Mare Liguſticum*, la mer de Ligurie, parce que l'Etat de Gènes s'appelloit autrefois *Liguria*. Plus bas vers le Sud-Eſt eſt la *Mer de Toſcane*, appellée en latin *Mare Tyrrhenum*, parce que les *Tyrrheni* étoient les anciens habitans de la Toſcane. En deſcendant encore plus bas, du même côté, on nomme Mer de Naples cette partie de la Méditerranée qui baigne les côtes du Roïaume de Naples. Enfin du côté du Nord-Eſt, entre l'Italie & la Dalmatie on trouve ce grand Bras-de-Mer qu'on nomme *Mer Adriatique*, à cauſe de la ville d'*Adria* qui autrefois étoit célèbre, mais qui, à préſent, reſſemble aſſés à un village & qui eſt éloignée de 50 miles de Veniſe. On la nomme auſſi *Golphe de Veniſe*, en Italien *Golfo di Venetia*, à cauſe que la ville de Veniſe eſt ſituée au fond de ce Golphe. Elle a environ ſix cens miles d'Italie de longueur, & deux cens dans la plus grande largeur.

V. *Des Fleuves & rivières d'Italie.*

Le *Pô*, en lat. *Padus*, eſt le principal & le plus conſidérable fleuve d'Italie. Il prend ſa ſource dans les Alpes, au mont Viſo dans le Marquiſat de Saluſſes, & traverſant la partie ſeptentrionale de l'Italie, c'eſt-à-dire, le Piémont, le Montferrat, les Duchés de Milan, de Mantoüe & de Ferrare, & paſſant par les villes de Turin, Trin, Caſal, Valence, Plaiſance, Crémone & Ferrare, il va ſe jetter dans le Golphe de Veniſe par pluſieurs embouchures. Il reçoit, en chemin faiſant, un grand nombre d'autres rivières; ce qui fait que ſes débordemens ſont grands & dange-

reux

reux lors que les tems de pluie sont de quelque durée.

Le *Tibre*, en lat. *Tiberis*, a sa source dans cette partie de l'Apennin qu'on nomme le Mont *Verghereto*, entre la Toscane & la Romandiole. Après avoir reçu plusieurs rivières, il passe à Rome, & va se jetter dans la Mer de Toscane par deux embouchures, où il forme l'Isle de Fontani.

L'*Arne*, en lat. *Arnus*, en Italien, *Arno*, coule à travers l'Etat de Florence & se décharge aussi dans la Mer de Toscane.

L'*Adige*, en lat. *Athesis*, en allemand *Etsch*, prend sa source dans le Tiiol, & après avoir arrosé l'Evêché & la ville de Trente, l'Etat de Venise, & avoir passé à Verone & à Rovigo, elle va se dégorger dans le Golphe de Venise.

Il y a encore plusieurs autres petites rivières en Italie, dont on ne fera point ici mention en détail, parce qu'elles vont toutes se perdre dans l'un ou dans l'autre des fleuves dont nous venons de parler.

VI. *Des Montagnes d'Italie.*

Les deux principales & les plus hautes montagnes d'Italie sont les *Alpes* & le Mont *Apennin*. Celui-ci coupe toute l'Italie dans sa longueur, de sorte que les Provinces qui sont de part & d'autre paroissent comme des Amphithéatres à ceux qui les regardent de dessus la mer. Les *Alpes* sont les montagnes qui séparent l'Italie de la France, de la Suisse & de l'Allemagne ; c'est pour cela que les Italiens nomment les habitans de ces

Païs,

Païs, les Peuples Ultramontains. Ces montagnes s'étendent depuis la Méditerranée jusqu'au Golphe de Venise, & ont environ trois-cens lieuës de longueur.

Les Alpes, étant composées de plusieurs montagnes qui ne touchent pas toutes l'une à l'autre, on leur donne différens noms, selon les différens Païs qui y aboutissent. Ainsi on nomme *Alpes Maritimes*, *Alpes Maritimæ*, ou *Alpes Cottiæ*, celles qui séparent l'Italie de la France. On en parlera plus en détail dans l'Article de la Savoïe & du Piémont. Les hautes Alpes, ou les *Alpes Rhétiques*, en lat. *Alpes Graiæ*, *Alpes Penninæ*, *Alpes Summæ*, *Alpes Rhætica*, sont celles qui sont entre l'Italie & la Suisse. On en a parlé dans l'Article précédent en traitant de la Suisse. Enfin les montagnes des Alpes, qui séparent l'Italie de l'Allemagne, ont aussi leurs noms différens qu'elles tirent des Provinces voisines. Dans l'ancienne Géographie on trouve *Alpes Noricæ*, *Carnicæ*, *Juliæ*, &c. Il en sera parlé plus amplement ci-après.

Une question plus curieuse qu'importante est de savoir, si ces hautes montagnes ont ainsi existé dès la Création du Monde, ou si elles ont été formées par le Déluge. Les voïageurs, qui les ont passées, raportent tous unanimément qu'on y voit en différens endroits des rochers qui paroissent avoir été coupés ou fendus en deux, & qui s'uniroient parfaitement bien ensemble s'il étoit possible de raprocher les deux parties l'une de l'autre. On peut conclure de là, avec quelque vraisemblance, que du tems du Déluge universel,

versel, lorsque les fontaines de l'abîme s'ouvrirent, la surface de la Terre se créva dans plusieurs endroits pour donner ouverture aux eaux qui en régorgeoient, & que ces fentes ne s'étant point refermées entièrement, elles ont laissé ces éminences, plus ou moins hautes, que nous appellons Montagnes.

On parlera des montagnes détachées qui se trouvent dans l'intérieur de l'Italie, lors qu'il sera question de décrire le lieu où elles sont situées.

VII. *De la Qualité du Païs.*

L'Italie est sans contredit un des plus beaux & des meilleurs Païs du monde. Il n'est presque pas possible que les habitans consument tous les fruits exquis & l'excellent vin que le terroir leur produit; & sans se priver du nécessaire, ni même de l'agréable, ils peuvent en fournir une bonne quantité aux nations voisines, & en particulier aux Allemands.

D'un autre côté ils se plaignent qu'il ne croît pas chés eux autant de blé qu'il leur en faut pour leur nourriture; mais il leur est aisé de suppléer à ce défaut par les grains qu'ils peuvent faire venir de Sicile & de l'Afrique.

Tout ce qui est situé au Levant & au Midi de la ville de Rome est un Païs chaud, tant par l'ardeur du soleil, que par le feu souterrain qui s'y trouve. Ce feu est quelque chose de si réel & de si violent, qu'il excite, très-souvent, de grands tremblemens de terre, & produit ces flammes épouvantables qu'on voit sortir des volcans.

Quoique

Quoique l'air d'Italie ſoit fort chaud, un homme y peut parvenir à un âge fort avancé, pourvû qu'il obſerve les règles de la tempérance; mais pour peu qu'on ſe livre à la débauche du vin & des femmes, on ne peut pas ſe promettre une longue vie. Cela eſt ſur-tout vrai à l'égard des étrangers; comme en ont fait une fatale expérience tant de François & d'Allemands. De là vient que l'Italie eſt appellée le Cimetière des Allemands.

VIII. *Du naturel, du génie & des mœurs des Italiens.*

Les Italiens en général ſont ingénieux, adroits & polis. Ils excellent dans la muſique, dans la peinture, dans la ſculpture, & dans l'architecture. Avec cela ils ſont ſenſuëls, diſſimulés, ſoupçonneux, jaloux & vindicatifs. Leur tempérament eſt un compoſé de l'Eſpagnol & du François. Ils aiment beaucoup les titres pompeux, & ils ſont agréables dans la converſation. L'oiſiveté les rend vicieux & poltrons. Ceux, qui embraſſent le parti des armes, deviennent pourtant de bons ſoldats & font reconnoître en eux l'ancienne valeur des Romains. Cependant ils recherchent les bénéfices plûtôt que les emplois.

IX. *Du partage du Païs.*

L'Italie conſidérée ſur la Carte reſſemble parfaitement à une botte. Les emblêmes ſous leſquels on repréſente pluſieurs Païs ſont ſouvent peu reſſemblans & l'imagination y a beaucoup de part; mais pour l'Italie on ne ſauroit trouver

de figure plus naturelle, ni qui lui ressemble davantage que celle d'une botte.

Le partage de l'Italie a souvent changé, selon que les étrangers s'y sont établis, ou que les habitans se sont agrandis par leurs conquêtes ou par leurs Alliances. Dans l'ancienne Italie, selon la division qui fut faite du tems d'Auguste, on y comptoit quinze Provinces. Sous le règne des Lombards elle fut divisée en dix-huit parties. Aujourd'hui on peut la diviser suivant les différens Etats & Seigneuries qui sont possédées par divers Souverains. Pour suivre l'ordre Géographique nous la diviserons en trois parties, savoir en *Haute*, *Moïenne*, & *Basse* Italie. Les Isles qui lui appartiennent feront une quatrième partie.

CHAPITRE I.

DE L'ITALIE SUPERIEURE, ou *Haute-Italie*.

Cette partie de l'Italie forme en quelque façon la genoüillère de la botte. Elle a environ deux cens lieuës de longueur, depuis les frontières de France jusqu'à celles de la Croatie. Sa largeur n'est que de soixante à quatre-vingt-lieuës.

Elle n'est pas aujourd'hui toute soûmise à un même Maître. Il n'y a presque point de Province qui n'ait son Souverain particulier qui la gouverne selon sa politique & sa volonté. Cette contrée, considérée dans son tout, contient sept grandes Principautés, dix petites, & trois Républiques libres.

Les

Les ſept grandes Principautés ſont : 1. Le Duché de *Savoïe*, 2. La Principauté de *Piémont*, 3. Le Marquiſat de *Montferrat*, 4. Le Duché de *Milan*, 5. Celui de *Parme*, 6. Celui de *Modène*, & 7. celui de *Mantouë*.

Les dix petites Principautés ſont : 1. La *Mirandole*, 2. *Guaſtalla*, 3. *Sabionette*, 4. *Bozzolo*, 5. *Caſtiglione*, 6. *Solfarino*, 7. *Novellara*, 8. *Maſſa* & *Carrera*, 9. *Monaco*, 10. *Maſſerano*.

Les trois Républiques ſont : 1. *Veniſe*, 2. *Gênes*, & 3. *Luques*.

ARTICLE I.
DU DUCHE' DE SAVOIE.

I.
INTRODUCTION.

La SAVOÏE, en lat. *Sabaudia*, & plus anciennement encore *Sapaudia*, eſt un des plus beaux Duchés de l'Europe. Il eſt borné au Septentrion par le lac de Genève, la Suiſſe & le Comté de Bourgogne ; au Levant par le Piémont ; au Midi, en partie par le Dauphiné, & le Piémont ; & au Couchant par le Dauphiné.

Il a été habité par les Centrons, les *Brannoviciens*, les *Antuates* ou *Nantuates*, les *Latobriges*, les *Allobroges*, & les *Savoiſiens*.

Ce Duché faiſoit, ci-devant, partie de la Gaule Narbonnoiſe & de la Celtique ou Lionnoiſe ; enſuite il fut ſoûmis aux Romains, & par la décadence de ce grand Empire, il devint, ſous *Honorius*, la proïe de pluſieurs nations Barbares. Depuis il fit partie du Roïaume de Bourgogne, &

enfin il passa sous la domination des Princes qui le possèdent aujourd'hui. Bertold ou Berold, qui vivoit au commencement du XI. siècle en est la tige.

L'Empereur *Sigismond* érigea la Savoïe en Duché, l'an 1417. Son étenduë, tant en longueur, qu'en largeur, est d'environ trente-quatre lieuës.

L'air y est froid, à cause des hautes montagnes, qui y sont presque toûjours couvertes de neige. Le terroir est cependant passablement fertile, & fournit aux habitans, ce qui est nécessaire à la vie. Il est vrai qu'ils n'ont rien de trop, & qu'ils ne peuvent donner à leurs voisins, que des chatagnes & des raves.

Les montagnes, qui ne sont couvertes de neige qu'en hiver, sont en été de gras pâturages, où l'on nourrit quantité de bétail. On y trouve aussi beaucoup de gibier, entre autre des Cerfs, des Daims, des Chevreuils, des Sangliers, des Ours, des Marmottes, des Lièvres blancs & d'autres, des Perdrix rouges & grises, des Gelinottes, des Faisans &c.

Les lacs, entre lesquels celui de *Bourges* & celui d'*Anneci* sont les plus grands, fournissent quantité de poisson, aussi-bien que les rivières, dont les principales sont l'Isère, l'Arche, & l'Arve.

Ce Païs a infiniment souffert par les longues & ruïneuses guerres qu'il a été obligé de soûtenir contre la France & contre l'Espagne, qui ont ruïné ou apauvri la plus grande partie de ses habitans.

Les Savoïards sont laborieux, sobres, bons soldats & fidèles sujets, comme ils en ont donné, depuis peu, des preuves convainquantes.

2.

De la division du Païs.

Comme tous ceux qui ont dressé des Cartes particulières de ce Duché, le subdivisent en six petites Provinces, nous suivrons ce partage, parce qu'il est le plus naturel, & en même tems le plus facile. Ces parties sont la Savoïe propre, le Genevois, le Chablais, la Tarentaise, la Maurienne & le Faussigny au Foucigni.

I. La Savoïe proprement ainsi appellée, en lat. *Sabaudia propria*, contient plusieurs endroits remarquables, dont les principaux sont:

Chambéri, en lat. *Camberium*, ou *Cameriacum*, Capitale de tout le Duché, est située au confluent des rivières de Laisse & d'Albane ou Orbane. Elle est bien bâtie, passablement grande, mais elle n'est munie d'aucunes fortifications. Il y a un mur autour de la ville, construit de pierres de taille avec un fossé profond. On y voit plusieurs fontaines qui prennent leurs sources dans la Colline de S. Martin & qui se répandent dans plusieurs endroits de la ville. Les frontispices de la plûpart des maisons ont des arcades & forment des espèces de galleries, sous lesquelles on peut passer, en tout tems, à couvert du soleil & de la pluïe. Il y a de beaux & de grands Fauxbourgs. Celui de Montmeillan est du côté du Levant, & celui de Marchée-Vernai est au Couchant. Au centre de la ville est le Château où le Roi *Victor Amedée* II. résidoit, avec la Reine son épouse en 1730, lorsqu'il abdiqua la couronne. Ce Prince l'occupoit encore en 1731, lorsque le feu s'y prit, & en réduisit en cendres une partie, qui est rebâtie aujourd'hui. Le Parlement est composé de quatre Présidens & d'un assés grand nombre de Sénateurs, & c'est le prémier & le plus grand Tribunal de tout le Duché. L'Eglise de S. François est la principale, & le Collège des Jésuites est le plus somptueux de tous les Monastères. En

1742 les Espagnols se rendirent maîtres de cette Capitale, & Don Philippe, Infant d'Espagne, y fit son entrée publique sur la fin de cette année là. En 1743 le feu prit de nouveau à ce Palais, & Don Philippe eut à peine le tems d'échapper aux flammes. Il fut obligé d'évacuer la place par la paix concluë en 1748.

Montmélian ou *Monmeillan*, en lat. *Monsmelianum* ou *Monsmelianus*, près de l'Isère, à deux lieuës de Chambéri, est une ville, avec un château fort, situé sur la pointe d'un rocher escarpé. Il y a dans ce château un grand puits, taillé dans le roc, qui fournit assés d'eau à toute la garnison. Quoiqu'il ait passé long-tems pour imprenable, Henri IV. Roi de France s'en rendit maître en 1600, & Louïs XIV. en 1691. Ce Roi fit miner ce rocher & le fit sauter en l'air l'an 1706, de sorte qu'il a été ensuite absolument impossible, de rendre ce château autant fort, qu'il l'avoit été précédemment. Cependant le Duc de Savoïe fit rétablir une partie de ces fortifications en 1742, lorsque les Espagnols voulurent pénétrer dans ses Etats. Ceux-ci l'emportèrent pourtant assés facilement, mais n'aïant pû s'y soûtenir, ils furent obligés de l'abandonner en 1743. C'est aux environs de cette ville que croît le meilleur vin de tout le Païs. Il y a des Géographes qui croïent que Montmeillan est l'ancienne *Mantala* où, vers l'an 879, Boson assembla un Concile.

Aix, en lat. *Aquæ Gratianæ*, est une petite ville fort ancienne, avec titre de Marquisat que la Maison de *Seissel* porte. Elle est située au pié des montagnes, entre Chambéri, Anneci & Rumilli. Il y a à Aix un arc de triomphe des Anciens Romains presque entièrement ruïné. Ses eaux d'alun & de souffre la rendent fameuse, & ses bains chauds attirent un grand nombre d'étrangers.

Haute-Combe, en lat. *Altacumba*, près du lac de Bourguet, est une célèbre Abbaïe des Moines de Cîteaux où reposent les corps des Comtes de Savoïe, & ceux des Papes *Céleſtin* IV. & *Nicolas* III.

La Crotte, en lat. *Crotta*, est un village, au travers duquel passe le chemin qui conduit au-dessus du plus haut rocher. On appelle ce chemin, le *grand chemin Roïal.*

La

Les Echelles, sur la rivière du Guïer, est une petite ville sur la frontière du Dauphiné & du Grésivaudan, à deux lieuës au Nord de la grande Chartreuse. Ce lieu appartenoit aux Comtes du Genevois. Il y a une Commanderie de Malthe.

Aigue-Belle, en lat. *Aqua pulchra*, bourg de Savoïe au pied des Alpes sur la rivière d'Arche, vers la frontière de Maurienne, entre Chambéri & Moûtier.

Apermont est un Fort, dont on augmenta considérablement les ouvrages en 1742 pour l'opposer à l'irruption des Espagnols. Cependant ils s'en rendirent maîtres le 19 de Décembre de la même année, & firent prisonnière la garnison, qui etoit de deux cens hommes.

II. Le Genevois, en lat. *Tractus Gebennensis*, ou *Genevensis Ager*, étoit ci-devant un Comté. Il a le Rhône au Couchant & au Septentrion, le Chablais & le Foucigni au Levant, & la Savoïe propre au Midi. On y remarque:

Anneci ou *Aneci*, en lat. *Annecium*, près du lac du même nom, ville située au pié des montagnes, & arrosée par plusieurs canaux qui tirent leur source du lac, & forment une rivière, qui rend la ville fort agréable. L'Evêque de Genève fait sa résidence à Anneci depuis 1535 qu'il fut obligé de sortir de Genève, avec tout le Chapitre. L'Evêque étoit alors Pierre de la Baume. Les Chanoines font l'Office dans l'Eglise des Cordeliers, & les Religieux de même à leur tour. Il y a deux Collégiales, dont l'une est l'Eglise de Nôtre-Dame, & l'autre celle de S. Maurice; un Collège de Religieux Barnabites, un Séminaire de Prêtres de S. Lazare, un Couvent de Dominicains, un de Capucins, un de Sainte Claire, un de Bénédictines, & deux de la Visitation, dont l'un, qui est le prémier de l'Institut, est situé au bord du lac, & magnifiquement bâti. On y conserve le corps de *S. François de Sales*, Instituteur de l'Ordre de la Visitation de Ste. Marie. L'Université est bien fréquentée par les étrangers. Les maisons d'Anneci sont à peu près toutes bâties sur des arcades, de sorte qu'on y va presque par-tout à couvert.

III. Le CHABLAIS, en lat. *Ducatus Cabellicus* ou *Caballicus*, est un Duché dont le troisième fils du Roi de Sardaigne porte le titre. Il est borné au Nord par le Lac de Genève, au Levant par le Valais, au Midi par le Faussigni, & au Couchant par le Genevois. On appelle communément, S. François de Sales, l'Apôtre du Chablais. Les endroits les plus remarquables sont :

Tonnon ou *Thonon*, en lat. *Thunonium* ou *Tunonium*, Capitale du Chablais, est une assés jolie ville. Elle est située sur le bord oriental du Lac de Genève, à six lieuës de la ville de Genève, & à sept d'Anneci. Elle se soûmit aux Bernois en 1536, & la Réformation s'y établit. Mais étant rentrée en 1598 sous la domination du Duc la Réformation s'y éteignit. Les habitans de Tonnon sont presque tous riches.

Evian, en lat. *Aquianum*, près du Lac de Genève, est une ville médiocre.

Ripaille, en lat. *Ripalia*, est un château de plaisance du Duc de Savoïe. Ce château a été bâti par *Amédée* VIII. qui ensuite fut Pape, sous le nom de *Félix* V, & qui établit l'Ordre des Chevaliers de S. Maurice. Il fut élû Pape à Basle en 1439. Il céda le Pontificat à Lausanne en 1448, après quoi il retourna à Ripaille où il mourut en 1450 suivant la plûpart des Auteurs.

Bellerive, près du Lac, & à une lieuë de Genève, est un château de plaisance du Duc de Savoïe.

IV. Le VAL DE TARANTAISE, en lat. *Tarentasia* ou *Comitatus Tarantasia*, est un Comté. Il a le Faussigni au Septentrion, les Alpes & le Duché d'Aost au Levant, le Val de Maurienne au Midi, & la Savoïe propre au Couchant. On y remarque :

Moûtiers, appellé communément *Moûtiers en Tarentaise*, en lat. *Monasterium in Tarentasia*, autrefois *forum Neronis Centronum*, sur l'Isére, est une ville bien peuplée, mais sans aucune fortification. Elle est la Capitale

pitale du Comté. C'est aussi le siège d'un Archevêque qui a pour suffragant Sion & Aoſt. Cette ville est Métropole dès le VII. siècle. Avant ce tems-là, elle dépendoit de Vienne. On fait de très-bon sel près de là.

S. Maurice, en lat. *Oppidum S. Mauritii*, est une petite ville avec titre de Marquisat: Elle appartient à la Maison de *Chabot*.

S. Thomas est un Marquisat, qui appartient à la Maison de *Carrone*.

V. Le Comté de Maurienne, en lat. *Comitatus Mauriana*, s'étend depuis l'Isère, ou depuis la Tarantaise, jusqu'au Dauphiné. Les principaux endroits sont:

S. Jean de Maurienne, en lat. *Fanum S. Johannis in Mauriana* ou *Mauriana Sancti Johannis*, sur la rivière d'Arche, étoit la résidence des Ducs de Savoïe, lorsqu'ils n'avoient que le titre de Comtes de Maurienne. C'est aujourd'hui celle d'un Evêque suffragant de Vienne. Elle est située dans une vallée, près des frontières du Dauphiné. On voit dans la Cathédrale de S. Jean les tombeaux de plusieurs Ducs de Savoïe. En 1742 les Espagnols s'emparèrent de cette ville, mais n'aïant pû la conserver, ils furent obligés de l'abandonner.

S. Michel, petite ville à deux lieuës de S. Jean de Maurienne.

Modane, petit endroit à cinq lieuës de S. Michel.

Termignon, petite ville avec un pont sur l'Arche.

La Chambre, en lat. *Oppidum Cameræ*, est une petite ville avec titre de Marquisat.

Mont-Cenis, en lat. *Mons Cenisius*, est une haute montagne, entre le Comté de Maurienne & le Marquisat de Suse. Elle sépare le Duché de Savoïe d'avec le Piémont. Le passage en est très-difficile. Il faut démonter les voitures & faire porter tout le bagage sur des mulets. Sur le sommet de cette montagne il y a une plaine avec un lac & une maison.

Lânebourg est situé au pié de cette montagne. C'est où logent ceux qui veulent, le jour suivant, traverser le Mont-Cenis. Du côté gauche de Lânebourg est la mon-

montagne Bonaire couverte de neige & où l'on va à la chasse du Daim.

VI. Le FAUSSIGNI, FOSSIGNI OU FOUCIGNI, en lat. *Fossigniacum*, *Fossiniacum*, ou *Fociniacensis Tractus*, avec titre de Baronnie, est situé entre le Genevois & le Valais, dans un Païs montagneux. Le Foucigni a eu ses Seigneurs particuliers. Il a été habité ci-devant par les *Focunates* ou *Focuates*. Il y a une haute montagne, sur laquelle on trouve d'excellent miel, parmi les rochers & la neige. Les principaux endroits sont :

Faussigni, château, qui a donné son nom à cette contrée.

La Bonne-Ville, en lat. *Bona Villa*, est une ville bien peuplée. Elle est située au pié des montagnes sur la droite de la rivière d'Arve, à deux lieuës de Cluse, à une de la Roche & à cinq d'Anneci. Les Maisons de *S. Alban*, de *Millet*, & de *Chales* tirent leur origine de cette ville.

Salanches, en lat. *Salancia*, est une petite ville assés marchande.

Le Mont-Maledetto, ou la montagne maudite, est une haute montagne continuëllement couverte de neige, c'est ce qui fait qu'on l'appelle aussi communément *les Glacières*.

Le Mont de Choux ou *le Mont du Petit S. Bernard* est une chaine de hautes montagnes.

VII. Outre ces six Provinces, le Duc de Savoïe possède encore dans la Bresse, 1. Les Baronnies de S. RAMBERT, 2. de S. SORLIN, 3. PONTAIN, & 4. CERDON.

3.

Du Gouvernement Civil.

La Savoïe est située en Italie, & le Duc qui en

en est Souverain, est aussi Roi de Sardaigne. En qualité de Duc de Savoïe, ce Prince est vassal de l'Empereur des Romains & son Vicaire en Italie. La Régence a son siège à Chambéri.

4.

Des Ordres de Chevalerie.

Le seul Ordre de Chevalerie qu'il y ait en Savoïe est celui de l'Annonciade, ou de l'Annonciation de Nôtre-Dame, qu'Amédée VI, Comte de Savoïe, institua en 1362 sous le nom d'Ordre du Colier. Le Duc Charles III. surnommé *le Bon* le renouvella en 1518. Les Chevaliers portent une chaine d'or, de la largeur de trois doits, parsemée de roses émaillées de blanc & de rouge. Sur cette chaine on voit les lettres F. E. R. T. qui sont les lettres initiales de cette dévise: *Fortitudo ejus Rhodum tenuit*, c'est-à-dire; *Sa valeur le rendit maître de Rhodes.* Au bas de la chaine de l'Ordre est un anneau entrelacé, sur lequel est réprésentée l'Histoire de l'Annonciation de la sainte Vierge.

5.

Des meilleures Cartes de la Savoïe.

A mon avis on n'a point de Carte plus belle, ni plus complette de la Savoïe que celle que le *Père Placide* a gravée. Faute de celle-là il n'y en a point de meilleure que celle de *Bleau le jeune.*

CHA-

ARTICLE II.

DU DUCHE' DE PIE'MONT.

I.

Introduction.

Le PIE'MONT, en lat. *Pedemontium*, en Italien *Piemonte*, étoit autrefois compris dans la Gaule Subalpine, ensuite il fit partie de la Lombardie, aujourd'hui il appartient au Roi de Sardaigne. Il est situé au pié des Alpes qui séparent la France de l'Italie, & semble avoir tiré son nom de sa situation, qui est au pié des monts.

Son étenduë, du Levant au Couchant, est d'environ quarante lieuës, & de quatre-vingt du Midi au Septentrion.

On y voit beaucoup de hautes montagnes, mais il y a de riches & de fertiles vallées. On y trouve tout ce que la nature peut donner de meilleur, & de plus utile aux montagnes & aux vallons.

Il y croît aux environs d'Alexandrie de très-bon vin, des chataignes & des noix en abondance.

Les Piémontois ont plus de pénétration que les Savoïards, mais on dit qu'ils ne sont pas de si bonne foi. Ils font un profit considérable des Truffles, qu'on trouve en quantité dans ce Païs. Ils ont outre cela un grand trafic de soïe, parce que la leur passe pour être la meilleure de toute l'Italie.

2. De

2.

De la division du Païs.

Le Piémont eſt compoſé de pluſieurs petites Provinces, dont nous allons donner la deſcription, en parlant de chacune en particulier. Ces Provinces ſont:

I. Le PIÉMONT proprement ainſi nommé, en lat. *Pedemontium proprie ſic dictum*, dont les Princes héréditaires & fils aînés des Ducs de Savoïe portoient ci-devant le titre, mais aujourd'hui ils portent celui de Ducs de Savoïe. Les endroits les plus remarquables ſont:

Turin, en lat. *Taurinum* ou *Auguſta Taurinorum*, Capitale de tout le Païs & la réſidence ordinaire du Roi. Elle eſt ſituée dans une vaſte plaine, aïant le Pô à la droite & la Doire à la gauche. C'eſt une des plus belles villes d'Italie, mais l'air y eſt très mal-ſain en automne & en hiver, à cauſe des brouillards dont il eſt épaiſſi. La moitié de la ville eſt bâtie à neuf. Les ruës ſont droites & fort nettes, parce qu'on peut les nettoïer par le moïen d'un aqueduc. Les deux plus grandes ruës ſont la ruë Neuve & celle du Pô, qui en hiver ſont toutes illuminées. Les maiſons ſont aſſés propres & toutes bâties à la même hauteur. Le Palais Ducal conſiſte en deux magnifiques bâtimens qui ſont joints par une galerie. On y voit pluſieurs ſtatuës, toutes ſortes d'armes, la Généalogie des Ducs de Savoïe, les ſignes céleſtes bien répréſentés, la Bibliothèque Roïale & quantité d'autres raretés. Outre ces deux édifices on y voit encore le Palais du Prince de *Carignan*, l'Hôpital de S. Jean, le Séminaire des Jéſuites, l'Hôpital Roïal, la Métropole de S. Jean, qu'on appelle le Dôme, où repoſent pluſieurs reliques, particuliérement le *Saint-Suaire* ſur lequel on voit empreint, à ce qu'on dit, le viſage & une partie du corps de

de Jésus-Christ. Ces édifices sont tous des plus superbes. Lorsque la peste ravageoit Marseille en 1720, il se retira à Turin une quantité prodigieuse d'artisans, de sorte qu'on y compte aujourd'hui plus de cinquante-quatre mille six cens habitans. Il y a quarante-huit, tant Eglises, que Couvens.

Turin est une place très-bien fortifiée & extrêmement forte. Les François l'expérimentèrent en 1706, lorsqu'après un siège opiniâtre, ils furent obligés de se retirer le 8 Septembre de la même année. Les habitans de cette ville célèbrent ce jour-là annuellement avec beaucoup de solemnité. La citadelle, qui est flanquée de cinq bastions, est sans contredit un chef-d'œuvre d'architecture. Il y a sur les remparts, qui sont munis par tout de bonnes murailles, de très-belles allées, & il faudroit près de deux heures pour les parcourir. On découvre aussi de magnifiques jardins en se promenant le long du Pô. La maison qu'on appelle communément la Charité, est remarquable, en ce qu'il y a assés de place pour y loger trois mille pauvres. L'Empereur *Sigismond* fonda en 1405 une Université dans cette ville, où il y a neuf Professeurs. Le Collège de l'Académie est vaste & bien bâti, & on y voit quantité d'anciennes inscriptions. Il y a dix-neuf cens manuscrits dans la Bibliothèque Roïale, & il y avoit trente mille autres livres imprimés, mais le Roi dernier mort, en fit présent de sept mille à la Bibliothèque de l'Université. On a tenu anciennement un Concile à Turin que quelques-uns mettent à l'an 397 & d'autres à l'an 401.

Carignan ou *Carignano*, en lat. *Cariniacum*, est une jolie ville, assés bien fortifiée, où il y a un pont sur le Pô & un château. C'est une Principauté dont des Seigneurs portent le titre. Il y a aux environs une quantité prodigieuse de meuriers, dont les feuilles servent à entretenir beaucoup de vers à soïe.

La Vigne de Madame la Roïale étoit une maison de plaisance, bâtie à une petite distance de Turin. Elle appartient aujourd'hui à l'Hôpital de S. Jean de cette ville.

La

La Vigne de la Duchesse, près de là, est une maison de plaisance du Duc.

Superga est une haute montagne à quatre miles de Turin. Le Roi défunt Victor Amédée & le Prince Eugène reconnurent de ce lieu-là en 1706 l'armée de France qui assiégeoit Turin. Le Roi fit vœu de bâtir, sur cette montagne, une Eglise à la Vierge si sa Capitale étoit délivrée du siège. En conséquence il y a une belle Eglise Collégiale desservie par douze Chanoines. Ce Roi étant mort en 1732, son corps fut inhumé dans cette Eglise.

La Vénerie, à une bonne lieuë de Turin, est un château de plaisance, qui n'est pas encore achevé de bâtir. On voit de belles allées dans le jardin. Il y a tout près de là plusieurs maisons de particuliers, qui forment une espèce de ruë. La Chapelle du château est ornée de marbre de toutes sortes de couleurs. C'est à la Vénerie que la Cour passe assés souvent l'été.

Rivoli, à trois lieuës de Turin, du côté du Couchant, est aussi une maison de plaisance, près de laquelle il y a une allée si large, que six carosses peuvent y aller de front. On y respire un air sain. Le Roi défunt y finit ses jours.

S. George, environ à quatre lieuës de Turin, est un château de plaisance du Duc.

Mille-flor ou *Mille-fiori*, maison de plaisance, à une petite distance de Turin, du côté du Midi.

Valentin, château de plaisance près du Pô, à un demi-quart de lieuë de Turin du côté de la Porte-Neuve.

Savigliano étoit ci-devant une forteresse d'importance, mais les François la rasèrent en 1706.

Coni est une forteresse considérable, située sur une hauteur, & dans une contrée assés agréable. Les François assiégèrent inutilement cette place pendant la guerre de la succession d'Espagne, & en 1744 les Espagnols, joints aux François, y échouèrent aussi. La Duchesse Douairière de Savoïe la choisit en 1750 pour sa résidence.

Mondovi, en lat. *Mons Regalis*, située sur une montagne, est une ville des mieux fortifiées, très-bien peuplée, & où il y a de grands fauxbourgs. Les environs fournissent quantité de châtagnes, & l'on voit, sur les colli-

collines, des vignobles d'un grand raport, on y trouve de beau marbre. Il y a un Evêque depuis 1388, qui est suffragant de Turin.

Ormea est un Marquisat de la Maison de *Ferrero-Mondovi.*

Fossano, en lat. *Fons sanus*, est une ville où il y a aussi un Evêque, & des bains fort salubres.

Montcalier, en lat. *Mons Calerius*, sur le Pô, est une fort jolie ville, où le Duc a une maison de plaisance, & où en 1731 le Roi *Victor Amédée* II. & la Comtesse de S. Sébastien, son épouse, furent detenus prisonniers.

Quiers, en lat. *Chierum*, en Italien, *Chieri*, est un endroit où il y a beaucoup de Noblesse. On y fabrique quantité d'étoffes & de draps.

Marsaille est une petite ville, fort connuë à cause d'une bataille qui se livra près de là le 4 Octobre 1693, & où les François, commandés par le Maréchal de Catinat, eurent le dessus.

Quierasque, en lat. *Clarastum*, en Italien, *Cherasco*, est une grande ville, & une forteresse très-étenduë. En 1631 un Traité de paix fut conclu dans cette ville le 31 du mois de Mars par lequel le Duc cédoit Pignerol au Roi de France, Louïs XIII.

Pancaglier, en lat. *Pancalerium*, est un petit Marquisat, dont la Maison de *Turinetti* porte le titre.

II. Les VALLÉES sont situées entre la France & l'Italie. Elles sont bornées par le Piémont & le Dauphiné. Les Rois de France aïant fait construire quelques forteresses dans les Vallées, tâchèrent de se les conserver par tous les Traités de Paix, où l'on en faisoit mention; mais enfin, par la Paix concluë à Utrecht en 1713, il fut arrêté, que toutes ces Vallées avec les Forteresses qui y étoient, tant en Piémont, que dans le Dauphiné, appartiendroient au Duc de Savoïe.

Ces

Ces Vallées comprennent:

I. Les quatre anciennes Vallées des Vaudois, dont les Ducs de Savoïe ont toûjours été en possession, qui sont:

1. *Lucerne*, en lat. *Vallis Lucernensis.*
2. *Pérouse*, en lat. *Vallis Perusina.*
3. *Angrogne*, en lat. *Vallis Angroniæ.*
4. *S. Martin*, en lat. *Vallis S. Martini.*

II. Deux Vallées qui sont situées dans le Piémont, & que la France s'étoit apropriées, savoir:

1. *Pragelas*, en lat. *Vallis Pragelana.*
2. *Cluson*, en lat. *Vallis Clusonia.*

III. Enfin trois Vallées, qui étoient ci-devant comprises dans le Dauphiné, savoir:

1. *Ouls*, en lat. *Vallis Ocelana.*
2. *Sezane*, en lat. *Vallis Sezana.*
3. *Bardonach*, en lat. *Vallis Bardonachiæ.*

IV. Les forteresses situées dans ces Vallées, qui sont:

Pignerol, en lat. *Pinarolium*, sur la rivière de Cluson ou Chison, étoit ci-devant une forteresse qui passoit pour imprenable, & qu'on regardoit comme la clef de l'Italie. Les François l'avoient fait fortifier, & se la conservèrent pendant soixante ans. Mais en 1696 tous les ouvrages en furent rasés, & elle fut cédée au Duc de Savoïe, à condition pourtant qu'il ne rétabliroit jamais les fortifications. Ce qui fut encore confirmé par la Paix concluë à Utrecht.

Exilles, située dans la Vallée d'Ouls, est une petite ville munie de quatre bastions & d'un bon château, bâti sur une montagne. Le Duc de Savoïe s'en rendit maître en 1708. En 1745 les Alliés vouloient assiéger Exilles; mais le Baron de *Leutrum* Gouverneur de Coni avec 4000 hommes, secondé par un grand nombre de Vaudois les contraignit de se retirer.

Feneftrelles, fur la rivière de Clufon, eft une forterefle, munie d'une citadelle qu'on appelle le *Fort Mutin*. C'eft un paffage important pour aller en Italie. Le Duc s'empara de Feneftrelles en 1708.

Château-Dauphin, ou *Fort-Dauphin*, en lat. *Caftrum Delphini*, fitué entre Saluffes & Embrun, eft un château très-fort, qui fut cédé au Duc de Savoïe par la Paix d'Utrecht, mais dont les Efpagnols & les François s'emparèrent en 1743, en y perdant beaucoup de monde.

La France fe conferva la Vallée de *Barcelonette*, en lat. *Vallis Barcinonenfis*, qui dépendoit ci-devant du Comté de Nice.

III. *Saluffes*, en lat. *Marchionatus Salutinarum*, eft une Vallée qui a titre de Marquifat. Ce Marquifat a eu long-tems des Seigneurs particuliers. Le Roi *Henri* IV. l'échangea en 1600 au Duc de Savoïe, contre la Breffe, qui faifoit partie de la Savoïe; fe réfervant les Baronnies 1. de *S. Rambert*, 2. *S. Sorlin*, 3. *Pontain*, 4. *Cordon*.

Saluffes, en lat. *Salutia*, & qui eft l'*Augufta Vagiannorum*, étoit une belle ville, des mieux fortifiée & un paffage d'importance, que les François raférent en 1690. Le Pape *Jules* II. l'érigea en Evêché en 1511. L'Evêque eft fuffragant du Pape, mais le Roi en a la nomination.

Démont eft une ville, munie d'un Fort bâti fur un rocher affés efcarpé. Les François avec les Efpagnols s'en rendirent maîtres en 1744, mais la même année, après la levée du fiège de Coni, ils furent obligés de l'abandonner.

Carmagnole, en lat. *Carmaniola*, à deux miles du Pô & à fept ou huit de Turin, eft une ville marchande, & une forterefle affés confidérable, munie d'un bon château. Charles-Emanuël de Savoïe s'en rendit maître en 1588.

Staffarde, près du Pô, eſt une Abbaïe célèbre à cauſe de la bataille qui ſe livra, à quelque diſtance de là, en 1690, où les François gagnèrent le champ de bataille.

Montviſo, en lat. *Veſulus*, eſt une montagne extrêmement élevée, près de laquelle le Pô prend ſa ſource. On a percé cette montagne pour y pratiquer un grand chemin & faciliter le tranſport des marchandiſes.

IV. Le Comté de Nice, en lat. *Comitatus Nizienſis*, eſt ſitué près de la mer de Gènes, & dépendoit ci-devant de la Provence. Les habitans fourniſſent quantité de bois de marine aux Génois, & font un grand trafic en toile, papier, huile, vin, miel, &c. Les endroits les plus remarquables ſont :

Nice, en lat. *Nicæa*, près de la mer. Son nom, qui ſignifie *Victoire*, lui fut donné par les Marſeillois qui en ſont les fondateurs. C'eſt une belle ville, & bien peuplée. Les François en ont fait ſauter le château. Le Port n'eſt pas des meilleurs. C'eſt dans cette ville que ſe fit en 1538 l'entrevuë du Pape Paul III, de l'Empereur Charles V. & du Roi François I. En 1744 l'armée Françoiſe & Eſpagnole s'empara du Comté & de cette ville, mais elle fut obligée de l'abandonner par la paix. Il y a un Evêque, qui eſt ſuffragant de l'Archevêque d'Embrun, mais le Roi en a la nomination.

Nice-Limpie, à peu de diſtance de là, eſt un bon Port qu'on a conſtruit en 1749. Il peut y aborder 200 vaiſſeaux, en toute ſûreté. Le Roi le fit conſtruire, parce qu'il fut obligé de rendre le Port de Finale aux Génois, & qu'il vouloit protéger le commerce de ſes ſujets.

Ville-Franche eſt une ville avec un Port, défendu par un château, & le Fort Montalban. Le Duc de Savoïe fit augmenter les fortifications de cette ville en 1744, cependant l'armée des François & des Eſpagnols s'en empara la même année, mais on la leur reprit en 1747. Les galères du Duc étoient ci-devant en toute ſûreté dans le Port de Ville-Franche.

Dolceäque, *Breglio* & *Sospello*, sont fort connus dès 1744, que les François & les Espagnols s'en rendirent maîtres.

Saorgue ou *Saorgio* est un endroit muni de quelques fortifications, & où il y a ordinairement une garnison de cent cinquante hommes. Les François s'en emparèrent aussi en 1744.

Broglio, en lat. *Bolæum*, a le titre de Comté. La Maison de *Solari* en porte le titre.

Tende étoit ci-devant un Comté particulier, dont le Roi de Sardaigne, dernier mort, portoit encore le titre.

Barcelonette est une Vallée qui appartient aujourd'hui à la France en vertu de la Paix d'Utrecht concluë en 1713.

Le Var, en lat. *Varus*, est un fleuve, qui du tems des anciens Romains, servoit de borne à l'Italie & à la France. Il prend sa source au mont Camelione dans les Alpes maritimes. Il passe près de Nice, & va se jetter dans la mer de Gènes. Les François & les Espagnols passèrent ce fleuve en 1744, & pénétrèrent en Piémont; mais au mois de Juin de la même année ils furent obligés de le repasser, & de se retirer dans le Dauphiné pour y attendre du renfort. En 1746 les Alliés tentèrent de s'en emparer, mais ils furent aussi obligés de se retirer.

V. La Principauté d'ONEILLE, en lat. *Principatus Onelia*, en ital. *Oneglia*, est entourée de tous côtés des terres dépendantes de la République de Gènes, & appartenoit ci-devant à la Maison de *Doria*, qui la vendit en 1579 au Duc de Savoie. C'est une Vallée fort agréable & très-fertile. On y voit:

Oneille, en lat. *Onelia*, qui en est la Capitale. Elle a un château défendu par de fortes tours, & un bon Port. Les environs fournissent quantité d'huile. En 1744 les François, avec les Espagnols, ne purent pas s'y soûtenir, & furent obligés d'abandonner le terrein aux Piémontois. Ils revinrent pourtant en occuper les environs, pendant l'hiver de 1745, & s'en sont rendus les maîtres.

Maro,

Marc, en lat. *Macrum*, étoit ci-devant un Marquisat particulier.

VI. Le Marquisat de Suse, en lat. *Marchionatus Segusinus*, en ital. *Susa*, est situé près des frontières de la France. *Victor Amédée* fils légitime du feu Duc en porte le titre. On y voit :

Suse, en lat. *Segusium*, sur la Doire, qui en est la Capitale. Elle est située au pié des Alpes Cottiennes ou Mont-Cénis, & du Mont-Genèbre, qui séparent le Piémont du Dauphiné. C'est un passage pour aller de France en Italie. Il y a un riche Couvent qu'on appelle l'Abbaïe de *S. Juste*. On y voit un arc de triomphe qui y fut érigé l'an 740, de la fondation de Rome, en faveur d'Auguste.

La Brunette, Fort très-bien fortifié près de Suse, bâti depuis environ 40 ans.

Novalaise, qui est la prémière place du Piémont quand on descend du Mont-Cénis. Il y a une célèbre Abbaïe.

Bussolino, petite ville à un demi-quart de lieuë de Novalaise.

Veillane, petite ville à quatre lieuës de Bussolino.

VII. Le Duché d'Aost ou d'Aoust, en lat. *Ducatus Augustanus*, dont le Prince puîné de Savoïe porte le titre. La plus grande partie des habitans ont des gouètres. Il est borné au Levant & au Midi par le Piémont, au Couchant par la Savoïe, au Septentrion par le Valais. La rivière de Doire le partage obliquement. On y remarque :

Aost, en lat. *Augusta Prætoria* ou *Augusta Salassorum*, situé au pié du mont S. Bernard, sur la rivière de la Doire. C'est une ville d'une médiocre étenduë, avec un Evêque suffragant anciennement de Milan & à présent de Tarantaise. On croît que cette ville tire son nom d'une colonie que l'Empereur Auguste y envoïa. On y voit encore un arc de triomphe presqu'entier, un collisée, & plusieurs autres anciens monumens.

Bord est un bon château situé sur une montagne.

Le Mont S. Bernard eſt cette haute montagne, à travers laquelle il faut paſſer, pour aller en Italie en paſſant par le Païs des Griſons. Il faut grimper pendant trois jours, avant que d'être parvenu au ſommet de cette montagne. On trouve ſur la cime la riche Abbaïe de S. Bernard, où l'on entretient gratis pendant trois jours, tous les voïageurs, qui ont beſoin de reprendre des forces pour paſſer plus loin.

VIII. Le CANAVOIS, en lat. *Canapicium*, & en ital. *Canaveſe*, eſt un Comté où l'on fait d'excellens fromages. La rivière d'Arc, qui y coule, charie, à ce qu'on dit, des paillettes d'or. Le Duc de Mantouë le céda en 1631 au Duc de Savoïe par le Traité de Quieraſque. Les endroits les plus remarquables ſont:

Ivrée ou *Jurea*, ou encore *Inurea*, en lat. *Eperoda* ou *Eporeda*, eſt une grande ville, avec un Evêque ſuffragant de Turin & un château qui eſt fort.

Chiavas ou *Chivaſco*, en lat. *Clavaſium*, eſt une petite fortereſſe à quatre lieuës de Turin.

Creſcentino, près du Pô, eſt une ville paſſablement grande, à l'oppoſite de la fortereſſe de Verruë.

Biela, en lat. *Gaumellum*, eſt une aſſés belle ville, bien peuplée, de laquelle dépend le territoire des environs. Il s'y fait de fréquens pélérinages à cauſe d'une image de la Sainte-Vierge, qui a la réputation d'opérer pluſieurs miracles.

Andorno, en lat. *Andornum*, eſt une petite ville avec titre de Marquiſat.

Maſſeran eſt une Principauté dont le Seigneur, qui eſt de la Maiſon de *Ferrero*, eſt vaſſal du Saint-Siège. Cette Principauté eſt enclavée dans la Seigneurie de Verceil, & ſon revenu eſt conſidérable.

Crevecœur eſt encore un Marquiſat, qui appartient auſſi à la Maiſon de *Ferrero*, & dont le Pape eſt le Seigneur direct.

Palazzo eſt un Marquiſat, &

Montalto eſt un Comté qui appartiennent à la Maiſon de *Ferrero* de la branche de *Mondovi*.

IX. La

IX. La Seigneurie de VERCEIL, en lat. *Tractus Vercellensis*, en ital. *Vercelli*, est située près des frontières du Milanez, & en dépendoit ci-devant. On y voit :

Verceil, en lat. *Vercellæ*, sur la Sesse, & environ à dix lieuës de Turin, étoit ci-devant une forteresse d'importance; mais les François s'en étant rendus maîtres en 1704 la plûpart de ses ouvrages furent ruïnés. L'Evêque est suffragant de Milan. Le Pape Léon IX. y célébra un Concile en 1050 contre Berenger. Le Canal qui va de Verceil à Ivrée a coûté des sommes immenses. Il réünit les rivières de Sesse & de la Doire. Les environs de cette ville fournissent une prodigieuse quantité de blé de Turquie.

Saint-Jâ, située sur le canal dont nous venons de parler, est une ville passablement grande & fort marchande.

X. Le Comté d'AST, en lat. *Comitatus Astensis*, en ital. *Asti*, est situé près des frontières du Montferrat. Les endroits les plus remarquables sont :

Ast, en lat. *Asta* ou *Asti*, ou encore *Pompeia*, située sur le Tanaro environ à neuf lieuës de Turin. Cette ville est passablement grande, des mieux fortifiées, & munie d'une citadelle bâtie sur une montagne. L'Evêque est suffragant de Milan, depuis l'an 265.

Verruë, en lat. *Verva*, sur le Pô, à 16 miles de Turin vers Cazal, est une forteresse d'importance, munie d'un château très-fort, qui est bâti sur une montagne. En 1705 les François assiégèrent cette ville fort vivement, & ne l'emportèrent qu'après un siège de six mois, encore n'eurent-ils presque qu'un tas de pierres, parce que le Commandant avoit fait miner & sauter toutes les fortifications avant que de se rendre.

Ceve ou *Ceva*, à sept miles de Mondovi au Levant, est un petit Marquisat, qu'on appelle en lat. *Marchionatus Cevena*. On y fait de très-bons fromages, & on y trouve quantité de faisans & de perdrix. La ville, qui porte le même nom, est munie d'un bon château. Elle

est située sur le Tanaro, & est fort connuë depuis l'an 1731, que l'épouse du dernier Roi y fut conduite. Ce Marquisat a eu ses Seigneurs particuliers, qui vendirent leur petit Etat à la ville d'Ast en 1195. Il appartient à présent au Roi de Sardaigne.

XI. Les LANGHES, en lat. *Tractus Langarum* ou *Feuda Langarum*, sont situées entre Ceve & Albe, & s'étendent jusqu'au Montferrat. Ce petit Païs tire son nom du mot Allemand *Langa*, qui signifie une Contrée ou un Païs. Ce sont des collines qui forment le commencement de l'Apennin. Les Langhes comprennent cinquante-huit Fiefs qui relèvent du S. Empire, que l'Empereur & l'Empire donnèrent comme tels au Duc de Savoïe, par le Traité de Paix conclu en 1735. Voici les noms de ces Fiefs, suivant l'ordre alphabétique : 1. *Albaretto*, 2. *Alto*, 3. *Aquafreda*, 4. *Arnasco*, 5. *Balestrino*, 6. *Bardinetto*, 7. *Belvedere*, 8. *Biestro*, 9. *Bissio*, 10. *Bozzolasco*, 11. *Brovida*, 12. *Cairo*, 13. *Caprauna*, 14. *Capriata*, 15. *Carretto*, 16. *Carosio*, 17. *Castel-Nuovo di Calea*, 18. *Cencio*, 19. *Cesio*, 20. *Cosseria*, 21. *Duranti*, 22. *Fesolio*, 23 *Franca-Villa*, 24. *Garlenda*, 25. *Levico*, 26. *Lovanio*, 27. *Mellesimo*, 28. *Menusilio*, 29. *Mioglia*, 30. *Mombercelli*, 31. *Montaldi*, 32. *Montechiaro*, 33. *Mornese*, 34. *Morra*, 35. *Nazino*, 36. *Niella*, 37. *Passavenna*, 38. *Plodio*, 39. *Prunetto*, 40. *Rezzo*, 41. *Rocca d'Arazzo*, 42. *Rocca Grimalda*, 43. *Rocchetta*, 44. *Rocchetta del Cencio*, 45. *Rocchetta del Tanaro*, 46. *Rossi*, 47. *Saint Benedetto*, 48. *S. Christoforo*, 49. *S. Vincenza*, 50. *Scaletta*, 51. *Serravalle*, 52. *Spinola*, 53. *Stalanello*,

lanello, 54. *Tailo*, 55. *Tessarolo*, 56. *Tastico*, 57. *Vignarollo*, 58. *Vincio*.

3.

Du Gouvernement Civil.

Le Piémont eſt une Principauté ſouveraine qui appartient au Roi de Sardaigne. Ce Prince fait ordinairement ſa réſidence à Turin; & celui d'aujourd'hui eſt *Charles-Emanuel* III. né en 1701. La Nobleſſe du Païs a été fort humiliée dès l'année 1724, parce qu'elle a été obligée de rendre toutes les terres qu'elle avoit aquiſes & qui avoient été aliénées, depuis 1637 juſqu'à 1649, par la Ducheſſe *Chriſtine* en qualité de tutrice de ſon fils.

4.

De la Religion des habitans.

La Religion Catholique-Romaine eſt la ſeule dominante dans ce Païs. Le Roi prétend avoir le droit de nommer aux bénéfices Eccléſiaſtiques, comme cela ſe fait en France, mais le Pape s'y oppoſe fortement. De là vient que les Evêchés, Abbaïes, & autres bénéfices reſtent ſouvent pluſieurs années vacans. Le Pape lui accorda cependant en 1741 ce droit & le nomma ſon Vicaire en Piémont.

Les Vallées du Piémont, qui ſe trouvent entre la France & l'Italie, ſont habitées par des *Vaudois*, qui profeſſent la Religion Réformée. L'opinion commune eſt, que ces peuples tirent

leur nom d'un certain *Pierre Valdo*, Marchand de Lion, qui en 1160 embrassa la vérité Evangélique & la fit goûter à plusieurs autres. Mais il paroît clairement par l'Histoire, que ces Vaudois ont professé la Religion Evangélique, dès les prémiers siècles du Christianisme, & que le dépôt de l'Evangile a été transmis parmi eux, de père en fils, sans aucun mélange des traditions humaines.

Vers la fin du siècle passé Louïs XIV, Roi de France, engagea le Duc de Savoïe à chasser les Vaudois de son Païs, quoiqu'ils fussent les plus fidèles de tous ses sujets. Il en sortit environ vingt mille personnes, qui se retirèrent en Allemagne, en Hollande & en Angleterre. Indépendamment de cela il en resta encore un bon nombre dans les Vallées qui s'y sont soûtenus jusques à présent. Ils y ont même été tolérés par le Souverain, de manière pourtant que dans chaque Paroisse il y a une Eglise Catholique. Les Vaudois s'étant signalés en 1706, sous les ordres du Comte de *Santena*, lors de la levée du siège de Turin, on bâtit dans cette ville une maison qu'on appelle l'Hôtel des Vaudois, où l'on entretient, aux frais du Roi, ceux de cette Religion qui embrassent la Religion Catholique-Romaine.

5.

Des meilleures Cartes Géographiques.

Personne n'a mieux gravé la Carte particulière du Piémont que *Bleau* le jeune. Ceux qui vou-

udront avoir la Savoïe & le Piémont sur une
ême Carte n'en trouveront point de plus belle
ue celle que *Jaillot* a publiée en France intitu-
e: *Les Etats de Savoïe & de Piémont.* On en
ussi une dans le même goût qui a été copiée
i Hollande par *Mortier.*

CHAPITRE II.

DU DUCHE' DE MONTFERRAT.

On prétend que le nom de *Montferrat* est
mposé des mots latins *Mons Ferax*, qui signi-
ent une montagne fertile. Ce Païs mérite en
fet d'être ainsi nommé à cause de la fertilité
es champs & des vignobles. Le Montferrat
t situé entre le Piémont & le Milanez. Il a
e Piémont au Septentrion & au Couchant,
Etat de Gènes au Midi, & le Milanez à l'O-
ient. Sa situation ne permet guères de mesu-
er au juste son enceinte. A en juger, à peu
rès, son étenduë, du Sud au Nord, est d'en-
iron vingt-quatre lieuës, & de douze, du Cou-
hant au Levant. Ce Païs avoit autrefois ses
eigneurs particuliers, qui en étoient Marquis,
t cela dès le commencement du dixième siècle.
nsuite il fut joint à Mantouë par un mariage.
nfin le Duc de Savoïe l'aquit en 1708 à titre
e fief. On y compte deux cens, tant villes,
ue bourgs & châteaux. Les endroits les plus
emarquables sont:

Casal, en lat. *Casale*, sur le Pô, est la Capitale du Païs. Le dernier Duc de Mantouë & de Montferrat vendit en 1681 cette ville à la France, qui en fit une forteresse

tereſſe ſi conſidérable, qu'elle faiſoit trembler toute l'Italie. Auſſi les Alliés ne ſe tranquiliſèrent-ils qu'après s'en être rendus maîtres. Ils s'en emparèrent en 1695 pour la prémière fois, & l'aïant repriſe en 1706 ils raſèrent toutes les fortifications, & en rétablirent enſuite une partie. Le Roi de Sardaigne y a aujourd'hui une forte garniſon. L'Evêque eſt ſuffragant de Milan.

Aqui ou *Aques*, en lat. *Aquæ Statellicæ*, eſt une ville d'une médiocre étenduë, dont l'Evêque eſt ſuffragant de Milan. Ce qu'il y a de plus renommé dans les environs ſont les bains chauds qu'on y trouve. Les Eſpagnols s'en emparèrent en 1745.

Spigno eſt un Marquiſat qu'on appelle en lat. *Marchionatus Spinenſis.* Il eſt ſitué près des frontières de l'Etat de Genes. C'étoit ci-devant un Fief relevant de l'Empire, mais le Duc *Victor Amédée* II. l'acheta en 1724, & le donna à la Ducheſſe ſon épouſe en 1730.

Nice, appellé communément *Nice de la Paille*, en lat. *Nicæa Palæa*, en ital. *Nizza della Paglia*, eſt une petite fortereſſe avec titre de Comté. L'Evêque eſt ſuffragant d'Embrun en Dauphiné.

Alby ou *Albe*, en lat. *Alba* ou *Alba Pompeia*, ſur la rivière du Tanaro, eſt une ville de peu d'importance. Il y a cependant un Evêque.

Trin ou *Trino*, en lat. *Tridinum*, à une mile du Pô, eſt une ville aſſés bien fortifiée. Elle appartenoit au Duc de Mantouë qui la céda en 1631 au Duc de Savoïe par le Traité de Quieraſque.

Carretto eſt un Marquiſat, qu'on appelle en lat. *Marchionatus Carrectanus.* C'eſt un Fief immédiat de l'Empire.

Corſegno eſt auſſi un Marquiſat, qui eſt un Fief immédiat de l'Empire.

Le Roi de Sardaigne poſſède encore une partie du Duché de Milan, mais comme Fiefs relevans du S. Empire, ainſi que nous le ferons voir dans le Chapitre ſuivant.

5. Des

5. *Des meilleures Cartes Géographiques.*

La Carte du Piémont & du Montferrat, que célèbre de l'*Isle* a gravé sur deux feuilles, est [illegible]s contredit la meilleure de toutes. *Mortier* l'a [illegible]opiée.

Ceux qui voudront avoir la Savoïe, le Pié[illegible]ont & le Montferrat sur la même Carte, pour[illegible]nt se procurer celle que *Fischer* a gravée, & [illegible]i a pour titre : *Regiæ Celsitudinis Sabaudicæ* [illegible]*tus.*

CHAPITRE III.

DU DUCHÉ DE MILAN.

I.

INTRODUCTION.

Ce Duché rapporte annuellement environ [illegible]eux millions quatre cens mille écus d'Empire, [illegible] qui fait neuf millions de livres argent de [illegible]rance, & peut mettre cinquante mille hom[illegible]es sur pié.

Il est situé au centre de la Lombardie, & [illegible]boutit à la Suisse, à l'Etat de Venise, à celui [illegible] Gènes & aux Duchés de Savoïe & de Parme.

Sa longueur, du Couchant au Levant, est [illegible]nviron soixante & dix lieuës, & sa largeur de [illegible]quante. Le terroir est par-tout extrêmement [illegible]tile en grain, en vin, en fruits, en ris, en oli[illegible]s, & il y a beaucoup de bétail.

Le Pô traverse ce Duché. Les quatre gran[illegible]s rivières suivantes, qui coulent du Septen-trion

trion au Midi, s'y vont décharger, savoir, la *Secchia*, le *Tesin*, l'*Adda* & l'*Oglio*.

Il y a aussi dans ce Duché plusieurs grands lacs, dont nous remarquerons les trois principaux, qui sont :

1. Le LAC MAJEUR, ou LAGO MAGGIORE, en lat. *Lacus Major*, anciennement *Lacus Verbanus*, qui a environ vingt lieuës de longueur, sur deux de largeur. Il tire sa source de la Suisse, & favorise beaucoup le commerce.

2. Le Lac de COME ou LAGO *di* COMO, en lat. *Lacus Comensis*, anciennement *Lacus Larius*, tire son nom de celui de la ville de Come, & a sa source dans le Païs des Grisons. Il a environ quatorze lieuës de longueur sur deux de largeur. On y pêche du très-bon poisson particulièrement d'excellentes truites.

3. Celui de LUGANO, qui tire son nom de celui de la ville de Lugano. Il n'a tout au plus que huit lieuës de longueur. Il est d'une figure singulière qui approche de celle d'une croix dont la pointe est recourbée. Il se vuide à l'Occident par la *Trésa* qui va se jetter dans le Lac Majeur.

On a creusé, avec beaucoup de peine, & à grands frais, différens canaux, tant pour faciliter le commerce de Milan, que pour faire transporter dans cette Capitale les vivres dont elle a besoin. Les deux principaux sont, le GRAND CANAL; en Ital. *il Naviglio grande*, qui va jusqu'à la rivière du Tesin, & le PETIT CANAL, en Ital. *il Naviglio minore*, qui aboutit à l'Adda.

Le Milanez avoit ci-devant ses Ducs particuliers,

liers, dont la Maison s'éteignit il y a environ deux siècles passés. Les François & les Espagnols ont eu entr'eux des guerres fort sanglantes à cause de ce beau Duché; mais les Empereurs, descendans de la Maison d'Autriche, sçurent se l'aproprier comme un Fief relevant du S. Empire.

Les Rois d'Espagne le possédèrent très-long-tems comme un Fief relevant de l'Empire, & ils y envoïoient, tous les trois ans, un nouveau Gouverneur. Après la mort de *Charles* III. Roi d'Espagne, *Philippe* V, son successeur, en prit possession. Mais l'Empereur *Joseph* s'en empara en 1706, & en 1711 il le laissa à son frère l'Empereur *Charles* VI. Celui-ci le conserva & s'en assura la possession par des Traités de Paix qui survinrent ensuite. Mais les Rois de France, d'Espagne & de Sardaigne se liguèrent ensemble, rompirent la Paix, & envahirent ce Duché. Cependant en vertu du Traité conclu en 1735 il fut rendu à l'Empereur, qui l'a possédé jusqu'à sa mort, arrivée en 1740.

Après le décès de Charles VI. l'Espagne & la Savoïe formèrent des prétentions sur le Milanez, quoiqu'ils eussent reconnu, avant la mort de cet Empereur, MARIE THERESE, sa fille aînée, pour légitime héritière de ce Duché.

L'Espagne voulant en 1741 soûtenir ses prétentions, par les armes, fut secondée par la France, qui embrassa fortement son parti; mais le Duc de Savoïe prit en 1742, à la sollicitation de l'Angleterre, celui de la Reine de Hongrie, & a sçu empêcher les François & les Espagnols de parvenir à leur but. La

Reine

Reine de Hongrie céda en 1743 au Duc de Savoïe, en récompense du secours qu'il lui fournissoit, une partie de ce Duché, comme nous le ferons voir dans ce que nous en dirons plus bas.

Le dernier Gouverneur de la part de la Reine de Hongrie, est le Prince *George-Christian de Lobkowitz*, né en 1686, qui a été rappellé en 1745, pour commander l'armée de Bohème sous les ordres du Prince Charles. En 1750 *Jean-Luca* Comte de *Pallavicini* en fut fait Gouverneur, & c'est aujourd'hui le Duc de *Modène* qui est revêtu de cette Charge.

2.

De la division du Païs.

Il y a autant de Provinces dans l'Etat de Milan, qu'il s'y trouve de grandes villes. On y en comptoit ci-devant dix-sept; mais il en faut retrancher les quatre Bailliages suivans, savoir, 1. LUGANO, 2. LOCARNO, 3. MENDRISIO, & 4. celui de VALMAGIA, que les Suisses se procurèrent en 1513.

Cet Etat ne comprend donc plus aujourd'hui que treize Provinces, que la Reine de Hongrie & le Duc de Savoïe ont partagées entr'eux, & qu'ils possèdent, soit en entier, soit en partie.

LA REINE DE HONGRIE POSSÈDE DANS LE MILANEZ.

1.

Les environs de MILAN.

Cette contrée qu'on nomme en Italien *Milanese*, est située au centre du Duché de Milan. Les endroits les plus remarquables sont:

Milan

Milan, en lat. *Mediolanum*, en Ital. *Milano*, en Allem. *Meyland*, Capitale de ce Duché, est située dans une belle plaine, entre les deux rivières d'Adda & du Tésin, d'où l'on a tiré deux canaux, qui rendent cette ville très-marchande. Elle a environ quatre lieuës de contour, aussi les Italiens l'appellent-ils communément *la Grande*. L'on y comptoit ci-devant passé trois cens mille habitans, mais aujourd'hui on tient qu'à peine il y en a la moitié.

Ces habitans ne sont pas tous gens du commun. Les prémières, les plus riches & les plus anciennes Maisons de l'Italie supérieure, habitent, avec plaisir, dans cette ville, tant à cause de la quantité prodigieuse de vivres qu'on y amène de toutes parts, que pour la pleine & entière liberté dont on y jouït, sans être obligé de répondre, ni de ses discours, ni de sa façon de vivre. Cela a fait dire à un voïageur, qui avoit déja parcouru plusieurs Païs, que la crainte des hommes l'avoit obligé par-tout à vivre en bête, mais qu'à Milan il avoit pû vivre en homme.

On voit à Milan quantité de belles maisons & de superbes Palais. Celui du Gouverneur est sans contredit le plus magnifique, mais ceux des *Visconti*, des *Sforces*, des *Trivulces*, de *Homodei*, & des *Marini* en approchent beaucoup.

Cette ville fut bâtie par les Gaulois, qui s'établirent en Italie sous *Bellovèse*, environ l'an 170 de Rome. Elle a été souvent ruïnée par les Barbares. *Bellisaire* la prit aux Ostrogots à la prière de *Dacius* qui en étoit Archevêque. Vitige, Roi des mêmes Ostrogots, la reprit en 539, & trois cens mille personnes y perdirent alors la vie tant par le fer que par la faim. Après le Règne de Charlemagne, elle fit partie de l'Empire avec tout le Milanez, & se rendit si riche & si puissante, qu'elle traita les autres villes avec beaucoup de mépris. L'orgueil de ses habitans obligea l'Empereur *Fréderic* I. surnommé *Barberousse* à exiger d'eux de grands tributs pour les humilier, après les avoir battus & défaits en 1160. Cependant, n'aïant pû les contenir dans de justes bornes, il ruïna entièrement cette grande ville, la fit raser, y fit passer la charuë, & semer du sel. Elle fut rétablie peu de tems

après, & les habitans, qui en étoient échappés, la rebâtirent en 1171, sous la protection du Pape Alexandre III. & avec le secours de leurs voisins. Elle eut ensuite plusieurs Seigneurs, auxquels enfin succédèrent des Ducs, dont les plus célèbres sont les Visconti & les Sforces.

Toutes les fortifications de Milan se réduisent à de hautes murailles, & c'est sans doute là la raison pourquoi cette Capitale a été prise si souvent. Elle a été assiégée quarante fois, & prise vingt-deux. On a construit une citadelle au centre de cette grande ville pour la tenir en bride. On voit devant ce Fort une grande place où presque tout le beau monde va se promener. La contrescarpe, qui se présente la prémière, est fort haute & très-bien revêtuë, & a un large chemin-couvert du côté de la ville. La principale porte est defenduë par deux Tours construites à l'antique, & bâties de grandes pierres de taille à pointe de diamant. Après avoir traversé un large fossé, on trouve une seconde enceinte de muraille, fort épaisse, très-élevée, flanquée de quelques tours & de plusieurs Cavaliers. Derrière, est une galerie couverte, soûtenuë par des piliers de brique, sur laquelle il y a deux cens pièces de canon, toûjours prêts à faire feu, & environ à trois pas seulement de distance l'un de l'autre. Sous cette galerie il y a des espèces de casernes qui servent de logement aux soldats.

De là, on va au Palais des anciens Ducs de Milan, qui est aussi bâti de briques. On y voit, dans une grande Salle, plusieurs sortes d'armes, très-anciennes & même de grand prix, qui suffiroient pour armer, de toutes pièces, dix à douze mille hommes. On en peut ranger en bataille plus de six mille dans la grande place, & il y a des moulins à moudre, auxquels on ne peut ôter l'eau, parce que la source est dans la citadelle. Cette citadelle forme un hexagone régulier. Elle est entourée de larges fossés remplis d'eau, défenduë de six bastions Roïaux, revêtus de briques, & d'une si vaste étenduë, qu'elle ressemble assés à une petite ville. Les Alliés l'aïant canonnée fort vivement en 1733, elle fut obligée de se rendre dans deux jours.

Il y a vingt-deux portes à Milan, en y comprenant celles des fauxbourgs, deux cens trente Eglises, quatre-vingt

vingt & feize Paroiffes, 90 Maifons Religieufes, cent Confrairies, cent vingt Écoles, dix Hôpitaux, qui entretiennent environ neuf mille pauvres ou malades aux dépens du public, & il y en a fouvent jufqu'à quatre mille dans le grand Hôpital.

L'Eglife Cathédrale ou la Métropole, qu'on appelle le Dome, eft beaucoup au-deffus de tout ce qu'on peut voir dans cette ville. Ce fut *Jean Galeas Vifconti*, Archevêque de Milan, qui en pofa la prémière pierre en 1386. Elle a cinq cens piés de longueur fur deux cens de largeur & quatre cens de hauteur. Quoiqu'elle ne foit pas fi grande, que celle de S. Pierre de Rome, & celle de Sainte Sophie de Conftantinople, elle furpaffe l'une & l'autre, tant par le nombre & la beauté de fes fculptures, que par la richeffe de fes ornemens. L'intérieur & l'extérieur font revétus de marbre blanc. La voute, qui eft d'une hauteur prodigieufe, fur-tout au milieu de l'Eglife, repofe fur cent foixante colonnes, de marbre blanc, toutes fi groffes, qu'à peine trois hommes en peuvent ils embraffer une. On y voit encore fix cens ftatuës de même marbre dont chacune a coûté plus de mille écus. Celles d'Adam & de S. Barthelémi écorché font préférées à toutes les autres, & les croix, qui fervent à orner le grand Autel, ont coûté plus de deux cens mille écus. Le corps de S. Charles de Borromée repofe dans une Chapelle particulière; fon cercueil eft de criftal; les parois de la Chapelle font garnies de plaques d'argent. La Canonifation de ce Saint, qui mourut en 1584, a coûté à la ville en 1610 cent mille écus. On remarque qu'entre les Prélats qui ont gouverné l'Eglife de Milan, il y en a 35 qui font dans le catalogue des Saints.

Il y a plus de trois fiècles, qu'on a commencé à bâtir cette Eglife, & quoiqu'on y ait déja emploïé plus de trois cens vingt millions de livres de France, on n'eft pas encore venu à bout de l'achever. La raifon en eft peut-être qu'on ne veut pas laiffer tarir la riche fource des Legs, qu'on fait, pour l'achever entièrement. Ce temple, qu'on peut regarder comme la huitième merveille du monde, eft dédié à la Sainte-Vierge, & à Sainte Thècle.

L'Eglise de S. Ambroise est la plus ancienne. S. Ambroise qui mourut à Milan en 397 repose sous le grand Autel. Les portes de ce temple sont faites de bois d'odeur. Les corps du Roi Bernard & celui de son Père Pepin, qui mourut en 810, reposent aussi dans cette Eglise.

Le Collège d'Ambroise, où il y a seize Professeurs qui font, chaque jour, des leçons publiques, a été fondé par *Fréderic Borromée*, Archevêque de Milan, à l'honneur de S. Ambroise, qui vivoit du tems de l'Empereur Théodose le Grand. C'est d'où la célèbre Bibliothèque Ambrosienne tire son nom. *Guibert Borromée*, Cardinal & Archevêque, l'augmenta beaucoup. Outre un nombre prodigieux de manuscrits, on y trouve plus de quarante-cinq mille autres livres. Elle est ouverte quatre heures par jour, & chaque curieux peut s'instruire & se satisfaire pendant ce tems-là. Sa superbe galerie, ornée de riches peintures, & de quantité de pièces, des plus grands Peintres, mérite aussi l'attention des voïageurs. La Bibliothèque des Dominicains est très-considérable de même que la galerie du Chanoine *Settali*.

L'Eglise de S. Laurent est bâtie sur le même modèle que celle de Ste. Sophie à Constantinople. Le corps de Placide sœur de l'Empereur Honorius repose dans la Chapelle qu'on appelle Aquilane.

Le Duc François & son épouse Blanche Marie ont fondé le vieil Hôpital avec les revenus annuëls de 90000 écus d'Empire. Mais Karcan, qui étoit marchand, fit bâtir le nouvel Hôpital avec une Apoticairerie. On y voit une galerie, ornée de beaux tableaux & d'autres pièces curieuses, & qui repose sur 160 colonnes de marbre.

On voit encore dans l'Eglise de S. Etienne, l'endroit où le Duc *Galeas Marie* fut assassiné en 1477 d'un coup de coûteau, lequel on conserve dans la Bibliothèque Ambrosienne. De là est venuë la coûtume, qu'aucun Gouverneur de Milan ne sort de chés lui le jour de la S. Etienne, & qu'il ne va pas même à l'Eglise.

Le commerce le plus considérable des habitans, & d'où ils tirent le plus de profit, est celui qu'ils font, en vin, en grain, en fromage, en cervelats, en clincaillerie, en

étoffes

étoffes de ſoïe & de cotton, en toutes ſortes de fleurs artificielles, en papier, plumes, argenterie. & particulièrement en étoffes & gallons d'or & d'argent. Malgré le grand nombre des bourgeois de cette ville ils ſont gouvernés par un ſeul Préſident & douze Conſeillers ou Sénateurs. Il y a eu pluſieurs Conciles à Milan. Le prémier eſt celui de 344 ou 346, contre les Ariens. En 1745 *Dom Philippe* ſe rendit maître de la ville, mais il ne put pas s'emparer de la citadelle, il la tint ſeulement bloquée. Et le 19 Mars 1746 il fut obligé de l'abandonner.

Ripalta ou *Rivalta*, en lat. *Ripa Alta*, ſur l'Adda, eſt un château qui appartient aux Comtes de *Stampa.* Les François battirent les Vénitiens près de là en 1509.

Marignan ou *Melignan*, en lat. *Malignanum*, bourg entre la ville de Milan & Lodi, avec titre de Marquiſat. En 1515 le Roi François I. tua dix mille Suiſſes près de ce lieu-là.

Bicoque eſt environ à trois miles de Milan. Odet de Foix, Seigneur de *Lautrec*, Maréchal de France fut battu près de là en 1522 le 27 Avril par les troupes de l'Empereur.

Melzi eſt un bourg où l'on fabrique de belles toiles. Il appartient à la Maiſon de *Trivulzi*, ſous le titre de Comté.

Monza, en lat. *Moguntiacum* ou *Modoetia*, *Modicia*, eſt une petite ville ſur la rivière de Lombro à dix miles de Milan, où l'on couronnoit ci-devant les Empereurs Rois de Lombardie, avec une Couronne de fer. On la voit encore dans l'Egliſe de S. Jean. Monza étoit la réſidence ordinaire des anciens Rois Lombards.

Trez ou *Trezzo*, en lat. *Tretium*, ſur l'Adda, eſt un vieux château, qui appartient au Comte de *Cavenago.*

Seprio, en lat. *Seprium*, eſt un château appartenant à la Maiſon de *Caſtiglione.*

Leinat eſt un magnifique château de plaiſance appartenant au Comte de Borromée, il eſt à trois lieuës de Milan.

Vareſe, à quelque diſtance du lac de Lugano, en lat. *Lago di Lugano*, eſt un endroit où l'on file quantité de ſoïe.

Nôtre-Dame du Mont, ou *Madonna del Monte*, est un lieu fort révéré, où il y a une Nôtre-Dame, qui a la réputation de faire beaucoup de miracles.

Cassano, sur l'Adda, bourg entre Crème & Bergame, est celèbre, à cause d'une bataille qui se livra près de là en 1705, entre le Prince Eugène & le Duc de Vendôme Maréchal de France.

Binasco, entre Milan & Pavie, est une petite ville fortifiée, où il y a un beau château.

Caravagio est un Marquisat, que les Comtes de *Sintzendorf* possèdent.

II. *La moitié du territoire de* Pavie.

Le Pavesan, en lat. *Territorium Ticinense*, en Italien, *Il Pavese*, appartient en partie encore aujourd'hui à la Reine de Hongrie. On trouvera plus bas ce qu'elle en céda au Duc de Savoïe en 1743. Le Pavesan est baigné par le Pô & par le Tesin. Son territoire est si fertile qu'on l'appelle le *Jardin de Milan*.

Pavie, en lat. *Ticinum*, *Pavia*, ou encore *Pavia Flavia*, Capitale du Païs du Pavesan, est, après Milan, la plus grande & la plus riche ville du Païs. Elle est située dans une campagne fertile, sur le bord du Tesin. On croit qu'elle a été fondée par les Gaulois, quelque tems après Milan. Ensuite elle fut soûmise aux Romains, puis après sacagée par *Attila* dans le V. siècle, & enfin ruïnée par *Odoacre* qui y assiégea *Oreste*. Les Lombards s'en rendirent maîtres sous Alboin leur Roi, qui la prit après un très-long siège, & ils en firent la Capitale de leur Etat. En 774 Charlemagne la prit, & y fit prisonnier Didier, dernier Roi des Lombards. Ensuite elle fut soûmise aux Rois d'Italie, jusqu'en 951, que l'Empereur Othon I. s'en empara & chassa Berenger & son fils. En 1004 cette ville fut presque toute réduite en cendres par un incendie. En 1059 ses habitans firent une cruëlle guerre à ceux de Milan. Depuis ce tems-là elle a été soûmise à plusieurs Tirans, jusqu'à ce que les Visconti de

de Milan la joignirent à leurs Etats. François I. Roi de France aïant pris Milan assiégea Pavie, & y fut fait prisonnier en 1525. *Odet de Lautrec*, Général des François, s'en rendit maître en 1529, & elle fut encore prise & reprise les années suivantes. L'Université y fut fondée par *Charlemagne* en 791 & est devenuë célèbre après avoir été rétablie en 1361, par l'Empereur Charles IV. Pavie est une forteresse considérable. Elle est munie de fortes murailles, de larges fossés, de bons remparts, d'excellens bastions, & d'un pont sur le Tesin. Il y a au centre de la ville un château qui est fort, défendu par de bonnes tours. C'étoit dans ce château que résidoient les anciens Ducs de Milan. On voit encore à Pavie les Collèges du Pape, de Borromée, des Grisons, des Marians, des Jésuites &c. & un grand nombre d'Eglises magnifiques. Celle des Augustins est dépositaire du corps de *S. Augustin.* L'Evêque, qui a de grands revenus, dépend immédiatement du Pape. Les Isles qui sont devant la ville en dépendent. Les Alliés s'en rendirent maitres en 1745, mais ils l'évacuèrent ensuite.

Certosa, à quelque distance de Pavie, est une Chartreuse très-renommée, près de laquelle il y a un beau Parc. Certosa fut fort maltraitée pendant la guerre de la succession d'Autriche. Le corps du Duc de Milan *Jean Galeas*, qui mourut en 1494, repose dans l'Eglise de ce Couvent. Ce fut près de là, qu'en 1525 se livra la bataille où François I. fut fait prisonnier.

Trivolzo est l'endroit d'où la Maison de *Trivolzo* tire son nom. Elle a le titre de Principauté.

III. *Une partie de la Contrée d'*ANGHIERA.

Cette contrée, qu'on nomme en lat. *Territorium Anglerianum*, est située sur les deux bords du Lac *Majeur*, en Italien, *Lago Maggiore.* Elle a le titre de Comté, qui lui fut accordé par l'Empereur Charles VI. en faveur de la Maison de Borromée.

La Maiſon d'Autriche poſſède, depuis l'année 1743, la partie de cette contrée qui eſt en deçà du lac. Ce qui eſt à l'autre bord appartient à la Savoïe, & il en ſera parlé plus bas. Dans la partie dont il eſt ici queſtion, on remarque :

Angbiera, en lat. *Angleria*, qui eſt une ville avec un beau château, bâti ſur une éminence, d'où l'on peut découvrir tout le Lac Majeur. Elle eſt célèbre pour avoir donné naiſſance aux Galeas qui ont été Ducs de Milan.

Seſto, à l'extrémité de ce lac, eſt une belle ville marchande. Elle appartient, ſous le titre de Duché, à la Maiſon de *Spinola* originaire de Gènes.

On voit dans ce lac quelques Isles qui ſont de véritables lieux de délices, & qui appartiennent aux Comtes de Borromée. Les plus grandes de ces Isles s'appellent *Iſola bella*, ou *l'Isle la belle* & *Iſola Madre*.

IV. *Le Territoire de* Come.

Le Territoire de Come, en lat. *Territorium Comenſe*, eſt ſitué près du Lac de Come, vers les frontières du Païs des Griſons. On y voit :

Come, en lat. *Comum*, qui eſt ſituée ſur le bord du lac du même nom, & éloignée de Milan de 20 ou 25 miles. C'eſt une belle ville, riche, marchande, aſſés bien fortifiée, & munie d'un bon château. Elle fut bâtie par les Gaulois lorſqu'ils entrèrent en Italie, ſous la conduite de *Brennus*. En 1123 *Anſelme de Poſterula*, Archevêque de Milan, prit cette ville & y fit de grands changemens. Elle ſouffrit beaucoup au commencement du XIV. ſiècle pendant les guerres d'Italie. Charles V. la prit en 1520, & ſes troupes y commirent de furieux déſordres, parce que les habitans y avoient reçu les François. L'Evêque eſt ſuffragant d'Aquilée. Le Poëte Cécilius, Pline le jeune, Paul Jove, le Pape Innocent XI. étoient natifs de Come.

Le Fort de Fuentes eſt une fortereſſe, que *Fuentes* Comte Eſpagnol fit bâtir en 1607 lorſqu'il étoit Gouverneur

neur de Milan. Ce Fort est situé près des frontières du Païs des Grisons, sur un rocher fort escarpé, près de l'endroit où l'Adda se jette dans le Lac de Come. Cette petite ville est riche & assés bien peuplée. Les Alliés assiégèrent vivement cette place en 1734, & s'en rendirent maîtres.

Lecco, en lat. *Leccum*, près des frontières de l'Etat de Venise, est une ville bien peuplée, assés marchande & passablement bien fortifiée.

Mariano est une assés grande ville bien peuplée. Les habitans sont riches, laborieux & fort industrieux.

Archinto est un Comté, dont des Comtes portent le titre. Il fut érigé en Comté par Charles-Quint l'an 1535.

V. *Le Territoire de* Lodi.

Le Lodesan, en lat. *Territorium Laudense*, en Ital. *Lodesano*, est situé près de l'Adda. Les principaux endroits sont:

Lodi, en lat. *Laus Pompeji* ou *Laudum*, qui en est la Capitale. Elle est située entre Milan & Crémone à sept lieuës de la prémière. C'est une assés grande ville, & l'on y compte environ douze mille habitans. On y travaille très-bien en porcelaine, & on fait d'excellens fromages aux environs. Le château, qui est très-ancien, est de fort petite importance. L'Evêque est suffragant de Milan. L'ancienne ville, qui tiroit son nom de la colonie de Pompée, a été ruïnée. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui *Lodi Vechio*, où l'on trouve encore de précieux restes d'antiquité, des médailles, des inscriptions &c. On croit que les Gaulois furent les prémiers fondateurs de celle qui existe encore. Les Milanois la ruïnèrent & l'Empereur Fréderic I. la fit rebâtir sur l'Adda en 1158, & on y transporta en 1169 les reliques de *S. Basien*, qui en avoit été Evêque, du tems de *S. Ambroise*.

Treviglio est ainsi appellée, à cause que ces trois endroits ne sont qu'à une portée de fusil l'une de l'autre, savoir, *Cusarola*, *Pisnano*, & *Portoli*.

Château S. Ange, en lat. *Castrum Sancti Angeli*, en Ital. *S. Angelo*, est un endroit où il se tient des foires très-fréquentées.

Borghetto est un petit endroit, où il y a une riche Abbaïe.

S. Colombano est un endroit fort agréable, situé dans une très-belle contrée.

VI. *Le Territoire de* CREMONE.

Le CREMONOIS, en lat. *Territorium Cremonense*, en Ital. *Cremonese*, est situé entre l'Etat de Venise, Parme & Mantouë. On y fait un grand trafic de lin, d'huile, de miel, & de cire. Les principaux endroits sont:

Crémone, en lat. *Cremona*, Capitale du Crémonois, située au confluent du Pô, & de l'Adda, étoit anciennement une colonie de Gaulois Sénonois & ensuite de Romains. C'est une grande ville, bien fortifiée, & munie d'un très-bon château. Elle fut bâtie environ l'an de Rome 445, & a environ une lieuë & demie de circonférence. Les ruës sont larges & droites, & les maisons bien bâties. Les habitans sont industrieux, & il y a de bons couteliers. On y voit une tour qui passe pour la plus haute de toute l'Italie. Il y a de belles Eglises & de grandes places. Le portail de la Cathédrale, qui est élevé sur des colonnes de marbre, & le maître-autel sont magnifiques. On conserve dans l'Eglise Collégiale de S. Pierre le corps de *Sainte Marie Egyptienne*. Cette ville a été sujette à de grandes révolutions. Annibal la fit beaucoup souffrir en passant en Italie, les Goths y firent des désordres étranges, & en 630 elle fut entièrement ruïnée par les Esclavons & les Lombards. Elle fut rebâtie en 1284 par les soins de Fréderic Barberousse, qui fit élever cette tour, si vantée par sa hauteur. Ensuite elle eut ses Vicomtes. Puis on la vit soûmise aux François, aux Vénitiens, aux Ducs de Milan, & aux Espagnols. On doit remarquer que cette ville a été prise trois fois par surprise, & par les mêmes souterrains. La prémière fois, sous Charles VIII. par les François sur les Espagnols; la seconde par les Espagnols sur les François; & la troisième par les Impériaux sur les Espagnols en 1702. Si ceux-ci ne passèrent pas par les mêmes

mêmes souterrains, du moins ils y entrèrent de nuit, à la faveur d'une intelligence, avec un Prêtre nommé Cassoly, Prévôt de Nôtre-Dame la neuve, dont la maison aboutissoit aux remparts & où il y avoit un Aqueduc qui communiquoit avec le dehors de la ville. Le Maréchal de *Villeroi* y fut fait prisonnier avec plusieurs Officiers de marque, mais les Allemands furent enfin contraints de sortir de la ville. L'Evêque de Crémone est suffragant de Milan.

Cazal-Major, en lat. *Casale Majus*, en Ital. *Casal-Maggiore*, est une petite ville sur le Pô. Elle est souvent incommodée par les débordemens d'eau.

Pizzighitone, sur l'Adda, est une petite forteresse munie d'une citadelle très-importante. Le Roi François I. fut obligé d'y demeurer, jusqu'à ce qu'il put partir pour l'Espagne. Les Alliés s'en emparèrent en 1733 après avoir perdu le Fort, qu'on appelle en langue du Païs *Fort Ghiera d'Adda.*

Soncino est un endroit fort peuplé, & un Marquisat qui appartient à la Maison de *Stampa.*

Soresino, en lat. *Sorcinum*, est fort connu, à cause de la prodigieuse quantité de bonne poudre à canon qu'on y fait.

La Maison de Savoïe possède dans le MILANEZ.

I. *Le Territoire de la ville d'*ALEXANDRIE.

Ce Territoire, qu'on nomme en lat. *Alexandrinum Territorium*, en Ital. *Alessandrino*, est situé près des frontières du Montferrat. Le Duc en est en possession depuis l'an 1708, en vertu d'un traité conclu à Turin avec l'Empereur. On y remarque:

Alexandrie, appellée communément, *Alexandrie de la Paille*, en lat. *Alexandria Statelliorum*, ou *Alexandria Palea*, en Ital. *Alexandria della Paglia*, est située sur le Tanaro, à treize lieuës de Milan. Les habitans de Crémone, de Milan & de Plaisance, qui suivoient le parti du Pape Alexandre III. contre l'Empereur Fréderic Barberousse,

rouffe, la firent bâtir en 1178. Elle s'appelloit au commencement *Céfarée* & enfuite Alexandrie, à l'honneur de ce Pontife. Cet Empereur l'appella *Alexandrie de la Paille* par dérifion & par mépris, à caufe que fes murailles n'étoient que de paille, & de bois enduit de terre. Cependant elle foûtint vigoureufement le fiège que cet Empereur en fit, & l'obligea même à le lever honteufement. Le même Pape y fonda un Evêché fuffragant de Milan. Cette ville a été foûmife aux Ducs de Milan, aux Vifconti, aux Sforces, aux François & aux Efpagnols. Elle fouffrit beaucoup dans le XVI. fiècle. Ses fortifications font très-peu de chofe, mais la citadelle qu'on y a fait bâtir eft confidérable. Les Alliés la tinrent bloquée en 1745, n'aïant pû s'en rendre maîtres. On y compte environ douze mille habitans, & il y a un bon opera. Cette ville a produit de grands hommes & entr'autres Georges Mérula. Son Evêque eft fuffragant de l'Archevêque de Milan.

Teffarolo eft un Fief d'Empire, de même que *Franca Villa*.

II. *Le Territoire de* LUMELLINE.

Le petit Païs de LUMELLINE, en lat. *Territorium Laumelinenfe*, en Ital. *Lomellino*, eft auffi près des frontières du Montferrat. Le Roi l'eut de l'Empereur en 1708. On y remarque:

Lomello ou *Lumello*, en lat. *Lumellum*, qui eft une petite ville fur la rivière de Gogna. Les anciens Rois Lombards y ont auffi fait leur réfidence. Les Comtes de *Crivelli* la poffèdent.

Valence, en lat. *Valentia*, près du Pô, fituée fur une éminence, eft une bonne place frontière. L'armée Françoife & celle des Efpagnols s'en empara en 1745, mais elle l'abandonna en 1746.

Bofco, fitué au milieu d'un bois, eft un endroit fort agréable, qui avoit ci-devant fes Marquis particuliers.

Borgo Franco eft un petit endroit, fort peuplé.

Pievo de Cairo eft un endroit, où il y a un beau Palais, qui appartient à la Maifon d'*Ifimbardo*.

III. *Le Territoire de* TORTONE.

Le petit Païs qu'on appelle le TORTONOIS, en lat. *Territorium Dertonense*, en Ital. *Tortonese*, est près des frontières de la République de Gènes. Il fut cédé au Roi par la Paix concluë à Vienne en 1735. On y voit:

Tortone, en lat. *Dertona*, en Ital. *Tortona*, à douze lieuës de Milan. C'est une ville fort ancienne avec un château. Elle est fortifiée à la moderne, & peut passer pour une place frontière très-considérable. Les Alliés la prirent en 1734. Les Espagnols l'ont reprise en 1745. L'Evêque est suffragant de Milan & le Roi en a la nomination.

Serravalle est un passage près des frontières, entre le Milanez & l'Etat de Gènes. On trouve de riches mines de fer aux environs. L'Empereur le céda au Roi de Sardaigne en 1735, à condition qu'il le reprendroit dès qu'il pourroit faire voir, qu'il n'avoit jamais dépendu du Tortonois. Mais cet Empereur mourut en 1740, sans avoir rien entrepris pour le recouvrer. Les Espagnols en 1745 demeurèrent huit jours devant le château qui est situé sur une hauteur avant d'en être les maîtres.

IV. *Le Territoire de* BOBBIO.

Le TERRITOIRE de BOBBIO, en lat. *Territorium Bobbiense*, est situé près des frontières du Duché de Parme. Le Roi l'obtint de la Reine de Hongrie, par le Traité de Worms, conclu en 1743.

Bobbio, en lat. *Bobium*, sur la rivière de Traba, à dix-sept lieuës de Milan, est une petite ville avec titre de Comté. Il y a une Abbaïe, fondée par S. Colomban qui est, à ce qu'on dit, le plus ancien bâtiment

timent de cette ville. Bobbio a appartenu ci-devant à la Maison de *Malespine*, à celle de *Vermi*, & à quelques autres. L'Evêque de Bobbio est suffragant de Gènes.

V. *La moitié du Territoire de* Pavie.

Le Territoire de Pavie, en lat. *Territorium Ticinense*, en Ital. *il Pavese*, a été cédé au Roi par le Traité de 1743, non pas en entier, mais seulement la partie qui confine au Tortonois & au Duché de Parme. On y voit:

Voghera, en lat. *Vogeria*, qui est un endroit fort agréable, & bien fortifié. C'est une ville médiocre sur la rivière *Staffora*, & qui appartient au Prince de Cisterna qui se dit Marquis de Voghera.

VI. *Le Territoire de* Vigevano.

Le Comté de Vigevano, en lat. *Territorium Viglebanense*, près des frontières du Montferrat, est une petite Province sur laquelle le Roi de Sardaigne formoit des prétentions; & elle lui fut cédée en 1743. On y voit:

Vigevano, en lat. *Viglebanum*, à cinq lieuës de Milan, petite forteresse munie d'un château. Elle étoit ci-devant le séjour des Ducs de Milan, quoiqu'elle soit située dans un endroit assés stérile. L'Evêque est suffragant de Milan. Cet Evêché fut érigé en 1520.

Mortare, en lat. *Mortara* ou *Pulchra Silva*, à huit lieuës de Milan, sur la droite de la Gogna, est une ville passablement grande, riche, & assés bien fortifiée & une Place Barrière. *François* I. Duc de Modène, Lieutenant-Général des armées du Roi de France en Italie, la prit en 1658, mais elle fut renduë par le Traité de Paix des Pirénées, conclu en 1659. On dit que Mortare est le lieu où Charlemagne vainquit & fit prisonnier Didier, Roi des Lombards.

For-

Forcesca ou *Forcesa* est un château de plaisance, que le Duc Louïs Morus a fait bâtir. On voit de très-beaux meuriers tout au tour de ce château.

VII. *Le Territoire de* NAVARE.

Le NOVAROIS, en lat. *Territorium Novarese*, en Ital. *Novarese*, est situé près des frontières du Piémont. Il fut cédé au Roi par la Paix concluë à Vienne en 1735.

Novare, en lat. *Novaria*, en Ital. *Novara*, Capitale du Novarois, est située sur une éminence, & très-bien fortifiée. C'est une Place Barrière fort importante, munie d'un beau château, qui fut obligé de se rendre en 1734. Elle a vû naître le célèbre *Pierre Lombard*, Evêque de Paris, qu'on appelle ordinairement le maître des sentences, & qui dans le XII. siècle mit la Théologie Scholastique en vogue. Cette ville a souvent été le théatre de la guerre. Les François y prirent en 1500 Louïs Sforce, ils l'assiégèrent de nouveau en 1513, mais ils furent alors défaits, par les Suisses qui les attaquèrent de nuit. En 1515 ceux-ci en furent chassés par les François, qui la prirent encore une fois en 1522 sur *Philippe Torniel*, qu'ils firent pendre, à cause des cruautés qu'il avoit commises. L'Evêque est suffragant de Milan. Il porte le titre de Comte.

Borgomanero est une petite ville qui appartient à un Prince de la Maison d'*Est*. Il en porte le titre de Marquis.

Romagnano, sur la Sessia, est une forte Place.

Orta, près du lac du même nom, appartient avec le territoire qui en dépend, à l'Evêque de Novare, sous le titre de Seigneurie souveraine. Cet Evêque porte l'épée, lorsqu'il monte à cheval, parce qu'il est Seigneur temporel d'Orta.

VIII. *La*

VIII. *La principale partie du Territoire* d'ANGHIERA.

Le Roi de Sardaigne obtint encore par le Traité de Worms, conclu en 1743, la plus grande partie du TERRITOIRE d'ANGHIERA, en lat. *Territorium Anglerianum*, ſavoir ce qui eſt près du Lac Majeur qui confine à la Suiſſe. La moitié de ce lac en dépend auſſi. Les endroits les plus remarquables ſont:

Arone ou *Arona*, près du Lac Majeur, eſt une belle ville, avec un Port, & un Fort conſidérable, qui fut pris en 1734 ſans s'être pourtant beaucoup défendu. C'eſt le lieu où *S. Charles Borromée*, Archevêque de Milan, nâquit le 2 Octobre 1538, que le Pape *Paul* V. canoniſa en 1610. On voit encore dans le château l'apartement où il nâquit. Son tombeau eſt ſur une montagne, à une très-petite diſtance de la ville. Cette montagne où l'on faiſoit de fréquens pélérinages, avant qu'il fut transféré dans la Cathédrale de Milan, s'appelle la *Montagne de S. Charles*, *Monte di S. Carolo.*

Canobbia eſt un aſſés joli petit endroit, où l'on fait un grand trafic de cuir.

Vogogna ou *Ugogna* eſt un bon château.

Domo d'Oſella eſt une petite ville & une forteresse du côté de la Suiſſe.

IX. *Les Vallées ſituées près de la rivière de* SESSIA.

Les VALLÉES de SESSIA, en lat. *Valles Seſſianæ*, ſont ſituées près des frontières du Piémont. Ce ſont des Vallons qui aboutiſſent l'un à l'autre & que l'Empereur céda au Roi par le Traité de Turin conclu en 1703. On y remarque:

S. Majolo, qui en eſt le principal endroit, eſt fort par ſon aſſiète.

Borgo di Seſſia eſt une belle petite ville.

Ces neuf Territoires ont été cédés au Roi de Sardaigne en toute Souveraineté, à condition qu'ils

qu'ils demeureroient toûjours Fiefs d'Empire, comme ils étoient auparavant.

3.

Des Cartes Géographiques.

Il n'y en a point de meilleure, que celle qui a pour titre: *Le Duché de Milan dans toute son étenduë*, gravée par *Jaillot*.

CHAPITRE IV.

DES DUCHÉS DE PARME ET DE PLAISANCE.

Ces deux Duchés, qui aboutissent l'un à l'autre, sont situés le long du Pô, du côté du Midi. Celui de *Parme* est au Levant, & celui de *Plaisance* au Couchant.

Leur longueur, du Couchant au Levant, est d'environ quarante-trois lieuës, leur largeur de vingt-sept, & ils en ont à peu près cent & vingt de circonférence.

L'un & l'autre de ces Duchés prétend la primauté; & comme la lettre initiale de Parme, de même que celle de Plaisance est un P. le Souverain, pour ne point donner de jalousie ni à l'un ni à l'autre, prend le titre de Duc de P. & P., de sorte qu'on peut lire Duc de Parme & de Plaisance, ou Duc de Plaisance & de Parme.

Il y a encore une grande difficulté, à l'égard du domaine direct. Elle cause d'autant plus de peine à celui qui possède ces deux Duchés, qu'il est obligé d'être vassal, du Pape & de l'Empereur en même tems. La décision, à ce qu'il semble, ne dépendroit que de savoir précisément,

s'ils faisoient ci-devant partie, de l'Exarchat ou du Roïaume de Lombardie.

Si, comme il le semble, Parme dépendoit de l'Exarchat, les prétentions du Pape paroissent assés bien fondées.

Plaisance parcontre, faisoit, assûrément, partie de l'ancien Roïaume des Lombards, ainsi les prétentions de l'Empereur sont des plus solides.

Sans entrer ici dans la discution des Droits des parties intéressées, nous souhaiterions que quelque habile homme, versé dans la Géographie du Bas-Empire, donnât au public une Carte exacte de l'ancien Roïaume de Lombardie, & une de l'Exarchat de Ravenne. Ce seroit là peut-être un moïen de terminer le différend.

Ces Duchés appartenoient à un Duc, qui descendoit de l'ancienne Maison de *Farnèse*, qui s'appelloit *Antoine*, né l'an 1679, mort en 1731, & qui a été le dernier de cette Maison.

Sa plus proche héritière étoit *Elisabeth*, Reine Douairière d'Espagne, fille unique du frère d'Antoine. *Charles*, en Espagnol, *Dom Carlos*, né en 1716 & fils aîné de cette Princesse, succéda à Antoine, en vertu de la Quadruple-Alliance. Mais comme il n'avoit pas encore l'âge compétant, il eut pour tuteur le Duc de Florence, & la Duchesse Douairière *Dorothée Sophie*, qui régirent ces deux Duchés, jusqu'au 14 Décembre 1733, que ce jeune Prince commença à règner, du consentement & de l'agrément du Roi, son père, mais contre le gré de l'Empereur.

La guerre s'étant allumée peu après, non-seule-

seulement ces deux Duchés furent occupés par des troupes Espagnoles, mais encore *Dom Carlos*, qui en étoit Généralissime, entre dans la partie inférieure de l'Italie, s'empara des deux Roïaumes de Naples & de Sicile, & se fit couronner le 3 Juillet 1735 Roi des deux Siciles.

Le lieu d'où la Maison de *Farnèse* tire son origine, est situé dans l'Etat Ecclésiastique, & appartient aujourd'hui au Pape. *Pierre Aloysius Farnèse*, fils naturel du Pape Paul III. qu'on nommoit Alexandre Farnèse, avant son Pontificat, est la Souche de la Maison Ducale de ce nom, aujourd'hui éteinte.

En 1545 Paul III. donna à son fils, non-seulement les Duchés de Parme & de Plaisance, mais encore celui de Castro & le Comté de Ronciglione. Ces deux derniers sont situés dans les Etats de l'Eglise, aussi ses descendans ne les possédèrent-ils qu'un siècle, les Papes aïant trouvé à propos de les réünir à leurs domaines. Mais ils demeurèrent dans l'entière possession des Duchés de Parme & de Plaisance, jusqu'en 1735, que Dom Carlos les céda à l'Empereur pour avoir les deux Roïaumes de Naples & de Sicile, & pour en être Roi.

L'Empereur *Charles* VI. étant mort en 1740, sans laisser d'enfans mâles, *Marie-Thérèse*, sa fille aînée & son héritière universelle, prit possession de ces deux Duchés, & a sû se les conserver jusqu'en 1748. Il est vrai, qu'en 1743 elle céda au Roi de Sardaigne, une petite partie de celui de Plaisance, parce qu'il avoit empêché,

 dans

dans la guerre de ce tems-là, les François & les Espagnols, de pénétrer dans la partie supérieure de l'Italie.

Mais cette cession n'eut lieu que jusqu'en 1748, que la Paix d'Aix-la-Chapelle fut concluë. Ces deux Païs furent cédés à *Dom Philippe* sous cette condition, que si son frère *Charles* Roi de Sicile venoit à mourir sans héritiers mâles, & qu'il vint à monter sur le trône, ou si lui-même n'avoit point de légitimes héritiers mâles, ils retourneroient à la Maison d'Autriche & au Duc de Savoïe.

Ces deux Païs se disputent l'un à l'autre l'honneur de porter les plus beaux fruits. L'agriculture est très-riche & le bétail fort beau, dans l'un & dans l'autre. Les fromages Parmesans sont renommés par-tout. On y trouve aussi des salines & des mines de fer. Les revenus se montent annuëllement à six tonnes d'or, dont le Duc Philippe né en 1720 jouït.

2.

De la division de ces deux Duchés.

Outre les Duchés de PARME & de PLAISANCE, il y a deux petites Provinces qui y aboutissent, & qui en dépendent, savoir, l'*Etat de Bussetto*, en Ital. *Stato di Bussetto*, & le *Val de Tara*; ainsi cet Etat peut se diviser en quatre parties.

I. Le Duché de PARME, en lat. *Ducatus Parmensis*, en Ital. *Parma*, renferme les endroits suivans, qui sont les plus remarquables:

Parme, en lat. & en Ital. *Parma*, qui en est la Capitale. C'étoit ci-devant la résidence des Ducs. Elle est située sur la rivière de Parme, qui la partage en trois parties, jointes l'une à l'autre par autant de ponts. En 1599 le Duc Rainuce Farnèse I. y fonda l'Université, & y établit un Collège illustre en 1601, où cent jeunes Gentilshommes sont instruits en toutes sortes de sciences, & dont les Pères Jésuites ont la direction. La maison de l'Opera est sans contredit, dans son espèce, le plus grand édifice de l'Europe, y aïant de la place pour huit mille personnes. On peut inonder le parterre à quatre piés de hauteur, & il n'a point paru encore un autre Architecte, qui ait pû venir à bout de faire un Echo semblable, à celui du théatre de cet édifice. Mais comme l'illumination de ce théatre coûtoit beaucoup, on a eu le secret d'y en construire un plus petit, ou deux mille personnes trouvent assés de place. On compte 24000 habitans dans Parme. *Alexandre Farnèse*, Duc de Parme, l'un des plus grands Capitaines de son tems, & *Marie* de Portugal, son épouse, sont inhumés dans l'Eglise des Capucins, & c'est aussi là que reposent les corps des Ducs de Parme. Le Dôme, & l'Eglise de S. Jean sont peints, par le fameux *Correggio* qui étoit de Parme. On voit deux tableaux du même maitre, dans une Chapelle, qui méritent assûrément l'attention des connoisseurs. L'un est un Christ descendu de la croix, & l'autre le Martire d'un Saint & d'une Sainte. *Charles*, aujourd'hui Roi des deux Siciles, fit conduire à Naples, la Bibliothèque où il y avoit dix-huit mille volumes, le précieux cabinet de raretés, & le riche médailler qui étoient dans cette ville. La citadelle, qui n'en est qu'à une très-petite distance, est construite, à peu près, dans le même goût que celle d'Anvers. En 1734 il se livra une bataille fort sanglante près de Parme. Les Espagnols s'en rendirent maîtres en 1745, mais ils furent obligés de l'abandonner l'année suivante. L'Evêque autrefois suffragant de Ravenne, est aujourd'hui suffragant de Bologne.

Colorne ou *Colorno*, environ à deux lieuës de Parme, est un château de plaisance, qui fut presqu'entièrement

ruïné par les armées ennemies, en 1734. Il fut rétabli en 1749.

Sala, sur la Baganz, au Midi de Parme, est un château de plaisance.

Fernuë, en lat. *Forum novum*, en Ital. *Foronuovo*, sur le Tare, est très-connu depuis 1495, *Charles* VIII. Roi de France, aïant été obligé de forcer ce passage, en se retirant du Roïaume de Naples.

Rosena est une petite ville avec titre de Comté.

Soragna ou *Soranca* est un bourg sur le Stirone qui en 1709 fut érigé en Principauté. Il est à l'Ouëst-Nord-Ouëst de Parme dont il est éloigné d'environ 5 lieuës.

Guelfo, à quelque distance de Parme, est un château que les *Guelphes* firent bâtir autrefois pendant les guerres civiles.

Gibello est encore un château, que les anciens *Guelphes* ont aussi fait bâtir.

Lisignano ou *Lucignano* est fort connu, à cause des bains chauds qui y sont.

Mossale est un endroit avantageusement situé pour être fortifié, aussi y avoit-il ci-devant un château qui passoit pour imprenable.

Montechiarugolo, en lat. *Mons Ceritus*, est un bon château. Il se rendit aux Impériaux en 1734.

II. Le Duché de PLAISANCE, en lat. *Ducatus Placentiæ*, en Ital. *Piacenza*. La Reine de Hongrie, & le Roi de Sardaigne le partagèrent entr'eux, par le Traité de Worms conclu en 1743, & le fleuve Nure leur servit de limites.

Ce qui appartenoit au Roi de Sardaigne, étoit :

Plaisance, en lat. *Placentia*, en Ital. *Piacenza*, dans une plaine fertile, à cent pas du Pô. C'est une belle & grande ville, des mieux fortifiées, & munie d'une forte citadelle, flanquée de bons bastions. La beauté des Eglises, des maisons, des places, des ruës, & des fontaines, qu'on y voit, lui ont fait mériter le nom de Plaisance. Elle est très-ancienne & a été autrefois une

colonie

colonie des Romains. Il y a une célèbre Univerſité, un Evêque ſuffragant de Bologne, & environ trente mille habitans, parmi leſquels on compte deux mille tant Religieux, & Religieuſes, qu'autres Eccléſiaſtiques. Le Roi de Sardaigne en prit poſſeſſion, avec beaucoup de ſolemnité, le 5 Févr. 1744, & on chanta le *Te Deum* à cette occaſion, dans l'Egliſe Cathédrale; la ceſſion que la Reine de Hongrie lui en avoit faite, aïant été luë publiquement le jour précédent, dans l'Egliſe de S. Auguſtin. Le Duc d'aujourd'hui y fit ſon entrée le 6 Mars 1749, avec de grandes pompes. Les étrangers ſe louënt beaucoup de la politeſſe des habitans de cette ville, auſſi dit-on en commun proverbe: *Non caret hoſpitiis perpulchra Placentia charis.* Il s'y tient, toutes les années le 15 Avril, une foire très-fréquentée. Les Eſpagnols s'en rendirent maîtres en 1745, mais après la bataille qui ſe donna à *Rottofredo* en 1746, ils furent obligés de l'évacuer. Le Pape Grégoire X. étoit de Plaiſance.

Rottofredo, à quelque diſtance de là, eſt un endroit fort connu à cauſe de la bataille qui s'y donna en 1746, où les François & les Eſpagnols furent battus, & contraints d'évacuer toute l'Italie.

S. Lazare, à peu de diſtance de là, eſt un beau bien de campagne appartenant au Cardinal Albéroni. Le Séminaire qu'il y avoit pour inſtruire 60 écoliers fut ruïné par les dernières guerres, & il fut transféré à Bologne en 1746. Mais en 1752 il fut de nouveau rétabli.

Ce qui appartenoit à la Reine de Hongrie, étoit:

Campo Morto ou *le Camp des Morts*, près du fleuve *Trebia*. C'eſt une plaine, qu'on appelle ainſi, parce qu'Annibal y tua un grand nombre de Romains.

Roncaglia, en lat. *Roncalia*, à quelque diſtance de Parme, eſt une belle plaine fameuſe dans l'hiſtoire du XI. & du XII. ſiècle. C'eſt-là que les Rois d'Allemagne campoient avec toute leur Cour, lorſqu'ils alloient à Rome recevoir leur Couronne des mains du Pape.

L'ETAT DE BUSSETTO, en lat. *Ditio Buxetana*, en Ital. *Stato di Buſetto*, eſt une Province

près du Pô, entre Parme & Plaisance. On y voit :

Busetto, en lat. *Buxetum*, est une petite ville, où en 1543 l'Empereur Charles-Quint & le Pape Paul III. eurent une conférence, en personne.

Borgo S. Donnino, en lat. *Fidentia* ou *Julia*, ou encore *Burgus S. Donnini*, à sept lieuës de Parme, du côté du Couchant, est une petite ville, où il y a un Evêque suffragant de Bologne.

Fiorenzuola, entre Parme & Plaisance, est une petite forteresse, & le lieu de naissance du Cardinal Albéroni, qui y fut né le 30 Mars 1664.

IV. Le Val de Tara, en lat. *Vallis Taræ*, est une petite Province, près des frontières de Gènes. L'endroit le plus remarquable est :

Bardi, ville assés bien fortifiée qui appartient à la Maison Génoise de *Doria*.

3.
Des Cartes Géographiques.

La Carte de *Homann* du Duché de Parme & de Plaisance est la meilleure & la plus nouvelle.

Celle qui a pour titre : L'*Etat du Duc de Parme*, gravée par *Nolin*, sur une demi-feuille, est aussi bonne. On peut, si l'on n'a point celles-là, se servir de celle de *Wittens*, où il a tracé le Milanez, le Parmesan, & le Montferrat, sur la même Carte.

CHAPITRE VI.
DU DUCHE' DE MODE'NE.

I.
INTRODUCTION.

Le Mode'nois ou l'Etat de Mode'ne, a le Duché

Duché de Parme au Couchant, ceux de Mantouë & de la Mirandole au Septentrion, le Boulonnois & une partie du Ferrarois au Levant, & une partie de la Toscane & de la République de Luques au Midi. Le terroir est très-fertile en grain, en vin, en fruits de différentes espèces, & il nourrit beaucoup de bétail.

Le Modénois est un Fief masculin d'Empire, qui fut érigé en Duché par l'Empereur *Fréderic* III. en 1452 en faveur de *Borso d'Est*; ainsi il n'y a que les mâles qui y succèdent.

Les Ducs d'aujourd'hui descendent de l'ancienne Maison d'*Est*, en lat. *Domus Atestina.* Nous parlerons de son origine, en traitant de la République de Venise.

Ce Duché a environ quarante lieuës de longueur, sur vingt de largeur. Les habitans trouvent abondamment chés eux tout ce qui est nécessaire à la vie, & ne s'appliquent que fort peu au commerce.

En tems de paix, les revenus se montent environ à deux millions de livres; & en tems de guerre, le Duc ne peut tout au plus lever, qu'environ quinze mille hommes d'infanterie & quatre mille de cavalerie. Aussi lui est-il impossible de défendre ses Etats, & il a déja été obligé, trois fois, de les abandonner, & de voir, de loin, ses pauvres sujets extrêmement maltraités, tant par les Autrichiens que par les François.

Il s'est encore vû forcé, presque dès le commencement de la guerre entre la France & la Maison d'Autriche, de les abandonner de nouveau, parce qu'il a embrassé le parti de l'Espa-

gne & de la France contre la Reine de Hongrie & ses Alliés. Cette Puissance l'y avoit engagé, en lui promettant qu'elle lui aideroit, à conquérir *Ferrare* & *Commachio*, sur lesquels ce Duc, de même que ses prédécesseurs, avoient déja formé des prétentions. Cependant bien loin d'obtenir ce qu'il désiroit, les Autrichiens & les Piémontois se sont emparés de ses propres Etats, & les ont occupés jusqu'à ce que la Paix d'Aix-la-Chapelle fut concluë en 1748.

2. *De la division de l'Etat de Modène.*

L'Etat de Modène comprend, 1. *Modène*, 2. *Reggio*, 3. *Carpi*, 4. *Correggio*, & 5. la *Mirandole* ou *Mirande*.

I. Le Duché de MODÈNE considéré en particulier, en lat. *Ducatus Mutinensis*, renferme les endroits suivans:

Modène, en lat. *Mutina*, Capitale de tout l'Etat, & la résidence des Ducs, est située entre les rivières de la Sechia, & du Panaro. C'est une belle & grande ville, assés bien fortifiée, où l'on voit plusieurs portiques, quantité d'arcades, & un grand nombre de fontaines, mais les ruës en sont fort étroites. Elle fut ruïnée sous les Goths & les Lombards, & rebâtie par les enfans de Charlemagne. La Cathédrale, plusieurs autres Eglises, & quelques Monastères, sont dignes de la curiosité des étrangers. Le Palais Ducal n'est pas encore achevé. Le Duc vendit en 1747 au Roi de Pologne les riches ameublemens & les belles peintures qui y étoient. La citadelle, qui est très-considérable, & des plus régulières, fut obligée de se rendre en 1734 & en 1742 aux Alliés. Il y a ordinairement quatre-vingt jeunes Gentilshommes qui étudient dans le Collège de S. Borromée. Cette ville a vû naître le savant *Sigonius*, & le fameux peintre *Antoine Correggio*. On y compte environ quarante mille habitans. L'Evêque est suffragant de

de Bologne. On fait à Modène les meilleurs masques de toute l'Italie, dont les ouvriers tirent beaucoup de profit. On a construit un chemin par les montagnes qui conduit de Modène à Massa, pour faciliter le transport des marchandises.

Sestola est un endroit duquel dépend un territoire qu'on appelle *Frignano*.

Castenuovo est située près de la Valée de *Calvagnano*.

Vignuolo ou *Vignola* est une petite ville, avec titre de Marquisat. Elle appartient à la Maison de *Buoncompagno*.

Rivalta, château de plaisance entre Modène & Reggio.

Sassuolo, château de plaisance.

II. Le Duché de Reggio, en lat. *Ducatus Reginensis*. On y voit :

Reggio, en lat. *Regium Lepidi*, ville assés grande, bien bâtie avec des ruës larges, & munie de forts remparts & de bons bastions. Elle a été souvent ruïnée par les Goths & par plusieurs autres peuples, & doit sa réputation à Charlemagne. Les voutes de la Madone, de la Confrairie de la Mort, sont peintes par de très-habiles maîtres. Les environs de cette ville sont très-fertiles, On y compte environ vingt-deux mille ames, & il s'y fait un grand trafic de soïe. L'Evêque est suffragant de Bologne. Il faut bien distinguer cette ville de Reggio de celle du même nom qui est dans la Calabre ultérieure.

Berselle ou *Bresello*, en lat. *Brixellum*, près des frontières du Parmesan, étoit une forteresse assés considérable, dont les fortifications ont été rasées dans la dernière guerre.

Scandiano est un petit endroit, avec titre de Marquisat. Il y a de très-bons bains.

Cannosa ou *Canossa* est un petit endroit, avec titre de Comté. Ce fut-là que l'Empereur Henri IV. fit en 1077 la plus honteuse de toutes les soûmissions au Pape Grégoire VII. Le Monarque aïant été excommunié par ce Pontife se vit obligé, pour obtenir son pardon, de l'aller

l'aller mendier en posture de suppliant, les piés nuds, & cela au cœur de l'hiver, devant la porte du Palais du S. Père; & il n'obtint sa demande qu'après avoir fait ces humiliantes démarches pendant trois jours consécutifs. On ne doit pas confondre cette ville avec Canosa dans le Roïaume de Naples.

Montechio est un petit endroit avec titre de Marquisat.

III. La Principauté de CARPI, en lat. *Principatus Carpiensis*, n'offre de remarquable que:

Carpi, en lat. *Carpium* ou *Carpum*, qui est une assés grande ville, passablement bien fortifiée, munie d'un château, de fortes murailles, & d'un fossé rempli d'eau. Elle est située sur le canal de la *Secbia*, à quatre ou cinq miles de Reggio. Le commerce des habitans est assés considérable. Cette ville a été possédée par la Maison de *Pio*, dès l'an 1319 jusqu'à 1530. L'Evêque est suffragant de Bologne.

IV. La Principauté de CORREGGIO, en lat. *Principatus Corregiensis*, avoit ci-devant des Seigneurs particuliers, mais aujourd'hui, elle appartient au Duc de Modène. On y voit;

Corregio, en lat. *Corregium*, à cinq lieuës de Modène, du côté du Nord-Ouëst. C'est une petite ville, munie de quelques fortifications, & d'un château. On voit quantité de jardins aux environs, & le terroir en est très-fertile.

Nous parlerons, dans le Chapitre suivant, des Duchés de la MIRANDOLE, en lat. *Ducatus Mirandulanus*, de NOVELLARA, en lat. *Ducatus Novellarensis*, & de ceux de MASSA & CARRARA.

3. *Des meilleures Cartes Géographiques.*

Celle que *Nolin* a gravée sur une demi-feuille, est la plus nouvelle; mais comme elle est extrê-

extrêmement rare, on peut se servir de celle de *Sanson*, qui a pour titre : *Duché de Modene.* *Mortier* l'a copiée & corrigée.

CHAPITRE VI.

DU DUCHE' DE MANTOUE.

Le Duché de MANTOUE, en lat. *Mantuanus Ducatus*, est borné au Septentrion par le Véronois, qui est de l'Etat de Venise, au Couchant par le Bressan & une partie du Milanez, au Midi par le Montferrat, & au Levant par l'Etat Ecclésiastique. Il a cinquante miles d'Italie de longueur, & quarante de largeur. Le Pô, qui coule au milieu de ce Duché, lui procure des avantages très-considérables, mais il y cause quelquefois de grands ravages par son débordement.

Ce n'est pas un Païs de vignobles ; mais il y croît du fort beau lin, & le terroir y est très-fertile. On estime autant les chevaux du Mantoüan, que ceux qu'on tire du Roïaume de Naples. Il y a quantité de Juifs dans ce Païs, qui païent de fortes impositions.

Lorsque le Montferrat étoit encore joint au Mantoüan, ses revenus se montoient à plus de trois millions de livres ; mais le Duché de Mantouë seul, ne raporte qu'environ deux millions.

Les Ducs de Mantouë descendent de la Maison de *Gonzague*, qui a possédé le Mantoüan depuis l'an 1327 ou 1328 jusqu'à Charles IV. dernier Duc de Mantouë. Louïs de Gonzague, après avoir fait mourir Passerino Bonacolsa, Tyran

Tyran du Païs, en obtint la Seigneurie sous le titre de Vicaire de l'Empire. Ses descendans prirent le nom de Capitaines de Mantouë, jusqu'à Jean-François, que l'Empereur Sigismond créa Marquis en 1433. Charles-Quint érigea Mantouë en Duché en 1530.

Charles IV. dernier Duc de Mantouë, se comporta mal dans le Gouvernement de ses Etats, & pendant la guerre de la succession d'Espagne, il refusa à l'Empire Romain l'attachement qu'il lui devoit, en qualité de vassal. Ce fut-là la raison pour laquelle il fut mis au ban de l'Empire & proscrit. Il mourut à Venise en 1708.

Ce Prince n'aïant point laissé d'héritiers, & l'Etat de Mantouë étant un Fief masculin de l'Empire, le Duc de *Guastalla* en demanda l'investiture à l'Empereur, en qualité de plus proche parent du défunt. Le Duc de *Lorraine* forma, en même tems, des prétentions sur le Montferrat; mais ils n'obtinrent rien, ni l'un ni l'autre. L'Empereur garda le Mantoüan, & le Duc de Savoïe eut le Montferrat; ce qui fut confirmé par les Paix d'Utrecht & de Bade, la prémière concluë en 1713, & la séconde en 1714.

En échange la Maison de Lorraine obtint en 1722 de l'Empereur Charles VI. la Principauté de Teschen en Silésie; mais la Maison de Guastalla n'a pû jusqu'à présent rentrer dans ses anciens Droits, quoiqu'elle ait offert à l'Empereur de lui laisser le Droit de garnison dans la forteresse de Mantouë, & que ce Monarque lui ait promis de l'y rétablir, par le dernier Traité de paix de 1738, concluë à Vienne. Après

Après la mort de cet Empereur, arrivée en 1740 l'Archiducheſſe, ſa fille aînée, aujourd'hui Reine de Hongrie & de Bohème, en qualité d'héritière de la Maiſon d'Autriche, a continué la poſſeſſion du Mantoüan & le fait adminiſtrer par un Gouverneur particulier, qui eſt *Léopold* Landgrave de Heſſe-Darmſtadt.

On ſait que la principale branche de la Maiſon de Gonzague eſt éteinte depuis la mort de *Joſeph-Marie* Duc de Guaſtalla, arrivée en 1746; mais il y en a encore quelques branches collatérales qui poſſèdent de petites Principautés dont nous parlerons dans le Chapitre ſuivant.

Il ne nous reſte plus maintenant qu'à parler des endroits les plus remarquables qui ſe trouvent dans ce Païs, & nous commençons par la ville de Mantouë.

Mantouë, en lat. & en Ital. *Mantua*, Capitale de tout le Païs, eſt ſituée dans une Isle, au milieu d'un lac, formé par le *Mincio*. On ne peut aller à la ville que par le moïen de quatre ponts qui ſont ſur le lac qui l'entoure. C'eſt une fort grande ville, où l'on compte huit portes, dix-huit Paroiſſes, quarante Maiſons Religieuſes de l'un & de l'autre ſexe, un lieu deſtiné pour les Juifs, plus de vingt-cinq mille habitans. Les ruës ſont larges & droites, les maiſons bien bâties, & on y voit beaucoup de palais. On croit qu'elle a été fondée quatre cens trente ans avant Rome. On conſerve dans la Cathédrale, ou l'Egliſe du Dôme, dont la voute eſt entièrement dorée & peinte, pluſieurs reliques, entre autres le corps de *S. Anſelme*, Evêque de Luques. Celui de *S. Longis* eſt inhumé dans l'Egliſe de S. André. Cette ville fut priſe en 1630 le 18 Juillet, par *Colalto*, Général de l'armée de l'Empereur. Les ſoldats y firent un grand ravage, & on ne ſauroit eſtimer le dommage qu'ils cauſérent dans le Palais Ducal, où ils ruïnèrent ou pillèrent, tout ce qu'il y avoit de précieux & de

rare.

rare. Cet édifice, qui est très-superbe, subsiste encore en son entier, & est occupé par le Gouverneur. Mantoue est une des plus considérables forteresses de l'Europe, aussi les Alliés n'osèrent-ils en entreprendre le siège en 1734 quoiqu'une partie de leur armée eût occupé ce Duché. Elle est forte par son assiète à cause du lac & des marais qui l'environnent, & munie de larges remparts, de bons bastions, & de trois Forts situés aux trois extrémités les plus avancées de la ville. L'Evêque, qui étoit ci-devant suffragant d'Aquilée, dépend aujourd'hui immédiatement du Pape. Cette ville se glorifie d'avoir donné naissance à divers grands hommes, au Tasse, à Pomponace, à Possevin, à Baptiste Mantoüan, & sur-tout à Virgile dont la naissance, le sort & les ouvrages sont marqués dans ce distique:

Mantoa me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc
Parthenope; cecini pascua, rura, Duces.

Seraglio est un ancien Parc Romain, dont les murailles sont tombées, & dont il a été souvent question pendant la guerre 1734.

Virgiliana étoit une Ménagerie des Ducs. Elle appartient au Marquis Zanardi. On y fait voir les masures d'une maison où demeuroit le Poëte Virgile.

Gonzague est un petit endroit, à quelque distance de Guastalla, dont les Ducs de Mantoue portoient le nom.

Marmizolo est un beau château de plaisance à quelque distance de Mantoue du côté du Septentrion, où l'on voit de belles Allées d'arbres.

Goito est une petite ville, avec un beau château, & un jardin de plaisance.

Borgoforte, près du Pô, est une petite ville & un passage, avec un beau Parc.

Gouvernolo est une petite ville près du *Mincio.*

Caneto, sur la rivière d'Oglio, est une ville munie de quelques fortifications.

Rodoldesco, près de là, est un Comté.

Castel-Pietro est un Marquisat, près des frontières de l'Etat de Venise. Ces trois derniers endroits appartiennent au Prince de Castiglione, qui est de la Maison de Gonzague.

Ostiglia

Ostiglia est une forteresse sur le Pô, près des frontières de Venise.

Luzara, en lat. *Lucaria Nuceria*, petit bourg, qui est un Fief d'Empire, situé au confluent du Pô & de la petite ville de Guastalla. Il se livra en 1702, près de là, une sanglante bataille, où les Impériaux remportèrent enfin la victoire après avoir été repoussés trois fois. Une branche de la Maison de Gonzague porte le titre de Luzara.

Pictola, près du *Mincio*, est un endroit de peu d'importance. C'est l'endroit qui a vû naître le Poëte Virgile.

S. Benedetto, à quelque distance du Pô, est une riche Abbaïe, fort connuë, où le corps de la célèbre Comtesse Mathilde, de la Maison d'Est, est inhumé. En 1734 l'armée des Alliés s'étoit retranchée près de là, où aïant été attaquée, elle fut obligée de se retirer près de Guastalla.

Quistello, près de la Secchia, est assés connu depuis l'an 1734.

Ostiano ou *Ustiano*, près de la rivière d'Oglio, est un Fief d'Empire & Marquisat qui appartient à la Maison de *Guastalla*.

Pomponasco est un Comté, qui lui appartient aussi. Ce Duc de Guastalla étant mort sans héritier en 1746, ces deux endroits sont tombés à l'Impératrice qui les a réünis au Duché de Mantouë.

Serravalle est une petite forteresse, où le commerce est assés florissant.

Vescovato, bourg à trois lieuës de Crémone entre les rivières d'Oglio & de Delmona. C'est un petit Marquisat qui appartenoit à la Maison de *Gonzague*. Il dépend du Duché de Mantouë, quoiqu'il soit situé dans le Milanez.

Guastalla, *Sabionette*, *Bozzolo*, *Castiglione*, *Solfarino*, & *Novellara*, sont six petites Principautés, près des frontières de ce Duché, desquelles nous allons parler dans le Chapitre suivant.

II. *Des Cartes Géographiques.*

Celle que *Libeaux* a gravée est la meilleure.

Celle de *Sanson*, qui a pour titre *le Duché de Mantouë*, & que *Mortier* a copiée, est aussi assés bonne.

CHAPITRE VII.

Des petits Duchés ou Principautés qui sont situées dans la partie supérieure de l'Italie.

I.

Du Duché de la MIRANDOLE.

Le Duché de la Mirandole est situé entre le Mantoüan & le Modénois, & avoit ci-devant ses Ducs particuliers, qui étoient de la Maison de *Pic* ou *Pisco*, qui l'ont possédé pendant cinq ou six cens ans. Mais ces Ducs aïant embrassé le parti de la France, pendant les guerres de la succession d'Espagne, ils s'attirèrent la disgrace de l'Empereur, & furent obligés de se retirer en Espagne, où ils sont actuellement. Le Duc de Modène acheta ce Duché en 1710 pour une somme de deux millions cinq cens mille livres, qu'il païa comptant, & en reçut l'investiture en 1711. La Maison de Pic aïant fait inutilement tous les efforts, tant à la Cour Impériale, qu'auprès des Etats de l'Empire pour recouvrer ce Duché & y être rétablie, vendit en 1744 à l'Espagne toutes les prétentions qu'elle pouvoit avoir sur la Mirandole. Mais ces Ducs étant morts en 1747, ce Duché est tombé par la Paix concluë en 1748 à la Maison de *Bavière*. Il y a deux villes dans ce Duché, savoir:

La

La Mirandole, en lat. *Mirandula*, qui eſt une aſſés grande ville, bien fortifiée, munie d'une bonne citadelle & d'un Fort qu'on appelle *la Rocca*. Les Alliés aſſiégèrent cette place en 1734 dans le tems qu'il n'y avoit que trois cens hommes de garniſon ; mais le Comte de *Kœnigseck* en vint faire lever le ſiège, avec un corps de huit mille hommes. Elle fut aſſiégée une ſeconde fois par les Alliés en 1735. En 1742, elle fut priſe par les troupes combinées d'Autriche & de Sardaigne.

Concordia eſt une aſſés jolie ville, avec titre de Principauté. Elle eſt à deux lieuës de la Mirandole du côté du Couchant.

2. *Du Duché de* GUASTALLA.

Ce petit Duché eſt ſitué dans le Mantoüan près de la rivière de *Cruſtolo*, & appartient à la plus ancienne branche de la Maiſon de *Gonzague*. Charles IV, dernier Duc de Mantouë, évacua aux François la ville de *Guaſtalla*, en lat. *Guardiſtallum* & *Vaſtalla*, qui en firent, en fort peu de tems, une fortereſſe d'importance. Les Allemands s'en rendirent maîtres en 1701, pendant la guerre de la ſucceſſion d'Eſpagne ; mais les François la reprirent l'année ſuivante, & l'occupèrent juſqu'en 1706 qu'ils furent obligés de l'abandonner. Le 19 Septembre 1734 il ſe livra, près de là, une bataille qui fut fort ſanglante ; car les Impériaux aïant chaſſé leurs ennemis ils les pourſuivirent depuis Quiſtello juſques près de Guaſtalla, où ils les battirent ; mais ce ne fut pas ſans perdre beaucoup de monde, ceux-ci s'étant défendus avec valeur. Guaſtalla étoit un Duché particulier, qui appartenoit à la première branche de la Maiſon de *Gonzague*. Mais

le dernier Duc *Joseph-Marie* étant mort le 15 Août 1746, l'Empereur François I. le réünit au Duché de Mantouë, comme Fief d'Empire. Mais à la Paix d'Aix-la-Chapelle, concluë en 1748, il le laissa avec Parme & Plaisance au Prince Dom Philippe, comme Duc, à condition que si son frère Charles Roi de Naples montoit sur le trône d'Espagne, ou que s'il mouroit sans héritier mâle, ils retourneroient à l'Empire. On a tenu un Synode à Guastalla en 1106 sous le Pape Pascal II.

3. *Du Duché de* SABIONETTE.

Le Duché de SABIONETTE, en lat. *Sabuloneta*, en Italien, *Sabioneda*, est situé dans le Mantoüan, près des frontières du Milanez, & appartient aujourd'hui au Duc de Guastalla, qui est de la Maison de *Gonzague*, l'Empereur en aïant donné l'investiture à Vespasien de Gonzague le 7 Janvier 1710. Mais ce Prince étant mort sans héritiers en 1746, l'Empereur s'en est emparé comme d'un Fief d'Empire. La ville de *Sabionette* n'est pas de grande importance, quoiqu'elle soit munie d'une citadelle.

4. *De la Principauté de* BOZOLO.

La Principauté de BOZOLO est située dans le Mantoüan, près de la rivière d'Oglio, & appartenoit aussi au Duc de *Guastalla*, mais il est retourné après la mort de ce Duc à l'Empire comme Fief. La ville de *Bozolo* fut fortifiée en 1734.

5. D

5. *De la Principauté de* CASTIGLIONE.

Cette petite Principauté est située près des frontières du Mantoüan, entre Mantouë & Brescie, & appartenoit à une branche de la Maison de *Gonzague.* Mais aïant embrassé le parti de l'Espagne l'Empereur s'en est emparé comme d'un Fief d'Empire. La ville qu'on appelle communément CASTIGLIONE DELLE STIVERE, en lat. *Castilio Stiverorum,* est munie d'une forte citadelle.

6. *De la Principauté de* SOLFARINO.

SOLFARINO, en lat. *Sulphurinum*, située dans le Mantoüan, près des frontières de l'Etat de Venise, est une petite ville, & une Principauté, qui appartenoit à une branche de la Maison de *Gonzague.*

7. *De la Principauté de* NOVELLARA.

NOVELLARA, située entre le Duché de Mantouë & de Modène, est une ville passablement grande avec titre de Principauté. Elle appartenoit à une branche de la Maison de *Gonzague* qui s'éteignit en 1728. L'Empereur donna en 1737 cette Principauté en Fief, au Duc de Modène, qui la possède encore aujourd'hui.

8. *Des deux Principautés de* MASSA *& de* CARRARA.

Ces deux Principautés sont situées, entre l'Etat de Gènes & celui de Lucques, près de la

 mer

mer de Gènes. Elles appartenoient à l'ancienne Maison de *Cibo*, qui en 1520 les avoit aquises de celle de *Malespine* par un mariage. Les sujets de ces deux Principautés eurent de grandes difficultés avec leur Souverain, parce qu'il vouloit leur faire païer de plus grandes impositions que ses prédécesseurs n'avoient fait. Les choses allèrent même si loin en 1717, qu'il en auroit peut-être coûté la vie à beaucoup de personnes, si l'Empereur ne s'en fût mêlé, & n'eût ordonné au Prince & aux sujets de vivre en paix.

Le dernier de ces Princes étant mort en 1731, sa fille aînée, Marie-Thérèse-Françoise, épousa, dix ans après, le Prince héréditaire de Modène, & lui apporta en mariage ces deux Principautés, malgré les prétentions que la Maison de *Pic* y formoit. Les principaux endroits qu'on y remarque, sont:

Massa, que l'on nomme *Massa di Carrara*, est une ville bien bâtie, munie d'un bon château, où la Duchesse Doüairière d'aujourd'hui fait sa résidence. Il y a un Evêque, qui est suffragant de Pise.

Carrera ou *Carrara* est une ville, aux environs de laquelle on trouve du très-beau marbre.

Lavenza, & *Monita*, sont munis tous deux de quelques fortifications.

Outre ces deux Principautés, cette Maison possède

1. Le Duché *d'Ayello*, en Calabre.
2. Le Marquisat de *Calico*.
3. Le Comte de *Ferentili*.
4. La Baronnie de *Padula*, dans le Duché de Naples.

9. De

9. *De la Principauté de* MONACO OU MOURGUES.

La Principauté de MONACO est située sur les côtes de l'Etat de Gènes près de la mer de ce nom. La ville de MONACO ou MOURGUES, est une assés grande ville & une place d'importance. Elle est munie d'un château qui est fort, bâti sur un rocher escarpé, battu des flots de la mer, au pié duquel est le Port. Cette Principauté appartenoit à la Maison de *Grimaldi*. Les Espagnols mirent une garnison dans la ville de Monaco en 1605, tems auquel *Honoré* II. étoit mineur. Mais ce Prince trouva moïen, par le secours de la France, de chasser cette garnison en 1641. Dès-lors la France a pris cette forteresse sous sa protection, & y a toûjours entretenu une garnison de cinq cens hommes. Les Princes de Monaco en sont les Gouverneurs héréditaires, & sont Souverains du reste de la Principauté. Les Espagnols conçurent, contre la Maison de *Grimaldi*, une forte haine, & lui firent perdre plusieurs Domaines qu'elle avoit dans les Duchés de Milan & de Naples; mais Louïs XIII, Roi de France, lui donna en 1643 autant de terres dans le Dauphiné, qu'on lui en avoit pris dans ces deux Duchés, & lui fit encore présent du *Valentinois*. Les choses sont restées dans cet état jusques à aujourd'hui, & quoique la dernière héritière de la Maison de *Grimaldi* soit morte en 1731, le Duc son Epoux prit possession de toutes les terres qui lui appartenoient, & les abandonna ensuite à son fils aîné, qui les possède encore aujourd'hui, & porte le nom & les armes de la Maison de *Grimaldi*.

Rocca-bruna, & *Menton*, sont deux bourgs, situés dans la Principauté de Monaco, aux environs desquels croissent les meilleurs citrons & les plus belles oranges de toute l'Italie.

10. *De la Principauté de* MASSERAN.

Cette petite Principauté est située entre le Milanez & le Piémont, & elle est enclavée dans la Seigneurie de Verceil. Elle relève du S. Siège, & appartient à la Maison de *Ferréro de Fiesque*. Les Seigneurs de cette Maison portent aussi le titre de Marquis de *Crevacore* ou *Cravacore*, qui est un bourg situé dans cette Principauté. Le Prince de Masseran fut fait Grand d'Espagne, de la prémière classe, en 1712. Son fils se nommoit le Marquis de Crévecœur.

CHAPITRE VIII.

DE LA RE'PUBLIQUE DE VENISE.

I. *De son Origine.*

Lorsque, dans le cinquième siècle, *Attila*, Roi des *Huns*, surnommé le Fléau de Dieu, ravagea toute la partie supérieure de l'Italie, les habitans de ces contrées abandonnèrent le Païs, & se retirèrent dans des Isles de la Mer Adriatique. Comme ces Isles étoient proches les unes des autres, on trouva le moïen, de les joindre toutes ensemble, en plantant des pilotis dans les Canaux qui les séparoient, sur lesquels on bâtit des maisons. Et c'est ainsi que s'est formée la superbe ville de Venise. L'opinion la plus commune est que Venise commença à être bâtie l'an

421.

421. L'irruption d'Attila contribua à l'augmenter.

Des Terres qui appartiennent aux Vénitiens.

Les Vénitiens se sont approprié le Domaine de la Mer Adriatique, & se le sont conservé jusqu'à présent. C'est ce qui les a rendus si puissans, & leur a fourni les moïens d'aggrandir les terres qui dépendent aujourd'hui de leur République, au point, qu'elles formeroient un Roïaume entier. Ils possèdent :

1. Une assés grande étenduë de Païs, près de la Mer Adriatique, qu'on appelle *l'Etat de Terre-ferme.*

2. La plus grande partie du Roïaume de *Dalmatie.*

Et 3. une bonne partie du *Levant.*

Nous allons donner une description particulière & séparée de ces Païs, dans les trois Articles suivans.

ARTICLE I.

De L'ETAT DE TERRE-FERME.

L'Etat de Terre ferme comprend toutes les terres qui sont situées entre la Mer Adriatique & l'Allemagne. Il peut avoir environ cent vingt lieuës de longueur sur vingt-huit de largeur.

On le divise en cinq Provinces, savoir : 1. Le *Duché* ou *Dogat de Venise*, 2. La *Lombardie Vénitienne*, 3. La *Marche Trévisane* ou *le Trévisan*, 4. Le *Frioul*, & 5. L'*Istrie.*

I.

Du Duché ou Dogat de Venise.

Cette contrée forme, pour ainsi dire, le cœur des Etats de la République, & est appellée par les Italiens *il Dogado*, le *Dogat*. Elle comprend la ville de Venise & une lizière de Païs assés étroite, d'environ sept miles de longueur, sur les côtes du Golfe.

Venise, en Ital. *Venezia*, en Allemand, *Venedig*, en lat. *Venetia*, est une des plus belles, des plus riches, & des plus grandes villes du Monde, aïant environ quatre lieuës de circuit. Elle est bâtie dans l'eau & a pour fondement soixante & douze petites Isles, s'il en faut croire l'opinion commune. Les maisons sont toutes bâties sur des pilotis, & l'eau en mouille les fondemens à la hauteur de quatre ou cinq piés. A proprement parler, il n'y a point de ruë dans cette ville, mais des Canaux qui séparent toutes les rangées des maisons, & qui aboutissent tous les uns aux autres. On ne sauroit aller par la ville en voiture, & pour passer d'un endroit à un autre, on se sert d'une espèce de barques, qu'on nomme *Gondoles*, qui sont conduites par des rameurs. Il y a quelques Canaux qui sont accompagnés d'un double Quai, comme en Hollande, pour ceux qui vont à pié; mais il y en a beaucoup qui occupent tout l'espace qui est entre les deux rangs des maisons. Il faut avouër que le parti que les Vénitiens ont pris de bâtir ainsi dans la mer, a de grands avantages. Leur ville étant éloignée de terre, d'environ une lieuë & demie, n'a besoin, ni de murailles, ni de remparts. Cette situation favorise aussi la grande propreté qui regne dans la ville & dans les maisons, & facilite beaucoup le transport des marchandises & des denrées. D'un autre côté on remarque que cette situation expose à deux grands inconvéniens; le prémier est, qu'on est obligé de faire venir l'eau douce de fort loin, dans des tonneaux, parce que toute celle qui se trouve dans la ville est une eau de mer, dont la salure ne permet pas qu'on en fasse aucun usage. Le second

cond inconvénient est, que cette eau salée n'éteint point le feu, de sorte qu'en cas d'incendie, le seul parti qui reste à prendre est de faire sauter la maison embrasée en l'air, par le moïen de la poudre.

Sur les Canaux, dont la ville est par-tout entrecoupée, on a construit plus de cinq cens ponts. Le plus fameux est celui qu'on nomme le *Pont de Rialto*. Il est bâti vers le milieu du grand Canal qui partage Venise, sur douze mille pilotis. Il a 187 piés de longueur. Ce pont, qui est de marbre blanc, n'a qu'une arcade, & la grandeur de cette arcade est ce qui en fait la principale beauté. Le ceintre de l'arche fait une troisième portion de cercle, & il y a quatre-vingt-dix piés d'une des extrémités de la voute à l'autre, au niveau du canal. Cette arcade peut avoir, à peu-près, vingt-quatre piés d'élévation, & un batiment peut y passer librement. Il y a sur le pont de Rialto deux rangs de boutiques qui le divisent en trois ruës; la grande du milieu, & les deux petites entre les garde-fous & le derrière des boutiques. Les autres ponts n'ont point d'apuis. C'est une simple arcade, où l'on monte par quelques dégrés. Ces dégrés sont presque tous d'une certaine espèce de marbre, ou de pierre blanche, dure & glissante, qui a donné lieu, en partie, au proverbe qui veut qu'on se donne de garde des quatre P. de Venise. *Pietra bianca*, *Putana*, *Prete*, *Pantalone*. On assure que le Pont de Rialto a coûté deux cens cinquante mille ducats de Venise. On voit sur ce pont quatre statuës de marbre, dont la 1. est l'Ange Gabriel, qui annonce à la Vierge Marie sa grossesse. 2. La Vierge qui reçoit cette annonciation. 3. L'Evangéliste S. Marc & 4. S. Théodore les deux Protecteurs de la ville. C'est sur ce pont que les *Castellani* & les *Nicolotti*, qui sont deux partis des gens du peuple, ont coûtume de combattre les uns contre les autres. Ils font consister leur bravoure à culbuter leurs antagonistes du haut du pont dans le canal. Venise étant divisée en six quartiers, trois au deçà & trois au delà du grand Canal, chacune de ces factions a trois quartiers. Les Castellani tirent leur nom du quartier nommé Castello, & les Nicolotti de l'Eglise de S. Nicolas.

On

On compte dans la ville de Venise cinquante-trois places publiques, tant petites que grandes. La principale, & peut-être la seule, qui mérite ce nom, est la magnifique *Place de S. Marc*, qui fait le plus grand ornement de la ville. L'Eglise de S. Marc fait face à l'un des bouts de cette place. Celle de S. Geminien à l'autre & les *Procuraties*, qui sont des bâtimens d'une espèce de marbre, & d'une Architecture fort ornée & fort régulière, règnent des deux côtés, avec de grands portiques, qui élargissent encore la place, en même tems qu'ils apportent une grande commodité. Cette place a deux cens quatre-vingt pas de long, & cent dix de large. La droite de cette place qui donne sur la mer s'appelle le *Broglio*, qui est la promenade des Nobles Vénitiens, & le rendés-vous général où les visites se font, & où plusieurs affaires se traitent. Cette promenade a quatre-vingt pas de large & deux cens cinquante de long. Ceux qui ne sont pas Nobles n'oseroient se promener dans le côté où les Nobles se promènent.

Il y à Venise cent cinquante Palais. Le plus beau de tous est celui du Doge qui, fait face à la place de S. Marc. On y voit une sale magnifique qui est d'une grande étenduë, & bien ornée, elle a cent cinquante pas de long & soixante & quatorze de large. Le Doge est logé dans les appartemens du haut, & c'est dans ceux du bas que s'assemblent tous les Conseils d'Etat, le corps des Nobles & la Magistrature.

Outre tous ces grands édifices, on y compte cent quinze tours d'une hauteur & d'une structure surprenante; soixante & quatre statuës de marbre & vingt-trois de bronze, qui peuvent toutes passer pour des chefs-d'œuvre de l'art.

L'Arsenal de Venise, qui est très-beau & très-bien fourni, l'un des plus beaux & des mieux entretenus de l'Europe, est situé sur le bord de la mer au bout de la ville, de laquelle il est séparé par un canal. Il a environ trois milles de tour. Il est entouré de murailles fort hautes & de plusieurs petites tours, où il y a une bonne garde. Sur ces tours il y a des cloches que les Sentinelles sonnent pour donner l'allarme, dès qu'on voit la moindre apparence de danger. Cette précaution est nécessaire, tant à cause des accidens de feu qui pourroient arriver, que pour prévenir une sur-

prise de la part des ennemis, comme on en fut menacé par les Espagnols en 1618. Il y a, dans cet Arsenal, de quoi armer sur le champ deux cens mille hommes d'infanterie & vingt-cinq mille de cavalerie. Outre cela deux mille canons toûjours en état de servir sur terre ou sur mer. Quinze cens ou deux mille ouvriers sont continuëllement occupés à y travailler. Le Chef de ces Artisans est nommé *Amiraglio*. Ils sont païés régulièrement tous les Samedis, & commandés par trois Nobles Vénitiens, qui logent dans l'Arsenal, & qui changent, tous les trois ans. L'entretien de ces ouvriers coûte à la République cinq cens mille ducats chaque année. Amelot de la Houssaïe ne compte, pour l'ordinaire, qu'environ 1200 ouvriers. Les Vénitiens après avoir construit leurs vaisseaux les démontent pour les lancer à l'eau, pièce par pièce. Ils donnèrent un jour à manger à un Roi dans leur Arsenal, & pendant le tems que dura le repas, on y construisit un vaisseau parfait. Les ouvriers commencèrent à y travailler lorsque le Monarque se mit à table, & quand il se leva le vaisseau étoit en mer voguant à pleines voiles. Ils firent une autrefois quelque chose d'aprochant avec un canon, qui fut fondu, chargé, & déchargé, pendant la durée d'un repas. Sur le portail de cet Arsenal on lit cette inscription en lettres d'or : *Felix est Civitas, quæ tempore Pacis de Bello cogitat*.

On voit dans cette ville soixante & dix Eglises, trente-neuf Maisons Religieuses d'hommes, vingt-huit Couvens de filles, & dix-sept Hôpitaux. L'Eglise Cathédrale est celle de *S. Marc*, où l'on conserve le corps de *S. Marc* l'Evangéliste. Ce temple fut bâti en 829, & en 976 il fut réduit en cendres. Le Doge Pierre Orseole commença à le rebâtir, & le Doge Vitale Fallier l'acheva en 1085. Cet édifice n'est guères élevé, & est même assés obscur, mais ses murailles de marbre, & les piliers de la façade sont incrustés de jaspe & de porfire. Commines dit que la Chapelle de S. Marc est la plus belle & la plus riche Chapelle du monde. Dans le tems qu'on rebâtit cette Eglise on n'a pas observé l'endroit où reposent les os de Saint Marc, de manière qu'aujourd'hui on ne le sait pas positivement.

tivement. Parmi les raretés, la plus considérable est l'Evangile de S. Marc que lui-même a écrit en Grec sur du parchemin in 4to; il est renfermé dans une boëte d'or. On conserve aussi l'os de la jambe droite de S. Pierre Orseole, dans une boëte d'argent. Il a été Doge de Venise, mais il mourut & fut enterré dans l'Abbaïe de S. Michel dans le Roussillon, & ce ne fut qu'en 1732 qu'on apporta ici cette relique. On voit aussi le chapeau Ducal qu'on appelle *Beretta Ducale*, avec lequel il a été couronné; ce chapeau est tout couvert de pierres précieuses. Après l'Eglise de Saint Marc la principale est celle de S. Pierre; elle fut bâtie en 841, & S. Laurent Giustiane y est enterré en qualité de prémier Patriarche de cette Eglise. A côté de ce temple est son Palais & la demeure de 24 Chanoines, dont 12 doivent être présens pendant que les douze autres peuvent être absens. Il y a aussi une Bibliothèque où l'on trouve quantité de manuscrits Grecs, dont les plus anciens n'ont que cinq cens ans.

Le nombre des habitans de Venise se monte tout au plus à cent soixante mille. Leur commerce florissant & leurs manufactures de soïe, de dentelles, de verres, & de glaces de miroir font leur principale occupation. On y trouve de très-habiles maîtres en toutes sortes d'arts, parce que les enfans aprennent ordinairement le métier de leurs pères.

Le beau bâtiment qu'on appelle *il Fondaco de Tedeschi*, & dans lequel il y a 500 chambres, est celui où les marchands Allemands entreposent leurs marchandises. Il y a deux Académies de Peinture, où l'on trouve des maîtres très-habiles dans cet art.

Il y a, à quelque distance de cette ville, seize petites Isles, desquelles les habitans de Venise tirent leurs herbes potagères & toutes sortes de jardinage. Nous allons donner une description particulière des principales de ces Isles.

Chioggia ou *Chiosa*, en lat. *Claudia Fossa* ou *Claudiopolis*, est une Isle où l'on fait quantité de sel, dont la République tire un grand revenu. L'Evêque est suffragant du Patriarche de Venise.

Malamocco, en lat. *Mathemaucum*, est l'endroit où le

le Duc faisoit, ci-devant, sa résidence. On l'appelle proprement le Port de Venise, par ce que tous les vaisseaux sont obligés d'y aborder, avant que d'entrer en ville. Il y a quelques années que les Vénitiens firent de Malamocco un Port aussi franc que l'est celui de Livorne.

Murano est une ville, qui occupe toute l'Isle dans laquelle elle est bâtie. L'Evêque de Torcello y fait sa résidence à cause de l'air sain qu'on y respire. Plusieurs Nobles Vénitiens y ont de magnifiques Palais & c'est de la manufacture, qui est dans cette ville, que viennent les plus fines glaces.

Palestrina est la plus grande & la plus peuplée des Isles des Lagunes où les Nobles Vénitiens, les plus considérables, ont des maisons de plaisance. Elle a 15000 pas de longueur sur 3 ou 400 de largeur. L'endroit principal porte aussi le nom de Palestrina. On y voit quantité de jardins potagers.

S. George Majeur, en Ital. *S. Georgio Maggiore*, en lat. *Insula Sancti Georgii Majoris*, appartient aux Bénédictins, dans l'Eglise desquels plusieurs Doges de Venise ont été inhumés.

Sainte Hélène, est ainsi appellée, parce que le corps d'*Hélène*, mère de l'Empereur Constantin le Grand, y doit être inhumé, dans un Couvent qui appartient aux Pères du Mont des Oliviers. On cuit beaucoup de pain dans cette Isle pour la milice de Venise.

Lido est une Isle assés longue, mais fort étroite, qui sert comme de digue à la ville de Venise, & la défend contre la violence des tempêtes. Il y a un Couvent de Bénédictins, un château, & un Port, où les galères des Vénitiens sont en toute sûreté. Il y a aussi dans cette Isle de la place pour une garnison de 4000 hommes. Les Juifs y ont aussi un cimetière.

Giudecca ou *Zuecca* est une Isle qui tire son nom des Juifs, qui y habitoient avant qu'ils eussent la permission de demeurer à Venise. On y voit beaucoup de jardins de plaisance. Il y a dans cette Isle un Couvent de l'Ordre de S. Augustin où les Dames de Venise vont pour faire pénitence après qu'elles se sont bien diverties à Venise.

S. Eras-

S. Erasme est une assés grande Isle d'où les V
tiens tirent de bons vins & des légumes.

Proveglia est une très-petite Isle où il y a un m
veilleux crucifix que les Vénitiens visitent souvent.

Lazaretto Vecchio est une Isle où la Républiqu
construire, en 1423, du tems de la peste, une malad

Lazaretto Nuovo est aussi une Isle où les étrang
doivent faire leur quarantaine.

S. Servolo est une Isle habitée par des Ecclésiasti-
ques experts dans l'art de la Chirurgie & qui ont soin
des soldats malades ou blessés.

Suivant la supputation d'Amelot, le Duché de Ve-
nise, en y comprenant le revenu du sel, va à quatre
millions de ducats.

2.

De la Lombardie Vénitienne.

Cette contrée comprend les sept petites Pro-
vinces suivantes :

I. Le PADOÜAN, en lat. *Patavinus ager*, qui a le
Trévisan au Septentrion, le Vicentin au Cou-
chant, le Polesin au Midi, & le Golfe au Levant.
Il a environ quatorze lieuës de longueur su
seize de largeur. Les endroits les plus remarqua-
bles sont :

Padouë, en lat. *Patavium* ou *Padua*, sur la rivière d
Brente, est une grande ville fort ancienne. On prétend
qu'elle a été fondée par Antenor & on le prouve par ce vers
de Virgile liv. 1. *Hic tamen ille urbem Patavi sedesque
locavit.* Cette ville, où l'on voit divers monumens anciens
n'est pas des plus peuplées, ni des mieux fortifiées. Les
Vénitiens se la soûmirent en 1406. Elle est divisée e
vieille & nouvelle ville. Le Palais, où l'on rend la just
est un superbe bâtiment, situé dans la prémière.
voit dans ce Palais la fameuse Bibliothèque de Padouë,
une Sale qui a cent quatre-vingt pas de longueur sur q

ra

tante de largeur. L'Eglise Cathédrale & le Collège de l'Université sont dans la vieille ville, où l'on peut se promener presque par-tout, sous les portiques des maisons, à couvert de la pluïe & du soleil. L'Université, qui est fort célèbre, fut fondée en 1179 & rétablie par l'Empereur *Fréderic* II. en 1222. Le jardin de l'Université est curieux par le grand nombre de simples qu'on y cultive. Il y a encore dans cette ville deux Académies de beaux Esprits, qu'on nomme, en langue du Païs, *gli Ricoverati*, & *gli Infiammati*. Les Vénitiens ont souvent attiré chés eux, les Savans les plus renommés, pour donner plus de relief à leur Université. On y graduë les Candidats sans examiner quelle religion ils professent, quand même ils seroient Juifs ou Turcs. Le corps de S. Antoine, qui est aujourd'hui le Patron de Padouë, & qui mourut en 1231, repose dans l'Eglise Cathédrale. Cet édifice n'est pas entièrement achevé, & l'on y bâtit encore actuellement. On y voit une table sur laquelle on lit ces paroles, *Exaudit S. Antonius quos non exaudit Deus*, *S. Antoine exauce ceux que Dieu n'exauce pas.* Aussi les mendians ne demandent pas l'aumône pour le nom de Dieu, mais ils la demandent pour l'amour de S. Antoine. Cette ville a vû naître le célèbre Historien Tite-Live. La Reine de Naples fut bien reçuë dans cette ville dans son passage à Naples avec le Roi son Epoux en 1738. L'Evêque est suffragant d'Aquilée.

Abano est un endroit de très-petite importance, fort connu pourtant à cause des bains chauds, qui y sont. Il appartient à la Maison de *Morosini*.

Catajò est un endroit où la Maison d'*Obizi* a un superbe Palais.

Este, en lat. *Ateste*, est le lieu d'origine des Ducs de Modène.

Arqua ou *Arquato* est l'endroit où le célèbre *François Pétrarque* fut enterré en 1474. Ce bourg est à trois lieuës de Padouë du côté du Midi.

II. Le POLESIN, en lat. *Peninsula Rhodigiana*, en Ital. *Polesino di Rovigo*, a l'Adige & le Padoüan au Septentrion, le Ferrarois au Midi, le Dogado ou le Duché de Venise au Levant & le Véronèse à l'Occident.

cident. C'eſt une petite Province, qui peut avoir vingt miles du Nord au Sud-Eſt & plus de cinquante miles de l'Eſt à l'Oüeſt. Le terroir y eſt fertile, & fournit du grain en abandonne. Elle nourrit quantité de bétail, qui fait la richeſſe des habitans. Ce Païs fut autrefois ſujet aux Ducs de Ferrare. Les Vénitiens y envoïent quelques Nobles pour le gouverner. On y voit:

Rovigo, en lat. *Rhodigium*, ſur l'Adige. C'eſt une petite ville où l'Evêque d'Adria fait ſa réſidence.

Adria étoit anciennement fort renommé, mais aujourd'hui il n'y a plus que quelques maiſons de pêcheurs. On appelle le Golfe de Veniſe, Mer Adriatique, du mot *Adria*, qui étoit le nom de cette ville.

Bellino eſt un endroit où l'on fait de fréquens pélérinages, pour y viſiter le tombeau de *S. Bellin.*

III. Le VICENTIN, en lat. *Ager Vicentinus*, en Ital. *Vicentino*, eſt une contrée fort agréable, dont le terroir eſt très-fertile & où le gibier eſt fort commun. Le Vicentin eſt ſi fertile qu'on le nomme le *Jardin de Veniſe.* Le vin qu'il fournit eſt excellent. On y fait du bon fromage, & du bon beurre. Il a l'Évêché de Trente au Couchant, le Veronois & une partie du Padoüan au Midi, & le Padoüan au Levant. Sa longueur eſt d'environ treize lieuës ſur dix de largeur. Les endroits les plus remarquables ſont:

Vicence, en lat. *Vincentia* ou *Vicentia*, ou encore *Vicetia*, qui eſt une grande ville, mais ſans aucunes fortifications. Elle eſt ſituée entre deux rivières & deux montagnes, dans une plaine fertile. Les habitans paſſent pour être ſi vindicatifs que les Italiens des appellent communément *gli Aſſaſſini di Vicenza*, les *Aſſaſſins de Vicence*. Il y a quantité de Comtes dans cette ville, parce

parce que *Charles-Quint* éléva tous les bourgeois à cette dignité, & si cet Empereur leur eût donné à chacun un Comté, le proverbe suivant n'auroit pas eu lieu: *Per multos Comites Vincentia nutrit egenos.* Cette ville fut bâtie par les Euganées, habitée par les Henètes & aggrandie par les Gaulois. Les Romains & les Lombards l'ont possédée. On y voit l'Académie des Olympiques, qui tient ses assemblées dans le théatre Olympique chef-d'œuvre d'André Palladius. Son Evêque est suffragant d'Aquilée.

Arzignano, en lat. *Arsignanum*, est un bel endroit, où l'on fait un grand trafic de laine.

Marostica ou *Marostico* est une petite ville, ceinte de fortes murailles, & munie d'un bon château. Le nom de cette ville vient du lat. *Marii Statio*, le camp de *Marius*, parce que ce Général y campoit lorsqu'il fut battu par *Sylla*.

Mongaldo, en lat. *Mons Gaudius*, appartient à la Maison de *Contarini*.

Brendola est une belle ville, bien peuplée, & où l'on respire un air fort sain.

IV. Le VÉRONOIS, en lat. *Ager Veronensis*, en Ital. *Veronese*, est un petit Païs dont le terroir est très-fertile. Il fournit de l'excellent vin, de la bonne huile, & quantité de fruits. L'Evêché de Trente le borne au Septentrion, le Bressan au Couchant, le Duché de Mantouë au Midi, le Vicentin & le Padoüan au Levant. Son étenduë, du Septentrion au Midi, est d'environ onze lieuës & de neuf du Levant au Couchant. Les endroits les plus remarquables sont:

Vérone, en lat. & en Ital. *Verona*, qui en est la Capitale. Cette ville est fort ancienne. Le Père de Pompée y conduisit une colonie. Elle est située sur l'Adige qui la sépare en deux parties, qui sont jointes par deux ponts. Les Italiens l'appellent communément *la Degna*, parce

 qu'on

qu'on y voit quantité de choses remarquables. Cette ville est munie d'épaisses murailles, de fossés très-profonds, de bons remparts, & de trois Forts, on y compte environ cinquante mille habitans. Les ruës n'y sont ni nettes, ni droites. La plus belle de toutes, est celle qu'on appelle *il Curso*, où les habitans courrent les prix pendant le Carnaval. La place d'armes qu'on appelle *la Piazza d'armi*, est la plus grande, & l'on y voit la belle statuë de marbre, qui réprésente la République de Venise. L'Evêque & le Gouverneur de la ville occupent de superbes Palais, qui n'aprochent pourtant pas de la magnificence de celui du Comte de *Maffei*. L'Hôtel de ville & la maison de l'Opera méritent aussi d'être vûs. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette ville, est l'ancien amphithéatre bâti par les anciens Romains, où il y a quarante-quatre bancs, sur lesquels plus de vingt mille personnes pourroient s'asseoir sans se gêner. On voit près de la ville un terrein fort spacieux qu'on appelle *le champ de Mars*, où il se tient, toutes les années, une grande foire, & où l'on fait exercer les troupes. Le magnifique tombeau du Pape *Luce* III, qui mourut en 1185, est dans l'Eglise Cathédrale, qui a un très-beau clocher. En 1738 le Grand-Duc de Florence, aujourd'hui Empereur, & son epouse la Reine de Hongrie furent dans cette ville. Les Vénitiens dépensèrent plus de 2000 ducats pour les recevoir. On transporte sur l'Adige, les marchandises qui vont de Vérone à Venise. Il y a à Vérone l'Academie des Philarmoniques. L'Evêque est suffragant d'Aquilée ou d'Udine. Æmilius & Macer nâquirent à Vérone.

Le Lac de Garde, en Ital. *Lago di Garda*, en lat. *Lacus Benacus*, est un grand lac qui a environ douze lieuës de longueur sur trois de largeur. On y pêche quantité de carpes & de truites.

Garde ou *Garda* est une petite ville, qui a donné son nom au lac dont nous venons de parler.

Peschiera est une petite ville, bien fortifiée, située près de l'endroit où le *Mincio* se jette dans le lac de Garde.

Lengnago, sur l'Adige, est une ville passablement grande & une forteresse assés importante.

La

La Chiusa, en lat. *Clausa* ou *Veruca*, est un Fort considérable, bâti sur une montagne, à une très-petite distance de l'Adige.

Isola della *Scala*, située au-dessous de Vérone, est une petite ville, que la Maison des *Scaligers* a fait bâtir.

S. Michel ou *S. Michiele*, tout près de Vérone, a un image de la Sainte-Vierge, qui, dit-on, opère de fréquens miracles.

Sermione, en lat. *Sermio*, petite ville ou bourg, est situé dans une presqu'Isle, qu'on voit dans le lac de Garde; c'est le lieu où nâquit le fameux Poëte Catulle. On appelle l'excellent vin qui y croît *Vino Santo*.

Villa Franca, petite ville à dix miles de Vérone, où l'ont fait beaucoup de soïe.

V. Le Bressan, en lat. *Ager Brixianus*, en Ital. *Bresciano*, est borné au Septentrion par l'Evêché de Trente & par la Valteline, au Couchant par le Bergamasc, au Midi par le Milanez, au Levant par le Véronois & l'Evêché de Trente. Il a environ vingt-deux lieuës de longueur sur douze de largeur. Le terroir y est très-fertile. Il produit quantité de grain, de l'excellent vin, & l'on y trouve de bonnes mines de fer. Les endroits les plus remarquables sont:

Bresse, en lat. *Brixia*, en Ital. *Brescia*, qui en est la Capitale, est située sur la rivière de Gothzo, près de la Mela. Elle est assés grande, bien fortifiée & munie d'un Fort très-considérable. Les Italiens la nomment communément *Brescia l'Armata*, parce qu'on y fait quantité d'armes. Les ruës y sont belles & fort nettes, parce qu'elles sont presque toutes lavées par des ruisseaux. Les maisons sont aussi bien bâties, & l'on y voit de très-belles statuës qui ornent infiniment la ville. *François* I. Roi de France, la fit rendre aux Vénitiens en 1517. L'Evêque, qui est aujourd'hui le Cardinal Quirini, en porte le titre de Duc; il est suffragant de Milan.

Salo, petite ville sur le bord occidental du lac de Garde.

Chiari, en lat. *Clarum*, petite ville près de l'Oglio, est très-connuë à cause d'une bataille qui se livra près de là en 1701 le 1 Septembre, où les François perdirent trois à quatre mille hommes. Le Prince Eugène commandoit les Impériaux, & le Maréchal de Villeroi les François.

VI. Le CREMASC, en lat. *Ager Cremensis*, en Ital. *Cremasco*, est d'une petite étenduë. Il est situé près des frontières du Milanez, & au Midi du Bergamasc. On y voit:

Crême ou *Crema*, située sur la rivière de *Serio*, qui se jette dans l'Adda à l'entrée du Milanez. Elle a été soûmise aux Empereurs, aux Vicomtes de Crémone & de Plaisance, aux Ducs de Milan, & enfin aux Vénitiens. Cette ville est des mieux fortifiées, munie d'une forte citadelle, & peut passer pour une bonne place frontière, Le Pape Grégoire XIII. l'érigea en Evêché en 1580, & l'Evêque est suffragant de Bologne.

VII. Le BERGAMASC, en lat. *Ager Bergamensis*, en Ital. *Bergamasco*, a la Valteline au Septentrion, le Milanez au Couchant & au Midi avec le Crémasc, & le Bressan au Levant. Son étenduë, du Sud au Nord, est d'environ douze lieuës, & de dix, du Levant au Couchant. Le terroir est très-fertile, & les habitans ont presque tous des gouëtres. Ils sont assés singuliers dans leurs façons d'agir, & parlent un langage particulier, & fort grossier, que les Arlequins Italiens imitent ordinairement sur le théatre. On y remarque:

Bergame, en lat. *Bergamum*, en Ital. *Bergamo*, qui en est la Capitale. C'est une ville d'une grande étenduë, & qui a cinq fauxbourgs. Elle est munie d'un château qui est fort, & ses fortifications furent augmentées, dans la guerre de la succession d'Espagne, de sorte qu'elle est aujourd'hui en état de se défendre. Bergame a été possédée par différens maîtres. Enfin elle fut soûmise à Philippe, Duc de Mi-

Milan, environ l'an 1419. Après la mort de ce Duc les Bergamois se soûmirent aux Vénitiens, mais en 1509 *Loüis* XII. Roi de France, aïant défait les troupes de la République à la fameuse bataille d'Aignadel le 14 Mai, il s'empara de cette ville. Elle retomba sous la puissance des Vénitiens en 1516, qui, dès-lors, l'ont toûjours possédée. Le commerce y est assés florissant, & l'Evêque est suffragant de Milan. La ville de Bergame fut bâtie par les Gaulois Cenomanois ou Manceaux qui passèrent en Italie l'an 170 de Rome.

Lovero, sur la rivière d'Oglio, est une ville d'une médiocre étenduë.

Calepio est une petite ville, qui a vû naître le célèbre Ambroise *Calepin*, mort en 1510.

3.

DU TRE'VISAN.

Le TRE'VISAN ou la MARCHE TRE'VISANE, en lat. *Marchia Tarvisina* ou *Trevisana*, en Ital. *la Marchia Trevigiana*, a le Frioul au Septentrion, l'Evêché de Trente & le Vicentin au Couchant, le Padoüan au Midi, le Dogat & une partie du Frioul au Levant. Le terroir y est fertile. Il fournit quantité de grain, de vin & de bois. Les habitans tirent de grosses sommes de leur bétail, de leur soïe, de leurs draps de laine, &c. Cette Province a environ treize lieuës de longueur sur autant de largeur. On divise le Trévisan en trois parties, savoir:

I. Le TRE'VISAN proprement ainsi appellé, en lat. *Ager Tarvisinus*, en Ital. *Trevigiano*, qui est près de la mer. Les principaux endroits sont:

Trévise, en lat. *Tarvisium*, en Ital. *Trevigio*, qui est une ville d'une assés grande étenduë, & passablement

bien fortifiée. Elle tomba sous la domination des Vénitiens en 1388. L'Empereur Maximilien l'assiégea inutilement en 1509. L'Université fut fondée en 1318, & l'Evêque est suffragant d'Aquilée.

Torcello est une Isle & une petite ville avec un Evêché. La Cathédrale fut bâtie en 679. Le siège Episcopal a été transféré à Murano à cause du mauvais air qu'on y respire.

Mazorbo est une Isle dont les habitans sont pêcheurs & jardiniers.

Ceneda est une ville Episcopale, bâtie sur une hauteur.

Colalto est un château dont les Comtes de *Colalto* tirent leur nom.

Bassano est fort connu à cause d'une grande fabrique en soïe qui y est.

II. Le Feltrino, en lat. *Feltrinus Ager*. On y fait un grand trafic en fer, & on y remarque:

Feltri, en lat. *Feltrinum*, qui est situé sur une hauteur, près de la rivière d'Ason, environ à six lieuës de Trévise. L'Evêque est suffragant d'Aquilée. On dit que Jules-César fit ce distique à l'occasion de la situation de cette ville.

Feltria, perpetuo nivium damnata rigore
Atque mihi posthac haud adeunda, vale.

III. Le Bellunese, en lat. *Ager Bellunensis*, près des frontières du Tirol, est une petite contrée, où l'on trouve de riches mines de fer. On y remarque:

Bellune, qui est une petite ville, bien peuplée & assés bien fortifiée. Elle est située entre des montagnes, environ à huit lieuës de Trévise, du côté du Septentrion. L'Evêque est suffragant d'Aquilée. C'est la patrie de l'excellent Peintre Titien Vecelli.

4. DU

4.
DU FRIOUL.

Le Frioul, en lat. *Forum Julium*, en Ital. *Friuli*, eſt borné au Septentrion par la Carinthie, au Couchant par les Alpes, qui le ſéparent de l'Evêché de Trente, au Midi par la Marche Tréviſane & la Mer Adriatique, & au Levant par l'Iſtrie. Son étenduë, du Sud au Nord, eſt d'environ dix-ſept lieuës & du Couchant au Levant de vingt-trois. Ce Païs avoit autrefois le titre de Duché, & beaucoup plus d'étenduë. Ses Ducs particuliers ont tâché de ſe ſoûmettre toute l'Italie & d'en devenir les Rois. On prétend que l'Empereur Jules-Céſar lui donna ſon nom, parce qu'il y entrenoit ordinairement quelques Légions. Cette Province a toûjours ſervi de paſſage à tous les Barbares qui ont déſolé l'Italie. Le Frioul a appartenu ſucceſſivement à pluſieurs maîtres, & après pluſieurs révolutions *Louïs Techio*, ſon dernier Souverain particulier, le perdit en 1420 pour s'être engagé dans une guerre contre les Vénitiens, conduite par le Comte Philippe d'Arcelli. On tire quantité de vin, de ſoïe, & de fer de ce Païs. Les principaux endroits ſont:

Udine, en lat. *Utinum*, qui eſt une fortereſſe d'importance, & une ville où l'on compte environ ſeize mille habitans. C'eſt la Métropole du Frioul, depuis qu'on y a transféré le ſiège du Patriarchat d'Aquilée. Mais les Vénitiens ont changé ce Patriarchat en 1751, par le conſentement du Pape, en un Archevêché. On croit qu'elle fut fondée par les *Huns*. Les Vénitiens y ont un Gouverneur.

Palma Nova eſt une très-bonne fortereſſe, du côté des frontières des terres dépendantes de la Maiſon d'Autriche. Elle fut bâtie en 1593 pour la défenſe du Païs contre les Autrichiens. On a creuſé un canal près de là, qui favoriſe infiniment le commerce des habitans de cette ville. Ce fut à Palma Nova que la Reine de Naples débarqua en 1738 lorſqu'elle vint de Saxe joindre le Roi ſon époux en Italie.

Civita di Friuli, en lat. *Forum Julium*, a été ci-devant la Capitale du Païs; mais aujourd'hui ce n'eſt plus qu'une ville d'une médiocre étenduë, cependant elle eſt bien fortifiée.

Concordia étoit anciennement une belle ville, mais elle fut ruïnée du tems d'Attila. Le ſiège de l'Evêque a été transféré à *Porto Gruaro* ou *Romatino*, qui n'eſt qu'à une petite diſtance de là. L'Evêque eſt ſuffragant d'Aquilée.

Pordenone, en lat. *Portus Naonis*, eſt un château avec titre de Seigneurie. Les Vénitiens la poſſèdent, quoique l'Archiducheſſe d'Autriche en porte le titre.

Cadore, en lat. *Cadubrium*, eſt une ville d'une médiocre étenduë, de laquelle dépend un aſſés grand territoire. On appelle *Cadorina* la petite contrée où elle eſt ſituée.

Tolmezzo ou *Folmezza*, en lat. *Tolmetium* ou *Folmetia*, ſitué dans la Seigneurie de *Carnia*, ſur le Tajamento, à ſept lieuës d'Udine, eſt un endroit fort peuplé.

Ponte a Vella eſt un endroit où le commerce eſt aſſés floriſſant.

Grado ou *Grade* eſt une petite Isle à l'oppoſite d'Aquilée. La ville eſt petite & pauvre; c'eſt pourquoi le ſiège du Patriarche, qui y étoit ci-devant, a été transféré à Veniſe. C'eſt le lieu où l'on a dépoſé la chaire de Saint Marc qui y fut envoïée par l'Empereur Héraclius.

Caorle ou *Caborle*, en lat. *Caprula*, eſt une petite Isle dans la Mer Adriatique. Il y a un Evêque.

Straſoldo eſt un château, dont la Maiſon des Comtes de *Straſoldo* tire ſon nom.

Aquilée, en lat. *Aquileia*, en Ital. *Aquileja*, en Allemand, *Aglar*, ſituée au confluent de l'Anſa & du Torre, étoit

étoit ci-devant une ville si grande, & en même tems si célèbre, qu'on l'appelloit la seconde Rome. Tite-Live dit que les commencemens de cette ville sont dûs à une Colonie Romaine que l'on établit dans les terres qui avoient appartenu aux Gaulois l'an 570 de Rome. Strabon dit qu'Aquilée est un ouvrage des Romains entrepris pour se défendre contre les Barbares. Elle a eu jusqu'à quatre lieuës de circuit, & a été long-tems un rempart de l'Italie contre les invasions des Barbares. Le Patriarche étoit si puissant qu'il pouvoit faire tête au Pape. Mais dans le cinquième siècle Attila, Roi des Huns, la ruïna entièrement & la réduisit en un tas de pierres. Les Huns étoient déja sur le point de lever le siège; mais s'étant apperçus que les cigognes sortoient de la ville par bandes, ils tentèrent une nouvelle attaque, emportèrent la place, & massacrèrent jusqu'aux enfans qui étoient à la mammelle. Cela arriva l'an 452. *Narsès* la rebâtit, & les Lombards la prirent & la ruïnèrent en 590. Peut-être encore auroit-elle été rétablie si l'on n'eut commencé à bâtir Venise. Aujourd'hui ce n'est plus qu'un village habité par quelques pêcheurs. Cette ville ruïnée appartient à la Maison d'Autriche & non aux Vénitiens, mais le Patriarche s'est mis sous leur protection, & a transféré son siège à *Udine* jusqu'en 1751, que la Dignité Patriarchale fut supprimée & qu'Udine fut changé en un Archevêché.

5.

DE L'ISTRIE.

L'ISTRIE, en lat. *Istria* ou *Histria*, est une presqu'Isle, que la Mer Adriatique environne de trois côtés. Cette Province a environ trente-quatre lieuës de longueur sur quinze de largeur. Elle a pour bornes le Frioul, la partie des Alpes que les Italiens nomment *Monte della Vena*, & la Mer Adriatique. L'air y est tout-à-fait mal-sain, ce qui fait que les habitans ne parviennent pas à un âge fort avancé. Il y a même plusieurs endroits

endroits où l'on ne trouve point d'eau douce. Ce que ce Païs a de meilleur, est le sel & les bonnes olives qu'il fournit. Les bois, qui y croissent, sont fort propres à la construction des vaisseaux, & par conséquent d'une grande utilité aux Vénitiens. On en tire même du marbre. Une partie de l'Istrie appartient aux Vénitiens, & l'autre à la Reine de Hongrie.

Les Vénitiens possèdent à peu près la partie qui est au milieu de la Province, & les deux extrémités appartiennent à la Reine. Les endroits les plus remarquables, qui dépendent des Vénitiens, sont:

Capo-d'Istria, en lat. *Justinopolis* ou *Caput Istriæ*, situé dans une Isle, qui n'est qu'un pur roc. Au centre de la ville est un Fort flanqué de quatre tours. Les autres ouvrages, qui la défendent, sont assés considérables, pour qu'elle puisse passer pour une forteresse d'importance. C'est pourquoi les Vénitiens donnent trois Conseillers, comme Assesseurs, au Gouverneur qu'ils y envoïent. Cette Isle est unie au Continent par un pont. L'Evêque est suffragant d'Aquilée.

Citta Nova est un petit endroit, mais il a le meilleur Port du Païs.

Parenzo, en lat. *Parentium*, situé dans une presqu'Isle, est une ville Episcopale avec un Port, qui n'est pas des plus fréquentés.

Rovigno, en lat. *Rovinium*, à trois lieuës de Parenzo vers le Midi, est une petite ville qui a un double Port, mais l'air qu'on y respire est très mal-sain. On voit près de Rovigno le *Monte Auro*, où étoit l'ancienne *Arupinum*, des ruïnes de laquelle Rovigno s'est aggrandie.

Pola, en lat. *Pietas Julia*, est une ville Episcopale, bien fortifiée, fort ancienne, située sur une montagne fort élevée, où l'on voit encore beaucoup d'antiquités Romaines. L'Evêque est suffragant d'Aquilée.

Albona est une petite ville bâtie sur une hauteur.

La

La Reine de Hongrie possède les deux extrémités qui sont du côté du Septentrion & du Midi. Les endroits les plus remarquables sont:

Trieste, en lat. *Tergeste* ou *Tergestum*, qui est la plus ancienne ville de l'Istrie. Elle est située près du Golfe de Trieste, sur une colline, au sommet de laquelle il y a un château qui la défend. Elle est à dix miles de Capo d'Istria & à trente d'Aquilée. Elle a été bâtie des ruïnes de Tergeste. Cette ville étoit déja soûmise aux Vénitiens en 1202, mais en 1382 elle trouva le moïen de se soustraire à leur domination, & se donna à *Léopold*, Duc d'Autriche. Trieste n'est pas d'une grande étenduë. Ses ruës sont étroites, & il n'y a qu'une grande place de marché. Le Port est fort spacieux, aïant cinquante à quatre-vingt piés d'eau, de façon qu'il peut y entrer de grands vaisseaux. L'Empereur *Charles* VI. en fit un Port libre le 18 Mars 1719. Cependant ce Port n'est pas bon, parce qu'il est ouvert aux vents d'Ouëst & de Sud-Ouëst qui agitent les bâtimens. La Reine de Hongrie y a un Gouverneur. Les habitans tirent un grand avantage de leur négoce qui est considérable, de la navigation, à laquelle ils sont assés enclins, & de la culture des vignes, qui fournissent de très-bon vin. Il se tient tous les ans une foire dans cette ville, qui commence le 1 Août, & finit le 20 du même mois. Cette foire est très-fréquentée, & on y voit ordinairement quantité de Marchands étrangers; mais ils se plaignent tous de ce que l'air qu'on respire dans cette ville est mal-sain, ce qui est sans doute causé par la proximité du lac. Il y a un Evêché fort ancien, & dont l'Evêque, qui est Prince d'Empire, & suffragant de l'Archevêque d'Udine, tire douze à treize mille livres de revenus. L'Eglise Cathédrale est située dans l'endroit le plus élevé de la ville & est dédiée à S. *Juste*, Martyr. Cette Eglise, & celle des Jésuites sont deux magnifiques édifices.

Proseco, en lat. *Pucinum*, à quelque distance de Trieste, n'est qu'un village, mais il est fort connu à cause de l'excellent vin qui croît aux environs.

Vindolo, autrement *Port-Roïal*, ou encore *Porto-Ré*, eſt un petit endroit, près de la Mer Adriatique, avec un Port, qui en 1717 fut déclaré Port franc. Il eſt ſi large, que trente-ſix grands vaiſſeaux de guerre peuvent y être ſur la même ligne. Il y avoit, près du bord, une ſi grande quantité de rochers, qu'on fut obligé de faire travailler, aſſés long-tems, cinq cens Croates, pour faire un chemin de ſix toiſes de largeur.

Fiume ou *S. Vite*, en lat. *Fanum S. Viti ad Flumen*, eſt une ville d'une médiocre étenduë, environnée de montagnes aſſés eſcarpées. Elle eſt ſituée dans une vallée qui eſt près du Golfe de *Carnero*, qu'on appelle communément *Quarner*, & qui eſt extrêmement poiſſonneux, auſſi-bien que la rivière de Fiume ou Fiumare. Cette ville eſt, à proportion, beaucoup plus peuplée que celle de Trieſte, mais le Port n'a que fort peu d'eau, & les vaiſſeaux n'en peuvent abſolument point ſortir lorſque le vent de Midi ſouffle, à cauſe de trois Isles, qui ſont ſituées à l'oppoſite de ce Port, & qui appartiennent aux Vénitiens. Ces Isles ſont: 1. *Peroſina*, 2. *Cherſo*, & 3. *Veglia*. L'Arſenal, l'Hôpital, & l'Egliſe Cathédrale, qui eſt nouvellement bâtie, méritent d'être vûs. On voit au-deſſus d'une porte de Fiume, du côté de la ville, les buſtes des Empereurs *Léopold* & *Charles* VI. qui ont été en perſonne dans cette ville; le prémier en 1684, & le ſecond en 1728. La Compagnie du Levant, à laquelle l'Empereur Charles VI. a accordé de grands privilèges, & qui fait, avec les Portugais, un commerce conſidérable de miel, de cire, de métaux & de minéraux, de toiles, & de pluſieurs autres marchandiſes, a établi ſon magaſin dans cette ville. On a fait un grand chemin, qui va de Fiume à Carlſtadt en Hongrie, qui en eſt éloignée de 20 lieuës. Le péage raportoit annuëllement trente-quatre mille florins d'Allemagne. Cette ville dépend, quant au ſpirituël, de l'Evêque de *Pola*. Cette ville ſouffrit beaucoup en 1751 par un violent tremblement de terre.

Terſato, à quelque diſtance de là, eſt un Couvent de l'Ordre de S. François, fort connu, & ſitué ſur une montagne, où il croît quantité de ſauge, dont les Religieux de ce Couvent ſe ſervent en guiſe de Thée.

Lipiza est un Haras, d'où l'on tire quantité de chevaux. Il appartient à la Reine de Hongrie.

Pedena ou *Pudina*, en lat. *Petina*, en Allem. *Biben*, sur l'Arsa, est une belle petite ville, qui appartient au Marquis de *Prié*, ci-devant Ambassadeur de l'Impératrice Reine de Hongrie chés les Cantons Suisses. L'Evêque de Pedena est suffragant de l'Archevêque d'Udine, & a son siège dans cette ville.

Pisino, en Allem. *Mitterbourg*, est un Comté qui appartient aussi au Marquis de *Prié*. Ce sont deux bourgs à demi-lieuë l'un de l'autre entre S. Veit & Moutona. L'un est nommé *Pisino Vecchio*, & l'autre *Pisino Nuovo*.

Des meilleures Cartes Géographiques.

Il n'y en a point de meilleure, où tout l'Etat de *Terre-Ferme* soit réprésenté, que celle que *Witt* a gravée. Elle a pour titre, *Dominium Venetum*.

ARTICLE II.

DU ROIAUME DE DALMATIE.

La Dalmatie, en lat. *Dalmatia*, est située à l'opposite de l'Italie. Elle s'étend le long du Golfe de Venise, & est bornée au Couchant par l'Istrie, au Septentrion par la Croatie, au Levant par l'Albanie, & au Midi par la Mer Adriatique. Ce Roïaume a environ cent douze lieuës de longueur sur vingt-trois de largeur. Le terroir y est fertile, il fournit du grain, du vin, & de l'huile, mais l'air qu'on y respire est mal-sain.

Ce Païs avoit, ci-devant, ses Rois particuliers. Aujourd'hui il est possédé en partie 1. par la Reine de Hongrie, 2. en partie par les Vénitiens,

tiens, 3. en partie par les Turcs, & 4. par les Raguſiens, qui y ont auſſi leur petite Républi-que, laquelle eſt l'Epidaure des anciens. Ainſi le Roïaume de Dalmatie eſt diviſé en quatre parties, dont les Vénitiens poſſèdent la plus grande.

DE LA DALMATIE AUTRICHIENNE, OU:

De ce que la Reine de Hongrie poſſède en DALMATIE.

La partie ſupérieure de la *Dalmatie* appartient à la Reine de Hongrie, & confine au Duché de Carniole & à la Croatie. On appelle commu-nément *Uſconi* ou *Uſcochi*, *Uſcoques*, les habitans de cette contrée. Ils ſont fort enclins à voler, & vivent de rapine la plûpart du tems. Ils pro-feſſent la Religion Catholique-Romaine, & ont toûjours été fort attachés à la Maiſon d'Autriche. Ce ſont des deſcendans de quelques Hongrois que les Turcs chaſſèrent de leur patrie il y a environ deux ſiècles. Auſſi ont-ils conſervé con-tre cette nation une haine ſi implacable, que lorſqu'ils peuvent tuer un Turc, les hommes lui arrachent le cœur, pour le manger, & leurs femmes lui ſuccent le ſang. Ils vivent de l'agri-culture; mais lorſqu'ils ont conſumé leurs pro-viſions, ils volent leurs voiſins. Les Empe-reurs ont été obligés de ſoûtenir deux ſanglan-tes guerres à cauſe d'eux, la prémière en 1591 contre les Turcs, & la ſeconde en 1612 con-tre

tre les Vénitiens. Quoique le nombre des habitans n'excède pas celui de sept mille hommes, on les range en trois classes différentes. La prémière, qui est la principale, est celle des *Citadini* ou *Casalins*, parmi lesquels sont compris ceux qui habitent la ville de *Zeng* ou *Segna*. On appelle ceux de la seconde classe *Stipendiarii*, qui sont à la solde de la Reine, & forment quatre Compagnies. Enfin la troisième est composée du reste des habitans, qu'on nomme *Avanturieri*, qui sont les plus mauvais & les plus dangereux. Ce sont des vagabonds fugitifs de Turquie & de Dalmatie. Le Païs qu'ils habitent a environ douze lieuës d'étenduë. Les uns le font dépendre de la *Croatie*, d'autres du Duché de *Carniole*, d'autres encore, & avec beaucoup plus de raison, le placent dans la *Dalmatie*. Ce Païs se partage en cinq parties ou districts.

I. *Le District de* ZENG,

en lat. *Districtus Segniensis*, près des frontières de l'Istrie, on y voit:

Zeng ou *Segna*, en lat. *Senia*, qui est une forteresse très-importante quoiqu'elle ne soit pas bien grande, où il y a une garnison Allemande. Il y a un bon Port & un Evêché suffragant de Spalatro. Les Uscoques qui l'habitent sont les plus grands Pirates du Golfe de Venise.

Bucari ou *Bocari*, ou encore *Bucarizza*, appartenoit ci-devant aux Comtes de *Zrini* ou *Serini*, mais s'y étant fait en 1671 une dangereuse conspiration qui fut découverte, cette ville tomba à la Maison d'Autriche. Elle est située entre des montagnes sur lesquelles on ne voit presque que des rochers. Le Port est des meilleurs, & les vaisseaux y sont en sûreté. L'Empereur Charles VI.

le visita en personne en 1728. On fit, pour favoriser le commerce, un grand chemin qui va de cette ville à Fiume, & dont le péage raportoit annuëllement plus de soixante & dix mille florins d'Allemagne.

II. *Le District* OTTOSCHATZ,

en lat. *Districtus Ottoschatzensis*, où l'on voit:

Modrusa est une ville avec un château.

III. *Le District* LYCAN,

en lat. *Districtus Lycanus*, situé entre la Corbavie & la Morlachie, où l'on voit:

Ostrovitz est la Capitale avec un château. Pendant les guerres les Turcs l'ont bien ravagé.

IV. *Le District* CORBAU,

en lat. *Districtus Corbaviensis*, sur la Unna; on n'y voit rien de remarquable.

V. *Le District* ZWONIGROD,

en lat. *Comitatus* ou *Districtus Zwonigrodiensis* ou *Sermaniensis*; on y voit:

Zwonigrod, la Capitale de ce District.

Carlopage, en lat. *Campus Carolinus*, est un endroit où il y a une forte garde.

De la partie de la Dalmatie que les Vénitiens possedent.

Les villes, les forteresses, & les Isles les plus remarquables qu'on y voit, sont:

Le Païs des *Morlaques*, qui est une contrée dont les habitans forment une nation particulière. En 1647 ils abandonnèrent le parti des Turcs, pour se joindre aux Chrêtiens. Ce sont des fugitifs d'Albanie. Ils sont voisins des *Uscoques* dont nous avons parlé dans l'article de la Dalmatie Autrichienne, & ne sont pas meilleurs qu'eux.

En

En tems de guerre, ils font beaucoup de peine aux Turcs, parce que les Vénitiens leur donnent alors, au lieu de solde, un ducat pour chaque tête de Turc. Lorſqu'ils portent leurs denrées au marché ils ſont armés de leur ſabre & de leur carabine. Ils parlent Eſclavon & ſuivent la plûpart la Religion des Grecs. Ces *Morluques* ſont en Dalmatie ce que les Miquelets ſont ſur les frontières de France. Leurs corps de gardes ſont ſoûtenus ſur quatre pilotis, & leurs villages ſont ceints de palliſſades.

Zara, en lat. *Jadera*, Capitale de toute la Dalmatie, eſt une belle grande ville & une fortereſſe d'importance. Elle eſt de tous côtés environnée de la mer, & n'eſt jointe au Continent que par un pont. *Ladiſlas*, Roi de Naples, qui ſe diſoit auſſi Roi de Hongrie, la vendit en 1409 avec les petites Isles qui en dépendent aux Vénitiens, qui l'avoient déja poſſédée. Il y a un Archevêque & un bon Port.

Zara Vecchia ou *Biogrod*, à deux lieuës de Zara, eſt un bourg qui n'eſt pas de grande importance. On croit que c'eſt l'ancienne ville de la Liburnie, nommée *Alba Maritima*.

Clim, en lat. *Clima*, eſt une fortereſſe conſidérable que les Vénitiens poſſèdent depuis 1688.

Nona, en lat. *Enona* ou *Ænona*, près de la mer, eſt une petite fortereſſe, avec un Port, & un Evêché ſuffragant de l'Archevêque de Spalatro.

Novigrad, en lat. *Novigradium*, eſt un petit endroit avec un château.

S. Benico eſt une ville Epiſcopale, aſſés bien fortifiée, avec un bon Port défendu par deux Forts. L'Evêque eſt ſuffragant de Spalatro.

Traw, en lat. *Traguria*, ſitué dans une preſqu'Isle, eſt une petite fortereſſe. Il y a un Evêque ſuffragant de *Spalatro*, & un bon Port où l'on pêche du poiſſon excellent.

Cliſſa eſt une bonne fortereſſe, ſituée au centre d'une contrée fertile en excellent vin & en huîle. Les Vénitiens poſſèdent cette place dès 1684.

Sing eſt une fortereſſe qu'on regarde comme imprenable, bâtie ſur une hauteur, ce qui en rend l'accès fort difficile. Il ne faut pas le confondre avec *Seng*.

Spalatro ou *Salona Nova*, & en langage du Païs *Spillen*, prés de la mer, est une belle ville fort ancienne, située dans une presqu'Isle qui est environnée de montagnes fort élevées. Il y a un Archevêque. C'étoit anciennement un Palais de l'Empereur Dioclétien.

Salona, entre Cliſſa & Spalatro, est un endroit d'une grande étenduë, mais qui n'est presque muni d'aucunes fortifications. C'est le lieu de naiſſance de l'Empereur *Dioclétien.* Les anciens Roi d'Illyrie y faisoient leur résidence.

Narenza, en lat. *Narenta*, n'est plus aujourd'hui une forteresse. Les Vénitiens en firent démolir tous les ouvrages avancés, en 1715.

Ciclút, situé dans une Isle que la rivière de Narenza forme, est une bonne forteresse, qui n'est bâtie que depuis peu.

Castel-Nuovo est une petite ville, avec un château qui est fort & très-considérable.

Risano, en lat. *Rhizana*, est une petite ville Episcopale, dont l'Evêque est suffragant de Raguse. Elle est située sur le bord septentrional du Golfe de Cattaro.

Cattaro est une petite forteresse, où il y a un Evêque.

Budoa, en lat. *Budua* ou *Bulva*, prés de la mer, entre le Golfe de Cattaro & la ville de Dolcigno, sur les côtes d'Albanie, est une forteresse d'importance, où les Vénitiens ont toûjours une forte garnison. En 1667 cette ville souffrit beaucoup par un tremblement de terre. L'Evêque est suffragant d'Antivari.

Unia est une Isle où le terrain est fort pierreux, mais où il croît d'excellent vin.

Osero, en lat. *Absorus*, est une Isle d'une assés grande étenduë, où il y a une ville Episcopale du même nom. L'Evêque est suffragant de Zara.

Cherso, en lat. *Czersa*, est une Isle, qui est d'autant plus considérable que c'est le magasin de bois de la ville de Venise. Cette Isle nourrit continuëllement plus de cent cinquante mille pièces de bétail. Il y a une ville du même nom avec titre de Comté.

On appelle communément les Isles d'*Osero* & de *Cherso* *Absyrtides* ou *Electides.*

Veglia,

Veglia, en lat. *Vegia*, est une belle Isle, dans laquelle il y a une assés grande ville du même nom, qui est munie d'un château & d'un bon Port. Les chevaux y sont très-bons, & ils ont la corne du pied si dure qu'ils n'ont pas besoin qu'on les ferre. L'Evêque est suffragant de Zara.

Arbe est une Isle où il y a une ville Episcopale. Il y croît d'excellent vin & des figues, d'un très-bon goût.

Perosina est aussi une Isle, dont le terroir est très-fertile.

Paco, en lat. *Insula Paganorum*, est une Isle qui n'est remarquable, que parce qu'elle fournit quantité de sel.

Mortero est une Isle, où il croît beaucoup de vin, quantité de muscades, & de très-bonnes olives.

Lesina ou *Lesine*, en lat. *Lesina Pharia*, dans le Golfe de Venise, est une Isle où l'on trouve une quantité prodigieuse de lièvres & de lapins, & où il croît d'excellentes figues. On pêche près de là tant de bon poisson, que les Italiens & les Grecs en auroient assés pour s'en nourrir. La ville de Lesine a un Evêque suffragant de Spalatro, & un bon Port.

Curzola est une Isle où il y a une carrière de marbre, dont la plûpart des maisons de la ville capitale sont bâties.

De la partie de la Dalmatie que les Turcs possèdent.

Ce que les Turcs possèdent encore aujourd'hui dans la Dalmatie, n'est pas de grande importance, parce que les Vénitiens ont eu le secret de se procurer & de s'approprier une partie de ce qui leur appartenoit ci-devant. Les endroits les plus remarquables sont:

Herzogevina, en lat. *Acegovina*, grande ville, bien fortifiée, & la résidence ordinaire du Bacha.

Scardona, à quelque distance de Sebenico, est une ville, où il y a une citadelle ruïnée. Elle forme une espèce de presqu'Isle sur le Kethka à sept miles de la mer. L'Evêché qui étoit à Zara-Vecchia y fut transporté en 1120.

Kliune, assés près de Clissa, est un bel endroit où les Turcs ont leur rendés-vous en tems de guerre.

De la partie de la Dalmatie qui compose l'Etat de Raguse.

Cette République tire son nom de celui de la ville de Raguse. Elle a sû conserver sa liberté, quoiqu'elle ait été souvent obligée de se mettre tantôt sous la protection des Turcs, tantôt sous celle des Chrêtiens. Le Gouvernement est confié au corps de la Noblesse, qui se choisit tous les mois un nouveau Chef, qu'on appelle le Recteur de la République. C'est dans la vûë de conserver leur liberté que les Ragusins font ces changemens subits. Pour la même raison les Gentilshommes n'osent pas porter l'épée, ni découcher sans la permission du Sénat. Les revenus vont environ à quatre cens mille francs, & ils n'ont pas un sol de reste au bout de l'année, parce qu'ils sont obligés de païer un tribut annuël aux Turcs & aux Vénitiens, & souvent aux Autrichiens, aux Espagnols, & aux François. Les habitans font un commerce si considérable en Turquie, qu'on en trouve parmi eux de fort riches. Les endroits les plus remarquables sont :

Raguse, en lat. *Epidaurus*, près de la mer, qui est une belle ville, riche, & très-bien fortifiée, avec un bon Port, défendu par un Fort considérable, qu'on appelle le *Fort Laurent*. Les habitans professent la Religion Catholique-Romaine, & ont un Archevêque. Cette ville a souffert déja plusieurs fois par des tremblemens de terre, comme en 1634 & 1667. Le Sénat de Raguse est composé de 60 Sénateurs, & ils doivent être pour le moins 40 quand il s'agit de juger.

Sabino-

Sabinocello, eſt une preſqu'Isle, où il y a un Port qu'on appelle le Port de *S. Croix*, en lat. *Portus S. Crucis*. On y voit auſſi la ville de *Stagno*, en lat. *Tittuntum*, qui eſt une ville Epiſcopale, dont l'Evêque eſt ſuffragant de Raguſe.

Meleda, en lat. *Melita* ou *Melitine Inſula*, eſt une Isle, qui a en latin le même nom que l'Isle de Malte, c'eſt pourquoi on n'eſt point d'accord, ſi c'eſt auprès de l'une ou de l'autre que S. Paul fit naufrage & où il ſe rendit enſuite. Les Isles d'Auguſta & de Mezzo n'en ſont pas éloignées.

Gravoſa eſt un endroit fort agréable, où les Nobles de Raguſe ont des maiſons de plaiſance.

Trebigna eſt une petite ville, avec un Evêque qui eſt ſuffragant de Raguſe.

Des meilleures Cartes Géographiques.

On n'a point de meilleures Cartes de la Dalmatie que celles que *Coronelli* & *Nolin* ont gravées.

ARTICLE III.

De ce que les Vénitiens poſſèdent dans le LEVANT.

On appelle LE LEVANT toutes les terres qui ſont ſituées le long de la Mer Méditerranée, & qui ſe trouvent entre la Dalmatie & Conſtantinople. Les Vénitiens en poſſédoient, ci-dévant, une grande partie, comme les Roïaumes de Morée, de Candie, avec pluſieurs Isles; mais aujourd'hui la plûpart de ces Païs ſont tombés ſous la domination des Turcs.

Nous ne dirons rien ici de ce qu'ils poſſèdent dans le Levant, parce qu'il en ſera parlé en traitant de la Turquie Européenne.

Nous allons donner ici une deſcription de ce que les Vénitiens y poſſèdent, pour que les ter-

res, dépendantes de cette République, soie[nt] raportées dans le même volume.

Les endroits les plus remarquables, qui le[ur] appartiennent dans la Province d'Epire, sont:

Butrinto, en lat. *Butrotum*, ville médiocre avec [un] Port peu fréquenté parce qu'il est dans un pitoïa[ble] état. Virgile en parle *Æneïd.* 3. *v.* 293. . . . *Celsam[que] Buthroti ascendimus urbem.* Elle est située dans la co[n]trée dite *Chimera* sur le Golfe auquel elle donne son no[m,] vis-à-vis de Corfou.

Voinitza est une petite forteresse.

Larta, une ville assés bien peuplée.

Prevesa, une petite forteresse.

Dans la mer Jonienne les Vénitiens possèd[ent] les Isles suivantes, savoir:

Corfou ou *Corfu*, en lat. *Corcyra*, & *Phaacia*, si[tuée] au Couchant de la Grèce, à deux lieuës des côtes de l'[Epi]re. C'est une Isle qui a environ vingt-six lieuës de [lon]gueur sur huit de largeur, & qui est partagée en Gou[ver]nemens, qui sont di Leros, di Mezzo, d'Aguiro & de [Le]chin. C'est dans cette Isle qu'étoient les fameux jar[dins] d'Alcinoüs. Cette Isle sert de boulevard aux Chrét[iens] contre les Turcs. Elle est considérablement fortifié[e,] le terroir y est extrêmement fertile. Il produit qua[ntité] de grain, de vin, d'olives, & plusieurs sortes d'autres f[ruits.] On y trouve aussi du miel & de la cire en grande a[bon]dance. Les figues, qui y croissent, passent pour êt[re les] meilleures qui soient connuës. On y compte environ [cin]quante mille habitans, & trente châteaux. Il n'y a qu['une] seule ville, qu'on appelle *Corfou* ou *Corfu*. Elle peut pa[s]ser pour une des plus fortes places de l'Europe, & a u[n] des meilleurs Ports. En 1716 trente mille Turcs y fire[nt] une descente, mais le Comte de *Schulenbourg* & *Loredan* Généraux des Vénitiens, se défendirent si bien, que l[es] Turcs furent obligés de se retirer avec beaucoup de pert[e] & sans avoir pû réüssir dans leur entreprise. Ils restère[nt] dans l'Isle vingt-cinq jours seulement, mais ils laissère[nt] dix-huit mille hommes devant cette place, qui fure[nt] tués dans différens assauts, où ils agirent avec toute l'i[n]trépidi[té]

trépidité, ou plûtôt avec toute la fureur imaginable. Le siège fut levé le 22 d'Août. On construisit ensuite de nouveaux ouvrages, pour mettre cette ville d'autant mieux en état de pouvoir se défendre à l'avenir, & on érigea une magnifique statuë à l'honneur du vaillant Comte de *Schulenbourg*. Il y a toûjours une garnison de quatre mille hommes. L'Archevêque est suffragant du Patriarche de Venise.

S. Maura, qu'on appelloit ci-devant *Leucas*, est une Isle, dont le terroir est très-fertile. Elle est située à quelque distance de celle de Corfou. Les Turcs & les Chrêtiens en ont été plusieurs fois les maîtres. Les fortifications de la ville ont été souvent démolies & rétablies; mais depuis la paix concluë à *Passarowitz*, elle appartient aux Vénitiens, qui ont fortifié la ville de S. Maure, & l'ont mise en état de faire une assés bonne résistance.

Cépbalonie est une Isle située à l'oposite des petites *Dardanelles*. On la divise en sept parties dont chacune a de bons villages. La ville capitale, qui a le même nom, est bâtie sur une haute montagne, & est des mieux fortifiées. Les habitans sont la plûpart Grecs. Le Sénat de Venise y envoïe un Noble avec titre de Provéditeur. On en tire quantité de vin, d'huile, de muscades, & de raisins secs. C'est l'ancienne *Samos*, qu'on appelle aussi *Melene* ou *Moire*. Elle a environ vingt lieuës du Midi au Septentrion, & quatorze du Levant au Couchant. L'Evêque est suffragant de Corfou. Cet Evêché fut érigé dans le XII. siècle.

Theaco, communément appellée *la petite Isle de Cépbalonie*, *Cefalonia parva*, ou *Isola del Compare* ou *di Val di Compare*, on la nomme aussi *Nericia*, est située tout près de là. Plusieurs croïent que c'est l'ancienne *Ithaque*, où nâquit Ulisse dont parle Virgile, & les habitans montrent encore des ruïnes qu'ils regardent comme étant celles du Palais de la chaste Pénélope.

Zante, en lat. *Zazynthus* ou *Zacinthus*, est une Isle située au Midi de celle de Céphalonie, & quoiqu'elle ne soit pas si grande, elle a deux Evêques, dont l'un est Latin & l'autre Grec. Cette Isle a en-

viron 50 miles de tour & se divise en trois parties, la montagne, le bas de la montagne & la plaine. On y compte jusques à 90 villages outre la ville. Il y croît toutes sortes d'excellens fruits & particulièrement une si grande quantité de petits raisins, que les habitans, qui sont environ au nombre de vingt-cinq mille, s'en nourrissent. On appelle communément ces raisins, les raisins de Corinthe. On les tiroit effectivement, ci-devant, des environs de Corinthe, où ils croissoient en abondance, mais les Vénitiens en font cultiver dans cette Isle, & ils y réussissent si bien, qu'il semble qu'ils aïent quitté les environs de Corinthe pour se naturaliser dans l'Isle de Zante. La ville capitale qu'on appelle aussi *Zante*, n'est pas une place de conséquence, mais le château & le Port sont assés considérables & c'est grand dommage que cette Isle soit sujette à de fréquens tremblemens de terre.

Curzolari ou les *Cursolains*, en lat. *Echinades*, sont cinq petites Isles situées dans le Golfe de *Lépante*. Elles sont fort connuës depuis l'an 1571, à cause de la victoire qui fut remportée près de là, sur les Turcs, qui perdirent plus de 30 mille hommes. On appelle communément ce combat naval, *le Combat de Lépante*.

Cerigo, en lat. *Cythera*, est située entre la Morée & la Candie, à environ quarante ou cinquante miles de la dernière. & est la dernière Isle que les Vénitiens possèdent dans cette partie de la Mer Méditerranée, qu'on appelle la Mer du Levant. Elle a environ 60 miles de circuit. Les anciens la nommoient *Porphyris*, à cause du Porphyre qu'on y trouve en abondance, ou Cythère à cause d'une de ses villes, où l'on disoit que Venus avoit pris naissance.

La ville de *Cerigo*, où il y a un Evêque, est bâtie sur un rocher & est très-bien fortifiée.

Des Cartes Géographiques.

La meilleure Carte Géographique qu'on ait de l'Etat de Venise, est celle que de Fer a gravée, & qui a pour titre le *Golfe de Venise*.

SUP-

SUPPLEMENT

I. *Du Gouvernement de la République de* VENISE.

Le Gouvernement de cette République, est sans contredit Aristocratique, car personne n'y peut avoir part, que les *Nobles Vénitiens.* On peut facilement partager ces Nobles en six classes.

Dans la prémière de ces classes sont comprises les douze plus anciennes familles, qui en 709 élurent le prémier Doge. On les appelle communément les douze Apôtres. On les nomme aussi *Nobili di Case Vecchie*, ou *di Case Tribunaicie*, parce qu'ils descendent des anciens Tribuns qui gouvernèrent les Isles Vénitiennes avant la création du prémier Doge. Entre ces familles sont les Badoers, les Cornaro, les Justiniani, les Morosini.

Dans la seconde de ces classes sont les quatre familles, qui en 880 souscrivirent à la fondation de l'Abbaïe de *S. George.* On les nomme les quatre Evangélistes.

La troisième comprend celles qui furent inscrits dans le livre d'or, en 1296.

Dans la quatrième sont les familles que la République annoblit en 1385, pour lui avoir fourni de grosses sommes, dans la sanglante guerre qu'elle eut à soûtenir contre la République de Gènes.

La cinquième comprend les familles qui a-
che-

chetèrent leur nobleſſe pour la ſomme de cent mille ducats, qu'elles païèrent en 1646, pour fournir aux frais de la guerre que la République avoit avec les Turcs pour la Candie. Il y a quatre-vingt de ces familles, qui, juſqu'à préſent, ont fait profeſſion du négoce, ou de quelque autre métier.

La ſixième claſſe eſt compoſée des Etrangers que les Vénitiens ont aggrégés à leur Nobleſſe.

Un homme, qui eſt né d'une de ces familles, pourvû qu'il ait atteint l'âge de vingt-cinq ans, eſt membre du Conſeil de Veniſe, ſoit qu'il ait de la capacité, ou qu'il n'en ait point.

On peut juger de là que le nombre des Conſeillers n'eſt pas toûjours le même. Le Conſeil ne peut pas non plus être toûjours compoſé de tous ſes membres, parce qu'il y en a beaucoup qui réſident dans les Provinces en qualité de Proviſeurs. Cependant on compte qu'il y en a ordinairement environ deux mille cinq cens. Ces Nobles Vénitiens paſſent pour être grands politiques, bons négociateurs, nés ſoûmis aux loix, ſecrets juſques au ſcrupule, & magnifiques pour ſoûtenir, au dehors, la dignité de leurs emplois.

II. *Du Doge de Veniſe.*

Le *Doge* eſt élû à la pluralité des voix, & ſa dignité eſt à vie. Dans les commencemens le Doge étoit ſouverain, comme le prouve Amelot dans l'hiſtoire du Gouvernement de Veniſe. On ſe

ſe ſert, dans les élections du Doge, de boules d'or & d'argent qui ſont renfermées dans un grand pot, & qu'on tire à-peu-près comme on fait dans les lotteries. On nomme ces boules *Ballottes*, & *balotter* veut dire, donner ſon ſuffrage, ou procéder à ces ſortes d'élections. Ceux qui tirent les neuf prémières ballottes éliſent quarante Conſeillers, qui tirent douze autres ballottes. Ceux-ci éliſent vingt-cinq autres Conſeillers qui tirent neuf boules d'or. Ces neuf éliſent quarante Conſeillers qui tirent onze ballottes. Ceux qui ont ces onze ballottes choiſiſſent quarante & un Conſeillers qui procèdent à l'élection, juſqu'à ce que vingt-cinq ſuffrages, ou plus, tombent ſur la même perſonne, qui alors eſt déclarée Doge.

Ce Chef répréſentatif de la République étant ainſi élû, on le couronne, en lui mettant ſur la tête un chapeau Ducal. Et ſur cela, il va prendre poſſeſſion du Palais du Doge. Il ne ſe découvre jamais devant perſonne, parce qu'il ne porte pas le chapeau pour lui, mais au nom de la République. Et comme ce chapeau répréſente la ſouveraineté, il n'eſt pas permis au Doge de porter la main plus haut que ſa tête. Il ôte cependant ſon *Corno*, c'eſt-à-dire ſon chapeau, au moment de l'élévation de l'Hoſtie, & quand il reçoit la viſite d'un Prince d'un ſang roïal, ou d'un Cardinal.

Pour marquer que le Doge n'eſt pas revêtu d'une autorité ſouveraine, on ne lui donne point l'épée, lors de ſon couronnement. Mais quand il

il eſt mort, on l'expoſe ſur un lit de parade ave
une épée & des éperons d'or.

Dans les grandes ſolennités, où un Nobl
porte l'épée, qui eſt l'embléme de l'autorité ſou
veraine, il ne la porte point devant le Doge
mais devant le Sénat, pour marquer que ce n'eſt
pas le Doge, mais le Sénat qui eſt le dépoſitair
de la Souveraineté.

Les fonctions du Doge ſont 1. de donner au
dience à tous les Ambaſſadeurs, 2. d'épouſer l
Mer Adriatique au nom de la République, l
jour de l'Acenſion, 3. de préſider dans toutes le
Aſſemblées de l'Etat, 4. de veiller ſoigneuſemen
ſur tous les Membres du Magiſtrat, & 5. de nom
mer à tous les Bénéfices qui ſont annexés à l'E
gliſe de S. Marc.

En échange il eſt tenu d'obſerver les loix ſui
vantes. 1. De ne donner aucune réſolution à l'in
ſû & ſans le conſentement du Conſeil. 2. D
n'ouvrir aucune lettre venant des Païs étran
gers, & adreſſée à la République. 3. De n
recevoir aucun préſent. 4. De ne ſortir jama
de la ville ſans la permiſſion de l'Etat. 5. D
ne ſe point choiſir de Coadjuteur, & 6. De ne
jamais réſigner ſa Dignité.

A proprement parler le Doge n'eſt qu'une fi
gure de Prince, & un fantôme de grandeur. S
qualité, loin d'augmenter ſon crédit, le diminu
beaucoup & l'anéantit preſque tout-à-fait; & le
honneurs ne paſſent chés lui que comme par un
canal pour retomber ſur la République, dont il
eſt l'image. Dès qu'il eſt élû, ceux de ſa pa
renté, qui poſſédoient des charges, en ſont in

co-

continent privés. Mais sa famille n'est point sujette au Magistrat des Pompes, & son fils aîné peut porter la veste Ducale. On lui donne des Conseillers qui le gardent à vûë, & qui peuvent visiter son cabinet à toute heure. S'il sort de la ville, tous ses honneurs s'évanouïssent, & il n'est regardé en Terre-ferme que comme un autre Noble. En un mot il est sujet aux loix comme le moindre particulier, & quand il est mort on n'en porte point le deuil dans l'Etat. C'est ce qui a fait dire du Doge: *Est Rex in purpura; Senator in Curia; In urbe captivus; Extra urbem privatus.* Il a quelque chose de roïal dans son habillement. C'est un Magistrat respectable dans le Conseil. Il est comme prisonnier dans la ville. Et hors de là c'est une personne privée. Le Successeur du Doge ne s'élit plus qu'après la mort de celui qui étoit en place. Pendant l'interrègne le Sénat & les autres Conseils ne s'assemblent point, & pour l'ordinaire l'interrègne ne dure pas plus de huit jours.

III. *Des Chambres de Conseil établiès à Venise.*

La plus haute de ces Chambres est celle qu'on nomme *la Signoria.* Elle est composée du Doge & de six Conseillers d'Etat qui sont toûjours à ses côtés. Ces Conseillers changent tous les ans, & leur habillement est de couleur cramoisi.

Après la *Seigneurie* est le Grand-Conseil, *il Consiglio grande*, qui est le Corps du Conseil, où tous les Nobles ont voix & séance. Il est souvent

vent composé de plus de deux mille Membres. C'est dans ce Conseil que se font les élections.

Le troisième Conseil est celui qu'on nomme *il Consiglio dei Pregadi*, qui est, pour ainsi dire, l'ame de la République. Il n'est composé que d'environ deux cens cinquante Nobles.

Le quatrième est *il Consiglio proprio*, dont les Membres sont appellés *Savii grandi*, les Sages-Grands. Ce Conseil joint à la *Signoria*, qui est le prémier, est composé de vingt-six Assesseurs. C'est dans celui-ci qu'on donne audience aux Ambassadeurs.

Enfin la quatrième Chambre est le Corps des dix, *il Collegio delli Dieci*, composé de dix Conseillers, qui connoissent de toutes les matières criminelles, jusques là que le Doge même, en cas d'accusation, est obligé d'y comparoître. Ce Conseil juge sans appel, & malheur à quiconque y est cité. C'est une espèce d'Inquisition d'Etat, différente de celle de Religion, mais qui n'est pas moins absoluë, ni moins rigoureuse. Ces dix Conseillers emploïent un si grand nombre d'espions, qu'ils découvrent, non-seulement ce qui se fait, mais même ce qui se dit presque par-tout.

IV. *De la Religion des Vénitiens.*

La Religion Catholique-Romaine est la seule dominante dans l'Etat de Venise. Cependant on y tolère les Grecs, les Juifs, les Turcs, & les Persans. Les Protestans n'y ont nulle part le libre exercice de leur Religion, mais ils n'y sont pas si

haï

haïs ni si persécutés que dans d'autres Provinces d'Italie, ou en Espagne.

Le Chef du Clergé est le Patriarche de Venise qui résidoit autrefois à Grado dans le Frioul. Ce Patriarche doit être Noble Vénitien. Il est élû par le Sénat, & confirmé par le Pape. Il ne met dans ses ordonnances que *divina miseratione*, sans ajoûter comme les autres Evêques & *Sanctæ Sedis Apostolicæ gratia*. Sa qualité lui donne un rang assés distingué, mais son autorité est fort bornée. L'Eglise Ducale de S. Marc ne le reconnoît point, parce qu'elle a un Evêque particulier nommé *Primocerio*. Il est Primat de Dalmatie. Les Archevêques de Candie & de Corfou, de même que les Evêques de *Chiozza*, ou *Chioggia*, & de *Torcello* sont ses suffragans. Le Patriarche, par un effet de la politique du Sénat, n'a presque aucun pouvoir sur les Prêtres & les Moines qui sont fort corrompus.

Il y avoit un autre Patriarche dans l'Etat de Venise, dont l'autorité s'étendoit sur le Frioul, l'Istrie, & sur la plûpart des Evêques de Terre-ferme. Celui-ci avoit le rang avant le Patriarche de Venise. Il résidoit autrefois à Aquilée, dans le Frioul; & comme cette contrée appartient à la Maison d'Autriche, elle prétendoit avoir droit de nommer le Patriarche. Aujourd'hui il fait sa résidence à *Udine* dans l'Etat de Venise, & les Vénitiens se sont approprié le Droit de le nommer. Pour que la Maison d'Autriche ne révendiquât jamais ce droit, ils ont permis à ce Patriarche de se choisir un Coadjuteur, lequel est ensuite confirmé par le Sénat sous le titre

d'Eletto d'Aquileja. Ainsi la place n'est jamais vacante. Ce Patriarche portoit le titre de Prince du S. Empire & de Primat de l'Istrie.

Il y a aussi un *Tribunal d'Inquisition* à Venise, composé du Nonce du Pape, du Patriarche de Venise, & du Père Inquisiteur; mais comme ces Messieurs avoient besoin de frein, l'Etat a jugé à propos de leur associer trois Conseillers, sans le consentement desquels ils n'oseroient rien décréter. L'Inquisition ne peut défendre que les livres contenus dans l'indice publié en 1595. Elle n'a point de Jurisdiction sur les Juifs, les Grecs, les Bigames, les Blasphémateurs, les Usuriers, &c.

Les Curés sont élûs par le peuple de chaque Paroisse. Le jour de l'élection, les Aspirans se présentent en exaltant chacun son propre mérite, & en diffamant leurs Compétiteurs. Si leur élection ne se fait pas dans trois jours, c'est l'Etat qui nomme. Les Nobles ne peuvent prétendre ni aux Curés, ni aux Canonicats de Venise.

Quoique les Ecclésiastiques de ce Païs soient en général assés ignorans, il se trouve parmi eux d'assés bons Orateurs. Dès que les divertissemens du Carnaval sont finis on n'entend partout que Sermons de pénitence. On n'y déclame cependant pas bien fortement contre les violateurs du sixième Commandement. Le péché de l'impureté y est si commun, & si fort à la mode, que les Confesseurs mêmes le traitent de pécadille.

V. Des

V. *Des Ordres de Chevalerie.*

Les Vénitiens avoient autrefois *S. Théodore* pour leur Patron; mais en 828 ils le dépofèrent, pour fe mettre fous la protection de *S. Marc* l'Evangélifte. Car on dit que ce fut, en ce tems-là, que le corps de ce Saint fut trouvé en Egypte & tranfporté à Venife.

C'eft à l'honneur de ce Saint, qu'a été bâtie la grande & fuperbe *Eglife de S. Marc*, qui a neuf Procurateurs, dont chacun jouït d'une Prébende annuëlle de cent mille ducats. Originairement il n'y avoit qu'un Procurateur jufques à l'an 1231, qui fe qualifioit *Procurator operis Beati Marci.* Peu à peu le nombre a été augmenté. En 1442 le nombre fut fixé à neuf. On élit le Succeffeur avant que le défunt foit inhumé. Les Vénitiens inftituèrent outre cela l'Ordre des *Chevaliers de S. Marc*, qui portent une chaine d'or au col, avec une médaille qui leur repofe fur la poitrine. Sur cette médaille on voit, d'un côté, le bufte du Doge, & au revers un lion ailé tenant, d'un côté, une épée nuë, & de l'autre un livre avec cette infcription: *Pax tibi, Marce! Evangelifta meus.*

On raconte qu'un Allemand aïant un jour demandé à un Italien, de quel Païs pouvoit venir le lion ailé que les Vénitiens ont dans leurs armoiries, l'Italien lui répondit, qu'il venoit fans doute du Païs où l'on voit des aigles à deux têtes. Un François, qui fe trouvoit là, demanda, en même tems, pourquoi ce lion tenoit fon livre ouvert du côté des fpectateurs, de manière

à n'y pouvoir lire lui-même? C'eſt, répondit l'Allemand, parce qu'il n'ambitionne pas d'être plus ſavant que ſes maîtres.

VI. *De l'Ordre des Chevaliers de Conſtantin.*

On aſſûre que l'Empereur *Conſtantin le Grand* a été le Fondateur de cet Ordre en 313. *Théodore*, frère de Conſtantin XI. dernier Empereur d'Orient, en étoit Grand-Maître, & ſes deſcendans ont conſervé cette dignité juſques à ce ſiècle, & ils ont été reconnus pour tels de l'Empereur & du Pape. La réſidence de ce Grand-Maître eſt à *Briana*, qui n'eſt pas fort éloignée de Veniſe. Les Commanderies & autres terres qui appartiennent aux Chevaliers de cet Ordre ſont ſituées çà & là, en Italie & en Dalmatie. Le dernier Maître de l'Ordre, de la race Grèque, étoit *Jean Antoine*, ou comme d'autres le nomment, *Jean André* Comte de Laſcares. Ce Seigneur, qui étoit d'un tempérament mélancolique, ſe laiſſa perſuader par *Rainuce* II. Duc de Parme, à lui abandonner ſa Grand-Maîtriſe; ce qu'il fit en 1699 de l'aveu & du conſentement de l'Empereur. Après cette ceſſion il ſe retira dans les Païs-Bas & vécut à Bruxelles ſous le nom de Comte *Laſcares*. Les Gazettes de 1747 firent encore mention de lui.

VII. *Des Forces des Vénitiens.*

Dans le tems qu'on faiſoit venir les marchandiſes des Indes Orientales par la Mer Rouge à Alexan-

lexandrie, & que les Vénitiens les alloient hercher là, leur République avoit plus de re-enus qu'aucun Roïaume. Mais dès que les 'ortugais, les Hollandois & les Anglois ont ommencé à faire eux-mêmes le voïage des ndes, les Vénitiens sont devenus moins opu-ens; sur-tout depuis la perte de Candie & de a Morée. Malgré cela on assûre que la Répu-lique de Venise a encore dix millions de ducats le rentes par an. Mr. Amelot faisoit monter es revenus de la République à vingt millions de ivres de France, sans compter les impositions iouvelles, les décimes du Clergé, la vente de uantité d'Offices, &c.

En tems de paix les Vénitiens ont ordinaire-nent seize mille hommes de troupes réglées, & lix mille de milices, qu'ils nomment *Cerdeni*, u'on peut, en cas de nécessité, incorporer dans es troupes réglées.

Sur mer ils entretiennent toûjours une petite lotte composée de quelques vaisseaux de guer-e, de frégates, & de galères. Ces bâtimens ervent à escorter les vaisseaux marchands desti-iés pour le Levant, & sur-tout à couvrir le Port le *Corfou*. On les rechange tous les six mois.

Outre cela il y a, pendant toute l'année, dans e Golfe de Venise six galères particulières, avec uelques galiotes ou brigantins, pour s'opposer ux courses des Corsaires, qui croisent, de tems n tems, sur les côtes. Le Commandant de ette petite flotte est ordinairement un Noble 'énitien, qui a le titre de Général du Golfe. l change tous les trois ans. Ce Général est le

 plus

plus ancien Officier de mer de la République, & lorsque le Généralissime manque il remplit sa place. Outre cela il y a un Général des Galéasses, qui obéït aux ordres du Généralissime, & un Général des Galions, qui est le Surintendant de toutes les munitions de l'armée.

En tems de guerre les Vénitiens arment autant de troupes, & équipent autant de vaisseaux qu'ils le jugent nécessaire pour leur sûreté. La République ne manquera pas de ces deux grands secours, aussi long-tems que l'*Arsenal* & la *Banque* de Venise subsisteront. Celui qui commande sur mer se nomme *Capitaneo grande*, & c'est toûjours un Noble Vénitien qui occupe ce poste. Au contraire, celui qui a le commandement des troupes sur terre est ordinairement un Etranger. On le nomme *Mareschallo di Campo*. Les Vénitiens aiment beaucoup les Allemands dans leur service, & ils les païent très-bien, mais ils ne ménagent guères leur sang. Ils regrettent leurs Compatriotes tués dans un combat, mais quand il n'est resté que des Allemands sur le champ de bataille, ils se contentent de dire: Autant de fait, ils sont païés; *sono pagati*.

VIII. *Du Carnaval de Venise.*

On prétend que le mot de *Carnaval* vient du latin *Caro vale, adieu la chair*, parce que les Catholiques-Romains ne mangent point de viande pendant le Carême. Le tems du Carnaval commence au Nouvel-an & dure jusqu'à la nuit du Mardi-gras, où l'on prend, pour ainsi dire, congé des viandes.

Tout

Tout ce tems eſt emploïé à des divertiſſemens preſque continuëls. On rafine même ſur tous les plaiſirs, & on pouſſe à bout le libertinage ordinaire. Le vice & la vertu ſe maſquent également & changent abſolument de nom. Les étrangers y accourent par milliers de tous les coins de l'Europe. On y en compte ſouvent plus de trente mille, qui n'en ſortent pas qu'ils n'aïent dépenſé chacun, pour le moins, cent ducats.

Tous ceux qui prennent part à ces divertiſſemens ſont maſqués, & le maſque eſt une choſe inviolable, pourvû qu'on ne porte point d'armes ſur ſoi. Dans ce déguiſement général on imite la fureur des anciennes Bacchanales, & il ſemble que tout le monde ſoit devenu fou tout d'un coup. Il eſt vrai qu'il y a quelque modération dans les commencemens, mais quand on ſent l'approche du fatal Mécredi qui doit mettre fin à tous ces plaiſirs, c'eſt alors qu'on s'y plonge ſans reſerve, & que chacun eſt un Carême-prenant.

Ce qu'on appelle à Veniſe le *Ridotto, Redoute*, eſt un Palais où l'on s'aſſemble pour joüer à la Baſſette. Dans ces Académies de Baſſette il y a dix ou douze grandes chambres de plein pied, avec des tables de jeu par-tout. Il faut être maſqué pour y entrer, & quoique la foule ſoit grande, il y règne toûjours un parfait ſilence.

Un autre plaiſir eſt celui des ſpectacles, de l'Opera & de la Comédie, où l'on voit mille ſortes de Bâteleurs. La plûpart des théatres appartiennent à des Nobles, qui en tirent un pro-

 fit

fit considérable, quoique tout cela ne dure que pendant le Carnaval.

Le gros de la mascarade est dans la place de S. Marc, où l'on voit quelquefois jusqu'à quinze mille personnes, de manière qu'on ne peut presque pas s'y tourner. C'est-là que tout fourmille de Harlequins, de diseurs de plaisanteries, de Charlatans, de Danseurs de Corde, de Joüeurs de Marionnettes, & de diseurs de bonne avanture.

Le pont de *Rialto* est aussi un théatre de jeux & de divertissemens. On y voit différens partis de combattans qui luttent ensemble, & dont les plus forts jettent les autres dans le canal. Dans d'autres endroits, & presque dans toutes les ruës, on voit des combats de taureaux, de la prise de l'oïe, des batailles à coups de poing, des bals, des *Regattes* ou courses de Gondoles, divertissement dont on régale ordinairement les grands Seigneurs étrangers sur le canal. Enfin le Jeudi-gras on décapite un taureau devant tout le Sénat, en mémoire d'une bataille gagnée dans le Frioul.

IX. *Du Bucentaure de Venise.*

Les Vénitiens s'approprient le domaine de la Mer Adriatique, & disent que le Pape *Alexandre* leur en fit la donation en 1174, lorsqu'il mit le pied sur la gorge à l'Empereur Fréderic Barberousse à Venise.

Pour éterniser la mémoire de cet événement remarquable, le Doge, accompagné des Conseillers

feillers d'Etat & de quelques autres Nobles, fait, tous les ans, la cérémonie d'époufer la Mer, le jour de l'Afcenfion. Ce mariage fe fait en jettant une bague de prix dans la mer, en prononçant ces paroles: *Defponfamus te nobis, Mare, in fignum veri perpetuique dominii. Nous t'époufons, ô Mer, en figne d'un véritable & perpétuël domaine.*

Le vaiffeau fur lequel le Doge eft monté dans cette cérémonie s'appelle le *Bucentaure*. On en conftruifit un nouveau en 1728, qui a cent piés de longueur, fur vingt & un piés de largeur, & quarante-deux bancs de rameurs qui font cachés fous deux grandes fales. L'intérieur de ce bâtiment eft doublé de velours cramoifi, & l'extérieur eft orné de différentes pièces de fculpture toutes dorées. Les anciens vaiffeaux, du même nom, & qui fervoient au même ufage, dont l'un fut conftruit en 1520 & l'autre en 1605, font gardés dans l'Arfenal, & on les fait encore voir aux curieux. Celui qui conduit le Bucentaure eft appellé *Amiraglio*. Cet Amiral répond au Sénat qu'il n'y aura point de tempête, & confent de mourir s'il vient à fe tromper.

Un Nonce du Pape demanda un jour au Doge de Venife où étoit la Bulle par laquelle Alexandre III. confirma aux Vénitiens l'empire qu'ils avoient fur le Golfe. Celui-ci lui répondit qu'il n'avoit qu'à chercher la donation de Conftantin le Grand en faveur des Papes, & qu'au revers il trouveroit la Bulle d'Alexandre III.

X. *Conclusion de l'article de Venise.*

Je ne saurois mieux finir cet article que par l'éloge que le Poëte *Actius Sannazar* a fait de la ville de Venise. S'il a eu du talent pour la Poësie latine, il a aussi eu plus de bonheur que n'en ont ordinairement les Ecrivains de son ordre, puisque la République lui fit une gratification de cent ducats pour chaque vers:

Viderat Adriacis Venetam Neptunus in undis
Stare urbem, & toti ponere jura salo.
Nunc mihi Tarpejas quantumvis, Jupiter, arces
Objice & illa tui mœnia Martis, ait.
Si Pelago Tiberim præfers, urbem aspice utramvis,
Illam homines dicas, hanc posuissé Deos.

C'est-à-dire:

En parcourant le Golfe, un jour, avec surprise,
Neptune découvrit la superbe Venise;
Et fier de sa conquête, alla, sans hésiter,
Braver Mars, & Bellone, & le grand Jupiter.
Cessés, cessés, dit-il, de nous tant vanter Rome,
Et de l'élever jusqu'aux cieux:
Vôtre ville ne fut que l'ouvrage d'un homme,
Et la mienne est celui des Dieux.

Ceux qui voudront connoître plus à fonds ce qui regarde le Gouvernement de Venise, peuvent consulter l'histoire de ce Gouvernement par Mr. Amelot de la Houssaïe.

CHA-

CHAPITRE X.

DE LA RE'PUBLIQUE DE GE'NES.

L'Etat de Gènes eſt ſitué près de la Mer de Ligurie, autrement la rivière de Gènes. Sa longueur eſt d'environ quatre-vingt lieuës, mais il n'en a, dans aucun endroit, plus de dix de largeur. De hautes montagnes le ſéparent du Piémont, du Montferrat, du Milanez & du Parmeſan.

On partage cet Etat en deux parties. Celle qui eſt du côté du Levant eſt appellée *Rivière du Levant*, en Ital *la Riviera di Levante*, en lat. *Ora Orientalis Territorii Genuenſis*; & on nomme celle qui eſt au Couchant *Rivière du Ponant*, *Riviera di Ponente*, en lat. *Ora Occidentalis Territorii Genuenſis*.

Le terroir de la partie qu'on appelle la Rivière du Ponant eſt fertile en toutes ſortes de fruits. Il produit quantité de citrons, d'oranges, de pommes de Grénade, de vin, & d'olives, dont on fait la bonne huile de Gènes. La partie qu'on nomme Rivière du Levant n'eſt pas ſi fertile, & le milieu du Païs eſt rempli de colines.

Les principaux endroits de la partie qu'on nomme *Rivière du Levant*, ſont:

Gènes, en Ital. *Genua*, qui eſt la Capitale de la République. Elle eſt ſituée près de la mer, & répréſente un Amphithéatre. C'eſt une grande, belle & riche ville, avec deux grands fauxbourgs, que l'on appelle *S. Pierre d'Arene*, *S. Pietro d'Arena* & *Biſagno*. On y compte quatre-vingt mille ames, cinquante-ſept Egliſes, dix-ſept Couvens; & deux grands Hôpitaux. Le tour de la ville eſt d'environ cinq ou ſix miles. Il y a cinq portes du côté de terre ferme, la plûpart garnies d'artillerie.

lerie. L'Eglise de l'Annonciade eſt la plus belle & la plus grande de toutes celles qu'on voit à Gênes. Les ruës de Gènes ſont étroites mais bien nettes, la plus grande & la plus belle eſt celle qu'on appelle la ruë neuve, *ſtrada nuova*, elle a 420 pas de long & 12 de large. Les Italiens appellent cette ville *la Superba*, non-ſeulement à cauſe des magnifiques Palais qu'on y voit, mais auſſi à cauſe des mœurs & de la façon de vivre des habitans. Louïs XIV, Roi de France, aïant fait bombarder cette ville en 1684, nombre de beaux édifices furent ruïnés, mais peu de tems après ils furent rebâtis avec plus de magnificence & dans un meilleur goût, qu'ils ne l'étoient auparavant. Le Palais de Doria eſt le plus magnifique. Il a 140 pas de long & 30 de large, on peut faire faire l'exercice dans la cour de ce Palais juſqu'à 1000 hommes. Les ſtatuës de l'Empereur Charles V. & celle d'André Doria ſont devant le portail de ce Palais, en marbre, l'Empereur à la droite & Doria à la gauche. Il y a auſſi un petit Arſenal. La ville ſe diviſe en vieille & nouvelle Gènes. Elle eſt bien fortifiée, elle a d'épaiſſes murailles, de bons remparts & des baſtions. Le Port eſt très-conſidérable. Les Génois, pour le conſerver, firent conſtruire un mole de quartelage de cinq cens ſoixante pas de longueur ſur treize de largeur. Ils l'élevèrent à quinze piés au-deſſus du niveau de l'eau, pour qu'il pût d'autant mieux réſiſter aux efforts de la mer & rompre les vagues. On voit ſur ce mole une tour, qui a trois cens ſoixante marches, au haut de laquelle on allume, pendant la nuit, une ſi grande quantité de lanternes, que la mer des environs en eſt toute illuminée. On peut fermer le Port avec une chaine, & par conſéquent en défendre l'entrée & empêcher les vaiſſeaux d'en ſortir. Il y a dans Gènés de belles manufactures en ſoïe, on compte juſqu'à 8000 perſonnes qui travaillent ſur le velours. Le Conſeil de Gènes fonda en 1480 une Univerſité. L'Egliſe de S. Laurent qui eſt la Cathédrale, eſt un très-bel édifice. Le Palais où le Conſeil s'aſſemble, celui du Doge, & l'Arſenal ſont auſſi de ſuperbes bâtimens de même que le chantier. En 1746 cette ville tomba entre les mains des Autrichiens, parce qu'elle avoit pris le parti des François & des Eſpagnols. Mais les Génois les en chaſſè-

chassèrent le 10 Décembre de la même année. Ils se présentèrent de nouveau en 1747 devant la place & voulurent la canonner, mais l'armée Françoise aïant fait une diversion dans le Piémont, ils furent obligés d'abandonner leur entreprise. Les Génois ont fait depuis 1751 leur Port libre. Il y a un Archevêque dans cette ville.

Porto Fino, en lat. *Portus Delphini*, est un Port où les vaisseaux sont en sûreté. Il est à l'abri d'un rocher, & défendu par deux Forts. La ville est fort petite.

Porto-di-Venere, près de la mer, est une assés grande ville, munie d'un bon château. Il y a un bon Port.

Chiavari, en lat. *Claverium*, est fort connu à cause des grandes foires qui s'y tiennent.

Nervi, en lat. *Nervium*, à quelque distance de Gènes, est un endroit fort agréable.

Moneglia, en lat. *Monilia*, est un petit endroit, dont les environs fournissent le meilleur vin de tout le Païs.

Rapallo, en lat. *Rapallum*, est fort connu à cause de la bonne huile qu'on en tire. Cette ville est sur la côte orientale de Gènes. Elle est éloignée de la Capitale de vingt-trois miles, & elle communique son nom au Golfe où elle a son Port.

Sarzana ou *Serazana*, sur les frontières du Duché de Massa, est une forteresse munie d'un château qui est fort, bâti sur une montagne. On appelle ce château *Sarzanello*. Le Grand-Duc de Toscane forme des prétentions sur Sarzane. L'Evêque de Sarzana est suffragant du Pape.

Spezza, en lat. *Spetia*, est un petit endroit, où l'on voit plusieurs maisons de plaisance. Cet endroit est à deux lieuës de Sarzana vers le Couchant. Le havre de la Spezzie est un des plus grands de la Mer Méditerranée.

Sestri, en lat. *Sestrium*, est une forteresse assés considérable avec un bon Port. On nomme cette ville Sestri *di Levante*, & plusieurs Géographes croïent que c'est l'ancienne *Tigulia* ou *Segesta Tiguliorum*.

Leri-

Lerice, en lat. *Portus Ericus*, est un bon Port, qui est défendu par un Fort qu'on appelle le château *Ste. Marie.*

Fosdinuovo est un Marquisat, qui appartient à la Maison de *Malespine*. C'est un Fief qui relève du S. Empire.

S. Stephano ou *S. Etienne* est un Marquisat près des frontières du Parmesan. C'est aussi un Fief d'Empire.

Brugneto est une petite ville Episcopale. Le Pape Innocent II. l'érigea en Evêché en 1133.

Boccatagio, dans la vallée de Bisignano, est un village assés plaisant & connu par les bonnes écrevices qu'on y pêche.

Les principaux endroits de la partie qu'on appelle *Rivière du Ponant*, *Riviera di Ponente*, sont :

Savone, en Ital. *Savona* ou *Savo*, à huit lieuës de Gènes, du côté du Couchant, est une assés grande ville, bien fortifiée, & après celle de Gènes la plus importante de la République. Les Génois craignant que leur commerce se diminuât, si celui de cette ville s'agrandissoit, en ruïnèrent le Port & le rendirent impratiquable. L'Evêque est suffragant de Milan. Cette ville a donné trois Papes à l'Eglise Romaine, Grégoire VII, Jules II. & Sixte IV. Le Marquisat de Savone a été long-tems dans la Maison de Saluces. En 1746 le Roi de Sardaigne s'en rendit maitre. Les Génois firent tous leurs efforts pour la reprendre, mais envain. Cependant elle leur fut renduë par la paix.

Vado, en lat. *Vadum*, est une petite ville avec un Port & un Fort situé sur un rocher que les Génois firent construire en 1619.

Noli, en lat. *Naulum*, entre Savone & Albenge, est une petite ville Episcopale, avec un Port & un château bâti sur une montagne. Le Pape Grégoire IX. l'érigea en Evêché en 1239. L'Evêque est suffragant de Gènes. Cette ville est la retraite ordinaire des marchands ruïnés.

Albenge, en lat. *Albigaunum*, *Albiga* & *Alba Ingaunum*, en Ital. *Albenga*, est une ville fort ancienne, &

& bien peuplée, quoique l'air y soit mal-sain, il croît quantité de chanvre aux environs. Le Pape Alexandre III. l'érigea en Evêché suffragant de Gènes, l'an 1179. Vis-à-vis de cette ville est la petite Isle d'Albenga.

Zuccarello est un Marquisat sur lequel le Duc de Savoïe forme des prétentions.

Vintimille, en lat. *Intimelium* ou *Albintimilium*, & par les modernes *Vintimilium*, en Ital. *Vintimiglia*, près de la mer, sur les côtes de Gènes, & au Couchant de S. Remo, est une ville Episcopale, fort ancienne & bien peuplée. Elle étoit très-célèbre sous l'Empire Romain. Les Souverains se qualifioient Comtes de Vintimille & Marquis des Alpes maritimes. Cette ville appartient aux Génois, mais les environs, qui forment un Comté, appartiennent à la Maison de *Vintimille.*

S. Remo, en lat. *Fanum S. Remi* ou *Remigii*, situé sur les côtes de Gènes, à onze lieuës de Nice & à cinq de Monaco, est une jolie ville, dont les environs sont très-fertiles & fournissent de belles oranges & de beaux citrons. Les Anglois la bombardèrent en 1744, ce qui causa plus de fraïeur aux habitans que de dommage.

Arassi, en lat. *Arassium*, situé près de la mer, est remarquable à cause du corail qu'on pêche aux environs. Il y croît aussi aux environs de bon vin muscat.

Cogareto & *Cogureo*, près de la mer, entre Gènes & Savone, est un bourg, qui a vû naître le célèbre *Christophle Colomb*, en 1442.

Laono, en lat. *Laonum*, est une petite ville, où la Maison de *Doria* a un superbe Palais.

Novi & *Gavi* ou *Gavia*, sont deux passages sur les frontières du côté du Milanez dont les Autrichiens s'emparèrent en 1746.

Ottaggio ou *Voltaggio* tomba aussi entre les mains des Autrichiens.

Bo-

Bocbeta eſt un paſſage étroit ſur une haute montagne avec trois redoutes. Les Génois y avoient en 1746 une garniſon de 2000 hommes, mais les Autrichiens s'en rendirent maîtres l'épée à la main, & continuèrent leur marche du côté de Gènes, qu'ils prirent auſſi.

Le Port S. Maurice, ou *Porto S. Mauritio*, étoit ci-devant un très-bon Port, mais les Génois l'ont rendu impratiquable.

Taggia, en lat. *Tabia*, à quelque diſtance de S. Remo, eſt un endroit où il croît du vin excellent.

Final, entre Savone & Albenge, eſt une petite fortereſſe, & un Port de mer auſſi franc que celui de Livorne. Le territoire des environs qui en dépend, eſt un Fief d'Empire, avec titre de Marquiſat. Il n'a que ſix miles de longueur, & a appartenu à la Maiſon Carero. Lorsque les Eſpagnols poſſédoient le Milanez, Final dépendoit de ce Duché, & facilitoit infiniment la communication qu'il devoit y avoir entre ce Duché & le Roïaume de Naples, qui appartenoient au même Souverain. Mais le Milanez étant tombé ſous la domination de la Maiſon d'Autriche, les Génois achetèrent cette place & ſes dépendances en 1713 pour la ſomme de 300000 écus qu'ils païèrent à l'Empereur. En 1743 la Maiſon d'Autriche céda au Duc de Savoïe, par le Traité de Worms, toutes les prétentions qu'elle avoit ſur Final, à condition que le Duc y rétabliroit les Forts qui avoient été démolis. Les Génois auroient, en vertu de ce Traité, abandonné ce Port de mer & le Marquiſat de Final, au Duc de Savoïe, à condition qu'il leur rendît la ſomme qu'ils en avoient donnée, mais juſqu'à préſent ils n'ont pas trouvé à propos de le faire. Bien loin de là en 1745 ils ont donné des troupes aux Eſpagnols & aux François. Le Duc s'en empara en 1746, mais il fut obligé de le rendre par la Paix concluë en 1748.

Campo, *Torriglia*, *Caprina*, *Pietra* & *Poggio*, ne ſont remarquables, que parce que ce ſont des Fiefs qui relèvent de l'Empire.

Nous

Nous parlerons plus bas de l'Isle de Corse qui appartient aux Génois.

Du Gouvernement de la République de Gènes.

Depuis 1528 le Gouvernement est Aristocratique; ce sont les principales & les plus anciennes familles qui gouvernent l'Etat. Toute la différence qu'il y a entre le Gouvernement de la République de Venise & celui de Gènes, est que les Génois élisent, tous les deux ans, un nouveau Doge, qui doit avoir 50 ans; & comme ils possèdent le Roïaume de Corse, ils le couronnent avec une couronne Roïale, & lui mettent un sceptre à la main. Les deux ans expirés il ne peut plus être Doge que cinq ans après, s'il est élû à la pluralité des voix. Le Grand-Conseil s'assemble le 3. Janvier, (savoir tous les deux ans) & il envoïe un Sécrétaire au Doge qui lui fait ce compliment: Vôtre Altesse, vôtre tems est fini; Vôtre Excellence, vous pouvés retourner à la maison. Aussi long-tems qu'un est Doge, il fait sa résidence dans le Palais appellé *Pallazzo Reale.* Il porte ordinairement un chapeau Ducal, rouge, quarré & un habit de velours violet. Sa garde est de 200 hommes. Il donne audience à tous les Envoïés étrangers. C'est lui qui fait assembler les Conseils. Et son tems étant fini, il a une pension de 50 Scudi.

On partage les principales familles en trois classes. Dans la prémière sont les quatre illustres familles de 1. *Grimaldi*, 2. *Fiesco*, 3. *Doria*, & 4. *Spinola.* Il y en a vingt-quatre dans la seconde qui sont aussi très-puissantes & fort an-

ciennes. On nomme les familles des deux premières classes *del Portico Vecchio*. On en compte dans la troisième environ 500, & on les appelle *del Portico Nuovo*. Elles ont été annoblies successivement, & tous les Nobles peuvent entrer dans cette classe.

On a joint au Doge huit Sénateurs, qui sont comme ses Conseillers d'Etat. On appelle ce Conseil *Signoria*. Il y a toûjours deux de ces Sénateurs qui font leur résidence avec le Doge dans son Palais, & qui se changent tous les trois mois. Ils ne sont Sénateurs que deux ans.

Le Grand-Conseil est composé de quatre cens Membres, du nombre desquels cent, qui forment le Petit-Conseil, sont élus par le sort. Il y en a deux cens qui sont de Noblesse & les autres sont bourgeois particuliers. Les Sénateurs ne peuvent rien résoudre sans la participation du Grand-Conseil.

Les grandes choses criminelles se traitent devant cinq Syndics, qui ont un grand pouvoir. Il s'étend sur tout l'Etat. Les petites choses criminelles se traitent devant un autre Tribunal qu'on nomme *Potesta*. Il est composé d'un Docteur en Droit étranger, & de deux autres Juges. Les sentences à mort doivent être confirmées par le Grand-Conseil.

Les choses civiles se traitent devant un Tribunal particulier, qu'on nomme *Consiglio di Ruota*. Il est composé de cinq Docteurs en Droit, & de sept autres Juges qui sont en même tems Membres du Petit-Conseil.

Il y

Il y a différens Préposés qu'on nomme *Cenri*, qui sont pour ce qui regarde le commerce : les manufactures.

Tous ceux qui ont quelque part au Gouverement de l'Etat sont riches & puissans, mais République est très-pauvre en elle-même, & n plus riche trésor est la Compagnie de S. eorge, *Compera di S. Georgio*, qui est une Banue qu'on établit en 1407. Il y a séize Préposés ui ont soin des intérêts de cette Banque. Les rticuliers les plus opulens y mettent des caitaux considérables, & en tirent de gros intéts. On peut dire qu'il n'y a point d'endroit, ns le monde, où l'on trouve de plus riches nquiers qu'à Gènes. En cas de besoin, comme cela arriva en 1746, ils sont en état de fourr de grandes sommes à la République.

De la Religion des Génois.

La Religion dominante est la Catholique-Roaine. Il y a ordinairement quelques Génois ns le nombre des Cardinaux. Les Juifs seuls nt tolérés dans cet Etat, parce qu'ils contrient beaucoup à faire fleurir le commerce. Archevêque est le Principal pour ce qui rerde les choses Ecclésiastiques. Cet Archevéé fut fondé en 1133 par le Pape Innont II. Les Patrons de la République sont *Jean Baptiste* & *S. George*. Les os du prémier osent dans la Cathédrale de Génes, les Géis les apportèrent de Smirne.

Des forces de la République.

Autrefois cette République alloit de pair avec celle de Venise, contre laquelle elle a soûtenu, pendant long-tems, de sanglantes guerres, mais sans y rien gagner. Aujourd'hui ils aiment la paix, & n'ont en mer que six galères, deux vaisseaux de guerre, & cinq mille quatre cens hommes de troupes réglées. En cas de besoin ils les augmentent jusqu'à trente mille hommes. Et ils peuvent mettre en mer vingt galliottes & vingt vaisseaux de guerre.

Dans les dernières guerres les Génois avoient embrassé le parti de la neutralité. Mais la Maison d'Autriche aïant cédé au Roi de Sardaigne, par un traité conclu à Worms en 1743, le fameux Port de Finale, les Génois s'y opposèrent fortement, & ils prirent ensuite le parti de la France & de l'Espagne. Ils envoïèrent alors 10000 hommes à Milan avec de l'artillerie. Mais cette démarche fut désavantageuse à la République. Les Autrichiens, les aïant battus avec leurs Alliés en 1746 près de Rottofredo dans le Duché de Parme, vinrent devant Gènes qui fut obligé de capituler le 6 Septembre & de se rendre. Cependant les Autrichiens aïant vuidé les deux Arsenaux & aïant fait contribuer de grandes sommes, les Génois se revoltèrent & contraignirent les Autrichiens de se retirer le 10 Décembre de la même année. L'année suivante l'armée Autrichienne forma le dessein de revenir attaquer la ville de Gènes; mais les Espagnols & les François y aïant fait entrer

entrer du ſecours, & les derniers aïant fait une diverſion dans le Piémont, elle fut obligée de quitter ſon entrepriſe & de ſe retirer. La Maiſon d'Autriche fut ſi fort indignée contre les Génois qui s'étoient revoltés contre elle, qu'elle fit confiſquer tous leurs capitaux qu'ils avoient dans la Banque de Vienne, & ils ne les recouvrèrent que par la Paix d'Aix-la-Chapelle concluë en 1748.

Des meilleures Cartes Géographiques.

Homann a gravé une très-bonne Carte particulière de l'Etat de Gènes. *Witte* & *Jaillot* en ont fait une ſur laquelle on trouve le Roïaume de Naples & la Rivière de Gènes. Celle d'*Eidels*, nouvelle Carte à Vienne, eſt la meilleure.

CHAPITRE XI.

De la République de LUCQUES.

Ce petit Etat eſt ſitué près de la Mer de Gènes, entre la Toſcane, le Modénois, & l'Etat de Gènes. Cet Etat n'a qu'environ trente miles d'Italie de circuit. Le terroir ne produit pas autant de blé que les habitans en conſomment, mais par contre il fournit une ſi grande quantité de vin, qu'avec l'argent qu'ils en tirent, ils peuvent facilement ſe pourvoir de blé & l'acheter dans la Toſcane. Les païſans y vivent de millet & de châtaignes. Il y a des manufactures en ſoïe & en laine.

Les Lucquois sont laborieux, civils, intègres, & le sexe passe pour être le plus retenu de toute l'Italie. On y voit:

Lucques, en Ital. *Lucca*, qui est la seule ville & la principale partie de cet Etat. C'est une ville ancienne, grande & riche, où l'on compte environ quarante mille habitans. Ses fortifications consistent en de profonds & larges fossés, & en onze bons bastions, bien revêtus & des plus réguliers, de sorte qu'on peut la regarder comme une forteresse assés considérable. Il y a dans les magasins des provisions pour sept ans & dans l'Arsenal de quoi armer vingt mille hommes. Les manufactures qui sont, sans contredit, les meilleures de toute l'Italie, fournissent à l'entretien de la plûpart des habitans de cette ville. Quoique les mendians y soïent soufferts, on a cependant fait de très-bons réglemens contre les fainéans. Tous ceux qui y veulent vivre sont obligés de travailler. Il y a depuis 1726 un Archevêque qui dépend immédiatement du Pape. L'Eglise de S. Martin, qui est la Cathédrale, est bâtie dans le goût Gothique. Le Pape Luce III. & Xantes Pagninus sont nés à Lucques. Dans le tems de la Réformation plusieurs familles nobles, de cette ville, se retirèrent à Genève.

Via-reggio ou *Voreggio*, en lat. *Viaregium*, à trois lieuës de la ville de Lucques, est le seul Port qui appartienne à la République.

Castel-Maggiore, en lat. *Castellum Majus*, est un endroit d'une moïenne étenduë.

Castiglione, en lat. *Castellionum*, est une petite ville située dans la vallée de *Carfagnano*, qui est entre le Lucquois & les Etats de Reggio & de Modène. Cette vallée n'appartient pas toute à l'Etat de Lucques. Il y en a une bonne partie qui dépend des Duchés de Florence & de Modène.

Le petit Etat de Lucques est sous la protection de l'Empereur. Il y eut plusieurs contestations entre cet Etat & la République de Gènes, en 1747, mais les Autrichiens étant venus au secours

cours de Lucques, y mirent la tranquillité. Le Gouvernement, qui est Aristocratique, est, comme à Venise & à Gènes, confié aux principales familles. Elles se choisissent, tous les deux mois, un Chef qu'on appelle *Gonfalonier.* Il est assisté de neuf *Anziani* ou *Anciens*, qui ont le titre de Sérénissime, & l'on appelle ce Collège, *Signoria di Lucca.* Les Anciens sont pris, trois de chacun des trois quartiers de la ville, qui sont *S. Salvatore*, *S. Paolo* & *S. Luca.* Il y a encore un Grand-Conseil, composé de cent soixante Membres, qui sont tous Gentilshommes, & un Petit-Conseil, où il n'y en a que trente-six, aussi tous Nobles. Les Membres du Grand-Conseil demeurent une année en charge & ceux du Petit-Conseil seulement huit mois. Les difficultés qui naissent entre les bourgeois, sont jugées par un Conseil particulier qu'on nomme la *Ruota.*

L'Archevêque de Lucques dépend immédiatement du Pape. La garnison de la ville est ordinairement de trois cens hommes, dont cent servent de garde au Gonfalonier. Entre les gardes du Gonfalonier il n'y en doit avoir aucun qui soit né à plus de quinze lieuës de Lucques. Les deux cens autres sont pour la garde de la ville.

Des Cartes Géographiques.

On n'a point de Carte particulière de cette République que celle de *Schenck* & de *Valck*, qui est déja assés ancienne.

SUPPLEMENT.

De l'ancienne Géographie de la Partie supérieure de l'Italie.

Les *Allobroges* étoient les anciens habitans de la Savoïe. Les *Anamani* ceux du Duché de Parme. Les *Carni* ceux du Frioul. Les *Cenomani* habitoient aux environs de Vérone. Les *Centrons*, dans la Savoïe. Les *Illyriens*, dans l'Istrie & la Dalmatie. Les *Insubres*, dans le Milanez. Les *Libyci* aux environs de Vercelli. Les *Liburni*, dans la Dalmatie. Les *Ligures*, dans l'Etat de Gènes. Les *Longobardi* ou *Lombards*, dans le Milanez, & dans la Terre-ferme. Les *Salussi*, dans la vallée d'Aost. Les *Taurini* aux environs de Turin. Les *Vénètes* aux environs de Venise.

ARTICLE II.

Des Païs qui sont situés au centre de l'Italie.

On parlera de ce Païs en trois Chapitres:

1. du Grand-Duché de Toscane.
2. de l'Etat Ecclésiastique.
3. des petits Etats situés dans la partie moïenne de l'Italie.

CHAPITRE I.

DU GRAND-DUCHE' DE TOSCANE.

I. *Du Nom du Païs.*

Dans les tems les plus reculés on appelloit ce

ce Païs *Hetruria* ou *Tuſcia*, Hétrurie ou Tuſcie, & les habitans étoient nommés *Hetruſci*, Hétruriens. Les Italiens appellent aujourd'hui ce Païs, *Toſcana*, les Allemands *Florentz*, & on le nomme en Latin *Magnus Ducatus Hetruriæ.*

2.

De ſa Situation & de ſon Etenduë.

Ce Duché a ſoixante lieuës de longueur ſur quarante de largeur. Il eſt borné au Septentrion & au Levant par l'Etat Ecclésiaſtique, au Midi par la Mer de Gènes, au Couchant par le Modénois & l'Etat de Lucques. Ce Païs eſt arroſé par pluſieurs rivières dont l'Arne eſt la principale.

On y voit quantité de montagnes, mais il y a auſſi pluſieurs belles & fertiles contrées, abondantes en grain & en vin, & où l'on trouve beaucoup de citrons & de pommes de grénade, du ſaffran, de l'alun, du vitriol, du marbre, de l'albâtre, du porphyre, des mines d'alun, de fer, &c. des bains chauds, & des eaux très-ſalubres.

3.

Des Habitans.

Les Hétruriens s'étoient anciennement rendus fort célèbres en s'apliquant à la Nécromantie & à l'art de déviner. Ils furent enfin forcés de ſe soûmettre à la Monarchie Romaine, mais ils lui diſputèrent toûjours l'ancienneté.

Dans les siècles suivans on les a toûjours regardés comme une nation remuante & opiniâtre, qui s'est continuëllement opposée aux volontés des Empereurs d'Allemagne.

Aujourd'hui ils aiment la paix; ils s'appliquent au commerce, & ont établi plusieurs manufactures. Ils fabriquent particulièrement beaucoup d'étoffes de laine & de soïe, quantité de pôterie de faïence, & des cuirs dorés.

Les étrangers les fréquentent volontiers, tant à cause de leur politesse, que parceque la langue Toscane passe pour la plus pure de toute l'Italie. Il y a un très-beau sexe dans tout le Païs.

4.

De la Division du Païs.

Ce Grand-Duché se divise en trois parties, qui sont: 1. Le *Florentin*, 2. le *Pisan*, & 3. le *Siénois*. On y comprend aussi 4. quelques *Isles*.

ARTICLE I.

DU FLORENTIN.

Le *Florentin* fait à-peu-près la moitié de ce Grand-Duché. Les endroits les plus remarquables sont:

Florence, en langue du Païs, *Fiorenza*, Capitale de ce Duché, située sur la rivière d'Arne, est une très-belle ville. Aussi les Italiens lui ont-ils donné le nom de *Bella*. Elle a environ six miles de tour. L'Empereur Charles V. disoit, que c'étoit dommage qu'on

laiss

laissât voir cette ville tous les jours de la semaine. Elle doit aussi être fort grande, puisqu'on y compte soixante & dix mille ames, huit mille huit cens maisons, quatre-vingt-neuf Couvens, vingt-deux Hôpitaux, quatre-vingt-quatre Tribunes, cent cinquante-deux Eglises, dix-huit Douanes pour les marchandises, neuf portes, sept fontaines, dix-sept grandes places & cent soixante statuës. L'Arne coule au travers de cette ville, & la sépare en deux parties inégales, qui se communiquent par quatre beaux ponts de pierre fort larges qu'on a construits sur ce fleuve. Cette ville est défenduë par une forte Citadelle, à laquelle on a donné le nom de *S. Jean Baptiste.* Il y a encore deux Forts, dont l'un s'appelle *Belveder* & l'autre *Miniato.* On peut aller, presque par toute la ville, sous des arcades, & les ruës sont pavées de grandes pierres qu'on appelle *Pietra forte.* Florence est la résidence ordinaire du Grand-Duc, qui y a un Palais somptueusement meublé. L'Archevêque a de grands revenus, aussi-bien que l'Université qui a été fondée en 1531. L'Archevêché fut érigé en 1421 par le Pape *Martin* V. La Cathédrale est un beau bâtiment, elle est incrustée au dehors de marbre rouge, blanc & noir. On y voit une tour de la hauteur de 250 piés, incrustée du haut en bas de toutes sortes de marbre. En 1738 on y établit une Académie pour les jeunes Gentilshommes, où ils vont faire leurs exercices. La célèbre Bibliothèque, où l'on trouve une très-grande collection de livres mistiques, est dans le Couvent de S. Laurent. La galerie de l'ancien Palais du Grand-Duc, longue environ de 400 piés, & son cabinet sont remplis de pièces très-considérables par leur rareté & par leur richesse. Le Grand-Duc de Toscane, *François Etienne*, élû Empereur le 13 Sept. 1745, fut, pour la prémière fois, avec son Epouse dans cette ville, en 1739, mais il n'y fit pas un long séjour.

Arezzo, en lat. *Aretium*, est une ville Episcopale, située sur une montagne, au pié de laquelle le Tibre coule. On croit cette ville l'Aretium des Anciens. L'Evêque est suffragant de Florence.

Pratalino, près de Florence, du côté du Septentrion, est

eſt un château de plaiſance du Grand-Duc. Il eſt richement meublé, & l'on ne peut rien voir de plus beau, que ſes magnifiques jardins, ni de mieux inventé que les grottes, dont ils ſont ornés.

Poggio a Cajano, château de plaiſance du Grand-Duc, près de laquelle il y a un beau parc.

Prato, à quelque diſtance de *Prato Mago*, eſt un endroit des mieux bâtis. C'étoit où les Eſpagnols avoient leur quartier général dans la guerre précédente.

Piſtoja, dans l'Apennin, ſur la petite rivière de Stella, eſt une aſſés grande ville. On y compte cinq mille habitans, parmi leſquels il y a quarante familles nobles. Les femmes y parlent avec beaucoup de grace & d'éloquence. Il y a un Evêque ſuffragant de Florence. Catilina fut défait près de cette ville dans une grande vallée du côté de Florence.

Borgo di S. Sepolcro, ou *le Bourg de S. Sépulcre*, eſt un endroit où il y a un Evêque, & un Fort bâti ſur un rocher. C'eſt un Fief qui relève du S. Siége. Le Tibre prend ſa ſource à une petite diſtance de là.

Cortona eſt un endroit, dont l'Evêque depuis 1520 dépend immédiatement du Pape. On fait de fréquens pélérinages, pour viſiter le corps de Ste. *Marguerite* de *Cortona*, qui eſt inhumé dans cette ville.

Citta di Caſtello eſt une ville Epiſcopale, où il y a un château.

Fiorenziola eſt un endroit fort agréable, ſitué dans une vallée.

Scarperia, dans la vallée de *Muſelana*, eſt une petite ville où l'on fabrique de très-bons couteaux.

S. Martin eſt un château fort, ſitué ſur une montagne, à quelque diſtance de Florence.

S. Miniato, ſur l'Arne, eſt une ville Epiſcopale.

Pietra-Mala eſt une montagne, qui eſt continuëllement couverte de nüages.

Magna eſt une vallée près des frontières de l'Etat de Gènes. *Pontremolo*, qui en eſt le principal endroit, eſt muni de quelques fortifications. Ce fut là qu'en 1737 on fit l'échange des actes de ceſſion, entre l'Empereur, le Roi d'Eſpagne, & celui de Naples.

Val-

Val-Ombrosa eſt une riche Abbaïe, à quelque diſtance de Naples, du côté du Septentrion.

Camaldoli eſt une riche Abbaïe, d'où les Camaldoli ou Camaldules, Ordre Religieux, établi par S. Romuald ſur la fin du X. ſiècle, tirent leur nom. L'Arne prend ſa ſource à quelque diſtance de là.

Barberino eſt le lieu d'origine de la célèbre Maiſon de ce nom. Il eſt ſitué à l'opoſite de Florence du côté du Septentrion. Il appartient à la Maiſon de *Colonna-Carbognano.*

Pietra Santa, ou *Pierre Sainte*, près de la mer, eſt une ville Epiſcopale, qui a titre de Principauté. Elle eſt à cinq lieuës de Lucques vers le Couchant.

Feſoli, ou *Fieſole*, en lat. *Feſula*, ville très-ancienne & fort célèbre du tems des Romains. On en voit encore les ruïnes ſur une montagne près de Florence. Elle étoit une des douze prémières villes de l'Etrurie, & le ſéjour des Augures & des Devins. Les Florentins ont ruïné cette ville pour accroître la leur.

ARTICLE II.

DU PISAN.

Le *Piſan* eſt ſitué près de l'endroit où l'Arne ſe jette dans la mer. Son territoire n'eſt pas fort étendu, mais la nature l'a enrichi de pluſieurs belles productions. On y trouve du beau marbre, de l'albâtre, du bleu d'outre-mer, du vitriol, & des ſalines. On y voit:

Piſe, ſur l'Arne, à une petite diſtance de la mer, dans une plaine très-fertile, eſt une ville fort ancienne. C'étoit, ci-devant, une puiſſante République, qui pouvoit mettre en mer cent vaiſſeaux de ligne; mais elle eſt déchuë de ſa grandeur, & les Florentins l'empécheront toûjours d'y parvenir de nouveau. C'eſt cependant encore aujourd'hui une fort grande ville, qui eſt avantageuſement ſituée pour le commerce. L'Arne coule au travers de Piſe, & l'on y voit trois ponts ſur ce fleuve, dont

dont celui du milieu eſt de marbre. C'eſt ſur ce pont que les bourgeois font tous les ans un combat, comme il s'en fait un à Veniſe. Piſe n'a pas, à beaucoup près, autant d'habitans qu'elle en pourroit contenir, auſſi croît-il de l'herbe dans les plus grandes ruës. Les Chevaliers de l'Ordre de *S. Etienne*, qui fut fondé en 1561, font leur réſidence ordinaire dans cette ville. Les corps de l'Empereur *Henri* VII. & de *Béatrix*, mère de la célèbre Comteſſe Mathilde, ſont inhumés dans l'Egliſe de S. Etienne. On voit ſur la grande place, qui eſt devant cette Egliſe, une ſtatuë de marbre blanc qui répréſente le Duc *Coſme le Grand*, fondateur de l'Ordre de S. Etienne. Le Palais du Grand-Duc, & le ſuperbe édifice de la Bourſe, méritent d'être vûs. Il y a un Archevêque depuis 1092 & une Univerſité, que le Duc Laurent de Médicis fonda en 1472. Ce fut dans cette ville, qu'en 1664 ſe conclut le Traité entre le Pape & le Roi de France. Il s'eſt tenu plûſieurs Conciles à Piſe. Le prémier en 1134 ſous Innocent II. Le Grand-Duc, aujourd'hui Empereur, fut dans cette ville en 1739 avec ſon Epouſe.

Livorne, *Livourne* ou *Ligourne*, en lat. *Liburnus Portus*, en Ital. *Livorno*, à quelque diſtance de Piſe, eſt un Port franc pour toutes les nations, tant en tems de guerre, qu'en tems de paix. Elle a appartenu longtems aux Piſans, enſuite aux Génois qui la changèrent contre Sarzane, après cela aux Florentins. Côme de Médicis l'a unie aux Etats de Toſcane. On compte qu'il y a environ quarante mille habitans dans cette ville, au nombre deſquels ſont compris dix-huit mille Juifs, qui appellent Livorne leur Paradis, parce qu'ils y vivent en toute liberté. Cette ville eſt grande, riche & marchande. Il s'y fait un grand commerce en toutes ſortes de marchandiſes qu'on tire du Levant, comme en ſoïe, en cotton, en alun &c. C'eſt auſſi ce qui y attire, toutes les années deux fois, une flotte marchande que les Anglois & les Hollandois y envoïent. Les ruës ſont grandes & droites, & preſque toutes les maiſons élevées à une égale hauteur. La partie de la ville, qui eſt du côté du Septentrion, eſt la mieux bâtie. Elle eſt coupée par plûſieurs canaux; ce qui fait qu'on la nomme la Nouvelle

velle Venise. Livorne est une forteresse d'importance, munie de bons ouvrages avancés, & pourvuë d'une garnison de deux mille cinq cens hommes. Le Port, où il y a toûjours trois galères prêtes à voguer, est défendu par une citadelle & deux petits Forts. Tout près de là est un grand bâtiment, qu'on appelle *li Bagni*, dans lequel on renferme, tous les soirs, les esclaves Turcs & les Galériens. On découvre, sur une petite Isle, un Phare qui a quatre-vingt marches, au haut duquel on allume, pendant la nuit, trente & quelques lampes. Tant de précautions font voir de quelle importance est cette place pour le Grand-Duc. L'inconvénient le plus fâcheux qu'on y ressent est le défaut d'eau douce, que les habitans sont obligés d'envoïer chercher à Pise. On voit sur la plus grande place la statuë de marbre du Duc *Ferdinand* I. Cette statuë est sur un piédestal, aux quatre coins duquel il y a des statuës de bronze d'une grandeur Colossale, qui sont enchainées & qui réprésentent autant d'esclaves. Ce qu'il y a encore de beau, & qui ne contribuë pas peu à faire fleurir le commerce à Livorne, est qu'on y tolère toutes les religions. L'Empereur d'aujourd'hui, accompagné de son Epouse & de son frère, fut dans cette ville en 1739. En 1741 cette ville souffrit beaucoup d'un tremblement de terre.

Volterra, en lat. *Volaterra*, est une ville Episcopale fort ancienne, munie de fortes murailles. Il y a des eaux médicinales, & l'on y trouve beaucoup d'antiquités. L'Evêque dépend immédiatement du Pape & il porte le titre de Prince du S. Empire.

Colle est une ville Episcopale située sur une colline, dans le val d'Ella, à quatorze ou quinze miles de Sienne. L'Evêque est suffragant de Florence.

ARTICLE III.

DU SIE'NOIS.

Le *Siénois* appartenoit ci-devant aux Espagnols, qui l'abandonnèrent au Grand-Duc Côme I. en 1554. Le Roi d'Espagne s'en conserva

va le Domaine direct, & garda plusieurs forteresses, qui étoient situées près de la mer. Ces places, dont nous parlerons dans un article séparé, sont communément appellées *Lo Stato degli Presidii.* Les endroits les plus remarquables du Siénois, sont:

Siéne, en lat. *Sena*, en Ital. *Siena*, est une belle & grande ville, bien fortifiée. Elle est située sur trois collines, & l'on y compte environ dix-sept mille habitans. Le Conseil est composé de neuf Membres, dont le Chef est appellé *Capitaneo del Popolo*, Capitaine du Peuple. Il y a un Archevêque de la création du Pape Pie II. & une célèbre Université. Les femmes y vivent en plus grande liberté qu'en aucun autre endroit d'Italie. Un grand nombre d'étrangers vont à Siéne, parce qu'il n'y a point d'endroit, où l'on parle la langue Italienne avec plus de pureté que dans cette ville. On y admire la Métropole toute bâtie de marbre blanc ou noir, & dont le pavé est à la Mosaïque. Il y a des eaux fort salubres. Siéne fut bâtie par les Gaulois Sénonois après la prise de Côme par Brennus. Les Papes Alexandre III, Pie III, Alexandre VII. &c. étoient de Siéne.

Montalcino, en lat. *Mons Alcinus*, est une ville avec un château fort bâti sur une montagne. Il y a un Evêque qui dépend immédiatement du Pape.

Pienza est une petite ville assés bien fortifiée, & un Evêché. Elle a vû naître le savant *Æneas Silvius*, qui fut depuis Pape sous le nom de Pie II. Ce lieu n'étoit qu'un bourg, qui portoit le nom de Corsignano; mais ce Pape, pour illustrer le lieu de sa naissance, en fit une ville Episcopale à laquelle il donna le nom de Pienza.

Petigliano ou *Pittigliano* est une forteresse d'importance près des frontières de l'Etat Ecclésiastique. La Maison de *Corsini* porte le titre de Prince de Petigliano depuis l'an 1731.

Massa, en lat. *Massa Veternensis*, est une ville Episcopale, d'une petite étenduë, située sur une colline. L'Evêque est suffragant de Siéne.

Chiusi,

Chiusi, en lat. *Clusium*, est une petite ville & le siège d'un Evêque suffragant de Siéne près du Lac de Chiana. C'étoit, ci-devant, la résidence des anciens Rois d'Etrurie. Tite-Live, Pline, Strabon en parlent souvent.

Buonconvento est une petite ville bâtie sur une colline. C'est dans cette ville, plûtôt qu'à Benevento, qu'un Prêtre donna à l'Empereur Henri VII. une hostie empoisonnée.

Monte Pulciano, en lat. *Mons Politianus*, près de la rivière de *Chiane*, est une ville Episcopale, située sur une montagne fort connuë, à cause des beaux vignobles qu'on y voit, & de l'excellent vin rouge qu'ils fournissent. Cette ville a vû naître le Cardinal *Bellarmin*, le 4 Octobre 1542. Il étoit neveu, par sa mère, du Pape Marcel II. Ange Politien étoit aussi natif de ce lieu-là.

Radicofano est une forteresse, près des frontières du Siénois. Elle est située sur une montagne & munie d'une bonne citadelle. Radicofano est un Fief qui relève du S. Siége.

Crosseto, à quelque distance de la mer, est une ville Episcopale.

Marsiliana est fort connuë à cause des manufactures en soïe, qui y sont établies.

S. Fiore ou *S. Flora* est un Comté qui appartient à la Maison de *Sforce*.

Torrinieri, petite ville entre Buonconvento & Radicofani ; il y croît du bon vin dans le voisinage.

S. Quirico, très-jolie ville entre Radicofani & Torrinieri.

ARTICLE IV.

Des Isles qui dépendent du Grand-Duché de TOSCANE.

Ces Isles, qui sont situées dans la Mer de Toscane, ne sont pas de fort grande importance. Nous dirons quelque chose des principales:

Elbe ou *Elva*, ou encore *Elba*, eſt la plus grande de toutes ces Isles. On y trouve de riches mines de fer. Elle n'a point de Souverain particulier, mais la petite ville de *Porto-Longone*, qu'on y voit, appartient au Roi des deux Siciles. Cette ville eſt aſſés bien fortifiée & a un bon Port. Le Grand-Duc de Toſcane a auſſi un Port dans cette Isle, qu'on appelle *Porto-Ferrajo*. Il eſt conſtruit depuis peu, & eſt défendu par deux châteaux, & un Fort qu'on appelle *Coſmopoli*. Le reſte de l'Isle dépend de la Principauté de *Piombino*, dont nous parlerons plus bas.

Gorgona, *Pianoſa*, *Giglio*, *Monte-Chriſto*, *Formiche*, & *Gianuti*, ſont encore de petites Isles qui dépendent du Duché de Toſcane.

Capraja eſt une Isle ſituée près de celles dont nous venons de parler, qui appartient aux Génois.

5.

Du Gouvernement.

La ville de Florence avoit déja en 1286 acheté de grands privilèges de l'Empereur Rodolphe de Habsbourg. C'eſt ce que diſent les Ecrivains de Florence, mais d'autres prétendent que Rodolphe de Habsbourg & quelques-uns de ſes Succeſſeurs ont fait, dans Florence, des actes de Souveraineté. En 1509 les Florentins vinrent à bout de réduire la ville de Piſe, avec ſon territoire, ſous leur domination. Quelque tems après, la Maiſon de *Médicis* étant devenue la plus opulente de Florence, par les grandes richeſſes qu'elle avoit aquiſés dans le commerce, tâcha de ſe rendre maîtreſſe ſouveraine de tout le Païs. Elle ne pût cependant s'en aſſûrer la poſſeſſion qu'en l'année 1531. Voici comment elle y réüſſit.

Dan

Dans ce tems-là l'Empereur Charles-Quint onna sa fille naturelle *Marguerite* en mariage à *lexandre de Médicis*, qui passoit pour fils nairel du Pape *Clément* VII. L'Empereur aïant i une entrevûë avec le Pontife en 1530 dans ville de Boulogne, ce Monarque érigea Flonce en Duché.

Vingt-six ans après, savoir en 1557, les Espaiols cédèrent aussi à la Maison de Médicis la lle de Siéne avec ses dépendances. De sorte je ces trois villes, avec leur territoire, furent ünies, comme elles le sont encore aujourd'hui, us un même Souverain.

En 1569 le Pape Pie V. alla plus loin & vout ériger cet Etat en Roïaume. Mais l'Empeur Maximilien II. s'y étant opposé, les desins du Pape échouèrent, & on se contenta de mner à l'Etat de Florence le titre de Granduché qu'il a conservé jusqu'à ce jour.

Le dernier Grand-Duc, de la Maison de Mécis, mourut en 1737 sans laisser d'héritiers mâi. En vertu du Traité de Londres, conclu en '18, l'Empereur Charles VI. avoit promis la scane sur le pié de Fief relevant de l'Empire Prince *Dom Carlos*, Infant d'Espagne, comme étant le plus proche héritier; mais ce Prince, patient de s'en voir le maître, obligea les Flontins en 1732 à lui prêter foi & hommage, ant la mort du Grand-Duc, & sans le consennent de l'Empereur.

La guerre s'étant allumée en Italie, Dom Carse rendit maître des Roïaumes de Naples & Sicile & s'en assûra la possession par la paix

 de

de 1735. Mais il fut obligé de renoncer à tous ses droits sur la Toscane en faveur de l'Empereur d'aujourd'hui, alors Duc de Lorraine, à qui ce Païs fut cédé comme un équivalent du Duché de Lorraine qu'il avoit abandonné à la France.

La mort du Grand-Duç étant donc arrivée en 1737, le Duc François Etienne de Lorraine en prit possession & en reçut l'investiture de l'Empereur. Il y a un Conseil de Régence qui administre le Gouvernement, & qui est composé de plusieurs Membres.

6.

Des Forces de la Toscane.

On compte que les revenus de cet Etat se montent annuëllement, pour le moins, à trois millions de *Scudis*. Le Souverain peut, sans peine, mettre sur pié trente mille hommes tant infanterie, que cavalerie. Sur mer il n'a jamais plus de trente galères, qu'il est obligé d'entretenir continuëllement pour empêcher quelque attaque de la part des Turcs ou des Pirates.

7.

Des Chevaliers.

Le Duc *Côme* I. institua en 1561 *l'Ordre de S. Etienne* à l'honneur du Pape *Etienne* IX, qui autrefois avoit été Evêque de Florence. Cet Ordre fut confirmé par le Pape Pie IV. le 2 Juillet 1562, & a subsisté jusqu'à présent, dans un état assés florissant. Il a le Grand-Duc pour Chef & les Chevaliers sont au nombre de quatre cens.

Il

Ils portent au col une croix rouge octogone orlée d'or, qui leūr descend jusqu'à la poitrine. Les vaisseaux Florentins sont tous commandés par des Chevaliers de cet Ordre. Une partie des Chevaliers réside à Pise, les autres à *Porto-Ferrajo* dans l'Isle d'*Elva*. Chaque année le 2 d'Août ils célèbrent une fête solennelle. Les Chevaliers ne font vœu que de pauvreté, charité & obéïssance. Ils peuvent se marier, & outre les Commanderies jouïr de quatre cens écus d'or de pension sur des Bénéfices. Ils ont droit de se présenter à la Cour du Pape l'épée au côté.

8.

Des Académies de Toscane.

La principale & la plus célèbre de ces Académies est celle *della Crusca*, qui fut établie dans la ville de Florence, il y a environ deux cens ans. Le but, qu'on s'est proposé dans l'établissement de cette Société, est de perfectionner la langue Italienne.

Outre l'Académie della Crusca, qui est à Florence, on en a établi une à Siéne, dont les Membres se nomment *Intronati*, & où l'on cultive l'Eloquence, la Poësie, & plusieurs autres Sciences.

A Cortone on trouve l'Académie des *Humorosi*, établie aussi pour la culture des Belles Lettres.

9. *Des meilleures Cartes.*

On n'a qu'une seule Carte nouvelle de ce Grand-Duché, qui est celle que *Gerhard Valck* a donnée sous le titre de *Magni Ducis Hetruriæ Status*.

CHAPITRE II.

DE L'ETAT ECCLESIASTIQUE, OU *de ce que le Pape possède en Italie.*

INTRODUCTION.

I.

De la Situation & de l'étenduë du Païs.

On appelle l'*Etat Ecclésiastique* ou l'*Etat de l'Eglise*, en lat. *Ecclesiastica* ou *Pontificia Ditio*, les Terres qui dépendent du S. Siège, & dont le Pape est Seigneur temporel & spirituël. Cet Etat a environ cent soixante lieuës de longueur sur les côtes de la Mer Adriatique, depuis le Roïaume de Naples jusqu'à l'Etat de Venise. Il est plus étroit du Midi au Septentrion, n'aïant qu'environ quatre-vingt lieuës de largeur, depuis le Golfe de Venise jusqu'à la Mer de Toscane.

Quoique cet Etat égale aujourd'hui un petit Roïaume, il a été fort chétif dans ses commencemens. *S. Pierre*, qu'on dit avoir établi le siège Papal de Rome, ne pouvoit guères avoir pour patrimoine qu'une barque, des filets, & quelques autres instrumens de pêcheur.

Les Evêques de Rome, moins désintéressés que cet Apôtre, ont persuadé aux peuples que l'Empereur *Constantin* le *Grand* leur avoit fait donation du Patrimoine de S. Pierre & de la ville de Rome. Et cette prétenduë *donation de Constantin* doit avoir été faite dans le quatrième siècle.

Cette

Cette donation eſt ſi peu ſolide que les Catholiques-Romains eux-mêmes s'en moquent.

Outre cela les Papes, ſecondés par les Rois de France, ont travaillé de concert avec eux, dans le huitième ſiècle, à détruire le Roïaume de Lombardie & l'Exarchat de Ravenne. Après y avoir réüſſi, ils en ont partagé entre eux les riches débris, de manière que la France en a eu la Lombardie, & les Papes l'Exarchat.

Il n'a pas été poſſible aux Pontifes d'empièter ſur la partie inférieure de l'Italie. Cependant ils y ont aquis un droit, en l'érigeant en Roïaume, Naples étant aujourd'hui un Fief relevant du ſiège de Rome. C'eſt pour en faire hommage que ce Roïaume offre, tous les ans, au Pape une haquenée blanche enharnachée. C'eſt à quoi le Pape voulut bien ſe réduire en 1425 en faveur de Ferdinand Roi de Naples.

Nous dirons de quelle manière & en quel tems les Papes ont fait l'aquiſition des autres Etats qu'ils poſſèdent, dans la deſcription que nous ferons de chaque Province particulière. Pour connoître, de quelle manière la Cour de Rome s'eſt aggrandie, on n'a qu'à lire, *l'Origine de la grandeur de la Cour de Rome &c. par M. l'Abbé de Vertôt.*

2.

Des Habitans de l'Etat Eccléſiaſtique.

Les ſujets du Pape ont les mêmes mœurs, bonnes & mauvaiſes, que les autres Italiens. Comme le Pape ſe dit Vicaire de Jéſus Chriſt, on pourroit s'imaginer que ſes ſujets ſont les plus

heureux de tous les mortels. C'eſt tout le contraire. Le Gouvernement eſt ſi abſolu & ſi dur, qu'après qu'ils ont païé tout ce qu'on exige d'eux, à peine leur reſte-t-il dequoi vivre. Auſſi les voïageurs n'ont-ils pas beſoin qu'on leur diſe, quels ſont les endroits qui appartiennent au S. Siège. La grande pauvreté des habitans le fait aſſés connoître, & annonce, de tout loin, quel eſt le Maître auquel ils ſont ſoûmis.

Voici un trait qui ſuffit pour en convaincre tous ceux qui en pourroient douter. On ſait que le pain eſt la choſe du monde dont on peut le moins ſe paſſer. Aucun ſujet du Pape, qui a du blé de reſte, n'eſt pas en droit de le vendre à qui il veut. Les Commis, de la Chambre Papale, ont le privilège de l'acheter, préférablement & excluſivement à tout autre, de n'en païer que la moitié de la valeur, & d'exiger la grande meſure en le recevant. Les Boulangers ſont par là obligés de l'acheter des Commis de ce monopole, à qui ils le païent conſidérablement plus cher, quoique la meſure ſoit de beaucoup plus petite. S'il arrive aux pauvres Boulangers de ne pouvoir débiter toute la proviſion qu'ils ont achetée, il faut qu'ils revendent le reſte à ces mêmes Commis, en leur donnant la grande meſure à moitié prix. On peut aiſément juger de là, que les ſujets du Pape n'achètent pas le pain à bon marché. Auſſi eſt-il arrivé, plus d'une fois, que quand le Pontife donnoit la bénédiction Apoſtolique au peuple, ſes ſujets lui crioient: *S. Père, nous ne vous demandons point de bénédiction, donnés-nous ſeulement le pain à meilleur marché.*

3. Du

3.

Du partage de l'Etat Ecclésiastique.

En suivant la division, qui se trouve sur les nouvelles Cartes, cet Etat se partage en douze Provinces, qui sont séparées par le Mont Apennin, les unes étant situées au Levant & les autres au Couchant de cette montagne. Nous donnerons ici une description de ces Provinces, en traitant de chacune dans un article séparé.

ARTICLE I.

De la Campagne de Rome.

Cette Province, que les Italiens nomment *Campagna di Roma*, est située entre le Tibre & le Roïaume de Naples. Elle est bornée au Septentrion par la Terre Sabine, au Couchant par le Patrimoine de S. Pierre, au Midi par la Mer Méditerranée, & au Levant par le Roïaume de Naples. L'air y est fort mal-sain, particulièrement en Eté dès le solstice jusqu'à l'équinoxe. Les endroits les plus remarquables sont:

Rome, en lat. *Roma*, qui a été fondée sept cens cinquante ans avant la naissance de Jésus-Christ. Elle étoit ci-devant trois fois plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui. Cependant c'est encore une des plus grandes & des plus belles villes de l'Europe. Il y a dix-huit Portes, trois cens tours, autant d'Eglises, six ponts sur le Tibre & environ cent cinquante mille habitans. Rome est bâtie sur sept montagnes, qui sont, 1. le *Mont Capitolin*, 2. le *Palatin*, 3. l'*Aventin*, 4. le *Célien* ou *Cœlien*, 5. l'*Esquilin*, 6. le *Viminal*, & 7. le *Quirinal*. Cette ville aïant été aggrandie, en divers tems, on y a encore renfermé quelques collines, comme le *Mont Vatican*, le *Janicule*, &c.

Le Pape a trois superbes Palais dans cette grande ville. Le prémier est le *Vatican* qui est à côté de l'Eglise de S.

Pierre. De cette Eglise on y va par un escalier où dix personnes peuvent monter de front. C'est celui où il fait sa résidence en hiver. On y compte cinq mille & soixante appartemens logeables, & il y a trois galeries l'une sur l'autre. Le jardin est un lieu délicieux par ses promenades, ses grands orangers, ses fontaines & mille autres agrémens. Le second, qu'il occupe en Eté, est bâti sur le *Mont Cavallo* ou *Quirinal*, & le troisième est le Palais de Latran, qui est près de l'Eglise de S. Jean, où l'on couronne les Papes.

L'Eglise de S. Pierre est la plus grande & la plus belle qu'il y ait dans toute la Chrêtienté. L'extérieur & l'intérieur de ce temple est incrusté de marbre. Il a huit cens quarante piés de longueur sur sept cens vingt-cinq de largeur, trois cens de hauteur, & deux mille quatre cens soixante & cinq de circonférence.

Vingt-trois Papes sont morts pendant le tems qu'on a emploïé à construire cet édifice, qui a coûté vingt-trois millions d'écus à bâtir. On voit, sur la grande place, qui est devant cette Eglise un Obélisque de Granit qui a treize toises & deux piés de hauteur, sans y comprendre le piédestal qui a quatorze toises & deux piés de hauteur.

L'Eglise de S. Jean de Latran est la Cathédrale de l'Evêque de Rome. C'est dans cette Eglise que les Papes sont couronnés & où l'étoient, ci-devant, les Empereurs. Joignant cette Eglise est la *Scala Santa*, qui a vingt-huit marches de marbre blanc, sur lesquelles on n'oseroit marcher qu'à genoux. On dit, que c'est par ce même escalier que Jésus-Christ monta dans le Palais du souverain Sacrificateur Caïphe. Le Pape, dans le dernier Jubilé 1750, y a fait faire de magnifiques réparations. On a compté dans ce tems-là jusqu'à 194832 étrangers qui y étoient allés en pélérinage.

Outre les Eglises de S. Pierre & de S. Jean, celle de la *Rotonde*, *Maria Rotonda*, est encore très-remarquable, parce qu'il n'y a pas un seul pilier. C'est le reste d'un Temple des Païens, qui l'appelloient *Pantheon*, parce qu'il étoit dédié à toutes leurs Divinités. On attribuë la fondation de ce Temple à M. Agrippa, gendre de César Auguste. Le Pape Urbain IV. le consacra à la Ste. Vierge & à tous les Saints.

La

La Bibliothèque du Vatican mérite inconteſtablement d'être vûë. C'eſt la plus ample & la plus complète du monde, particulièrement depuis qu'on y a joint celle qui étoit à Heidelberg, qu'on transporta à Rome, en 1622. C'eſt-là où l'on garde les anciens régiſtres de l'Egliſe & une infinité de manuſcrits en toutes ſortes de langues, & de tous âges. On y voit un grand nombre de tableaux des meilleurs maîtres.

Rome eſt partagée en quatorze Quartiers, qu'on nomme communément *Rione* : 1. *Di Monti*, 2. *del Borgo*, 3. *della Colonna*, 4. *del Ponte*, 5. *di Regola*, 6. *della Pigna*, 7. *del Campitello*, 8. *di Traſtevere*, 9. *del Campo Marzo*, 10. *di Parione*, 11. *di S. Angelo*, 12. *della Ripa*, 13. *di S. Euſtachio*, 14. *di Rivo*. La citadelle, qu'on appelle *Caſtello di S. Angelo*, le château S. Ange, peut tenir toute cette grande ville en reſpect. Elle eſt bâtie près du Tibre, flanquée de cinq bons baſtions & munie d'un grand nombre de canons. Au milieu eſt une grande tour qu'on appelloit anciennement *Moles Adriani*, le *Mauſolée d'Adrien*. Il l'avoit fait élever pour lui ſervir de tombeau, & on n'y avoit emploïé que du marbre de Paros. On a nommé ce château, le château S. Ange, à cauſe, dit-on, que le Pape Grégoire, dans un tems de peſte, vit un Ange au ſommet de la fortereſſe qui remettoit l'épée dans le fourreau. C'eſt dans cette citadelle, qu'on garde les Archives & le tréſor de l'Egliſe. Il y a un chemin ſoûterrain qui va de là au Vatican.

On voit, dans cette ville, un grand nombre de ſuperbes Palais, que les Neveux des Papes ont fait bâtir. Les plus magnifiques ſont ceux de *Farnèſe* & de *Borghèſe*. Ceux qui veulent ſe mettre au fait des antiquités de Rome loüent un Antiquaire pour quelques jours, pendant leſquels il les mène par toute la ville, leur fait obſerver les amphitéatres, les arcs de triomphe, les aqueducs, les colonnes, les ſtatuës, les obéliſques, & les autres antiquités ſur leſquelles il fait de doctes & amples obſervations.

Ce qu'il y a encore de remarquable à Rome eſt le ſoin particulier qu'on prend des pauvres, des malades, & de tous les malheureux. Il n'y a pas ſeulement des Hôpitaux différens pour chaque nation en particulier, mais en-

encore des maisons de charité pour les veuves, & les filles qui n'ont pû trouver de mari, pour les femmes qui ont eu le malheur d'être mal mariées, & pour des personnes débauchées qui souhaitent de changer de vie.

L'Université, à laquelle on a donné le nom de *Sapienza*, n'est pas fort fréquentée. Le Collège, où les Jésuites enseignent, & qu'on appelle *Collegium Romanum*, l'est davantage. Il ne faut pas oublier ici le célèbre *Pasquin*. C'étoit un cordonnier qui donnoit des sobriquets, & disoit des plaisanteries à tous ceux qui passoient par devant sa boutique. Il y avoit près de sa maison une statuë tronquée à laquelle on a donné le nom de Pasquin, & où l'on attache les Pasquinades. Vis-à-vis de cette statuë est celle de Marforio. La proximité de ces deux statuës a occasionné plusieurs dialogues satiriques dont Pasquin & Marforio sont les interlocuteurs. On dit que la dernière a été enlevée & placée dans le Capitole.

Tivoli, en lat. *Tibur*, près de la rivière de *Teverone*, est une ville Episcopale très-ancienne, qu'on dit avoir été bâtie par les Grecs. Elle est située sur une montagne. On y voit quantité de beaux jardins, de magnifiques Palais & de belles fontaines. Elle est fort connuë à cause de la cataracte de la Teverone, qu'on voit près de là. Il y a, à quelque distance de cette ville, un lac qu'on appelle en Ital. *Lago di Solfatara*, dans lequel on voit seize petites Isles mouvantes. Sur le chemin de Rome à Tivoli il faut passer la rivière *Solfatara* ou *Solforata* dont l'eau est blanchâtre. Le Pape Pie II. fit bâtir une forteresse à Tivoli, & l'on y voit ce distique de Jean-Antoine Campanus :

Grata bonis, invisa malis, inimica superbis
Sum tibi Tibur, enim sic Pius instituit.

Frescati ou *Frascati* est le *Tusculum* des Anciens. On y voit un grand nombre de Palais, qui appartiennent aux Cardinaux, & aux Neveux des Papes.

Marin ou *Marino* est une petite ville, qui appartient, avec le terrain qui en dépend, à la Maison *Colonne*.

Valetri ou *Veletri*, en lat. *Velitræ*, est une ville fort agréable, sur le grand chemin de Naples, où nâquit l'Empereur Auguste. En 1744 le Prince de *Lobkowits* y étoit campé avec l'armée Autrichienne.

Giuliano,

Giuliano ou *Juliano* eſt un Duché qui appartient à la Maiſon *Salviati.*

Segni eſt un Duché appartenant à la Maiſon *Sforce.*

Carpinetto ou *Carpinetti* eſt une Principauté qui appartient à la Maiſon *Pamphile.*

Oſtie ou *Oſtia*, ſitué près de l'endroit où le Tibre ſe jette dans la mer, eſt un endroit où l'on reſpire un air tout-à-fait mal ſain, auſſi eſt-il fort mal peuplé. Le Doïen des Cardinaux eſt toûjours Evêque d'Oſtie.

Terracina, en lat. *Anxur*, près des frontières du Roïaume de Naples, ſeroit un bon Port de mer, ſi on y reſpiroit un air plus ſain. Elle étoit anciennement la Capitale des Volſques. Il y a un Evêque.

Anagni eſt une ville Epiſcopale, où il n'y a que fort peu d'habitans.

Zagarolo eſt un Duché qui appartient à la Maiſon *Colonne*, à ſix ou ſept lieuës de Rome vers le Levant.

Gallicano eſt encore un Duché qui lui appartient auſſi.

Pagliano & *Sonnino* ſont deux Duchés qui appartiennent encore à la Maiſon *Colonne.*

Colonna eſt un bourg de peu d'importance, qui a pourtant donné ſon nom à la Maiſon *Colonne.*

Borghèſe eſt la plus belle maiſon de plaiſance de toute l'Italie, à un quart de lieuë de Rome. Elle appartient à la Maiſon *Borghèſe*, & lui coûte annuëllement quatre mille *ſcudi* d'entretien.

Giuſtiniani, maiſon de plaiſance, d'où la Maiſon *Giuſtiniani* tire ſon nom, eſt un endroit où l'on voit une ſtatuë de l'Empereur Juſtinien. Cette Maiſon prétend deſcendre de cet Empereur.

Galatra ou *Alatri* eſt encore un Duché qui appartient à la Maiſon *Colonne.* Cette ville, qui eſt à quinze miles de Paleſtrine, a un Evêque ſoûmis immédiatement au Pape.

Aſtura eſt l'endroit où Cicéron finit ſes jours. Ce fut auſſi près de là que *Conrad*, dernier Duc de Soüabe, fut battu & pris priſonnier en 1268.

Albano étoit appellée par les anciens Romains *Alba Longa.* Elle eſt plus ancienne que Rome, & ap-

appartenoit

partenoit ci-devant à la Maiſon *Savelli*, mais le dernier Prince de cette Maiſon la vendit au S. Siège. Il y a un Evêque.

Ariccia eſt une Principauté qui appartient à la Maiſon *Chigi*.

Genzano & *Ardea* ſont deux Seigneuries qui appartiennent à la Maiſon *Sforce*.

Civita Luvina ou *Lavinia*, ou encore *Livinia*, eſt un Duché qui appartient auſſi à la Maiſon *Sforce*.

Nettuno, en lat. *Neptunium*, près du lac que les anciens Romains appelloient *Palus Pomptina*, eſt une ville aſſés bien fortifiée, avec un petit Port.

Sermonetta eſt une ville avec titre de Duché. Elle appartient à la Maiſon *Gaëtani*.

Poli & *Guadagnuolo* ſont deux Duchés qui appartiennent à la Maiſon *Conti*. L'aîné de cette Maiſon porte toûjours le titre de Duc de *Poli*, & le puiſné celui de *Guadagnuolo*.

Caſtel Gandolphe eſt une petite ville où le Pape a un Palais près du *Lago di Caſtello*, ou du *Lacu Albano*, & où il a accoûtumé de paſſer l'Eté.

Sezza, en lat. *Setia*, eſt un petit endroit ſitué ſur une montagne où il croît de l'excellent vin.

Valmontone eſt une Principauté qui appartient à la Maiſon *Pamphili*.

Civitella eſt un Duché appartenant à la Maiſon *Roſpiglioſi*.

Rocca-Gorga eſt un Fief qui relève du S. Siège. Le Duc de *Gravina* l'acheta en 1722, & le Pape l'érigea en Duché, en 1724.

Fiorentino, en lat. *Ferentinum*, petite ville Epiſcopale entre Anagni & Fruſinone.

Fruſinone, en lat. *Fruſino* ou *Fruſinum*, petit endroit entre Veroli & Piperno, dont il eſt fait quelquefois mention dans les anciens Auteurs Romains.

Monte Circello ou *Capo di Santa Felicità*, en lat. *Mons Circeus*, promontoire peu éloigné de Terracine. Suivant les Poëtes c'étoit la demeure de la Magicienne Circé, qui, diſoit-on, transformoit les hommes en bêtes, comme cela arriva aux compagnons d'Uliſ-

d'Ulisse. Au pié de ce mont on voit le lieu de *Santa Felicità*, célèbre par le séjour du Pape Célestin II.

Alvito est un Duché appartenant à la Maison *Gallio*.

ARTICLE II.

DU PATRIMOINE DE S. PIERRE.

La Province, qu'on appelle le PATRIMOINE DE S. PIERRE, en lat. *Provincia Patrimonii* ou *Patrimonium S. Petri*, en Ital. *Provincia del Patrimonio*, a l'Ombrie & l'Orviétan au Septentrion, le Duché de Castro au Couchant, la Mer Méditerranée au Midi, la Campagne de Rome & la Terre Sabine au Levant. Elle est située le long du Tibre aïant ce fleuve au Levant. On la nomme le Patrimoine de S. Pierre, parce, dit-on, que l'Empereur *Constantin* la donna au Pape *Silvestre* duquel il avoit reçû le S. Baptème. Comme ce fait est du ressort de l'Histoire, nous ne nous arrèterons pas ici à en faire la discussion, d'autant plus qu'aujourd'hui la plûpart des Catholiques pensent bien différemment. Le terroir est fertile en grain, en vin, en olives, & on y trouve beaucoup d'alun. Les endroits les plus remarquables sont :

Viterbe, en lat. *Viterbium* ou *Fanum Volturnæ*, en Ital. *Viterbo*, est située près d'une montagne, environ à dix lieuës de Rome, du côté du Couchant. On y voit quantité de belles fontaines, & de magnifiques Palais. C'est un Evêché qui dépend immédiatement du Pape, & une des meilleures villes de l'Etat Ecclésiastique. Plusieurs Papes y sont inhumés. Les habitans ont de la très-bonne eau, mais le vin, qui croît aux environs, est assés médiocre.

Civi-

Civita-Vecchia, en lat. *Centum Cellæ* ou *Trajanus Portus*, près de la Mer de Toscane, est le meilleur Port de mer de l'Etat Ecclésiastique. C'est un Port libre depuis 1741. Il y a ordinairement six galères. Cette ville est des mieux fortifiées, mais l'air qu'on y respire est mal-sain. On y voit un très-bel aqueduc. Trajan y avoit fait bâtir un Palais à cent chambres. On vit dans cette ville d'une manière plus libre que dans les autres. Tous les Princes, qui ont des Etats sur la Méditerranée, ont un Consul dans Civita-Vecchia.

Montefiascone, en lat. *Mons Flasconis* ou *Faliscorum*, est une ville située sur une haute montagne où il croit de l'excellent vin muscat. Un Allemand y en but un jour une si forte dose, qu'il en mourut. Son valet fit graver cet épitaphe sur son tombeau: *Propter nimium Est Est, meus Dominus mortuus est.* Il étoit obligé de dévancer son maître pour goûter le vin partout où il devoit passer, & lorsqu'il en trouvoit du bon, il écrivoit, en gros caractères, sur la porte du cabaret *Est Est*, pour que son maître pût y entrer sans crainte d'y être mal abbreuvé. Cette avanture vraïe ou fausse a tant fait de bruit qu'on a donné au vin, que cette montagne fournit, le nom d'*Est*. Encore aujourd'hui, lorsqu'un Allemand passe par cette ville, le cabaretier s'empresse de lui demander s'il ne souhaite pas une bonne bouteille d'*Est*. Cette ville est à une petite distance du Lac de Bolsène. On y a transféré le Siège Episcopal, qui étoit à Corneto, parce que l'air de cette ville maritime est extrêmement mal-sain.

Tuscanella, en lat. *Tuscania*, est un petit endroit de peu d'importance, qui a pourtant un Evêque.

Bolsena, en lat. *Volsenium*, est située près d'un grand lac, nommé *Lago di Bolsena*, & en lat. *Lacus Vulsinius.* On voit deux Isles dans ce lac qu'on appelle, l'une *Martana*, & l'autre *Bisentina*.

Cervetro ou *Cerventere* est une ville avec titre de Principauté. Elle appartient à la Maison *Ruspoli*.

Lanti est une maison de plaisance d'où les Princes de *Lanti* tirent leur nom.

Campagnano est une Principauté qui appartient à la Maison *Chigi*.

Orio-

Oriolo, Principauté appartenante à la Maiſon *Altieri*.

Baſſano ou *Baſſanello* eſt un Duché, ſitué près du Tibre. Il appartient à la Maiſon *Colonne*.

Galleſe ou *Galeſi*, près de là, eſt un Duché qui appartient à la Maiſon d'*Altemps*.

Civita Caſtelana, ville ſur la voïe Flaminienne, ſur une montagne pleine de rochers. Il y a un Evêché qui eſt joint à celui d'Orta, & qui dépend immédiatement du Pape. Quelques-uns croïent que c'eſt l'ancienne *Feſcennia*, où, ſuivant Servius, on inventa les épithalames ou les cantiques nuptiaux, & de laquelle parle Virgile, lib. VII. v. 695.

Hi Feſcenninas acies æquoſque Faliſcos,
Hi Socratis habent arces.

Cellarius croit cependant que l'ancienne *Feſcennia* eſt l'*Orta* d'aujourd'hui.

Orta, en lat. *Hortanum*, ville Epiſcopale, près du confluent du Tibre & du Nar à 40 miles de Rome. Juſte Fontanini a donné en 1708 deux livres ſur les antiquités de cette ville.

Sutri, en lat. *Sutrium* ou *Colonia Julia Sutrina*, ville ancienne & Siège Epiſcopal, qui dépend immédiatement du Pape. Elle eſt ſur le Pozzolo. Il y a eu quelques Conciles à Sutri.

Nepi, en lat. *Nepete*, ville avec un Evêché joint à celui de Sutri.

Capranica, petite ville, ſur une hauteur près de Sutri.

ARTICLE III.

DU DUCHE' DE CASTRO.

Le Duché de Castro, en lat. *Ducatus Caſtrenſis*, eſt ſitué près de la Mer de Toſcane. Il appartenoit, ci-devant, aux Ducs de Parme, qui deſcendoient du Pape *Paul* III. En 1643 le Pape *Urbain* VIII. le réünit à l'Etat Eccléſiaſti-

siastique, & la Maison *Farnèse* est obligée de se contenter des prétentions qu'elle forme sur ce Duché. *Charles*, Duc de Parme & de Plaisance, aïant cédé ces deux Etats à l'Empereur *Charles* VI. par la paix concluë en 1735, cet Empereur fut obligé de promettre qu'il ne redemanderoit jamais au S. Siège, ni le Duché de *Castro*, ni le Comté de *Ronciglione*. Les principaux endroits sont:

Castro, en lat. *Castrum*, étoit la Capitale du Païs, mais elle fut rasée en 1647, par ordre du Pape *Innocent* X, parce que les habitans avoient égorgé leur Evêque.

Montalto est le principal endroit de ce Duché.

Ronciglione est un Comté particulier. La ville de ce nom n'est pas des plus grandes, mais les maisons sont bien bâties. Elle est située sur un lac du même nom, & en lat. *Ciminius lacus*.

Farnèse est l'endroit d'où le Duc de Parme, qui étoit de la Maison de Farnèse, tiroit son origine. Elle appartient aujourd'hui à la Maison de *Chigi*; nous en parlerons plus amplement dans le Chapitre suivant.

Carbognano est un Duché qui appartient à la Maison *Colonne*.

Caprarolo est un superbe château de plaisance. Il appartient à la Maison *Farnèse*.

ARTICLE IV.

De la Province d'ORVIETO, *ou de* l'ORVIETAN.

Cette Province est une petite contrée, que quelques-uns font dépendre du Patrimoine de S. Pierre. Elle est située entre l'Ombrie, le Pérou-

Péroufin, le Siénois, le Duché de Castro, & le Patrimoine de S. Pierre. On y voit:

Orviéto, en lat. *Urbs Vetus*, située sur un rocher escarpé, est une forteresse, que l'art & la nature ont fortifiée, comme à l'envi. Elle est entre Pérouse & Viterbe. Aux environs de cette forteresse on trouve un contre-poison qu'on appelle Orviétan. Il y a un Evêque qui dépend immédiatement du Pape.

Aquapendente, en lat. *Acula*, est une petite ville, bâtie sur un rocher, duquel sort un ruisseau. Elle est entre Siéne & le lac de Bolséna. Il y a un Evêque depuis l'an 1647, qui dépend immédiatement du Pape.

ARTICLE V.

DU PÉROUSIN.

Cette contrée, qu'on appelle en Ital. *Perugino*, est fertile en grain. On en tire de l'excellent vin, & on y a du très-bon poisson. Plusieurs Géographes la font dépendre du Duché de *Spolète*, auquel elle confine. On y voit:

Perouse ou *Peruse*, en lat. *Perusia*, en Ital. *Perugia*, située près du Tibre, est une assés grande ville, avec un Evêché & une célèbre Université. Le Prétendant y a fait plusieurs fois son séjour. Elle est très-ancienne. Elle fut brûlée, pendant les guerres d'Auguste & de Marc-Antoine. Le Pape *Paul* III. y fit faire une citadelle.

Le Lac de Perouse, en Ital. *Lago di Perugia*, étoit appellé par les anciens Romains *Lacus Trasimenus*. Il est célèbre à cause de la bataille qui se donna près de là, où *Hannibal* battit les Romains, l'an 217 avant Jésus-Christ.

Citta di Castello est une ville avec un château où il y a un Evêque.

ARTICLE VI.

De l'OMBRIE, *ou du Duché de* SPOLÈTE.

Cette Province dont le terroir est très-fertile, est située près du Tibre. C'étoit ci-devant un Duché fort renommé, & beaucoup plus grand qu'il ne l'est aujourd'hui. Il est borné au Septentrion par la Marche d'Ancone & le Duché d'Urbin, au Couchant par le Pérousin & l'Orviétan, au Midi par le Patrimoine de S. Pierre, & au Levant par le Roïaume de Naples. Les principaux endroits sont :

Spolète ou *Spoleto*, en lat. *Spoletum* & *Spoletium*, sur la *Marogia*. Cette ville est très-ancienne & elle résista à Annibal. C'étoit ci-devant une assés grande ville. En 1703 elle souffrit beaucoup d'un tremblement de terre. Elle est située sur une montagne, & a un Evêque, qui dépend immédiatement du Pape.

Nocera ou *Norcia* est une ville Episcopale, qui a beaucoup souffert par des tremblemens de terre. C'est la patrie de *S. Bénoît*.

Assisio, en lat. *Assisium*, située sur une montagne, est une ville, où le corps de *S. François* est inhumé. Les Pères de l'Ordre de S. François y ont un très-beau Couvent. Il y a de tous les côtés de la ville des collines où l'on voit de beaux vignobles, quantité d'amandiers & d'oliviers.

Fuligno, en lat. *Fulgineum*, est un petit endroit où il y a d'assés riches marchands.

Monte Mileto, près du Tibre, est une Principauté qui appartient à la Maison de *Tocco* originaire de Naples.

Bevagna ou *Meviana*, en lat. *Mevania*, est la patrie du Poëte *Properce*. Il y a de très-belles prairies

ries aux environs. C'eſt ce qui a fait dire à Silius, lib. VIII. v. 457. *latis Mevania pratis.*

Terni, en lat. *Interamnia*, eſt la patrie du célèbre Hiſtorien *Tacite.* Le terroir des environs eſt ſi fertile, que les habitans peuvent moiſſonner quatre fois l'an. Elle eſt ſituée ſur une hauteur autour de laquelle on voit de très-beaux vignobles. La fameuſe cataracte de la rivière de *Velin* ou *Velino*, eſt à une petite demi-lieuë de là.

Ceſi eſt le lieu d'où les Ducs d'*Aqua Sparta* tirent leur origine.

Aqua Sparta ou *Acqua Sparta*, près de là, eſt un Duché.

Narni, en lat. *Narnia*, ſituée ſur une montagne, dans une contrée ſtérile, eſt un petit endroit, aux environs duquel on voit une aſſés grande quantité d'oliviers.

Rieti, en lat. *Reate*, eſt une ville Epiſcopale, qui a beaucoup ſouffert par des tremblemens de terre.

Caſcia a été totalement ruïnée par les tremblemens de terre.

Corvo eſt la plus haute montagne de toute l'Italie. Les fréquens tremblemens de terre l'ont fenduë dans pluſieurs endroits.

Otricoli, en lat. *Ocriculum* & *Otriculum*, entre Narni & Citta Caſtellana, eſt ſur une petite montagne à une demi-lieuë du Tibre. On y voit les maſures de l'ancien *Ocriculum.*

ARTICLE VII.

De la Province ou Terre de SABINE.

Le terroir de cette petite Province eſt très-fertile. Il fournit quantité d'huile, de blé & de vin. Elle a l'Ombrie au Septentrion, le Patrimoine de S. Pierre au Couchant, la Campagne de Rome au Midi, & le Roïaume de Na-

ples au Levant. Il n'y a point de ville murée. On y remarque :

Magliano, en lat. *Manliano*, qui est une ville Episcopale. C'est la seule ville de tout le Païs, encore est-elle de très-petite importance & assés mal bâtie.

Forano est une petite Principauté, qui appartient à la Maison *Strozza*. Il ne faut pas la confondre avec celle qui est située dans le Roïaume de Naples.

ARTICLE VIII.

DE LA MARCHE D'ANCONE.

La MARCHE d'ANCONE, en lat. *Marchia Anconitana*, est bornée au Septentrion par la Mer Adriatique, au Couchant par le Duché d'Urbin, au Midi par l'Ombrie, & au Levant par la rivière de Tronto. Cette Province est fertile en grain, en vin, en chanvre, en lin, & en cire. Les Italiens en appellent communément les habitans, les *Anes de la Marche*. Le Pape *Sixte* V, qui étoit originaire de ce Païs, a fondé à Rome un Séminaire qui est uniquement destiné pour la jeunesse d'Ancone.

Ancone, en Ital. *Ancona*, est une belle ville, d'une grande étenduë, riche, & fort marchande. Le Port, qui est des meilleurs, est franc depuis 1732. Pour que les vaisseaux y puissent être en toute sûreté, on y a construit un Mole, près duquel on voit encore l'arc de triomphe de l'Empereur *Trajan*. La citadelle est, après celle de Naples, la meilleure & la plus considérable de toute l'Italie. L'Eglise Métropolitaine est bâtie sur une éminence, d'où l'on découvre toute la ville, ce qui fait un très-beau coup d'œil. Le Nonce du Pape & l'Evêque d'Ancone, qui est suffragant de la

la Métropole de Fermo, font leur résidence dans cette ville, & ils s'y trouvent parfaitement bien. Lorsque l'armée des Espagnols se retira près des frontières du Roïaume de Naples, en 1744, elle passa près de cette ville, & la même année quelques vaisseaux Anglois menaçoient de faire une descente aux environs d'Ancone. Cette ville est très-ancienne. Juvenal la nomme *Ancone la Dorique. Ante domum Veneris, quam Dorica sustinet Ancon.*

Jesi, en lat. *Jesium*, est un petit endroit, que les sectateurs de Molinos ont rendu assés fameux. Il y a un Evêque.

Ascoli, en lat. *Asculum Picenum*, près de la rivière de *Tronto*, est un endroit assés spacieux, & une ville fort ancienne. Il est muni de deux citadelles, mais ses fortifications ne sont pas dans le goût moderne. C'est un Evêché qui raporte de grands revenus. L'Evêque est suffragant de Rome. Le Pape Nicolas IV. étoit d'Ascoli.

Fermo, en lat. *Firmum*, situé sur une hauteur, près de la Mer Adriatique, est un endroit assés considérable, & un Archevêché. L'Archevêque porte le titre de Prince.

Macerata est une ville située sur une colline où il y a une Université & un Evêque. L'Evêché est uni à celui de Tolentin. Le Légat du Pape y fait souvent sa résidence.

Recanati est une ville fort marchande, où il se tient, toutes les années le 15 Sept. une foire très-fréquentée, qui dure quinze jours. Le Pape Grégoire VII. est inhumé dans l'Eglise Cathédrale. Le Pape Grégoire IX. y érigea un Evêché en 1240, qui fut uni à celui de Lorette en 1591.

Fabriano est une petite ville, où l'on fait le meilleur papier de toute l'Italie.

Camerino, en lat. *Camerinum* & *Camerina*, est une ville fort ancienne, riche, & des mieux fortifiées. Elle est située sur une montagne entre Macerata & Spolète, & est la résidence ordinaire de l'Evêque, qui est suffragant du S. Siège.

Tollentino eſt un petit endroit où l'on conſerve les reliques de *S. Nicolas.*

Lorette ou *Laurette*, en lat. *Lauretum*, en Ital. *Loretto*, eſt une petite ville munie de bonnes fortifications, à une demi-lieuë de la côte du Golfe de Veniſe. C'eſt dans cette ville que ſe trouve la *Caſa Santa*, ou la Maiſon de *Nazareth*, dans laquelle on prétend que le Sauveur du monde fut élevé. Lorſqu'on demande comment cette maiſon a été transférée à Lorette, la Légende répond, que les Anges la tranſportèrent du Païs de Canaan en Dalmatie, & que de là elle fut transférée dans l'endroit où elle eſt aujourd'hui. Il n'en faut pas demander davantage. Le Pape Urbain VIII. a permis de célébrer la fête du tranſport de cette maiſon en Italie le 10 Décembre. L'intérieur de cette maiſon eſt fort vieux, mais cela ne doit pas paroitre ſurprenant, à l'égard de ſon antiquité. On l'a environnée d'un mur de marbre, & comme enchaſſée dans une Egliſe bâtie de pierres de taille. La célèbre *Nôtre-Dame de Lorette*, qui porte l'enfant Jéſus ſur ſes bras, eſt ſur le Maître-Autel. Cette ſtatuë eſt de bois de cèdre, de la hauteur de trois piés, & quoiqu'elle ait le viſage fort luiſant, on a de la peine à le voir diſtinctement, à cauſe de la fumée qu'exhale la quantité de lampes qui brûlent continuëllement tout autour. L'habit dont elle eſt couverte, eſt de drap d'or, & le petit enfant Jéſus eſt en chemiſe. Il tient un globe en ſa main, & il eſt orné de riches joïaux. On fait de fréquens pélérinages à Lorette, & on y voit quelquefois une ſi grande affluence de Pélerins, particulièrement aux fêtes de Pâques & de Pentecôte, qu'on y en compte juſqu'à douze mille, parmi leſquels il y a ſouvent des gens de la prémière diſtinction. Chaque Pélerin, après ſes prémières dévotions, fait à la Ste. Vierge une offrande toûjours proportionnée à ſes moïens, d'où l'on peut aiſément conjecturer quelles peuvent être les richeſſes immenſes que le tréſor de cette Egliſe renferme. *Chriſtine*, Reine de Suède, fit préſent à cette Vierge d'une couronne d'or qui vaut plus de cent mille écus, & *Iſabelle*, Infante d'Eſpagne, lui envoïa un habit qui avoit coûté quarante mille ducats. Le Roi Louïs XIII.

&

& la Reine son épouse firent présent à la Vierge de deux couronnes d'or enrichies de diamans. Avec ces couronnes il y avoit un Ange d'argent massif, tenant la figure du Dauphin, qui a été Louïs XIV, d'or massif avec cette légende : *Acceptum a Virgine Delphinum Gallia Virgini reddit*. Cependant comme une seule & même chose peut être emploïée à divers usages, Lorette, quoiqu'uniquement consacrée à la dévotion, a été un lieu d'entrevûë, où les Politiques se sont rendus plus d'une fois pour travailler à quelque paix ou à quelque alliance. Le Palais, où loge le Gouverneur, est situé tout près de l'Eglise. Les Ecclésiastiques, qui la desservent, logent aussi dans le même Palais, & on y reçoit les Pélerins qui sont d'un rang distingué. La ville de Lorette n'est rien moins que jolie, & le séjour en est peu agréable. On y compte environ trois cens habitans, qui sont presque tous cordonniers, ou tailleurs, ou marchands de chapelets. Ceux qui, après leurs exercices de dévotion, cherchent à se divertir, vont se délasser au cabaret. Les environs de cette ville sont fort agréables, & lorsque le tems est serein, on découvre facilement les hautes montagnes de la Croatie. La rivière de *Tronto* sépare cette contrée du Roïaume de Naples. Les Espagnols furent obligés de se retirer de l'autre côté de cette rivière dans la guerre de 1744.

ARTICLE IX.

DU DUCHE' d'URBIN, ou URBINO.

Ce Duché a eu ses Ducs particuliers jusqu'en 1631. La race s'en étant éteinte alors, le Pape s'empara de cette Province. Ce Duché, que les habitans nomment *lo Stato*, a la Romandiole & la Mer Adriatique au Septentrion, la Marche d'Ancone au Levant, l'Ombrie au Midi, & la Toscane au Couchant. On y voit :

Urbin ou *Urbino*, sur une hauteur, est une grande ville, & un Archevêché, qui fut fondé en 1563. Elle est ornée d'un magnifique château, & de maisons très-bien bâties. On trouve quantité de gibier dans la Province, la pêche y est fort abondante, & on y fabrique beaucoup de pôterie.

Pesaro, en lat. *Pisaurum*, est une grande ville Episcopale, dont les ruës sont pavées de brique. Le château est très-bien fortifié, & le Port ne sauroit être meilleur. Il croît de très-bonnes figues aux environs, dont on en envoïe quantité à Venise. Les Espagnols se retranchèrent en 1744 entre cette ville & celle de *Fano*.

Fano, en lat. *Fanum Fortunæ*, près de la mer, est une ville Episcopale avec un château fortifiée & un bon Port. La ville est ceinte d'épaisses murailles, & munie de bonne artillerie pour se défendre contre les Pirates. Elle est bien peuplée & située dans une agréable contrée.

Senigaglia, en lat. *Seno-Gallia*, ouvrage des Gaulois Sénonois, près de la mer, est une ville Episcopale, dont l'Evêque est suffragant de l'Archevêché d'Urbin. Il y a un bon Port & un château fortifié. Il s'y tient des foires très-fréquentées. Cette ville est célèbre dans l'Histoire par la défaite d'Asdrubal. La montagne voisine est à cause de céla nommée *Mont d'Asdrubal.*

Fossombrone, en lat. *Forum Sempronii*, est aussi une ville Episcopale, avec un château bâti sur une hauteur.

Poggio Impériale, c'est-à-dire, *Colline Impériale*, à quelque distance de Pesaro, est un magnifique Palais, bâti sur une colline. Il est richement meublé & l'on y voit une très-belle orangerie. Cet endroit ne doit pas être confondu avec un autre du même nom, qui n'est éloigné que d'un mile d'Italie de la ville de Florence, & qui appartient au Grand-Duc de Toscane, aujourd'hui Empereur.

Eugubio ou *Gubio*, en lat. *Inginium*, à quatre lieuës d'Assise & à neuf d'Urbin, est une ville Episcopale, où le grand trafic de laine qu'on y fait, a attiré beaucoup d'habitans.

S. Léo ou *S. Léon*, en lat. *Fanum S. Leonis*, situé sur une montagne, est une ville Episcopale.

AR-

ARTICLE X.
DE LA ROMAGNE ou ROMANDIOLE.

La ROMAGNE, en lat. *Romandiola*, est située près de la Mer Adriatique. Elle est bornée au Septentrion par le Ferrarèse, au Couchant par le Bolonois, au Midi par la Toscane, & au Levant par le Duché d'Urbin & la Mer Adriatique. Les habitans ont plus de grain & de sel qu'ils n'en peuvent consommer. Les endroits les plus remarquables sont:

Ravenne, en lat. & en Ital. *Ravenna*. Il y en a qui la croïent fondée par les Sabins, & d'autres par des Thessaliens. C'étoit, ci-devant, une ville maritime très-renommée, particulièrement pendant le sixième & le septième siècles. Théodoric, Rois des Goths, y a demeuré, & ensuite les Exarques des Empereurs Grecs y faisoient leur résidence ordinaire. Longin y fut le prémier envoïé par Justin vers l'an 567 ou 568. Ces Gouverneurs commandoient presque à toute la partie inférieure & moïenne de l'Italie. Le commerce, qui étoit très-florissant dans cette ville, a beaucoup souffert de ce que la mer s'est retirée & a laissé plus d'une demi-lieuë de terrain à sec. Les fortifications en sont aujourd'hui de peu d'importance, & la citadelle tombe en ruïne. Ce qu'il y a de meilleur est l'excellent vin que les environs fournissent. Le célèbre Poëte Dante est inhumé dans cette ville. Lorsque dans le sixième siècle, il y avoit trois Papes en même tems, Ravenne avoit l'avantage d'être la résidence d'un de ces Pontifes. Cette ville appartenoit, il y a sept cens ans, à l'opulente Maison de *Malatesta*, qui y avoit fait bâtir les plus grands Palais qu'on y voit, & qui font encore aujourd'hui son plus bel ornement. Le Port est fort peu considérable. Ravenne est un Archevêché, & il s'y est tenu divers Conciles.

Rimini, en lat. *Ariminum*, près de la mer, est une ville fort marchande, & un Evêché qui raporte de grands revenus. On y voit encore un vieux château & une forte tour. Le Concile de Rimini tenu en 359 sous l'Empereur Con-

Constance est fameux. L'Arianisme y triompha par la violence. Le Pape Libérius se vit obligé d'en signer le formulaire. Le Prince de *Lobkowitz*, Général de l'armée Autrichienne, étoit campé près de là, lorsqu'en 1744 il chassa les Espagnols de *Pesaro*.

Faënza, en lat. *Faventia*, sur la rivière *Amone*, est une ville Episcopale & ancienne, munie d'un bon château, & ornée de plusieurs magnifiques Palais, & de belles Eglises. On y fait quantité de toiles, & la pôterie qu'on y fabrique est très-estimée. Jules II. enleva cette ville aux Venitiens en 1509, & depuis ce tems-là elle est demeurée au S. Siége.

Sarsina, près de la rivière de *Savio*, est une ville & un Evéché. Elle a vû naître *Plaute* ce célèbre Poëte comique.

Imola est une ville Episcopale munie de fortes tours, & d'un vieux château.

Forli, en lat. *Forum Livii*, est une ville & un Evèché, dont l'Evêque est suffragant de Ravenne. On trouve aux environs quantité de vignobles, de grain, d'anis, de coriande, & d'olives. Forli est entre Cesène & Faënza. On prétend qu'elle a été bâtie vers l'an 548 de Rome.

Cesène, près des montagnes de l'Apennin, est une ville Episcopale. On y voit de belles Eglises, nombre de Couvens, & plusieurs Hôpitaux, mais le château est ruïné.

Cervia est aussi une ville Episcopale. Il y a de bonnes salines aux environs.

La rivière qu'on appelle aujourd'hui *Pisatello*, & qu'on nommoit ci-devant *Rubicon*, coule entre *Cervia* & *Rimini*. Cette rivière faisoit autrefois la borne entre la France Cisalpine, & l'Italie. Sous l'ancienne Rome il étoit défendu de passer en armes au-delà de cette rivière.

ARTICLE XI.

DU BOLONNOIS ou BOLOGNESE.

Le Bolonnois, en lat. *Bononiensis Ager*, en Ital. *il Bolognese*, est borné au Septentrion par le Ferrarois, au Couchant par le Duché de Modène, au Midi

Midi par la Toſcane, & au Levant par la Romagne. Le Pape *Jules* II. trouva moïen en 1513 de ſoûmettre le Bolonnois à la Domination du S. Siège. Il accorda de grands privilèges aux habitans de Bologne, parce qu'ils ne s'étoient point oppoſés à ſes vuës. Cette ville a des avantages conſidérables, & tant de privilèges qui lui ont été accordés, qu'on l'a ſurnommée *la Graſſa*. Les habitans de cette Province ſont traités, avec beaucoup plus de douceur, que tous les autres ſujets du Pape. On y voit:

Bologne, en lat. & en Ital. *Bononia* ou *Bologna*, qui eſt une des plus grandes, des plus belles & des plus puiſſantes villes d'Italie. On peut ſe le perſuader avec d'autant plus de facilité qu'on y compte quatre-vingt mille habitans & cent ſoixante & dix-neuf Egliſes. Le Nonce du Pape, qui réſide dans cette ville, y occupe le ſuperbe Palais qu'on voit ſur la Place. Pluſieurs riches familles ſe ſont retirées à Bologne, & y ont bâti de ſuperbes Palais, tels ſont ceux de *Pepoli*, de *Ranucci*, de *Fantucci*, d'*Albergotti*, de *Caprara*, &c. Les maiſons des particuliers ſont auſſi fort bien bâties. Toutes les portes & les fenêtres ſont ouvertes en été, de ſorte que de la ruë on peut voir dans leurs appartemens, & dans leurs jardins, où il y a une ſi prodigieuſe quantité d'orangers, que l'air en eſt comme embaumé. On voit au centre de la ville une tour qu'on appelle *la Gariſenda*, qui panche d'un côté comme ſi elle alloit tomber, mais c'eſt une fineſſe de l'art. Près de cette tour on voit celle qu'on nomme *degli Aſinelli*. Il y a à Bologne un Archevêque qui jouït de grands revenus, & une célèbre Univerſité que l'Empereur *Théodoſe* II. doit avoir fondée en 423. Les Profeſſeurs ſont très-renommés, & elle eſt ſi fréquentée, qu'on y compte juſqu'à dix mille Etudians. En 1712 le Comte Louïs Ferdinand de *Marſigli*, Noble Bolonnois, y établit une Academie de Sciences ſous le nom d'Inſtitut de Bologne. Le Pape Clément XI. en devoit être le Protecteur. Le commerce y eſt très-floriſſant. Ce qui y contri-

contribuë beaucoup est un canal qui va de cette ville jusqu'au *Pô*. La rivière de *Reno*, qui coule près de Bologne, fait tourner quatre cens moulins, où l'on fabrique quantité d'étoffes de soïe. La cire, le savon, le tabac en poudre, les jambons, les saucissons, même les chiens de Bologne sont fort estimés. L'Empereur *Charles* V. fut couronné dans cette ville en 1530 par le Pape *Clement* VII. La quantité prodigieuse de monde qui se trouva alors sur le pont, le fit enfoncer, & plusieurs personnes eurent le malheur de perdre la vie par cet accident. On regarda cela comme un présage qu'à l'avenir il ne se feroit plus de couronnement d'Empereur en Italie. On voit à Bologne le cabinet du célèbre Ulysse Aldrovandus avec 187 volumes *in fol.* écrits de sa main, sans compter plus de 200 sacs de feuilles détachées. Dans l'Eglise de S. Procule on lit ce distique, en mémoire de ce qu'un nommé Procule y fut tué, par la chûte d'une cloche de cette Eglise;

Si procul à Proculo Proculi campana fuisset,
Jam procul a Proculo Proculus ipse foret.

Fort-Urbano, sur le *Panaro*, & près des frontières du Duché de Modène, est une petite forteresse nouvellement bâtie.

S. Michel al Bosco, est un superbe Couvent à une petite distance de la ville de Bologne.

La Guarda est un endroit où il y a une image de la Ste. Vierge, qu'on dit avoir été peinte par l'Evangéliste S. Luc.

Bentivoglio, bourg & château. Il fut ruiné par le Pape Jules II. C'est un Marquisat qui appartient à la Maison de ce nom, qui a eu, pendant quelque tems, la Principauté de Bologne.

ARTICLE XII.

DU FERRAROIS ou FERRARESE.

Le FERRAROIS, ou le Duché de FERRARE, en lat. *Ferrariensis Ducatus*, en Ital. *Ferrara*, est situé près

près de l'endroit où le *Pô* se jette dans la mer. Il est borné au Septentrion par le Polesin, au Couchant par le Duché de Mantouë, au Midi par le Bolognèse & la Romagne, & au Levant par le Golfe de Venise. Le Pô se déborde quelquefois si fort, qu'il inonde presque tout ce Duché. Le Duc de Modène, de la Maison d'Est, le possédoit, ci-devant, comme un Fief relevant du S. Siège, mais il y a plus de 158 ans, que les Papes l'ont réüni à leur Domaine. Le terroir est fertile en grain, en lin, en chanvre, & on y trouve de très-bonnes salines. Les endroits les plus remarquables sont:

Ferrare, en lat. *Ferraria*, en Ital. *Ferrara*, entre la Mirandole & Comacchio, sur un bras du Pô que les gens du Païs nomment *Pô Morto*, est une grande ville, aïant presque quatre miles de tour, mais si peu peuplée, qu'on dit qu'il y a plus de maisons à Ferrare que d'habitans. La principale cause de cela, est le Gouvernement trop dur que les Nonces du Pape y exercent. Le château, qui est un Fort très-considérable, est situé au centre de la ville. Les environs de Ferrare sont si marécageux, que la moindre pluïe rend les chemins impraticables. Il y a une Université fondée en 1390 par Albert Marquis de Ferrare. Le Pape Clément XII. érigea en 1735 l'Evêché de Ferrare en Archevêché.

Comacchio, en lat. *Comaclum* & *Comacula*, est situé dans un marais, que les habitans du Païs nomment *Valli di Comacchio*. C'est un Fief d'Empire qui appartenoit, ci-devant, à la Maison d'Est. En 1708 les troupes de l'Empereur s'en emparèrent & en firent une forteresse considérable, & cela, afin que l'armée Impériale pût tirer des vivres de la Dalmatie & de la Hongrie, & les faire venir par la Mer Adriatique. Le Pape fit tous ses efforts pour recouvrer cette place, qui lui fut enfin renduë en 1725 comme un Fief relevant du S. Empire. En 1742 le Duc de Modène sollicita beaucoup auprès de l'Empe-

reur

reur pour être rétabli dans les droits qu'il avoit sur cette ville, lesquels l'Empereur lui avoit conservés en la rendant au Pape; mais jusqu'à présent il n'a pû rien obtenir quoique le Roi d'Espagne lui ait fait tout espérer.

SUPPLE'MENT.

Le Pape est un Prince souverain, & non content de cela, il prétend être le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre. Ses Ministres d'Etat sont les Cardinaux, qui sont au nombre de soixante & dix, & qui réprésentent les 70 Disciples du Sauveur.

Ce sont ces Cardinaux qui élisent le Pape. Cette élection ne se fait pas simplement à la pluralité des voix, mais il faut que celui qui est fait Pape ait les deux tiers des suffrages, de peur qu'il ne se forme quelque schisme.

Les Princes Chrêtiens n'ont rien à prescrire aux Cardinaux, lorsqu'il s'agit de choisir un Chef à l'Eglise Romaine. Cependant les Têtes couronnées prétendent d'y avoir une voix exclusive; c'est-à-dire, que les Cardinaux ne sont point en droit d'élire celui contre lequel ils se déclarent.

Autrefois, quand un Pape venoit à mourir, les Cardinaux alloient ça & là, selon les vûës particulières qui les faisoient agir. Cela faisoit ordinairement trainer en longueur l'élection d'un nouveau Pape. On a rémédié à cet inconvénient, en bâtissant à Rome un Palais uniquement destiné à cela, qu'on nomme le *Conclave*. Aussitôt que le Pape est mort, les Cardinaux sont obligés de s'y rendre incessamment, & d'y demeurer renfermés jusqu'à ce qu'ils en aïent élû un nouveau.

L'é-

L'élection du nouveau Pape est immédiatement suivie de son couronnement. Cette cérémonie se fait à l'Eglise de Latran, où l'on met, sur la tête du nouveau Pontife, une triple couronne. Chaque Cardinal pouvoit, ci-devant, aspirer à la succession de S. Pierre; mais il y a plus de deux siècles que les Cardinaux Italiens sont en possession de cette haute dignité, à l'exclusion de ceux des autres nations. Quoique le Pape donne la barette à qui il lui plait, il est souvent obligé d'avoir égard aux différentes recommandations des Têtes couronnées.

Les Provinces, qui dépendent du S. Siège, sont gouvernées par des Légats que le Pape y envoïe. Outre les douze dont il a été parlé ci-dessus, *Avignon* en France, & *Bénévent* dans le Roïaume de Naples ont aussi des Légats pour Gouverneurs.

Il y a peu de Païs où le Pape n'ait des Plénipotentiaires ou des Ambassadeurs, sous le nom de *Nonces*. Il en a ordinairement à Vienne, à Paris, à Lisbonne, à Madrid, à Varsovie, en Suisse, à Venise, à Bruxelles, & à Cologne. Quand ces Nonces sont en même tems Cardinaux, ils ont le titre de *Légats à Latere*.

Le titre qu'on donne au Pape est *Sa Sainteté*. Les Cardinaux ont celui d'*Eminence*. La Daterie est la Chancelerie du Pape; & on appelle *Bref Apostolique*, *Breve Apostolicum*, tous les Décrets qui en émanent. La taxe de la Chancelerie du Pape, imprimée à Paris en 1520, & à Lion en 1564, est un livre assés connu.

Tous les Ecclésiastiques, & tous les Ordres Religieux, qui professent la Religion Catholique-

Romaine, sont soûmis au Pape ; & chacun de ces Ordres a son Général à Rome, de qui le Pape peut apprendre tout ce qui se passe dans le monde. Comme il n'y a guères de Maison Religieuse qui n'ait plus de revenus qu'elle n'en consume, & qu'elles s'intéressent toutes à soûtenir l'autorité du Pontife, il est aisé de juger que l'argent ne lui manque pas.

On compte que les revenus ordinaires, que le Pape tire de l'Etat Ecclésiastique, vont au-delà de vingt millions. Il n'est pas si aisé de savoir à quoi se montent les revenus extraordinaires qu'il tire des Bénéfices qu'il confère, des Dignités auxquelles il nomme, des Annates, des Dispenses, des Indulgences, des Béatifications, & d'une infinité d'autres choses de cette espèce.

Il a été un tems où Sa Sainteté avoit vingt mille hommes de troupes sur pié. On ne doute pas, qu'en cas de nécessité, il n'en puisse avoir deux, & même trois fois autant. Il arme aussi de tems en tems, quelques galères contre les Turcs. Cependant il faut avouer que ses forces ne sont rien moins que formidables, tant sur terre, que sur mer.

Il y a plus de 600 ans qu'il n'en coûtoit rien au Pape de lever une armée de cent mille hommes, sous le spécieux prétexte d'une guerre sainte. Aujourd'hui, que le monde n'est plus si facile, il trouveroit incontestablement plus de difficulté à y réüssir ; & s'il s'avisoit d'entreprendre une Croisade hors de l'enceinte de ses Etats, il trouveroit peu de gens qui voulussent s'enroller sous ses étendarts.

Le

Le Pape établit un Gouverneur particulier pour la ville de Rome ; & cette charge est une des plus hautes & des plus lucratives de l'Etat.

Dans toute l'étenduë de l'Etat Ecclésiastique on ne souffre point d'autre Religion que la Catholique - Romaine. Cependant on compte à Rome environ dix mille Juifs qui y sont tolérés. Il est vrai qu'on les oblige d'aller, tous les Dimanches, à l'Eglise entendre un sermon de controverse ; mais jusqu'ici on n'a pas remarqué que les Prédicateurs en aïent beaucoup converti. Et loin que cette contrainte serve à les faire revenir de leur erreur, il y en a plusieurs qui se bouchent les oreilles avec du cotton, pour ne point entendre ce qu'on veut les forcer d'écouter.

Les Juifs sont obligés de célébrer l'élévation du nouveau Pontife sur le trône de l'Eglise ; & de l'attendre sur le chemin de S. Jean de Latran, pour lui rendre leurs hommages. Ils dressent, dans cette vûë, un arc de triomphe auprès du Colisée, sous lequel ils présentent au nouveau Pape le Pentateuque en Hébreu, en lui disant, „ Très-Saint Pontife, voici les loix & les statuts „ que l'Eternel donna autrefois à Moïse, pour „ les faire observer à nos pères, & à leur postérité. C'est pourquoi nous les présentons à Vôtre Béatitude, requérant très-humblement, „ que pendant tout le cours de son Pontificat „ elles soient exécutées de point en point, afin „ que le Tout-Puissant bénisse le règne de Vôtre „ Sainteté & lui donne des jours de paix & de „ salut. " Le Pape répond aux Juifs & leur dit ;

„ J'ai du respect & de l'estime pour la loi de
„ Moïse, parce qu'elle est venuë de Dieu, mais
„ je n'approuve pas l'interprétation que vous lui
„ donnés, en rejettant le Messie, dont je suis le
„ Vicaire. C'est pourquoi l'Eternel vous a dis-
„ persés sur la terre; mais quand le Tout-Puis-
„ sant vous aura réünis dans le Christianisme,
„ vous y aurés paix & salut. " Les Juifs ne ré-
pliquent plus & se retirent.

L'Inquisition de Rome s'appelle le *Saint Office.* Il semble que ce Tribunal, agissant sous l'autorité absoluë du Pape, devroit être plus rigide & plus redoutable que par-tout ailleurs, cependant on remarque qu'il l'est beaucoup moins que dans plusieurs autres Païs.

Parmi les différentes Congrégations qui sont composées de Cardinaux, une des principales est celle de la *Propagande*, ou *de propaganda fide*, qui a été établie pour amener, autant qu'il est possible, les Païens, & tous ceux qu'on regarde comme Hérétiques, à la communion de l'Eglise de Rome. Cette Congrégation a une Imprimerie où l'on imprime des livres en toutes sortes de langues. C'est aussi une Ecole où l'on forme les Missionnaires, qu'on envoïe dans toutes les parties du monde.

La Garde du Pape est composée de Suisses, qui sont tous de belle taille & robustes. Les soldats qui sont destinés à faire la patrouille par la ville, pendant la nuit, sont appellés *Sbirres*, & leur Chef *Barigello*.

On appelle *Neveux* du Pape tous ceux de sa parenté; & on nomme *Népotisme* la mauvaise coû-
tume

tume qu'ont les Pontifes d'enrichir leurs parens aux dépens de l'Eglise. Ceux qui veulent connoître plus exactement la nature du Gouvernement de la Cour de Rome, peuvent lire *le Tableau de la Cour de Rome* par le S. Aymon.

CHAPITRE III.

Des petits Etats qui sont situés dans la partie moïenne de l'Italie.

I. Ce Païs, qu'on nomme en latin, *Status Præsidii*, en Ital. *lo Stato degli Presidii*, renferme six forteresses qui sont situées sur les côtes de Florence, & que les Rois d'Espagne se sont réservés lorsqu'ils ont cédé Siéne au Grand-Duc. Ces forteresses ont été destinées à faciliter la communication entre le Milanez & le Roïaume de Naples. L'Empereur possédoit les quatre prémières, & l'Espagne les deux autres. Dans la guerre de 1734 les Espagnols dépossédèrent les Impériaux, & par la paix de 1735 elles furent cédées au Roi des deux Siciles. Ces forteresses sont:

Orbitello, près de la mer, qui est une ville très-bien fortifiée. Il y a un petit Port & de bonnes salines. Cette ville est au milieu d'un petit lac & l'on n'y peut aller que par une langue de terre.

Porto-Hercole, ou le *Port d'Hercule*, est une ville de très-petite importance, avec un bon château & un bon Port.

Porto-San-Stephano, ou le *Port S. Etienne*, est muni d'un bon château, & a un petit Port.

Monte Philippo, ou *Mont Philippe*, est un bon château.

Telamone, près de la mer, est un endroit des mieux fortifiés, avec un bon Port. Il appartenoit déja ci-devant aux Espagnols.

Portolongone, en lat. *Portus longus*, situé dans l'Isle d'*Elbe*, est une bonne forteresse qui a un bon Port. Les François la prirent en 1646 sous la conduite du Maréchal de la Meilleraye.

II. *De la Principauté de* PIOMBINO.

La Principauté de *Piombino*, en lat. *Ducatus Piumbinus*, est situé près des côtes de la Toscane, du côté du Midi, & appartient au Duc de *Sora*, qui est de la Maison de *Buoncompagno*. L'Empereur occupa cette Principauté jusqu'en 1725, qu'il la restitua à cette Maison en suite du Traité de Vienne conclu avec l'Espagne. Les endroits qui en dépendent sont :

Piombino, en lat. *Piumbinum*, entre Orbitello & Livourne près de la mer, est une grande ville & une assés bonne forteresse. L'Empereur y a eu une garnison jusqu'en 1725.

Elbe, en Ital. & en lat. *Elva*, est une petite Isle, à l'opposite de Piombino, du côté du Midi. Elle seroit d'une assés grande importance pour la Maison de *Buoncompagno*, si les Espagnols ne possédoient pas la forteresse de *Portolongone*, & le Grand-Duc de Toscane celle de Portoferrajo.

III. *De la Principauté de* FARNESE.

Cette Principauté est enclavée dans le Duché de *Castro*. Les Princes de la Maison de *Chigi*, qui sont les neveux du Pape Alexandre VII, la possèdent aujourd'hui. Les anciens Ducs de Parme tiroient leur origine de cette Principauté.

Farnèse, en Ital. *Castel-Farnese*, bourg avec un château sur une colline, dont le pié est baigné par la rivière d'Olpita.

IV. De

IV. *De la Principauté de* PALESTRINE.

La Principauté de PALESTRINE, en lat. *Ducatus Prænestinus*, est enclavée dans la Campagne de Rome. Elle appartenoit au dernier Prince de la Maison *Barberin*, qui étoit neveu du Pape Urbain VIII. Cornélie, fille unique de ce Prince, l'apporta en mariage à un Seigneur de la Maison *Colonne*, & Mafféus, frère de cette Princesse, fut obligé, en vertu d'une Bulle du Pape, de se contenter d'une pension viagère. On y voit:

Palestrina, en lat. *Præneste*, qui en est la Capitale. L'Evêque est un des six plus anciens Cardinaux. Dans les tems du Paganisme elle étoit renommée à cause du Temple de la Fortune qui y étoit & que l'on venoit consulter. L'ancienne *Præneste*, dont on voit encore des ruïnes, étoit sur une montagne, & le Pape Boniface VIII. l'aïant fait détruire, éleva la nouvelle au Midi de la montagne sur l'Oise.

V. *Du Duché de* BRACCIANO.

Le petit Duché de BRACCIANO est enclavé dans le Patrimoine de S. Pierre, & appartient à un Prince qui est de la Maison d'*Odescalchi*, neveu du Pape Innocent XI. On y voit:

Bracciano, en lat. *Braccianum* & *Brygianum*, qui en est la Capitale. Elle est située sur un lac du même nom, en lat. *Sabatinus* ou *Sabatus Lacus*, à quelque distance de la mer, & fort connuë à cause des bains chauds qui y sont.

VI. *Du Duché de* PAGLIANO.

Ce Duché, qu'on appelle en lat. *Ducatus Pallianus*, est enclavé dans la Campagne de Rome, & appar-

appartient à un Prince de la Maison *Colonne*, qui est Connêtable du Roïaume de Naples, & cette charge est héréditaire dans sa Maison. On y voit :

Pagliano, en lat. *Pallianum*, forteresse & la Capitale de cette Principauté.

Sonnino est une Principauté qui appartient à une branche particulière de la Maison *Colonne*.

VII. *De la Principauté de* MELDOLA.

La Principauté de MELDOLA, en lat. *Principatus Meldulanus*, est située dans la Romagne, & appartient à un Prince de la Maison *Pamphile*, neveu du Pape Innocent X. Le bourg de Meldola est sur la Bedèse à six ou sept lieuës au-dessus de Ravenne.

VIII. *De la République de* S. MARIN, ou S. MARINO.

Ce petit Etat est situé entre les Provinces de la Romagne & d'Urbin. Il n'y a que sept villages qui en dépendent. Le Gouvernement est Aristocratique, & repose entre les mains de deux Gentilshommes qu'on change tous les ans. Le grand Conseil est composé de 48 personnes & le petit Conseil de 24. Les Italiens appellent, par dérision, cet Etat *Republichetta*. Cette petite République s'établit l'an 600, acheta en 1000 la forteresse de *Pennarossa*, qui appartenoit aux Comtes de *Montfeltro*, & en 1170 le château de Casolo. En 1739 il survint une difficulté entre ceux qui gouvernoient cet Etat. Le Pape y envoïa le Cardinal Albéroni pour l'ap-

l'appaiser, & ce Cardinal fit si bien, qu'il soûmit cette République à l'Etat Ecclésiastique. Mais l'Empereur aïant pris le parti des habitans les fit rétablir dans la liberté dont ils avoient joüi pendant plus d'onze siècles. On y voit:

S. Marin ou *S. Marino*, ville située sur une montagne, entre la Romagne & le Duché d'Urbin, dans l'Etat Ecclésiastique. Elle est assés bien fortifiée & gouvernée par deux Capitaines qu'on change deux fois l'année, savoir au mois de mars & au mois de septembre. Boccalini dit, que cette République écrivant à celle de Venise met cette inscription; *Alla nostra Carissima Sorella la Serenissima Republica di Venetia.* Il y a plusieurs autres endroits de ce même nom, par exemple, *S. Marin*, Principauté dans le Patrimoine de S. Pierre, *S. Marin*, Comté dans le Modénois, *S. Marin*, forteresse en Toscane &c. Cette ville a pris son nom de *S. Marin* Anachorète qui avoit son Oratoire & son Hermitage dans ce lieu, sous le Règne de l'Empereur Dioclétien. Ce Saint nâquit en Dalmatie de parens Chrêtiens, dans le troisième siècle.

SUPPLEMENT

De l'ancienne Géographie de la partie moïenne de l'Italie.

1. Les *Aborigines* habitoient aux environs de la ville de Rome.
2. Les *Camertes*, dans l'Ombrie.
3. Les *Etrusci* ou *Hetrusci*, dans le Florentin.
4. Les *Hernici*, dans l'Etat Ecclésiastique sur les frontières de Naples.
5. Les *Rutuli*, dans la Campagne de Rome.
6. Les *Sabini*, dans la Sabine.
7. Les *Semnones* ou *Senones*, dans la Romagne.
8. Les *Tyrrheni* ou *Tusci*, dans le Florentin.

9. Les *Umbri*, dans la Principauté de Spolète.
10. Les *Veientes*, dans la Principauté de Castro.
11. Les *Volsci*, dans la Campagne de Rome.
12. *L'Exarchat de Ravenne*, que les Empereurs Grecs avoient dans le sixième & septième siècles, comprenoit la partie moïenne & la partie inférieure de l'Italie. Il ne dura que 200 ans.

Des meilleures Cartes Géographiques.

Nolin, *Jaillot*, & *de Fer*, ont fait tous les trois de très-belles Cartes de l'Etat Ecclésiastique. Outre celles-là on a celles de *Wittens* & de *Homann*, intitulées *Status Ecclesiasticus*.

CHAPITRE I.

De la partie inférieure de L'ITALIE, ou *Du Roïaume de* NAPLES.

I. *Du nom du Païs.*

Cette partie de l'Italie se nommoit anciennement *Græcia Magna*, la Grande Grèce, parce qu'un grand nombre de Grecs s'y étoient habitués. Les Normans s'en étant rendus maîtres dans le onzième siècle, leurs Souverains furent nommés Comtes, ensuite Ducs, & enfin Rois de la Pouille, *Reges Apuliæ*.

Il arriva après cela que la Pouille fut jointe à la Sicile; & les Souverains portèrent le titre de Rois des deux Siciles, *Reges utriusque Siciliæ*.

lie. Alors on distingua le Roïaume en Sicile Citérieure & Ultérieure, ou en Sicile en deçà & en delà du *Far*, parce que le détroit qui est entre les deux Etats se nomme le *Far* de Messine, *Faro di Messina*.

Depuis environ deux cens cinquante ans cet Etat a porté constamment le nom de Roïaume de Naples, *Regnum Neapolitanum*, nom qui est tiré de celui de la ville de Naples qui en est la Capitale.

II. *De la Situation du Païs.*

Ce Roïaume forme une espèce de presqu'Isle, parce qu'il est borné de trois côtés par la Mer Méditerranée. Il n'a point d'autres Païs limitrophes que l'Etat de l'Eglise auquel il confine. Sa plus grande étenduë est d'environ cent soixante lieuës de longueur & sa plus grande largeur ne va pas au-delà de cinquante.

En général on peut dire, que la situation de ce Païs est très-dangereuse, tant à cause des Pirates d'Afrique qui croisent sur les côtes, que par la crainte où l'on est qu'une flotte Turque ne vienne donner la loi sur la Méditerranée.

III. *De la Qualité du Païs.*

Cette grande chaine de montagnes, qu'on nomme l'Apennin, traverse tout le Païs, de sorte que de côté & d'autre, c'est-à-dire, au Levant & au Couchant il y a comme deux am-

amphithéatres, où le ſoleil donne à plomb pendant toute la journée, & y cauſe une chaleur très-grande.

La terre de ce Païs renferme dans ſes entrailles des mines très-abondantes de ſoufre, puiſqu'on y trouve un grand nombre de Volcans. C'eſt auſſi ce qui cauſe, en partie, la grande chaleur qui règne dans le Païs, & qui fait que dès le Printems on y voit des fruits parvenus à leur parfaite maturité.

Ces fruits, que le terroir y produit en abondance, ſont, les citrons, les oranges, les grénades, les amandes, les dattes, les capres, les baïes de laurier, les figues &c. Outre cela il fournit du ſucre, de l'anis, du poivre, de la manne &c. Le vin qui y croît eſt excellent, & le meilleur ſe nomme, par abus, *Lacryma Chriſti.* Ce Païs n'eſt pas moins riche en lin, en chanvre, en cotton, en huile d'olive, en miel, en cire, en fer, en acier, & en alun. Les bêtes fauves, le poiſſon, la volaille y ſont auſſi fort communs. Chacun ſait l'eſtime qu'on fait des chevaux Napolitains.

Par contre l'air, qu'on y reſpire, eſt très mal-ſain dans pluſieurs endroits, particulièrement dans la Calabre. La grande chaleur, qui y règne, multiplie ſi fort les inſectes, qu'on eſt obligé de ſuſpendre des lits au platfond pour n'être point piqué des ſcorpions.

IV. *Du Génie & des Mœurs des Habitans.*

Comme ce Roïaume eſt peuplé de gens de différentes nations, on peut aiſément juger que le

le mélange du ſang a produit d'étranges effets. De là vient que les Napolitains n'ont pas ſeulement les vices attachés aux naturels du Païs, mais encore ceux de pluſieurs nations étrangères. Ceux qui habitent à la campagne ſont adonnés à la chaſſe & fort paſſionnés pour les chevaux. Les habitans des villes paſſent, ou plûtôt perdent, leur tems aux ſpectacles. On accuſe les Dames d'être trop galantes, & on pardonne aux hommes leur panchant à la jalouſie; mais malgré la vigilance des maris l'ancien proverbe a toûjours lieu: *Inventa lege inventa fraus.* Le bas peuple a la réputation d'être enclin à la fourberie & au vol, juſques-là que dans la Calabre, il ſemble que le ſeptième Commandement du Décalogue ſoit parfaitement ignoré.

Il a été un tems où l'Italie fourmilloit de vagabonds, qui faiſoient métier de brigandage, & qu'on appelloit *Bandits*, nom qu'on donne à des gens, qui forment des bandes pour vivre de rapine. Il s'en trouvoit des troupes ſi hardies & ſi formidables, que celui dont elles avoient juré la mort pouvoit difficilement en échaper. Dès qu'ils ne pouvoient point venir à bout de le poignarder, ils mettoient en uſage la poudre de ſucceſſion. Cela alloit ſi loin, que non-ſeulement les voïageurs étoient aſſaſſinés dans les Hôtelleries & ſur les voitures publiques, mais encore on adreſſoit aux perſonnes du prémier rang des lettres de change, par leſquelles ils étoient ſommés de livrer un tant de mille *ſcudis* dans un certain endroit, avec menace,

menace, de perdre la vie, au cas qu'ils refusassent de le faire.

Dès-lors on a trouvé le moïen de rémédier à ces brigandages, & les chemins d'Italie sont aujourd'hui aussi sûrs que ceux d'Allemagne. Ce sont les Vénitiens qui ont travaillé les prémiers au rétablissement de la sûreté publique. Ils ont fait une loi par laquelle on accorde un pardon général à tout Bandit qui déclare ses complices & met la Justice à portée de les saisir. Cet expédient a été si efficace, qu'aucun voleur n'osant se fier à son camarade, est obligé de renoncer au métier.

L'extirpation de cette mauvaise engeance est aussi duë à la sagesse d'un certain Vice-Roi de Naples, qui condamna à perdre la tête tout homme qui logeroit un de ces Bandits chés lui. Ces voleurs ne trouvant plus de retraite assûrée, pour consommer, pendant l'hiver, ce qu'ils avoient dérobé pendant l'été, envoïèrent à ce Vice-Roi une Députation, par laquelle quatre mille de ces voleurs s'offroient à se rendre eux-mêmes dans les prisons, pourvû qu'on voulût les y nourrir le reste de leur vie au pain & à l'eau. On leur accorda leur demande, & sur cela ils furent conduits dans la citadelle de Naples où on les entretint jusqu'à leur mort.

Les Juifs avoient été bannis des Roïaumes de Naples & de Sicile, dès le Règne de *Charles* V. Mais en 1740 le Roi d'aujourd'hui leur permit d'y rentrer, pour favoriser le commerce. Ils n'ont pas joui, pendant long-tems, de cette faveur. Une peste, qui survint en 1743 & 1744

&

& qui causa de grands ravages dans le Roïaume, fournit matière aux Ecclésiastiques de les en faire expulser. Ils persuadèrent au Roi, que Dieu n'avoit frapé le Païs de ce terrible fléau que parce qu'on y avoit de nouveau reçû les Juifs. Il n'en fallut pas davantage. La Cour ordonna incessamment que tous les Juifs sortissent du Roïaume, & le privilège, qui leur avoit été accordé pour cinquante ans, fut révoqué.

V. *De la Division du Païs.*

Le Roïaume de Naples se partage en quatre grandes Provinces, & chacune de ces Provinces se subdivise en trois petites.

I. La Terre de Labour, en lat. *Terra Laboris* ou *Campania Felix*, en Ital. *Terra di Lavoro*, aboutit à la mer & à l'Etat Ecclésiastique, & comprend ces trois petites Provinces :

1. La *Terre de Labour*, proprement ainsi appellée.
2. La *Principauté Citérieure*, en lat. *Principatus Citerior*, en Ital. *Principato Citra.*
3. La *Principauté Ultérieure*, en lat. *Principatus Ulterior*, en Ital. *Principato Oltra.*

II. L'Abruzze, en lat. *Abrutium*, en Italien *Abruzzo*, est située près du Golfe de Venise, & de l'Etat Ecclésiastique, & comprend :

1. L'*Abruzze Ultérieure*, en lat. *Abrutium Ulterius*, en Ital. *Abruzzo Oltra.*
2. L'*Abruzze Citérieure*, en lat. *Abrutium Citerius*, en Ital. *Abruzzo Citra.*
3. Le *Comté de Molise*, en latin *Comitatus Molisinus.*

III. La Pouille, en lat. *Apulia*, en Ital. *Apuglia*,

glia, qui aboutit au Golfe de Venise, comprend :

1. La *Capitanate*, en lat. & en Ital. *Capitanata.*
2. La *Terre de Bari*, en lat. *Ager Barianus*, en Ital. *Terra di Bari.*
3. La *Terre d'Otrante*, en lat. *Hydruntina*, en Ital. *Terra di Otranto.*

IV. La CALABRE, en lat. *Calabria*, qui forme le pié de la botte que répréſente l'Italie. Elle aboutit à la Mer de Toſcane, & comprend :

1. La *Baſilicate*, en lat. & en Ital. *Baſilicata.*
2. La *Calabre Citérieure*, en lat. *Calabria Citerior*, en Ital. *Calabria Citra.*
3. La *Calabre Ultérieure*, en lat. *Calabria Ulterior*, en Ital. *Calabria Oltra.*

ARTICLE I.

DE LA TERRE DE LABOUR.

La TERRE DE LABOUR, en lat. *Terra Laboris* ou *Campania Felix*, en Ital. *Terra di Lavoro*, eſt bornée au Nord par l'Abruzze, au Couchant par la Mer de Toſcane & la Campagne de Rome, au Midi par la Principauté Citérieure, au Levant par le Comté de Moliſe & la Principauté Ultérieure. On appelle auſſi cette Province la *Campagne heureuſe*, à cauſe de la fertilité de ſon terroir, & on lui a donné le nom de *Terre de Labour*, parce que les terres y ſont très-propres au Labourage. Les endroits les plus remarquables ſont :

Naples, en lat. *Neapolis*, en Ital. *Napoli*, & anciennement *Parthenope*, du nom d'une Sirène, Capitale de tout

tout le Roïaume, située sur les côtes de cette Province. C'est une très-grande ville, fort marchande, une des plus belles & peut-être la plus forte de toute l'Italie. Elle est munie de bonnes murailles, de bastions réguliers, de fortes tours, de fossés très-profonds, & de plusieurs châteaux bien fortifiés. Naples a près de huit lieuës de circuit, & sept grands fauxbourgs, qui sont: 1. *Maria di Loretto*, *Marie de Lorette*, 2. *S. Antonio*, *S. Antoine*, 3. *Santa Maria delle Virgini*, *Sainte Marie des Vierges*, 4. *S. Maria della Stella*, *S. Marie de l'Etoile*, 5. *Jésus Maria*, *Jésus & Marie*, 6. *S. Maria del Monte*, *S. Marie du Mont*, & 7. celui de *Chiaja*. Elle est surnommée *la Gentile*, & elle se glorifie d'emporter le prix de toutes les autres villes d'Italie par l'affluence de son peuple, par les avantages de sa situation qui y attire toute la Noblesse du Roïaume. On y compte environ trois cens mille habitans. Le Roi a un soin particulier, de procurer, à cette prodigieuse quantité de bouches, des vivres en assés grande abondance. Cependant pour tenir la populace en respect, on a fait construire trois forteresses. La prémière est celle de *S. Erasmo* ou *Elmo*, en Franç. *S. Elme*, qui commande à toute la ville. Ce Fort est situé sur une haute montagne, bâti de pierres de taille, de forme hexagone, & est regardé comme imprenable. La seconde est le *Castel d'Ovo*, le *Château de l'Oeuf*, qui défend le Port. Il est situé dans la mer sur un rocher en forme ovale. Il fut bâti par Guillaume III. Prince Normand. La troisième est le *Castel Nuovo*, le *Château Neuf*, près du bord de la mer & à une petite distance du Palais Roïal. Il est construit de pierres de taille, défendu par quatre bastions, par de forts remparts, par un double fossé, que les eaux de la mer remplissent, & par cinq grandes tours. On voit au milieu de ce château le Palais du Gouverneur, & un Arsenal, qui contient toutes sortes d'armes & de machines de guerre, avec un cabinet des plus curieux & des plus riches de l'Europe. Outre ces trois châteaux, qui sont munis de bonne artillerie & toûjours pourvûs de quantité de munitions de guerre & de provisions de bouche, on voit encore plusieurs petits Forts dans cette ville, comme

la *Tour S. Vincent*, le *Torrion des Carmes*, & le château *Capoüan*. L'Arsenal, qui est situé sur le bord de la mer, près du Palais Roïal, est un superbe bâtiment. Les ruës de Naples sont grandes, larges, droites, & pavées de pierres de taille. Les maisons sont toutes bâties de pierres, la plûpart dans le goût moderne, & très-bien meublées. On voit quantité de Palais dans cette ville, parce que la plus grande partie de la Noblesse du Roïaume s'y est retirée. Celui du Vice-Roi, où le Roi réside aujourd'hui, est fort vaste & superbement meublé.

Le Port peut contenir cinq cens vaisseaux, qui peuvent être en sûreté contre les flots de la mer, qui viennent se rompre contre un mole de cartelage. A l'extrémité de ce mole, il y a un très-beau Phare près duquel on trouve une fontaine d'eau douce. Les Couvens & les Eglises sont d'une magnificence surprenante, & l'on ne sauroit dire si ceux qu'on voit à Rome les surpassent. La plus belle de toutes les Eglises, est sans contredit la Cathédrale, dans laquelle le corps de *S. Janvier* est inhumé. La Chapelle où l'on garde le sang de S. Janvier, bâtie à la moderne, est très-belle, tant par les statuës de bronze que par les peintures que l'on y voit. Ce qu'il y a de triste pour cette belle ville, c'est qu'elle est sujette à de fréquens tremblemens de terre, qui causent souvent des pertes très-considérables, & endommagent beaucoup les maisons. Ceux qu'elle souffrit en 1702, 1703, 1706, 1744, furent des plus terribles. Naples est un Archevêché.

Capouë, en lat. & en Ital. *Capua*, sur le Vulturne, en Ital. *Voltorno*, & à quatre ou cinq lieuës de Naples, est située dans une agréable contrée. Ce n'est pas l'ancienne Capouë qui a été ruïnée. Celle-ci étoit située à deux lieuës de cette ville, & l'on voit encore par ses masures, qu'elle devoit avoir été fort grande. Suivant Florus, qui la nomme *Caput Urbium*, elle marchoit de pair avec Rome & Carthage. Capouë, dont nous parlons ici, est une ville assés considérable, qui peut passer aujourd'hui pour une forteresse de conséquence, parce qu'en 1718 les anciennes fortifications furent changées & construites dans le goût moderne. Les Espagnols

l'aïant

l'aïant prise en 1734, perdirent beaucoup de monde, avant que d'avoir pû obliger le Général *Traun*, qui en étoit le Commandant, à capituler. Il y a un Archevêché dans cette ville, érigé par le Pape Jean XIII, en 968. En 1751 on y érigea une Académie Roïale pour la marine.

Le Mont Vésuve, en lat. *Vesuvius* & *Vesevus*, en Ital. *Monte di Somma*, entre Naples & Capouë, à huit miles de la prémière de ces villes, est un grand & fameux Volcan. Tandis que cette montagne vomit feu & flammes, il n'y a rien à craindre pour les habitans des environs; mais dès qu'il ne paroît rien, il survient ordinairement de grands tremblemens de terre, après quoi la montagne vomit tant de cendres, de soufre, de bitume & de pierres, que la campagne en est fort endommagée à plusieurs lieuës aux environs, comme Pline l'ancien l'expérimenta autrefois par la perte de sa vie. Son nevêu Pline le jeune nous a laissé une belle description de cet horrible incendie, *Epist. lib.* 6. *ep.* 16. Il y a un vignoble au bas de cette montagne qui produit d'excellent vin blanc & rouge, qui est aussi violent que l'eau de la Reine de Hongrie. On nomme le blanc *Vinum Græcum* & le rouge *Lachryma Christi*. A côté de cette montagne il y en a une plus haute qui porte le nom de *Monte di Somma*.

Aquino ou *Aquin*, en lat. *Aquinum*, est une petite ville avec un Evêché. Elle a vû naître le célèbre Poëte *Juvenal*, & a donné son nom au fameux Docteur Scholastique *Thomas d'Aquin*, dont les Sectateurs se nomment encore aujourd'hui *Thomistes*. La ville d'Aquin est un Comté qui appartient présentement à la Maison d'*Avalos*, originaire de Naples.

Fondi, près des frontières de l'Etat Ecclésiastique, est une ville d'une moïenne étenduë avec titre de Principauté. Elle fut donnée en 1689 au Comte de *Mansfeld*, qui avoit accompagné en Espagne l'Epouse du Roi Charles II. qui étoit une Princesse de la Maison Palatine de *Neubourg*. La Maison de *Mansfeld* ne possède plus cette ville, elle appartient à la Maison *Sangro* qui en païa une grande somme en 1751. L'Evêque est suffragant de Capouë. Fondi donne son nom à un lac voisin.

Villa di Portici, communément appellé *Monte di Capo*, eſt un magnifique château de plaiſance, que le Roi d'aujourd'hui fit bâtir en 1734. Il eſt ſitué dans une contrée fort agréable.

Paſſo di Portello, aux frontières de l'Etat de l'Egliſe, & celui de Naples, eſt fort connu dès 1738, parce que ce fut-là que le Roi reçut, pour la première fois, la Reine ſon Epouſe ſous une ſuperbe tente.

Traïetto eſt un Duché qui appartenoit ci-devant à la Maiſon de *Cajeta*.

Gaïete ou *Gaëta*, ſituée dans une preſqu'Isle ſur le panchant d'une colline, eſt une forterеſſe d'importance avec un Port, qui paſſe pour être le meilleur de tout le Païs. La ville & le Port ſont défendus par deux châteaux. L'Evêque dépend immédiatement du Pape. Les Eſpagnols ſe rendirent maîtres de cette Place en 1734. Le Roi d'aujourd'hui étoit en perſonne à ce ſiège, & en 1738 il conſomma ſon mariage dans cette ville. La Reine s'y retira en 1744, lorſque le Roi eut renoncé au parti de la neutralité à l'égard de la Maiſon d'Autriche.

Pouzol ou *Pozzuolo*, en lat. *Puteoli*, eſt une petite ville avec un Port où les vaiſſeaux ſont en ſûreté. Elle eſt à dix miles de Naples avec un Evêché. Elle fut bâtie par les Samiens l'an 232 de Rome.

Le Lac d'Averne, en lat. *Lacus Avernus*, en Italien *Averno*, à quelque diſtance de Pozzuolo, eſt un lac dont anciennement les exhalaiſons étoient ſi vénimeuſes, que les oiſeaux ne pouvoient voler par-deſſus ſans tomber morts dans l'eau. Lucrèce en parle en ces termes *lib.* VI. *v.* 740.

> *Principio quod Averna vocantur nomen id ab re*
> *Impoſitum eſt, quia ſunt avibus contraria cunctis.*

Aujourd'hui ce n'eſt plus cela. Les oiſeaux volent par-deſſus ſans péril, les canards y nagent & il renferme du très-bon poiſſon.

Agnano, en lat. *Lacus Agnanus*, eſt un endroit où il y a

y a des bains fort salubres, & très-renommés, que l'on nomme *i Sudatorii di S. Germano.*

Baja, en lat. *Bajæ*, près de la mer, est un endroit où les anciens Romains avoient fait bâtir de belles maisons de plaisance.

Cumæ, *Cumes*, à quelque distance de Pozzuolo, est l'endroit où la fameuse *Sibylle* de Cumes rendoit ses Oracles. C'est ce qui fait dire à Silius *lib.* VIII. *v.* 532.

..... *Quondam fatorum conscia Cume.*

Le Cap de Misène, en Ital. *Capo di Miseno*, à une petite distance de Pozzuolo, est un Promontoire célèbre dans l'Histoire ancienne & moderne, au-dessus duquel il y a un Phare. On y voit quantité d'antres, qui y ont été taillés dans le roc.

Venafro, en lat. *Venafrum*, est une petite ville Episcopale, située sur une colline. C'est une Principauté qui appartient à la Maison de *Savelli.* Il y a quantité d'oliviers aux environs.

Nôle est une ville fort ancienne & une Principauté, qui appartient à la Maison *Pignatelli.* L'Evêque est suffragant de Naples. L'Empereur Auguste y mourut l'an 14 de Jésus-Christ.

Avella est une ville & une petite Principauté, que la Maison *Doria*, originaire de Gènes, possède.

Sora, près de la rivière de Garigliano, qui forme une petite Isle à quelque distance de là, est une petite Principauté, qui appartient à la Maison *Buoncompagno.*

Arienzo est un Marquisat appartenant à la Maison *Caraffe.*

Matalone ou *Magdaleone* est un Duché, qui appartient à la Maison *Caraffe*, qui y a un magnifique Palais.

Arpino ou *Arpi*, en lat. *Arpinum*, près des frontières de l'Etat de l'Eglise, est un château. C'est la patrie de *Cicéron.*

Alife, en lat. *Alipha*, est un endroit dont l'Evêque est suffragant de Bénévent.

Télèse, en lat. *Telesia*, est une Principauté, qui appartient à la Maison *Grimaldi*, originaire de Gènes.

Caserto, en lat. *Caserta*, appartient à la Maison *Gaetano*, sous le titre de Principauté.

Averse, en lat. *Aversa*, est une ville avec un vieux château, où les anciens Rois faisoient leur résidence. C'est de là qu'on mène à Rome l'excellent vin qu'on appelle *Vin d'Asprino*. Robert Guischard, Duc de la Pouille & de Calabre, la bâtit dans le XI. siècle. Il y a un Evêché.

Acerra est un Comté, qui appartient à la Maison de *Cardenas*, originaire d'Espagne.

Sessa ou *Sesa* est un Duché, qui appartient à la Maison de *Baena*. La ville est bien peuplée, & l'on voit aux environs quantité de maisons de campagne.

Théano est une Principauté, qui appartient aux Comtes de *Daubn*, originaires d'Autriche.

Carinola, en lat. *Calanum*, est un Comté, qui appartient à la Maison *Caraffe*. L'Evêque est suffragant de Capouë.

Mont-Cassin ou *Monte-Cassino*, à douze lieuës de Capouë, est une montagne sur laquelle est la célébre Abbaïe de Mont-Cassin, que S. Bénoît fonda & où il mourut en 542. C'est du nom de cette montagne que la fameuse Chronique de Cassin tire le sien.

Massa di Sorrento, près de la mer, est peu considérable. Cependant elle a titre d'Evêché & de Principauté. Massa est la patrie du fameux Poëte Tasso, mort en 1595.

Sorrento, en lat. *Surrentum*, près de la mer, est une ville Archiépiscopale, que le Pape Jean XIII. érigea en 968. Il y a quantité de vignobles aux environs.

Castel a Mar di Stabio, en lat. *Stabiæ*, près de la mer, est une ville avec un bon château. Elle appartenoit déja au Roi d'aujourd'hui, avant qu'il fut Roi de Naples. Il la possédoit en qualité de Duc de Parme, & comme héritier de la Maison *Farnèse*. Il y a un Evêqué. En 1746 on y établit une manufacture de cristal.

Vico, en lat. *Vicus Aqualis*, est une petite ville, dont l'Evêque est suffragant de *Sorrento*.

Ischia, en lat. *Ænaria*, est une Isle dans la Mer de Toscane, située à l'oposite de la ville de Naples, près du

du Cap de Misène. Il y croît de l'excellent vin blanc, & il y a des bains fort salubres. La ville du même nom est munie de bonnes fortifications, & a un Evêque, qui est suffragant de Naples. C'est à Ischia que se retira Ferdinand lorsque le Roi Charles VIII. conquit le Roïaume de Naples en 1493.

Caprée ou *Capri*, en lat. *Caprea*, est une Isle, où mourut l'Empereur *Tibère*. Elle est située dans la Mer de Toscane à l'oposite de la ville de Naples, & a un Evêché, qui est suffragant d'Amalfi, & que l'on a nommé l'Evêque des cailles, parce qu'il en tire son plus grand revenu. La plus grande occupation des habitans est la pêche, & la chasse des cailles, & ils construisent aussi quantité de vaisseaux. Cette Isle n'a pas plus de douze miles de circuit. Autrefois il y avoit deux villes, mais aujourd'hui il n'y a que celle de Capri.

La Ponza est encore une Isle, près des côtes de cette Province. Elle appartenoit déja au Roi d'aujourd'hui avant qu'il fut Roi de Naples.

Procida ou *Procita* est une petite Isle, à quelque distance de celle d'Ischia; on croit même qu'elle en a été détachée. Il y croît beaucoup d'artichaux & d'excellentes figues. On trouve dans les plaines, où l'on cultive du millet, quantité de faisans & de perdrix. Le Roi y va souvent prendre le plaisir de la chasse. Elle appartient au Marquis de *Vasto*. Elle n'a que six miles de circuit & elle est à douze miles de Naples.

Barra est un château de plaisance du Roi.

II. La PRINCIPAUTÉ CITÉRIEURE, en latin, *Principatus Citerior*, en Ital. *Principato Citra*, a la Principauté Ultérieure & une partie de la Terre de Labour au Septentrion, la Mer de Toscane au Couchant & au Midi, & la Basilicate au Levant. Les endroits les plus remarquables sont:

Salerne, en lat. *Salernum*, en Ital. *Salerno*, qui en est la Capitale. Elle est munie d'un château qui est

 fort,

fort, & elle a un bon Port. Elle eſt ſituée dans une petite plaine environnée de collines les plus fertiles & les plus agréables du Païs. Les Rois y faiſoient, ci-devant, leur réſidence, tant à cauſe de ſa ſituation, qu'à cauſe de l'air ſain qu'on y reſpire, & le Prince héréditaire portoit le titre de Prince de Salerne. Il y a un Archevêque de la fondation de Boniface VII. en 974, & une Univerſité qui eſt célèbre, particulièrement à cauſe des habiles Profeſſeurs en Médecine qui y ſont. Cette ville paſſe pour ſi ancienne, qu'on ne craint point d'y chanter au jour de la fête de S. Fortunat:

O Salernum civitas nobilis
Quam fundavit Sem, Noë fertilis!

Amalfi ou *Malphi*, en lat. *Amalphis*, ſituée près de la mer, eſt encore une aſſés grande ville. Elle appartient à la Maiſon *Picolomini*, & a été érigée en Duché en faveur d'*Octavio Picolomini*, un des plus grands Capitaines du dernier ſiècle. Le corps de *S. André*, Apôtre, eſt inhumé dans cette ville. On dit que ce fut à Amalfi qu'on trouva, en 1300, le ſecret de la bouſſole par Jean de Goïa, natif du lieu. Il y a un Archevêque.

Policaſtro, en lat. *Policaſtrum*, près de la mer, eſt une ville qui eſt aujourd'hui peu conſidérable. L'Evêque a peu de revenus.

Lettere, en lat. *Letterenum*, eſt l'endroit où *Téjas*, dernier Roi des Oſtrogots, fut défait par *Béliſaire*, Général des Grecs.

Scala eſt une Principauté qui appartient à la Maiſon *Spinelli*. Il croît aux environs de l'excellent vin muſcat, & l'on y trouve de riches mines de plomb.

Cava eſt fort connu à cauſe des toiles qu'on y fabrique. L'air qu'on y reſpire eſt très mal-ſain.

Nocera eſt une ville & un Duché qui appartient aux Barberins après avoir appartenu aux *Caraffes*. Il y a un Evêque ſuffragant de Salerne.

Altavilla eſt un Comté appartenant à la Maiſon de *Capoue*.

Campagna, en lat. *Campagnia*, eſt un Marquiſat que la Maiſon *Grimaldi*, originaire de Gènes, poſſède.

La

La ville de ce nom est située du côté de Salerne, à trois ou quatre lieuës de la mer. Il croît de l'excellent vin & de la bonne huile aux environs. L'Evêque est suffragant de Conza.

Capacio ou *Capacia*, en lat. *Caput Aqueum*, a le titre de Comté, & appartient à la Maison *Doria*. Elle est sujette à de frequentes inondations. L'Evêque est suffragant de Salerne, qui en est éloigné de huit lieuës.

Sicignano ou *Siccignano* est un Duché qui appartient à la Maison *Caràccioli*.

Forino est encore un Duché qui lui appartient.

Bucino est une Principauté qui lui appartient aussi.

S. Mango est une Principauté qui appartient à la Maison *Castiglione*.

Athena, Principauté qui appartient à la Maison *Caraccioli*.

Diano est un Marquisat qui appartient à la Maison *Spinola*, originaire de Gènes. C'est une assés belle ville située près du Mont Apennin.

Padula a ses Marquis particuliers, qui font leur résidence dans le beau château de *Buon habitaculo*.

San-Severino, ville & Principauté qui appartient au Marquis de *Balbazes*, de la Maison *Spinola*. Il y a de très-bons vignobles aux environs. Il y a un Evêque.

S. Lorenzo est une Principauté qui appartient à la Maison *Caraffe*.

Lauriano est un Duché qui appartient à la Maison *Spinelli*.

Aquara est encore un Duché qui lui appartient.

Felitto ou *Felitro* est une Principauté qui appartient à la Maison *Caraffe*.

Marsico Nuovo est une Principauté qui appartient à une des branches de la Maison de *Pignatelli*.

III. La PRINCIPAUTÉ ULTÉRIEURE, en lat. *Principatus Ulterior*, en Ital. *Principato Oltra*, a le Comté de Molise & la Terre de Labour au Septentrion, la Mer de Toscane au Couchant, la Principauté Citérieure au Midi, & la Capi-

tanate au Levant. Les endroits les plus remarquables sont:

Conza, en lat. *Compsa*, qui est située au pié du Mont Apennin, près des frontières de la Principauté Citérieure, & de l'endroit où l'*Ofante* prend sa source. C'est une ville peu considérable, avec titre d'Archevêché. Les environs fournissent beaucoup de châtaignes. C'étoit le Païs des anciens Hirpins.

Bénévent ou *Benevento*, en lat. *Beneventum*, est une belle ville, située dans une fertile contrée, près du confluent du *Sabato* & du *Calore*. Le territoire des environs, qui en dépend, est de quelques lieuës d'étenduë. Cette ville qui a eu, ci-devant, ses Ducs particuliers, fut érigée en Duché par les Lombards. Ce Duché fut donné en 1053 au Pape *Léon* IX. par l'Empereur *Henri* III. surnommé le *Noir*, & dépend encore du S. Siège. Il y a un Archevêque & beaucoup de Noblesse dans cette ville. *Bénoit* XIII. qui avoit été Archevêque de Bénévent, alla, après avoir été élû Pape, visiter cette ville en 1728. Quelques Conciles ont été tenus à Bénévent comme en 1087 par le Pape *Victor* III. &c.

Padula, près de là, est une Baronnie qui appartient à la Maison *Cibo Malespine*. L'Epouse du Prince héréditaire de Modène la lui apporta en mariage en 1741.

Monte Marano, en lat. *Mons Maranus*, à quatre lieuës de Bénévent, du côté du Midi, est une ville & une Principauté qui appartient à la Maison *Marchèse*. L'Evêque est suffragant de Bénévent.

Bisaccia, à quatre lieuës de Conza, est une petite ville avec titre de Principauté. Elle appartient à la Maison *Pignatelli*.

Avellino, en lat. *Abellinum*, à huit lieuës de Naples du côté du Levant, est une petite ville avec titre de Principauté & d'Evêché suffragant de Bénévent. Elle appartient à une branche de la Maison *Caraccioli*. Elle fut presque ruïnée par un tremblement de terre le 8 Sept. 1694.

Airo-

Airola, sur les frontières de cette Province, est un Duché qui appartient à la Maison *Caraccioli*.

Atripaldi ou *Tripalda* est un Duché qui appartient aussi à la Maison *Caraccioli*.

Ariano a ses Comtes particuliers, & un Evêque suffragant de *Bénévent*. Cette ville est située sur une hauteur, & est munie d'assés bonnes fortifications.

Trivico est un Evêché, & en même tems un Marquisat qui appartient à la Maison d'*Offreda*.

Vitulano est un Comté qui appartient à la Maison *Caraccioli*.

Monte-Foscolo ou *Monte-Fusco*, à deux lieuës de Bénévent, est un endroit fort agréable, où le Gouverneur de cette Province fait sa résidence ordinaire.

Monte Calvo est un Duché qui appartient à une branche de la Maison *Pignatelli*.

ARTICLE II.

De la Province de l'ABRUZZE, *& du Comté de* MOLISE.

Ce Païs est situé de l'autre côté du Mont Apennin, près de la Mer Adriatique. Le terroir est fertile, en grain, en vin, en olives, & en saffran, & on y a quantité de vers à soïe & de volaille. On divise l'Abruzze en deux parties, qui sont:

I. L'ABRUZZE ULTÉRIEURE, en lat. *Abrutium Ulterius*, en Ital. *Abruzzo Oltra*. Elle est bornée au Septentrion par le Golfe de Venise, au Couchant par la Marche d'Ancone & l'Ombrie, au Midi par la Terre de Sabine & la Campagne de Rome, & au Levant par l'Abruzze Citérieure. C'étoit anciennement la plus grande partie du *Samnium*, & une portion du *Picenum*. Le terroir y est très-fertile & l'air fort tempéré. Les endroits les plus remarquables sont:

Aquila,

Aquila, en lat. *Aquila* ou *Amiternum*, qui en est la Capitale. Elle est située sur le panchant d'une montagne, près de la rivière de Pesquaire, & munie d'épaisses murailles & d'un bon château. Cette ville fut comme entièrement détruite en 1703 par un tremblement de terre où périrent 7000 personnes. Le Pape *Alexandre* IV. y transféra l'Evêché qui étoit à *Fareono*, & le Gouverneur y fait sa résidence ordinaire. Il croît quantité de saffran aux environs. L'Evêque est suffragant de *Civita di Chieti.*

Civita di Penna, à huit lieuës d'Aquila, est une assés grande ville, avec un Evêché qui est suffragant de *Civita di Chieti.* Le Roi d'aujourd'hui la possédoit, en qualité d'héritier de la Maison *Farnèse*, & de Duc le Parme, avant qu'il fut Roi de Naples.

Atri, en lat. *Atria & Hadria*, est un Duché qui appartient à la Maison *Aquaviva.* C'est une petite ville, située près de la mer, & dont l'Evêque est suffragant du S. Siège.

Teramo, en lat. *Teramum* & anciennement *Aprutium*, est une ville & Principauté, qui appartient aussi à la Maison *Aquaviva.* Elle est à huit lieuës d'Aquila, & son Evêque est suffragant de *Chieti.* C'étoit une ville des Samnites.

Civita S. Angelo est une ville Episcopale & un Marquisat qui appartient à la Maison *Pinelli.*

Vasto, en lat. *Guastum*, appartient à la Maison d'*Avalos.* Les Seigneurs de cette Maison prennent le titre de Marquis de *Vasto.*

Celano est un Comté qui appartient à la Maison *Savelli.*

Ajello, en lat. *Thylla & Tyllesium*, est une ville bien bâtie, avec un château situé sur un rocher. Elle appartient, sous le titre de Duché, à la Maison de *Cibo Malespine.* En 1741 l'Epouse du Prince héréditaire de Modène la lui apporta en mariage.

Capistrano est une belle ville, & une Principauté, qui appartient au Grand-Duc de Toscane aujourd'hui Empereur.

Amatrice, près des frontières de l'Etat Ecclésiastique, est une Principauté qui appartient à la Maison *Orsini.*

Civita

Civita Ducale ou *Reale*, sur le Vélino, près des frontières de l'Etat Ecclésiastique, a été presqu'entièrement ensévélie par un tremblement de terre, qui arriva en 1703.

Tagliacozzo est une Principauté qui appartient à la Maison *Colonne*.

II. L'Abruzze Citérieure, en lat. *Aprutium Citerius*, en Ital. *Abruzzo Citra*, est bornée au Septentrion par le Golfe de Venise, au Couchant par l'Abruzze Ultérieure, au Midi par la Terre de Labour, & au Levant par le Comté de Molise. Les principaux endroits sont :

Chieti ou *Civita di Chieti*, en lat. *Theate* ou *Teatea*, qui est une assés grande ville avec titre d'Archevêché, que le Pape Clément VII. érigea. Elle est située sur une colline, près de la rivière de Pesquin, à deux lieuës de la Mer Adriatique.

Lanciano, en lat. *Anxanum*, à quatre lieuës de Chieti, est une ville fort marchande, avec titre d'Archevêché, & un bon Port. Elle est renommée par les foires qui s'y tiennent aux mois de Mai & d'Août, & qui y attirent des marchands de plusieurs endroits.

Sulmone ou *Sulmona* est une ville fort ancienne, avec un Evêque. Elle a vû naître le célèbre Poëte Ovide. Voici comment il en parle *lib.* IV. *eleg.* 10.

Sulmo mihi patria est gelidis uberrimus undis,
Millia quis novies distat ab urbe novem.

Elle appartient aujourd'hui au Prince *Borghèse*. Le Pape Innocent VII. étoit aussi de Sulmone.

Pettorano est une Principauté qui appartient à la Maison *Cantelmi*.

Pescara est une ville & un Marquisat, qui appartient à la Maison d'*Avalos*.

Popoli, petite ville sur la rivière de Pescara, est un Duché qui appartenoit à la Maison *Cantelmi*.

Villafranca est un Duché qui appartient à la Maison *Sylva*, originaire d'Espagne.

Ortona ou *Ortone a Mare* est un Port fort fréquenté par les marchands de Dalmatie.

III. Le

III. Le Comté de Molise, en lat. *Comitatus Molisinus*, a le Golfe de Venise du côté du Septentrion, l'Abruzze Citérieure au Couchant, la Terre de Labour au Midi, & la Capitanate au Levant. Les endroits les plus remarquables sont:

Molise, qui est un endroit peu considérable, où le Gouverneur de ce Comté fait sa résidence ordinaire.

Campobasso est un Comté qui appartient au Comte de *Molfetta*, qui est de la Maison *Spinola*, originaire de Gènes.

Guardia, qu'on appelle communément *Guardia d'Alferes*, appartenoit, ci-devant, à la Maison d'*Alferes*.

Trivento est un Comté qui appartient à la Maison d'*Afflitto*.

Carpa Cotto est un château appartenant au Duc de *Molfetta*.

Isernia est une petite ville dont l'Evêque est suffragant de Capouë. Les Marquis de *Vasto* en portent le titre de Prince.

Bojano est une ville avec Evêché suffragant de Bénévent. C'est un Duché qui appartient à la Maison *Caraffe*.

Larino, en lat. *Larinum*, est une ville & un Evêché suffragant de Bénévent.

ARTICLE III.

DE LA POUILLE.

En se réprésentant l'Italie sous la figure d'une botte, la *Pouille* en fait l'éperon & le talon. L'air est extrêmement chaud dans cette Province, & il y a peu de rivières. Aussi remarque-t'on que les habitans sont tous maigres & basanés, mais fort ingénieux & adroits. Les fruits ont aussi un goût beaucoup meilleur que ceux des autres Païs, parce que la grande chaleur les fait parvenir à un plus haut degré de maturité. On y

trouve

trouve beaucoup de *Tarantules*, qui ſont une eſpèce de groſſes aragnées, noires & véluës. Ceux qui ont le malheur d'en être mordus ne peuvent être guéris que par la muſique, au ſon de laquelle ils danſent, d'eux-mêmes, juſqu'à perdre les forces. Ce mouvement violent chaſſe le venin par la ſueur.

I. La CAPITANATE, en lat. *Apulia Daunia*, a au Levant & au Septentrion la Mer Adriatique, au Couchant le Comté de Moliſe, au Midi la Terre de Bari, la Baſilicate, & la Principauté Ultérieure. Le terroir y eſt très-fertile. Les endroits les plus remarquables ſont :

Manfredonia, en lat. *Sipontum novum*, à quelque diſtance du Mont Gargan & du Golfe de Manfredonia, eſt une ville d'une médiocre étenduë, avec un château & un Port. Elle fut bâtie par Mainfroi, bâtard de l'Empereur Fréderic II, en 1250, près des ruïnes de la ville de *Siponte*, d'où l'on y transféra l'Archevêché. Il y a de bonnes ſalines. Les habitans ont beaucoup à craindre des Pirates Turcs.

Lucera ou *Luceria*, appellée communément *Luceria Paganorum*, eſt une ville marchande. Elle eſt ſituée ſur une hauteur. C'eſt la réſidence ordinaire des Gouverneurs.

S. Angelo ou *Monte S. Angelo*, en lat. *Mons Sancti Michaelis*, ſur le Mont Gargan, à trois lieuës de Manfredonia, du côté du Septentrion, n'eſt pas de grande importance. On y voit une admirable grotte, taillée dans le roc. La dévotion qu'on a pour S. Michel a donné occaſion de bâtir quantité d'Egliſes dans la ville, qui eſt aujourd'hui le ſiège de l'Archevêque de *Siponte*.

Aſcoli, appellée communément *Aſcoli di Satriano*, eſt une ville & une Principauté qui appartient à la Maiſon *Leiva*. Elle eſt ſituée au pié des montagnes, & ce fut près de là que *Cajus Fabricius*, Conſul Romain, livra

bataille à *Pyrrhus*, Roi des Epirotes, l'an de Rome 476. *Roger*, fils de *Robert Guichard*, ruïna cette ville dans le douzième ſiècle, parce qu'elle s'étoit révoltée. Mais tôt après elle fut rétablie. Aujourd'hui elle eſt peu conſidérable.

Troïe ou *Troja* eſt un Comté qui appartient à la Maiſon *Guevara*, originaire d'Eſpagne. La ville eſt munie de bonnes fortifications & bien peuplée. L'Evêque dépend immédiatement du Pape. Il s'y eſt tenu quelques Conciles.

Bovino, à quelque diſtance de là, & près de la rivière de *Leuvaro* au pie du Mont Apennin, eſt un Duché qui appartient auſſi à la Maiſon *Guevara*. L'Evêque de Bovino eſt ſuffragant de Bénévent.

Salpe, en lat. *Salapiæ*, eſt ſituée à quelque diſtance de la mer. Le Lac de *S. Antoine* ou *S. Antonio* n'en eſt guères éloigné, & il y a près de là une bonne ſaline.

Vulturara n'eſt remarquable que parce qu'il y a un Evêque.

S. Sévère ou *S. Seviero* eſt une Principauté qui appartient à la Maiſon *Sangro*. Elle eſt ſituée près d'une petite rivière, vers le centre de cette Province. L'Evêque de S. Sévère eſt ſuffragant de *Manfredonia*.

Leſine ou *Leſina*, à quelque diſtance de la Mer Adriatique, & près du lac du même nom, a titre d'Evêché ſuffragant de Bénévent.

Vieſte, en lat. *Apeneſtæ* & *Vieſtæ*, eſt ſituée près de la Mer Adriatique, dans l'endroit qu'on appelle communément l'éperon de la botte. Vieſte a titre d'Evêché ſuffragant de *Manfredonia*.

Termoli, près de la mer, eſt un Duché & une forteresse, qui appartient à la Maiſon *Cataneo*. Termoli a auſſi titre d'Evêché.

Dragonera, près de là, eſt un petit Evêché.

Serra Capricola eſt une aſſés jolie ville avec un Evêché, & un péage.

Oiſara eſt un château & un Duché, appartenant à la Maiſon *Francis*, originaire de Naples. Les Seigneurs de cette Maiſon portent le titre de Ducs d'*Oiſara*.

Fiorenzuola eſt un village près de Nocera. C'étoit autrefois une ville Epiſcopale dont l'Evêché a été transféré

féré à Nocera. Ce fut là que l'Empereur Frédéric II. mourut en 1250.

II. La Terre de Bari, en lat. *Barianus Ager*, ſt bornée au Levant & au Septentrion par la Ier Adriatique, au Couchant par la Capita-ate, au Midi par la Baſilicate & la Terre d'O-rante. Le terroir y eſt très-fertile en blé. .es endroits les plus remarquables ſont:

Bari, en lat. *Barium* ou *Barum*, ou encore *Bario* & *Baretum*, qui en eſt la Capitale. Elle eſt ſituée près de la Mer Adriatique & a titre de Duché & d'Archevê-ché. Cette ville eſt aſſés marchande. Elle a un bon Port, & eſt munie de bonnes fortifications. Le corps de S. Nicolas, Evêque de Mire, y fut aporté en 1087, lorsque la Licie fut ravagée par les Barbares. Horace parle de Bari en ces termes lib. 1. ſat. 5. v. 27. *Bari mœnia piſcoſi.*

Barletta, en lat. *Barulum*, près de la mer, eſt une ville aſſés grande & une des quatre places qu'on nom-me *les quatre châteaux d'Italie*. Il y a un bon châ-teau & un bon Port fort commode, où on fit encore de belles réparations en 1750. L'Archevêque de Na-zareth y demeure. C'eſt la patrie de Gabriel Barlette fameux Prédicateur du XV. ſiècle.

Trani, en lat. *Tranium* ou *Tranum*, ſituée ſur la Mer Adriatique à ſept ou huit lieuës de Bari, a un bon Port. C'eſt la réſidence ordinaire du Gouverneur de la Province. Trani a le titre d'Archevêché.

Molfeta ou *Molfetta*, ſur la Mer Adriatique, eſt une petite ville mais paſſablement riche, avec titre de Prin-cipauté. Elle appartient à une branche de la Maiſon *Spinola*. Il y a un Evêque ſuffragant de Bari.

Giovenazzo, en lat. *Juvenacium*, ſur la Mer Adria-tique, à deux ou trois miles de Bari, eſt un petit Du-ché qui appartient à la Maiſon del *Giudice*. Il y a un Evêque ſuffragant de Bari, & beaucoup de Nobleſſe.

Cellamare eſt une Principauté, qui appartient auſſi à la Maiſon del *Giudice*.

Polignano, en lat. *Polinianum* ou *Puliniacum*, ſur la Mer Adriatique, eſt une ville bien peuplée. Elle eſt

située sur un rocher escarpé, & a ses Comtes particuliers, auxquels appartient aussi la ville de *Mola*, qui n'est qu'à une petite distance de là. L'Evêque est suffragant de Bari.

Monopoli, près de la Mer Adriatique, & à quelque distance de *Conversano*, du côté du Levant, est une petite ville avec titre d'Evêché suffragant de *Brindes*. Ce qu'il y a de plus remarquable à Monopoli, est la prodigieuse quantité d'huile, qu'on en tire.

Conversano ou *Conversamo*, en lat. *Conversa* & *Conversanum*, à quatre ou cinq miles de la Mer Adriatique, est une ville bien peuplée, qui a titre d'Evêché suffragant de Bari. Elle appartient, sous le titre de Comté, à la Maison *Aquaviva*.

Delle Noci ou *Senuci* est un Duché qui appartient aussi à la Maison *Aquaviva*.

Gravina a titre de Duché & appartient à la Maison *Orsini*. L'Evêque est suffragant de *Matera*.

Andri ou *Andria* est une ville & un Duché qui appartient à la Maison *Caraffe*. Son Evêque est suffragant de *Trani*.

Aquaviva est un château, dont l'ancienne Maison d'*Aquaviva* porte le nom.

Altamura ou *Altavilla*, en lat. *Altus Murus*, est une jolie ville, avec titre de Principauté.

Bitonte ou *Bitonto*, en lat. *Bituntum* ou *Butuntum*, est une ville avec un bon château & titre de Marquisat. Elle appartient à la Maison *Aquaviva*. *Corneille Mussi*, qui en étoit Evêque, publia des ordonnances Sinodales en 1570. Ce fut près de Bitonte, que les Impériaux furent battus par les Espagnols en 1734. Le Général de *Montemar*, qui commandoit alors les Espagnols, fut fait Duc de *Bitonte*, en récompense de la bravoure qu'il avoit fait paroître dans cette journée.

Canosa, en lat. *Canusium*, est une ville Episcopale, qui en 1713 fut érigée en Principauté. Il ne faut pas confondre cette ville avec celle de *Canossa*, qui est située dans le Duché de Modène, & où l'Empereur *Henri* IV. qui avoit été excommunié par *Grégoire* VII, se rendit auprès de ce Pape en 1077 pour se remettre à sa discrétion.

Gio-

Gioja est un Comté, dont le fils aîné du Duc d'*Atri* porte le titre.

Ruvo, avec titre d'Evêché, suffragant de Bari, est un Comté qui appartient à la Maison *Caraffe*.

Cannes, *Cannæ*, à quelque distance de là, est une petite ville ruïnée, nommée aujourd'hui *Canna destrutta*. Ce fut près de là, qu'*Annibal*, Général des Carthaginois, défit presqu'entièrement l'an 538 de Rome une armée Romaine, conduite par les Consuls Paul Emile & M. Térence Varron. Annibal envoïa à Carthage trois boisseaux d'anneaux des Chevaliers tués à cette fatale journée. Silius parlant de cette bataille, *lib.* X. *v.* 320. dit

Sanguineus tumidis in campos Aufidus undis
Ejectat, redditque furens sua corpora ripis.

III. La Terre d'Otrante, en lat. *Hidruntina Provincia*, est une presqu'Isle qui forme le talon de la botte que l'Italie répréfente. Elle est environnée des Mers Adriatique & Jonienne. On dit qu'elle est sujette au dégât des sauterelles, qui sont chassées ou mangées par une espèce d'oiseaux qu'on ne voit que dans ce Païs-là. Cette Province a été souvent pillée par les Pirates. Les endroits les plus remarquables sont:

Otrante ou *Otranto*, en lat. *Hydruntum* ou *Hydrus*, près de la mer, & à l'embouchure du Golfe de Venise, est une grande & belle ville, avec titre d'Archevêché & une forteresse. Il y a un très-bon Port, & le commerce y feroit beaucoup plus florissant, si les Pirates n'y avoient pas si souvent causé du dégât. Otrante a été autrefois Capitale du Païs, mais aujourd'hui c'est Lecce.

Lecce, en lat. *Aletium*, à six ou sept lieuës de la Mer Adriatique, est une des meilleures villes du Roïaume. Le Gouverneur du Païs y fait sa résidence ordinaire; & l'Evêque est suffragant d'Otrante.

Brindes ou *Brindisi*, près de la mer, est le *Brundusium* ou *Brundisium* des Anciens. Silius *lib.* VIII. *v.* 575. dit

Brundisium, qua desinit Itala tellus.

Le Port, qui est défendu par un château situé dans la mer, & par quelques autres Forts, n'est plus aussi bon qu'il l'étoit ci-devant. Cette ville est passablement grande & a un Archevêque.

Ostuni est situé dans une contrée, qui fournit quantité de gibier.

Motola est une Principauté, qui appartient à la Maison *Caraccioli*.

Matsera est une petite ville Episcopale.

Martina est une jolie ville située dans une contrée fertile. Elle appartient à la Maison *Caraccioli* sous le titre de Duché.

Castellanata ou *Castellaneta*, sur la petite rivière de Talvo, est une Principauté que la Maison de *Mirobello* possède.

Oria, en lat. *Uria*, située au Septentrion de Tarente, est un Marquisat qui appartient à la Maison *Imperiali*, originaire de Gènes.

S. Pietro est un petit Duché qui appartient à la Maison *Spinola*, originaire de Gènes.

Tarente, en lat. *Tarentum*, en Ital. *Tarento*, près du Golfe du même nom, est une belle & grande ville, où l'on fait un commerce de laine très-considérable. Il y a aussi de bonnes salines. Elle a le titre de Duché & d'Archevêché, & est située dans une presqu'Isle & est munie d'un château qui est fort, mais le Port a été rendu impratiquable par la quantité de pierres qu'on y a jettées. La Maison de la *Trimouille* forme des prétentions sur ce Duché. Cette ville a donné son nom à ces insectes, qu'on appelle Tarantules, & dont nous avons parlé. Cette ville est très-ancienne, & elle remonte aux tems des Troïens. Les Lacédémoniens y envoièrent une colonie, ce qui fait qu'Ovide la nomme *Lacedamonium Tarentum*.

Nardo, en lat. *Neritum*, est une ville bien peuplée. Elle est située dans une agréable plaine, à deux ou trois miles du Golfe de Tarente, & appartient à la Maison *Aquaviva*, sous le titre de Duché. Elle a un Evêque suffragant de Brindes.

Galli-

Gallipoli, ſituée près de la mer ſur un rocher, qui reſſemble à une preſqu'Isle. Cette ville eſt bien peuplée à proportion de ſon étenduë. Les Génois en tirent beaucoup de vin, d'huile, de ſaffran, & de ſucre. Il y a un Evêque ſuffragant d'Otrante.

ARTICLE IV.

DE LA CALABRE.

La CALABRE forme le pié de la botte que l'Italie répréſente, & c'eſt la partie la plus Méridionale de l'Italie du côté de la Sicile, dont elle n'eſt ſéparée que par un petit détroit. Elle a le Golfe de Tarente & la Mer Jonienne au Levant & au Midi; la Mer de Toſcane au Couchant, & la Baſilicate au Septentrion. Il y a de gras pâturages, & elle fournit beaucoup de miel, d'olives, de ſoïe, & de manne. On y fait auſſi beaucoup de ſel. On la diviſe en trois parties, qui ſont:

I. La BASILICATE, en lat. & en Ital. *Baſilicata*, qui eſt bornée au Septentrion par la Capitanate & une partie de la Terre de Bari; au Midi par les deux Principautés; & au Levant par le Golfe de Tarente. La Baſilicate eſt peu fertile & mal peuplée. Les endroits les plus remarquables ſont:

Cirenza ou *Acerenza*, en lat. *Cerentia*, *Geruntia*; les Anciens la nommoient *Acherontia* ou *Acherontus*, Capitale de cette Province. Elle n'eſt pas actuellement des plus floriſſantes. Son Archevêché eſt aujourd'hui uni à celui de Matera dans la Terre d'Otrante. Elle appartient ſous titre de Duché à la Maiſon *Caraccioli*.

Venuſe, *Venoſa*, en lat. *Venuſia* ou *Venuſium*, à ſix ou ſept miles de Rapolla, eſt une ville ſituée au milieu d'un bois d'oliviers. Elle appartient à la Maiſon *Ludo-*

visio, sous le titre de Principauté. Elle a vû naître le Poëte Horace. L'Evêque est suffragant de Matera. Horace décrit de la sorte sa situation :

. . . . *Sequor hunc Lucanus an Apulus anceps.*
Nam Venusinus arat finem sub utrumque colonus.

Melfi, en lat. *Melphia*, à huit lieuës de *Cirenza*, & près des frontières de la Capitanate, est une Principauté, qui appartient à la Maison *Doria*, originaire de Gènes. L'Evêque est suffragant de Matera. Le Pape Urbain II. y assembla un Concile l'an 1091.

Muro, en lat. *Murus*, située au pié de l'Apennin, près des frontières de la Principauté Citérieure, est une petite ville & un Comté qui appartient à la Maison *Orsini*. L'Evêque est suffragant de *Cirenza*.

Natriano est une Principauté, qui appartient à la Maison *Ravasciero*, originaire de Naples.

Porenza ou *Polenza* est un Duché, qui appartient à la Maison *Offredi*. Il y a depuis l'an 501 un Evêque.

Anzi est un Marquisat, qui appartient à la Maison *Caraffe*.

Tursis est un Duché, qui appartient à une branche de la Maison *Doria*.

Monte Peloso est une Principauté, qui appartient à la Maison *Grimaldi*, originaire de Gènes.

Atella, Duché appartenant à la Maison *Caraccioli*.

Lavelle ou *Lavello*, en lat. *Lavellum* ou *Labellum*, près des frontières de la Capitanate, est une ville fort ancienne & un Marquisat, qui appartient à la Maison *Taffa*. Il y a un Evêché suffragant de celui de Bari. Plusieurs assûrent que Lavelle est la patrie du Poëte Horace, mais ils se trompent. Suëtone, dans la vie qu'il a laissée de ce Poëte, le dit de Venuse, & il la commence en ces termes *Q. Horatius Flaccus Venusinus* &c.

Rapolla ou *Rapollo*, ou encore *Rapello*, en lat. *Rapellum*, à cinq lieuës de Cirenza, est un Marquisat qui appartient à la Maison *Braida*. L'Evêque de Rapolla est suffragant de Cirenza.

Olivitto, située à-peu-près au centre de cette Province, est une Principauté, qui appartient à la Maison *Spinelli*.

S. Ar-

S. Archangelo eſt une Principauté, qui appartient auſſi à la Maiſon *Spinelli*.

Ferrandina ou *Ferdinanda* eſt un Duché de la Maiſon *Toledo-Oſorio*.

Noja, Duché appartenant à la Maiſon *Caraffe*.

Ferolito ou *Feroleto* eſt un Duché, qui appartient à la Maiſon d'*Aquino*.

Mariſco, communément *Mariſco Vetere* ou *Vecchio*, eſt une petite ville.

Tricarico, en lat. *Tricaricum*, ville, avec un Evêché ſuffragant de *Matera*.

II. La Calabre Citérieure, en lat. *Calabria Citra* ou *Citerior*, eſt bornée au Midi par la Baſilicate, & au Septentrion par la Calabre Ultérieure. Les endroits les plus remarquables ſont:

Coſence, *Cozenza* ou *Coſenſa*, en lat. *Coſentia*, ſur la rivière de Crathe, à dix ou douze miles de la mer, qui en eſt la Capitale. Elle eſt ſituée ſur un rocher, près de l'Apennin, munie d'un château fortifié, & a titre d'Archevêché. C'eſt à Coſence qu'Alaric mourut l'an 410 de Jéſus-Chriſt.

Roſſano, en lat. *Roſcianum* ou *Ruſcianum*, à quatre lieuës de Coſenza, eſt une ville maritime, bâtie ſur un rocher. Elle a titre d'Archevêché, & appartient à la Maiſon *Borghèſe*, ſous celui de Duché. Les vallées, qui ſont aux environs, fourniſſent beaucoup d'huile, de ſaffran, & particulièrement du poivre.

Biſignano eſt une ville avec un château, & une Principauté qui appartient à la Maiſon *Sanſeverin*.

Amante ou *Amanthea*, en Ital. *Amantia* ou *Adamantia*, eſt une ville avec un bon château & titre d'Evêché ſuffragant de *Reggio*. Il croît quantité de ſucre aux environs.

Caſtiglione, appellé communément *Caſtiglione di Conſenza*, parce qu'il n'eſt qu'à une très-petite diſtance de la ville de Coſence, appartient ſous le titre de Principauté à la Maiſon d'*Aquino*.

Caſtiglione, communément appellé *Caſtiglione Maritimo*, parce qu'il eſt à une petite diſtance de la mer, eſt ſitué dans une contrée où il croît de l'excellent vin

 rouge,

rouge, & appartient à la Maison d'*Aquino*, sous le titre de Principauté.

Mattosane ou *Martorano*, en lat. *Mamertium* ou *Murtoranum*, située près des frontières de la Calabre Ultérieure, est un Comté, dont le Prince aîné d'Aquino porte le titre. Son Evêque est suffragant de celui de Cosence.

Belmonte est un château bâti sur une montagne. On trouve près de là du très-beau marbre. C'est une Principauté dont une branche de la Maison *Pignatelli* porte le titre depuis 1722.

Strongoli, située près de la Mer Jonienne, & des frontières de la Calabre Ultérieure, est une ville Episcopale, & une Principauté qui appartient à la Maison *Pignatelli*. L'Evêque est suffragant de S. Séverin.

Curiati est une ville située près du Golfe de Tarente, vers Umbratico & Strongoli, avec titre d'Evêché & de Principauté. Elle appartient à la Maison *Spinelli*. L'Evêque est suffragant de S. Séverin.

Longobaco appartient à la Maison del *Giudice*, sous le titre de Marquisat. On trouve près de là des mines d'argent & de Mercure.

Castrovillari, anciennement *Syphæum*, à deux lieuës de Cassano, est une petite ville, avec titre de Duché. Elle appartient à la Maison *Spinelli*.

Franca-Villa est une Principauté, qui appartient à la Maison *Imperiali*.

Tarsia, Principauté, qui appartient à la Maison *Spinelli*.

Cacurri est un vieux château, aux environs duquel il croît quantité d'olives. Il y a près de là une bonne saline.

Curigliano, en lat. *Curiolum*, est un endroit près duquel il y a de riches mines d'argent. Il appartient, sous le titre de Marquisat, à la Maison de *Monti*.

Alto-Monte, en lat. *Balbia*, est une petite ville aux environs de laquelle on trouve de riches mines d'or, d'argent, & de fer, & de bonnes salines.

Castagneda est un Comté, qui appartient au Marquis d'*Aguilar*.

S. Marco, en lat. *Argentanum*, à dix miles de la Mer de Naples, avec titre d'Evêché suffragant de *Cosen-*

ce,

ce, eſt une petite ville & un Marquiſat, qui appartient à la Maiſon *Caviniglia*.

Montalto, ſitué à ſept ou huit lieuës de la Mer de Naples & environ à douze de Coſence, dont l'Evéque eſt ſuffragant, eſt un Duché qui appartient à la Maiſon *Ferrandina*.

Guardia, ſitué près de la mer, eſt un château, près duquel il y a des eaux très-ſalubres, & des forêts entières de châtagners. C'eſt un Duché, qui appartient à la Maiſon *Macra*.

Ajeta eſt fort connu, à cauſe des vins excellens, qui croiſſent aux environs, & de la quantité de cotton qu'on en tire.

Dino eſt un Port de mer, près duquel il y a une Isle, où l'on trouve une quantité prodigieuſe de lapins. On pêche beaucoup d'anchois & d'autre bon poiſſon près des côtes de cette Isle.

Belvedere eſt un château, qui appartient à la Maiſon *Caraffe*, ſous le titre de Principauté. Il y a pluſieurs endroits de ce nom.

Motta Gioioſa, ſur les frontières, eſt une Principauté, qui appartient à la Maiſon *Rovo* ou *Ruffo*. C'eſt un village que quelques Géographes prennent pour la *Myſtia* qui étoit dans la grande Grèce.

III. La CALABRE ULTÉRIEURE, en lat. *Calabria Ulterior*, forme la pointe du pié que l'Italie répréſente, & a la Calabre Citérieure au Midi. Les chevaux qu'on en tire ſont fort eſtimés. On y voit:

Cantazaro, en lat. *Cantacium*, qui en eſt la Capitale. Elle eſt ſituée près de la mer, & c'eſt la réſidence ordinaire du Gouverneur de la Province. Cette ville eſt très-bien peuplée, & il y a pluſieurs fabriques en ſoïe.

Regge, *Rhegio* ou *Regio*, en lat. *Rhegium* ou *Regium Zulium*, ville Archiépiſcopale près du détroit ou Phare de Meſſine, à l'opoſite de la Sicile, eſt une grande ville bien peuplée. Elle peut paſſer pour une forteresſe. La peſte qui y règnoit en 1743 fit un grand ravage. Elle eſt ſituée dans une contrée, où il croît quantité de dattes. On prétend que cette ville eſt nommée

de la forte d'un mot grec qui signifie rompre, parce que l'on a cru que l'Italie tenoit anciennement par cet endroit à la Sicile. Pomponius Mela, *lib.* II. *c.* 7. en parle ainsi, *Sicilia, ut ferunt, aliquando continens, & agro Bruttio annexa.* Virgile en parle aussi sur le même ton *Æneid.* III. *v.* 414. &c.

Squillage ou *Squillace*, en lat. *Squillaceum* ou *Scylax*, près du Golfe du même nom, est une petite ville Episcopale, avec titre d'Evêché suffragant de Regge. Elle a été la ville la plus considérable du Païs des Brutiens, & une colonie des Athéniens. Squillace est une Principauté, qui appartient depuis 1718 à la famille *Turinetti.*

S. Euphémie, près de la mer, a été presque entièrement ruïnée par un tremblement de terre, l'an 1638.

Laino est une ville avec un château & titre de Marquisat, qui appartient à la Maison *Cardenas*, originaire d'Espagne.

S. Séverin ou *S. Severina*, sur les frontières de la Calabre, est une petite ville Episcopale, très-bien fortifiée. Il ne faut pas la confondre avec la ville de *S. Severino*, qui est située dans l'Etat Ecclésiastique.

Badulato est une ville, dont les environs fournissent beaucoup de vin, d'huile, de miel, de soïe, & de cotton.

Belcastro ou *Belicastro*, près du Golfe de *Squillace*, est une ville Episcopale avec titre de Duché. Elle appartient à une branche de la Maison *Caraccioli.*

Nicastro, en lat. *Nicastrum* ou *Neocastrum*, située au pié de l'Apennin, à cinq ou six miles de la mer, est une ville fort agréable, & très-connuë à cause de ses bains chauds. L'Evêque est suffragant de Regge. On trouve quantité de gibier aux environs.

Mileto est une Principauté, qui appartient à la Maison *Orsini.* L'Evêque de Mileto est suffragant de Regge. Le Pape Grégoire VII. fonda cet Evêché l'an 1075.

Pizzo, situé sur un rocher près de la mer, est un endroit près duquel on pêche du très-bon poisson.

Monte Léone, en lat. *Mons Leonis*, est un Duché qui appartient à la Maison *Pignatelli.* L'Evêque de Monte Léone est suffragant de Regge.

Sci-

Sciglio est une Principauté, qui appartient à la Maison *Ruffo*. Cette ville est située sur un rocher qui avance dans la mer. Les habitans sont bons Matelots. L'écueil, que l'on nomme *Scylla*, est près de ce promontoire dans le détroit de Messine.

Seminara, à une lieuë du Golfe de Gioja, est une ville Episcopale, avec titre de Duché, & appartient à la Maison *Spinelli*. C'étoit près de là que les François défirent les Espagnols en 1503.

Girifalco est un Duché, qui appartient à la Maison *Caraccioli*.

Bagnara, petite ville entre Gioja & Regge, est un Duché qui appartient à la Maison *Ruffo*. Il y a près de cette ville un Port, où l'on pêche quantité de poissons-empereurs, nommés en allem. *Schwerdtfisch*.

Bova est une ville Episcopale, où la langue Grèque est encore en usage parmi le commun peuple. L'Evêque est suffragant de Regge.

Roccella, anciennement *Amphissia*, est une Principauté, qui appartient à la Maison *Caraffe*. Cette ville est bien bâtie, & l'on pêche près de là quantité de corail.

Bruzzano est un vieux château & un Duché, qui appartient à la Maison *Caraffe*.

Geraci ou *Giraci*, à quelque distance de la Mer Jonienne, est une ville située sur une montagne, & une Principauté, qui appartient à la Maison *Grimaldi*, originaire de Gènes. Il y a près de là des bains dont les eaux sont sulfureuses. Les femmes stériles, qui souhaitent d'avoir des enfans, s'y vont baigner.

Castel-Vetere ou *Castro-Vecchio* est une petite ville, avec un château. Elle appartient, sous le titre de Marquisat, à la Maison *Caraffe*.

Troppea, en lat. *Postropia*, *Tropia*, sur les côtes, est une jolie petite ville, bien bâtie, & des mieux peuplées. Son Evêque est suffragant de Regge.

Crotone ou *Cotrone*, près de la Mer Jonienne, est une petite ville Episcopale, dont l'Evêque est suffragant de Regge. Pithagore établit son école à Crotone & fonda la secte Italique. Les Crotoniates passoient pour les meilleurs Athlètes. On disoit *que le plus foible Crotoniate étoit le plus fort des Grecs*. Cette ville avoit anciennement

ment douze milles de tour & étoit partagée par le fleuve *Æsaro*, en lat. *Æsarus*. En 1751 on y construisit un Pont où les grands vaisseaux sont en sûreté.

Brancaleone, près du Cap, qu'on appelle communément *Capo di Spartivento*, & à l'extrémité de l'Italie, est une petite ville.

Oppido, en lat. *Oppidum*, près de la Mer de Naples, est un Comté, qui appartient à la Maison *Grimaldi*. L'Evêque d'Oppido est suffragant de Regge.

Gioja, bourg avec un château à l'embouchure du *Marro* ou *Metauro*, est un Marquisat, qui appartient à la Maison *Grimaldi*. Il ne faut pas le confondre avec le Comté de *Gioja*, qui est situé dans la Terre de Bari. On prend Gioja pour l'ancien *Metaurus* ou *Metaurum* des Brutiens.

VI. *Du Gouvernement Civil.*

Les différens changemens qui sont arrivés dans ce Roïaume n'étant pas du ressort de la Géographie, nous renvoïons à l'Histoire ceux qui souhaitent d'en être instruits. Il suffit de dire, que les derniers Souverains de l'Etat de Naples ont été les Rois d'Espagne. Charles II. étant mort en 1700, les François se mirent en possession de ce Roïaume, mais en 1707 ils en furent dépossédés par les Allemands. Dès lors Naples fut soûmis à l'Empereur, lequel y envoïoit un Vice-Roi qu'on changeoit tous les trois ans.

Le dernier de ces Vice-Rois fut *Jules*, Marquis de *Visconti*, qui fut obligé de se retirer en 1734 lorsque Dom Carlos, Prince d'Espagne, à la faveur de ses armes victorieuses, se rendit maître de tout le Roïaume, & s'en assura la possession par la paix concluë en 1735.

Au

Au reste le Roi de Naples ne peut pas être regardé comme souverain, puisqu'il possède ses Etats à titre de Fief relevans du S. Siège. La raison de cela est que les Normans s'en étant emparés il y a environ six siècles, & aïant érigé cet Etat prémièrement en Duché & depuis en Roïaume, le Pape s'en reserva le Domaine direct. Pour faire hommage au Pape, le Roi est obligé de lui envoïer, tous les ans à la veille de la fête de S. Pierre & Paul, par le Connétable du Roïaume qui est de la Maison *Colonne*, une Haquenée, qui est un grand cheval blanc; & cela parce que ce Roïaume a un cheval dans ses armes. La solemnité de cet hommage est fort pompeuse, & ordinairement elle est accompagnée d'une bourse de sept mille écus d'or, qu'on offre au Pape avec la Haquenée.

VII. *De la Religion.*

La Religion Catholique-Romaine est la seule établie dans tout le Roïaume. Le Clergé est composé de vingt & un Archevêques, de cent vingt-trois Evêques, & de plus de cent maisons Religieuses, dont les revenus se montent environ à trois millions de livres, ce qui fait à-peu-près la moitié de ceux du Roïaume.

On se plaint beaucoup de la dépravation qui règne dans le Clergé de Naples, & on convient que si on vouloit chercher le modèle d'un bon Ecclésiastique on ne pourroit pas le trouver dans ce Païs.

VIII. *Du*

VIII. *Du Patron de Naples.*

Le Patron de cette ville est *S. Janvier*, dont le corps est gardé dans l'Eglise Cathédrale. Ce Saint étoit Evêque de Bénévent, & fut trainé avec plusieurs autres Chrêtiens à Pouzzol, par les ordres d'un Gouverneur Païen environ l'an 305. Ce Saint n'aïant pû soûtenir la vûë du cruël martire qu'on faisoit souffrir aux Chrêtiens, pria Dieu de fraper d'aveuglement le Tiran, pour lui donner occasion de reconnoître ses péchés. Le persécuteur aïant fait pénitence, S. Janvier obtint de Dieu qu'il recouvrât la vûë. Les Chrêtiens, qui étoient présens, aïant fait beaucoup de bruit à la vûë de ce miracle, le Gouverneur craignit de s'attirer la disgrace de l'Empereur, & fit décapiter S. Janvier. On garde à Naples la tête de ce Martir dans une chasse particulière; & le sang, qu'on reçut lors de sa décapitation, a été conservé jusqu'à ce jour dans un vase de cristal. Ce sang est caillé & comme glacé; mais quand on en aproche la tête du Saint, ce sang commence à devenir non seulement liquide, mais encore à bouillonner comme s'il étoit sur le feu. On en fait l'expérience plusieurs fois par an, en présence de plusieurs mille personnes. Quand l'expérience réüssit on entend rétentir de grands cris de joïe parmi tout le peuple; mais quand le miracle de la liquéfaction ne se fait point, ce qui arrive quelquefois, tous les spectateurs s'en retournent tout tristes à la maison, & regardent cela comme le présa-

: d'un grand malheur dont tout le Roïaume
t menacé. Ceux qui n'ont pas l'occasion d'as-
ter à l'opération de ce prétendu miracle, peu-
nt, sans peine, satisfaire leur curiosité sans
rtir de chés eux; puisqu'un Savant d'Alle-
agne a fait voir à Berlin, par le moïen de
Chimie, le secret de composer une liqueur,
ii fait le même effet que celle qui porte le
om de sang de S. Janvier. Ceux qui seront
rieux de voir cette expérience physique, re-
onnoîtront que tout le secret des Moines con-
ste, à laisser entrer un peu d'air dans le vase
ù la liqueur coagulée est renfermée, ce qui
1 produit la liquéfaction.

Le mont Vésuve, qui est situé dans ce
oïaume, ne jette souvent aucunes flammes
endant l'espace de plusieurs années, & cela
t attribué, par le Clergé, à la vertu de Saint
nvier. Le peuple a assés de crédulité pour y
oûter foi, & pour se laisser persuader que la
spension des funestes effets de ce Volcan est
uë aux reliques du Saint.

IX. *Du nouvel Ordre de S. Janvier.*

Cet Ordre fut institué le 2 Juillet 1738 par
Roi d'aujourd'hui à l'honneur de S. Janvier,
our témoigner à ce Saint sa gratitude de son
ablissement sur le trône, & de son mariage
u'il venoit de célébrer. Il unit cet Ordre à
erpétuité à sa couronne. Les Chevaliers sont
1 nombre de soixante, que le Roi s'est réser-
é d'augmenter ou de diminuer. Ils sont tous
obles de quatre quartiers. Le Roi est Grand-
Maître

Maître de l'Ordre. Ils portent une croix sur laquelle est l'image du Saint vêtu de ses habits Episcopaux, tenant, de la main droite, le livre du saint Evangile, au-dessus duquel on voit la phiole qui renferme son sang, & de la gauche la crosse Episcopale. A l'extrémité de chaque branche de cette croix il y a une fleur de lis avec cette devise: *In sanguine fœdus*; C'est dans le sang qu'est fondée nôtre union. Le ruban de l'Ordre est couleur chair & ondé, en mémoire du martire que ce S. Evêque a souffert. Il se porte en écharpe de la droite à la gauche, & est accompagné d'une croix brodée en argent que les Chevaliers portent sur l'habit. Entre les statuts & les engagemens des Chevaliers, ils doivent défendre la Religion Romaine à quelque prix que ce soit; s'abstenir totalement du duël entr'eux & le prévenir entre ceux qui ne sont pas de l'Ordre.

X. *Des Revenus de ce Roïaume.*

On a déja insinué que le Clergé jouït de la moitié des revenus de l'Etat. Ceux que le Roi tire ne vont pas au-delà de trois millions, dont une partie est emploïée à l'entretien des garnisons & des forteresses. Ce qui reste entre dans les coffres du Roi, mais on s'imaginera aisément qu'il ne doit pas être fort considérable. Pour en juger d'autant mieux, il faut faire attention qu'il y a, dans ce Roïaume, cent petits Duchés, soixante Principautés, cent Marquisats, & plus de mille Baronnies, qui jouïssent de très-

très-grands privilèges. On ne parle point de plusieurs millions qui ont été prêtés à l'Etat par les Génois, déja du tems de l'Empereur Charles V, dont les intérêts se tirent des revenus de plusieurs terres.

XI. *De l'ancienne Géographie.*

Avant que ce Païs formât un Roïaume, il étoit habité par plusieurs peuples différens dont on donne ici les noms en ordre alphabétique.

1. Les APULI habitoient dans la Pouille. 2. Les AUSONES aux environs de Bénévent. 3. Les BRUTII dans la Calabre. 4. Les HIRPINI dans la Principauté Ultérieure. 5. Les LUCANI dans la Basilicate. 6. Les MARSI dans l'Abruzze Ultérieure. 7. Les PEDICULI aux environs de Brindes. 8. Les PICENTINI dans la Principauté Citérieure. 9. Les PELIGNI dans l'Abruzze Citérieure. 10. Les SALENTINI aux environs d'Otrante. 11. Les SAMNITES dans la Molise. 12. Les SYBARITÆ dans la Calabre. 13. Les TARENTINI aux environs de Tarente. 14. Les VESTINI, dans l'Abruzze Ultérieure.

XII. *Des meilleures Cartes du Païs.*

La meilleure Carte du Païs qu'on puisse avoir est celle que *Jaillot* a donnée sur deux feuilles. *Covens & Mortier* l'ont copiée en Hollande. On pourroit aussi se servir de celle de *Valck.*

CHAPITRE II.

Des Isles situées aux environs de l'Italie.

ARTICLE I.

DU ROIAUME DE SICILE.

1. *Du Nom du Païs.*

Comme cette Isle se termine en pointe de trois côtés, & forme une espèce de triangle, les anciens Grecs la nommoient *Trinacria*. Le nom de Sicile vient de celui de *Siculi*, qui étoient les anciens Siciliens ou habitans d'une partie de l'Italie.

2. *De l'Etenduë de ce Roïaume.*

La longueur de ce Païs à la prendre du Levant au Couchant, du Far au Cap Boco, est d'environ cent lieuës, & sa largeur d'environ quatre-vingt du Sud au Nord, & elle peut avoir de tour trois cens lieuës. L'angle, ou le Cap qui regarde l'Italie a été nommé par les Anciens, *Pelorus*, & aujourd'hui *Capo del Faro*. Celui qui regarde la Morée étoit nommé *Pachynum*, & aujourd'hui *Capo Passaro*. Le troisième, qui regarde l'Afrique portoit le nom de *Lilybæum*, & aujourd'hui celui de *Capo di Boco*.

3. *Des Païs voisins.*

La Sicile étant une Isle, elle n'a proprement point de voisins que la mer. Cependant comme le Roïaume de Naples n'en est séparé que par

par un petit détroit, on peut regarder ces deux États comme limitrophes l'un de l'autre.

Ce détroit est appellé *Far*, nom qui lui a été donné par les anciens Normans, & qui est synonyme au mot Allemand *Fahrt*, qui signifie un passage, une route. La ville la plus proche de ce *Far*, du côté de la Sicile, est *Messine*. Et vis-à-vis, du côté du Napolitain, c'est *Martoranno*. C'est la raison pour laquelle ce détroit se nomme communément le *Far de Messine, Faro di Messina*.

Le Far de Messine n'a qu'environ deux lieues de largeur, & on y voit les deux fameux écueils très-dangereux, dont l'un est *Scylla*, & l'autre *Charybde*. Ils étoient déja connus du tems des anciens Poëtes latins. De là vient ce vers connu : *Incidit in Scyllam qui vult vitare Charybdin*. Celui de ces endroits qu'on nomme *Scylla*, est un écueil contre lequel les vaisseaux sont sujets à se briser, & où les eaux, qui heurtent contre le rocher, font un bruit épouvantable. *Charybde* est un gouffre qui engloutit tous les vaisseaux qui en aprochent un peu de près.

En parlant de ce détroit, il ne faut pas oublier une merveille de la nature qu'on y voit, & que les Italiens nomment *Morgana*. Quand on est dans la ville de *Rhégio*, qui est dans le Roïaume de Naples, & qu'on porte la vûë du côté de la mer, on découvre, en de certains tems, dans l'air un grand théatre orné de plusieurs cent colonnes. Peu après ce théatre réprésente un Palais superbe qui semble être composé de diffé-

rens jets d'eau. Quelque tems après il change de figure & paroît comme une forêt de ciprès. Quelquefois on diroit que ce sont de belles villes suspenduës en l'air, & quelquefois ce sont des païsages enchantés. On peut assurer que le phénomène est réël, mais on n'a pû, jusqu'à présent, en découvrir la cause.

Parmi les voisins de la Sicile on peut aussi compter les *Corsaires*, qui sont des Pirates Turcs qui habitent le long des côtes d'Afrique. Ils faisoient autrefois beaucoup de ravages & de captures dans les Ports de la Sicile; mais dès qu'il y a eu des Chevaliers, dans l'Isle de Malte, ils ont sçu écarter tous ces écumeurs de mer.

4. *De la Qualité du Païs.*

Les deux Roïaumes de Naples & de Sicile sont sous un même climat, & produisent des fruits de la même qualité & de la même espèce. Cependant les habitans de la Sicile ont beaucoup plus de blé que les Napolitains. Aussi la Sicile passoit-elle, déja du tems des anciens Romains, pour le grénier de l'Italie. Les vallées de Noto & de Mazara portent une grande abondance de blé, mais peu de fruits & d'arbres. La vallée de Démone a plus de forêts & d'arbres fruitiers que les deux autres vallées. On a déja parlé des fruits dans l'article de Naples. Les habitans de la Sicile souffrent beaucoup des fréquens tremblemens de terre qui arrivent. Le dernier qu'on ressentit fut en 1743, & peu de tems après le fléau de la peste ravagea le Païs.

5. De

5. *Des Habitans de la Sicile.*

On dit que de tous les hommes les Insulaires sont les plus méchans, que de tous les Insulaires il n'y en a point de pires que les Siciliens ; & que parmi les Siciliens les habitans de Messine surpassent tous les autres en méchanceté.

Les Siciliens s'appliquoient autrefois aux Sciences, & selon les loix de l'Etat ils étoient obligés, aussi-bien que les Chevaliers de Malte, de faire leurs études dans l'Université de *Catane* ; mais depuis que cette Isle a été agitée par différens troubles, cette Université, aussi-bien que les Sciences qu'on y cultivoit, ont été extrêmement négligées, & ceux qui étudient aujourd'hui vont dépenser leur argent à Rome.

En 1739 les Siciliens choisirent S. François de Paule pour Patron du Roïaume, & ce choix fut confirmé par le Siège de Rome.

6. *De la Division du Païs.*

La Sicile est composée de trois grandes Provinces, qui sont 1. Val di Demona, en lat. *Vallis Demonæ*, 2. Val di Noto, en lat. *Vallis Netina*, & 3. Val di Mazara, en lat. *Vallis Mazariæ*. Ces trois Provinces sont distinguées fort clairement dans toutes les Cartes Géographiques.

I. La Province nommée *Val di Demona*, est ainsi nommée parce que le *Mont Etna*, ou *Mont-Gibel*, qui jette continuëllement des flammes, & qui

qui y eſt ſitué, a fait croire au peuple ſuperſtitieux des ſiècles d'ignorance, que c'étoit un ſoûpirail, ou une cheminée de la demeure des Démons. Cette Province renferme cent trente-quatre villes, & les habitans ſuivant le dénombrement fait, il y a quelques années, montoient à trois cens mille deux cens quarante-deux ames. Les endroits les plus remarquables ſont:

Meſſine, en lat. *Meſſana*, ſe dit la Capitale de tout le Roïaume; mais elle ne tient que le ſecond rang après Palerme. Anciennement elle portoit le nom de Zancle. C'eſt une grande ville, riche, marchande, & bien fortifiée. Elle a maintenant environ cinq miles de tour, & il y a quatre grands fauxbourgs, 1. celui de *Zacra*, 2. de *Porte de Bois*, 3. de *S. Deo*, & 4. de *Porte Roïale*. On y compte environ ſoixante mille habitans. Ce qui contribuë beaucoup à rendre le commerce de cette ville floriſſant, c'eſt que la Maiſon d'Autriche, qui poſſédoit, ci-devant, la Sicile, fit un Port franc de celui de cette ville, & qu'on y a bâti pluſieurs magaſins, qui ſervent d'entrepos pour les marchandiſes. Le Port, dont le quai a plus de mille pas de longueur, eſt des plus aſſûrés de toute la Méditerranée, & forme une demi-lune. Ce Port a cinq miles de tour & eſt extrémement profond. L'entrée quoique de 1250 pieds de large en eſt difficile, à cauſe du gouffre de Charybde qui en eſt tout près; mais il ſe trouve toûjours quelques habiles Pilotes, qui conduiſent ſi bien les vaiſſeaux qui entrent & qui ſortent de ce Port, qu'ils les font échaper à ce danger. Ce Port eſt défendu par pluſieurs baſtions, & par trois châteaux, dont le plus conſidérable eſt celui de *S. Sauveur*, *S. Salvador*. L'Arſenal eſt des mieux pourvûs & bien entretenu. Meſſine ſe rendit aux Eſpagnols en 1719. L'Empereur la reprit la même année; & en 1735 les Eſpagnols s'en emparèrent de nouveau & permirent aux Turcs en 1740 d'y avoir un *Sach-Bender* ou Conſul de leur nation. L'Archevêque a de très-grands revenus. En 1743 le fléau de la peste y fit de grands ravages.

Ca-

Capo di Faro est un des Promontoires de Sicile.

Mola est une place située sur un rocher inaccessible & habitée par des païsans.

Catane, *Catania* ou *Catanea*, en lat. *Catana* ou *Catina*, ville fort ancienne, près du lac du même nom, à l'embouchure de la rivière de *Judicelle*, & à une très-petite distance de la mer, étoit, ci-devant, une grande ville, où il y avoit un château bien fortifié, un bon Port, un Evêque & une Université. Mais en 1693 elle souffrit extrêmement par un furieux tremblement de terre, dans lequel la plûpart des maisons furent ou renversées, ou englouties pas les eaux de la mer, ou réduites en cendres par les flammes que le Mont Etna jettoit; plus de vingt mille personnes y perdirent la vie. On compte aujourd'hui seize mille habitans dans cette ville, parce que la Noblesse la plus distinguée du Roïaume s'y est habituée. Catane jouit de grands privilèges, elle a son Magistrat particulier, & il n'y a, ni Gouverneur, ni garnison de la part du Roi. Les Chevaliers de Malte étoient ci-devant obligés d'étudier & de faire leurs exercices dans cette ville, mais aujourd'hui ils vont à Rome. L'Evêque est suffragant de Montreale.

Etna, en lat. *Ætna*, est un Volcan que les habitans du Païs nomment *Mont Gibello*, le *Mont Gibel*. Il vomit souvent des flammes pendant l'obscurité de la nuit, & pousse quelquefois en l'air du feu, des cailloux calcinés, & des cendres brûlantes, par une ouverture qui a environ cinq cens pas de largeur. Le sommet de cette montagne est pourtant couvert de neige. Son tour est de soixante & dix miles. Du Levant au Midi elle est couverte de vignes, & du Couchant au Nord il y a des bois remplis de bêtes sauvages. Lorsque ce Volcan vomit beaucoup de flammes, le Païs est entièrement ruiné à quelques lieuës aux environs. Les dégâts des années 1536, 1554, 1566, 1579, 1669, & 1693, ont fait beaucoup de bruit dans l'Histoire, & l'on remarqua en 1693 que cette montagne s'étoit beaucoup enfoncée dans la terre.

Tauromina est une petite ville, située sur un rocher, à une très-petite distance de la mer. Elle

souffrit beaucoup par le tremblement de terre qui arriva en 1693.

Milazzo ou *Melazzo*, en lat. *Mylæ*, est située sur un Cap ou presqu'Isle. Elle est divisée en haute & basse. Il y a quelques fortifications. En 1718 & 1719 elle fut vivement assiégée par les Espagnols. Le Port est d'une médiocre grandeur. Il y a un Evêque à Milazzo, & les environs sont très-fertiles.

Montalbano est un Duché près de la rivière d'Olivieri.

Castelnuovo, près du Golfe de Milazzo, est une Principauté.

Francavilla est fort connu depuis 1719 par une bataille qui se livra près de là, entre les Impériaux & les Espagnols.

Termini, située à l'extrémité de cette Province, à une très-petite distance de la mer, est une petite ville avec un bon château sur un rocher. Il y a des bains fort salubres. Ptolomée les nomme *Therma Himera*. Cette ville a été bâtie sur les ruïnes de l'ancienne Himère, *Terminus Himeriorum*. La rivière *Termini* est l'ancien *Himera*.

S. Lucia est un Duché.

Randazzo, près de la rivière de *Cantato*, est une assés grande ville, munie de quelques fortifications.

Nicosia est une ville bâtie sur une haute montagne. Elle est située à peu près au centre de cette Isle. On y compte vingt-quatre mille ames.

Sperlinga est une Principauté, dans laquelle il y a un château fortifié. C'est là que cinq cens François se retirèrent en 1282 lors des Vêpres Siciliennes, & ils aimèrent mieux se laisser mourir de faim que de se rendre aux Espagnols.

Buonfornello, près de la mer, est fort connu, à cause du beau sucre qu'on en tire.

Patti ou *Pati*, en lat. *Pacta* ou *Pactæ*, à huit lieuës de Messine du côté du Couchant, est une petite ville dont l'Evêque est suffragant de Messine.

Castel-Schisso, en lat. *Naxus*, à quelque distance de *Tauromina*, est un endroit de peu d'importance, mais fort connu à cause de la quantité de sucre qu'on en

en tire & des riches mines de fer qu'on trouve aux environs.

Cefalu ou *Cifalu*, ou encore *Cifaldi*, en lat. *Cephaledis* ou *Cephalodium*, près de la mer, au Septentrion de l'Isle, est une assés belle ville, bâtie sur un Cap. Il y a un Evêque suffragant de Messine. Le château de Cefalu est sur une montagne fort haute derrière la ville. Il y a un assés bon Port.

Reitano, est un petit endroit avec titre de Duché.

CERAMO, CASTELBUONO, GALATI, GRAVINA, MALVAGNA, MONTFORTE, PATERNO, ROCCASIORITA, TRECASTAGNE, UCRIA, & VENETIÇO LA SCALLETTA, sont onze petites Principautés.

CAPIZZI, GERACE, MILITELLO, MONCIAFFO, ROCCALUMERA, & RUCELLA ou ROCELLA, sont six Marquisats.

ADERNO, BIANCAVILLA, S. MARCO, NASO, LA ROCCA, SANPERI, GOLISANO, ISNELLO, sont huit Comtés.

II. La Province de VAL DI NOTO tire son nom de celui de sa ville capitale. Les endroits les plus remarquables sont:

Noto, en lat. *Netum*, étoit, ci-devant, une assés grande ville, qui fut entièrement ruïnée par le tremblement de terre qui arriva en 1693. Les habitans bâtirent, à quelque distance de là, une nouvelle ville, qu'ils appellèrent *Noto Nuovo*.

Siracuse ou *Saragosa*, en lat. *Syracusæ*, à neuf lieuës de *Noto* du côté du Septentrion, étoit, ci-devant, la Capitale de la Sicile, & la résidence ordinaire des anciens Rois. Suivant l'Histoire, cette ville étoit anciennement si grande qu'elle avoit 21 miles de circuit, étant divisée en quatre villes, savoir l'*Ortigia*, l'*Acradina*, la *Tica* & *Napoles*. Les trois dernières ne subsistent plus, & la ville de Siracuse occupe aujourd'hui le

le terrein où étoit Ortigia. On y compte quatorze mille ames. Quoique la plûpart des maisons aïent été ruïnées par le tremblement de terre qui arriva en 1693, cette ville est encore célèbre à cause de son Port & de son Evêché. Ce fut à une petite distance de là, qu'en 1718 se livra le combat naval entre les Espagnols & les Anglois; où les prémiers furent battus, & obligés d'abandonner toute la Sicile; mais ils s'en rendirent maîtres de nouveau en 1735.

Auguste, *Agosta*, en lat. *Augusta*, fut, lors du tremblement de terre qui arriva en 1693, presqu'entièrement submergée. Elle est située sur une plaine élevée audessus de la mer d'environ trente-deux pieds. Le Port qui est bon étoit anciennement nommé *Seno Meganare*, à cause que de l'autre côté étoit située l'ancienne ville de Mégare.

Le Cap de S. Croix ou *Capo di S. Croce*, à quelque distance de là, est un Promontoire fort célèbre.

Monte-Chiaro est située dans une contrée fertile en grain & en vin.

Le Cap de Passaro ou *Capo Passaro*, en lat. *Pachynum*, à quelque distance de Noto, est un Promontoire fameux. On trouve près de là du très-bon sel.

TERRE NEUVE ou TERRA NOVA, & S. MICHEL ou S. MICHELI, sont deux Duchés.

BISCARI, BUTERA, BUCHERI, CASARO, LEONFORTE, MILITELLO, PALAZZOLO, PIETRA PREZIA, SCORDIA, sont neuf Principautés.

GIARATANA, LICODIA, & SPACCATURO, sont trois Marquisats.

OSARO, MAZARINO, & MODICA, sont trois Comtés.

III. La Province nommée VAL DI MAZARA, tire son nom de celui de sa Capitale. Les endroits les plus remarquables sont:

Maza-

Mazara, à vingt lieuës de Palerme, du côté du Midi, est une ville Episcopale, avec un bon Port, & munie de bonnes fortifications.

Palerme, en lat. *Panormus*, Capitale de l'Isle, le siège ancien des Rois de Sicile, qui a quatre miles de tour, est située près de la mer, dans une campagne fertile. C'est une ville riche, fort marchande, dont les ruës sont belles & les maisons superbes. Elle est bien fortifiée, & bien peuplée. Ce qui y a attiré la quantité de Noblesse qu'on y voit, est que le Vice-Roi y fait sa résidence ordinaire. Il occupe un magnifique château, bâti près de la mer, qu'on appelle *Castello a Mare*. On compte plus de deux cens mille ames dans Palerme. Le Port est vaste, aïant un mole de 1300 pieds géométriques de long, mais les vaisseaux n'y sont pas fort en sûreté. Le Roi d'aujourd'hui se fit couronner à Palerme le 3 Juillet 1735. Cette ville souffrit beaucoup par le tremblement de terre de 1693 aussi-bien que pendant les guerres qui survinrent peu après. Elle fut encore considérablement endommagée par l'incendie qui y arriva en 1730, car les flammes aïant atteint un magasin où il y avoit plus de quatre cens tonneaux de poudre, il sauta en l'air avec plusieurs autres maisons. L'Archevêque jouït de très-grands revenus. Il n'y a que Palerme dans toute la Sicile où l'on batte monnoïe & rarement des pièces d'or ou d'argent.

Solanto, environ à six lieuës de Palerme, est une ville avec un Port, où les Espagnols débarquèrent en 1734.

Monreale, en lat. *Mons Regius*, à quelque distance de Palerme, est depuis 1182 le siège d'un Archevêque, qui a de grands revenus.

Trapano, en lat. *Drepanum*, est une Place forte avec un bon Port, près duquel on pêche beaucoup de corail. Elle est située à un angle de l'Isle sur une Péninsule, & elle est renommée pour son grand trafic, le nombre des Nobles qui y sont &c. Le corail est une espèce de petit arbrisseau fort branchu qui croît sous l'eau, & qui est attaché aux rochers. On le pêche au moïen d'une grande perche au bout de laquelle il y a un crochet, & on le tire ainsi hors de l'eau, à-peu-près de la même manière qu'on

qu'on pèche les huitres. Vis-à-vis de Trapano est l'Isle de Loranzo.

Castel-Mare, près de la Baïe du même nom, est une asses grande ville, mais sans fortifications.

Gergenti, en lat. *Agrigentum* & *Agragas*. Virgile disoit:

> *Arduus inde Acragas ostentat maxima longe*
> *Mœnia.* . . . .

Cette ville a un Evêque à présent suffragant de *Palerme.*

Le Cap de Boëo ou *Boco* est le Promontoire que les Anciens appelloient *Lilybæum.*

Marsala, qu'on appelloit ci-devant *Lilybæum*, près du Cap de Boëo, est une ville, qui avoit un bon Port; mais l'Empereur Charles V. le fit rendre impratiquable, crainte que quelques Pirates ne s'en emparassent. On voit encore aux environs des anciens aqueducs.

Sacca ou *Xacca*, près de la mer, est une ville avec un vieux château. Les Isles d'*Agathes* sont trois petites Isles, qu'on voit à l'oposite de la ville de Marsala & du Cap de Boëo, qui sont 1. celle de *Favagnana*, 2. *Maretino*, & 3. *Lavanso*.

BAGNI, BELLO, BIVONA, CAMASTRA, CASTRO PHILIPE ou CHATEAU PHILIPPE, CIMINNA, MISILMERI, PALMA, SERRA di FALCO, & S. BUONO, sont dix Duchés.

BAUCINA, CAMPOFRANCO, CARINI, CATHOLICA, S. GIOVANNI, RAFALDI, MEZZOJUSO, MONTEVAGO, PORTANNA, POGGIO REALE, ROCCA, RAYOSULTANA, S. STEPHANO ou S. ETIENNE, VAL de GUARNERA, VETERANO, & VINTIMIGLIA, sont seize Principautés.

ALAMINA, CALTANISETTA, DOLIA, GIBELLINA, MARINEO, MONTE APERTO,

TO, MONTE MAGIERO, & PAVARA, ſont huit Marquiſats.

CALTABELLOTTA, CAMERATA, & VICARI, ſont trois Comtés.

7. *Du Gouvernement Civil.*

Dans le douzième ſiècle les Normans poſſédoient les Roïaumes de Naples & de Sicile, & les Souverains prenoient le titre de *Rois des deux Siciles*, *Reges utriuſque Siciliæ.* *Guillaume* III, dernier de ces Rois, qui mourut en 1194, ne laiſſa qu'une fille, qui s'appelloit *Conſtance* & qui fut ſon héritière univerſelle.

Cette Princeſſe épouſa l'Empereur *Henri* IV. de la Maiſon de Souabe, & lui apporta ces deux Roïaumes en mariage. Mais le Pape ne voulant point avoir l'Empereur d'Allemagne pour voiſin, s'arrogea le pouvoir d'en diſpoſer, comme s'ils lui euſſent appartenu, & les donna au Prince *Charles* de la Maiſon d'*Anjou*.

Conradin, dernier Duc de Souabe, pénétra en Italie avec une armée floriſſante, dans le deſſein de recouvrer ces deux Roïaumes; mais en étant venu à une bataille, ce Prince fut pris priſonnier, & fut en 1268 décapité publiquement à Naples, Sa Sainteté l'aïant ainſi trouvé à propos.

Le Gouvernement que les François exerçoient en Sicile, étoit ſi dur que les habitans de cette Isle ſe ſoulevèrent en 1282 & les égorgèrent tous. Comme cela arriva le lendemain de Pâques, à l'heure qu'on devoit aller à Vêpres, on appelle

appelle ce massacre les *Vêpres Siciliennes*. Sur cela les habitans se soûmirent à la souveraineté des Rois d'Espagne, qui ont conservé ce Roïaume pendant quatre siècles entiers.

Charles II. Roi d'Espagne étant mort en 1700, les François se rendirent maîtres de cette Isle. Mais craignans qu'on ne célébrât une seconde fois les Vêpres Siciliennes à leurs dépens, ils cédèrent ce Roïaume au Duc de Savoïe par la Paix d'Utrecht concluë en 1712, en suite de quoi ce Prince fut déclaré Roi de Sicile.

En 1718 les Espagnols se rendirent maîtres de tout ce Roïaume. Et comme le Duc de Savoïe se sentoit trop foible pour pouvoir le reprendre, il abandonna les droits qu'il avoit sur la Sicile à l'Empereur, qui lui céda le Roïaume de Sardaïgne pour un équivalent.

Sur cela les Allemands travaillèrent à arracher la Sicile des mains des Espagnols. Ils leur déclarèrent la guerre sur terre & sur mer; & une flotte Angloise étant venuë à leur secours en 1720, ils vinrent enfin à bout de se rendre maîtres de tout le Roïaume. L'Empereur fit alors gouverner cette Isle par des Vice-Rois, dont le dernier a été *Joseph Antoine*, Marquis de *Rubinis*.

En 1734 les Espagnols revinrent à la charge & conquirent de nouveau la Sicile. Le Roi *Dom Carlos* se rendit dans cette Isle en 1735, & le 3. juillet il fut couronné Roi des deux Siciles dans la ville de Palerme. Ce Monarque y a ordinairement un Vice-Roi, qui est depuis 1747 le Duc *Eustache* de *Viensville*.

8. De

8. *De la Religion.*

La Religion Catholique-Romaine est la seule dominante dans ce Païs, & on n'y en souffre point d'autre. Le Clergé étoit, ci-devant, fort géné. Comme la Sicile est un Roïaume souverain, l'Empereur d'alors prétendoit que les Ecclésiastiques fussent tenus de comparoître à la Cour de justice souveraine qu'il y avoit établie, aussi souvent qu'il jugeroit à propos. D'un autre côté le Pape soûtenoit que tout le Clergé de Sicile dépendoit absolument & immédiatement du S. Siège. Ceux qui vouloient être bons sujets de l'Empereur craignoient les foudres de l'excommunication; & ceux qui étoient dans le parti du Pape ne craignoient pas moins d'être traités comme rebelles & exilés de leur patrie. Enfin en 1728 le Pape, à la sollicitation du Cardinal *Coscia* son Favori, consentit à se relâcher de ses droits prétendus, & fit publier, dans les gazettes, qu'il les cédoit en faveur de l'Empereur. Dès lors on n'a point apris qu'il soit survenu aucune contestation à ce sujet. Le Roi a la nomination à tous les Bénéfices de Fondation Roïale tant Evêchés qu'Archevêchés, Abbaïes & autres.

9. *Des Revenus de ce Roïaume.*

Les revenus ordinaires de l'Etat se montent à environ neuf millions. Mais sur cela il faut entretenir le Vice-Roi, les garnisons, & les forteresses. Les frais que tout cela demande étant déduits de la somme, on peut aisément juger que le reste, qui entre dans les coffres du Roi, n'est

pas

pas fort considérable. Le Pape a eu la bonté d'y suppléer sans qu'il lui en coûte rien. Il a publié une bulle par laquelle il permet à tous les habitans du Roïaume de manger du laitage & de la viande, pendant tout le Carême, pourvû qu'ils en achètent la permission de la Cour. Cette permission vaut au Roi environ quatre cens mille francs par an. Au reste ce n'est pas le Roi qui en profite. Il est obligé d'emploïer ce revenu à l'entretien des galères qui sont continuëllement en mer pour garder les côtes & les défendre contre les attaques des Corsaires.

On ne peut pas douter que les revenus du Roi n'allassent infiniment plus haut s'il vouloit obliger les Ecclésiastiques à rendre ce qu'ils ont usurpé, & leur ôter l'exemption de païer les droits de péage, dont ils joüissent, & à la faveur de laquelle les droits du Roi sont très-souvent fraudés. Un autre moïen d'augmenter considérablement les revenus de la Couronne seroit d'obliger les habitans à travailler eux-mêmes la grande quantité de soïe qu'ils vendent cruë & à vil prix aux étrangers. On tire, tous les ans, du Port de Messine plus de sept cens grosses balles de soïe.

10. DU PARLEMENT.

Le Parlement de Sicile est composé de trois *Etats* différens, qui sont: 1. l'*Etat Militaire*, dans lequel sont compris tous les Ducs, Princes, Comtes & Barons; 2. l'*Etat Ecclésiastique*, qui est composé des Archevêques, des Evêques, des Abbés, des Prieurs, & des Chefs des Couvens;

3. l'*Etat*

. l'*Etat des Domaines*, ou l'*Ordre Domanial*, qui
st composé de toutes les villes Roïales qui ont
ſés de revenus pour païer leur quote-part des
npositions que l'on exige.

Quand le Roi a beſoin d'argent, il fait convo-
uer le Parlement, dans une ville choiſie par le
'ice-Roi. Les deux prémiers Etats y envoïent
urs Députés, & les villes y députent leurs Eche-
ins, à la réſerve de Palerme & de Catane, qui
nt le privilège d'y envoïer des Ambaſſadeurs.
a ſomme que le Parlement accorde au Roi
ſt ordinairement de trois cens ſoixante mille
cus. Cette ſomme eſt repartie ſur tous les ha-
itans, qui ſont taxés, chacun ſuivant ſes
ıoïens & facultés.

Le Parlement aſſemblé n'oublie jamais de faire
u Roi des répréſentations ſur ce qui peut con-
ibuer au bien public, ou de lui demander de
ouvelles Lettres d'immunités. Quand le Roi le
ıge à propos, il les leur accorde, & ces Let-
'es, qui ſont enſuite regardées comme des loix
ondamentales de l'Etat, ſe nomment en langue
u Païs: *Conſtitutioni è Capitoli del Regno.*

Outre cela ils ont 1. le Droit Romain, 2. les
oix Roïales, & 3. les coûtumes des villes, qui
rvent de règle pour les procédures. On peut
onſulter ſur la Sicile, *la deſcription de cette Isle*
ar Pierre del Calleio y Anguſto de l'an 1734.

11. *Des meilleures Cartes Géographiques.*

Pluſieurs Géographes ont donné de très-bel-
s Cartes de la Sicile; mais les meilleures de

toutes sont, sans contredit, celles de *Joachim Ottens*, qui ont été gravées en Hollande.

ARTICLE II.

DU ROIAUME DE SARDAIGNE.

I.

INTRODUCTION.

L'Isle de SARDAIGNE fut anciennement nommée par les Grecs *Ichnusa*, parce qu'elle leur paroissoit avoir la figure de la plante d'un pied d'homme. On la nomma aussi *Sardus* du nom du Chef des Africains, qui l'habitèrent les prémiers. C'est ce que dit Pausanias; *Primi in hanc Insulam Afri dicuntur immigrasse, quorum Dux Sardus erat, à quo Insula nomen sortita est.* Silius Italicus fait allusion à ce double nom *lib.* XII. *v.* 355.

> *Insula fluctisono circumvallata profundo*
> *Castigatur aquis, compressaque gurgite, terras*
> *Enormes cohibet nudæ sub imagine plantæ,*
> *Inde Ichnusa prius Graiis memorata colonis.*
> *Mox Lybici Sardus, generoso sanguine fidens*
> *Herculis, ex sese mutavit nomina terræ.*

Les Latins la nommèrent *Sardinia*. Cette Isle a environ cinquante-sept lieuës du Midi au Septentrion, trente-deux du Levant au Couchant, & cent quatre-vingt-dix de circuit. Le terroir est très-fertile en grain & abondant en vin, en oranges, en citrons, en olives &c. On pêche près des côtes beaucoup d'anchois, & de corail, dont on envoïe quantité à Gènes & à Livorne. Les

Les bœufs & les moutons y sont fort communs, aussi-bien que les chevaux, qui, bien que d'une taille médiocre, sont très-bons & presqu'infatigables. On les envoïe paître dans les petites Isles qui sont aux environs de la Sardaigne, qui ne sont point cultivées, mais dont les pâturages sont fort gras. Ces petites Isles sont encore fort abondantes en gibier, & l'on trouve quantité de tortuës dans celle d'Asinara.

L'air qu'on respire, dans la Sardaigne, est fort mal-sain, à cause des mauvaises exhalaisons des marais qui s'y trouvent. Pomponius Mela, *lib.* II. *c.*7. parle de sa fécondité & de son mauvais air, *ut fœcunda ita pæne pestilens*. Les habitans étoient, ci-devant, fort grossiérs & peu sociables. Aussi les anciens Romains y envoïoient-ils souvent en exil les prisonniers d'Etat qu'ils vouloient éloigner de la Capitale. Mais dès lors, ils se sont fort civilisés, jusques-là, que l'Empereur *Charles* V. y étant allé, trouva leur manière de vivre si fort à son goût, qu'il souhaita d'y passer ses jours, & de faire sa résidence à *Algheri* ou *Alghiero*.

On y vivroit avec beaucoup de liberté, si l'on n'avoit point établi à *Sassari* un Tribunal d'Inquisition, qui est, comme tous les autres de cette espèce, également vigilant & cruël. Il n'est pas surprenant qu'il y ait un tel Tribunal, puisque le Pape prétend être Seigneur direct de ce Roïaume, & les Espagnols l'ont possédé pendant quatre siècles, comme un Fief relevant du Saint Siège.

Cette Isle se trouva dans des conjonctures assés fâcheuses pendant la guerre de la succession

 d'Espagne,

d'Espagne, mais enfin en 1720 elle fut cédée, pour un équivalent de la Sicile, au Duc de Savoïe, qui y envoïe un Vice-Roi. Le Comte de *Briquerasque* est celui qui y est en cette qualité depuis 1751. On la divise en deux parties, savoir

I. Celle qu'on appelle CAPO DI CAGLIARI, qui est située du côté du Midi, & dont les endroits les plus remarquables sont:

Cagliari, en lat. *Calaris*, Capitale de la Sardaigne. C'est une grande ville, bien fortifiée, assés marchande, & la résidence ordinaire du Vice-Roi. Il y a un bon Port, une Université, un Archevêque, & l'on y compte environ soixante mille habitans. Cette ville est située près du Golfe de Cagliari, en Ital. *Golfo di Cagliari*. Le Pape Saint Hilaire étoit de Cagliari, & Martin, Roi de Sicile, y mourut en 1409. Lucifer, fameux dans l'Histoire de l'Eglise, en étoit Evêque. On fait du très-bon sel dans plusieurs endroits qui n'en sont qu'à une petite distance.

Oristagni, en lat. *Arborea* ou *Usellis*, près du Golfe du même nom, est une assés grande ville, bien fortifiée, mais mal peuplée à cause de l'air mal-sain qu'on y respire. Il y a cependant un bon Port & un Archevêque.

S. Michel, en lat. *Fanum S. Michaelis*, est un Fort situé sur une haute montagne, près de laquelle il y a une saline.

Villa d'Iglesia, en lat. *Villa Ecclesiæ*, près de la mer, est une ville Episcopale, munie de bonnes fortifications.

II. La partie qu'on appelle CAPO DI LOGODURI OU LUGARI, est située du côté du Septentrion. Les endroits les plus remarquables sont:

Sassari, en lat. *Publium Sarfara*, & *Turris Lybissonis Nova*, Capitale de cette partie de l'Isle, est située sur une petite rivière à vingt-huit lieuës de Cagliari. C'est une assés grande ville, où l'on compte trente mille habitans, & où l'Archevêque fait sa résidence. L'Archevê-

ché

ché y a été transféré de Torce. On y voit une fontaine, qu'on appelle *Rossel*, qui l'emporte, de beaucoup, sur celle qui fait un des ornemens de Rome. Aussi les habitans en font-ils un cas si particulier & ils l'estiment si fort, qu'ils disent en commun proverbe; *Chi non vidde Rossel, non vidde Mondo.*

Castel Aragonese, en lat. *Castrum Aragonense* ou *Emporia*, située au Couchant de l'Isle, sur la rivière de *Termo* ou *Termi*, & à quelque distance de la mer, est une ville bien fortifiée, avec un Port, une citadelle, & un Evêque suffragant de Sassari. Les Aragonnois lui ont donné le nom d'*Aragonese*, parce que ce fut la prémière ville qu'ils prirent en Sardaigne. L'Evêché de Castel Aragonese a été joint à celui de *Terra Nova*, qui en est éloignée de seize lieuës.

Alguer ou *Algeri* ou encore *Algero*, près de la mer, est une ville Episcopale, mais qui est sans aucunes fortifications. L'Evêque est suffragant d'Oristagni.

Mandas est un Duché, qui appartient à la Maison *Zunica.*

Bosa est une ville Episcopale, avec un Port & de bonnes salines. Les habitans passent pour être bons soldats.

Terra Nova est une petite ville avec un bon Port.

Autour de l'Isle de Sardaigne il y a plus de 40 petites Isles dont les principales sont:

Asinara ou *Asinaria.* C'est la plus grande, la plus riche & la plus habitée. Elle est au Nord de la Sardaigne, & appartient à la ville de Sassari. Elle a dix lieuës de tour. Les montagnes sont pleines de sangliers, de cerfs, de bufles, & de faucons fort estimés. Dom Pedro, Roi d'Arragon, changea le nom du Cap Gorditain de Sardaigne, qui est dans cette Isle, en celui de Montfaucon.

S. Damase a quatre lieuës de circuit. Il y a une montagne extrêmement haute. C'est dans cette Isle que le Pape Poncien fut exilé, & où il mourut.

Saint-Antiogo, nommée par Pline *Enosina.* On y trouve des mines de plomb, c'est pourquoi quelques-uns la nomment Plombée.

S Pierre a sept lieuës de tour. Elle a un Port capable de contenir une armée navale.

II. Des Revenus du Roïaume.

Il n'est pas possible que le Roi tire de grands revenus de ce Païs, parce qu'outre ceux dont le Vice-Roi & la Noblesse jouït, les Ecclésiastiques en ont de très-considérables. Les Officiers de l'Inquisition en emportent aussi une bonne portion. Tout cela diminuë beaucoup ce qui pourroit & devroit entrer dans les coffres du Roi.

ARTICLE III.

DU ROIAUME DE CORSE.

L'Isle de *Corse*, en lat. *Corsica*, fut habitée anciennement par des Grecs qui se retirèrent ensuite à Marseille. Les Liguriens & les Espagnols s'y rendirent successivement. Les Romains y envoïèrent deux Colonies, l'une sous le commandement de Marius, & l'autre sous celui de Sylla. Cette Isle ne forme qu'un très-petit Roïaume, qui peut avoir cinquante lieuës de longueur, du Midi au Septentrion, environ vingt-quatre de largeur, du Couchant au Levant, & tout au plus cent & quarante lieuës de circuit. Cette Isle est au Septentrion de celle de Sardaigne, dont elle n'est séparée que par le trajet d'une lieuë. Ce détroit se nomme les *Bouches de Boniface.*

La Corse est un Roïaume souverain qui appartient à la République de Gènes depuis les anciens tems où les Génois en chassèrent les Sarrasins & s'en rendirent maîtres.

On

On n'y respire pas un air fort sain. Le terroir est pierreux, plein de bois, & assés inculte. Les vallées & les plaines produisent du froment, & les collines des vins assés délicats. Il y croît aussi des figues, des amandes & des châtagnes. On en tire du fer & de l'huile pour l'Italie. Il y a de toutes sortes de bestiaux & de gibier, entre autre des cerfs, des bufles, & des faisans. Les chevaux y sont bons, mais extrêmement fougueux. On y trouve beaucoup de minéraux, des mines d'or, d'argent, de cuivre, & de plomb. Il y a de bonnes salines, & on y pêche de très-bons poissons, aussi-bien que du corail, près du Cap de Bonifacio. Les grandes forêts qui s'y trouvent fournissent du bois en abondance, & les Génois en emploïent une partie à la structure des vaisseaux. Les Corses ont des chiens de chasse qui sont encore plus gros que les Dogues d'Angleterre.

Les Corses ont la réputation d'être impolis & même grossiers. Pour peu qu'on les fréquente on reconnoît que ce n'est pas à tort qu'on les accuse de rusticité. Ils sont avec cela les gens du monde les plus propres à exercer la piraterie. C'est-là sans doute la raison pour laquelle les Corses ont été choisis, préférablement à tous les autres, pour être les *Sbirres*, ou Huissiers du Pape.

Les Génois ont un Gouverneur dans l'Isle de Corse, qui change tous les deux ans. Depuis environ vingt-cinq ans ce Roïaume a été sujet à plusieurs révolutions qui en ont considérablement épuisé les forces, & ruïné la plûpart des habitans. Le Gouvernement des Génois leur aïant

paru trop dur & tyrannique, ils prirent le parti en 1730 de se révolter, & il falut que l'Empereur y envoïât des troupes en 1732 pour les faire rentrer dans la soûmission.

Cette pacification ne dura que jusqu'en 1736, où les mécontens eurent de nouvelles occasions de se plaindre de la forme du Gouvernement des Génois. Ils secouèrent alors tout-à-fait le joug, & aïant élû *Théodore* Baron de *Neuhoff*, ils le firent couronner Roi de Corse le 15 Avril de la même année. Le nouveau Monarque ne put cependant pas se soûtenir long-tems sur le trône. Le manque d'argent & peut-être d'autres conjonctures disgracieuses l'obligèrent à sortir de l'Isle. Il en partit le 14 Nov. 1736, après avoir établi un Conseil de Régence.

En 1737 les Génois, aïant demandé du secours à la France, vinrent à bout d'appaiser les troubles, & le calme y règnoit en 1741 lorsque les François en sortirent. Trois ans après, les Génois firent un nouveau réglement & prescrivirent de nouvelles loix aux Corses; mais ceux-ci, refusans de s'y soûmettre, menacèrent de se rebeller de nouveau. Ils le firent en effet en 1745, & le Roi *Théodore* étant retourné dans l'Isle, y fut reçû à bras ouverts, mais il n'y séjourna pas long-tems. Ils se mirent ensuite sous la protection du Roi de Sardaigne; les Génois n'y purent apporter aucun empêchement, parce qu'ils avoient alors déja assés à faire pour maintenir leur liberté. Mais aïant pris des troupes Espagnoles & Françoises à leur solde, ces rebelles se remirent sous la protection des François qui ont fait en

1751

1751 & 1752 tout leur possible pour les faire entrer sous la domination des Génois sans y avoir pû réüssir. Les endroits les plus remarquables de l'Isle de Corse sont:

Bastie, en lat. *Bastia* ou *Bastita*, qui en est la Capitale. Elle est située près de la mer dans la partie Septentrionale de l'Isle. Il y a un château fortifié & un bon Port. Le Gouverneur, & l'Evêque y font leur résidence ordinaire. Les Anglois y jettèrent quelques bombes en 1746.

Corte, en lat. *Curia*, au centre du Païs, vers les sources des rivières de Golo, Limone, & Tavignana, est une petite ville Episcopale. Les Etats y ont eu plusieurs assemblées.

Fiorenzo est un Port muni de bonnes fortifications. Le *Cap de Corse*, en lat. *Promontorium Sacrum*, n'en est qu'à une petite distance.

Calvi, en lat. *Calvium*, est une ville Episcopale. Elle ressemble assés à une presqu'Isle, parce que la mer l'environne de trois côtés. Le Golfe se nomme *Golfo di Calvi.*

Adjazzo, en lat. *Adjacium*, située près de la mer, & dans une agréable contrée, est une ville avec un bon Port. Il y a plusieurs riches marchands de Gènes qui y ont leurs domiciles. C'est aussi la résidence de l'Evêque de Sagona.

Bonifacio est une ville fort marchande, bien bâtie, & des mieux fortifiée. Elle est située au Midi de l'Isle, près du détroit, qui est entre la Sardaigne & la Corse, & que les Anciens appelloient *Fretum Tuplicos* ou *Fretum Etruscum*, & que les Italiens nomment aujourd'hui *Bocche di Bonifacio.* Le Port est bon & bien fréquenté.

Capraja ou *Capraria* est une petite Isle de dix-huit miles de tour qui dépend de ce Roïaume. Les Génois s'en emparèrent en 1507 sur Giacomo de Maro qui en étoit Seigneur.

Aleria ou *Alteria* est l'endroit où le Roi Théodore débarqua la prémière fois qu'il entra dans l'Isle de Corse. Cette ville étoit anciennement fort illustre, & c'est là que Sylla conduisit sa Colonie. L'Evêché y fut érigé en

1252, & il est suffragant de Pisa; l'Evêque fait sa résidence à Cervioni.

Campo Loro est aujourd'hui fort connu, parce que le Roi *Théodore* I. y a fait sa résidence.

Sartena est l'endroit où ce Roi institua en 1736 l'Ordre de la Rédemption.

Isola Rossa, & *Calenzano*, sont deux endroits, où il se livra en 1736 deux combats fort sanglans.

Bibuglia est l'endroit où les François furent battus en 1738.

Acci est un Evêché que le Pape Pie IV. réünit à celui de Mariana en 1563; l'Evêque est suffragant de Gènes.

Sagona est une ville Episcopale. L'Evêque de Sagona fait sa résidence à Calvi.

ARTICLE IV.

De l'Isle de MALTE.

L'Isle de MALTE, en lat. *Melita*, est fameuse dans les voïages de S. Paul. Arator dit à ce sujet

Mensibus hybernis tribus in regione Melite
Multiplicem dat Paulus opem.

Elle est située dans la Méditerranée. Elle a la Sicile, dont elle est éloignée de vingt-cinq lieuës, du côté du Septentrion, & le Roïaume de Tunis, de celui du Midi. Elle faisoit, ci-devant, partie de l'Afrique, mais aujourd'hui elle appartient à l'Europe, & dépend à quelque façon de la Sicile.

On n'y voïoit presque, ci-devant, que des rochers, dont la pierre étoit propre à faire de la chaux, mais on y a mené une si grande quantité de terre, qu'on alloit chercher en Afrique, qui n'en est qu'à une petite distance, que cette Isle, d'ingrate & stérile qu'elle étoit, est devenuë une des plus fertiles de la Méditerranée. Les habitans ne sèment que fort peu de grain, parce qu'ils

qu'ils en tirent, à très-bon prix, de la Sicile ; mais parcontre ils cultivent beaucoup de melons, de grands vignobles qui produisent de l'excellent vin, & amassent quantité de cotton.

La chaleur y est excessive, aussi-bien pendant la nuit, que pendant le jour, & les mouches d'eau y sont en si grand nombre, qu'on peut dire que c'est un fléau pour le Païs. On y compte environ 90000 habitans, qui ont le même tempérament & à-peu-près les mêmes mœurs que les Siciliens. Le commun peuple parle Arabe, & les gens de distinction Italien.

Cette Isle a environ douze lieuës de longueur, sur six de largeur, & trente-quatre de circonférence. Elle appartient aux Chevaliers de Malte depuis 1530.

L'Ordre de Malte est ainsi nommé parce que cette Isle est la résidence du Grand-Maître de cet Ordre & du Couvent de la Religion. Lors de son institution il fut appellé l'Ordre de S. Jean de Jérusalem, qui est son véritable nom. Après la prise de Jérusalem par les Sarrasins en 1187, les Chevaliers de cet Ordre se retirèrent à Margat en Phénicie, puis à Ptolémaïde ou S. Jean-d'Acre, où ils demeurèrent jusqu'en 1291, que cette ville fut encore emportée par les Sarrasins. De là ils se réfugièrent dans l'Isle de Chipre pendant dix-huit ans, & en 1309 ils conquirent l'Isle de *Rhodes*, ce qui les fit appeller Chevaliers de Rhodes jusqu'en 1522, que cette Isle tomba sous la puissance des Turcs. Alors le Grand-Maître se retira avec les Chevaliers, en Candie, puis en Sicile, & ensuite à Rome, & le Pape lui donna la ville de Viterbe,

Viterbe, pour retraite. Enfin l'an 1530 l'Empereur Charles V. donna l'Isle de Malte à cet Ordre qui en jouït depuis ce tems-là, malgré tous les efforts des Turcs, qui ont ſouvent tâché, mais inutilement, de s'en rendre maîtres.

Les Chevaliers de Malte ſont reçus dans l'Ordre de S. Jean de Jéruſalem en faiſant toutes les preuves requiſes par les ſtatuts, d'une partie deſquelles ils ſont quelquefois diſpenſés. La diſpence s'obtient, ou du Pape qui l'accorde par un Bref, ou du Chapitre Général de l'Ordre. Elle eſt enſuite entérinée au ſacré Conſeil. Les diſpences ordinaires ſe donnent pour quelques quartiers de Nobleſſe qui manquent, principalement en égard au côté maternel.

Celui qui aſpire à être reçû dans l'Ordre, doit ſe préſenter en perſonne au Chapitre, où à l'Aſſemblée Provinciale du Grand-Prieuré, dans l'étenduë duquel il eſt né. Il doit aporter ſon extrait Baptiſtaire en forme autentique, légaliſé par l'Évêque ou ſon Grand Vicaire, & juſtifier la Nobleſſe de ſes père & mère, aïeuls & biſaïeuls, paternels & maternels. Ces preuves doivent aller au-delà de cent ans. Il faut quelquefois remonter juſques aux triſaïeuls & au-delà.

Il ne faut pas confondre le Grand-Maître de Malte qu'on appelle en latin *Magiſter Ordinis Johannitici*, avec le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, en latin *Magnus Magiſter Ordinis Teutonici*, qui eſt Prince d'Empire, & qui a rang immédiatement après les Electeurs.

Le Grand-Maître fait ſa réſidence ordinaire à Malte, & a trois ou quatre cens mille livres à dépenſer

penser par an. Le Gouvernement de Malte est Monarchique & Aristocratique, car le Grand-Maître, à qui l'on donne le titre d'Eminence comme aux Cardinaux, est Souverain dans l'Isle & dans ses dépendances, il fait battre monnoïe, accorde des graces, & le pardon aux criminels, donne des Provisions, des grands Prieurés, des Bailliages & des Commanderies. Tous les Chevaliers sont obligés à lui obéïr en tout ce qui n'est point contraire à la règle & à la Religion. Dans les grandes affaires, le Grand-Maître & le sacré Conseil ont conjointement une autorité absoluë, ce qui fait l'Aristocratie, car le Grand-Maître y a seulement deux voix à cause de sa prééminence.

Les *Langues* de Malte sont les différentes nations dont l'Ordre est composé. Il y en avoit huit, ci-devant, mais aujourd'hui il n'y en a plus que sept, parce que celle d'Angleterre ne subsiste plus. Celles qui existent encore sont, Provence, Auvergne, France, Italie, Arragon, Allemagne, & Castille. Chaque Langue a plusieurs Prieurés, Commanderies, & Bailliages, qui sont gouvernés par des Chevaliers. Si toutes les terres qui dépendent de cet Ordre étoient contiguës, elles formeroient un petit Roïaume, particulièrement s'il possédoit encore toutes celles dont il fut privé lors de la Réformation.

En recevant l'Ordre, les Chevaliers s'engagent à vivre dans le célibat, & ont ce vœu-là, & plusieurs autres de commun avec les Ordres Religieux, mais celui, d'être toûjours en guerre avec les Turcs, & de faire des courses continuëlles contre les Infidèles, leur est particulier, & ils ont

toû-

toûjours deux galères en mer, qui croisent dans ce dessein-là.

La Valette est la Capitale de cette Isle, & une forteresse très-considérable. On l'appelle ainsi du nom de celui qui la fit construire. C'est Jean de la Valette quarante-huitième Grand-Maître de l'Ordre. La Cité vieille aïant été ruïnée par les Turcs en 1565, ce Grand Maître fit bâtir l'année suivante la Cité nouvelle qui fut nommée la Cité Valette. Elle est située sur un rocher qui avance beaucoup dans la mer. Le Fort *S. Elme* ou *S. Elmo*, qui défend le Port, est situé à l'extrémité de ce rocher. Le Port est de part & d'autre du rocher. L'Arsenal, le Palais du Grand-Maître, & l'Hôpital, pour les Chevaliers malades, sont de superbes édifices. Il y a un Evêque, & un Tribunal d'Inquisition.

A une très-petite distance de la Valette, est le Fort qu'on appelle *Burgo S. Angelo*, qui n'en est séparé que par une partie du Port. L'on voit de l'autre côté, dans une Isle, le Fort qu'on appelle *Marza Muscietto*. *Civita Vecchia* est aussi un Fort.

Les Grands-Maîtres ont fait bâtir, à quelque distance de la Valette, & à-peu-près au centre de l'Isle, un Palais, qu'on appelle *Mosquetto*, où ils vont faire quelques parties de plaisir. Il y a un très-beau jardin, & les Grands-Maîtres y passent ordinairement une partie de l'été.

On voit, à côté de l'Isle de Malte, celle de *Gozza*, qui n'a que trois lieuës de longueur. Il y a un château au centre de cette Isle, & ses côtes sont défenduës par de remparts. La bruïère de *Cumino*, en lat. *Cuminum*, où il y a un Fort considérable, est située entre ces deux Isles *Gozza* & *Cumino*, qui appartiennent aussi aux Chevaliers de Malte, mais elles ne sont pas de grande importance.

Le Grand-Maître d'aujourd'hui, qui fut élû en 1741, s'appelle *Emanuel Pinto*, & il est originaire du Portugal. En 1749 il s'y forma une conspiration contre le Grand-Maître, qui lui auroit coûté la vie si on ne l'avoit découverte de bonne heure. Le Chef de cette conspiration étoit un Gouverneur Turc. Il l'avoit entrepris pour se remet-

remettre dans les bonnes graces du Grand-Sultan. Mais on s'en saisit & on le tint étroitement resserré. Les Ambassadeurs de Malte obtinrent en 1751 de l'Empereur & du Pape le pas avant tous les Ambassadeurs des Rois, ce que les Vénitiens ont régardé d'un mauvais œil.

Il faut encore observer, qu'on ne voit point de bêtes vénimeuses dans l'Isle de Malte. On attribuë cela à l'Apôtre S. Paul, qui en secoüant la vipère qui lui avoit mordu la main, chassa & exila en même tems toutes les bêtes vénimeuses hors de l'Isle. Tout cela sent un peu la Légende.

Des Cartes Géographiques.

La meilleure Carte de l'Isle de Malte, est celle que *Gerhard* de *Keule* a gravé.

CHAPITRE III.

Des autres Isles, qui sont aux environs de l'Italie.

Les Isles de *Lipari* ou *Liparis*, en lat. *Insulæ Vulcaniæ* ou *Æolides*, sont situées entre la Sicile & le Roïaume de Naples. On y en compte dix, & on les nomme en lat. *Vulcaniæ Insulæ*, parce que les Poëtes ont feint, que Vulcain avoit ses forges directement au-dessous de ces Isles. Elles dépendent du Roïaume de Sicile. Les principales sont celles 1. de LIPARI, 2. VULCANIA, 3. PALMARIA, 4. ERICUSA, 5. SALINE, 6. PANARIA, & 7. STROMBOLI. Strabon dit que celle de Lipari étoit la plus considérable, que c'étoit une Colonie de Cnidiens & que les autres Isles lui étoient soûmises.

Lipari,

Lipari, située dans l'Isle du même nom, qui est la plus grande de toutes ces Isles, est la ville capitale, avec Evêché suffragant de Messine, & une forteresse très-considérable, qu'on appelle communément *la Pignatara*. Cette ville fut ruïnée par *Barberousse*, Capitaine des Turcs, en 1544, mais depuis elle a été très-bien rebâtie. Il y a un Volcan, dans l'Isle de Stromboli, qui jette assés souvent beaucoup de flammes. Les habitans de ces Isles sont de très-habiles matelots.

Les Isles *Tremiti*, en lat. *Insulæ Tremitanæ*, que les Anciens nommoient *Diomedea*, sont situées dans la Mer Adriatique, & dépendent du Roïaume de Naples, & particulièrement du Gouvernement de l'Abruzze Citérieure. Elles sont au nombre de trois, savoir, 1. S. DOMINIC ou S. DOMINIGO, 2. S. NICOLAS, & 3. CARARA. Il y a un Couvent de Chanoines dans celle de S. Dominique, & les habitans de l'Isle reconnoissent ces Ecclésiastiques pour leurs Juges. Dans les Isles de Tremiti il s'y trouve des oiseaux nommés *Diomédéens*, que l'on ne voit point ailleurs. Ils volent de nuit, ont un cri semblable à la voix humaine, ils ont des dents, les yeux étincelans, le ventre blanc, & les aîles tannées. Virgile en parloit en ces termes Æneid. VIII. v. 416.

Insula Sicanium juxta latus, Æoliamque
Erigitur Liparen, fumantibus ardua saxis;
Vulcani domus, & Vulcania nomine tellus.

FIN DU SECOND TOME.

TABLE

TABLE DES MATIERES

Du second Tome, contenante le nom des Païs, Villes, Forteresses, Peuples, Forts, Châteaux, Isles, Ports, Mers, Fleuves, &c.

A

B

Bran-

C

Cashig-

Cran-

D

E

F

Forli

G

Glaſ.

H

Hélé-

I

Is

K

L

Londs-

M

Mo

N

Oakham

O

P

Poole

Q

R

S

Ster-

T

Theaco

Ucht-

U

V

Vevay

W

Wight

Y

Z

Fin de la Table des Matières du II. Tome.